

B I L D E R B U C H

F Ü R K I N D E R

enthaltend

eine angenehme Sammlung von Thieren, Pflanzen, Blumen, Früchten, Mineralien, Trachten und allerhand andern unterrichtenden Gegenständen aus dem Reiche der Natur, der Künste und Wissenschaften; alle nach den besten Originalen gewählt, gestochen, und mit einer kurzen wissenschaftlichen, und den Verstandes - Kräften eines Kindes angemessenen Erklärung begleitet,

von

F. J. B e r t u c h ,

Herzogl. S. Weimar. Legations Rath, und mehrerer gelehrten
Gesellschaften Mitglied.

V i e r t e r B a n d.

W e i m a r ,

im V e r l a g e d e s I n d u s t r i e - C o m p t o i r s

1 8 0 2.

PORTÉ - FEUILLE

DES ENFANS

Melange intéressant d'Animaux, Plantes, Fleurs, Fruits, Minéraux, Costumes, Antiquités et autres Objets instructifs et amusants pour la Jeunesse; choisis et gravés sur les meilleurs originaux, avec de courtes Explications scientifiques et proportionnées à l'entendement d'un Enfant.

R e d i g é

p a r

F. J. Bertuch,

Conseiller des Legations de S. A. S. Mgr le Duc regnant de Saxe-Weimar,
et Membre de plusieurs sociétés savantes.

VOLUME QUATRIEME.

A W e i m a r,

a u B u r e a u d ' I n d u s t r i e

1 8 0 2.





Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 6.



Fig. 3.



Fig. 5.



Fig. 4.

REIHER VERSCHIEDENER ART.

Fig. 1. Der Agami-Reiher.

(Ardea Agami.)

Der Agami-Reiher gehört wegen seines vielfarbigen Gefieders zu den schönsten Arten seines Geschlechts, lebt in Cayenne, und wird 2 Fuß 7 Zoll lang. Der Rücken, der hintere Theil des Halses, Flügel und Schwanz sind dunkelblau; der Bauch, die gefiederten Schenkel und der vordere Theil des Halses aber rothbraun. Vom Nacken hängen 6 bis 8 schmale, schwankende, dunkelblaue Federn herab. Die Seiten des Halses bedecken fliegende bläuliche Federn; hinter den Flügeln hängen gleichfalls lange fliegende hellblaue Federn bis über den Schwanz herab.

Fig. 2. Der schwarze Storch.

(Ardea nigra.)

Der schwarze Storch, der, wie der gemeine weiße Storch, von Amphibien und Fischen lebt, hält sich in mehreren Theilen von Europa auf, und nistet in tiefen Wäldern auf hohen Bäumen. Die Farbe des Kopfs und Halses besteht aus einer schillernden Mischung von grün, violett und braun mit weißen Fleckchen, die Flügel, der Rücken und Schwanz sind eben so gefärbt, nur fehlen die weißen Flecken. Der Bauch ist schmutzig weiß, die Füße roth.

Fig. 3. Der gemeine Nachtreiher.

(Ardea Nycticorax.)

Der gemeine Nachtreiher findet sich allenthalben in Teutschland, lebt aber auch in andern Europäischen Gegenden, in Asien und Amerika,

und nährt sich von Fischen, Fröschen und andern Amphibien. Er wird 1 Fuß 10 Zoll lang, und sein Gefieder besteht aus einer Mischung von weissen, braunen und schwärzlich-grünen Federn. Vom Hinterkopfe hängen drey weiße lange schmale Federn herab, die vorzüglich in der Turkey zum Putz gebraucht und theuer bezahlt werden.

Fig. 4. Der Cayennische Nachtreiher.

(Ardea Cayennensis.)

Er lebt in Cayenne, gleicht an Grösse und Lebensart dem gemeinen Nachtreiher, nur ist er schlanker von Bau und dunkler von Farbe.

Fig. 5. Der getiegerte Rohrdommel.

(Ardea tigrina.)

Das Gefieder dieses schönen Rohrdommels gleicht wegen seiner dunkel-gelbrothen Farbe, die mit schwarzen Flecken und Bändern durchzogen ist, beynahe einem Tigerfell, woher er auch den Beynamen des *getiegerten* hat. Er wird 2½ Fuß lang, und lebt im südlichen Amerika, vorzüglich in Cayenne und Surinam, wo er auf dem Boden im Schilfe nistet.

Fig. 6. Der Zickzack-Rohrdommel.

(Ardea undulata.)

Dieser kleine Rohrdommel wird nur 1 Fuß 1 Zoll lang, und lebt wie die vorige Art im südlichen Amerika in Cayenne. Das ganze Gefieder ist gelbrothgrau mit schmalen schwarzen Zickzackstreifen durchzogen. Sein Schnabel ist schwärzlich, die Füße aber gelb.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE HÉRONS.

Fig. 1. Le Héron Agami.

(Ardea Agami.)

Le Héron Agami vit dans la Cayenne et les couleurs brillantes et variées de son plumage le rendent une des plus belles espèces de son genre. Sa longueur est de 2 pieds 7 pouces. Son dos, le derrière de son cou, ses ailes et sa queue sont d'un bleu-foncé; le ventre, la partie des cuisses garnie de plumes et le devant du cou sont d'un brun-rougeâtre. Sur le derrière de la tête il a 6 ou 8 plumes effilées, de couleur bleue-foncée, qui descendent sur le cou; les côtés du cou sont couverts de plumes bleuâtres et flottantes; derrière les ailes il a encore quelques longues plumes flottantes d'un bleu-clair, qui tombent par dessus la queue.

Fig. 2. La Cicogne noire.

(Ardea nigra.)

La Cicogne noire se nourrit de poissons et d'Amphibies tout comme la Cicogne blanche commune. Elle se trouve dans plusieurs parties de l'Europe et établit son nid au sommet des arbres les plus élevés dans les grandes forêts. La couleur de sa tête et de son cou est un mélange changeant de verd, de violet et de brun avec des reflets blancs; les ailes, le dos et la queue sont colorés de la même manière, mais sans avoir les reflets blancs. Le ventre est d'un blanc sale et les jambes sont rouges.

Fig. 2. Le Bihoreau.

(Ardea Nycticorax.)

Le Bihoreau se trouve non seulement dans toutes les parties de l'Allemagne, mais aussi dans

d'autres pays de l'Europe et même dans l'Asie et l'Amérique; il se nourrit de poissons, de grenouilles et d'autres Amphibies. Sa longueur est d'un pied 10 pouces; la couleur de son plumage est un mélange de blanc, de brun et d'un verd-noirâtre. De l'occiput partent trois plumes longues, étroites et blanches, dont on fait, surtout dans la Turquie, des ornemens de parure, et qui sont d'une très grande valeur.

Fig. 4. Le Bihoreau de Cayenne.

(Ardea Cayennensis.)

Il vit en Cayenne, et ressemble au précédent par la longueur du corps et le genre de vie; mais il en diffère par la taille plus effilée et la couleur plus foncée du plumage.

Fig. 5. L'Onoré.

(Ardea tigrina.)

Le plumage de ce bel oiseau est coupé de bandes noires sur un fond roux très foncé et ressemble à une peau de tigre; c'est ce qui lui a fait donner le surnom de tigré. Sa longueur est de 2½ pieds. Il vit dans toute l'Amérique méridionale, mais surtout en Cayenne et en Surinam, où il établit son nid au milieu des marécages et se tient caché dans les joncs.

Fig. 6. Le petit Butor de Cayenne.

(Ardea undulata.)

La longueur de cette espèce de Hérons est d'un pied, un pouce; elle se trouve comme la précédente dans l'Amérique méridionale et surtout en Cayenne. Tout son plumage est d'un gris-rougeâtre entremêlé de jaune et coupé en zigzag de bandes noires et étroites. Son bec est noirâtre et les jambes sont jaunes.

The Agami Heron, of
local plumage, below
some of its species,
namely two feet
long, the back-part of
the tail are dark blue
with feathers and
of a reddish brown; the
tail hang six or eight
of a dark blue colour
above the sides of the
tail being light blue
at the end of the tail

The black Stork
white Stork lives up
to, inhabits many p
in the recesses of th
The colour of the h
fascinating mixture of
brown with little wh
black, and the tail ar
er, except that there
The belly is of a dirty

The common night
part of Germany, bu
many countries, as

HERONS OF DIFFERENT SORTS.

Fig. 1. The Agami Heron.

(Ardea Agami.)

The *Agami Heron*, on account of its many colour'd plumage, belongs to the most beautiful Sorts of its species, inhabits Cayenne, and is commonly two feet seven inches long. The back, the back-part of the neck, the wings and the tail are dark blue; the belly, the thighs cover'd with feathers and the fore-part of the neck of a reddish brown; from the back of the head there hang six or eight taper nodding feathers of a dark blue colour. Flying bluish feathers clothe the sides of the neck, and behind the wings long flying light blue feathers hang down as far as the end of the tail.

Fig. 2. The black Stork.

(Ardea nigra.)

The *black Stork*, which like the common white Stork lives upon amphibious animals and fish, inhabits many parts of Europe, and builds in the recesses of the woods upon high trees. The colour of the head and neck is a sort of dazzling mixture of green, violet colour, and brown with little white spots; the wings, the back, and the tail are colour'd in the same manner, except that there are no white spots in them. The belly is of a dirty white, the legs red.

Fig. 3. The common Night Heron.

(Ardea Nycticorax.)

The *common night Heron* is met with in every part of Germany, but also inhabits other European countries, as well as Asia and America,

and lives upon fish, frogs and other amphibious animals. It attains the height of one foot ten inches, and its plumage consists of a mixture of white, brown, and blackish-green feathers. From the back of its head there hang three white, long, taper feathers, which are us'd, particularly in Turkey as an ornament of the head-dress, and bear a high price.

Fig. 4. The Cayenne Night Heron,

(Ardea Cayennensis.)

lives in Cayenne, resembles the common night Heron in size and manner of living, but is of a taperer make, and of a darker colour.

Fig. 5. The Tiger-Bittern.

(Ardea tigrina.)

The plumage of this beautiful Bittern almost resembles a tiger's skin in colour, which is of a dark yellowish red, variegated with black spots and stripes, and hence it derives the name of *Tiger-Bittern*. Its height is about two feet and an half, it lives in South-America, chiefly in Cayenne and Surinam, and builds its nest upon the ground amongst the flags.

Fig. 6. The zigzag Bittern.

(Ardea undulata.)

This little Bittern is only one foot one inch in height, and lives, like the last mention'd, in Cayenne, in South-America. Its whole plumage is a mixture of yellow, red, and grey, variegated with narrow zigzag black stripes. Its beak is blackish, and its legs yellow.

DIVERSE SPECIE D'AIRONI.

Fig. 1. L'Airone Agami.

(Ardea Agami.)

L'Airone Agami è una delle più belle specie di suo genere a cagione della varietà de' suoi colori. Vive nella Cajenna, ed ha 2 piedi e 7 pollici di lunghezza. Il dosso colla posterior parte del collo, e l'ale, e la coda son di color turchino scuro, il ventre, le piumose gambe e l'anterior parte del collo di color bruno rossigno. Dalla nuca in giù gli pendono svolazzanti 6 o 7 penne sottili di color turchino scuro. I fianchi del collo son coperti di penne ondegianti azzurrigne. Addietro all'ale v'escon altre penne penfole di color turchino chiaro, che svolazzando vanno fin sulla coda.

Fig. 2. La Cicogna nera.

(Ardea nigra.)

La Cicogna nera, la quale, come la Cicogna bianca, d'anfibj e di pesci si nutre, in parecchie parti d'Europa dimora, nidificando in su gli alberi nell'interiore de' vasti boschi. Il color del capo e del collo è un lucicante miscuglio di verde, violetto e bruno, taccato di bianco; nè per altro è differente il colorito dell'ale, del dosso e della coda, che per la mancanza delle tacche bianche. Il ventre è di color bianco sudicio, e son rosse le gambe.

Fig. 3. Il Nitticorace commune.

(Ardea Nycticorax.)

Ritrovasi da per tutto nella Germania, come pure in altri paesi d'Europa, nell'Asia, e nell'America, nutrendosi di pesci, rane, e d'altri an-

fibj. Arriva alla lunghezza d'un piede e 10 pollici. Il color delle sue penne è parte bianco, parte bruno e parte verdastro nero. Dalla parte dretana del capo gli pendono tre penne lunghe e strette di color bianco, che nella Turchia più che altrove servono d'ornamento, e si vendono a caro prezzo.

Fig. 4. Il Nitticorace della Cajenna.

(Ardea Cayennensis.)

Vive nella Cajenna, somigliante in grandezza e nel modo di vivere al Nitticorace commune, da cui distingue solamente per la sua figura più svelta, e pe' colori più scuri.

Fig. 5. Il Tarabuso tigrato.

(Ardea tigrina.)

Le penne di questa bella specie di Tarabuso per il color giallo rossigno scuro, ch'è taccato e fasciato di nero, molto rassomiglia alla pelle della Tigre, onde tigrato si chiama. Perviene alla lunghezza di piedi 2½, vivendo nell'America meridionale, massimamente nella Cajenna, ed in Surinam, ove nel fondo de' canneti nidifica.

Fig. 6. Il Tarabuso ondulato.

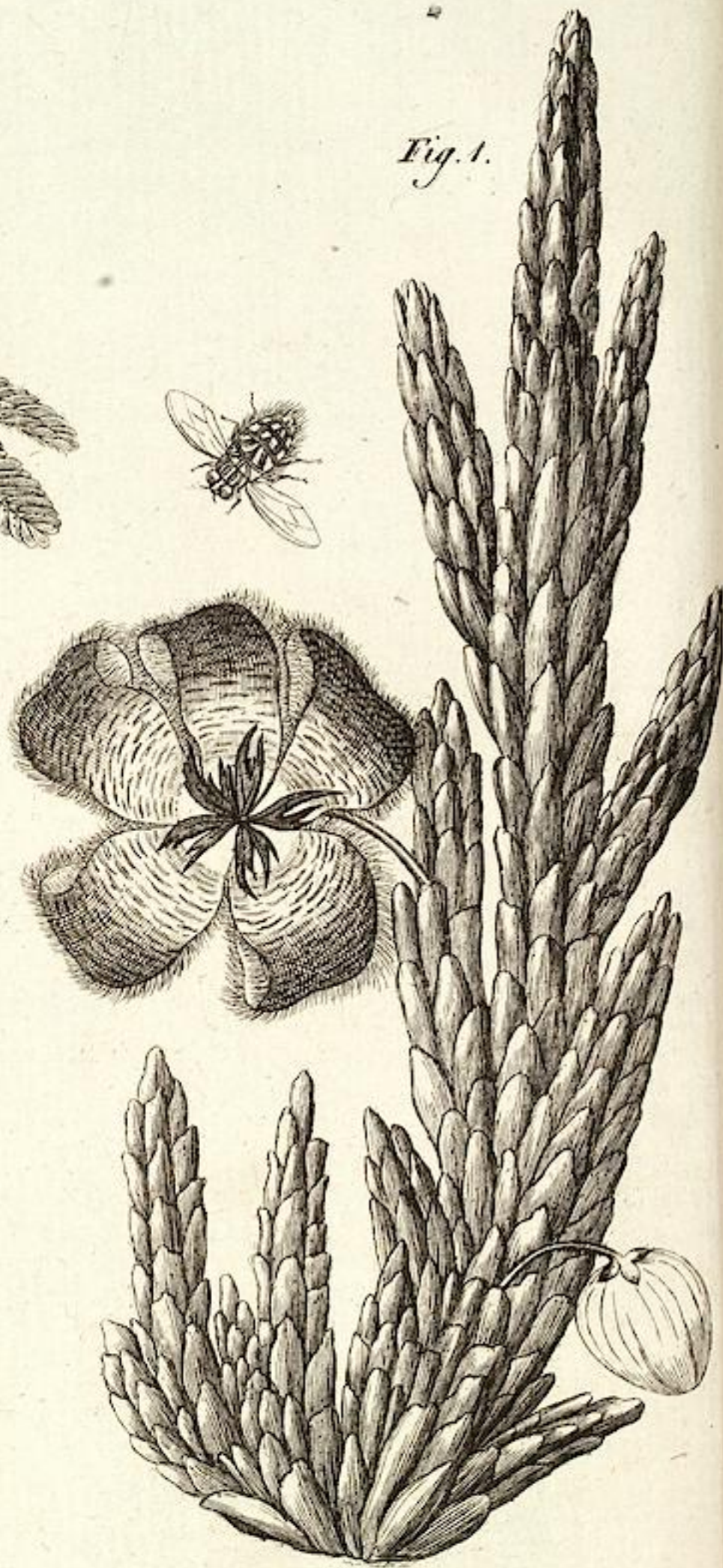
(Ardea undulata.)

Questa piccola specie di Tarabuso, che non passa un piede e mezzo di lunghezza, vive come la suddetta nella Cajenna dell'America meridionale. Tutto il complesso delle sue penne è colorito di giallo, rosso, griggio, strisciato sottilmente di nero a zigzag.

Fig. 2.




Fig. 1.



Henriette Westermayr

SONDERBARE PFLANZEN.

Fig. 1. Die Aaspflanze.

(Stapelia hirsuta.)


Wir sehen an diesem Gewächse eine sonderbare Erscheinung; die Natur hat nemlich einer Pflanze einen vollkommenen thierischen, dem faulenden Fleische ähnlichen Geruch gegeben, weswegen man ihr auch den Namen *Aaspflanze* beygelegt hat. Ihr Vaterland ist das Vorgebirge der guten Hoffnung, doch kann man sie auch bey uns in Zimmern und Treibhäusern durch abgebrochene Zweige fortpflanzen. Ihr Stengel besteht aus mehreren im Winkel angeetzten pyramidenförmigen Zweigen, die ohngefähr einen kleinen Finger stark und sehr vollsaftig sind. Aus den Spitzen bricht der Blüthenstiel hervor, der eine große radförmige Blume trägt. Sie ist in fünf haarige spitzzulaufende Lappen getheilt, deren Grundfarbe gelb mit hochrother Schattirung ist. Diese Blumen nun hauchen einen so aasähnlichen Geruch aus, daß die gemeine Schmeiß- oder Fleischfliege dadurch betrogen wird, herzufliegt, und ihre Eyer auf die Blätter dieser Pflanze legt. Die ausgeschlüpften Maden können aber von dem Saft der Blumen nicht leben, und sterben bald vor Hunger. Aus der Blume entsteht die schootenförmige Frucht, in welcher die haarigen Samen liegen.

Fig. 2. Die verschämte Sinnpflanze.

(Mimosa pudica.)

Nicht minder merkwürdig als die Aaspflanze ist die hier abgebildete *verschämte Sinnpflanze*, die zu dem zahlreichen, aus 75 Arten bestehenden Geschlechte der Mimosen gehört. Sie wächst wild in Brasilien, wird aber jetzt auch häufig in Europa von den Treibhaus-Gärtnern aus Samen gezogen. Es ist eine 2 Fuß hohe Staude mit holzigen Stengeln. An den langen Blattstielen, die, wie die haarigen Hauptstengel, dunkelroth sind, sitzen die vierfach-getheilten gefiederten Blätter. Die röthlichen Blüthen sitzen knopfförmig auf einzelnen Stielen. Das merkwürdigste dieser Pflanze aber ist ihre erstaunliche Reizbarkeit. So wie man die Pflanze, vorzüglich an den kleinen Punkten am Grunde jedes einzelnen Blattes, nur leise berührt, so zieht sich dieses, gleichsam dadurch beleidigt, einzeln zusammen. Setzt man die Berührung noch weiter und stärker fort, so sinkt der ganze Blattstiel nieder, und bleibt in dieser Erschlaffung einige Stunden, bis er sich endlich wieder erholt und von neuem aufrichtet.

PLANTES SINGULIERES.

Fig. 1. La Stapelie velue.
(*Stapelia hirsuta*.)

Cette plante nous présente un phénomène tout à fait singulier, car la Nature la doué d'une odeur infecte qui ressemble parfaitement à celle de la chair des animaux entrée en putréfaction; c'est aussi par cette raison qu'on lui a donné en allemand le nom de *Aaspflanze*. Elle est originaire du Cap de bonne espérance, mais elle se propage aussi chez nous par des boutures dans des serres chaudes. Sa tige consiste en plusieurs branches pyramidales, dont chacune pousse du fond de l'autre; elles sont à peu près de la grosseur d'un petit doigt et remplies de suc. De la pointe de ces branches il sort un dard, qui porte une grande fleur en forme de roue. Elle est composée de cinq pétales pointus et velus, dont la couleur fondamentale est jaune avec des nuances de ponceau. Ces fleurs exhalent une telle odeur de charogne, que les mouches à vers ordinaires en sont trompées et déposent leurs oeufs sur les feuilles de cette plante. Mais comme les petits vers, quand ils sortent de la coque, ne peuvent pas se nourrir du suc des fleurs, ils y meurent bientôt de faim. A ces fleurs il succède un fruit en forme de gouffe, qui renferme des graines de semence velues.

Fig. 2. La Sensitive commune.
(*Mimosa pudica*.)

La *Sensitive commune* représentée sur la Table ci-jointe, n'est pas moins remarquable que la *Stapelie velue*; elle est du nombre des 75 espèces, qui ont été reconnues par les Botanistes dans le genre des *Sensitives*. Elle est originaire du Brésil, mais on la trouve aussi fréquemment en Europe où elle est propagée par la semence et cultivée dans des serres chaudes. Elle forme un arbrisseau, dont les tiges ligneuses et velues sont hautes de 2 pieds; les feuilles empennées sont rangées au nombre de quatre sur des tiges bien longues, qui ont une couleur purpurine tout comme les tiges principales. Des pédicules particuliers soutiennent chacun un bouquet de fleurs disposées par petites têtes rougeâtres. Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans cette plante, c'est son irritabilité surprenante. Quand on la touche légèrement, surtout aux articulations des différens pédicules, la feuille se contracte aussitôt et se replie sur elle-même, comme si elle en étoit offensée. Si l'attouchement continue plus longtemps et avec plus de force, tout le pédicule s'abaisse et semble se faner; il reste aussi pendant quelques heures dans cet affaïssement, avant de se remettre et de reprendre la première vigueur.

REMARKABLE PLANTS.

Fig. 1. The fetid Stapelia, or Carrion-Flower.

(*Stapelia hirsuta.*)

In this plant we are presented with a remarkable phaenomenon; nature has given it a perfectly animal smell, like that of putrified flesh, whence the name of *Carrion-Flower* has been given to it. Its native country is the Cape of Good Hope, but it may be rear'd in Europe within doors, or in a hot-house, by the means of slips. The stem consists of several pyramidal branches join'd angularly together, of about the size of the little finger and full of juice. From the end of these branches proceeds the flower stalk, which bears a large wheel-shap'd blossom. It is divided into five hairy pointed leaves, the ground-colour of which is yellow shaded with dark red. These blossoms exhale a smell so very like that of carrion, that the common flesh-fly is deceiv'd by them, flies to them and lays its eggs upon their leaves. But the maggots when hatch'd cannot live upon the juice of this flower, and die in a short time of hunger. The fruit in the shape of a pod, in which the hairy seeds lie, arises from the blossom.

Fig. 2. The asham'd Mimosa, or Sensitive-plant.

(*Mimosa pudica.*)

Not less remarkable than the Carrion-flower is the *modest Sensitive-plant* here represented; it belongs to the numerous class of Mimosae, which consists of no less than seventy five sorts. It grows wild in the Brazils, but is now often rais'd from seed by the Gardeners in hot-houses. It is a shrub of the height of 2 feet with woody stalks. On the long stalks of the leaves, which, as well as the hairy chief stalks, are dark red, are plac'd the quadruply-divided leaves like feathers. The blossoms of a reddish colour grow on separate stalks, and are of a globular shape. The most remarkable quality of this plant is its wonderful irritability. The moment the plant is even slightly touch'd, but particularly so on the little spots at the bottom of each leaf, it draws back as if offended, and each leaf which is touch'd shrinks separately. If you continue to touch it, and that with less precaution, the whole stalk falls, and continues for several hours in this laxness, 'till it at length recovers itself, and rises again.

PIANTE SINGOLARI.

Fig. 1. La pianta cadaverica.

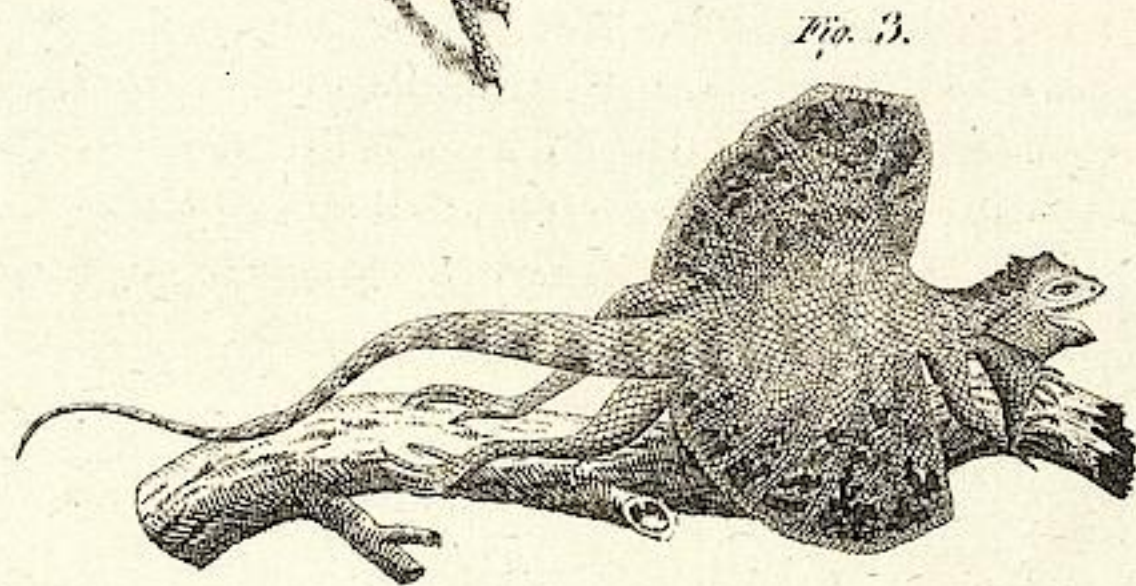
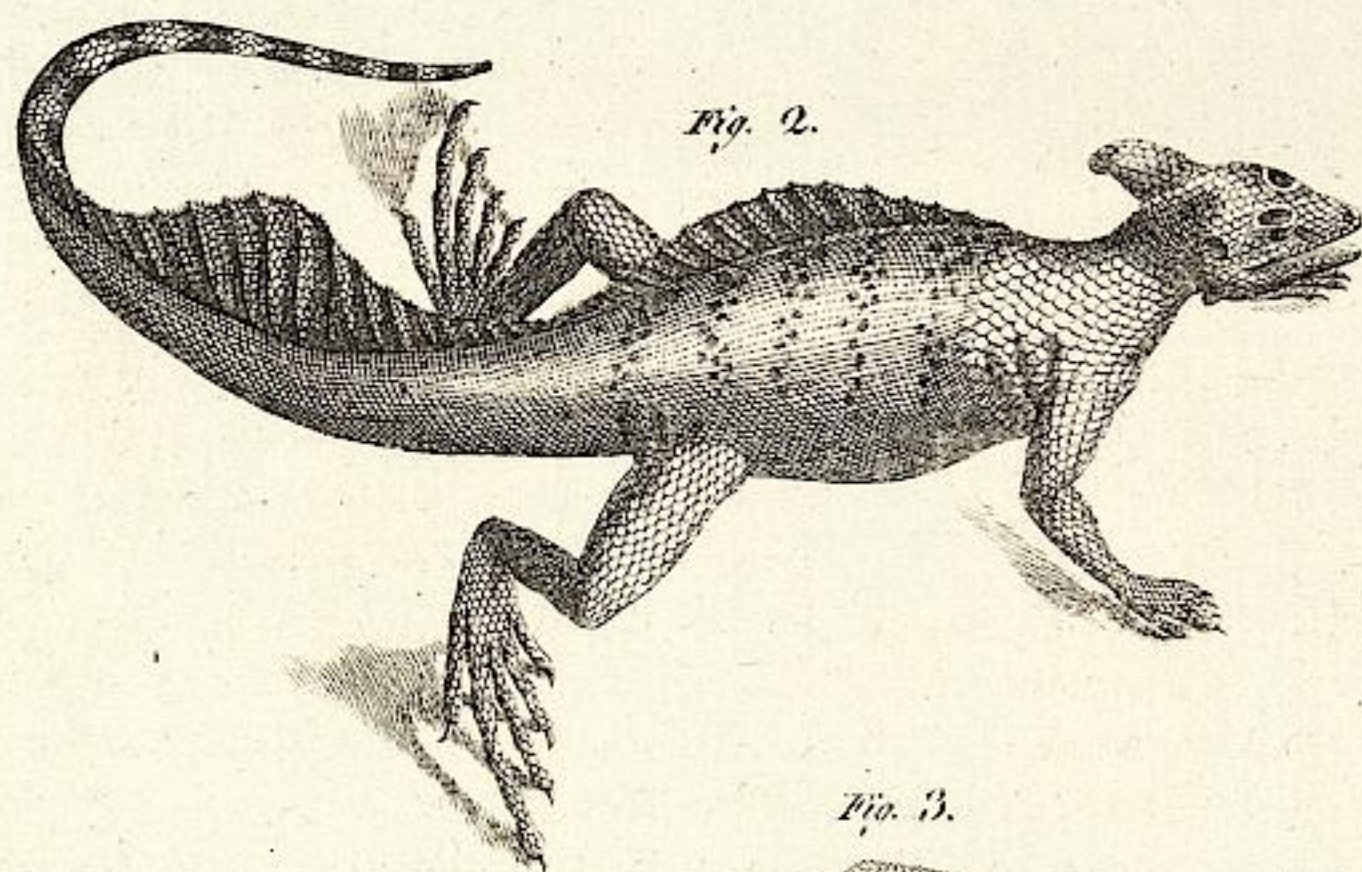
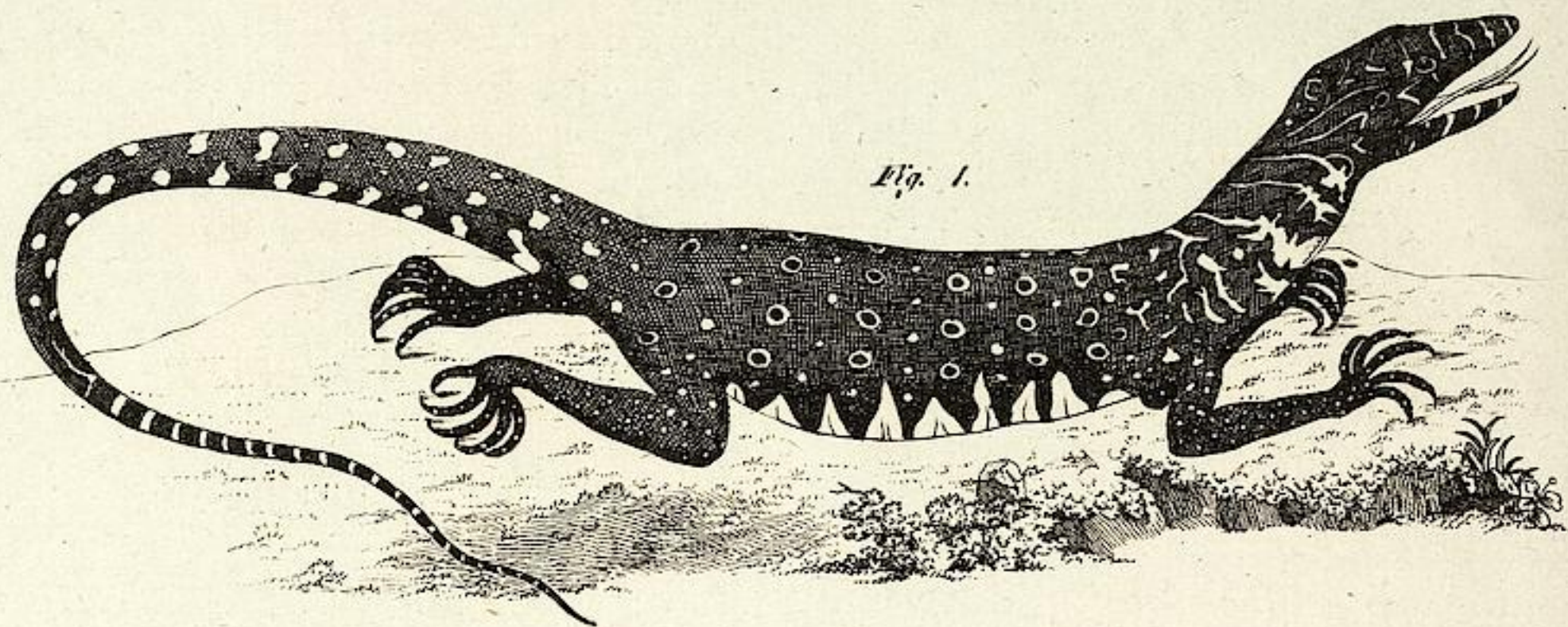
(Stapelia hirsuta.)

Un fenomeno singolare ci s'appresenta in questa pianta, alla quale la natura ha dato un odor d'animale, somigliante a quello di pesce impunito, onde fu nomata *pianta cadaverica*. Nasce sul Capo di Buona Speranza; ma può anche propagarsi da noi nelle stanze delle case e de' giardini per mezzo di tralci che sene distaccano. Ha il gambo rivestito di più tralci della grossezza d'un dito, e di sugo turgidi di forma piramidale, che ne spuntano ad angoli. Della punta n'esce il picciuolo d'un gran fiore ruotiforme, che è spartito in cinque stambelli di fondo giallo, ombreggiato di rosso acceso. Questo fiore spira un odore tanto somigliante a quello delle carogne, che ingannato il moscone va a porvi le sue ova sulle foglie d'esso. Ma i caccioni, che n'escono, non potendo trarne nutrimento, vi muoiono ben presto di fame. Del fiore si forma il frutto in forma di guscio, che l'irsuto seme racchiude.

Fig. 2. La pianta vergognosa.

(Mimosa pudica.)

Non è meno notabile la pianta, che *vergognosa* s'appella, appartenente al vasto genere delle Mimose, che in 75 specie si divide. Cresce selvaggia nel Brasile; viene bensì anco in Europa dal seme, coltivata ad arte nelle stanze de' Giardini. E frutice dell'altezza di due piedi, con gambi legnosi. Le sue quadripartite foglie, pennute, pendono da lunghi picciuoli, che al pari del gambo principale son di color rosso scuro. I fiori rossigni spuntano dalla cima di picciuoli lor proprj in forma di bottoni. Il più notabile, onde questa pianta distingue, è la sua maravigliosa irritabilità; perchè leggermente toccata, massimamente nel fondo d'una delle sue foglie, ella si ristringe, come se sene trovasse offesa, e continovandosi a tasteggiarla con appoggiarvi più la mano, tutto il picciuolo della foglia s'abbassa, ed in questo rilasciamento rimane per alcune ore, finchè rinvigorito si rad-drizza.



DREY MERKWÜRDIGE EIDECHSEN - ARTEN.

Fig. 1. Der Wachhalter.

(*Lacerta Monitor.*)

Der Wachhalter lebt in einigen Theilen von Amerika, in Ostindien und am Vorgebirge der guten Hoffnung. Er ist für jene Gegenden ein sehr wohlthätiges Geschöpf, indem er als Hauptfeind des Crocodils die Nähe dieses furchtbaren Thiers jederzeit durch ein durchdringendes Pfeifen zu erkennen giebt, und so Menschen und Thiere gleichsam dafür warnt, weswegen er auch noch die *Warneidechse* genannt wird. Seine Gröfse fällt zwischen 5 und 6 Fufs. Die Grundfarbe seines Körpers ist schwarzbraun mit blendend weissen Ringen und Streifen. Die fünf getrennten Zehen jedes Fusses sind mit scharfen krummen Nägeln versehen. Er lebt von Fischen, Vogeleyern, kleineren Eidechsen, und ist den Menschen ganz unschädlich. Sein Fleisch, das gar nicht unschmackhaft ist, wird von den Hottentotten gegessen.

Fig. 2. Der Basilisk.

(*Lacerta Basilicus.*)

Die Alten erzählten viel von einem giftigen misgestalteten, schädlichen Geschöpfe, das aus einem Hahney entspränge, und dem sie den Namen *Basilisk* gaben. Doch solch ein Thier gab es nie, ausgenommen in den Köpfen abergläubischer dummer Menschen. Unser hier abgebildeter Basilisk muß daher nicht mit jenem Fabelthiere verwechselt werden, mit dem er nichts als den Namen gemein hat. Er ist vielmehr ein un-

schädliches, ja selbst ein nützliches Thier, da er sich ganz von Insecten nährt. Unser Basilisk bewohnt das südliche Amerika, und wird $1\frac{1}{2}$ bis 3 Fufs lang. Von Farbe ist er hellbraun. Ueber den Rücken läuft ein Kamm mit strahlenförmigen Schuppen besetzt, den er aufsträuben kann, und sich so leicht auf den Bäumen von Ast zu Ast schwingt. Wegen seiner langen Fufszenen läuft er sehr geschickt auf die Bäume hinauf.

Fig. 3 Der fliegende Drache.

(*Lacerta volans.*)

Diese fliegende Eidechse, ein kleines unschädliches Thier, welches nicht viel gröfser als unsere gemeine Eidechse ist, hat mit jenem schrecklichen Ungeheuer, das sich die Fabelwelt unter dem Drachen dachte, keine weitere Aehnlichkeit als den Namen. Der hier abgebildete fliegende Drache wohnt in Asien, Afrika und Amerika, und nährt sich von Fliegen, Ameisen, Schmetterlingen und andern Insekten. Zwischen den Vorder- und Hinterfüfsen sitzen die hautigen in 6 Stralen getheilten Flügel, mit deren Hülfe er von einem Baum zum andern, selbst bis zur Entfernung von 20 und 30 Schritten, fliegt; auch dienen ihm diese Flügel trefflich zum Schwimmen, so, dafs er sich also seine Nahrung auf der Erde, in der Luft und im Wasser suchen kann. Unter der Kehle hat er drey lange spitzige Beutel, die er aufblasen kann, wodurch er zum Fliegen noch geschickter wird. Die Flügel, so wie der ganze Körper, sind mit Schuppen dicht besetzt.

ESPÈCES REMARQUABLES DE LÉZARDS.

Fig. 1. Le Sauve-garde, ou Tupi-nambis.

(Lacerta Monitor.)

Le Sauvegarde est un gros Léopard, qui vit dans quelques parties de l'Amérique, dans les Indes Orientales et au Cap de bonne espérance; il est très bien faisant pour toutes ces contrées-là, car étant l'ennemi capital du Crocodile, il pousse un sifflement perçant toutes les fois qu'il entend ou voit venir à lui un de ces monstres, et avertit par là les hommes, qui se trouvent dans le voisinage, de se dérober au danger qui les menace. C'est par cette raison qu'on lui a donné le nom de Sauvegarde. Il atteint une longueur de 5 ou 6 pieds. Sa couleur principale est d'un brun noirâtre entremêlé de cercles et de taches d'un blanc luisant. Les 5 doigts séparés de chaque pied sont garnis d'ongles courbés et aigus. Il se nourrit de poissons, d'oeufs de différentes sortes d'oiseaux et même de petites espèces de Lézards, mais jamais il n'attaque les hommes. Sa chair a un assez bon goût et les Hottentots la mangent fréquemment.

Fig. 2. Le Basilic.

(Lacerta Basilicus.)

Les Anciens ont beaucoup parlé d'un animal vénimeux, difforme et extrêmement dangereux, qui selon eux tiroit son origine de l'oeuf d'un coq, et auquel ils ont donné le nom de Basilic. Mais un pareil animal n'a jamais existé que dans les têtes des hommes superstitieux et crédules. Il ne faut donc pas confondre avec cet animal fabuleux le Basilic qui est représenté sur la Table ci-jointe, car il n'en a de commun que le nom. Bien loin que ce dernier soit nuisible, il

est au contraire très utile, parceque la seule nourriture consiste en Insectes. Il vit dans l'Amérique méridionale et atteint une longueur de 1½ jusqu'à 3 pieds. Sa couleur est d'un brun-clair. Le dos est garni d'une espèce de crête couverte d'écailles en forme de rayons, que l'animal peut replier et développer alternativement et à l'aide de laquelle il s'élance aisément d'une branche d'arbres à l'autre. Comme il a les doigts de pieds très longs il grimpe sur les arbres avec beaucoup d'adresse.

Fig. 3. Le Dragon, ou le Léopard volant.

(Lacerta volans.)

Cette espèce de Lézards est un petit animal innocent et ne surpasse pas beaucoup en longueur notre Léopard ordinaire. Le monstre horrible, que plusieurs auteurs anciens ont décrit sous le nom de Dragon, est une invention fabuleuse et notre Léopard volant n'a de commun avec lui que le nom. Ce dernier Dragon, qui est représenté sur la planche ci-jointe, vit dans l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, et se nourrit de mouches, de fourmis, de papillons et d'autres Insectes. Entre les jambes de devant et celles de derrière il a des ailes membraneuses et composées de six rayons flexibles, à l'aide desquelles il peut voler d'un arbre à l'autre et même à une distance de 20 jusqu'à 30 pas. Ces ailes lui servent aussi à nager, de sorte qu'il peut chercher sa nourriture sur la terre, dans l'air et dans l'eau. Au dessous du gosier il a deux espèces de vessies longues et pointues, qu'il peut enfler et qui le rendent encore plus propre à voler. Les ailes ainsi que tout le corps de l'animal sont garnis d'écailles.

The m
America
Hope. I
animal, I
announci
beat by
ning, as
derives it
The grou
with daz
cloven to
crooked o
smaller L
lefs. Its
is eaten b

The
mous, mis
hatch'd fr
a Basilisk.
except in t
This Cock
with whic
therefore b
with whic

THREE REMARKABLE SORTS OF LIZARDS.

Fig. 1. The monitory Lizard.

(Lacerta Monitor.)

The *monitory Lizard* inhabits some parts of America, the East-Indies, and the Cape of good Hope. For those countries it is a very salutary animal, being the chief Enemy of the Crocodile, announcing the approach of this tremendous beast by a piercing whistle, and thereby warning, as it were, man and beast, whence it derives its name. Its length is from 5 to 6 feet. The ground-colour of its body is dark brown with dazzling white rings and stripes. The five cloven toes of each foot are arm'd with sharp, crooked claws. It lives on fish, birds eggs, smaller Lizards, and is towards man quite harmless. Its flesh, which is by no means illtasted, is eaten by the Hottentots.

Fig. 2. The Cockatrice.

(Lacerta Basiliscus.)

The Antients talk a great deal of a venomous, misshap'd, dangerous Animal which was hatch'd from a cocks-egg, and which they call'd a Basilisk. But such an animal never existed except in the heads of superstitious stupid people. This *Cockatrice* or *Basilisk*, (for thus it is also call'd,) with which we present our readers, must not therefore be confounded with this fabulous beast, with which it has nothing in common but the

name. On the contrary it is not only an harmless, but even an useful animal, as it lives entirely on insects. Our *Cockatrice* lives in South-America, and is from $1\frac{1}{2}$ to 2 feet long. Its colour is light brown. Along its back is a kind of comb cover'd with scales, which it can raise at pleasure, and thus chrow itself from branch to branch. By means of its long toes it can climb and run along the trees with great dexterity.

Fig. 3. The flying Dragon.

(Lacerta volans.)

This flying Lizard, a small harmless animal, which is not much larger than our common lizard, has no other resemblance with that dreadful monster, which pass'd in the fabulous ages under the name of Dragon, than the name. The flying Dragon here represented inhabits Asia, Africa, and America, and lives upon Flies, Ants, Butterflies and other Insects. Between the fore and hind feet are the skinny wings, divided into six rays, by the means of which it flies from one tree to another, even to the distance of 20 or 30 paces; these wings assist it also extremely in swimming, so that it can seek its food on the earth, in the water and in the air. Underneath its throat it has three long pointed pouches, which it can blow up, by which it is also greatly assisted in flying. The wings as well as the whole body are closely cover'd with scales.

TRE NOTABILI SPECIE DI LUCERTE.

Fig. 1. La Lucerta Salvaguardia.

(Lacerta Monitor.)

Questa specie di Lucerta vive in alcune parti dell' America, nell' Indie Orientali, e nel Capo di Buona Speranza. E animale assai benefico per que' paesi; perchè essendo capital nemico del Coccodrillo non manca mai d'indicare la vicinanza con un fischio penetrante, e d'avvertirne gli uomini e le bestie, perchè si mettano in salvo; onde è detta *Salvaguardia*. La sua grandezza arriva a 5 fino a 6 piedi. Sopra un fondo bruno nero ella ha cinto il corpo d'annelli e fascie d'abbagliante bianchezza. Le cinque dita che in ognun de' suoi piedi ha spartite, son munite d'adunche e taglienti onghie. Nutresi di pesci, d'uova d'uccelli, di lucertoline, nè è in alcun modo nociva all' uomo. La sua carne, che non è punto dissaporita, serve di cibo agli Ottentotti.

Fig. 2. Il Basilisco.

(Lacerta Basiliscus.)

Raccontano gli antichi gran cose di certi mostri velenosi e nocivi, che dell' uova di gallo nascevano, detti *Basilischi*. Ma bestie simili non si trovarono mai, fuorchè nell' immaginazione di gente stolta e superstiziosa. Il Basilisco, che quivi s'appresenta, non deve confonderli con quell' animale favoloso, col quale non ha altro di comune, ch' il nome. Esso non ha nulla di

nocivo, essendo più tosto utile all' uomo, perchè si nutre d'insetti. Dimora il nostro Basilisco nell' America meridionale, e giunge a $1\frac{1}{2}$ e 3 piedi di lunghezza. E di color bruno chiaro. Pel dosso gli scorre una cresta fornita di squame in forma di raggi, la quale, arrizzata che l' ha, gli giova a lanciarsi da un ramo dell' albero in sull' altro, e la lunghezza delle dita de' suoi piedi gli rende agevole il salir su gli alberi.

Fig. 3. Il Drago volante.

(Lacerta volans.)

Questa Lucertola volante, ch'è bestiuola innocente, non è punto più grande della lucertola comune, nè ha altra relazione con quell' orrendo mostro, che la favola Drago appella, fuorchè quella del nome. Il *Drago volante*, che quivi s'appresenta, vive nell' Asia, Africa, e America, nutrendosi di mosche, formiche, farfalle e d'altri insetti. E fornito d'ali membranose, poste tra le gambe di dietro, e d'avanti, e divise per mezzo di 6 raggi, delle quali si serve per volar da un albero all' altro fino alla distanza di 20 o 30 pelli. Quest' ale gli servono ancora al nuoto, di modo che è capace di cercar il suo nutrimento in terra, per aria, e nell' acqua. Sotto la gola porta tre borsellini lunghi e appuntati, che potendosi rigonfiare, gli facilitano il volo. L' Ale con tutto il rimanente del corpo son coperte di squame.

Fig. 1.

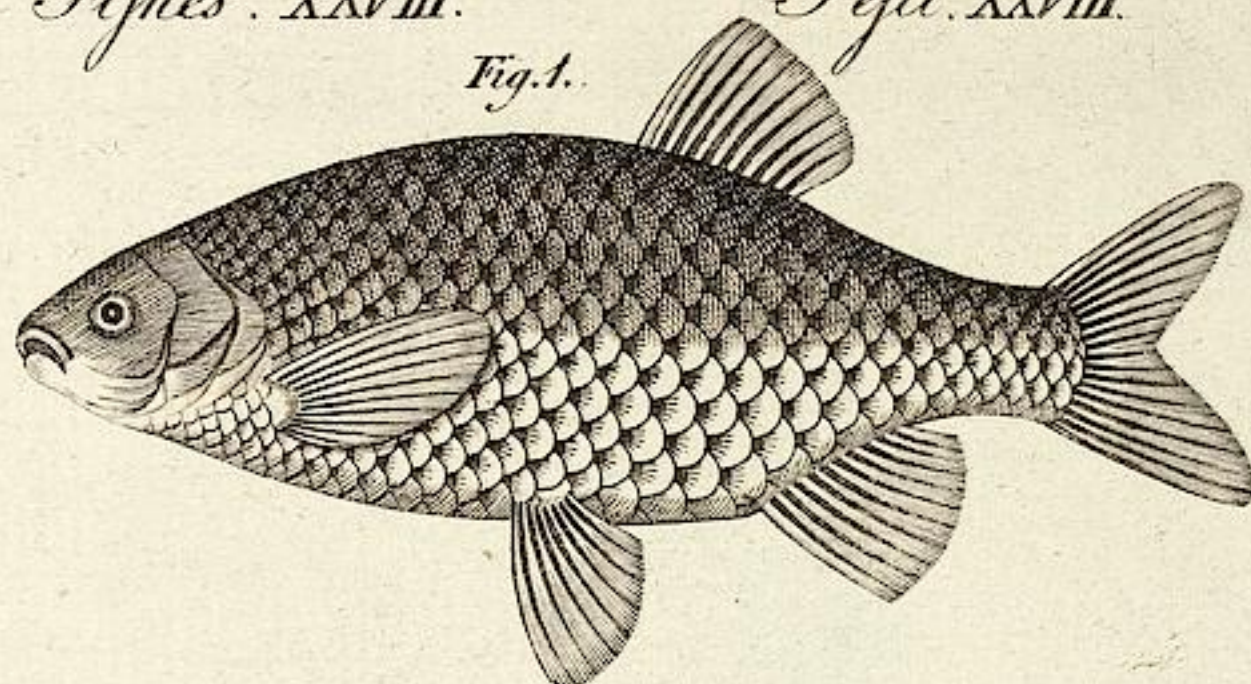


Fig. 2.

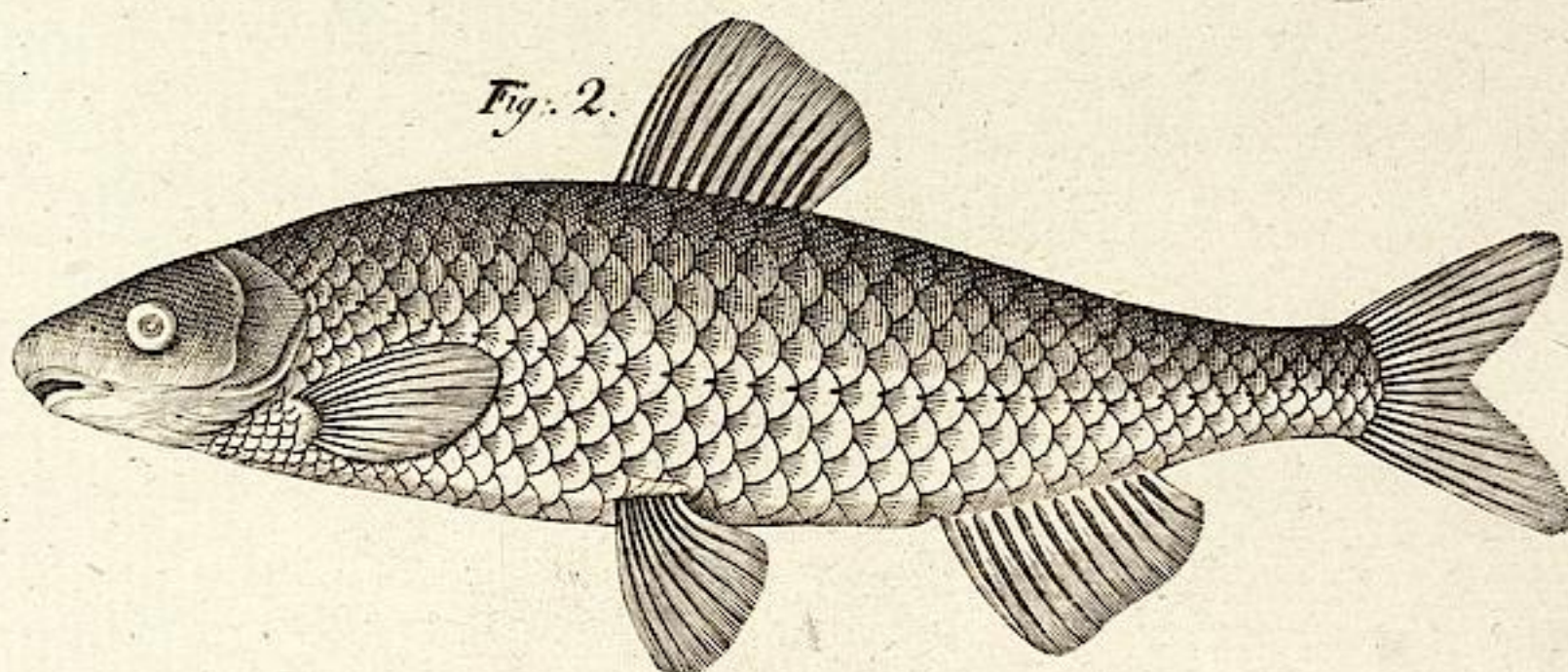


Fig. 3.

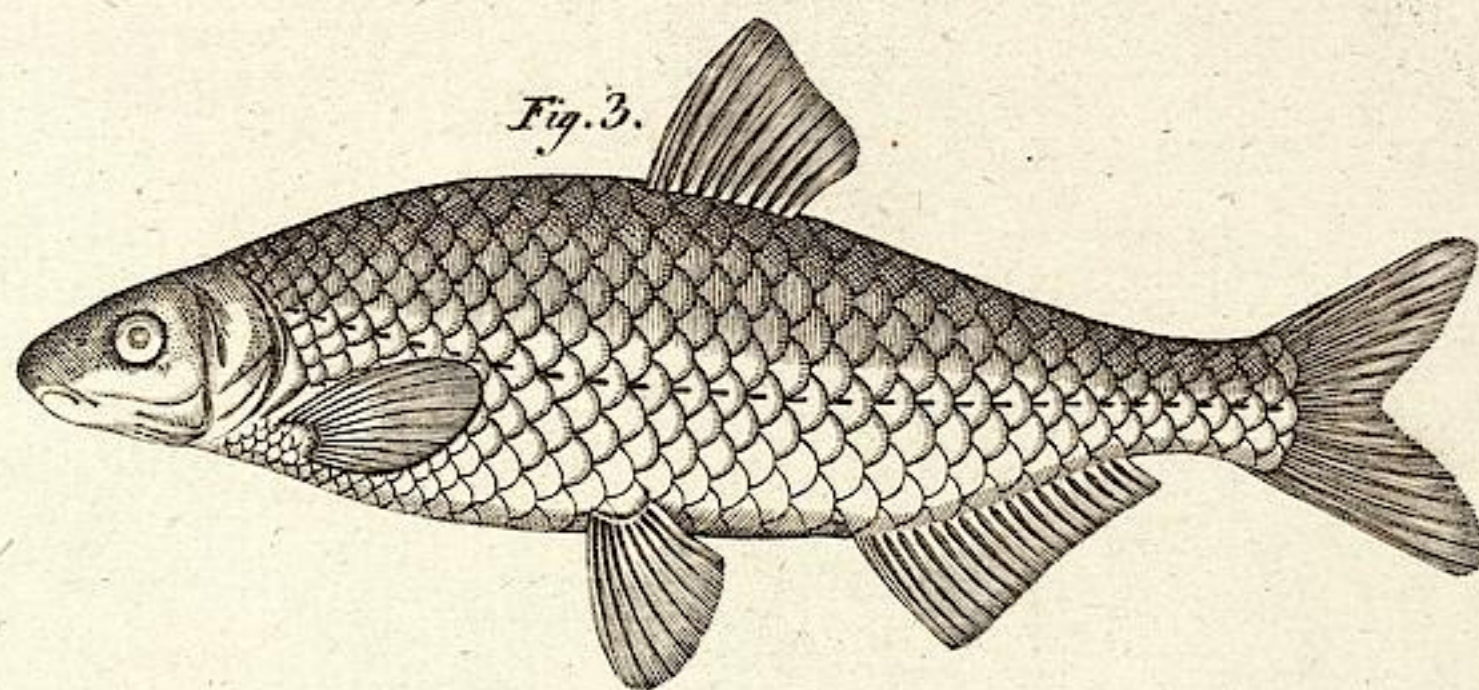
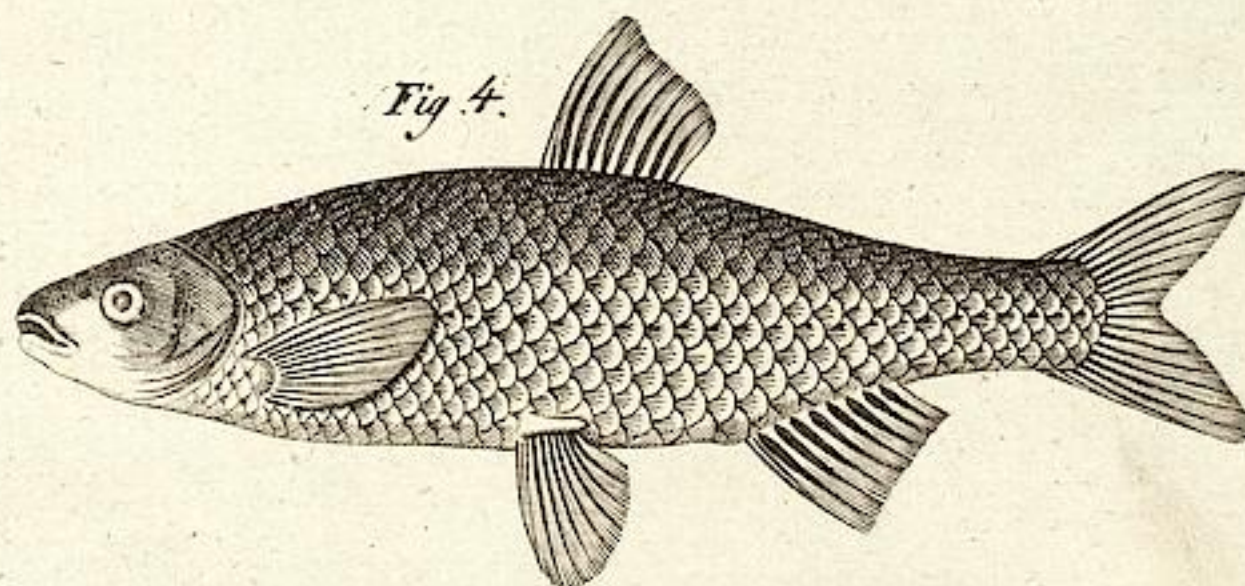


Fig. 4.



TEUTSCHE FLUSSFISCHE.

Die vier hier abgebildeten Fische gehören sämmtlich zu dem Geschlechte der Karpfen, die sich wegen ihres schmackhaften Fleisches überall empfehlen, und von denen wir in den frühern Bänden unsers Bilderbuches schon mehrere Arten haben kennen lernen.

Fig. 1. Die Plötze.

(*Cyprinus erythrophthalmus.*)

Die Plötze oder Rothfeder findet sich in den Flüssen und Landseen des nördlichen Teutschlands, vorzüglich in Pommern und der Mark Brandenburg sehr häufig, so dafs man vormals in einigen dortigen Gegenden die Schweine damit mästete, weil man sie nicht alle verkaufen konnte. Sie wird gegen 1 Fuß lang, 3 bis 4 Zoll breit, und lebt von Würmern und Wasserinsekten. Ihr zartes weisses Fleisch ist schmackhaft und gesund. Sie zeichnet sich von andern Karpfenarten vorzüglich durch die zinnoberrothen Bauch- After- und Schwanzflossen und dem safranfarbigen Augenring aus. Der Rücken ist schwärzlich-grün, der übrige Körper ist mit silberfarbenen Schuppen bedeckt.

Fig. 2. Die Nase.

(*Cyprinus Nasus.*)

Die Nase ist etwas gröfser als die Plötze, schlanker von Kopf und Körper, und findet sich in der Oder, der Weichsel und dem Rhein $1\frac{1}{2}$ bis 2 Pfund schwer. Sie unterscheidet sich von allen ihren Geschlechts-Verwandten durch das

innere schwarze Bauchfell, weswegen sie auch oft Schwarzbauch heifst. An mehreren Orten wird sie deswegen nicht gegessen, obgleich sie ein gesundes schmackhaftes Fleisch hat. Die Brust-Bauch- und Afterflossen sind roth, die Rückenflosse aber blaulich.

Fig. 3. Die Zärthe.

(*Cyprinus Vimba.*)

Diese Karpfenart findet sich in Schlesien, Liefland und Preussen, wo sie vorzüglich aus der Ostsee in die Flüsse tritt. Sie wird 1 Fuß lang, hat ein weisses wohlgeschmeckendes Fleisch, das entweder frisch verspeist, oder marinirt in Fätschen gepackt, weit und breit verschickt wird. Der ganze Körper, so wie die Flossen sind blaulich, unten am Bauche mit silberfarbenen Schuppen bedeckt. Der Kopf ist keilförmig zugespitzt. Man fängt sie mit Angeln und Zugnetzen.

Fig. 4. Der Döbel.

(*Cyprinus Dobula.*)

Diese schmale Karpfenart wird nicht über 1 Fuß lang, und findet sich in dem Rhein, Main, der Weser, Elbe, Oder und mehreren andern teutschen Flüssen sehr häufig, ist aber wegen ihres weichen grätigen Fleisches mehr eine Speise gemeiner Leute. Der Döbel nährt sich wie fast alle Karpfenarten von Würmern und Grundkräutern. Er hat ein sehr zartes Leben, so dafs er in flachen Seen und Weihern bey anhaltender heifser Witterung leicht absteht.

POISSONS DE RIVIÈRES D'ALLEMAGNE.

Les 4 espèces de poissons, qui se trouvent représentées sur la planche ci-jointe, appartiennent dans le genre des Carpes, qui sont généralement estimées par le bon goût de leur chair et dont nous avons déjà fait connoître plusieurs espèces dans les Volumes précédens de ce Portefeuille.

Fig. 1. La Sarve.

(*Cyprinus erythrophthalmus.*)

La Sarve se trouve dans les rivières et les Lacs de l'Allemagne septentrionale, mais surtout dans la Pomméranie et la Marche de Brandebourg, où on la pêche en si grande quantité que faute d'acheteurs on en a engraisé autrefois les cochons. Sa longueur est d'un pied, et sa largeur de 3 à 4 pouces; elle se nourrit de vers et d'Insectes aquatiques. Sa chair est blanche, très tendre, d'un bon goût et fort salutaire. Elle se distingue des autres espèces de Carpes tant par la couleur des nageoires du ventre, de la queue et de l'anüs, qui tirent sur le rouge de Sang, que par un cercle de couleur safranée qu'il a autour des yeux. Le dos est d'un verd-noirâtre, et les écailles qui recouvrent le reste du corps sont d'une couleur argentée.

Fig. 2. Le Nase.

(*Cyprinus Nasus.*)

Ce poisson est un peu plus grand que la Sarve, et il a la tête ainsi que tout le corps plus longue et plus déliée. On le trouve surtout dans l'Oder, la Vistule et le Rhin, et il pèse ordinairement entre 1½ et 2 pieds. Il se distingue des autres espèces du même genre par la couleur noire de l'abdomen, qui lui a attiré aussi dans

quelques districts le nom de *Ventre-noir*; les habitans ne le mangent pas même à cause de cette couleur, quoique la chair soit salutaire et d'un bon goût. Ses nageoires abdominale, pectorale et celle de l'anüs sont de couleur rouge, mais la nageoire dorsale est bleuâtre.

Fig. 3. La Vimbe.

(*Cyprinus Vimba.*)

Cette espèce de Carpes se trouve dans la Silésie la Livonie et la Prusse, où venant de la Mer Baltique elle remonte les rivières. Sa longueur est d'un pied, et sa chair est blanche et d'un bon goût. On la mange tant fraîche que marinée, et dans ce dernier état on l'envoie dans des petits tonneaux dans l'étranger et même dans des contrées assez éloignées. Tout son corps ainsi que ses nageoires sont bleuâtres; les écailles de la partie inférieure du ventre sont de couleur argentée. La tête est allongée et pointue. On la pêche avec la ligne et avec des filets.

Fig. 4. La Dobule.

(*Cyprinus Dobula.*)

La Dobule a le corps très fluët, et sa longueur est rarement de plus d'un pied. Elle se trouve en grande quantité dans le Rhin, le Mein, le Weser, l'Elbe, l'Oder et plusieurs autres fleuves de l'Allemagne, mais sa chair étant molle et pleine d'arêtes, elle n'est mangée que par le bas peuple. Elle se nourrit comme presque toutes les espèces de Carpes de vers, et d'herbes aquatiques qui croissent au fond. Elle a la vie si délicate, que les grandes chaleurs de l'été la font mourir facilement, quand elle se trouve dans des lacs qui ne sont pas très profonds.

The four sorts of all to the species of recommended by which we have l my sorts in the e Gallery.

Fig.

(*Cyprinus*

The Rud is fo northern Germany and Brandenburg, the boys were in fattened with them found for all that about one foot, th live upon worms der white meat i They are chiefly d of Carp by their and the saffran- back is of a bla is cover'd with fi

Fig. 2.

(*Cy*

The nosed Car Rud, its head an in the Oder, We weight of from a pounds. It is dist

GERMAN RIVER-FISH.

The four sorts of Fish here represented belong all to the species of Carps, which are universally recommended by their delicious meat, and of which we have been made acquainted with many sorts in the earlier volumes of our Picture-Gallery.

Fig. 1. The Rud.

(Cyprinus erythrophthalmus.)

The *Rud* is found in the rivers and lakes of northern Germany, particularly in Pomerania, and Brandenburg, and in such numbers that even the hogs were in many of those parts formerly fatten'd with them, as purchasers were not to be found for all that were caught. Their length is about one foot, their breadth 3 or 4 inches, they live upon worms and water-insects. Their tender white meat is well tasted and wholesome. They are chiefly distinguish'd from all other sorts of Carp by their cinnabar-colour'd fins and tail, and the saffran-colour'd ring of their eyes. The back is of a blackish green, the rest of the body is cover'd with silver-colour'd scales.

Fig. 2. The nosed Carp.

(Cyprinus Nasus.)

The *nosed Carp* is something bigger than the *Rud*, its head and body taperer, and is caught in the Oder, Weichsel, and the Rhine, of the weight of from a pound and an half, to two pounds. It is distinguish'd from all others of its

species by the black skin of the inside of its belly, and is for this reason often call'd black-belly. For this reason too it is in many places not eaten, altho' the meat is wholesome and welltasted. The tail and all the fins (except the back-fin) are red; the back-fin is bluish.

Fig. 3. The Vimbe.

(Cyprinus Vimba.)

This sort of Carp is met with in Silesia, Livonia and Prussia, where it mounts the rivers out of the Baltic. Its length is one foot, its meat white and well-tasted, and may be either eaten fresh, or pickled; when pickled and pack'd in small barrels it may be sent to any distance. The whole body as well as the fins are bluish, its belly cover'd with silver-colour'd fins. The head is pointed like a wedge. It is caught with hooks or dragnets.

Fig. 4. The Dobul.

(Cyprinus Dobula.)

This taper Carp is never more than one foot long, and is found in the Rhine, Main, Weser, Elbe, Oder, and many other German rivers in great numbers, but is eaten chiefly by the common people, at its meat is woolly and full of bones. It lives, like almost all other Carps, on worms and river weeds. It is very tender, and dies in shallow lakes and ponds, if hot weather continues any length of time.

PESCI DI FIUME DELLA GERMANIA.

I quattro Pesci, che quivi s'appresentano, sono del genere de' Carpioni, da per tutto assai graditi pe'l delicato lor sapore, parecchie specie de' quali già si sono descritte ne' Tomi anteriori.

Fig. 1. La Piota.

(*Cyprinus erythrophthalmus.*)

La Piota vive ne' fiumi e laghi della Germania settentrionale principalmente in quei della Pomerania e della Marca di Brandeburgo, ove in alcune contrade ve ne ha tal abbondanza, che in altri tempi se ne ingrassavano i porci, per mancanza di compratori. Ella arriva alla lunghezza d'un piede, ed alla larghezza di 3 o 4 pollici, e nutresi di vermini e insetti acquatili. È saporita e sana la sua carne tenera e bianca. Distinguesi particolarmente dall'altre specie di carpioni per il color delle sue pinne, ch'è di cinabro, e per quello di zafferano dell'anello, che cinge gli occhi. Il dorso è verde nero, ed il resto è coperto di scaglie argentine.

Fig. 2. La Savetta.

(*Cyprinus Nafus.*)

La Savetta, o Sueta è alquanto più grande della Piota, ed ha più allungata la testa e il corpo. Ritrovasi ne' fiumi Odera, Vistola, e Reno del peso di libbra 1½ fin' a 2 libbre. Distinguesi costantemente pe'l color nero dell'addome, onde in più luoghi non si mangia, benchè sia vivanda

sana è saporita. Le pinne del petto, della pancia, e dell'ano son rosse, e quelle del dorso danno nel turchino.

Fig. 3. La Vimba.

(*Cyprinus Vimba.*)

Questa specie di carpione ritrovasi nella Silesia, Livonia e Prussia, ove dal mare Baltico passa ne' fiumi. Cresce alla lunghezza d'un piede, ed ha la carne bianca e saporita, che si mangia o fresca, o mandasi marinata in bariletti in lontani paesi. Il suo corpo colle pinne è turchiniccio, e le scaglie in fondo della pancia son argentine. La testa ha la forma di conio. Si prende coll'amo o collo strascino.

Fig. 4. La Dobola.

(*Cyprinus Dobula.*)

Questo pesce di forma fretta non passa la lunghezza d'un piede. Ritrovasi nel Reno, Meno, e nella Vefera, Elba, e Odera, ed in altri fiumi della Germania in abbondanza. Essendone la carne floscida e di lisce ripiena, non si mangia fuorchè dalla plebe. La Dobola al par di tutte l'altre specie di carpioni vive di vermi e d'erbe, che si ritrovano nel fondo de' fiumi. È di tenera complessione, e muore facilmente nella calda stagione, quando l'acque de' laghi e stagni son basse.

Fig. 1.

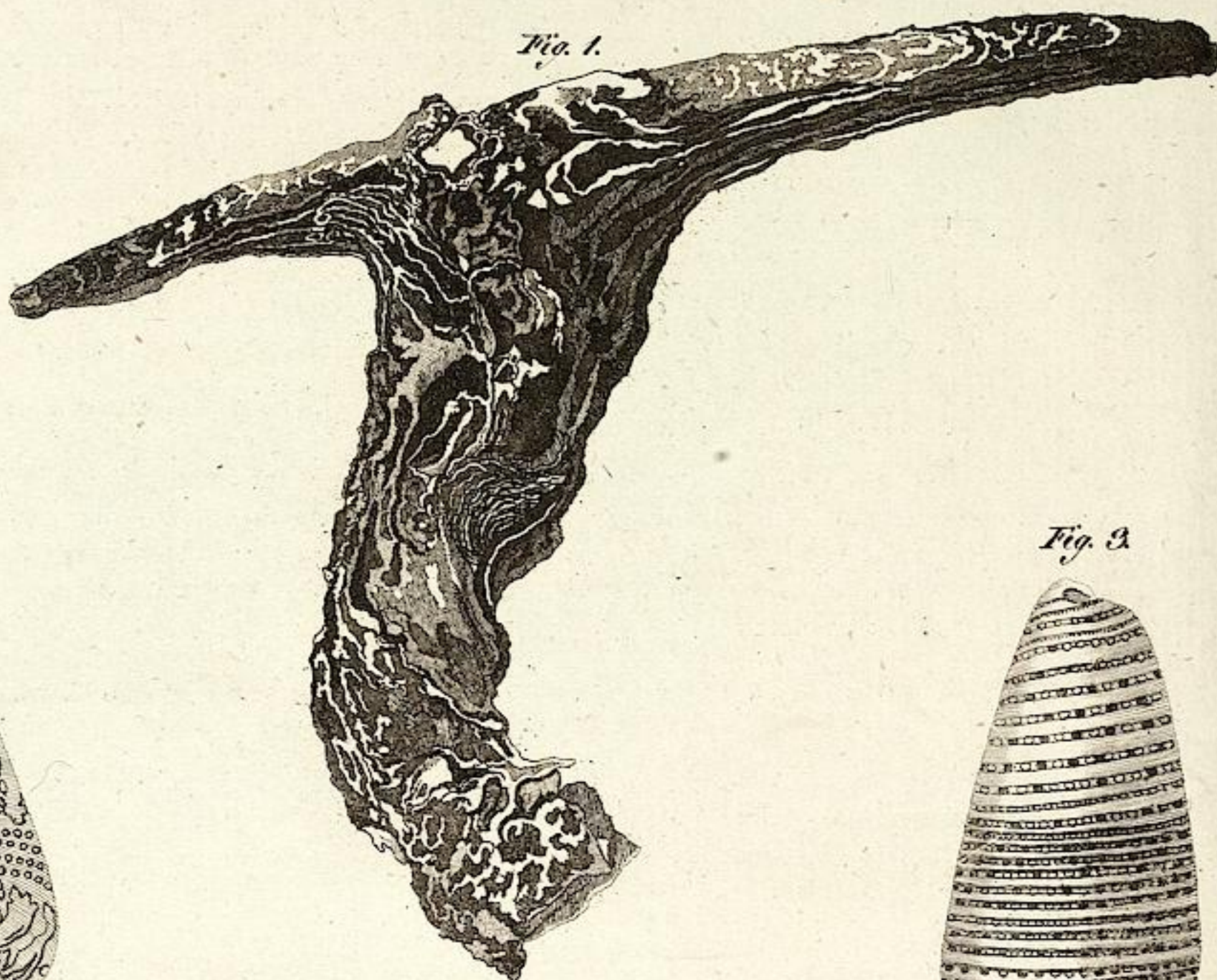


Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 6.

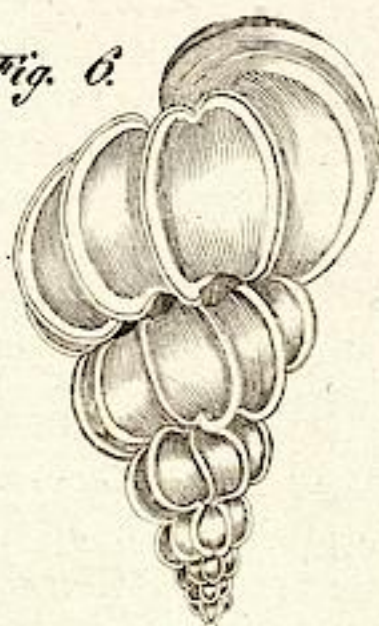


Fig. 4.



Fig. 7.

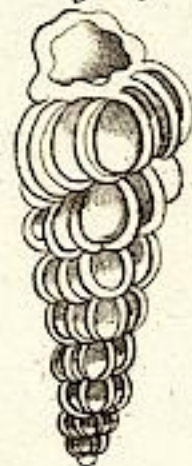


Fig. 5.



SELTENE CONCHILIEN.

Fig. 1. Der polnische Hammer.
(*Ostrea Malleus*.)

Der polnische Hammer oder die Kreutz-Muschel ist eine Austerart, die sich in dem Indischen Ocean und in der Südsee findet. Die doppelten Schalen dieser Conchilie bestehen aus drey Armen, die nach einigen das Ansehen eines Hammers, nach andern das eines Kreutzes haben, woher die verschiedenen Namen entstanden sind. Die Länge der beyden Seitenarme beträgt gewöhnlich 5 bis 6 Zoll. In der tiefern Höhle an der Vereinigung aller drey Arme liegt das essbare Austerthier. Diese Muschel, deren Farbe unansehnlich schwärzlich oder graubräunlich ist, wurde ihrer Seltenheit wegen sonst von Liebhabern selbst mit 1000 Thalern bezahlt; allein jetzt zahlt man höchstens noch 100 Thaler dafür.

Die Admirale.

Die Admirale, wovon wir hier Fig. 2, 3 und 4 mehrere Arten abgebildet sehen, gehören zu den Tuten-schnecken, und zeichnen sich durch den rauh punktirten Grund aus. Sie gehören sämmtlich unter die kostbaren Conchilien, und werden in den Kunstsammlungen sehr theuer bezahlt.

Fig. 2. Der geperlte Admiral.
(*Conus Ammiralis Cedo nulli*.)

Dieser Admiral bewohnt die Südsee, und ist die schönste und theuerste Art. Da er sich nur äußerst selten findet, so bezahlte man ihn oft mit 3 bis 400 Thalern. Die goldgelbe weißgefleckte Schale ist mit weißen unregelmäßigen Flecken, und einem dreyfachen aus mehreren Reihen kleiner weißer Erhabenheiten bestehenden Gürtel, die Perlenchnuren gleichen, besetzt.

Fig. 3. Der Orange - Admiral.
(*Conus Amm. Arausiacus*.)

Gleichfalls eine schöne und seltene Admiralsart, die oft mit 40 und 50 Thalern bezahlt wird.

Es herrscht sehr viel Ordnung und Schönheit in der ganzen Zeichnung. Ueber die breiten orangefarbenen Binden laufen erhabene weiß und braune Schnuren.

Fig. 4. Der Westindische Admiral.
(*Conus Amm. Americanus*.)

Kommt aus Amerika, ist ziegelroth, gelbroth und weiß gefleckt mit mehreren weißen Schnuren, und minder kostbar als die übrigen Arten.

Fig. 5. Der Ober - Admiral.
(*Conus Amm. summus*.)

Der Ober-Admiral kommt aus Ostindien, ist bräunlichroth, mit gelblichen feingestrickten Binde und weißen Flecken geziert. Er wird oft mit 100 Thalern bezahlt.

Fig. 6. Die ächte Wendeltreppe.
(*Turbo scalaris*.)

Die kostbare ächte Wendeltreppe findet sich an der Küste von Coromandel, und wird oft mit mehreren 100 Ducaten bezahlt. Sie besteht aus mehreren weißen oder röthlichen Windungen, die um eine Spindel herum frey in die Höhe laufen. Der Quere nach ziehen sich weiß erhabene Rippen herunter. Durch die ganze Conchilie geht der Länge nach ein Loch, durch das man bis in die Spitze sehen kann. Sie wird 1 bis 2 Zoll lang.

Fig. 7. Die unächte Wendeltreppe,
(*Turbo clathrus*.)

hat mit der ächten Wendeltreppe in der ganzen Bauart viel Aehnlichkeit, unterscheidet sich aber wesentlich dadurch, daß ihre Windungen und Rippen nicht frey stehen, sondern sich aneinander schließen. Ihre ganze Länge beträgt einen Zoll, und die Bauart ist mehr langgezogen thurmartig. Sie findet sich häufig im Atlantischen und Mitteländischen Meere und an den holländischen Küsten.

COQUILLES RARES.

Fig. 1. Le Marteau, ou le Crucifix.

(Ostrea Malleus.)

Le Marteau est une Coquille bivalve du genre des Huitres, qui se trouve dans les mers des Indes et dans celle du Sud. Ses deux valves ont la forme de trois bras, qui ressemblent à un Marteau ou selon d'autres à un Crucifix, ce qui lui a fait donner les différens noms. La longueur des deux bras d'en haut est ordinairement de 5 à 6 pouces. L'Animal qui est très bon à manger se trouve au centre des trois bras, ou la Coquille à la plus grande épaisseur. La couleur de la Coquille est noirâtre ou d'un brun-grisâtre et rien moins que brillante, mais à cause de son extrême rareté les amateurs la payoient autrefois mille écus; aujourd'hui cependant on n'en donne plus que tout au plus cent écus.

Les Amiraux.

Les Coquilles qui portent le nom d'Amiraux et dont on voit 4 espèces représentées ici sous Fig. 2. 3. 4. et 5., sont du genre des Cornets, et se distinguent par leurs robes chargées de parties saillantes et bigarrées de jolies couleurs. Toutes ces espèces de Coquilles sont d'un grand prix à raison de leur beauté et de leur rareté.

Fig. 2. L'Amiral grenu, ou le Cedo nulli.

(Conus Annularis Cedo nulli.)

L'Amiral grenu est de toutes ces espèces la plus belle et la plus chère. Il se trouve dans la mer pacifique, et comme il est extrêmement rare, on le payoit souvent 400 écus. Cette Coquille est d'un jaune d'or à taches blanches et irrégulières; elle est entourée d'une triple bande composée chacune de plusieurs rangées de petites sinuosités blanches, qui ressemblent à des fils de perles.

Fig. 3. L'Amiral d'Orange.

(Conus Ann. Arausiacus.)

Cette espèce d'Amiraux est aussi très belle et très rare, et on en paye souvent 40 à 50 écus.

Sa robe est dessinée avec beaucoup d'élégance et de symétrie; elle est entourée de deux larges zones orangées, qui sont chargées de plusieurs stries saillantes et de couleur blanche et brune.

Fig. 4. L'Amiral d'Amérique.

(Conus Ann. Americanus.)

Il vient de l'Amérique, et comme il est moins rare, il est aussi moins précieux. Sa robe est d'un rouge-clair à taches blanches et d'un jaune-rougeâtre, et entourée de plusieurs stries blanches.

Fig. 5. L'Extra - Amiral.

(Conus Ann. summus.)

On le trouve dans les Indes Orientales. Sa robe est d'un brun-rougeâtre et entourée de taches blanches et de bandes jaunâtres formées en réseaux. Les amateurs en payent souvent 100 écus.

Fig. 6. La vraie Scalata.

(Turbo scalaris.)

La vraie Scalata est des plus rares; elle se trouve aux côtes de Coromandel et on en donne souvent plusieurs centaines de Ducats. Elle consiste en plusieurs spirales blanches ou rougeâtres, qui se surmontent régulièrement les unes les autres en forme de vis conique et sont coupées transversalement par des côtes très blanches et saillantes. Les spirales sont séparées par un petit jour les unes des autres, et forment une cavité qui traverse l'intérieur de la Coquille dans toute sa longueur, de sorte qu'on peut voir jusqu'à son fond. On la trouve de la longueur d'un jusqu'à 2 pouces.

Fig. 7. La fausse Scalata.

(Turbo clathrus.)

Elle ressemble beaucoup à la vraie Scalata par l'ensemble de sa construction, mais elle en diffère essentiellement parce que ses spirales et les côtes saillantes ne sont pas séparées les unes des autres, mais attachées ensemble. Sa longueur n'est que d'un pouce, et sa forme est plus effilée et conique. On la trouve assez fréquemment dans les mers méditerranée et adriatique, ainsi qu'aux côtes de Hollande.

Fig. 1.

This Hammer kind, and is found in the South-Sea. Its valves which have been known by others to a different names. They are commonly found in the cavity at the joint of the oyster. The shell is blackish, or greenish, and is much sought by collectors. They do not pay for it, but it is worth more than 100 Dollars.

Fig. 2.

The Admiralty represented in the pet shells, and the ground. The shells and bearing of natural curiosities.

Fig. 2. The Admiralty.

(Conus Annularis Cedo nulli.)

This Admiralty is the most beautiful and is extremely scarce. It is worth 400 Dollars. The shell is white in an inner triple girdle and white prominent.

Fig. 5.

(Conus Ann. Arausiacus.)

Also a beautiful and costs 40 or 50 Dollars.

SCARCE SHELLS.

Fig. 1. The Hammer-Oyster.

(Ostrea Malleus.)

This Hammer or Cross-Muscle is of the Oyster kind, and is found in the India Ocean and in the South-Sea. Its double shells consist of three arms, which have been by some liken'd to a hammer, by others to a cross, whence it has acquir'd these different names. The length of the two side-arms, are commonly from 5 to 6 inches. In the deep cavity at the junction of the 3 arms lies the esculent oyster. This shell, which is of an ugly blackish, or greyish brown colour, was formerly much sought by collectors on account of its scarceness. They sometimes paid 1000 Dollars (150 L.) for it, but it never costs now at the highest more than 100 Dollars (15 L.)

The Admirals.

The Admirals, of which several sorts are here represented in Fig. 2. 3. 4. 5. belong to the trumpet shells, and are remarkable for their rough spotted ground. They all belong to the most precious shells and bear a very high price in the cabinets of natural curiosities.

Fig. 2. The Cedo-nulli Admiral.

(Conus Ammiralis Cedo nulli.)

This Admiral is found in the South-Sea, and is the most beautiful and the dearest of all. As it is extremely scarce, it often costs from 300 to 400 Dollars. The gold colour'd shell spotted with white in an irregular manner is surrounded by a triple girdle consisting of several rows of small white prominences resembling strings of pearls.

Fig. 5. The Orange Admiral.

(Conus Amm. Arausiacus.)

Also a beautiful and scarce shell, which often costs 40 or 50 Dollars. An uncommon order and

beauty reigns in its whole design. Across the broad orange colour'd rings run prominent brown and white strings of beads.

Fig. 4. The American Admiral.

(Conus Amm. Americanus.)

Comes from America, is spotted with tile-colour'd red, yellowish red, and white, with several rows of white beads. It is less valuable than the other kinds.

Fig. 5. The high Admiral.

(Conus Amm. summus.)

The high Admiral comes from the East-Indies, is brownish red and ornamented with yellowish minutely spotted girdles, and white spots. It sometimes cost 100 Dollars.

Fig. 6. The royal Staircase.

(Turbo scalaris.)

The valuable shell, call'd the royal Staircase, is found on the coast of Coromandel, and costs often some hundred ducats. It consists of several white or reddish windings, which run detach'd upwards round a newel. White prominent ribs run across these. A hole goes through the whole length of the shell, through which one can see as far as the point of it. Its length is from one to two inches.

Fig. 7. The barr'd Wreath

(Turbo clathrus.)

resembles greatly in its whole fashion the royal Staircase, but differs from it essentially in that its windings and ribs do not run detach'd, but are united together. Its whole length is an inch, and its structure is that of a longer and taperer tower. It is often found in the Atlantic, the Mediterranean, and on the coasts of Holland.

2 CONCHIGLIE RARE. 2

Fig. 1. Il Martello.

(Ostrea Malleus.)

Il Martello, ossia la Croce è una specie d'Ostrea, che si trova ne' mari dell' Indie orientali, e nell' Oceano meridionale. Il doppio guscio di questa conchiglia è composto di tre braccia, le quali essendo da alcuni affomigliate ad un Martello, e da altri ad una croce, indi quella ne ha avuto due diverse denominazioni. La lunghezza delle due braccia laterali ordinariamente arriva a 5 o 6 pollici. L'Animaluccio mangiabile di questa specie d'ostrea risiede nella cavernetta interiore, ch'è nel punto di riunione delle tre braccia. Questa conchiglia, il di cui color neruccio, o bruno grigio non ha niente d'attrattivo, in altri tempi da diletanti solea comprarsi al prezzo di 1000 talleri; ma ora non passa quello di cento.

L'Ammiraglio.

Gli Ammiragli, per esempio quelli di Fig. 2, 3, 4 e 5, appartengono al genere di conchiglie coniformi, e distinguonfi per la loro bernoccoluta superficie. Contansi tra le più preziose conchiglie, comprandosi pe' gabinetti di cose rare a grandissimi prezzi.

Fig. 2. L'Ammiraglio Cedo nulli.

(Conus Ammiralis Cedo nulli.)

Questa specie d'Ammiraglio, ch'è la più bella e del maggior pregio, risiede nell' Oceano meridionale. Per la sua estrema rarità si è venduta spesso a 300 o 400 talleri. La sua superficie di color giallo d'oro, e taccata irregolarmente di bianco, è cinta di tre striscie di più ordini di bernoccoli bianchi, che a cinture rassomigliano, adorne di più vezzi di perle.

Fig. 3. L'Ammiraglio d'Orange.

(Conus Amm. Arausiacus.)

E parimente bella e rara questa specie d'Ammiraglio, che spesso si compra al pezzo di 40 o 50

talleri. In ogni parte della sua forma osservasi ordine e bellezza affai. Le fascie larghe di color d'Arancio, che le cingono, son traversate da cordoncini bianchi e bruni di rilievo.

Fig. 4. L'Ammiraglio dell' Indie occidentali.

(Conus Amm. Americanus.)

Viene dall' America. E di color di mattone, taccato di giallo rossigno e di bianco, e cinto di più cordelle bianche, e vale meno dell' altre specie.

Fig. 5. L'Ammiraglio supremo.

(Conus Amm. summus.)

Questa specie d'Ammiraglio viene dall' Indie orientali. E di color rosso, che dà nel bruno, e cinto di fascie giallognole di maglie fini, e di macchie bianche adorno. Vendesi spesso a prezzo di 100 talleri.

Fig. 6. La vera scala a chiocciola.

(Turbo scalaris.)

Questa preziosa conchiglia trovasi alle coste di Coromandel, e comprasi spesso al prezzo di più centinaia di zecchini. E composta di parecchi avvolgimenti spirali bianchi o rossigni, che intorno ad un fuso vanno franchi all' in su. Gli spartimenti della scala dall' alto a basso son traversati di costole bianche di rilievo. Pe' lungo della conchiglia v'ha un' apertura, per dove passa la vista fino alla cima. E lunga 1 o 2 pollici.

Fig. 7. Scala spuria.

(Turbo clathrus.)

Nella sua struttura è molto somigliante alla vera scala, dalla quale essenzialmente si distingue per ciò, che i suoi avvolgimenti spirali e le costole non vi vanno franche, ma fra di loro più ferrate. La sua lunghezza non passa un pollice, e la struttura n'è più torri-forme. Ne abbondano l'Oceano atlantico, ed il mar mediterraneo, e le coste dell' Olanda.

Fig. 1.

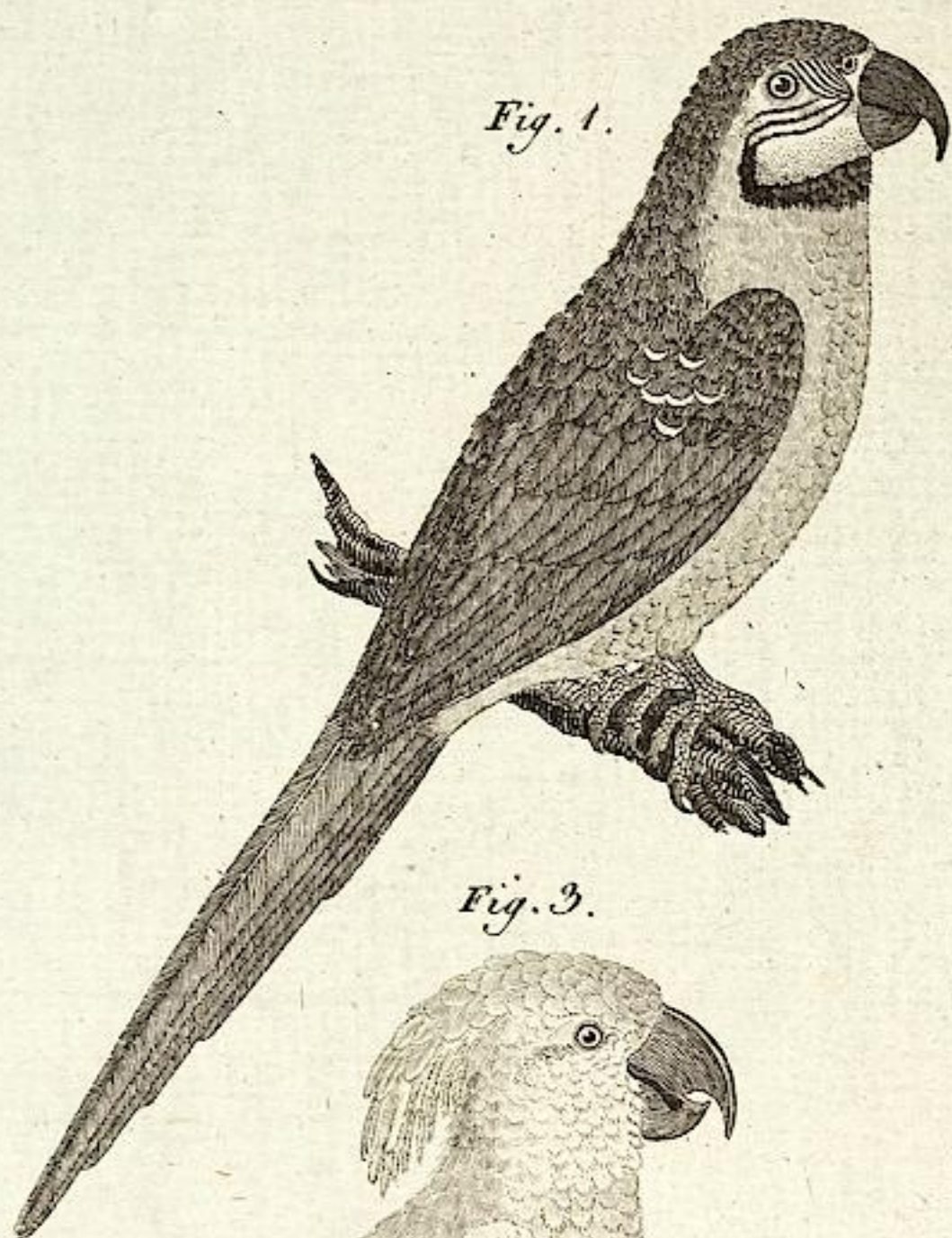


Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



PAPAGEYEN VERSCHIEDENER ART.

Wir sahen im Iten Bande No. 16. und 17. unsers Bilderbuches schon verschiedene Arten des schönen Papageyen-Geschlechts, und wollen jetzt deren noch mehrere kennen lernen.

Fig. 1. Der blau und gelbe Makao.

(*Pfittacus Ararauna.*)

Dieser große schöne Papagey bewohnt mehrere Theile des südlichen Amerika's, und wird 2 Fuß achthalb Zoll lang. Kopf, Rücken, Flügel, und Schwanz glänzen von dem schönsten Laubblau; die Brust und der Bauch ist gelb. Der starke Schnabel so wie die Füße sind schwarz.

Fig. 2. Der Ritter Banks Kakatu.

(*Pfitt. magnificus.*)

Ein sonderbarer Vogel von Ansehen, den der berühmte englische Naturforscher Ritter Banks zuerst von Neu Holland mit nach Europa brachte. Die Hauptfarbe seines Gefieders ist schwarz. Den olivengelben kurzen Schnabel umgeben struppige Federn, die, wie die obern Theile der Flügel, gelb punktirt sind. Durch den fächerförmigen Schwanz laufen breite carmoisinrothe Bänder und Streifen.

Fig. 3. Der Kakatu mit dem rothen Federbusche,

(*Pfitt. Moluccensis.*)

bewohnt die Molukkischen Inseln, und wird 17 Zoll lang. Er ist über und über weiß, den gro-

ßen Federbusch am Hinterkopfe ausgenommen, dessen untere Hälfte roth ist.

Fig. 4. Der Papagey aus Amboina,
(*Pfitt. Amboinensis.*)

wird 15 Zoll lang. Der Kopf, Hals und Bauch ist braunroth, die Flügel, der Rücken und der Schwanz haben eine schöne blaue Färbung. Er findet sich auf Amboina.

Fig. 5. Der Alexanders - Papagey,
(*Pfitt. Alexandri.*)

lebt in Afrika und Asien, und hat die Größe des vorigen. Alexander der Große soll ihn von seinen Zügen aus Indien mitgebracht haben, woher er den Namen hat. Sein Gefieder ist im Ganzen hellgrün, die Kehle schwarz. Um den Hals läuft ein rosenfarbenes Band.

Fig. 6. Der gehörnte Papagey.
(*Pfitt. cornutus.*)

Der schöne gehörnte Papagey bewohnt Neu-Caledonien und hat die Größe einer Turteltaube. Am Wirbel des carmoisinrothen Kopfs stehen zwey einzelne 2½ Zoll lange dunkle Federn mit rothen Spitzen, die man mit Hörnern verglich, und ihn darnach benannte. Um den Hals läuft eine gelbe Binde. Das übrige Gefieder ist grün, von verschiedenen Schattirungen.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE PERROQUETS.

On a déjà vu plusieurs espèces de Perroquets représentées sur les planches 16. et 17. du premier Volume de ce Portefeuille, maintenant nous en ferons connoître encore quelques autres.

Fig. 1. L'Ara bleu et jaune.

(Psittacus Ararauna.)

Cette belle et grande espèce de Perroquets habite plusieurs contrées de l'Amérique méridionale, et sa longueur est de 2 pieds $7\frac{1}{2}$ pouces. Le plumage de la tête, du dos, des ailes et de la queue est de la plus belle couleur d'Azur et très éclatant; celui de la poitrine et du ventre est jaune. Son bec est épais et noir et les pieds sont aussi noirs.

Fig. 2. Le Kakatou de Banks.

(Psitt. magnificus.)

La forme et les couleurs du plumage donnent à cette espèce de Perroquets un air tout à fait singulier; elle a été apportée de la Nouvelle-Hollande en Europe par le fameux physicien Anglois, le Chevalier Banks. La couleur principale de son plumage est noire. Son bec est court, de couleur d'olives et entouré de plumes hérissées, qui, comme celles de la partie supérieure des ailes, sont parsemées de points blancs. La queue a la forme d'un éventail, et les pennes en sont ornées de bandes larges de couleur cramoisie.

Fig. 3. Le Kakatou à huppe rouge.

(Psitt. Moluccensis.)

Il se trouve dans les îles Moluques, et sa longueur est de 17 pouces. Tout son plumage

est blanc, excepté les plumes intérieures de la grande huppe qui sont d'une belle couleur rouge.

Fig. 2. Le Perruche rouge d'Amboine.

(Psitt. Amboinensis.)

Sa longueur est de 15 pouces. Le plumage de la tête, du cou est du ventre est d'un rouge-cramoisi, celui des ailes, du dos et de la queue est d'un très beau bleu. Il se trouve dans l'île d'Amboine.

Fig. 5. La Perruche à Collier des îles Maldives.

(Psittacus Alexandri.)

Cette espèce a la même longueur que la précédente et se trouve dans l'Afrique et l'Asie. On prétend qu'Alexandre le grand l'a rapporté de l'Inde après sa fameuse expédition dans ce pays-là. Son plumage est d'un vert-clair; la gorge est couverte d'un noir foncé; sur le haut du derrière du cou est une bande transversale de couleur de rose.

Fig. 6. La Perruche cornue.

(Psitt. cornutus.)

Cette belle espèce de Perroquets a la grosseur d'une Tourterelle et habite la Nouvelle-Caledonie. Sa tête est de couleur cramoisie et garnie sur le sommet de deux plumes isolées et longues d' $1\frac{1}{2}$ pouces; elles sont d'une couleur foncée et se terminent en un trait rouge. Ces plumes lui ont fait donner son nom, parcequ'on y a trouvé de la ressemblance avec des cornes. Le cou est entouré d'une bande jaune. Tout le reste du plumage est d'un verd de différentes nuances.

We
bers o
a vario
We an
forts.

Fig. 1

The
parts o
two fee
wings
the bre
black,

Fig.

A b
the fa
first br
The gr
feather
olive y
upper p
broad c
chap'd l

Fig. 3

inhabit
entirely

PARROTS OF DIFFERENT KINDS.

We have already seen in the 16th. and 17th. Numbers of the first Volume of our Picture - Gallery a variety of species of the beautiful Parrot-race. We are here made acquainted with some other sorts.

Fig. 1. The blue and yellow Maccaw.

(Psittacus Ararauna.)

This large and beautiful Parrot inhabits most parts of South-America; it attains the height of two feet seven inches and an half. Its head, back, wings and tail are of a beautiful shining azure; the breast and belly are yellow. Its large back is black, as are its legs.

Fig. 2. The Bankian Cacatoo.

(Psitt. magnificus.)

A bird of a very remarkable appearance which the famous English Naturalist Sir Joseph Banks first brought from New-Holland into Europe. The ground-colour of its plumage is black. Bushy feathers surround its short beak which is of an olive yellow colour. These feathers as well as the upper part of the wings are spotted with yellow; broad crimson stripes run across its tail, which is shaped like a fan.

Fig. 3. The great red crested Cacatoo,

(Psitt. Moluccensis.)

inhabits the Molucca islands, is 17 inches long, entirely white, except the large crest at the

back of its head, the lower part of which is red.

Fig. 4. The Amboina Parrot,

(Psitt. Amboinensis.)

attains the size of 15 inches. Its head, neck and belly are deep red, the wings bluish green, the back and tail of a beautiful blue. It is met with in Amboina.

Fig. 5. The Alexandrine Parrakeet,

(Psittacus Alexandri.)

lives in Africa and Asia, and is of the size of the last number. Alexander the great is said to have brought this bird with him from his Indian Expedition, and hence is deriv'd its name. Its plumage is chiefly light green, the throat black. A rose-colour'd ring surrounds its neck.

Fig. 6. The horned Parrot.

(Psitt. cornutus.)

The beautiful horned Parrot inhabits New-Caledonia, and is of the size of a Turtle Dove. On the crown of its head, which is crimson, are two long dark colour'd feathers with red points of the length of an inch and an half. They resemble horns, whence it derives its name. A yellow ring surrounds its neck. The rest of its plumage is green, of different shades.

PAPPAGALLI DI VARIA SPECIE.

Parecchie specie di Pappagallo già vedemmo nel Tomo I. No. 16. et 17. di quest' opera. Merita la bellezza di quest' uccello, che ne facciamo conoscere alcune altre specie.

Fig. 1. Il Mácao turchino e giallo.

(*Psittacus Ararauna.*)

Questo Pappagallo, grande e bello, che vive in parecchie parti dell' America settentrionale, arriva alla lunghezza di piedi due, e pollici sette e mezzo. Di bellissimo azzurro ne risplendono la testa, il dosso, e l'ale e la coda; e gialli sono il petto e il ventre. Ha il becco, che è forte, e i piedi di color nero.

Fig. 2. Il Cacatù del cavalier Banks.

(*Psitt. magnificus.*)

Uccello di peregrino aspetto, che il famoso naturalista, il cavalier Banks fu il primo di trasportar dalla Nuova Olanda in Europa. Il color predominante delle sue penne è nero. Il suo becco giallo e corto è contornato d'ispide penne, picchettate di giallo al pari delle parti superiori dell' ale. La coda, ch' a un ventaglio somiglia, è traversata di fettucce e striscie larghe carmesine.

Fig. 3. Il Cacatù col pennacchio rosso.

(*Psitt. Moluccensis.*)

Vive nell' Isole Molucche, giugnendo alla lunghezza di 17 pollici. E bianco da per tutto,

eccetto il pennacchione nella parte deretana del capo, la cui parte inferiore è rosso.

Fig. 4. Il Pappagallo d'Amboina.

(*Psitt. Amboinensis.*)

E lungo 15 pollici. Sono di color rosso acceso il capo, il collo e ventre, mentre l'ale, il dosso colla coda d'un bel turchino sono adorni. Vive nell' Amboina.

Fig. 5. Il Pappagallo d'Alessandro.

(*Psitt. Alexandri.*)

Vive nell' Africa e nell' Asia, nè passa la grandezza di quello, che pocanzi abbiamo descritto. Dicono, ch' Alessandro dalla sua spedizione nell' Indie l'abbia arrecato, onde ebbe nome. Tutto il complesso delle sue penne è di color verde gaio, eccetto il gozzo, ch'è nero, e il collo, ch'è cinto di color di rosa.

Fig. 6. Il Pappagallo cornuto.

(*Psitt. cornutus.*)

Il bel Pappagallo cornuto, che nella Nuova Caledonia vive, ha la grandezza d'una tortora. Dal vertice del di lui capo di color carmesino, s'ergono due penne, lunghe $1\frac{1}{2}$ pollice, di scuro colore colle punte rosse, che somiglianti a due cornetti gli hanno dato il nome. Il collo n'è cinto d'una fascia gialla. Il rimanente delle sue penne è verde, diversamente ombreggiato.



Pfla

D
fer
Fu
ten
lich
von
am
ein
den
kön
Blä
ru
te
di
de
re
w
nä
D
di
no
le
M
ih
ch

TEUTSCHE GIFTPFLANZEN.

Fig. 1. Der böse Hahnenfuß.

(Ranunculus sceleratus.)

Der böse Hahnenfuß, Gifthahnenfuß oder Waffereppig ist eine giftige Pflanze, die gegen 2 Fuß hoch wird und an Wassergräben und feuchten Stellen wächst. Der saftige Stengel theilt sich in mehrere Zweige und Aeste, die eine Art von Busch bilden. Die Blattstiele sitzen hart am Stengel, und theilen sich wieder in drey einzelne Blätter, die länglich zugespitzt und an den Seiten gezackt sind. Am Ende der Zweige kommt im May die kleine gelbe fünfblättrige Blüthe zum Vorschein, in deren Mitte der eyrunde grüne Fruchtknopf mit den darin enthaltenen Saamen sitzt. Die giftigen Eigenschaften dieser Pflanze sind sehr groß. Schon der aus der zerquetschten Pflanze aufsteigende Dunst erregt Schmerzen und Betäubung. Der Saft macht, wenn er die Haut berührt, sehr bösartige, hartnäckige Geschwüre, die schwer zu heilen sind. Der innerliche Genuß dieser Pflanze bewirkt die heftigsten Schmerzen, ja tödtet, häufig genossen, sogar. Wasser und Milch in großen Quantitäten getrunken, sind die besten Mittel dagegen. In wenigen Fällen kann man ihn behutsam angewendet in der Medicin brauchen.

Fig. 2. Der Kellerhals.

(Daphne Mezereum.)

Der gemeine Kellerhals oder Seidelbast wächst in vielen Gegenden Teutschlands in schattigen Laubhölzern. Er ist ein Strauch, der wild nur einige Fuß hoch wird; allein in Gärten, wohin man ihn häufig seiner angenehmen Blüthe und der nutzbaren Rinde wegen im Herbst verpflanzt, wird er bey sorgfältiger Behandlung 12, ja selbst 16 Fuß hoch. Seine pfirsichblüthfarbenen Blüthen kommen vor den Blättern schon im Februar und März zum Vorschein, sitzen ohne Stiel am Stengel fest, und haben einen ganz angenehmen Geruch. Sie tragen länglich runde rothe Beeren, die einen steinartigen Kern oder Saamen enthalten und im Julius reif und schwärzlich werden. Diese Beeren sind giftig, erregen nach dem Genuß heftiges Purgiren, welches endlich sogar tödten kann. Die lanzetförmigen Blätter sitzen über der Blüthe wechselseitig hart am Stengel und fallen im Herbst ab. In der Medicin braucht man die Rinde oder den Bast des Kellerhalses sehr häufig. Man legt sie, da sie brennend ist und Blasen erregt, äußerlich auf die Haut gegen Augenentzündungen und Krankheiten scharfer Säfte. In Schweden legt man die geschabte Rinde mit Erfolg auf die Bisse giftiger Schlangen. Aus den Beeren bereiten die Mahler eine rothe Farbe.

PLANTES VÉNÉNEUSES D'ALLEMAGNE.

Fig. 1. La Renoncule des Marais, ou le Pied-pou.

(*Ranunculus sceleratus.*)

La Renoncule des Marais, ou le Pied-pou, est une plante vénéneuse, qui monte quelquefois à 2 pieds de hauteur, et qu'on trouve fréquemment le long des petits ruisseaux d'eaux croupillantes ou qui coulent lentement, aux lieux humides et marécageux. Sa tige principale est remplie de suc et se divise en plusieurs rameaux et branches, qui forment une espèce d'arbrisseau. La tige des feuilles est très courte et se divise immédiatement en trois feuilles oblongues, pointues et crénelées. Au sommet des branches naissent au mois de Mai des petites fleurs jaunes et à cinq pétales, au milieu desquels se trouve un germe ovale et vert qui renferme la semence. Cette plante est un poison très dangereux. L'odeur même d'une Renoncule écrasée cause des douleurs et des défaillances. Si le suc touche seulement la peau, il produit des ulcères malignes et opiniâtres qui sont très difficiles à guérir. Etant prise intérieurement elle cause des douleurs horribles et souvent la mort, à moins qu'on n'avale beaucoup d'eau et de lait, qui sont les seuls remèdes qu'on connoisse. On ne peut l'employer dans la Médecine, que dans fort peu de cas et avec la plus grande précaution.

Fig. 2. La Lauréole femelle, le Mézéréon, ou le Garou.

(*Daphne Mezereum.*)

La Lauréole femelle ou le Garou se trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne et se plaît surtout dans les forêts de bois à feuilles bien ombragées. Dans l'état naturel la hauteur de cet arbrisseau n'est que de quelques pieds, mais on le transplante fort souvent dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs et de l'utilité de son écorce, et alors il monte quelquefois à 12 et même à 15 pieds de hauteur. Ses fleurs sont sessiles et de couleur de fleur de pêcher; elles paroissent avant les feuilles dans les mois de Février et de Mars et sont d'une odeur fort agréable. A ces fleurs succèdent des baies rouges et ovales qui renferment chacune un noyau dur; elles mûrissent dans le mois de Juillet et deviennent alors noirâtres. Ces baies sont vénéneuses; prises intérieurement elles causent des diarrhées très fortes et souvent la mort. Ses feuilles lancéolées et sessiles se trouvent au dessus des fleurs et sont posées alternativement sur les branches; elles tombent à l'approche de l'hiver. Dans la médecine on fait grand usage de l'écorce de cette plante, car étant très âcre et caustique elle est appliquée extérieurement sur les bras, où elle tient lieu de cautère, pour attirer les serosités dans les inflammations des yeux et d'autres maladies qui proviennent des humeurs corrompues. En Suède on met avec succès cette écorce, après l'avoir rappé, sur la morsure des serpens vénimeux. Les baies sont employées par les peintres pour en préparer une couleur rouge.

The
plant o
ditches
divides
a kind
short,
into thr
ted, an
the bran
wer ap
this bl
the seed
are ven
the pla
faction
occasio
are diff
occasio
any qu
drunk
few ca
ways v

GERMAN POISONOUS PLANTS.

Fig. 1. The celery-leaved Crowsfoot.

(Ranunculus sceleratus.)

The *celery-leaved Crowsfoot* is a poisonous plant of about 2 feet high, and grows in wet ditches and marshy grounds. The juicy stalk divides itself into several branches, which form a kind of bush. The stalks of the leaves are short, close to the main stem; and branch out into three separate leaves, which are long pointed, and jagged at the sides. At the ends of the branches the small, yellow, five leav'd flower appears about May, and in the middle of this blossom an oval green fruit containing the seeds. The poisonous qualities of this plant are very great. Even the Effluvia arising from the plant when bruised occasions pain and stupefaction. The juice, when it touches the skin, occasions very virulent obstinate ulcers, which are difficult to cure. This juice taken inwardly occasions the most violent pain, and if taken in any quantity is even mortal. Water and Milk drunk copiously are the best antidotes. In some few cases it may be us'd in medicine, but always with the greatest precaution.

Fig. 2. The Mezerion.

(Daphne Mezereum.)

The *common Mezerion* grows in many parts of Germany, in all shady woods except those of fir. It is a shrub, which grows in its wild state only a few feet high; but in Gardens, where it is often transplanted on account of its agreeable blossom, and useful bark, it attains if attended to, the height of 12 and even 16 feet. Its peach-colour'd blossoms appear before the leaves in February and March, grow close to the branches without stalks, and have a very agreeable odour. They bear oval red berries, which contain a stone, or seed, are ripe in July and then become blackish. These berries are poisonous. When eaten they occasion a violent looseness, which sometimes finally proves mortal. The lanceolated leaves grow alternately on each side of, and close to the branches, and above the blossoms and fall off in Autumn. In Medicine the bark of the Mezerion is often us'd. It is laid externally upon the skin to excite blisters, being of a caustic nature; this is practis'd for inflammations of the eyes and for diseases arising from vicious humours. In Sweden the scrap'd bark is laid with success upon the wounds occasion'd by the bite of venomous snakes. The Painters prepare a red colour from the berries.

PIANTE VELENOSE DELLA GERMANIA.

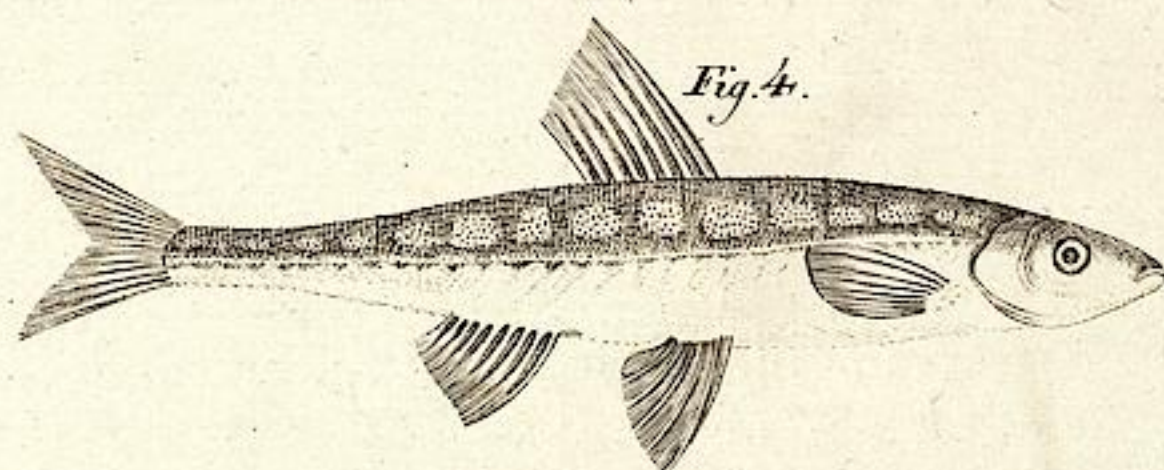
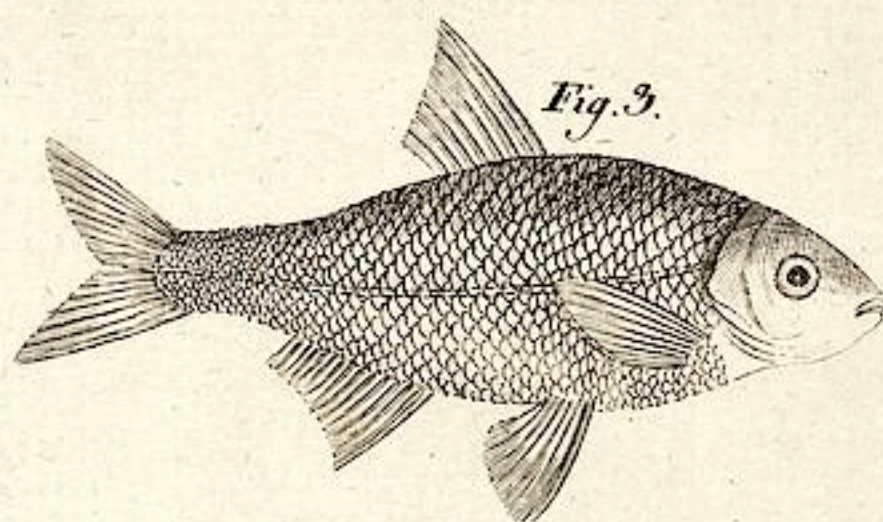
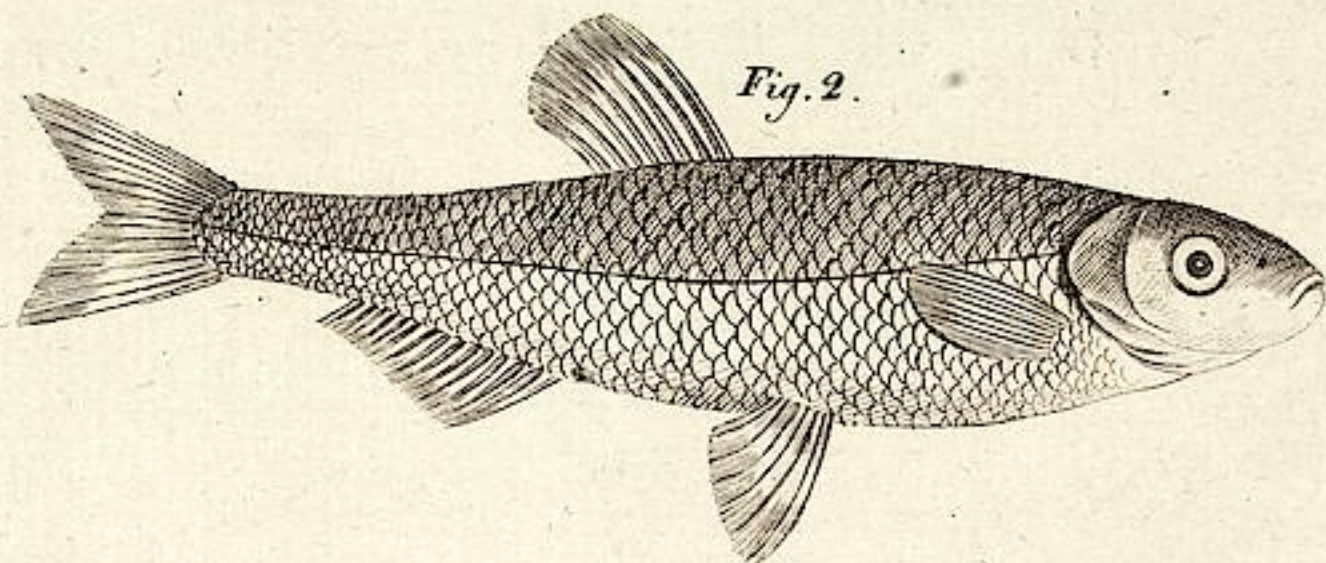
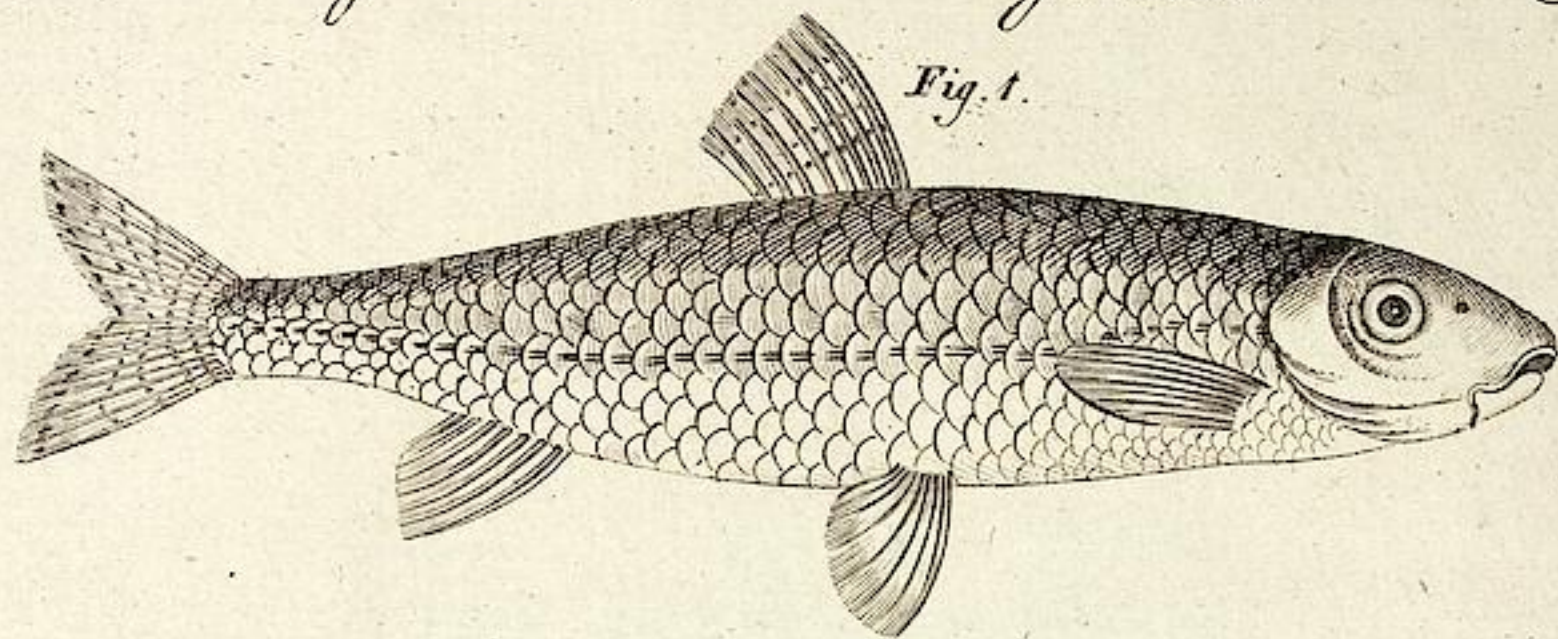
Fig. 1. La Ranocchietta acquatica, Fig. 2. La Laureola femmina, o
o Piè corvino.

(*Ranunculus sceleratus.*)

Il Piè corvino, detto ancora *Ranocchietta acquatica*, o *Erba scellerata* è pianta velenosa, la quale presso i fossati d'acqua, e ne' luoghi umidi crescendo, circa a due piedi s'innalza. Il gambo manda fuori più tralci e rami, che formano un cespuglio. I picciuoli delle foglie strettamente attaccati al gambo, mettono ognuno partitamente tre foglie oblunghe ed appuntate, intagliate d'intorno. Della cima de' rami sen' esce nel mese di Maggio un piccol fiore giallo di cinque foglie, nel cui mezzo siede il pericarpio verdastro ovale co' semi. Sono considerevoli le proprietà velenose di questa pianta. Già i soli effluvi della pianta ammaccata bastano a cagionar dolore e sbalordimento. Il sugo, toccando la pelle, vi cagiona esulcerazioni maligne, difficili a guarire, e qualor l'uomo ne mangia, acerbissimi dolori ne sente, e ne muore eziandio, avendone goduto in maggior quantità. Vi si rimedia con larghe bevute d'acqua e latte. Pochi sono i casi, che adoprandola cautamente, se ne può far uso nell'arte medica.

(*Daphne Mezereum.*)

Cresce questa pianta in molte parti della Germania ne' boschi ombrosi qual frutice all' altezza d'alcuni piedi; ma trapiantata in tempo d'autunno ne' giardini, e coltivata a cagione de' suoi graditi fiori e della sua scorza utile, arriva all' altezza di 12 fino a 16 piedi. I suoi fiori di color simile al fior di persico, che spuntano prima delle foglie ne' mesi di Febbraio e Marzo, e che strettamente sono attaccate al gambo, hanno un odor piacevole. I frutti, che ne provengono, sono coccole oblunghe rosse con un nocciolo, che ne contiene il seme, le quali nel mese di luglio maturano, e divengon nere. Esse son velenose, cagionando a chi ne mangia, un violento flusso di ventre, che può essere mortifero. Le foglie, formate a foggia di lancetta, occupano la parte superiore a' fiori, attaccate strettamente al gambo, e cadon giù nell' autunno. I medici si servono spessissimo della scorza, o della buccia di questa pianta. Essendo caustica e vescicante, s'applica al di fuori su la pelle per rimedio contro l'infiammazione degli occhi, e contro le malattie che nascono dall' acrimonia degli umori. Nella Svezia sogliono applicarne salutarmente la scorza raschiata sopra le morsicature di serpi velenose. Delle coccole si servono i pittori, per farne un color rosso.



Fis
W
kle
für
200
an
La
Sei
win
bra
kie
De
Sch
flo
bis
Fl
erf
ist
Th
fill
pe
fal
ab
fer
au
den
Ha
esse
gebl
die
ausg

TEUTSCHE FLUSSFISHE.

Wir sehen hier fünf Karpfenarten, die zu den kleinsten dieses Fischgeschlechtes gehören und sämmtlich in teutschen Flüssen sich aufhalten.

Fig. 1. Der Gründling.

(Cyprinus Gobio.)

Der Gründling lebt in Flüssen und kleinen Landseen, die miteinander in Verbindung stehen. Seine gewöhnliche Länge beträgt 6 Zoll, doch wird er bisweilen bis einen Fuß lang. Der braun-grünliche Oberkopf steht über die Unterkiefer hervor. Der Rücken ist bläulich-schwarz. Der Bauch ist mit röthlichen und silberfarbenen Schuppen besetzt. Die Schwanz- und Rückenflossen sind schwarz punktirt.

Fig. 2. Der Ueckelei.

(Cyprinus alburnus.)

Der Ueckelei, Ickelei oder Albling wird 4 bis 6 Zoll lang, und findet sich in den meisten Flüssen und Bächen Teutschlands, wo er sich erstaunlich stark vermehrt. Sein weißes Fleisch ist weich und wenig schmackhaft. Der obere Theil des Körpers ist olivenbraun, der untere silberfarben. Aus diesen silberfarbenen Schuppen werden die bekannten nachgemachten oder falschen Perlen gemacht. Man reibt nemlich die abgezogenen Schuppen so lange in reinem Wasser, bis sich die färbenden Theile davon darin auflösen. Dann gießt man das Wasser ab, läßt den Farbestoff sich setzen, vermischt ihn mit Hausenblase, und trägt diese sogenannte Perlenessenz mit einem Pinsel in die innere Seite der geblasenen weißen Glasperlen. Hierauf wird die übrige Höhlung mit reinem weißen Wachs ausgegossen, ein Loch durchgebohrt, dieses mit

Papier gefüttert, und so ist die künstliche Perle fertig.

Fig. 3. Die Alandblecke.

(Cyprinus bipunctatus.)

Dieser kleine Karpfe wird nur drey Zoll lang, liebt fließendes Wasser mit kieselgem Boden und nährt sich, wie alle hier abgebildete Karpfenarten, von Würmern und Wasserpflanzen. Der Rücken ist dunkelgrün, der Bauch silberfarben.

Fig. 4. Die Ellritze.

(Cyprinus Phoxinus.)

Die Ellritze ist ein schlankes Fischchen, das nicht viel größer als die Alandblecke wird und ein schmackhaftes angenehmes bitterliches Fleisch hat. Sie liebt helles Wasser, und findet sich vorzüglich in Schlesien und Westphalen, wo sie Grimpel heist. Der Körper ist mit Schuppen bedeckt, die mit Schleim überzogen sind. Der schwärzliche oder dunkelblaue Rücken hat verschiedene helle Flecken. Die grauen oder bläulichen Flossen haben nahe am Körper einen röthlichen Fleck.

Fig. 5. Der Bitterling.

(Cyprinus amarus.)

Der Bitterling ist die kleinste Karpfenart, und wird nicht ganz zwey Zoll lang. Seiner Bitterkeit und Kleinheit wegen wird er von den Fischern nicht geachtet und dient bloß den Raubfischen zur Speise. Er ist kurz, halb so breit als lang, der Rücken gelblich-braun, die Schwanz- und Rückenflossen grünlich, die Bauchflossen aber röthlich. Er liebt reines fließendes Wasser mit sandigem Grunde.

POISSONS DE RIVIÈRE D'ALLEMAGNE.

La Table ci-jointe représente cinq espèces de Carpes, qu'on compte parmi les plus petites de ce genre de poissons, et qui se trouvent toutes dans des rivières d'Allemagne.

Fig. 1. Le Goujon.

(Cyprinus Gobio.)

Le Goujon se trouve dans des rivières et des petits lacs, qui ont une communication ensemble. Sa longueur ordinaire est de 6 pouces, mais il parvient aussi quelquefois jusqu'à la grandeur d'un pied. Le haut de la tête qui est d'un brun-vertâtre, est plus long que la mâchoire inférieure. Le dos est d'un bleu-noirâtre et les écailles du ventre sont rougeâtres et argentées. Les nageoires dorsales et celles de la queue sont parsemées de points noirs.

Fig. 2. L'Able, ou L'Ablette.

(Cypr. alburnus.)

L'Able est long de 4 à 5 pouces, et se trouve dans la plupart des rivières et des ruisseaux d'Allemagne, où il se multiplie prodigieusement. Sa chair est blanche, molle et d'un goût peu agréable. Les écailles de la partie supérieure du corps sont d'un brun d'olives, et celles de l'inférieure de couleur argentée. Ces écailles argentées sont employées pour la composition des fausses perles. On les enlève de l'Ablette, les met dans une jatte remplie d'eau claire, et les frotte jusqu'à ce qu'elles ne déposent plus de teinture. La matière argentée se précipite au fond; on verse alors l'eau et mêle à cette essence un peu de colle de poisson. Ensuite on a de petits globes de verre soufflés et de couleur blanche, dans lesquels on insinue, à l'aide d'un petit pinceau, une goutte de cette essence, et la fait étendre en l'agitant sur toute la surface intérieure des parois. Le reste de la cavité est remplie enfin de cire blanche qu'on y coule

toute fondue, et après l'avoir perfacé et doublé le trou avec du papier, la fausse perle est achevée.

Fig. 3. Le Spirlin.

(Cypr. bipunctatus.)

La longueur de cette petite espèce de Carpes n'est que de 3 pouces; elle se plaît dans les eaux courantes à fond de gravier, et sa nourriture, comme celle de toutes les espèces de Carpes représentées ici, consiste en vers et en plantes aquatiques. Les écailles du dos sont d'un vert foncé et celles du ventre argentées.

Fig. 4. Le Vairon.

(Cypr. Phoxinus.)

Le Vairon est un petit poisson très effilé, qui ne devient pas plus long que le Spirlin et dont la chair a un goût un peu amer mais fort agréable. Il vit dans les eaux limpides, et se trouve surtout dans la Silésie et la Westphalie. Son corps est couvert d'écailles noires qui sont enduites d'une humeur visqueuse. Le dos est noirâtre ou d'un bleu foncé et parsemé de plusieurs taches de couleur claire. Les nageoires sont grises ou bleuâtres et ont près du corps une tache rougeâtre.

Fig. 5. La Bouvière.

(Cypr. amarus.)

La Bouvière est la plus petite espèce de Carpes et sa longueur n'est pas tout-à-fait de 2 pouces. A cause de sa petitesse et du goût amer de sa chair les pêcheurs n'en font pas beaucoup de cas, et elle sert seulement de nourriture aux poissons voraces, qui mangent les autres. Sa taille est courte, et sa largeur et la moitié de sa longueur totale. Le dos est d'un brun-jaunâtre; les nageoires dorsales et celles de la queue sont verdâtres, mais les abdominales sont rougeâtres. Elle se plaît dans les eaux courantes et limpides à fond de sable et de gravier.

We see h
to the sma
met with i

F

The Gud
which are
usual lengt
be met wi
the head o
the under-
The belly
scales. Th
black.

The A
and is to
of German
Its white
ticularly g
olive-brow
common ar
colour'd sc
rub'd in c
are dissolv
water, whe
off, and th
essence of
a painting-l
The cavity

GERMAN RIVER - FISH.

We see here five sorts of Carp, which belong to the smallest of this kind, and are all to be met with in German Rivers.

Fig. 1. The Gudgeon.

(Cyprinus Gobio.)

The Gudgeon inhabits rivers and small lakes, which are connected with one another. Its usual length is six inches, but is sometimes to be met with, a foot long. The upper part of the head of a brownish green projects beyond the under-jaw. The back is of a bluish black. The belly cover'd with reddish and silver-colour'd scales. The tail and back-fins are spotted with black.

Fig. 2. The Bleak.

(Cypr. alburnus.)

The Bleak is from four to six inches long, and is to be found in most rivers and streams of Germany, where it multiplies prodigiously. Its white flesh is woolly and its taste not particularly good. The upper part of its body is olive-brown, the lower part silver-colour'd. The common artificial pearls are made of these silver-colour'd scales. The scales are taken off and rubb'd in clean water 'till the colouring particles are dissolv'd in or rather mix'd with it. The water, when these particles are settled, is pour'd off, and they are mix'd with isinglass. This Essence of Pearls, as it is call'd, is laid on with a painting-brush on the inside of the glass pearls. The cavity is then fill'd up with pure white

wax, a hole bor'd thro' it, and lin'd with Paper, and the artificial pearl is finish'd.

Fig. 3. The punctuated Carp.

(Cypr. bipunctatus.)

This little carp is only three inches long, is fond of running water with a pebbly bottom, and lives like all other sorts of carp here represented on worms and water weeds. The Back is dark green, the belly silver-colour'd.

Fig. 4. The Pink or Minnow.

(Cypr. Phoxinus.)

The Minnow is a taper little fish, not much bigger than the last mention'd, and its flesh is of a pleasant bitter taste. It is fond of clear water, and is particularly common in Silesia and Westphalia, where it is call'd Grimpel. Its body is cover'd with slimy scales. Its blackish or dark blue back has several lighter spots. The greyish or bluish Fins have near the body a red spot.

Fig. 5. The bitter Carp.

(Cypr. amarus.)

This is the smallest of all sorts of carp, and exceeds not two inches in length. It is despis'd by the fishermen on account of its diminutive size and its bitterness, and serves only as food for fish of prey. It is half as broad as it is long, its back of a yellowish brown, the tail and back fins greenish, and the belly-fins reddish. It is fond of running water with a sandy bottom.

PESCI DI FIUME DELLA GERMANIA.

Ecco cinque delle più piccole specie di pesci compresi sotto il genere de' Carpioni, le quali si trovano ne' fiumi della Germania. con foderarne le pareti della buca di carta. Ed ecco contraffatte le perle!

Fig. 1. Il Gobbio.

(Cyprinus Gobio.)

Il Gobbio vive ne' fiumi, e ne' piceoli laghi, che tra loro comunicano. Arriva ordinariamente alla lunghezza di 6 pollici, e talvolta a quella d'un piede. Del suo capo la parte superiore bruna verdastria sopravanza le branchie inferiori. Il dorso è di color azzurrigno nero, e la pancia è coperta di scaglie rossigne argentine. Le pinne della coda, e del dorso son chiazzate di punti neri.

Fig. 2. L'Alburno.

(Cyprinus alburnus.)

L'Alburno giunge alla lunghezza di 4 o 5 pollici, e si truova nella maggior parte de' fiumi e rivi della Germania, ove prodigiosamente si moltiplica. E sfocida la sua bianca carne e poco saporita. Il suo color al di sopra del corpo è olivastro, e al di sotto è argentino. Delle scaglie argentine si formano le Perle contraffatte o false, ch'ognun conosce, nel modo che siegue. Spogliasi il pesce delle scaglie, e queste in acqua pura si sfropicciano, finche le particelle colorate argentine se ne siano disciolte. Versasi poi l'acqua del vaso, e messo che si è a fondo il sedimento da colorarne, questo con colla di pesce mescolato, e detto *Essenza di perle*, per mezzo d'un pennello entro a bianchi globetti di vetro soffiati s'infina. La cavità ch'entro vi rimane, di cera bianca e netta, sciolta, si riempie. Si termina poi il lavoro, con traforar i globetti, e

Fig. 3. La Scavardino.

(Cyprinus bipunctatus.)

Questo pesciolino del genere de' carpioni non passa la lunghezza di 3 pollici. Ama il fondo ghiaioso de' rivi, e nutresi di vermini e piante acquatili come tutti gli altri del suo genere. Ha il dorso verde oscuro, e la pancia argentina.

Fig. 4. Il Sanguinaruolo.

(Cyprinus Phoxinus.)

Questo svelto pesciolino non è, ch'un tantino più grande del suddetto, ed ha la carne di gradito sapore dolce amaretto. Ama l'acque chiare, e ritrovasi più saporito nella Silesia e nella Vestfalia. E coperto di scaglie, rivestite di mucilagine. Il dorso nericcio, azzurrigno oscuro è taccato di bianco chiaro. Le pinne grige o azzurrigne presso al corpo son macchiate di rosso.

Fig. 5. Il Pardello.

(Cyprinus amarus.)

Ecco la più minuta specie del carpione, che non arriva alla lunghezza di due pollici, ed a cagione della piccolezza sua, e dell'amaro sapor di sua carne non è apprezzato da' pescatori, onde solamente a pesci rapaci serve di cibo. Ha corto il corpo, la sua larghezza facendo la metà della lunghezza. E di color giallo bruno il dorso, e le pinne della coda e del dorso son verdastre, e rossigne quelle della pancia. Ama l'acqua pura, corrente sopra un fondo renoso.

Fig. 1.

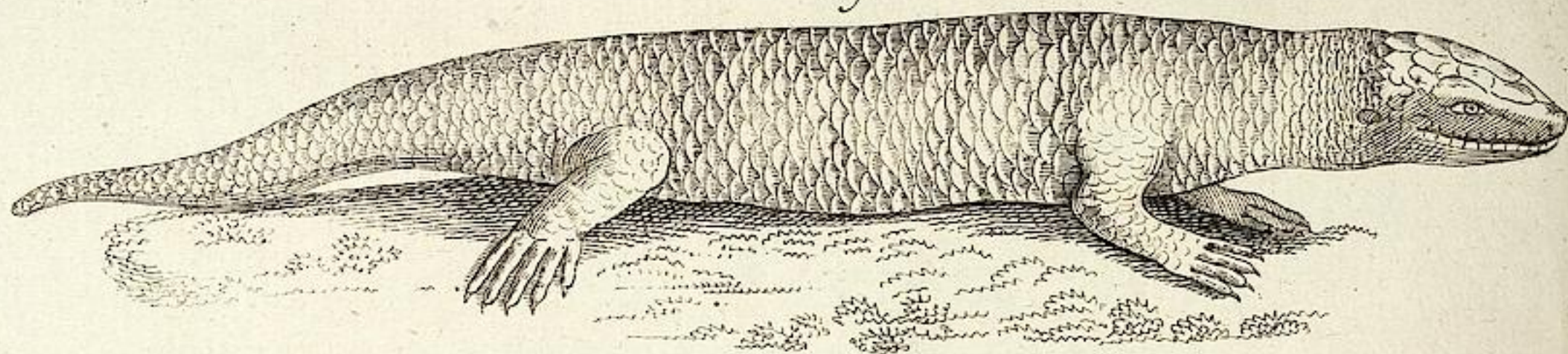


Fig. 2.

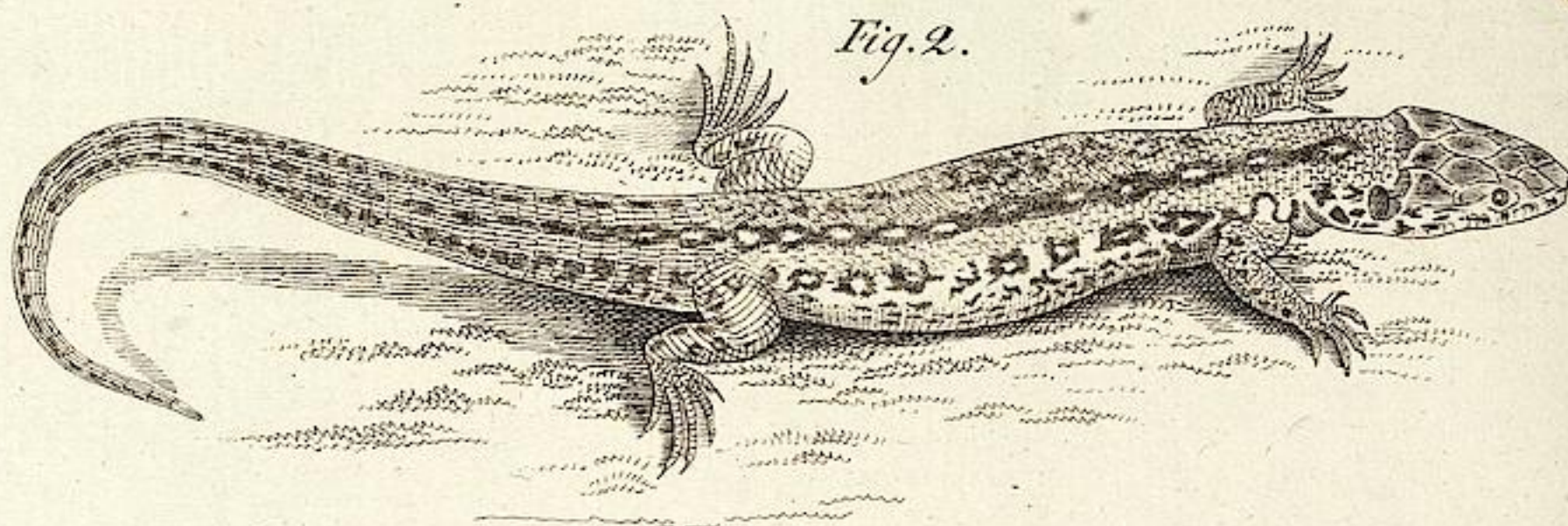


Fig. 3.

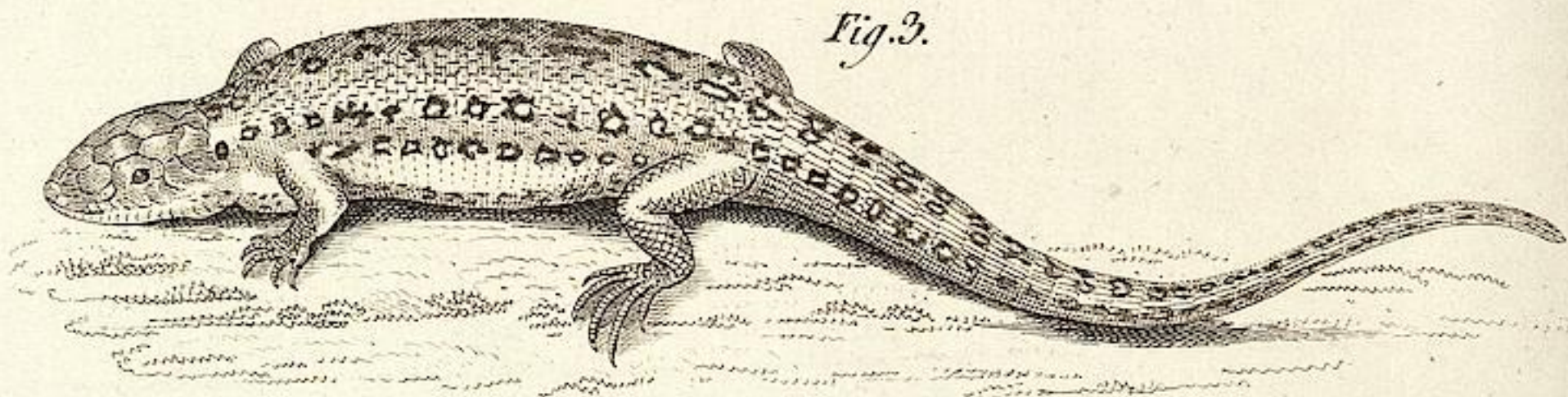
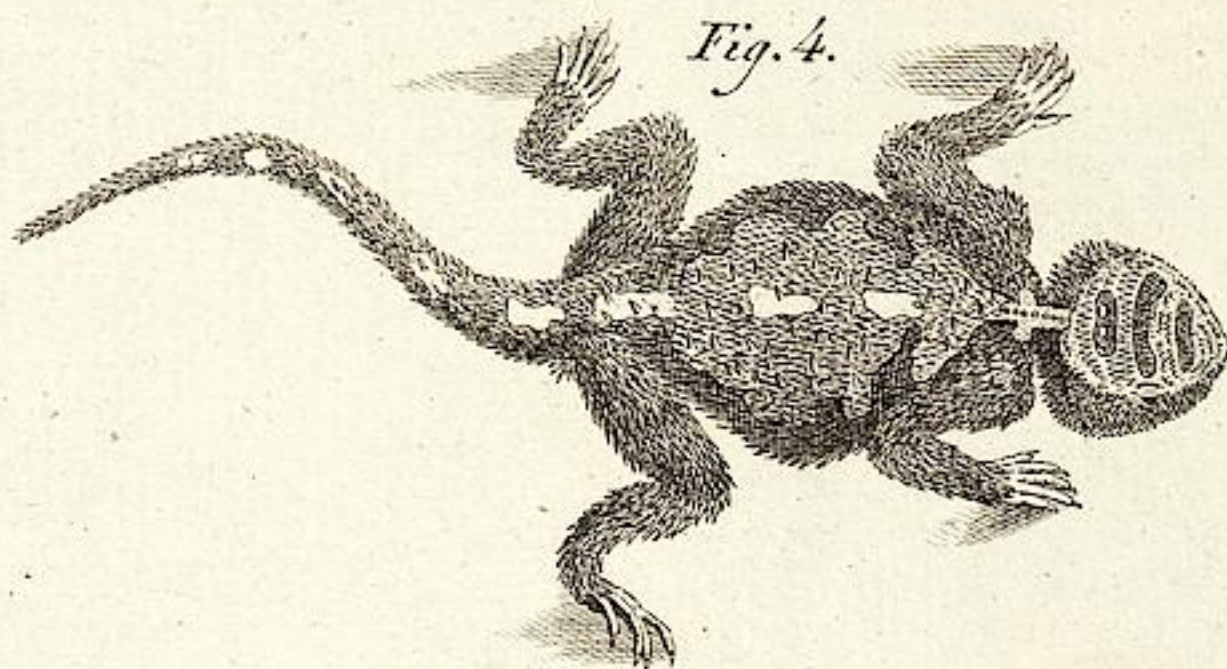


Fig. 4.



VERSCHIEDENE ARTEN VON EIDECHSEN.

Fig. 1. Der Stink.
(*Lacerta Stincus*.)

Der Stink, eine Eidechsenart, lebt in mehreren Theilen von Afrika und Asien, und nährt sich von aromatischen Kräutern. Er wird 6 bis 8 Zoll lang, ist über und über mit Schuppen bedeckt, hell und dunkelroth mit weiß vermischt. Im Tode erscheinen die Farben blässer und weißlicher. Der Kopf und Schwanz läuft mit dem Körper in gerader Linie fort, so, daß man ihn in einiger Entfernung für einen kleinen Fisch hält. Er lebt sowohl im Wasser als auf dem Lande. Schon im Alterthum benutzte man den Stink als Stärkungsmittel für schwächliche Körper, und auch noch jetzt wendet man ihn in den Morgenländern häufig dazu an. Man nimmt ihn getrocknet als Pulver ein, oder kocht ihn frisch ab und genießt die Brühe. Deswegen verfolgen auch die gemeinen Aegyptier die Stinke allenthalben, sammeln sie, verkaufen sie nach Alexandrien und Cairo, von wo sie weiter verschickt werden.

Die graue Eidechse.

(*Lacerta agilis*.)

Fig. 2. Das Männchen. Fig. 3. Das Weibchen.

Die graue Eidechse bewohnt vorzüglich das südliche Europa; doch findet sie sich auch häufig in Teutschland. Die Behendigkeit und Schnelligkeit ihrer Bewegungen machen dieses niedliche

Thierchen, das keineswegs giftig ist, äußerst angenehm; es liebt sehr die Wärme, daher findet man sie vorzüglich im Frühjahre, wo sie bey dem ersten Aufkeimen der Pflanzen aus ihrem Winterschlaf wieder erwachen, auf Rasenrändern und trocknen Plätzen an der Sonne liegen. Doch so wie sie nur jemanden erblicken, so schlüpfen sie furchtsam in ihre Höhlen. Ihre Nahrung besteht in Mücken und andern kleinen Insekten, die sie geschickt zu fangen wissen. Auch thun sie den Bienenstöcken Schaden. Die graue Eidechse wird 6 Zoll lang. Ihr Kopf ist dreyeckig und platt. Jeder Fuß ist mit fünf Zehen, mit krummen Nägeln besetzt, versehen. Beym Männchen (Fig. 2.) ist der Rücken graubraun mit drey Reihen schwarzer und weißer Flecken geziert. Beym Weibchen (Fig. 3.) ist der Rücken rothbraun, der Bauch gelblich.

Fig. 4. Die Dorneidechse.
(*Lacerta Stellio*.)

Die Dorneidechse lebt in mehreren Theilen von Afrika, in Aegypten, Syrien, Palästina und am Cap. Sie wird 4 Zoll lang, und ist durchaus mit kleinen Stacheln besetzt. Von Farbe ist sie braun, weiß und grünlich marmorirt. Das merkwürdige dieses Thierchens besteht darin; man sammelt, vorzüglich in der Gegend der Aegyptischen Pyramiden, ihre Excremente, die man fälschlich Crocodilkoth nennt, und treibt einen kleinen Handel damit, weil man sie häufig in der Turkey als Schminke braucht.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE LEZARDS.

Fig. 1. Le Scinque.

(Lacerta Stincus)

Le Scinque est un Lézard, qui se trouve dans plusieurs contrées de l'Asie et de l'Afrique, et se nourrit d'herbes aromatiques. Il est long de 6 à 8 pouces; les écailles, dont tout son corps est couvert, ont une couleur jaune tirant sur le rouge qui est tantôt plus claire, tantôt plus foncée et partout nuée de blanc. Quand l'animal est mort, ces couleurs sont plus pâles et plus blanchâtres. La tête et la queue se trouvent en ligne droite avec le dos, de sorte qu'on le prendroit dans éloignement pour un petit poisson. Il vit tant dans l'eau que sur la terre. Les anciens ont déjà attribué à ce Lézard la vertu remarquable, que pris intérieurement il ranimoit les forces éteintes du corps humain, et ils en ont fait un grand usage; dans les pays Orientaux on s'en sert encore de nos jours pour le même effet. On le prend tantôt en poudre qu'on prépare l'animal desséché, tantôt il est tué et on en tire une espèce de jus ou de bouillon qu'on avale. Pour cet usage les payfans d'Egypte poursuivent les Scinques partout, et les portent au Caire et à Alexandrie, d'où ils sont transportés ailleurs.

Le Lézard gris, ou commun.

(Lacerta agilis.)

Fig. 2. Le mâle. Fig. 3. La femelle.

Le Lézard gris est très commun dans les climats chauds de l'Europe et se trouve aussi fréquemment en Allemagne. On peut le manier impunément; sa vivacité et la rapidité de ses

mouvemens rendent ce joli petit animal fort intéressant. Il aime beaucoup la chaleur, et quand au printemps les plantes commencent à germer il se réveille de l'engourdissement, dans lequel il a passé l'hiver, et on le trouve alors exposé aux rayons du soleil sur des cordons de gazon et d'autres endroits bien secs; mais il est si peureux que dès qu'il voit venir quelqu'un il s'enfuit rapidement dans sa retraite. Il se nourrit de mouches et de plusieurs petits Insectes qu'il fait prendre avec beaucoup d'adresse; il fait aussi du dommage aux ruches aux abeilles. Ce Lézard est communément long de 6 pouces; sa tête est triangulaire aplatie; les pattes se terminent chacune en cinq doigts qui sont munis de petits ongles crochus. Le dos du mâle (Fig. 2.) est d'un brun-grisâtre et couvert de plusieurs rangées de taches noires et blanches. Le dos de la femelle (Fig. 3.) est d'un brun-rougeâtre, et le ventre est jaune.

Fig. 4. Le Stellion, ou le Lézard étoilé.

(Lacerta Stellio.)

Cette espèce de Lézards se trouve dans plusieurs parties de l'Afrique, en Egypte, en Syrie, en Palestine et au Cap de bonne espérance. Sa longueur est de 4 pouces, et tout son corps est hérissé de piquans. Sa surface est diversifiée par un mélange agréable de brun, de blanc et d'un vert-grisâtre. Ce qui rend surtout ce petit animal fort intéressant, c'est que dans l'Egypte et particulièrement aux environs des Pyramides, on recherche ses excréments et en fait un petit commerce, parceque les Turcs en emploient beaucoup pour se farder le visage. Il faut convenir cependant, qu'ils sont dans l'opinion, que cette substance provienne du Crocodile.

This for
and Asia,
from 6 to
scales, its
mix'd wit
it dies.

with the
take it
lives as
us'd in a
bodies,
present
der, or
of a dec
Egyptian
lect the
whence

Fig. 2.

The
thern pa
many par
ness of
animal,

VARIETIES OF THE LIZARD.

Fig. 1. The Stink.

(Lacerta Stincus.)

This sort of Lizard lives in most parts of Africa and Asia, and feeds on aromatic herbs. It is from 6 to 8 inches long, is entirely cover'd with scales, its colour light and dark yellowish - red mix'd with white. The colours grow paler when it dies. The head and tail are in a strait line with the rest of the body, so that one might take it at a little distance for a little fish. It lives as well in the water as on land. It was us'd in antient times as a corroborative for weak bodies, and it is put to the same use even at present in the East. It is taken dried as a powder, or boild when fresh and drank in the form of a decoction. On this account the common Egyptians industriously go after the Scinc, collect them and sell them at Cairo or Alexandria, whence they are further exported.

The common Lizard.

(Lacerta agilis.)

Fig. 2. The Male. Fig. 3. The Female.

The common Lizard inhabits chiefly the southern parts of Europe, yet it is also found in many parts of Germany. The address and quickness of its motions render this elegant little animal, which is by no means venomous, par-

ticularly agreeable; it is very fond of warmth, and hence it is chiefly found in spring, when it wakes at the first appearance of vegetation out of its winter-sleep, lying on turf banks and dry places in the sun. But the moment they perceive any one, they glide frighten'd into their holes. Their food consists of flies and other little insects, which they are very expert in catching. They are also prejudicial to the beehives. The common Lizard is 6 inches long. Its head is triangular and flat. Each foot it provided with five toes, with crooked nails. The back of the male (Fig. 2.) is of a greyish brown, ornamented with three rows of black and white spots. The back of the female (Fig. 3.) is reddish brown and the belly yellowish.

Fig. 4. The Stellion.

(Lacerta Stellio.)

The Stellion lives in many parts of Africa, in Egypt and Palaeftine and at the Cape. It is 4 inches long and is entirely cover'd with little spikes. It is of a marbled brown, white, and greenish colour. The most particular circumstance attending this little animal is, that its excrements are collected in the neighbourhood of the Egyptian Pyramids, they are falsely call'd crocodiles dung, and are an object of commerce, as they are us'd in Turkey as paint.

DIVERSE SPECIE DI LUCERTOLA.

Fig. 1 Lo Scinco.

(Lacerta Stincus.)

Lo Scinco, specie di Lucertola, vive in più parti dell' Africa e dell' Asia, ove si nutre d'erbe aromatiche, ed arriva alla lunghezza di 6 fino a 8 pollici. E tutto rivestito di squame, e di color rosso chiaro e scuro, mescolato di bianco, il quale, morto ch'è l'animale, del tutto tramortisce, e dà nel biancastro. La testa stà colla coda in linea dritta, di modo che veduto in qualche lontananza parrebbe pesciolino. E anfibio. Già gli antichi se ne servivano qual rimedio confortativo de' corpi indeboliti, ed ancor di presente gli orientali comunemente ne fanno tal' uso, prendendolo per bocca, seccato e polverizzato ch'è, o bevendone la sostanza in brodo, cotta che se n'è fresca la carne. Quindi è, che lo Scinco dal volgo degli Egiziani da per tutto è rintracciato, e raccoltone gran numero è venduto a Cairo e Alessandria, onde in altri paesi si trasporta.

La Lucertola comune.

(Lacerta agilis.)

Fig. 2. Il maschio. Fig. 3. La femmina.

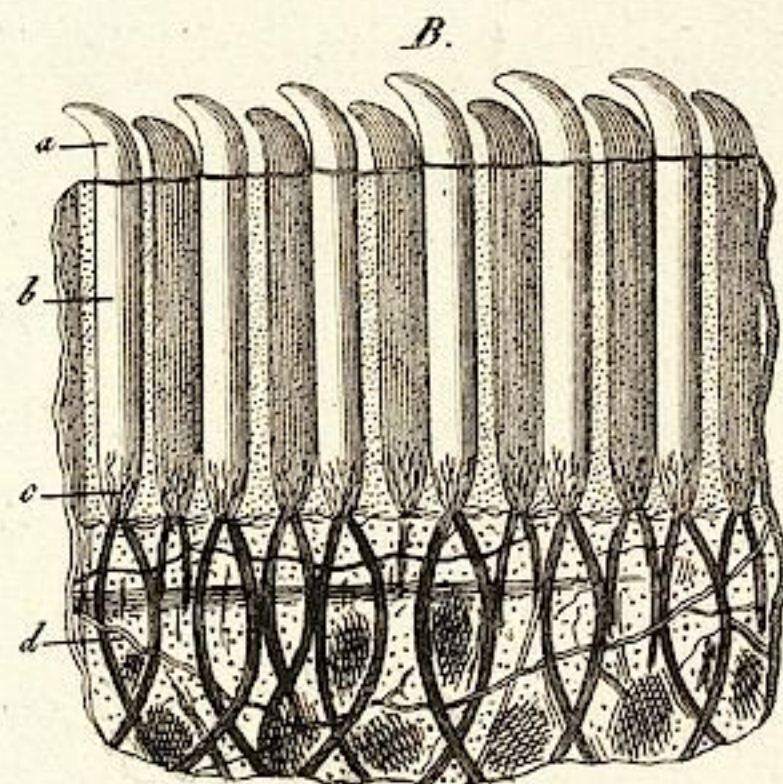
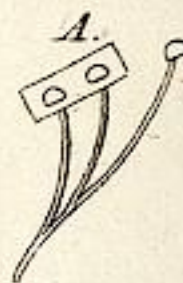
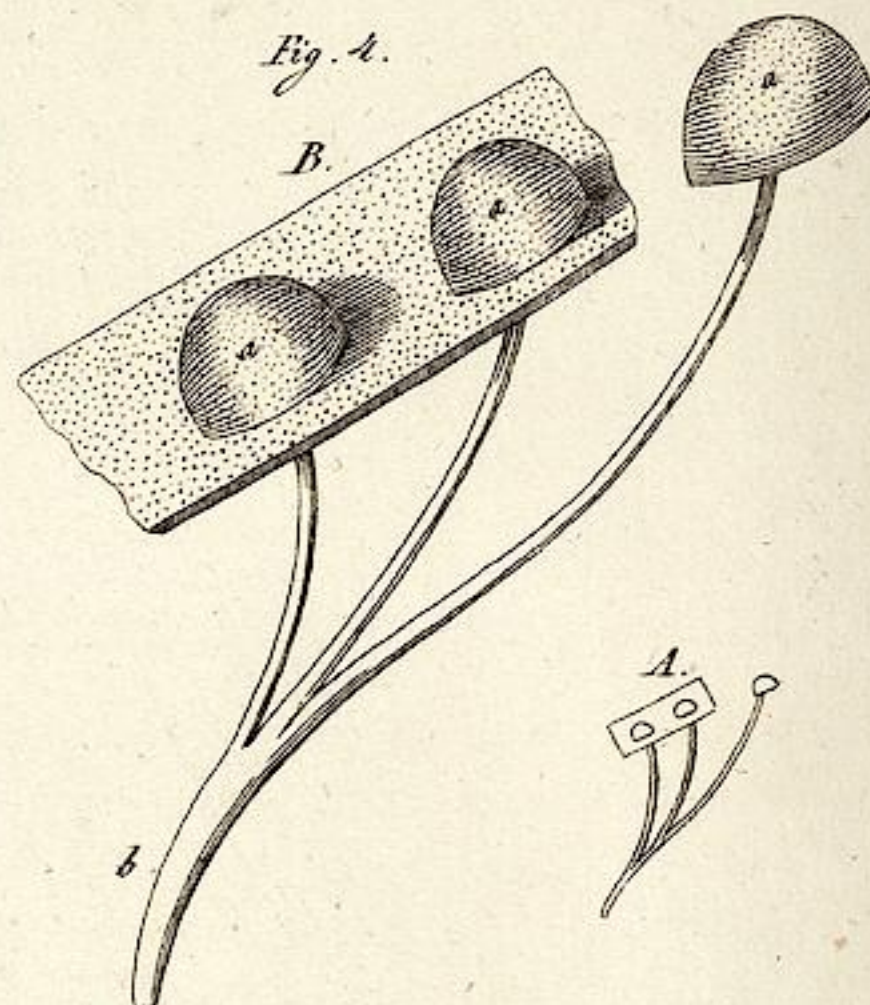
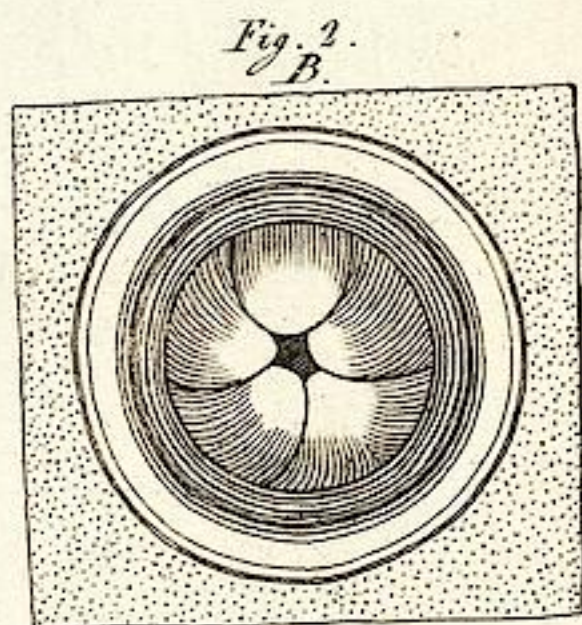
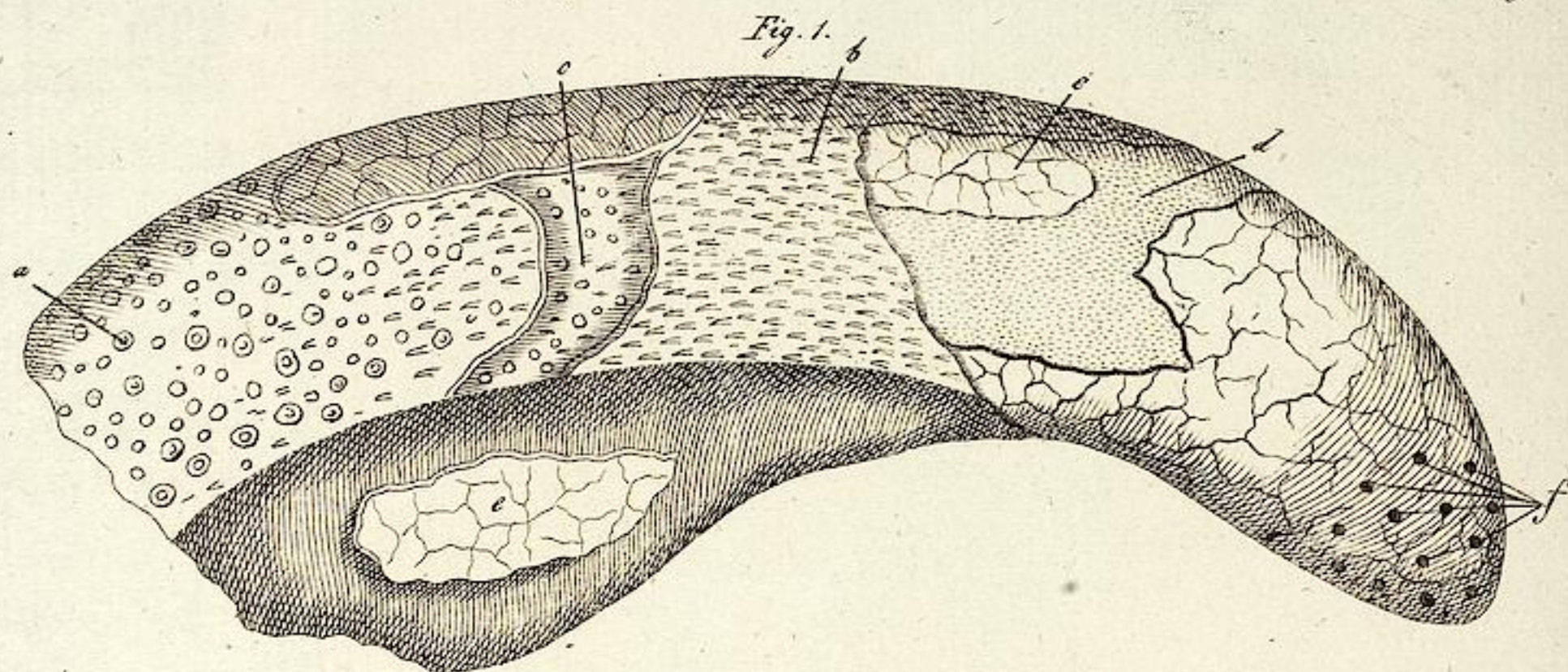
La Lucertola comune vive principalmente nelle parti meridionali d'Europa, benchè ancor nella Germania sia frequente. E molto gradito questo vago animaluccio per la sua agilità e pre-

stezza. Dilettafi molto del caldo, e però ritrovasi in maggior frequenza sull' entrar della primavera, quando insieme co' germogli delle piante dall' intorpidimento invernale si risveglia, in sulle margini d'erbose piote, e ne' luoghi asciutti esposto al sole; ove scorgendo l'avvicinamento d'uomo, spaventato se ne fugge, per ritirarsi nelle sue buche. Nutresi di mosche, e d'altri piccoli insetti, che con mirabile destrezza prende, ed agli allevatori ancora arreca danno. Giugne alla lunghezza di 6 pollici. E triangolare la sua testa, e schiacciata. Ha i piedi forniti di cinque dita, e d'unghie torte. Il maschio (Fig. 2.) ha il dorso grigio bruno, di tre fila di tacche nere e bianche abbellito. E di color rossigno bruno la schiena della femmina (Fig. 3.) ed il ventre giallognolo.

Fig. 4. Lo Stellione.

(Lacerta Stellio.)

Vive in più parti dell' Africa, nell' Egitto, nella Soria, e Palestina, e sul Capo di buona Speranza. Arriva alla lunghezza di 4 pollici, ed in ogni sua parte è rivestito di pungoli. E di color mazzato di bruno, bianco e verdastro. Ciò, che questo animaluccio ha di più singolare, si è, che ne' suddetti paesi, massimamente nelle vicinanze delle piramidi d'Egitto, gli escrementi d'esso si raccolgono, e sotto falso nome di sterco del cocodrillo se ne fa qualche traffico in Turchia, ove serve di belletto.



MIKROSCOPISCHE UNTERSUCHUNGEN DER RINDSZUNGE.

Die Zunge verdient sowohl als Sitz eines eignen Sinnes, dem des *Geschmacks*, als dadurch, daß sie zur Hervorbringung der Sprache mitwirkt — weil viele Buchstaben ohne ihre Hülfe gar nicht ausgesprochen werden können — unsere ganze Aufmerksamkeit. Sie wird durch viele sich kreuzende Muskelfasern gebildet, wodurch denn ihre Leichtigkeit, sich nach allen Seiten schnell zu biegen, entsteht. Ferner laufen in die Zunge eine Menge zarte Nervenäste, die auf der Oberfläche in Nervenwärtchen oder Papillen auslaufen, und diese sind es eben, die den Geschmack hervorbringen, oder womit wir schmecken. Diese Nervenwärtchen sind von dreierley Art:

- 1) Rosenblättrige,
- 2) Hechelförmige, und
- 3) Pfiffen- oder Schwammförmige.

Wir wollen sie nun in ihrem natürlichen und vergrößerten Zustande einzeln an einer gefotenen Kalbszunge betrachten, weil sie da am auffallendsten sich zeigen.

Fig. 1. Eine kleine gefotene Kalbszunge in natürlicher Gröfse, mit ihren verschiedenen Häuten und Papillen.

Wir bemerken hier die verschiedenen übereinanderliegenden Häute der Zunge mit ihren Nervenwärtchen. *a* und *b* zeigt die oberste Haut; bey *a* erscheinen die sogenannten Rosenblättrigen Nervenwärtchen oder Papillen; bey *b* die Hechelförmigen Papillen; *c* zeigt die darunter liegende zweyte Haut; *d* die dritte Haut; *e* die vierte oder feinste Haut. Bey *f* erscheinen die

Pfiffenähnlichen - oder Schwammförmigen Papillen.

Unter Fig. 2. 3. und 4. betrachten wir nun die drey verschiedenen Arten von Papillen einzeln.

Fig. 2. Die Rosenblättrige Papille.

Bey *A* sehen wir eine Rosenblättrige Papille in natürlicher Gröfse, wie wir sie in Fig. 1. bey *a* auf der Zunge sitzen sehen. Bey *B* zeigt sie sich beträchtlich vergrößert. Den Namen haben diese Papillen davon, daß sie gleichsam einer fünfblättrigen Rose gleichen.

Fig. 3. Die Hechelförmigen Papillen.

Bey *A* zeigt sich ein kleines durchschnittenen Stück der Zunge mit den darauf sitzenden Hechelförmigen Papillen in natürlicher Gröfse. In der Vergrößerung bey *B* sehen wir diese gekrümmten hackenförmigen Nervenwärtchen noch deutlicher. Ihre verlängerte Röhren *b* gehen in das Zungenfleisch hinein, erhalten bey *c* mehrere kleine Blutgefäße, die bey *d* aus dem untern Zungenfleische hervorkommen.

Fig. 4. Die Pfiffen- oder Schwammähnlichen Papillen.

Hier erscheinen bey *A* natürlich und bey *B* vergrößert die in Fig. 1. bey *f* angegebenen Papillen. Auf der obern Zungenhaut sitzen die durch *a, a, a*, angegebenen Nervenwärtchen, als halbrunde Knöpfchen. Bey *B* ist der im Zungenfleische sitzende Nervenast entblößt, dessen getheilte Äste in die einzelnen Nervenwärtchen laufen, und so gleichsam den Stiel zu dem Schwammähnlichen Hut machen, woher auch ihr Name entstanden ist.

EXAMEN D'UNE LANGUE DE BOEUF GROSSIE PAR LE MICROSCOPE.

La langue est un organe si merveilleux du corps animal, qu'elle mérite toute notre attention; elle n'est pas seulement le siège principal d'un sens particulier, du goût, mais elle contribue aussi à ce développement volontaire qui forme la parole, et nous ne pourrions pas rendre sans elle le son de plusieurs lettres. Elle est composée de plusieurs fibres charnues, qui s'entrecroisent et lui donnent la facilité de se mouvoir rapidement de tous les cotés. Il y aboutit aussi une quantité de branches de nerfs très fines, qui se terminent sur la superficie de la langue en papilles nerveuses, et ce sont ces dernières par le moyen des quelles nous discernons les saveurs, ou qui produisent le goût. Il y en a trois différentes espèces, savoir :

- 1) Les Papilles à feuilles de roses,
- 2) celles à broches du sérans, et
- 3) celles à forme de champignons.

Nous allons les examiner maintenant dans leur état naturel ainsi que grossies, et nous prendrons pour modèle une langue de veau bouillie, parcequ'elles y sont le plus aisément à distinguer.

Fig. 1. Une petite langue de veau bouillie, dans sa grandeur naturelle et avec ses différentes peaux et papilles.

Nous remarquons dans cette figure les différentes peaux de la langue, comme elles sont posées l'une sur l'autre, ainsi que les papilles nerveuses. Sous *a* et *b* on en voit la partie extérieure ou l'épiderme; *a* nous montre les papilles nerveuses à feuilles de roses, et *b* celles à broches du sérans; *c* nous fait voir la seconde peau, *d* la troisième et *e* la quatrième peau ou la plus fine. Sous *f* nous remarquons enfin les papilles à forme de champignons. Examinons maintenant de plus près cha-

cune de ces trois sortes de papilles représentées sous Fig. 2. 3. et 4.

Fig. 2. Une papille nerveuse à feuilles de roses.

La lettre *A* nous fait voir une papille à feuilles de roses dans sa grandeur naturelle, telle qu'en Fig. 1. sous *a* nous l'avons trouvée placée sur la langue. La lettre *B* nous représente la même, considérablement grossie. Le nom de cette espèce de papilles lui à été donné à cause de sa ressemblance avec une rose à cinq feuilles.

F. 3. Les papilles à broches du sérans.

Sous *A* nous remarquons un petit bout de la langue avec les papilles à broches du sérans en grandeur naturelle, mais ces dernières sont représentées beaucoup plus distinctement sous *B* où elles se trouvent grossies par le Microscope. Leurs tuyaux alongés *b* entrent dans la chair de la langue, reçoivent sous *c* plusieurs vaisseaux sanguins, qu'on voit venir sous *d* de la chair intérieure de la langue.

Fig. 4. Les papilles à forme de champignons.

Ces papilles à forme de champignons représentées Fig. 1. sous *f*, se montrent ici sous *A* en grandeur naturelle et grossies sous *B*. On les voit sous *a*, *a*, *a*, placées sur l'épiderme en forme de boutons ovales. La lettre *b* représente à découvert la branche de nerfs, qui est placée dans la chair de la langue, et qui se divise encore en plusieurs autres branches, dont chacune entre dans une de ces papilles nerveuses et forme pour ainsi dire une tige, qui paroît soutenir ce petit chapeau convexe. C'est aussi cette structure qui lui a fait donner son nom.

The
from t
particu
princip
ters can
It is c
crossing
with v
Besides
of nerv
kind o
gue, a
taste.

W
their
pear
more

Fig.
ther
and

W
gue ly
branes
shew
leav'd
memb
shap'd
this fir
nest sk
extrem

MICROSCOPIC OBSERVATIONS ON THE TONGUE.

The *Tongue* deserves all our attention, as well from the circumstance of its being the seat of a particular sense, the *taste*, as from its being a principal instrument of speech, since many letters cannot, without its assistance, be pronounc'd. It is compos'd of a variety of muscular fibres crossing each other, whence is deriv'd the ease with which it so quickly turns on all sides. Besides these, a number of tender ramifications of nerves, which terminate on the surface in a kind of highly irritable warts, run into the Tongue, and thro' their means we are sensible of taste. These are of three kinds:

- 1) *rose-leav'd*,
- 2) *of the shape of a flax-comb*,
- 3) *mushroom-shap'd*.

We will now examine them singly both of their natural size, and magnified, as they appear in a boil'd calfs-tongue, as they are thus more remarkable.

Fig. 1. A small, boil'd Calfs-tongue of the natural size with its different skins and warts, or papillary membranes.

We here see the different skins of the tongue lying one over the other, with the membranes, or extremities of the nerves. *a* and *b* shew the upper skin; at *a* are seen the rose-leav'd extremities of the nerves, or papillary membranes, as they are call'd; at *b* the flaxcomb-shap'd; *c* exhibits the second skin lying under this first; *d* the third skin; *e* the fourth and finest skin; at *f* are seen the mushroom-shap'd extremities of the nerves.

In Fig. 2, 3 and 4 we see these three different shap'd extremities of the nerves separately.

Fig. 2. The rose-leav'd Extremities, or papillary membranes.

At *A* we see one of these extremities of the natural size, as they are seen in Fig. 1 upon the tongue. At *B* it appears considerably magnified. The name of *rose-leav'd* is deriv'd from their somewhat resembling a five-leav'd rose.

Fig. 3. The flaxcomb form'd Extremities, or papillary membranes.

At *A* is seen a small piece of the tongue cut thro', with the extremities of the nerves which appear upon it, in the shape of a flaxcomb. At *B* we see them still more plain, as they appear thro' the magnifying glass. Their lengthen'd channels *b* penetrate the flesh of the tongue, receive at *c* several small veins, which arise at *d* out of the lower flesh of the tongue.

Fig. 4. The mushroom shap'd Extremities, or papillary membranes.

Here appear at *A* in their natural size, and at *B* magnified, the mushroom shap'd papillary membranes, taken notice of at *f* Fig. 1. The little warts, or papillary membranes noted at *aaa* are plac'd like small buttons on the upper coat of the tongue. At *b* is the branch of the nerve, which is otherwise enclos'd in the flesh of the tongue, uncover'd, the ramifications of which proceed respectively to the single papillary membranes.

OSSERVAZIONI MICROSCOPICHE DELLA LINGUA BOVINA.

La *Lingua* merita tutta la nostra attenzione, non solo perchè è la sede d'un senso distinto, cioè del gusto, ma perchè coopera ancora alla pronuncia delle parole, essendovi molte lettere, che senza il suo ajuto non possono pronunciarsi. E composta di gran numero di filamenti trasversali di muscoli, onde nasce quella gran facilità di piegarsi in ogni parte con somma prestezza. Entrano inoltre nella lingua molti sottilissimi rami di nervi, che sulla superficie di essa formano quelle papille, che sono la cagione del senso del gusto, o che ci rendono capaci di gustar le cose. Queste papille sono di tre forme differenti, cioè:

- 1) somiglianti a foglie di rosa,
- 2) somiglianti a pettini di lana,
- 3) funghiformi.

Passiamo ora a considerarle a una a una nel loro stato naturale, benchè ingrandite coll' ajuto del microscopio, in una lingua di vitello cotta, ove più distintamente si mostrano all' occhio.

Fig. 1. Lingua cotta di piccolo vitello nella sua grandezza naturale colle diverse membrane e papille.

Vengono quì notate le differenti membrane della lingua, sopraposte l'una all' altra, colle loro papille. *a* e *b* mostrano la membrana superiore. In *a* compariscono le papille somiglianti a foglie di rosa, e in *b* le pettiniformi. *c* indica la se-

conda membrana sottoposta alla prima, *d* la terza, e la quarta e la più sottile. In *f* si vedono le papille funghiformi.

Nelle Fig. 2, 3, 4 osserviamo ora minutamente le differenti specie di papille.

Fig. 2. La Papilla a foglie di rosa.

Essa vedesi in *A* di grandezza naturale, come la vedemmo Fig. 1 in su la lingua. In *B* vedesi considerabilmente ingrandita. La sua denominazione fonda si nella somiglianza che ha con una rosa a cinque foglie.

Fig. 3. Le Papille pettiniformi.

In *A* si vede un ritaglio di lingua colle papille pettiniformi al di sopra, di natural grandezza. Ingrandite in *B* esse compariscono più distintamente in forma d'uncini. I loro tubi prolungati *b* vanno a incarnarsi nella lingua, unendosi in *c* a piccolissimi vasi sanguigni, che in *d* dalla carne della lingua provengono.

Fig. 4. Le Papille funghiformi.

Ecco quì in *A* le papille funghiformi di grandezza naturale, ingrandite in *B*, le quali Fig. 1 in *f* abbiamo indicate. Esse nella superficie della lingua in *a a a* compariscono come bottoncini semiritondi. In *b* comparisce ignudo il ramo di nervo incarnato nella lingua, onde poi altri diramandosi, vanno a unirsi alle diverse papille.



Fig. 1.



Fig. 2.

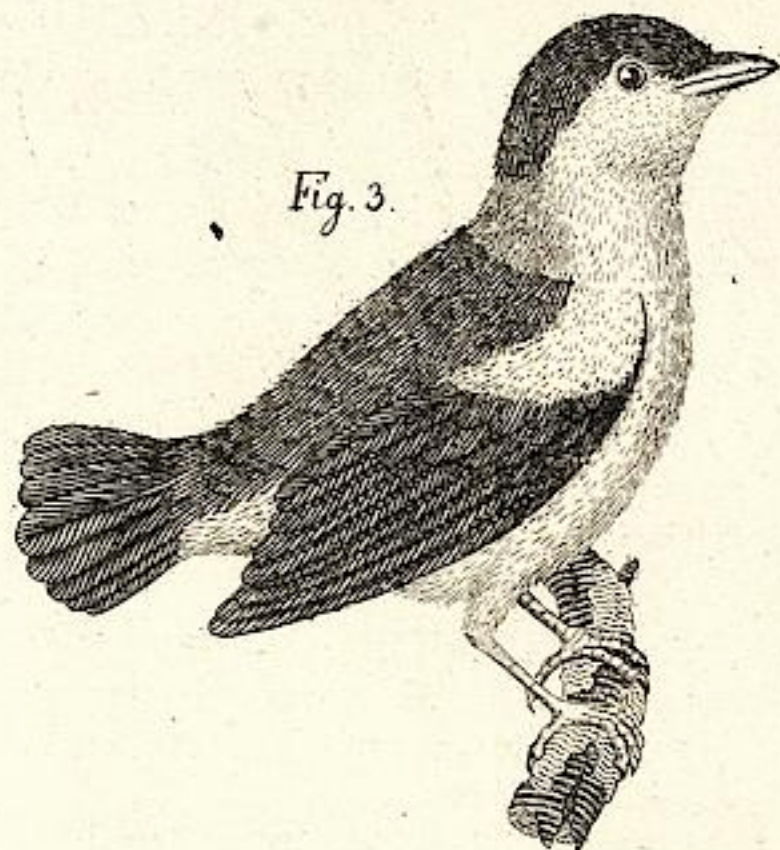


Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.

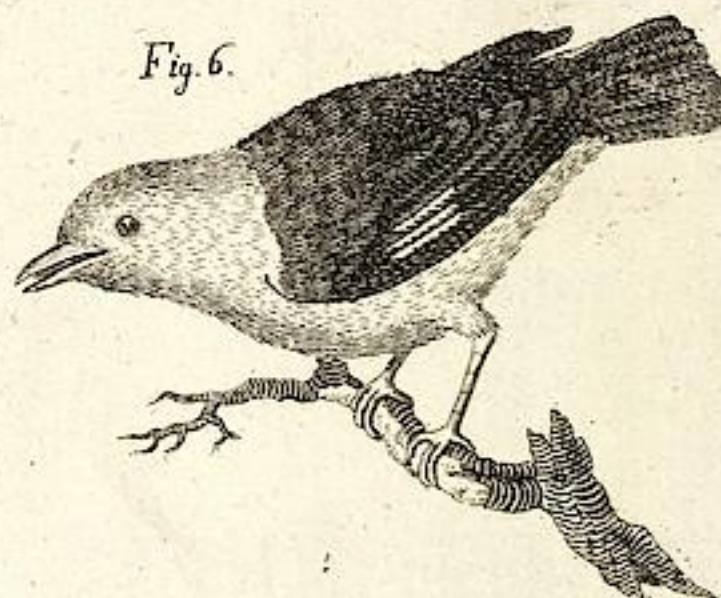


Fig. 6.

Vögel

Di

abge
es V
ka u
bew
sten
Lar
den
ner
des
un
sie
ihre
und
die
kin
best
sche
Vög

Fig

ren
he
lif
De
fic
du
du

Fi

ist
de
Se
de
H
sch
bu

MANAKINS VERSCHIEDENER ART.

Die *Manakins*, von denen wir hier 6 Arten abgebildet sehen, sind ein zahlreiches niedliches Vogelgeschlecht, das man in Süd - Amerika und den nahgelegenen Inseln findet. Dort bewohnen sie beständig die dunkelsten und dicksten Wälder und kommen nie auf das bebaute Land. Sie nähren sich von Insekten und wilden Früchten, und ziehen des Morgens in kleinen Flügen von 8 bis 10 Stück von einer Stelle des Waldes zur andern. In der Schnelligkeit und Lebhaftigkeit ihrer Bewegungen, womit sie von einem Zweige zum andern hüpfen und ihre Nahrung suchen, gleichen sie am meisten unsern Meisen, sind aber zum Theil größer, als diese. Ihr Gesang, den musikalischen Manakin ausgenommen, ist nicht besonders, und besteht mehr aus einem undeutlichen Gezitscher. Den Namen Manakin erhielten diese Vögel von den Holländern in Surinam.

Fig. 1. Der musikalische Manakin.
(*Pipra musica.*)

Seines lieblichen Gesangs wegen, den mehrere Reisende sogar dem der Nachtigall vorziehen, nannte man diesen Manakin den musikalischen. Er bewohnt die Wälder der Insel St. Domingo, wird 4 Zoll lang, und zeichnet sich durch sein schönes Gefieder, das schwarz, dunkelblau und Orangegelb ist, eben so sehr, als durch seine melodische Stimme aus.

Fig. 2. Der blaurückige Manakin,
(*Pipra pareola.*)

Ist etwas größer als die vorige Art, und lebt auf der Insel Cuba, in Brasilien und Cayenne. Seine Hauptfarbe ist glänzend schwarz. Auf dem Rücken hat er gleichsam eine Decke von Himmelblauen Federn. Die Scheitelfedern sind schön carmoisinroth, und bilden einen Federbusch, den er auf- und niederschlagen kann.

Fig. 3. Der schwarzkappige Manakin.

(*Pipra manacus.*)

Dieser kleine unruhige Vogel, der ohngefähr so groß als unser Hausperling ist, nährt sich in den dicken Wäldern der Guiana in Süd - Amerika, wo er sich aufhält, von Insekten, vorzüglich von Ameisen. Seine Färbung ist weißgrau und schwarz.

Fig. 4. Der schwarzköpfige Manakin.

(*Pipra atricapilla.*)

Der schwarzköpfige oder aschgraue Manakin lebt gleichfalls in Guiana, ist größer, als die vorige Art, und die Hauptmischung seines Gefieders ist grau und gelblich.

Fig. 5. Der goldköpfige Manakin.
(*Pipra erythrocephala.*)

Fig. 6. Der pommeranzenfarbige Manakin.

(*Pipra aurcola.*)

Diese beyden allerliebsten kleinen Manakins bewohnen Guiana, und werden nicht viel über 3 Zoll lang. No. 5. ist ganz schwarz, den goldfarbigen Oberkopf ausgenommen, wovon er auch den Namen hat. No. 6. ist wegen seines meistens brennend Orangefarbenen Gefieders noch schöner. Der Schnabel und die Füße sind roth. Auf den Flügeln hat er weiße Streifen.

DIVERSES ESPECES DE MANAKINS.

Les *Manakins*, dont notre planche présente six especes différentes, sont une famille d'oiseaux aussi nombreuse, que jolie, et qui se trouve dans l'Amerique meridionale et dans les îles adjacentes. C'est là qu'ils habitent dans les forêts les plus épaisses et les plus sombres. On ne les voit jamais dans les contrées cultivées. Ils se nourrissent d'insectes et de petits fruits sauvages, et parcourent le matin les forêts en petits vols de 8 à 10 individus. La vivacité de leurs mouvemens; la promptitude et le légereté avec laquelle ils sautillent d'une branche à l'autre, les rapprochent beaucoup de nos mésanges; mais ils sont plus grands pour la plupart. A l'exception du *Manakin musical* ou *Organiste*, ils n'ont rien d'agréable ni de remarquable dans le chant, qui n'est gueres qu'un gazouillement confus. Ces sont les Hollandais à Surinam qui ont donné à ces oiseaux le nom de *Manakin*.

Fig. 1. L'Organiste.
(*Pipra musica.*)

La douceur et les agrements du chant de cet oiseau, que la plupart des voyageurs préfèrent même à celui du rossignol, lui ont mérité le nom d'*Organiste*. Il habite les forêts de l'île de St. Domingue. Sa longueur est d'environ 4 pouces. La beauté de son plumage qui est noir, bleu foncé et orange, ne le distingue pas moins que les sons mélodieux de sa voix.

Fig. 2. Le Tije ou Grand Manakin.
(*Pipra pareola.*)

Cet oiseau est un peu plus gros que le précédent. Il se trouve dans l'île de Cuba, au Brésil et à Cayenne. Sa couleur principale est un noir brillant. Son dos est orné d'un manteau couleur de ciel. Les plumes du sommet de la tête sont d'un beau cramois, et forment un panache qu'il peut dresser et baisser à volonté.

Fig. 3. Le Casse-Noisette.
(*Pipra Manacus.*)

Le petit oiseau qui est toujours en mouvement et qui est à peu près de la grosseur du Moineau franc, habite les épaisses forêts de la Guiane dans l'Amerique meridionale et s'y nourrit d'insectes et sur tout de fourmis. Ses couleurs sont le blanc, le gris et le noir.

Fig. 4. Le Manakin cendré de Cayenne.
(*Pipra atricapilla.*)

Le *Manakin cendré* ou à tête noire vit dans la Guiane comme le précédent qu'il surpasse en grosseur. Le gris et le jaunâtre forment en le combinant les principales teintes de son plumage.

Fig. 5. Le Manakin à tête d'or.
(*Pipra erythrocephala.*)

Fig. 6. Le Manakin rouge.
(*Pipra aureola.*)

Ces deux petites especes de *Manakin* qui n'ont gueres que 3 pouces de longueur sont tout ce qu'on peut voir de joli. Elles habitent l'une l'autre dans la Guiane. L'Oiseau No. 5 est tout noir à l'exception de la tête qui est couleur d'or, et qui lui a valu son nom. Le No. 6 est encore plus beau. Son plumage est presque partout d'un orange vif. Il a le bec et les pieds rouges, et ses ailes qui sont noires sont ornées de raies blanches.

MANAKINS OF DIFFERENT KINDS.

The *Manakins*, of which we see here six different sorts represented, are a numerous, beautiful species of wood birds. They are met with in South-America and the adjacent Islands, where they only inhabit the recesses of the woods, without ever appearing on the cultivated Land. They live on insects and wild fruits. In the morning they wander, in little flights of eight or ten together, from one part of the wood to the other. They resemble very much our titmice in their quickness and vivacity of jumping and seeking their food from branch to branch, but are generally of a larger size. Their singing, except that of the tuneful Manakin, is only an indistinct, inarticulate Chirping. The name of *Manakin* was given them by the Hollanders in Surinam.

Fig. 1. The tuneful Manakin.

(Pipra musica.)

This Manakin is called *tuneful* for its sweet and pleasant singing, which many travellers prefer to that of our Nightingals. It lives in the woods of St. Domingo, and is commonly four inches long. Its beautiful plumage of black, dark blue, and orange colour'd feathers, is not less remarkable than its melodious Tune of Voice.

Fig. 2. The blue backed Manakin.

(Pipra parbola.)

Is of a larger size than the tuneful. It inhabits the Island of Cuba, Brazil and Cayenne. The ground colour of its feathers is a shining

black. On the back it has a kind of cover of light blue feathers. Its head is ornamented with a beautiful plume of crimson feathers which it can raise and lay down at pleasure.

Fig. 3. The black capped Manakin.

(Pipra manacus.)

This little lively bird which is of the size of our sparrows, lives in the lofty woods of Guiana in South-America and feeds on insects, chiefly ants. Its feathers are white, grey, and black.

Fig. 4. The black crown'd Manakin.

(Pipra atricapilla.)

The *black crown'd* or *ash grey* Manakin lives also in Guiana, but is of a larger size than the former species. The mixture of its feathers is grey and yellowish.

Fig. 5. The gold headed Manakin.

(Pipra erythrocephala.)

Fig. 6. The red and black Manakin.

(Pipra aureola.)

These two little charming Manakins inhabit also Guiana. They never exceed the length of three inches.

No. 4. is entirely black, except its gold colour'd head, whence the name is deriv'd.

N. 5. is still more beautiful for its burning orange yellow plumage. Its bill and feet are red, the wings have a few white stripes.

MANACHINI DI DIFFERENTI SPECIE.

I *Manachini*, sei specie de' quali quivi si veggono appresentate, formano un genere numeroso di leggiadri uccelli, che vivono nell' America meridionale, e in quelle isole circonvicine, ove ne' più scuri e folti boschi di continuo soggiornano, nè mai nelle contrade coltivate compariscono. Nutronsi d'insetti e di frutti salvaggi, e nell' ore matutine costumano volar da un luogo de' boschi all' altro a branchi di 8 a 10 capi. La prestezza e vivacità de' lor movimenti nel saltar da un ramo in su l'altro per andar dietro a' lor nutrimenti, gli rendono alle cinguallegre nostrali, più ch'ad alcun' altro uccello, somiglianti, benchè in parte sian più grandi di quelle. Il lor canto, se il *Manachin* musico se n'ecceppa, non ha niente di particolare, consistendo in un disarmonioso garrito. Il nome *Manachin* ebbero questi uccelli dagli Olandesi di Surinam.

Fig. 1. Il *Manachino* musico.(*Pipra musica*)

È detto Musico questo *Manachino* a cagion del dolce suo canto, pe' quale da parecchi viaggiatori vien preferito al rosignuolo. Abita i boschi dell' isola di S. Domingo. Arriva alla lunghezza di 4 pollici, e distingue non meno pe' bei colori, turchino nero, e rancio delle sue penne, che pe' melodioso suo canto.

Fig. 2. Il *Manachino* col dorso ceruleo.(*Pipra pareola*)

È alquanto più grande della specie di sopra descritta, e vive nell' isola di Cuba, nel Brasile, e nella Cajenna. Il suo color principale è nero risplendente, fuorchè in sul dorso, ove le penne

somigliano a una coperta di color celeste, e nel teschio, ove le penne d'un bel color cremifino formano un pennachio da ergerfi, e da abbassarfi.

Fig. 3. Il *Manachino* colla berretta nera.(*Pipra manacus*)

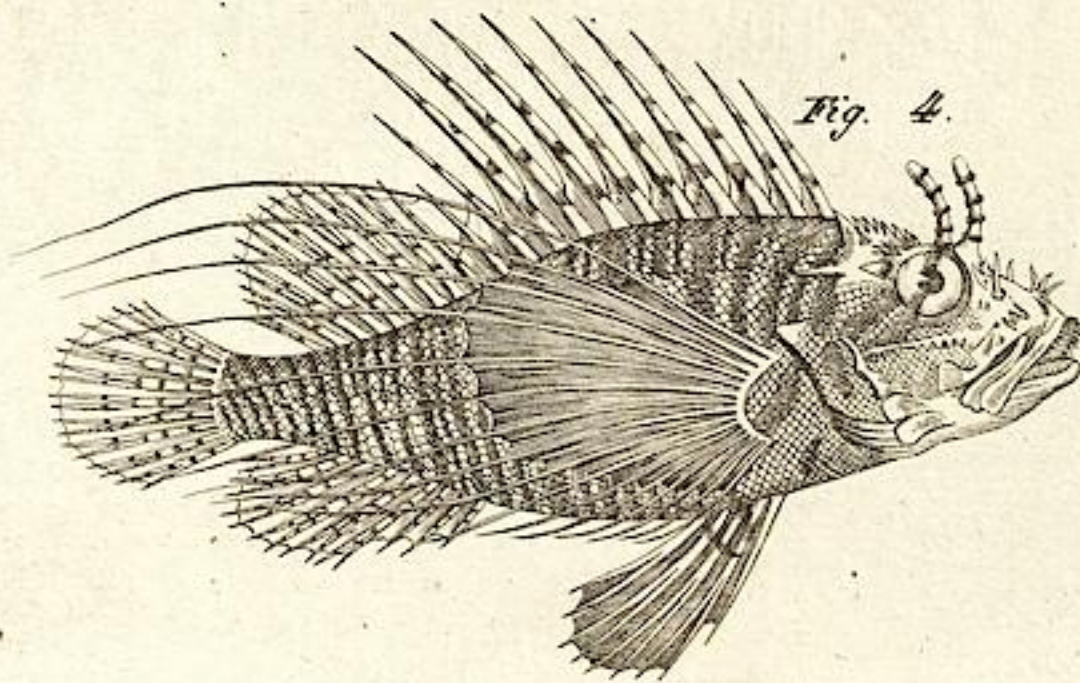
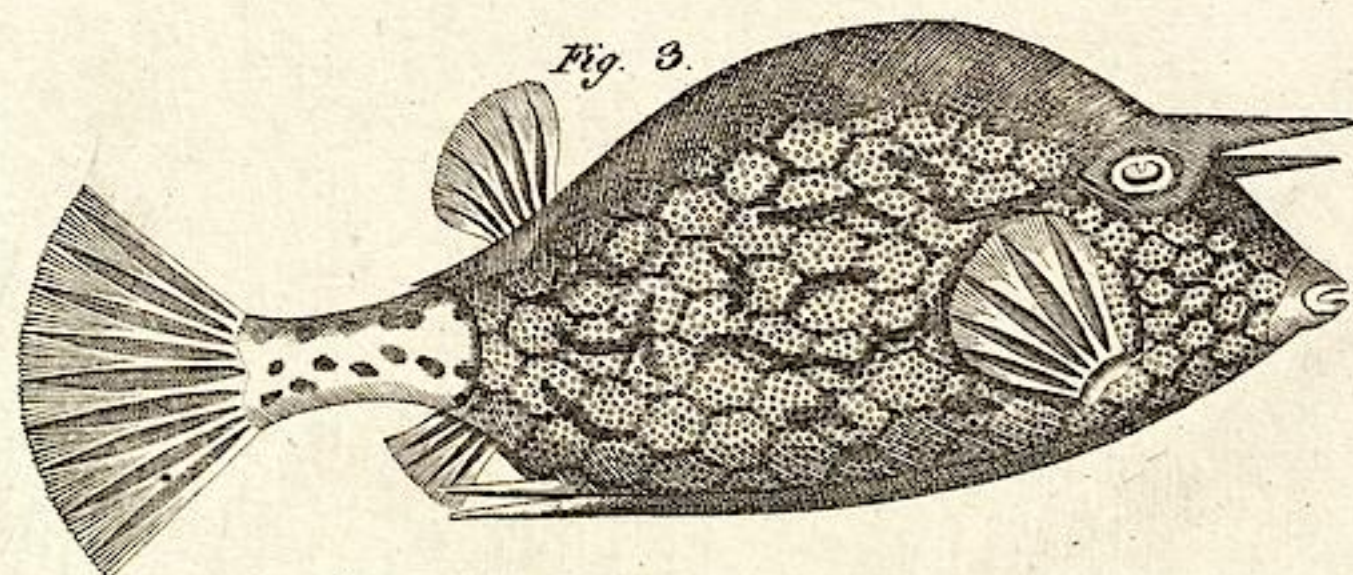
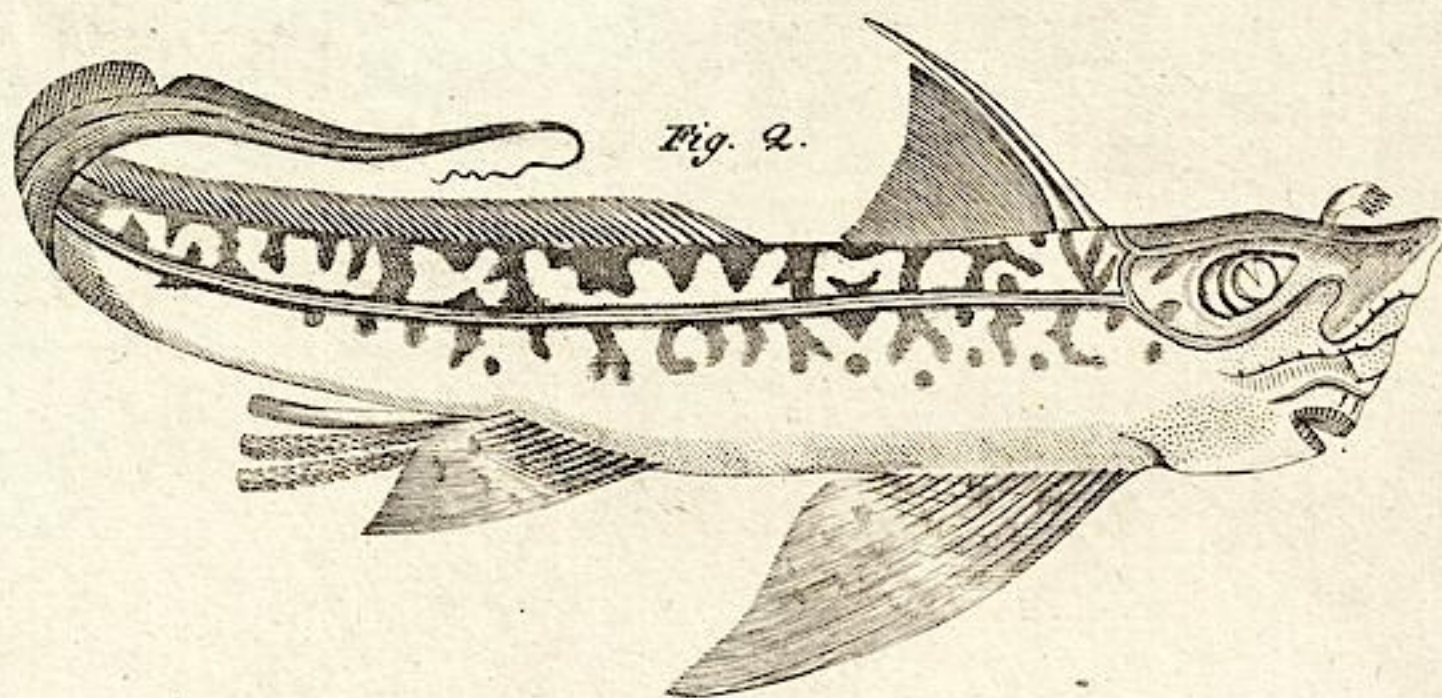
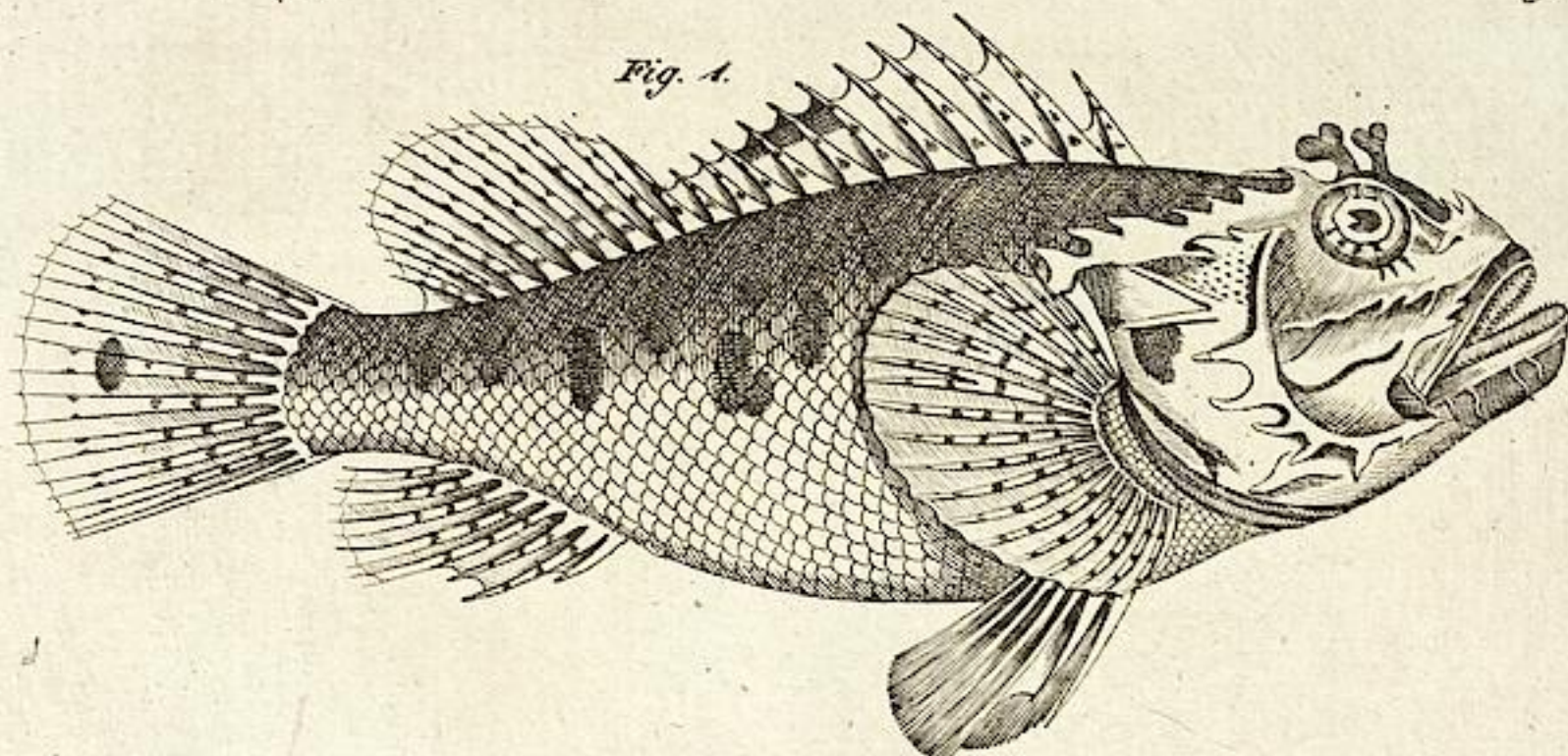
Questo inquieto uccellino della grandezza del passere domestico, che dimora ne' folti boschi della Gujana, nutresi d'insetti, massimamente di formiche. Le sue penne sono colorite di grigio bianco e nero.

Fig. 4. Il *Manachino* colla testa nera.(*Pipra atricapilla*)

Questa specie che denominasi anche *del color di cenere*, vive anch' essa nella Gujana, ed all' anzidetta è superiore in grandezza. Tra'l mescolio de' suoi colori il grigio ed il Giallognolo fanno maggiore spicco.

Fig. 5. Il *Manachino* colla testa dorata.(*Pipra erythrocephala*)Fig. 6. Il *Manachino* ranciato.(*Pipra aureola*)

Questi due amabili uccellini soggiornano nella Gujana, nè passano gran cosa 3 pollici di lunghezza. Quello di No. 5. è tutto nero, eccettochè la parte superiore del capo, che è di color dorè, onde vien denominato. L'Altro di No. 6. è più bello pe' suo color ranciato, più acceso, delle sue penne. Ha il becco ed i piedi rossi, e l'ali strisciate di bianco.



FISCHE VON SONDERBARER GESTALT.

Fig. 1. Der grofischuppige Drach-
enkopf.(*Scorpaena Scrofa.*)

Der grofischuppige Drachenkopf lebt im Mittelländischen - Atlantischen - und im Nord-Meere, und ist ein gefährlicher Feind der andern Fische, da er von ihrem Raube lebt; ja er stellt selbst den schwimmenden Wasservögeln nach, und sucht sie zu erhaschen. Er wird 4 bis 6 Fuß lang, und hat wegen der vielen Zacken und Erhabenheiten am Kopfe ein sonderbares Ansehen. Auf dem Kopfe über den Augen stehen zwey braune hörnerähnliche Auswüchse. Über dem Oberkiefer sitzen zwey gekrümmte knöcherne Stacheln. Der weite Mund ist mit spitzen, reihenweis hintereinander liegenden Zähnen, und der Unterkiefer mit Bartfasern besetzt. Der Bauch ist röthlich, der Rücken rothbraun mit braunen Flecken. Die Flossen sind grau blaulich, die Strahlen gelblich und braun gefleckt. In Italien wird er hie und da gegessen, und aus seiner Leber brennt man in Norwegen Thran. Man fängt ihn mit Netzen und an der Angel.

Fig. 2. Die Seeratte.

(*Chimära monstrosa.*)

Die Seeratte lebt im Nord-Meere, vorzüglich an den Küsten von Norwegen, und hat ihren Namen von dem dünn auslaufenden Rattenschwanz, der länger als der ganze Körper ist. Ihre Länge beträgt 3 bis 4 Fuß; und sie lebt vorzüglich von Medusen und Seekrebsen, verfolgt aber oft auch Häringe. Größere Fische kann sie wegen der kleinen Mundöffnung nicht verzehren. Der Bauch ist silberfarben, und der Rücken gelblich braun gefleckt. Die Meergrü-

nen Augen glänzen wie die der Katzen, weswegen sie auch oft die Seekatze heißt. Wegen der büschelförmigen Fafer auf dem Kopfe, nennen sie die Norwegischen Bauern den König der Fische. Das Fleisch ist hart und unschmackhaft; das Oel der Leber aber braucht man in Norwegen für Augenkrankheiten und als Wundbalsam.

Fig. 3. Das vierstacheliche Dreyeck.

(*Ostracion quadricornis.*)

Das vierstacheliche Dreyeck gehört zu den wegen ihres harten Panzers sogenannten Bein-fischen, und zeichnet sich durch das doppelte Hörner-Paar aus, wovon das eine über den Augen, das andere am Unterbauche sitzt. Die Grundfarbe des Körpers ist röthlichbraun mit röthlichgrauen Flecken, und netzartiger Zeichnung. Dieser Fisch findet sich in den Meeren von Ost- und Westindien.

Fig. 4. Der Füllhornträger.

(*Scorpaena antennata.*)

Gleichfalls ein sonderbarer Fisch, wie die so eben beschriebenen Arten, voller Auswüchse und Vertiefungen. Er gehört, wie No. 1., zu dem Geschlechte der Drachenköpfe. Ueber den nahe zusammenliegenden Augen sitzen zwey knorpelartige gegliederte Auswüchse, die man mit Füllhörnern verglich, und ihn darnach benannte. Die zehn ersten Strahlen der Rücken-Flosse sind weiß und braun gefleckt, und ragen wie Spiße empor. Der Körper ist hochgelb mit braunen Streifen. An den violetten Brust-Flossen laufen die weißen Strahlen, zumal die ersten, noch über den Schwanz hinaus. Er findet sich in den Flüssen der Insel Amboina.

POISSONS DE FORME SINGULIERE.

Fig. 1. Le Crabe de Biarritz.

(*Scorpaena Scrofa.*)

Le Crabe de Biarritz vit dans la Méditerranée, l'Océan Atlantique et la Mer du Nord. C'est un ennemi très dangereux pour les autres poissons qui sont sa proie et lui servent de nourriture. Il y a plus; il guette même les oiseaux aquatiques et cherche à les attraper pendant qu'ils nagent. Sa longueur est de 4 à 6 pieds, et le grand nombre de pointes, de saillies et d'élevations dont la tête est garnie lui donnent un air fort singulier. Au haut de la tête et au dessus des yeux s'élèvent deux excroissances de couleur brune et d'une substance semblable à la corne. La mâchoire supérieure est surmontée de deux piquants osseux et recourbés. La bouche qui est très large est garnie de dents très aiguës placées régulièrement à la file, et la mâchoire inférieure est ornée de barbillons. Le ventre est de couleur rougeâtre, le dos est rouge brun avec des taches brunes. Les rayons des nageoires sont jaunâtres et tachetés de brun. On mange ce poisson dans quelques contrées d'Italie, et en Norwege on en fait fondre le foie pour en retirer de l'huile. On le prend soit au filet soit à l'hameçon.

Fig. 2. La Chimère, ou Roi des Harengs.

(*Chimaera monstrosa.*)

La Chimère habite la Mer du Nord principalement sur les côtes de la Norwege. On lui donne aussi le nom de *Rat de mer* à cause de la queue qui étant très mince et surpassant en longueur celle de son corps ressemble assez à une queue de rat. Le longueur de ce poisson est de 3 à 4 pieds. Les Meduses et les Crabes de mer sont sa principale nourriture; cependant il fait aussi la chasse aux Harengs: du reste la petitesse de l'ouverture de la bouche ne lui permet pas d'avaler de plus grands poissons. Le ventre est couleur d'argent et le dos est jaunâtre avec des taches brunes. Ses yeux qui sont vert

de mer, ont le brillant de ceux des chats, ce qui lui fait donner aussi quelquefois le nom de *Chat de mer*; et l'excroissance filamenteuse en forme de crête ou de panache qui surmonte la tête lui a valu celui de *Roi des poissons* que lui donnent les paysans Norwegiens. Sa chair est dure et peu savoureuse. On extrait de son foie une huile qu'on emploie en Norwege pour les maladies d'yeux, ou comme baume pour les blessures.

Fig. 3. Le Coffre à quatre piquants.

(*Ostracion quadricornis.*)

Le Coffre à quatre piquants est du nombre de ces poissons que l'espèce de cuirasse dont ils sont revêtus a fait nommer *poissons osseux*. Ce qui le caractérise surtout ce sont les deux paires de cornes dont il est armé et dont l'une est placée au dessus des yeux et l'autre à l'extrémité du bas ventre. Le fond de la couleur de son corps est un brun rougeâtre parsemé de taches gris rougeâtre disposées en forme de réseau. Ce poisson se trouve dans les mers des Indes tant orientales qu'occidentales.

Fig. 4. La Scorpène à antennes.

(*Scorpaena antennata.*)

Voici encor un poisson très singulier, et qui ainsi que les espèces que nous venons de décrire est couvert de parties saillantes et d'enfoncements. Il est ainsi que le No. 1. de la famille des Scorpènes. Au dessus des yeux qui sont très rapprochés se voient deux appendices membraneux et articulés que l'on a comparés aux antennes des insectes, et qui lui ont valu son nom spécifique. Les dix premiers rayons des nageoires dorsales sont blanches avec des taches brunes et se hérissent comme autant de lances. Le corps est d'un jaune vif avec des bandes brunes. La membrane des nageoires pectorales est violette, et les rayons qui sont blancs se prolongent surtout. Les premiers au delà même de la queue. Ce poisson se trouve dans les fleuves de l'île d'Amboine.

Fig. 1. T

(Sc

The poisoned
nean, the Atlan
man Ocean. It
other fish, prey
also pursues and
water birds. I
The many jags
its head give it
two brown horn
re its eyes and
out of its upper
rounded with a
and the under ja
belly is reddish
brown spots. T
quills yellowish,
me parts of Ital
they prepare tra
caught with drag

Fig. 2

(Chi

The Sea-Fox
on the coast of
end is as thin as
its whole body, an
is deriv'd. Its lei
generally upon
lobsters, but it g
count of the fr
consume any la
of a silver colour

FOUR KINDS OF PARTICULAR FISH.

Fig. 1. The poisoned Grooper.

(Scorpaena scrofa.)

The *poisoned Grooper* inhabits the Mediterranean, the Atlantic, and the North-Sea, or German Ocean. It is a dangerous Enemy to all other fish, preying continually upon them; he also pursues and endeavours to catch the swimming water birds. Its length is from 4 to 6 feet. The many jags and prominences on and around its head give it a singular appearance. It has two brown horny excrescences on the scull above its eyes and two crooked bone-spikes grow out of its upper jaw. Its large mouth is surrounded with a regular row of pointed teeth and the under jaw is full of beard fibres. The belly is reddish, the back is red brown with brown spots. The fins are grey blue, and their quills yellowish, likewise brown spotted. In some parts of Italy it is eaten, and in Norway they prepare train oil out of its liver. It is caught with dragnets and hooks.

Fig. 2. The Sea-Fox.

(Chimaera monstrosa.)

The *Sea-Fox* lives in the North-Sea, chiefly on the coast of Norway. Its tail, which at the end is as thin as the tail of a rat, is longer than its whole body, and hence its German name *Seeratze* is deriv'd. Its length is from 3 to 4 feet. It lives generally upon the Medusa or Sea blubber, and lobsters, but it goes also after herrings. On account of the smallness of its mouth it can't consume any larger sort of fish. The belly is of a silver colour, its back is yellowish with

brown spots. The seagreen eyes shine like cat's eyes, whence it is sometimes call'd *Sea-Cat*. From the clump of fibres on its head the Norwegian peasants call it also the *King of fish*. Its flesh is hard and not well tasted. The oil which is boiled out of its liver, is us'd in Norway for sore eyes, and also as a vulnerary balsam.

Fig. 3. The cuckold Fish.

(Ostracion quadricornis.)

It belongs to the species, which for its hard coat of mail is call'd *bone fish*, and is remarkable for its two pair of horns, one of which grows above its eyes, the other under its belly. Its ground colour is reddish brown, with reddish grey spots in the form of nets. It inhabits generally the Seas of the East- and West-Indies.

Fig. 4. The antennated Grooper.

(Scorpaena antennata.)

The *antennated Grooper* is also as remarkable as the above mentioned kinds. Full of prominences and cavities it belongs, as No. 1. to the species of Groopers. Between its eyes which ly very nigh one another, arise two gristly horns, that were compared with the antennae and whence this fish has got its name.

Ten Quills of the back fin are white with brown spots and stand forth like spikes. The colour of the body is of a high yellow with brown stripes. White Quills run from the violet colour'd breast fins to the tail. It inhabits the Amboina Island.

PESCI DI FORMA SINGOLARE.

Fig. 1. La Scorpéna, o lo Scrófano.
(*Scorpaena scrofa*.)

Questo pesce, che nell' isola di Malta chiamasi *mazzone*, trovasi nel Mediterraneo, e nell' Oceano Atlantico e settentrionale, ed è periglioso nemico non solo degli altri pesci, onde si nutre, ma ancora degli uccelli acquatili, che vi vanno a nuoto, e ne vengono acchiappati. Giugne alla lunghezza di 4 o 5 piedi. I molti intagli e prominenze del suo capo gli danno un aspetto bizzarro, principalmente quelle due escrescenze di color bruno, che a due cornetti s'affomigliano, posti di sopra agli occhi, ed i due pungoli storti d'osso, che gli escono della mandibola superiore. La sua vasta bocca è fornita di denti acuti, posti a fila gli uni dietro agli altri, e la mascella inferiore di barbolina. Ha rossigno il ventre, il dosso bruno rosso, taccato di bruno scuro, l'alette grige cerulee, co' raj giallicce taccate di bruno. Si mangia in varie parti d'Italia, e del suo fegato si trae olio di pesce nella Norvegia. Si prende con le reti, e con l'amo.

Fig. 2. La Scimmia marina.
(*Chimaera monstrosa*.)

Questo pesce vive nell' Oceano settentrionale, massimamente presso le coste della Norvegia, ed ha suo nome dalla coda di Scimmia, che vasce-mando in grossezza fino alla punta, ed è più lunga del corpo. La sua lunghezza arriva a 3 fino a 4 piedi. Nutresi più che d'altro di Meduse, ed i Gamberi di mare, e fa la caccia alle Aringhe. La piccola apertura della bocca non gli permette di cibarsi di pesci più grossi. Ha la pancia di color argentino, e il dosso è giallo, con macchie brune. Gli occhi di color verde marino brillano come

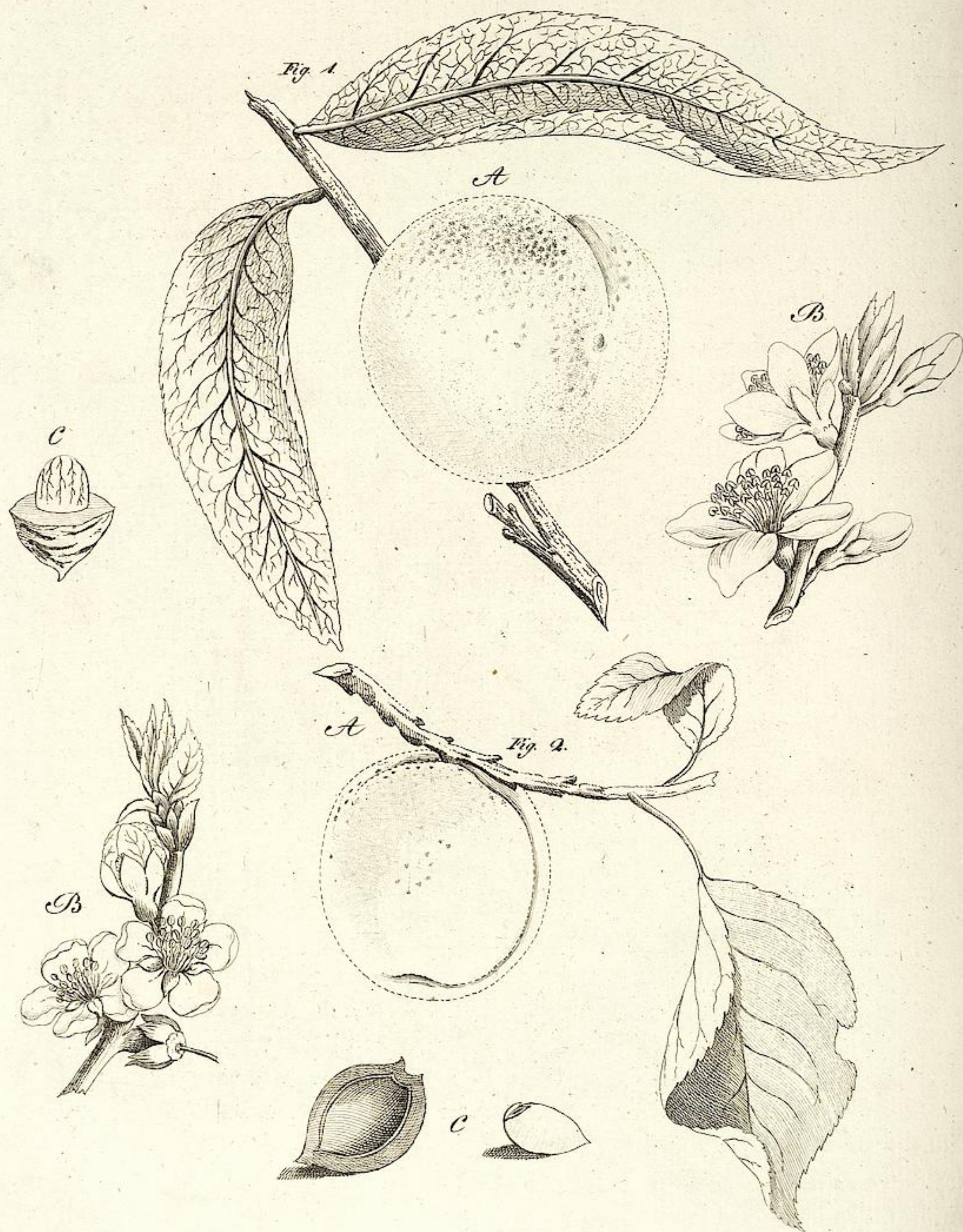
que' de' gatti, onde spesso si trova nomato Gatto marino. I contadini della Norvegia lo chiamano Rè de' pesci a cagione della ciocca di filetti, che gli escono del capo. Le sue carni sono dure, ed insipide a mangiarle; ma l'olio del suo fegato in Norvegia serve a medicare gli occhi e le ferite.

Fig. 3. Il Cofano triangolare con quattro spine.
(*Ostracion quadricornis*.)

Il Cofano triangolare con quattro spine è del numero de' pesci ostracei a cagion della dura pancia, onde son coperti. Esso distinguefi particolarmente per le due paia di cornetti, posti l'uno di sopra agli occhi, e l'altro nella parte inferiore del ventre. Il color fondamentale del corpo è il bruno rossigno, con macchie rosse e grigie fatte a rete. Questo pesce ritrovasi ne' mari dell' Indie orientali ed occidentali.

Fig. 4. La Scorpena volante.
(*Scorpaena antennata*.)

Pesce assai mostruoso al pari de' già descritti, pieno d'escrescenze, e intagli, e del genere della scorpena N. 1. Di sopra agli occhi, l'uno all' altro vicini, vi ha una cartilaginosa escrescenza articolata, che avendo somiglianza di antenna, ne ha occasionata la denominazione tedesca al pesce. Le prime dieci pinne del dosso sono punzecchiate di bianco e bruno, e s'affomigliano a spuntoni rizzati. Il corpo è di color giallo chiaro, strisciato di bruno. Accanto alle pinne pavonazze del petto escono raj bianchi, i quali in lunghezza oltrepassano la coda. Trovasi questo pesce ne' fiumi dell' isola Amboina.



PFIRSCHEN UND APRIKOSEN.

Fig. 1. Die gemeine Pfirsche.

(Amygdalus Persica.)

Der *Pfirschaum*, der uns so schöne, wohl-schmeckende Früchte giebt, ist eigentlich in Persien zu Hause, wo er wild wächst. Von da wurde er in das südliche Europa, und so ferner auch zu uns nach Teutschland verpflanzt, wo er in den Gärten, jedoch mit großer Sorgfalt, und Schutz gegen Kälte und rauhe Winde gebauet wird. In den Nördlichen Theilen von Europa, ja schon in Nord-Teutschland, kommt er nicht mehr im Freyen fort, und wird blos in Treibhäusern gezogen. Vorzüglich gut gedeiht die Pfirsche in Frankreich, Spanien, Italien, und den griechischen Inseln; doch pflanzt man ihn auch in Nord- und Süd-Afrika, und in Amerika. Der aus Kernen bey uns erwachsene Baum erreicht eine Höhe von 16 — 20 Fufs. Doch bey uns veredelt man meistens die wilden Pfirschenstämme durch Oculiren, die dann größere und schmackhaftere Früchte tragen, wie unsere Abbildung sie in natürlicher Grösse zeigt. Im Frühjahr kommen noch vor den Blättern die röthlichen Blüthen (B.) zum Vorschein. Die Blätter sind lang, schmal, scharf zugespitzt, wie bey den Weiden, und an den Seiten gezahnt. Im August wird in unsern Gegenden die Frucht reif. Sie ist sehr vollsaftig, von angenehmen weinfäuerlichen Geschmacke. In der Pfirsche sitzt der dicke steinige Kern (C.) der inwendig eine kleine bittere Mandel enthält, die den Eichhörnchen und andern kleinen vierfüßigen Thieren tödlich ist. — Durch sorgfältige Cultur ha-

ben die Gartenliebhaber, außer der gewöhnlichen hier abgebildeten Pfirsche, noch eine Menge anderer Sorten, oder vielmehr Spielarten gezogen.

Fig. 2. Die Aprikose.

(Prunus Armeniaca.)

Der Aprikosen-Baum gehört zu dem Geschlechte der Pflaumen- und Kirschenbäume, wie man dies schon an Gestalt und Farbe der Blätter und Blüthen sieht. Sein eigenthümliches Vaterland ist Asien, vorzüglich Armenien, von wo er nach Italien und Frankreich gebracht wurde. Dann verpflanzte man die Aprikose auch nach Teutschland, wo sie in Gärten und Weinbergen, zumal im südlichen Teutschland, sehr häufig gebaut wird, da sie minder zärtlich, als die Pfirsche, ist. Nur muß man sie gegen starke anhaltende Fröste schützen. Die meisten fünfblättrigen Blüthen kommen zeitig im Frühjahr noch vor den Blättern zum Vorschein. Die Frucht, die hier in natürlicher Grösse abgebildet ist, sitzt hart am Stiele, wird im Julius und August reif, und hat ein saftiges süßes Fleisch. In der Frucht sitzt der Stein, (C) der einen mandelartigen Kern enthält.

Man zieht die Aprikosen aus gesteckten Kernen. Besser von Güte werden Sie aber, wenn man veredelte Reifser von ihnen auf wilde Aprikosen und Pflaumenstämme oculirt. Durch fleißige Behandlung in Gärten hat man auch von dem Aprikosenbaume mehrere Spielarten nach und nach erhalten.

PÊCHES ET ABRICOTS.

Fig. 1. La Pêcher commune.

(Amygdalus Persica.)

Le Pêcher, qui nous fournit des fruits si beaux et d'un goût si exquis, est proprement originaire de la Perse, où il croît sans culture. C'est de là qu'il a passé dans le midi de l'Europe, et qu'à la longue il est enfin arrivé en Allemagne, où on le cultive dans les jardins, mais avec beaucoup de précaution, en ayant soin de le mettre à l'abri du froid, et des vents après du Nord. Dans les parties septentrionales de l'Europe, déjà même dans le Nord de l'Allemagne, il ne vient plus en plein air, et ne se cultive que dans les serres. Les pays où le pêcher réussit le mieux sont la France, l'Espagne, l'Italie, et les îles de la Grèce; cependant on l'a aussi planté avec succès dans les pays du Nord et du midi de l'Afrique, et dans quelques contrées de l'Amérique. Le Pêcher qui vient chez nous de noyau atteint la hauteur de 16 à 20 pieds; mais pour l'ordinaire on améliore ces sauvages au moyen de la greffe, et on en obtient alors des fruits plus beaux et plus savoureux tel que celui que représente notre planche et qui est en grandeur naturelle. La fleur (B) qui est d'un rouge tendre, paraît au printemps avant les feuilles qui sont longues, étroites, terminées en pointe aiguë comme celles du saule et denticulées dans les bords. Dans nos climats le fruit parvient à maturité au mois d'août; il est très succulent et a un goût acide-vineux qui est très agréable. Dans la pêche est renfermé un noyau dur et osseux (C) qui sert d'enveloppe à une petite amande d'un goût amer et qui est mortelle pour les écureuils et quelques autres petits quadrupèdes. Outre la pêche commune dont on voit ici la Figure, il y en a encore un

grand nombre d'autres espèces ou plutôt de variétés, qui doivent leur origine aux soins qu'ont pris les amateurs des jardins pour perfectionner la culture de cet arbre.

Fig. 2. L'Abricot.

(Prunus Armeniaca.)

Le Abricotier appartient à la famille des Pruniers et des Cerisiers, comme l'indiquent au premier coup d'oeil la couleur et la forme de ses feuilles et de ses fleurs. La patrie de cet arbre est l'Asie et plus particulièrement l'Arménie, d'où il a été transplanté en Italie et en France. De là il a aussi passé en Allemagne, où on le cultive dans les jardins, et même dans les vignes, surtout dans le midi de l'Allemagne. Comme il est moins délicat que le Pêcher il y réussit en général beaucoup mieux: il faut seulement avoir soin de le garantir des froids violents et continus. Ses fleurs qui pour la plupart ont cinq pétales paraissent des les premiers jours du printemps avant la naissance des feuilles. Le fruit qui est représenté ici en grandeur naturelle est presque sessile sur la tige; il mûrit au mois de juillet et d'août, et a une chair succulente et d'une saveur douce. Dans l'intérieur du fruit est le noyau qui renferme une espèce d'amande.

L'Abricotier vient fort bien de noyau; cependant il porte de bien plus beaux fruits, si l'on ente sur des pieds d'abricotiers ou de pruniers sauvages des greffes d'arbres déjà améliorés par la culture. En le cultivant avec soin dans les jardins on en a obtenu avec le temps plusieurs variétés différentes.

The Peach
and relish
where it g
South of E
to Germany
cultivated
wind and c
even in th
brought for
hot houses.
Spain, Ital
also in the
America. T
a height fr
stems are c
which mean
sted fruit rep
The bloss
appear before
The leav
willow leave
In the m
ripe in August
agreeable wine
kernel which h
mond, and pro

PEACHES AND ABRICOTS.

Fig 1. The Common Peach.

(Amygdalus Persica.)

The Peach-Tree which gives us that beautiful and relishing fruit, is properly a native of Persia, where it grows wild. It was first brought to the South of Europe and from thence transplanted into Germany, where it grows in Gardens, when cultivated with proper care, and shelter'd from wind and cold. In the northern parts of Europe even in the North of Germany it cannot be brought forth in open air, and is only reared in hot houses. The peach thrives best in France, Spain, Italy and the Greek Islands, but it grows also in the South and North of Africa, and in America. The tree raised from the kernel attains a height from 16 to 20 feet; but the wild peach stems are commonly improved by ingrafting; by which means they bear the greater and better tasted fruit represented in (A) of Fig. 1.

The blossoms which are of a reddish colour (B) appear before the leaves in spring.

The leaves are long, slender, pointed like willow leaves and indented on both sides.

In the most parts of Germany the fruit is ripe in August. It is full of juice and its taste is an agreeable wine acid. The stone (C) contains a kernel which has the size and taste of a bitter Almond, and proves mortal to squirrels and other

little Quadrupeds. Besides the peach here represented the Gardeners rear a great number of other sorts which in fact are nothing else than varieties of the same species.

Fig. 2. The Abricot.

(Prunus Armeniaca.)

The Abricot-Tree belongs to the class of Plum and Cherry Trees as may be seen by the shape and colour of its leaves. Its native country is Asia, especially Armenia. It came first to France and Italy, from whence it was brought to Germany. The Abricot is of a less tender nature than the peach, and therefore thrives very well in Gardens and Vineyards, when shelter'd from hard and lasting frosts.

The five leav'd flower appears early in spring before the leaves.

The sweet and juicy fruit represented (Fig. 2.) grows close to the stalk, and is ripe in July or August. The stone (C) contains also a kernel like an Almond.

The Abricot grows from kernels, but the quality of the fruit is highly ameliorated, when branches of an improved sort are ingrafted upon wild Abricot, or Plum Trees.

Cure and attention has also produced a great variety of Abricots.

PERSICHE E ALBICOCCHE.

Fig. 1. Il Persico comune.

(Amygdalus Persica.)

Il Persico o Pesco, che quel saporito e bel pomo, detto Pesca o Persica, ci somministra, trae sua origine della Persia, ove senza coltura alligna. Indi in Europa meridionale e dipoi anco nella Germania fu trapiantata, ove per difenderlo dal freddo, e da venti gelati con gran cura coltivasi ne' giardini. Nelle parti settentrionali d'Europa, e fino anche nella Germania settentrionale all'aria scoperta non attecchisce, nè si coltiva fuorchè negli stanzoni caldi. I paesi, dove meglio riesce, sono la Francia, Spagna, Italia, e le isole della Grecia. Coltivasi ancora nell' Africa settentrionale, e nell' America. Il Persico, che da noi dal nocciolo s'alleva, giugne all' altezza di 16 o 20 piedi, e per lo più per mezzo dell' innesto s'ingentilisce, onde produce le frutte più grosse e più saporite della natural grandezza, che nella apposta figura s'appresenta. In tempo di primavera ne spuntano fuori i fiori rossigni (B) prima delle foglie. Queste sono lunghe, e strette, ed a foggia di quelle del salcio appuntate, ed han le coste addentellate. Nelle nostre contrade la Pesca nel mese d'Agosto matura. Essa è assai sugosa, e del sapor acido dolce delle uve. In mezzo alla persica risiede il grosso nocciolo, duro quanto un sasso (C), il quale ne contiene l'anima in forma di piccola mandorla di sapor amaro, mortifera allo scoiattolo, ed ad altri piccioli quadrupedi.

Oltre la pesca comune, quivi figurata, da' diletanti industriosi del Giardinaggio se ne son allevate parecchie altre sorti, oppiutosto variazioni.

Fig. 2. L'Albicocco.

(Prunus Armeniaca.)

L'Albicocco è del genere del Susino, e del Ciriegio, come la semplice vista della forma e del colore delle foglie, e de' fiori ciò dimostra. Sua patria è l'Asia, principalmente l'Armenia, onde in Italia e Francia fu trasportato, e dipoi in Germania, ove singolarmente nelle parti meridionali in maggior frequenza coltivasi ne' Giardini e nelle vigne, essendo meno delicato del persico; ma pure bisogna guardarlo da freddi troppo grandi e durevoli. I suoi fiori, che son di cinque foglie, per la maggior parte spuntano fuori sul principio della primavera. La frutta, detta Albicocca, che quì vedesi disegnata nella sua grandezza naturale, è strettamente attaccata al pedale, e ne' mesi di Luglio e d'Agosto matura, ed ha la polpa sugosa e dolce. In mezzo al pomo siede il nocciolo (C), che ne contiene l'anima in forma di mandorla.

Si propaga l'Albicocco per mezzo del nocciolo, o meglio per mezzo di marzi della miglior sorte, che a' pedali naturali d'Albicocchi o susini s'annestano. Anco delle frutte di quest' albero dall' industria de' Giardinieri si son ottenute parecchie variazioni.

Fig. 1.

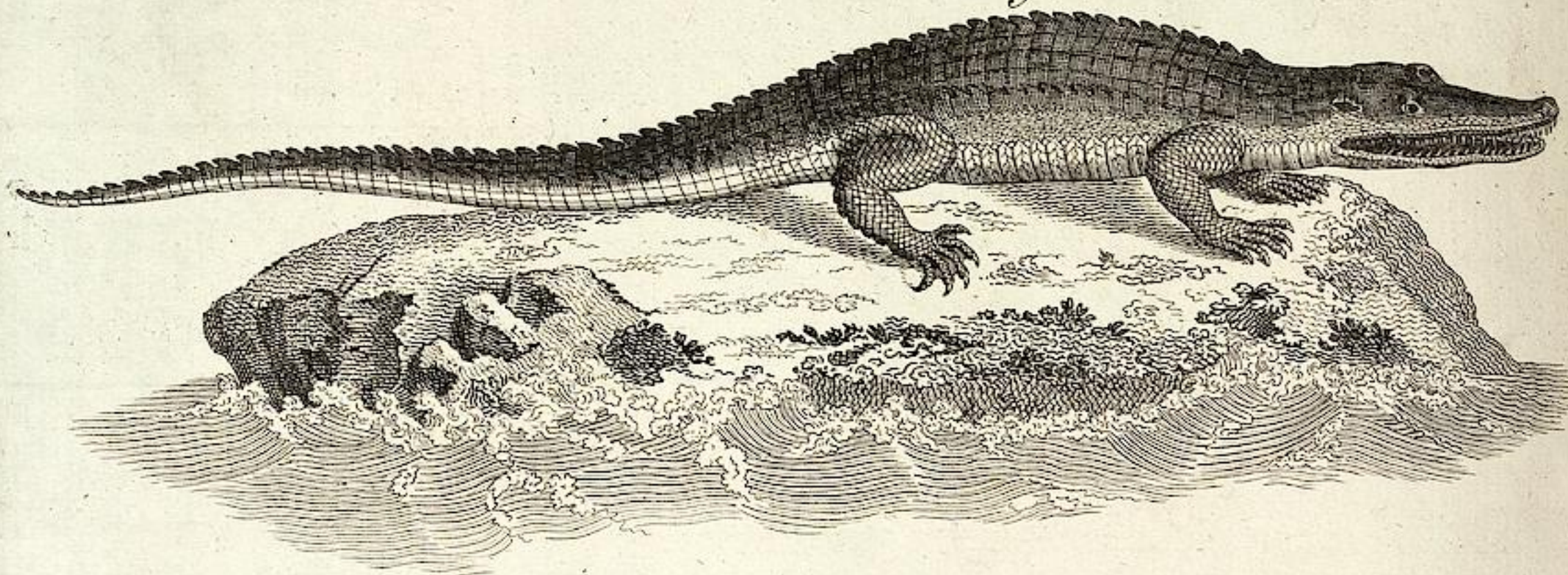
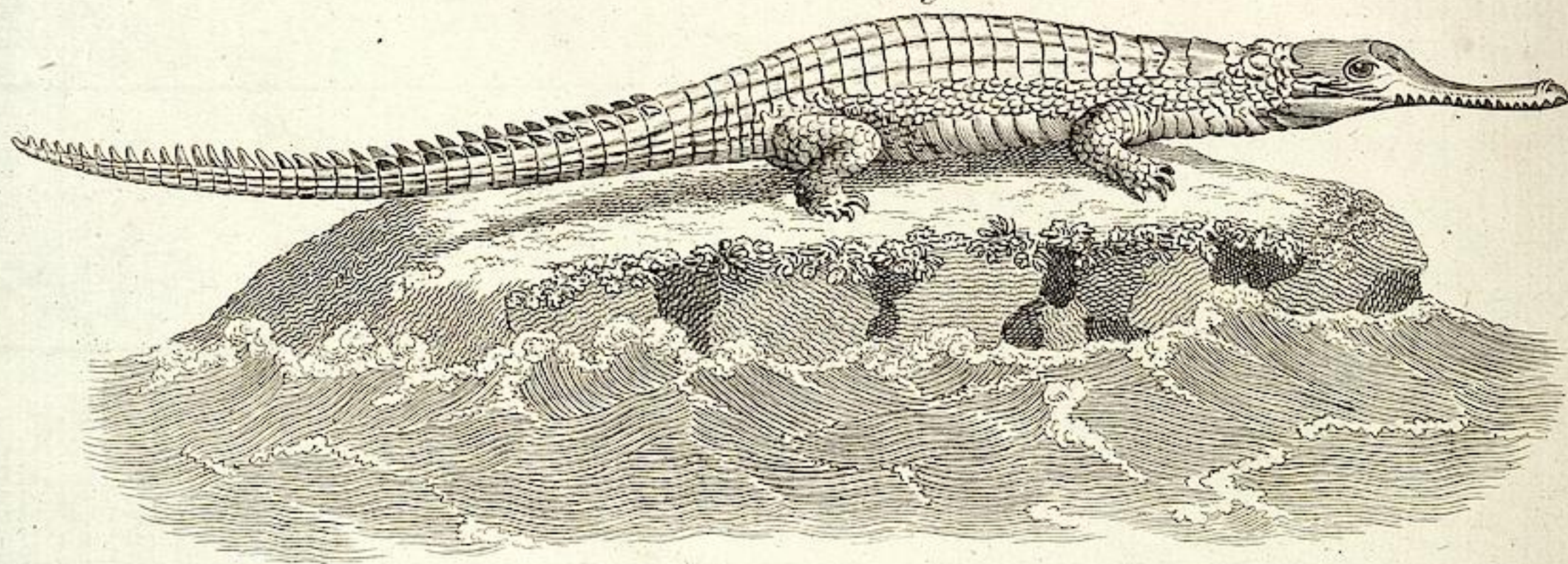


Fig. 2.



CROCODIL-ARTEN.

Im I Bande No. 22. unſers Bilderbuchs ſahen wir ſchon das *gemeine* oder *Nil-Crocodil*; auf gegenwärtiger Tafel wollen wir noch zwey andere Arten kennen lernen.

Fig. 1. Das Amerikanische Crocodil.

(*Lacerta Alligator.*)

Der *Kaiman* oder das *Amerikanische Crocodil* wird nicht über 30 bis 40 Fuß lang, iſt alſo viel kleiner als das *Nil-Crocodil*; auch iſt es viel fürchtſamer, als dieſes. Es lebt in den Flüssen von Mittel und Süd-Amerika. Seine Haupt-Nahrung beſteht aus Fiſchen, doch verfolgen ſie bisweilen, wenn ſie in Anzahl ſind, auch Menſchen, die einzeln in kleinen Booten die Flüſſe, wo ſich Kaimans aufhalten, befahren. Der panzerartige, in Schilder getheilte Leib iſt oberhalb kaſtanienbraun, unten aber röthlich gelb. Der mit Schuppen beſetzte Kopf läuft ſpitzig zu. Am Halſe befinden ſich keine Schuppen. Auf dem Rücken, ſo wie an der äußern Seite der Hinterfüße, läuft ein erhabener keilförmiger ausgezackter Rand fort. Die Hinterfüße, die wie die Vorderfüße fünf Ze-

hen haben, ſind mit einer Schwimmhaut verſehen. — Den Eyern des Kaimans, deren er ohngefähr 30 legt, ſtellen mehrere Raub-Vogel-Arten ſehr nach, und vermindern ſo die Zahl dieſer gefährlichen Thiere.

Fig. 2. Der Gavial, oder das Ganges-Crocodil.

(*Lacerta Gangetica.*)

Das *Ganges-Crocodil* oder der *Gavial* erreicht die Größe des vorigen, unterſcheidet ſich von andern Crocodilen aber vorzüglich durch die langen ſchnabelförmigen Kinnladen, weswegen es auch den Namen des *langſchnauzi-gen* erhalten hat, und eine für ſich beſondere Art ausmacht. Es hat an den Vorderfüßen fünf, an den Hinterfüßen 4 Zehen, wovon aber die äußerſte keinen Nagel hat. Die Seiten des Halſes ſind mit kleinen warzenförmigen Erhöhungen beſetzt. Der Schwanz hat eine doppelte Reihe kammartiger Spitzen. Der Rachen iſt ſtärker, als bey dem gemeinem Crocodile, mit Zähnen beſetzt, die alle einerley Länge haben.

ESPECES DE CROCODILES.

On a déjà vu dans le I. Volume de cet ouvrage No. 22. une représentation du *Crocodile commun* ou du *Nil*. Nous mettons ici sous les yeux de nos lecteurs deux autres especes de *Crocodile* que nous allons leur faire connaître.

Fig. 1. Le Cayman ou Crocodile d'Amérique.

(*Lacerta Alligator.*)

Le *Cayman* ou *Crocodile d'Amérique* n'a jamais au delà de 30 à 40 pieds de longueur, est par conséquent beaucoup plus petit que le *Crocodile* du *Nil*; il est aussi beaucoup plus peureux. Il vit dans les fleuves de l'Amérique tempérée et méridionale. Les poissons forment leur principale nourriture des Caimans; cependant lorsqu'ils sont en troupe ils poursuivent quelquefois les hommes qui naviguent seuls dans de petits canots sur les fleuves où ils habitent. Le corps de cet animal ressemble à une cuirasse et est partagé en segmens en forme d'écus; il est brun chatain en dessus et d'un jaune rougeâtre en dessous. La tête qui est couverte d'écailles s'allonge en museau pointu. Le cou est aussi garni de petites écailles. Sur le dos ainsi que sur le côté extérieur des jambes de derrière regne une faillie triangulaire et dentelee. Les

pieds de derriere qui comme ceux de devant ont cinq doigts sont garnis d'une membrane que sert à l'animal pour nager. Le *Cayman* pond environ 30 oeufs. Les oiseaux de proie qui en sont tres avides en détruisent beaucoup et préviennent ainsi la multiplication de ces dangereux amphibies.

Fig. 2. Le Gavial ou Crocodile à machoires allongées.

(*Lacerta Gangetica.*)

Le *Crocodile du Gange* ou *Gavial* est environ de la grandeur du précédent; il se distingue de tous les autres *Crocodiles* par la longueur de ses machoires qui forment comme une espece de bec, ce qui lui a valu le nom de *Crocodile à machoires allongées*, et fait de cet animal une espece particulière. Il a 5 doigts aux pieds de derriere et 4 à ceux de devant; mais le dernier en dehors n'a point d'ongle. Le col est garni sur les côtés de petits tubercules qui ressemblent à des verrues. La queue est recouverte d'un double rang d'arrêtes en forme de crête. La gueule est garnie de dents toutes de la même longueur, et en plus grand nombre, que dans le *Crocodile commun*.

TWO KINDS OF CROCODILES.

In the 22th number of the I Vol. of our picture Gallerie we have seen the common or the Nile Crocodile, we are here made acquainted with two other sorts.

Fig. 1. The American Crocodile.

(Lacerta Alligator.)

The Cayman, Alligator, or American Crocodile is from 30 to 40 feet long, and consequently of a much smaller size than the Nile Crocodile. It's also sooner frighten'd and in general more timorous, than that tremendous animal. It is found in the Rivers of the Southern and inland parts of America. Though they chiefly feed on fish, yet they pursue, especially when some of them are together, little Boats or Canoes with single persons.

The skin is like a coat of mail, and divided into shields. Its colour is darkbrown above, and reddish yellow below. The long tapering head is cover'd all over with scales. Along the back and on the outside of the hind feet runs

a row of wedgelike prominences. The hind feet which like the fore feet have five toes, are also provided with a swimming skin.

The American Crocodile lays about 30 eggs in a Year. Many birds prey upon these eggs whereby the number of this dangerous animal is greatly diminish'd.

Fig. 2. The Gavial or the Ganges-Crocodile.

(Lacerta Gangetica.)

The Ganges-Crocodile or Gavial attains the size of the Cayman. It is distinguish'd from all other Crocodiles by its long, beak-like Jaws. Hence it forms a particular species, and is often call'd the beaked Crocodile. Its fore feet are divided into four, the hind into five toes, the outer of which are without nails. Both sides of its neck are full of wart like prominences; the tail is furnish'd with a double comb of piles. Its teeth are all of the same size and length and very numerous.

PIU SPECIE DI COCCODRILLO.

Già nel primo Tomo di quest' Opera, No. 23. vedemmo dipinto il *Cocodrillo comune*, detto del Nilo; ve ne ha altre due specie, che nella tavola presente faremo conoscere.

Fig. 1. Il Cocodrillo Americano.
(*Lacerta Alligator*.)

Il *Caiman* ossia il *Cocodrillo Americano* non passa piedi 30 o 40 di lunghezza; onde è molto inferiore a quella del *Cocodrillo del Nilo*, ed è pur più pauroso di esso. Vive ne' fiumi dell' America di mezzo, e della meridionale, ove si nutre principalmente di pesci, nè la carne umana disdegna, qualora trovandosi in maggior numero fa guerra agli uomini, che vede passare in navicelli. Il suo corpo armato di panciera in piu gusci divisa, al di sopra è di color castagno, e giallo rossigno al di sotto. Il suo capo coperto di scaglie, va a terminarsi in una punta; ma il collo è senza scaglie. Scorre su la schiena, e sul cinto de' piedi di dietro una margine rilevata, coniformemente addentellata. I piedi di dietro,

i quali al pari di quei d'avanti hanno cinque dita, son forniti di membrane da nuoto. Alle nova di esso, delle quali ne fa circa trenta, ne vanno in traccia parecchi uccelli di rapina, diminuendo così il numero di cotali perigliosi animali.

Fig. 2. Il Gavial, ossia il Cocodrillo del Gange.
(*Lacerta Gangetica*.)

Questa specie di *Cocodrillo* arriva alla grandezza della suddetta, e da quella, come da tutte le altre specie si distingue principalmente per le sue mascelle, che s'allungano in forma di becco, e gli danno il nome del muso lungo, onde se ne forma una specie distinta. Ha i piedi d'avanti forniti di cinque dita, e quei davanti di quattro, l'estremo delle quali è senza onghie. I lati del collo son coperti d'eminenze somiglianti a verruche. La coda ha una doppia fila di punte pettiniformi. La gola è più grande di quella del *Cocodrillo comune*, fornita di denti, tutti d'ugual lunghezza.

Rosen. I.

Rosen. I.

Rosen. I.

Rose. I.



Nach Nat. gezeichnet v. Stark.

ROSEN - SORTEN.

Die Rose ist die Zierde unserer Gärten und die Lieblingsblume fast der ganzen Welt. Die einfache Rose ist bey uns einheimisch und wächst ohne alle Wartung wild in den Hecken, Wäldern und auf den dürresten Bergen; die gefüllte Rose hingegen, welche wir vermuthlich, so wie mehrere Blumen, aus Asien erhalten haben, verlangt sorgfältigere Wartung in den Gärten, und oft sogar im Gewächshause. Wir haben Rosen fast von allen Farben und Schattirungen; weisse, gelbe, rothe, fleischfarbene, feuerfarbene, schwarzrothe, und purpurfarbene, gestreifte, gefleckte, und höchst verschieden in ihrem Bau und ihrer äussern Form.

Da ich fast alle *Rosen-Sorten* gesammelt, beobachtet und nach der Natur habe zeichnen lassen, so will ich, aufgefördert dazu von einer Gesellschaft Liebhaber, hier meine Rosen-Sammlung dem Bilderbuche einverleiben, und in jedem Hefte ein Blatt Rosen-Sorten, in Natur-Grösse gezeichnet, liefern, welches hoffentlich meinen jungen Lesern angenehm seyn wird.

Fig. 1. Die rothe Centifolie.

(*Rosa centifolia Germanica.*)

Wir haben jetzt 3 Sorten *Centifolien*, die rothe, die weisse und die goldgelbe. Die rothe Centifolie ist eine der schönsten Blumen, sowohl wegen ihrer Form, als wegen ihrer lieblichen

blasrothen Farbe, und wegen ihres vortreflichen Geruchs. Jedermann kennt sie, denn man findet sie fast in allen Gärten. Sie hat ziemlich grosse Blätter und daran ovale Blättchen; auch häufige Dornen. Sie wächst gewöhnlich 3 bis 4 Fufs hoch, und trägt, weil sie zu gefüllt blüht, selten Frucht. Ihren Namen *Centifolie* (die Hundertblättrige) hat sie von der grossen Menge Blätter, die ihre Blume enthält, erhalten.

Fig. 2. Die weisse Centifolie.

(*Rosa unica.*)

Die weisse Centifolie ist noch bis jetzt in Teutschland eine seltene Blume, denn unsere Blumen-Liebhaber bekamen sie erst vor wenigen Jahren aus England und bezahlten eine einzige Pflanze davon mit 2 bis 3 Guineen. Ihr schöner Bau, ihr zartes durchscheinendes Weiss, ihre grosse volle Blüthe, und ihr angenehmer Geruch, der jedoch von dem der rothen Centifolie etwas verschieden ist, machen sie zu einer der lieblichsten Blumen. Sie hat die besondere Eigenheit, dass ihre äussersten Blätter in der Knospe braune Ränder haben, und in der aufgeblühten Blume der obere Rand der Blätter in der Mitte tief geschlitzt ist. Sie wächst als Strauch ohngefähr so hoch als die rothe Centifolie. —

DIVERSES ESPECES DE ROSES.

La Rose est l'ornement de nos jardins et la fleur chérie de presque tout le monde. La Rose simple est indigène dans nos contrées et croît sans culture dans les haies, dans les forêts et sur les montagnes les plus arides. La Rose double au contraire que probablement nous est venue de l'Asie comme la plupart des fleurs qui embellissent nos parterres demande à être cultivée avec soin dans les jardins et souvent même dans les serres. Nous avons des roses de presque toutes les couleurs et toutes les nuances. Nous en avons de blanches, de jaunes, de rouges, d'incarnates, couleur de feu, rouge-noir, pourpres et nous en avons de panachées, de tachetées etc. il y a plus; elles varient singulièrement non seulement pour la couleur, mais encore pour la structure et la forme extérieure.

Comme j'ai rassemblé, observé et fait dessiner d'après nature presque toutes les espèces de Roses, je veux, pour répondre aux sollicitations d'une société d'amateurs, insérer peu à peu toute cette intéressante collection dans cet ouvrage en donnant dans chaque cahier une planche qui représente quelques espèces de rose en grandeur naturelle. J'espère que cet arrangement ne déplaira pas à mes jeunes lecteurs.

Fig. 1. La Rose à cent feuilles
rouge.

(*Rosa centifolia Germanica.*)

Nous avons actuellement trois sortes de Roses à cent feuilles, la rouge, la blanche et la jaune-dorée. La Rose rouge à cent feuilles est

une des plus charmantes fleurs qui existent, soit pour la beauté de sa forme, soit pour l'agrément de sa couleur d'un rose tendre, soit pour la délicieuse odeur qu'elle exhale. Tout le monde la connaît; car on la trouve dans presque tous les jardins. L'arbrisseau qui la porte a des feuilles assez grandes garnies de folioles ovales; il est très épineux, s'élève communément à la hauteur de 3 à 4 pieds et porte rarement du fruit, parce que la fleur est trop double pour cela, étant composée d'un si grand nombre de pétales que cela lui a valu le nom de Rose à cent feuilles. (*Rosa centifolia.*)

Fig. 2. La Rose à cent feuilles
blanche.

(*Rosa unica.*)

La Rose à cent feuilles blanche est encore une rareté en Allemagne; car ce n'est que depuis quelques années que nos fleuristes l'ont reçue d'Angleterre. Les premiers plants ont coûté 2 à 3 guinées la pièce. L'élégance de sa structure, la beauté de sa couleur qui est d'un blanc délicat et transparent, la grosseur de sa fleur qui est très double, la finesse de son odeur qui n'est pas tout à fait le même que celle de la Rose à cent feuilles rouge, tout cela en fait une fleur charmante. Elle a ceci de particulier que les pétales extérieurs lorsque la fleur est encore en bouton ont une bordure brune, et que lorsqu'elle est épanouie, le bord supérieur des feuilles est profondément échangré dans le milieu. Ce sous arbrisseau s'élève à peu près à la hauteur du précédent.

The Ro
the favo
single Ro
wild in
and mou
rently li
requires
can only
ses of di
the yello
the dark
the spott
and size.

Ha
different
a party
lection
troduc
of their
hope, v

Fig.

We
the red,
red one
its form

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

The Rose is a great Ornament in Gardens, and the favourite flower of half the world. The *single Rose* is a native of Germany, and grows wild in coppices and woods even on dry hills and mountains; but the *double Rose* which apparently like other flowers first came from Asia, requires more care in the gardens, and some sorts can only be reared in hot houses. We have Roses of different colours and shadings: the white, the yellow, the red; the flesh and fire-colour'd, the dark red, and the purple; the striped and the spotted Rose, besides great varieties in form and size.

Having collected and observed all the different sorts and having been solicited by a party of friends, I shall insert a full collection of Roses in the Picture-Gallery by introducing in each number one sheet with some of their varieties drawn from nature; which I hope, will not displease my young readers.

Fig. 1. The red Centifolia.

(Rosa centifolia Germanica.)

We have at present three sorts of *Centifolia*: the red, the white, and the yellow or golden. The red one is a most beautiful flower as well for its form and fine pale-red colour, as for its

sweet and exquisite smell. It is known in every garden. The stalks of the leaves are pretty long, and furnish'd with a quantity of thorns and six or eight small oval leaves. The height of the bush is commonly 3 or 4 feet. The fulness of the flower hinders it from bearing fruit.

The name of *Centifolia*, (hundred-leav'd) is derived from the great number of leaves that constitute the flower.

Fig. 2. The white Centifolia.

(Rosa unica.)

The *white Centifolia-Rose* is still a very rare flower in Germany; it came, only a few years ago, from England where a single plant sometimes cost two and three Guineas. Its beautiful structure, its tender, shining white, the great flower, and the agreeable odour which somewhat differs from that of the red *Centifolia*, make it a most delightful flower.

It has two specific particularities; The outside leaves of the bud are edged with brown, and, when full blown, the upper edge of the leaves is deeply notched in the middle.

The bush attains commonly the height of the red *Centifolia*.

DIFFERENTI SORTE DI ROSE.

La Rosa è l'ornamento de' nostri giardini, e il fior favorito di qualsivoglia tutto il mondo. La Rosa scempra è da noi indigena, crescendo senza cultura in su le fratte, ne' boschi, e ne' più torridi monti. Ma la Rosa ripiena, la quale come molti altri fiori probabilmente dobbiamo all' Asia, vuol l'attenta coltivazione del giardiniere, dovendo talora mettersi al coperto negli stanzoni. Vi ha da noi Rose di quasi tutti i colori, con le gradazioni loro, bianche, gialle, rosse, incarnatine, del color di fuoco, rosse nere, e porporine; strisciate, macchiate; e diversissime di struttura e di forma esterna.

Avendo io raccolte e osservate pressochè tutte le sorte di Rose, e fatte le disegnare d'appresso al naturale, sono stato richiesto da una società di dilettanti, d'inferire detta raccolta all' opera presente. Quindi spero, che farò cosa grata alla gioventù, che di quest' opera si diletta, di comunicarle in ogni quinterno, ch' esce alla luce, una stampa di Rose disegnate nella natural grandezza.

Fig. 1. La Rosa centifolia rossa.

(Rosa centifolia Germanica.)

Vi ha tre sorte di Rose centifoglie, la rossa, la bianca, la gialla aurina. La centifolia rossa

contasi tra' più bei fiori per la sua forma, pe' amabil rosso e pallido colore, ond' è adorna, e pe' eccellente suo odore. Ognun la conosce, trovandosi essa quasi in ogni giardino. Sono più tosto grandi le sue foglie, e quelle dello stelo sono ovali, di copiose spine accompagnate. Il Rosaio del fiore centifoglio cresce all' altezza di 3 o 4 piedi, e per la troppa ripienezza di rado porta frutto. Chiamasi centifoglio il suo fiore pel gran numero delle sue foglie.

Fig. 2. La Rosa centifolia bianca.

(Rosa unica.)

La Rosa centifolia bianca è tuttora fior rare nella Germania, essendo pochi anni da che i nostri dilettanti di fiori l'ebbero d'Inghilterra, pagando tra 2 e 3 ghinee per un sol piantoncello. I pregi, che la rendono cara, sono la sua bella forma, la sua bianchezza fina e pellucida, e la sua fragranza, alquanto diversa da quella della centifolia rossa. Ha questo di singolare, che le foglie esteriori di sua boccia son orlate di color bruno, e che sbocciandosi essa, la superior margine delle sue foglie si squarcia in mezzo. Arriva incirca all' altezza del Rosaio centifoglio rosso.

Fig. 1.

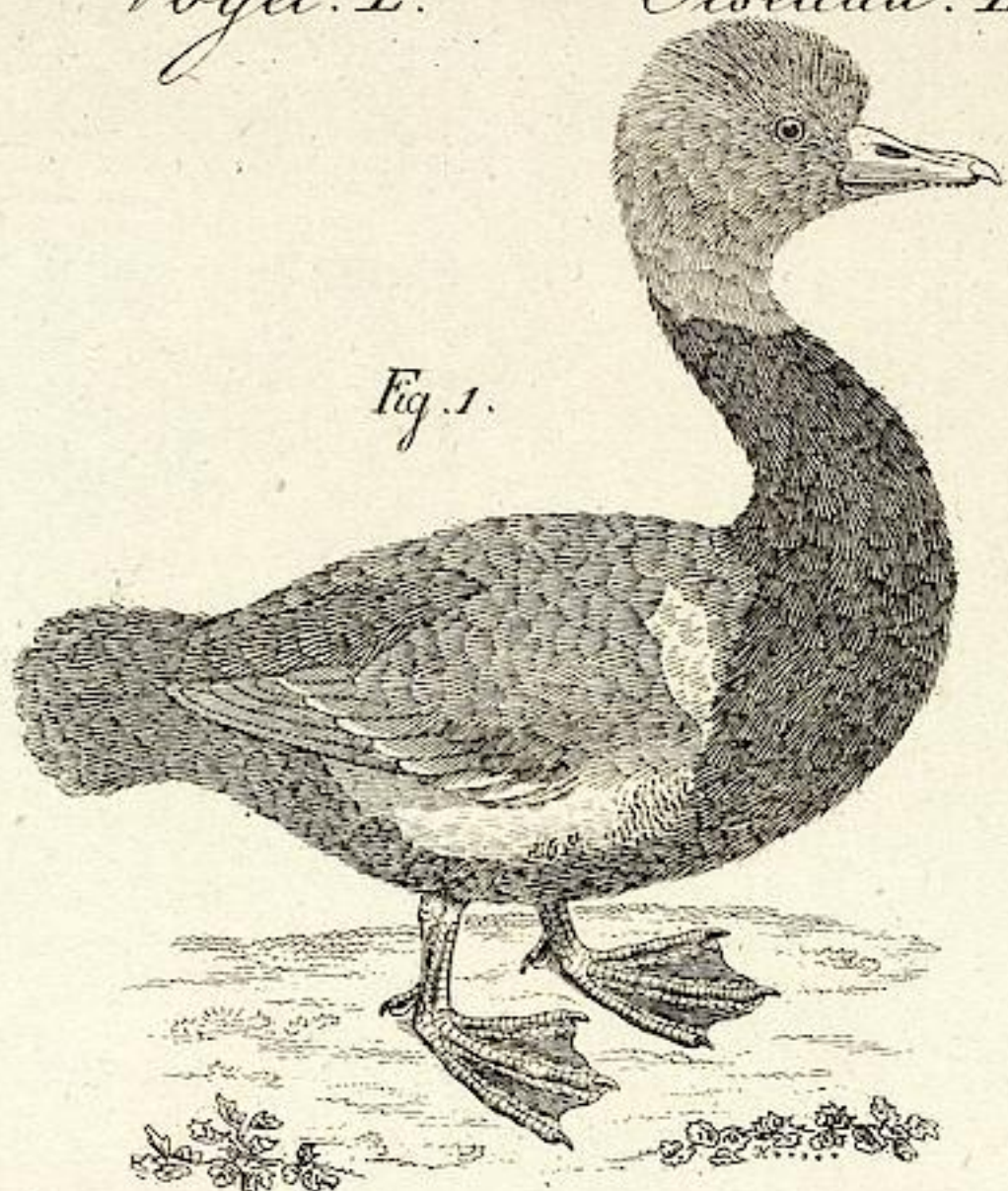


Fig. 2.



Fig. 3.

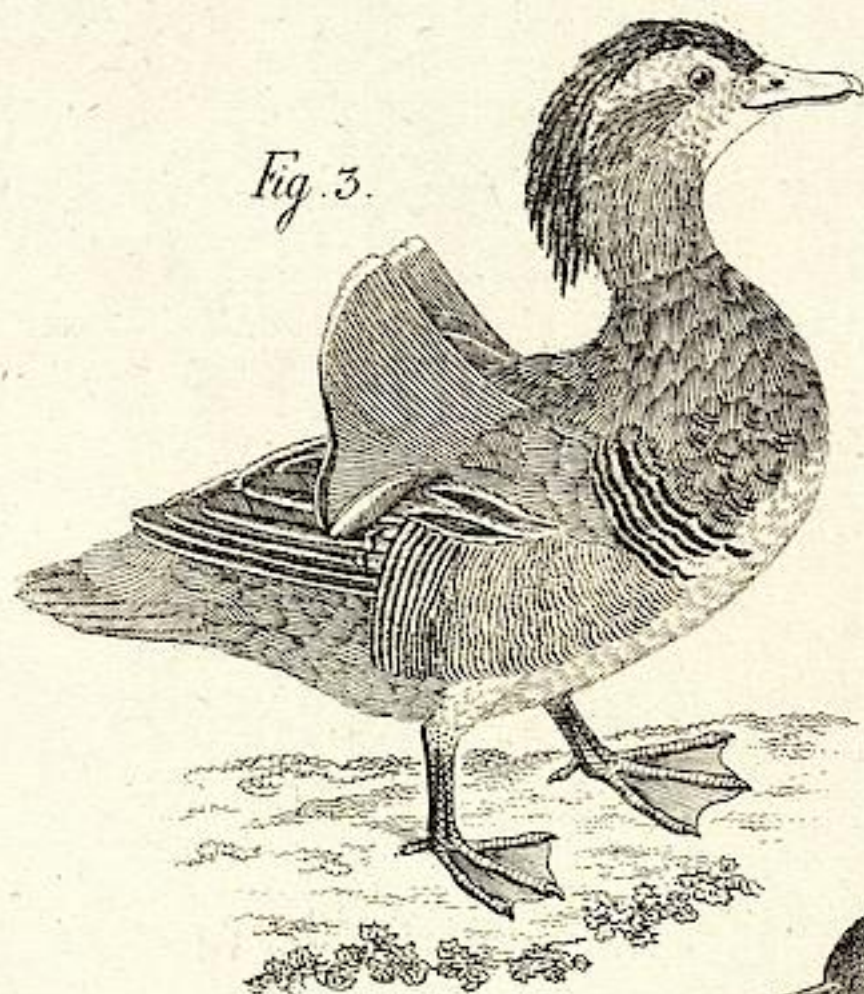


Fig. 4.

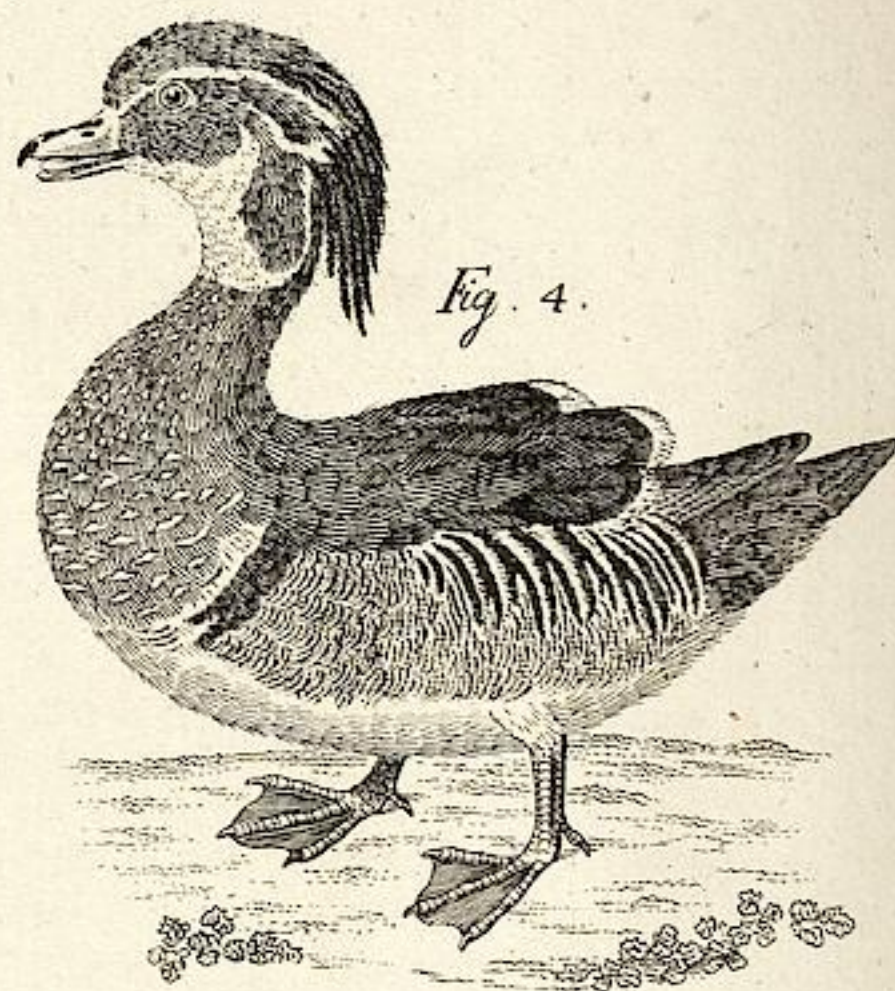


Fig. 5.

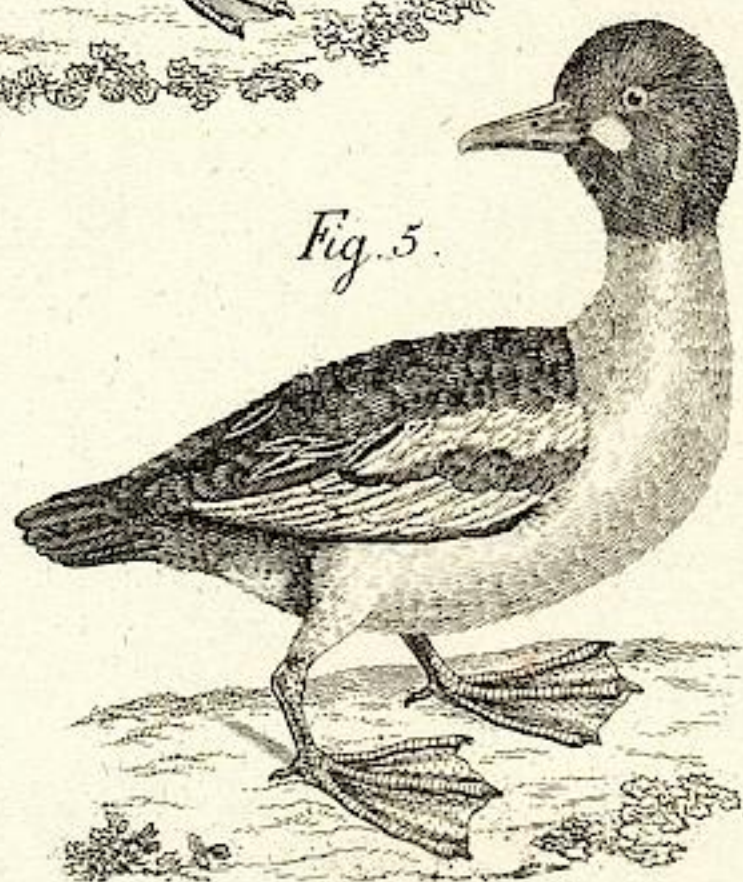
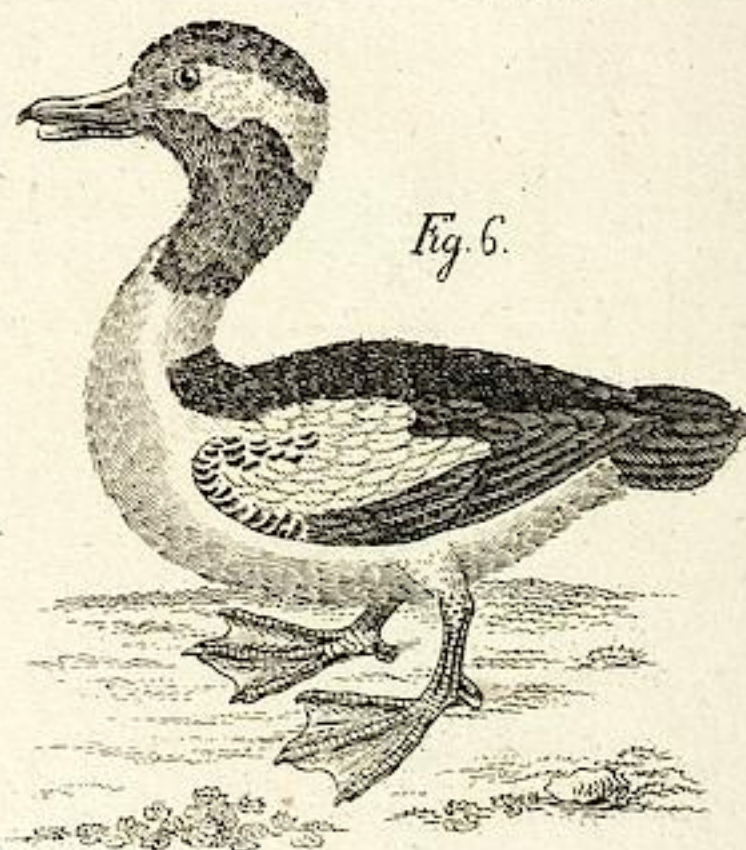


Fig. 6.



ENTEN VERSCHIEDENER ART.

Fig. 1. Die Kolben-Ente.

(Anas rufina.)

Die Kolben-Ente lebt einsam am Caspischen Meere, und auf mehreren Seen der Tatarey. In Teutschland findet man sie, jedoch selten, in Schlesien, Pohlen, und an der Donau. Sie wird zwey Fuß lang. Der Kopf und Oberhals ist zinnoberroth, mit einem Busche struppiger Federn versehen, die sich auf- und niederlegen. Der Schnabel ist hellroth. Brust, und Bauch sind schwarz, der Rücken und die Seiten der Flügel aber graubraun. Unter den Flügeln sieht man einen grossen weissen Fleck. Von der Lebens-Art dieser Ente ist übrigens noch wenig bekannt.

Fig. 2. Die Winter-Ente.

(Anas glacialis.)

Die Winter-Ente bewohnt die nördlichsten Theile von Europa, Asien und Amerika, kommt aber doch in kalten Wintern auch zu uns nach Teutschland. Sie ist etwas kleiner, als die vorhergehende Art, und ihr Gefieder ist abwechselnd weiss und schwarz. Unter dem Auge läuft an der Seite des Halses ein gelblich-brauner Streifen herunter. Die zwey mittlern schwarzen Schwanzfedern sind um 4 Zoll länger, als die andern. Aus den feinen Dunen oder Federn des Halses macht sie ihr Nest. Diese Federn sind eben so kostbar, als die Eiderdunen.

Fig. 3. Die Chinesische Ente.

(Anas galericulata.)

Dieser schöne Vogel, der in China und Japan sich findet, wird dort seines bunten Gefieders wegen häufig in Käfigen gehalten, und man bezahlt das Paar mit 8 bis 10 Thaler. — Der Schnabel ist mattröth, die Seiten des Kopfes weiss, gelb und Orangefarben. Am Hinterkopfe

hängt ein Busch leichter Federn. Die Brust, der Rücken und der zugespitzte Schwanz sind braun. Auf den Flügeln sind die obersten Schwungfedern aufwärts gekrümmt, und bilden wieder eigne kleine gelbrothe, weiss eingefasste Flügel, die dieser Ente ein artiges, auffallendes Ansehen geben.

Fig. 4. Die Sommer-Ente

(Anas sponfa.)

bewohnt mehrere Theile von Amerika, vorzüglich Mexico und einige Westindische Inseln, zieht im Sommer auch in die nördlichen Theile von Amerika, und brütet daselbst in hohlen Bäumen. Der grün und röthlich schimmernde Federbusch am Kopfe, die rothe gefleckte Brust, und das übrige fein schattirte Gefieder machen diese Ente sehr schön. Ihr Fleisch ist äusserst schmackhaft, und mit den bunten Federn schmücken sich die Indianer.

Fig. 5. Die Quak-Ente.

(Anas clangula.)

Die Quak-Ente lebt im Norden von Europa, Asien und Amerika, kommt aber im Herbst öfters auch nach Teutschland. Von ihrem quäkenden Geschrey erhielt sie ihren Namen. Sie nährt sich von kleinen Fischen, Fröschen und Mäusen, und taucht sehr geschickt unter.

Fig. 6. Die dickköpfige Ente.

(Anas bucephala.)

Die dickköpfige Ente findet sich in verschiedenen Theilen von Nord-Amerika, und baut ihr Nest auf Bäume nahe an Flüsse und Teiche. Sie taucht geschickt unter, und schwimmt ganze Strecken unter dem Wasser fort. Die Hauptfarbe ihres Gefieders ist weiss und schwarz. Der Kopf und Hals schimmert goldgrün und violett.

DIVERSES ESPECES DE CANARD.

Fig. 1. Le Canard siffleur huppé.
(*Anas rufina*.)

Le Canard siffleur huppé vit solitaire aux bords de la mer Caspienne et de la plupart des lacs de la Tatarie. On le trouve aussi en Allemagne quoique rarement; on le voit en Silesie, en Pologne et sur les bords du Danube. Il a environ deux pieds de longueur. Il a la tête et le haut du col d'un beau rouge de cinabre. Le dessus de la tête est orné d'un panache de plumes roides qu'il peut dresser ou baisser à volonté. Il a le bec couleur rouge clair, la poitrine et le ventre noirs, le dos et les cotés des ailes brungris. Au dessous des ailes se voit une grande tache blanche. Du reste on connaît peu les moeurs et la maniere de vivre de cette espece de canard.

Fig. 2. Le Canard à longue queue.
(*Anas glacialis*.)

Quoique le Canard à longue queue habite proprement les contrées septentrionales de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, cependant dans les hivers rigoureux on le voit aussi en Allemagne. Cette espece est un peu plus petite que la précédente, et son plumage est coupé alternativement de blanc et de noir. Au dessous de l'oeil se voit une bande d'un brun jaunâtre qu'il descend sur les cotés du col. Les deux plumes moyennes de couleur noire sont de 4 pouces plus longues que les autres. Cet oiseau fait son nid avec les petites plumes ou duvet qu'il a au cou. Ces plumes sont tout aussi chères que l'édredon.

Fig. 3. La Sarcelle de la Chine.
(*Anas galericulata*.)

Cet oiseau qui se trouve à la Chine et au Japon est très beau et on l'estime tellement dans ces pays là pour la variété des couleurs de son plumage qu'on le tient communément en cage et qu'on paye jusqu'à 8 ou même 10 ecus pour la paire. Il a le bec d'un rose pâle et les cotés de la tête blanc, jaune et orangé. Derrière la tête pend une boupe de plumes très fines.

La poitrine, le menton et la queue qui est pointue sont de couleur brune. Les plumes de la partie supérieure des ailes se recourbent en haut d'une maniere fort singuliere. On dirait une seconde paire de petites ailes placées verticalement sur les autres; elles sont d'un rouge jaunâtre avec une bordure blanche, et le tout donne à cette espece de canard un air élégant et extraordinaire tout ensemble.

Fig. 4. Le Canard d'été.
(*Anas sponsa*.)

Cet oiseau se trouve dans plusieurs pays de l'Amérique, entr'autres au Mexique et dans quelques unes des Antilles. En été il passe aussi dans les contrées septentrionales du Nouveau Monde et y pond les oeufs dans des arbres creux. Le panache éclatant vert et rougeâtre qui orne la tête, les taches rouges dont la poitrine est couverte, et les nuances délicates qu'on remarque sur tout son plumage font de ce canard l'un des plus beaux oiseaux de cette famille. Sa chair est d'un très bon goût, et les plumes bigarrées servent de parure aux Indiens.

Fig. 5. Le Garrot.
(*Anas clangula*.)

Le Garrot habite le Nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique; en automne il vient assez souvent en Allemagne. Son cri qui est une espece de coassement lui a fait donner en Allemagne le nom de *Quak-Ente*. Il se nourrit de petits poissons, de grenouilles, et de souris: et est du reste très bon plongeur.

Fig. 6. Le Canard à grosse tête.
(*Anas bucephala*.)

Le Canard à grosse tête se trouve dans plusieurs contrées de l'Amérique Septentrionale, et construit son nid sur les arbres dans le voisinage des fleuves et des étangs. Il est habile plongeur et peut faire beaucoup de chemin sous l'eau. Le blanc et le noir sont les couleurs dominantes de son plumage. Sa tête et son cou sont ornés d'un changeant vert-doré et violet.

Birds L.

Fig.

The red
seen in flo
spian Sea
many it o
land, and
is two fe

The l
vermillion
bushy fea
pleasure.
tail are b
Under th

The
are but i

Fig.

The
the most
but is al
cold and
than the
in a mixt

Under
tapering

The
and four

This
which is

Fi

This
and Japa
frequentl
lars the p
The
head is

DUCKS OF DIFFERENT KINDS.

Fig. 1. The red crested Duck.

(Anas rufina.)

The red crested Duck lives singly and is never seen in flocks. It inhabits the shores of the Caspian Sea and various lakes of Tartary. In Germany it occurs, but very seldom, in Silesia, Poland, and on the sides of the Danube. Its length is two feet.

The head and upper part of the neck is of a vermilion colour, and ornamented with a crest of bushy feathers which it raises and lays down at pleasure. The Bill is light red: breast, belly, and tail are black, the back and wings grey brown. Under the wings a large white spot is perceived.

The habits and manners of this solitary bird are but imperfectly known.

Fig. 2. The long tailed Duck.

(Anas glacialis.)

The long tailed Duck is generally met with in the most northern parts of Europe, Asia and Africa, but is also found in Germany, especially in very cold and frosty Winters. It is of a smaller size than the red crested, and its plumage consists only in a mixture of white and black feathers.

Under the Eyes a tawny brown stripe extends tapering downwards on the neck.

The two middle feathers of the tail are black, and four inches longer than the rest.

This bird makes its nest with its own down which is as much valued as Eider-down.

Fig. 3. The Chinese Duck.

(Anas galericulata.)

This beautiful bird is an inhabitant of China and Japan. For the elegance of its feathers it is frequently kept in cages and sells at 8 or 10 Dollars the pair.

The bill is pale reddish; on the sides of the head is a fine mixture of white, yellow, and

orange colours. From the back of the head there hangs a crest of light feathers. Breast, back, and the tapering tail are brown.

The upper quills stand erect, and form two particular wings of a yellow red colour, edged with white, which give the bird an elegant beautiful appearance.

Fig. 4. The Summer-Duck.

(Anas sponfa.)

The Summer-Duck resides in different parts of America, especially in Mexico and some Islands of the West-Indies; but in summer it wanders to the North of America, where it performs the function of incubation in hollow trees.

The glittering green and reddish crest of its head; its red spotted breast and the fine exquisite shades of the rest of its plumage render it a most beautiful bird.

The flesh is very delicate; and the plumage is used as an Ornament of dress by the Indians.

Fig. 5. The golden Eye-duck

(Anas clangula.)

Is common in the North of Europe, Asia and America. In Autumn it occurs also some times in Germany. From its quacking it is called in German the quacking Duck; its food consists of small fish, frogs, and mice. It is remarkable for its fleetness in diving.

Fig. 6. The buffle headed Duck.

(Anas bucephala.)

This species is found in different parts of North America. It builds its nest upon trees by the sides of rivers and ponds. They are excellent divers, and are able to swim under water for a considerable length of time. The general colour of their plumage is black and white. Head and neck are glossed with a sparkling goldgreen and violet.

ANITRE DI DIVERSE SPECIE.

Fig. 1. L'Anitra capelluta rossa.

(Anas rufina.)

Questa specie d'Anitra vive solitaria presso al mar Caspio, e su parecchi laghi della Tartaria; e di rado ancora ritrovasi nella Silesia, e Polonia e sulle rive del Danubio. Giunge alla lunghezza di due piedi. Ha la testa insieme colla parte superiore del collo coperta di piume del color di cinabro arruffate, da rizzarsi, e da abbassarsi. Il becco è di color rosso chiaro, e il ventre, il petto e la coda son nere, mentre il dorso con i lati dell'ale si distinguono pel color bruno grigio. Da di sotto all'ale spicca fuori un'ampia macchia bianca. I costumi di questa sorta d'Anitra non son peranco ben conosciuti.

Fig. 2. L'Anitra della zona glaciale.

(Anas glacialis.)

Essa abita le parti più settentrionali d'Europa, Asia, e America, e passa anche talvolta in Germania nelle invernate più del solito gelate. E alquanto men grande della precedente, e se ne distingue anco pel color, ch'a vicenda è bianco, e nero, eccettochè quella striscia gialla e bruna, che dall'occhio in giù pel lato del collo scorre. Le due penne nere della coda sono 4 dita più lunghe dell'altre. Ella fa il nido suo di quelle piume, ch'il petto d'essa rivestono, le quali non son meno morbide di quelle dell'oca selvatica d'Islanda.

Fig. 3. L'Anitra cinese.

(Anas galericulata.)

Bella specie d'Anitra, che nella China e nel Giappone vive, ove a cagion de' bei colori di sue penne si tien-chiusa in gabbia, e vi si paga il prezzo di 8 fin' a 10 talleri per una coppia. Il becco è di color rosso pallido, ed i lati del capo hanno del bianco, giallo, e ranciato. Dal capo di dietro pende un ciuffetto di penne leggiere nere; e quelle del petto, del dorso, e della coda ap-

puntata son brune. Al di sopra delle ali la parte superiore delle penne maestre si ripiega in dietro, e vi forma due ale piccole, di color giallo rossigno cinte di bianco, le quali a questo uccello danno una forma graziosa e bizzarra.

Fig. 4. La bella Anitra capelluta.

(Anas sponsa.)

Vive in parecchie parti dell'America, principalmente nel Messico, ed in alcune isole dell'Indie occidentali. In tempo d'estate passa anco nelle contrade più settentrionali dell'America, ove pone e schiude l'uova negli scavi scavi degli arbori. E assai bella questa specie a cagion del suo pennacchio di lucicante color verde e rossigno sul capo, per le macchie rosse e bianche che ha sul petto, e pel resto delle penne vagamente ombreggiate. N'è sapitissima la carne, e delle sue penne di bei colori sogliono ornarsi gl'Indiani.

Fig. 5. I Quattrocchi.

(Anas clangula.)

L'Anitra, detta Quattrocchi, vive nella parti settentrionali d'Europa, Asia, e America, ed in tempo d'autunno passa spesso in Germania. I Tedeschi le danno la denominazione di *Clangula* a cagion del suo grido. Gl'Italiani la chiamano Quattrocchi a cagion di due macchie bianche, poste accanto all'apertura del becco, somiglianti ad altri due occhi. Si nutre di pesci, rane, e forci, ed ha una gran destrezza in tuffarsi nell'acqua.

Fig. 6. L'Anitra di grosso capo.

(Anas bucephala.)

Questa specie vive in varie parti dell'America settentrionale, ove presso a sinmi, e stagni nidifica. E assai destra a tuffarsi nell'acqua, ed a passarvi sotto quella a nuoto per lungo tratto. I principali colori delle sue penne sono il bianco e nero, fuorchè la testa e il collo, che son d'un verde d'oro e violetto, che smaglia.



Fig. 1.

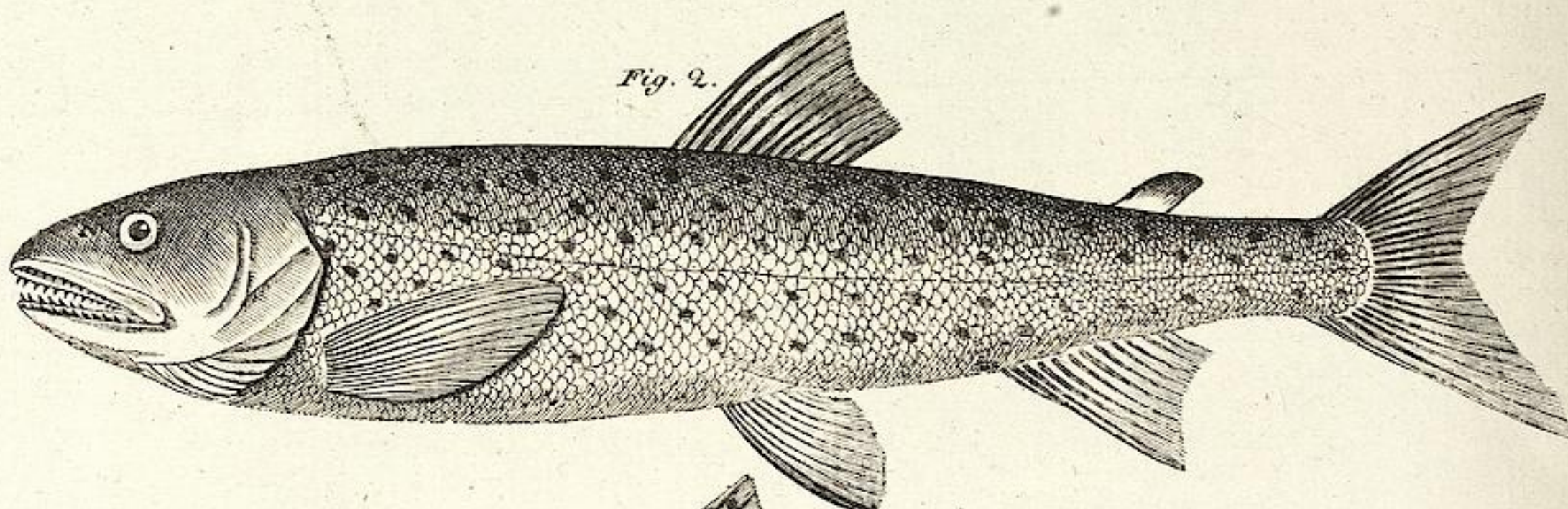


Fig. 2.

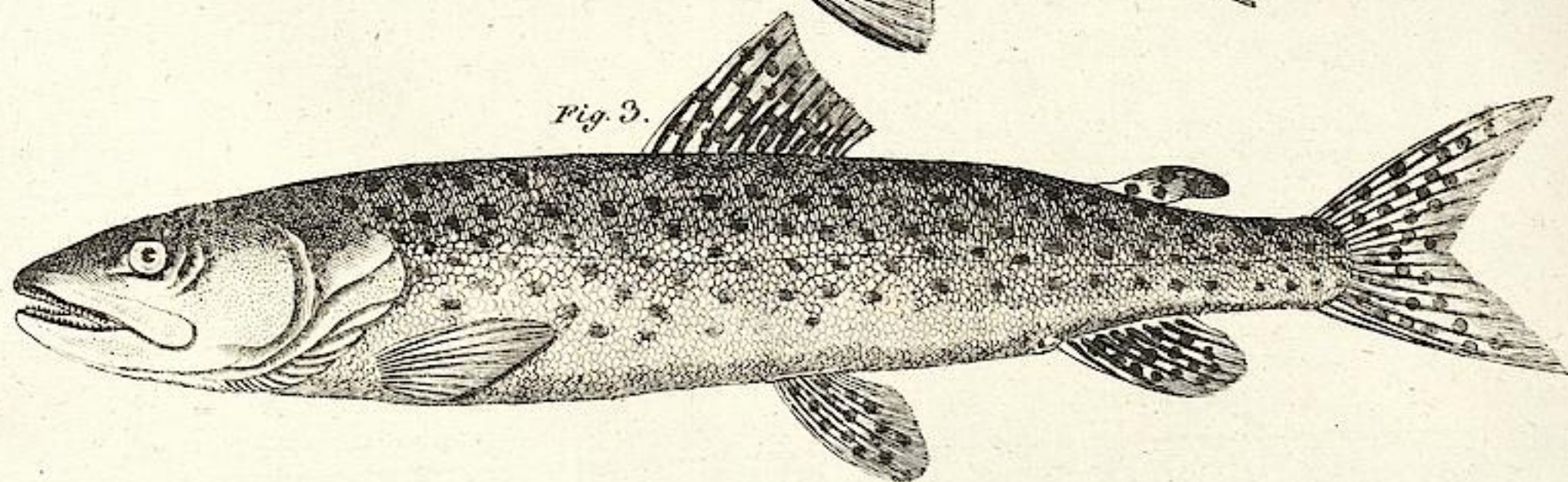


Fig. 3.

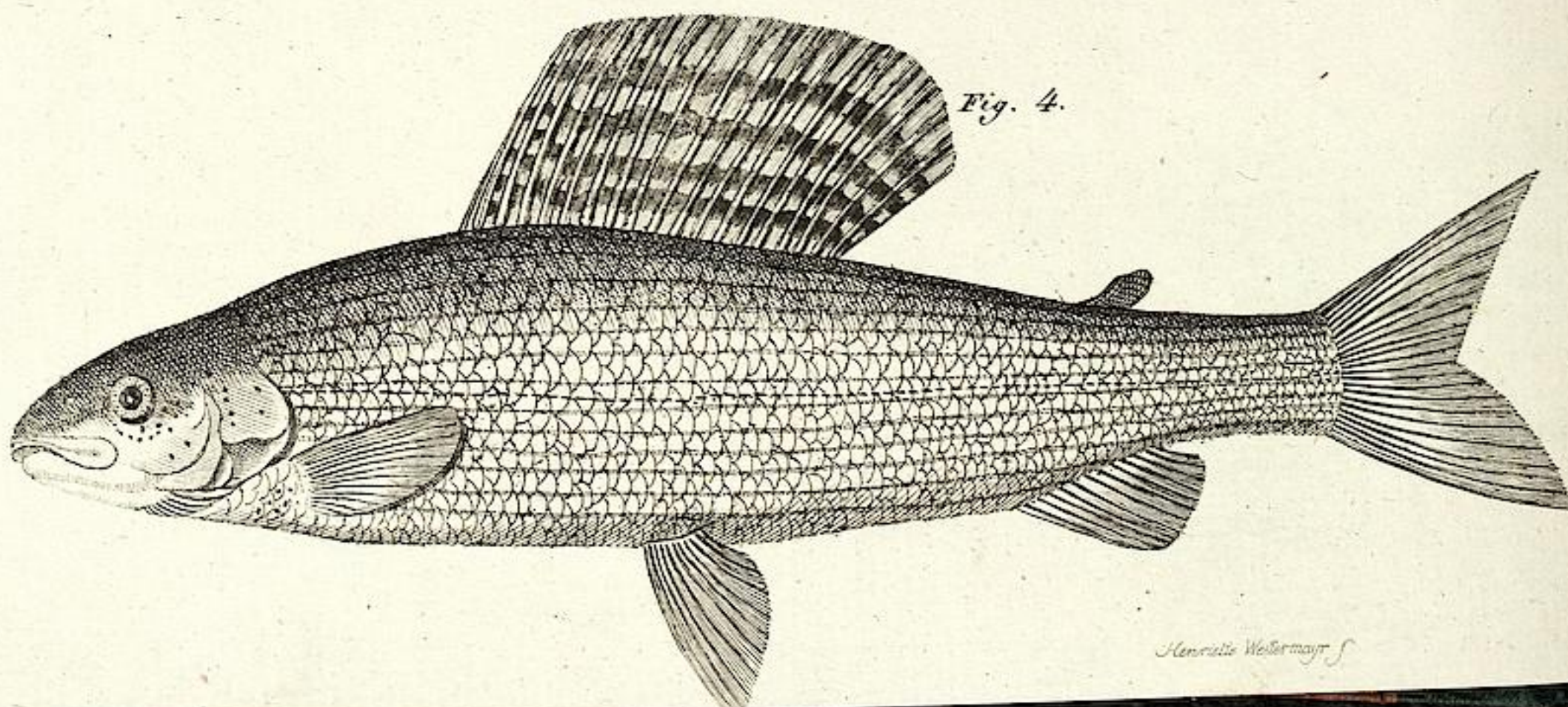


Fig. 4.

Henricus Westermayer sculp.

TEUTSCHE FLUSSFISCHE.

Die vier hier abgebildeten teutschen Flussfische gehören sämmtlich zu der Lachs-Gattung und zeichnen sich durch schmackhaftes Fleisch aus.

Fig. 1. Der Schnäpel.

(Salmo Lavaretus).

Der *Schnäpel* ist ein Bewohner der Ost- und Nord-See, der dahin auslaufenden Ströme, der Landseen von Oberösterreich, und wird ohngefähr 2 Fufs lang. Der Oberkiefer endigt sich in eine weiche, fleischige Spitze, und unterscheidet den Schnäpel von allen andern Lachs-Arten. Der Rücken ist blaugrau, der Bauch silberfarben. Die über dem Körper laufende Seitenlinie besteht aus 45 neben einander liegenden Punkten. Die Schuppen haben in der Mitte einen kleinen Ausschnitt. Die Flossen sind gelblich. Man fängt ihn häufig, weil er ein schmackhaftes zartes Fleisch hat. Seine Nahrung besteht aus Seekräutern, Würmern und Insekten.

Fig. 2. Der Salbling.

(Salmo Salvelinus).

Der *Salbling* ist eine schmackhafte Lachsart, und wird in den Landseen des südlichen Teutschlands, in Oesterreich, Bayern, Salzburg u. s. w. mit Angeln und Netzen gefangen. Er lebt vom Raube anderer kleinerer Fische, wie

dieses schon der mit scharfen Zähnen besetzte Mund zeigt. — Der rothbraune Rücken und silberfarbene Bauch ist mit runden orangefarbenen Flecken geziert. Die Brust- Bauch- und After-Flossen sind Zinnoberroth, die Rücken und Schwanzflossen aber schwärzlichblau. Er wird zwey bis sechs Pfund schwer.

Fig. 3. Der Heuch.

(Salmo Hucho).

Den *Heuch* fängt man mit Angeln und Netzen in der Donau und in den Landseen von Oesterreich und Bayern, doch ist er nicht so schmackhaft, als die vorhergehende Art. Er wird oft 3 bis 4 Fufs lang, unterscheidet sich durch die schwarzen Punkte, die er in allen Flossen, die Brustflossen ausgenommen, hat, und nährt sich vom Raube anderer Fische.

Fig. 4. Die Aesche.

(Salmo Thymallus).

Die *Aesche* wird 1 bis 2 Fufs lang, findet sich in der Ost- und Nordsee, und zieht auch in die dahin ausströmenden Flüsse. An den grossen bunten Rückenflosse erkennt man sie leicht. Der Körper ist blaulich, die Bauch-Schwanz- und Afterflossen röthlich braun. — Sie lebt von Würmern und Schnecken, und wird ihres schmackhaften Fleisches wegen als Leckerbissen verspeist.

POISSONS FLUVIATILES DE L'ALLEMAGNE.

Les quatre espèces de poissons que représente cette planche et qui habitent tous quatre les fleuves de l'Allemagne appartiennent à la famille des Saumons et se distinguent par le goût exquis de leur chair.

Fig. 1. Le Lavaret.

(Salmo Lavaretus).

Le *Lavaret* habite la mer du Nord et la Baltique, ainsi que les fleuves qui l'y jettent et les lacs de la Haute Autriche. Il a environ deux pieds de long. Sa mâchoire supérieure se termine en une pointe molle et charnue, ce qui distingue le Lavaret de toutes les autres espèces de Saumon. Le dos est gris-bleu et le ventre couleur d'argent. Les lignes latérales qui s'étendent sur toute la longueur du corps sont composées de 45 points, placés à la file. Les écailles sont légèrement échanerées vers le milieu. Les nageoires sont de couleur jaunâtre. On va beaucoup à la pêche de cet poisson, parce qu'il a la chair tendre et très savoureuse. Il se nourrit de plantes marines ou fluviales, de vers, et d'insectes.

Fig. 2. Le Salvelin.

(Salmo Salvelinus).

Le *Salvelin* est une espèce de Saumon d'un goût fort agréable. On le pêche à la ligne et au filet dans les lacs du midi de l'Allemagne, en Autriche, en Bavière, dans le pays de Salzbourg etc. Il fait la chasse à d'autres poissons plus petits qui lui servent de nourriture, et les dents aiguës dont la bouche est armée indiquent

assez son caractère vorace. Son dos qui est d'un rouge brun et son ventre couleur d'argent sont parsemés de taches orange de forme ronde. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de l'abdomen sont couleur de cinabre, au lieu que les nageoires dorsales et celles de la queue sont noirâtres. Le poisson pèse de deux à six livres.

Fig. 3. Le Heuch.

(Salmo Hucho).

Le *Heuch* se prend au filet et à l'hameçon dans le Danube et dans les lacs de l'Autriche et de la Bavière. Du reste sa chair n'est pas d'aussi bon goût que celle des espèces que nous venons de décrire. Il a souvent jusqu'à trois à quatre pieds de longueur. Ce qui le caractérise ce sont les points noirs dont toutes les écailles sont marquées à l'exception de celle du ventre. Il est vorace et les autres poissons lui servent de nourriture.

Fig. 4. L'Ombre d'Auvergne.

(Salmo Thymallus).

L'*Ombre d'Auvergne* a un pied ou deux de longueur; il habite la mer du Nord et la Baltique, et remonte les fleuves qui l'y jettent. On le reconnaît aisément à la grandeur de ses nageoires dorsales qui sont très bigarrées. Il a le corps bleuâtre et les nageoires du ventre, de la queue et de l'abdomen d'un brun rougeâtre. Il vit de vers et de coquillages et est regardé comme un morceau très friant à cause du goût exquis de sa chair.

GERMAN RIVER FISH.

Fig. 1. The Gwiniad.

(Salmo Lavaretus.)

The *Gwiniad* is an Inhabitant of the East and North Seas as well as of the lakes in upper Austria. It is about a foot long. It differs from all other species of Salmon in the upper jaws which terminate by a soft fleshy point. The back is blue grey; the belly silver colour'd. A line of 45 closely following spots separates the colour of the upper from the lower parts. The scales are somewhat notched in the middle. The colour of the fins is yellowish, the flesh tender and welltasted; its food consists of seaherbs and waterweeds, worms and insects.

Fig. 1. The Salvelin.

(Salmo Salvelinus.)

The *Salvelin* is a well tasted sort of Salmon. It is found in the lakes of the South Germany, Austria, Bavaria and Salzburg, where it is caught with dragnets and hooks. It lives by preying on other small fish, as may be seen by its numerous sharply pointed teeth. The red brown back, and the silver colour'd belly is ornamented with orange colour'd spots. The breast and

belly-fins are of a cinnabar colour, those of the back and tail of a dark dusky blue. It weighs from two to six pounds.

Fig. 3. The Heuch.

(Salmo Hucho.)

The *Heuch* is caught with dragnets and hooks in the Danube, and the lakes of Austria and Bavaria, but its flesh is not so well tasted as that of the former species. Its common length is from 3 to 4 feet. It is easily distinguish'd from all its congeners by the black spots, with which all its fins, except those of the breast, are marked. It preys on other small fish.

Fig. 4. The Grayling.

(Salmo Thymallus.)

Attains a length from one to two feet. It inhabits chiefly the East and North Seas, but mounts also the rivers that flow into them. It is remarkable for its large and pied dorsal fin. Its general colour is blueish, the upper part of a deeper cast than the lower. The belly and tail-fins are reddish brown. It lives on worms and snails. Its tender well tasted flesh it esteemed excellent eating.

PESCI FLUVIALI DELLA GERMANIA.

Fig. 1. Il Lavareto.

(Salmo Lavaretus.)

Il Lavareto abita il mare Baltico ed il settentrionale, ed i laghi dell' Austria superiore, e giugne alla lunghezza d'un piede incirca. La mascella superiore termina in una punta molle e carnosa, onde il Lavareto da ogni altra specie di fermone si distingue. Ha grigio scuro il dorso, e argentina la pancia. La linea che scorre per tutto il lato è composta di 45 punti posti l'uno accanto all' altro. Le squame hanno un piccol taglio in mezzo. Le pinne son giallognole. Se ne fa copiosa pesca, avendo le carni tenere e saporite. Si nutre d'erbe marine, di vermini ed insetti.

Fig. 2. Il fermone Salvelino.

(Salmo Salvelinus.)

Saporita specie di fermone, che ne' laghi della Germania meridionale, dell' Austria, della Baviera, di Salisburgo ad altri con l'amo, e colla rete si pesca. Vive della preda di pesci minuti, come ciò dimostrano i denti acuti di sua bocca. Il dorso bruno rossigno, e il ventre argentino è

fornito di macchie tonde di color rancio. Le pinne del petto, del ventre, e dell' ano son del color di cinabro, e quelle del dorso e della coda turchine nere. Arriva al peso di 2 fin' a 6 libbre.

Fig. 1. Il Sermone detto Hucho.

(Salmo Hucho.)

Questo pesce si prende con l'amo e con la rete nel Danubio e ne' laghi dell' Austria e Baviera. E men saporito del precedente. Spesso arriva alla lunghezza di 3 o 4 piedi, e distingue per i punti neri, che ha in tutte le pinne fuorchè in quelle del petto. Vive andando in preda d'altri pesci.

Fig. 4. Il Temolo.

(Sermo Thymallus.)

Arriva alla lunghezza di 1 o 2 piedi, abitando il mare Baltico, ed il settentrionale, onde passa ancora ne' fiumi, che vi sboccano. Facilmente si conosce dalle pinne del dorso, che son grandi e di varj colori. Ha sizzurrigno il corpo, e le pinne del ventre, della coda e dell' ano bruno rossigne. Vive di vermini, e chioccioline, e le sue carni saporite forniscono un cibo delizioso.



HIMBEEREN UND BROMBEEREN.

Fig. 1. Der gemeine Himbeer-
strauch.

(Rubus Idaeus).

Die gemeine rothe Himbeere wächst auf einem Strauche, der 4 bis 5 Fuß lange Stengel treibt, und fast allenthalben in Teutschland in den Laubhölzern angetroffen wird. Vorzüglich liebt er aber bergigte steinigte, Gegenden. Die dunkelgrünen zugespitzten Blätter sind in drey bis fünf Lappen getheilt, die inwendig dunkelgrün, auf der äußeren Seite aber weißlich grün sind. Im May kommt die fünfblättrige weiße Blüthe zum Vorschein, wo sich denn über den erhabenen Fruchtknopf die rothe Beere hohl ansetzt, und im Julius und August reif wird. Sie ist sehr saftig, und hat einen erfrischenden gewürzhaften Geschmack, weswegen man auch den Saft dieser Beere ausdrückt, ihn mit Eßig oder Wein vermischt, und so äußerst angenehme kühlende Getränke erhält. Verpflanzt man die Himbeere durch Stecklinge oder durch Saamen in die Gärten, so erhält man noch größere Früchte.

Fig. 2. Der hohe Brombeerstrauch.

(Rubus fruticosus).

Der hohe Brombeerstrauch, der mit der Himbeere in einerley Geschlecht der Pflanzen gehört, wächst auch in den teutschen Wäldern, vorzüglich gern an steinigten Abhängen, wo nicht viel Bäume stehen. Seine Stengel, die stärker als die der vorigen Art sind, und sehr mit Dornen besetzt sind, werden bis auf 8 Fuß lang, krümmen sich wieder zur Erde, so daß, wo viele Brombeersträucher stehen, dadurch ein dichter Zaun gebildet wird, durch den man nur mit Mühe dringen kann. Die fünfgetheilten Blätter sind größer, stärker und tiefer gezahnt, als die der Himbeere. Im May bis im Juny erscheinen die röthlich weißen fünfblättrigen Blüthen, dann reifen die schwarzblauen Beeren, die wie bey No. 1. Hutförmig über einen erhabenen Fruchtknopf sitzen. Sie haben gleichfalls einen erfrischenden guten Geschmack, sind aber etwas säuerlicher, als die Himbeere.

FRAMBOISES ET RONCES.

Fig. 1. Le Framboisier commun.

(Rubus Idaeus).

La Framboise rouge ordinaire est le fruit d'un sous arbrisseau qui s'élève à la hauteur de 4 ou 5 pieds et qui se trouve partout en Allemagne dans les taillis et les bois de haute futaie. Il aime de préférence les contrées montagneuses et les endroits rocailleux. Ses feuilles qui sont en dessus d'un vert sombre et blanchâtres en dessous sont composées de folioles au nombre de trois ou de cinq, ce qui est plus rare. La fleur paraît au mois de Mai; elle est blanche et a cinq pétales. Son receptacle élevé supporte une baie rouge, creuse intérieurement et qui mûrit en Juillet et en Août. Ce fruit est plein de suc, et a un goût réfrigérant et aromatique, et le suc qu'on en exprime mêlé avec du vin ou du vinaigre fournit une liqueur agréable et rafraîchissante. Le Framboisier transplanté dans les jardins au moyen de boutures ou par graines porte encore de plus beaux fruits.

Fig. 2. La grande Ronce.

(Rubus fruticosus).

La grande Ronce qui est de la même famille que le Framboisier, croît aussi dans les forêts de l'Allemagne, et principalement sur les pentes rocailleuses où il y a peu d'ombre. Elle fait des tiges très épineuses, plus fortes que celles du Framboisier, et qui s'élevant jusqu'à la hauteur de 8 pieds se recourbent vers la terre, et s'y enfoncent, ce qui fait que plusieurs pieds de ronce qui se trouvent ensemble forment une épaisse cloison au travers de laquelle il est très difficile de passer. Les feuilles qui sont divisées en cinq folioles sont plus grandes, plus épaisses et plus profondément dentées que celles de l'espèce précédente. Les fleurs qui sont à cinq pétales et dont la couleur est d'un blanc lavé d'une légère teinte de rose paraissent au mois de Mai et de Juin: elles sont remplacées par des baies d'un noir bleuâtre, de forme conique comme la framboise et placées de même sur un receptacle élevé. Ces baies sont aussi d'un goût agréable et rafraîchissant quoi qu'un peu plus acide que celui de la Framboise.

Fig. 1.

The common whole stems almost all the of fir, but is stony places. from 3 to 5 a dark, on t

The wh May. The germe, and

The Ra a relishing with Wine beverage. or by the r larger.

RASPBERRIES AND BRAMBLES.

Fig. 1. The common Raspberry.

(Rubus idaeus.)

The common Raspberry grows upon bushes whose stems are 4 or 5 feet high. It occurs in almost all the woods of Germany except those of fir, but is chiefly found in mountainous and stony places. The pointed leaves which grow from 3 to 5 on one stalk, are on their inside of a dark, on the outside of a pale green colour.

The white five-leaved flower appears about May. The red berries grow upon a prominent germe, and ripen in July or August.

The Raspberry is extremely juicy, and has a relishing aromatical taste. The juice, mixed with Wine or Vinegar, forms a most refreshing beverage. In gardens, when raised from seed, or by the means of slips the berries grow much larger.

Fig. 2. The common Bramble.

(Rubus fruticosus.)

The common Bramble-bush which with the Raspberry belongs to one class of plants, is also very common in the woods of Germany, especially on stony slopes and declivities where there are few trees. Its stems which are stronger than the former and richly furnish'd with thorns, grow sometimes to the height of 7 or 8 feet; they generally bend their ends towards the ground, by which means several bushes together form a quick-set hedge which is not easily to be penetrated.

The stalks are provided with five leaves. They are greater and stronger, and the leaves much more indented than those of the Raspberry.

The five leaved blossom appears from May to June and the dark blue berries grow like those of No. 1. in a conic form round the prominent germe.

They have also a very good and refreshing taste, but are somewhat more acid than the Raspberries.

I LAMPIONI, O LE MORE PRUGNOLE.

Fig. 1. Il RoVo idéo, o la pianta del Lampione.

(*Rubus idaeus*.)

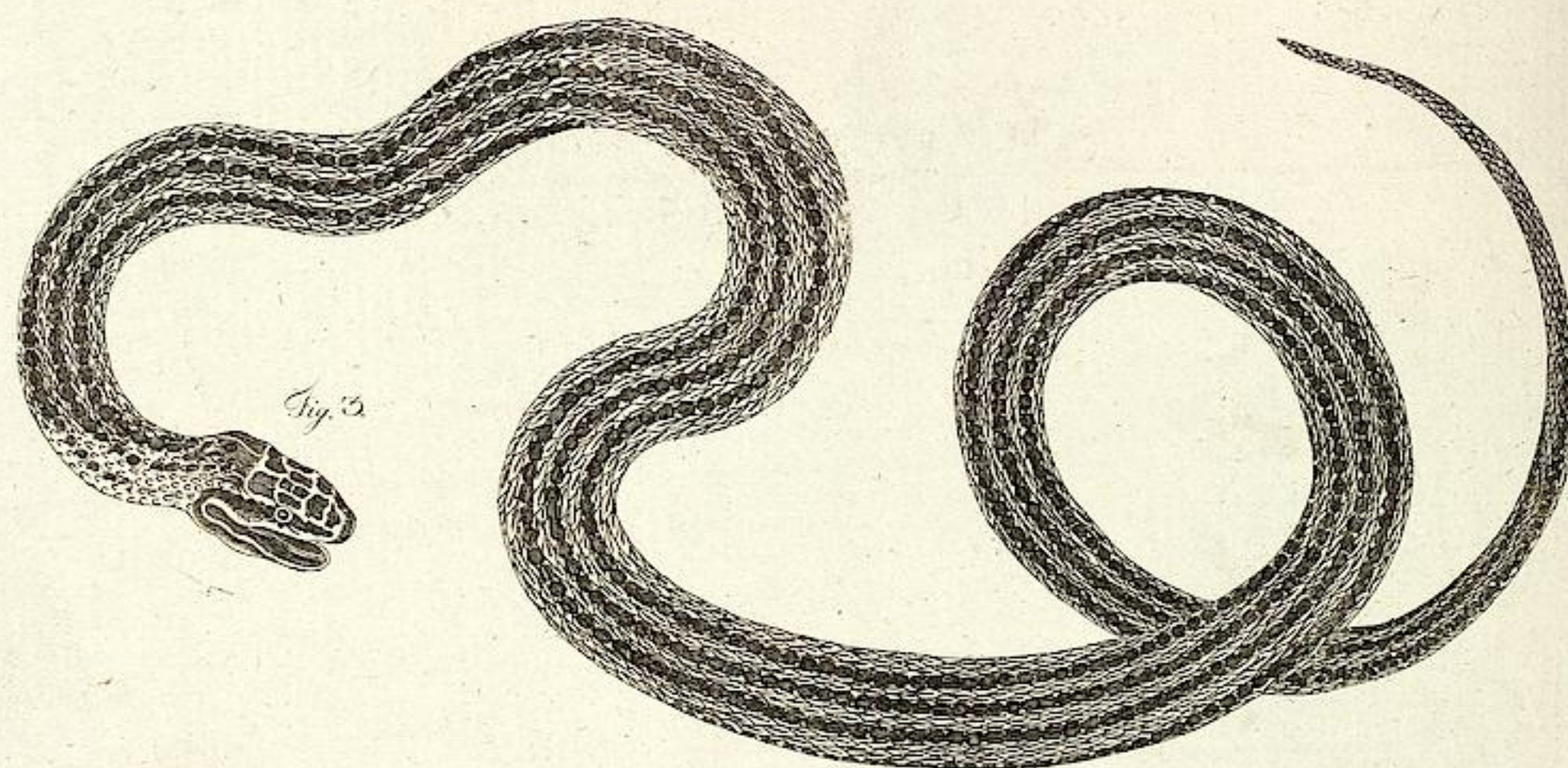
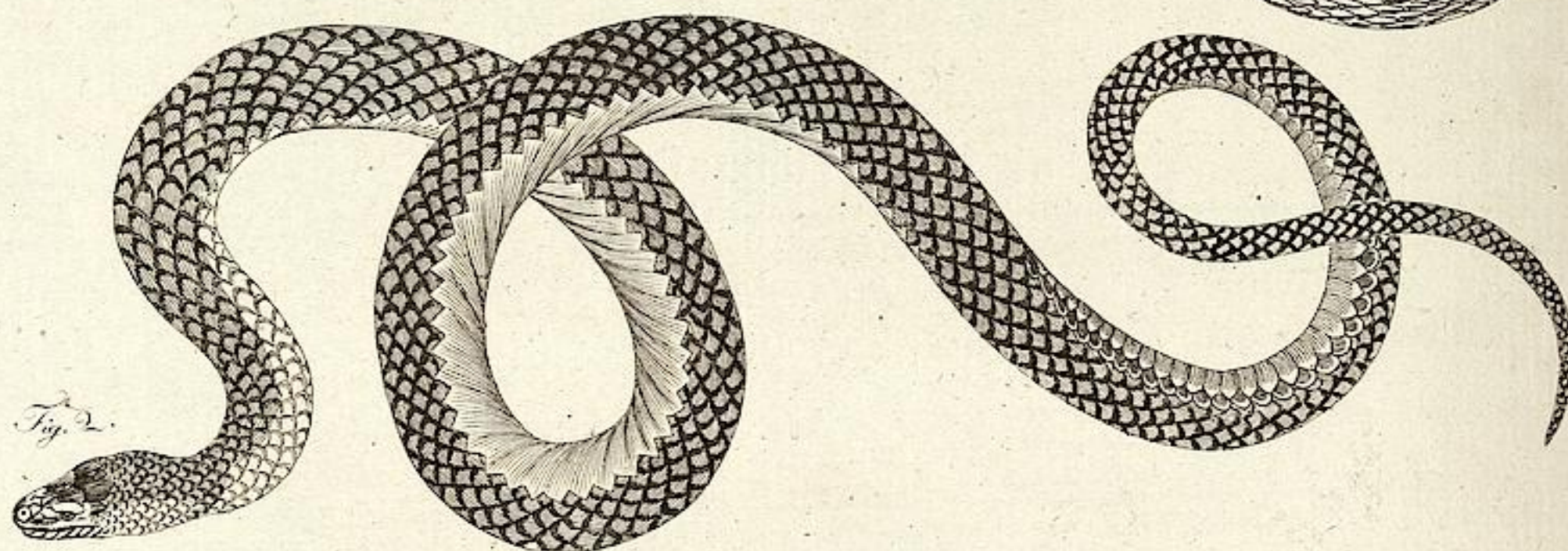
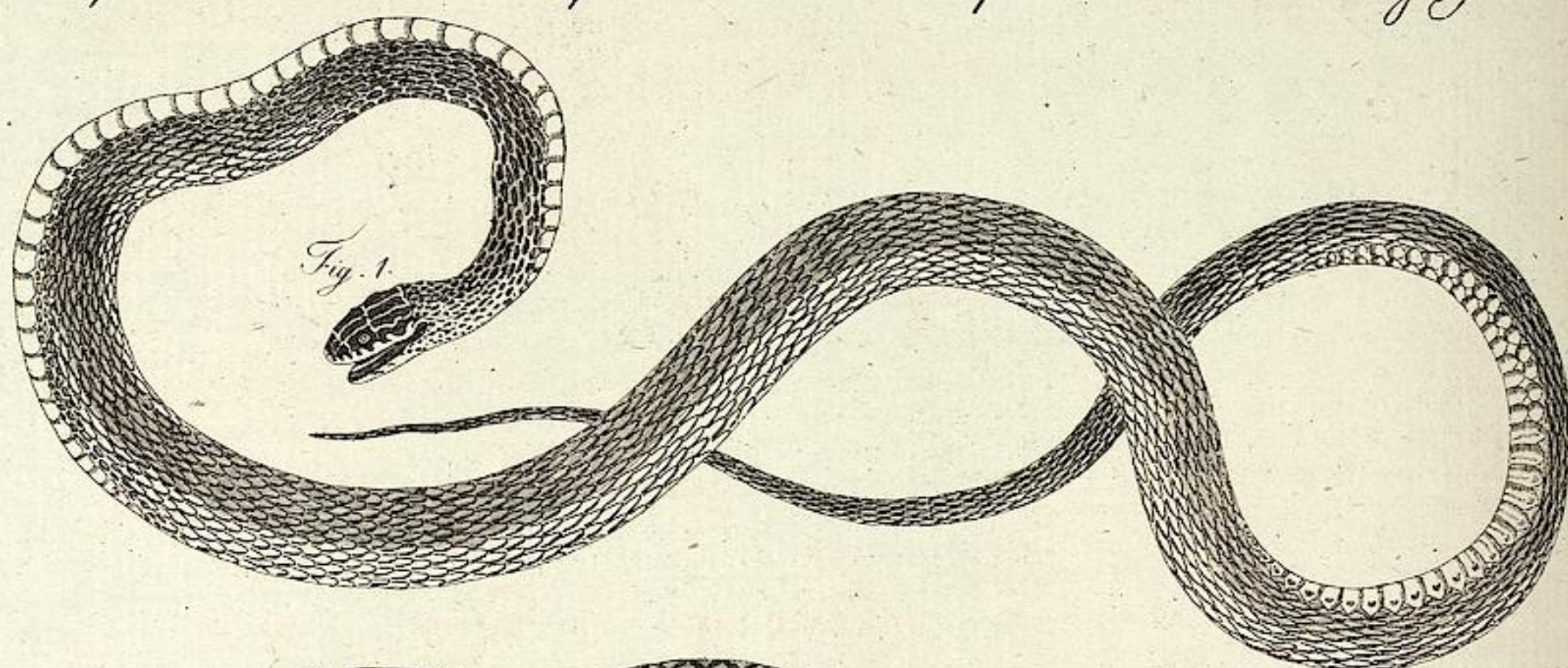
Il *Lampione* è frutto d'un frutice di più fusti della lunghezza di 4 o 5 piedi, che per tutta la Germania s'incontra ne' boschi fronzuti, e ne' luoghi montuosi e sassosi più che altrove riesce. Le sue foglie appuntate e partite in 3 o 5 lacinie, ovvero intacchi sono nel lato di dentro verdi scure, ed in quello di fuori verdi bianchicce. Nel mese di Maggio ne spunta fuori il fior bianco di cinque foglie, ove di sopra al rilevato germe il Lampione allega cavo di dentro, e ne' mesi di Luglio e Agosto divien maturo. Esso è assai sugoso, ed ha un sapor rinfrescante e aromatico; onde spremendolo, e mescolandolo con aceto o vino, se ne fanno bevande saporitissime e rinfrescative. S'ingrossano i lampioni, trapiantandogli negli orti per mezzo di tralci, o mediante il seme.

Fig. 2. Il RoVo, o la pianta della Mora prugnola.

(*Rubus fruticosus*.)

Il *Rovo d'alto fusto*, il quale nel genere del RoVo idéo è compreso, proviene parimente ne' boschi della Germania, ove per preferenza ama i pendj sassosi e meno carichi d'alberi. I suoi fusti, più grossi di quei del RoVo idéo, e molto spinosi, arrivano a 8 piedi d'altezza, e indi ripiegansi in giù verso la terra, di modo che, dove essi in maggior numero si trovano, se ne forma una folta sepaglia da penetrarsi a pena. Le sue foglie, che sono divise in ciocche a cinque, sono più grandi, e più profondamente intaccate, di quelle del RoVo idéo. I suoi fiori, pentafogli, che son rossi e bianchi, compariscono ne' mesi di Maggio, e di Giugno. Poi ne matura sotto nome di *Mora prugnola* il frutto turchino oscuro, il quale come quello di No. 1. in sul germe elevato in forma di cappello allega. Le More prugnone hanno un sugo non men gustoso e rinfrescante di quello de' lampioni, e se ne distinguono per un po più d'agrezza.

Amphibien XV. Amphibies. XV. Amphibia. XV. Anfibj XV.



UNSCHÄDLICHE SCHLANGEN.

Man denkt sich gewöhnlich unter einer Schlange ein giftiges, äußerst gefährliches tödliches Thier. Allein diese Vorstellungsart ist im Allgemeinen falsch. Obgleich der größte Theil der Schlangen mehr oder minder giftig ist, so findet man doch auch mehrere Arten, die durchaus unschädlich sind, und sich sogar so zahm machen lassen, daß man sie in den Zimmern halten kann. — Betrüger und Gaukler brauchen aber oft diese unschädlichen Schlangen zu Kunststücken, womit sie einfältige Leute täuschen, und ihnen vorspiegeln, sie besäßen übernatürliche Kräfte, wodurch sie diese Thierchen so zahm machten. — Wir wollen auf gegenwärtiger Tafel drey solcher Schlangen kennen lernen.

Fig. 1. Die französische Natter.

(*Coluber communis, seu Franciae*).

Die französische Natter bewohnt vorzüglich die südlichen Theile von Frankreich, und wird ohngefähr drey Fuß lang. Der ganze Körper ist mit schwarzgrünlichen Schuppen bedeckt. Der Bauch ist bläsgelb, und der Schwanz endigt sich in eine lange dünne Spitze. Ihre Nahrung besteht in Eidechsen, Fröschen, und andern Thierchen, die sie mit ihren kleinen spitzigen Zähnen fängt, mit denen sie aber weiter nicht verwunden kann. Sie wird in den Häusern so zahm, daß sie folgsam auf den Ruf und Wink folgt, und die Personen genau kennt, die sie füttern, und es gut mit ihnen meinen.

Fig. 2. Die Aesculap-Schlange.

(*Coluber Aesculapii*).

Eben so gutmüthig, sanft und leicht zu zähmen, als die vorige Art ist die Aesculap-Schlange, die man in Italien, vorzüglich in der Gegend von Rom, dann in Spanien und auf den Griechischen Inseln findet. Schon im Alterthum kannte man sie, und machte sie wegen ihrer Unschädlichkeit zum Symbol des Aesculaps, des wohlthuenden Gottes der Heilkunde. Sie wird 3 bis $3\frac{1}{2}$ Fuß lang, und nährt sich wie die vorige Art. Der rostbraune Rücken ist mit eirunden Schuppen bedeckt. An den Seiten bemerkt man einen schwärzlichen Streifen. Der Bauch ist weiß.

Fig. 3. Die vierstreifige Natter.

(*Coluber quadristriatus*).

Die vierstreifige Natter bewohnt das südliche Frankreich und Spanien, wo sie sich vorzüglich an feuchten Orten findet, und 3 bis 4 Fuß lang wird. Die Hauptfarbe des Körpers ist graugelb. Hinter dem Kopfe fangen 4 schwarze Streifen an, die parallel über den ganzen Körper fortlaufen. Sie läßt sich ebenfalls leicht zähmen, und in Spanien, wo sie der gemeine Mann für giftig hält, treiben häufig Betrüger Gaukeleyen mit dieser Natter oder Schlangenart, und führen Leichtgläubige damit an.

SERPENS NON VENIMEUX.

L'idée qu'on se fait communément du serpent est celle d'un animal venimeux dont la morsure est très dangereuse, et souvent mortelle; mais cette idée prise ainsi généralement est fautive. Il est vrai que la plupart des espèces de cette famille sont du plus au moins venimeuses; cependant il y en a aussi plusieurs, qui ne font absolument aucun mal et qui sont si traitables qu'on peut les tenir dans les appartemens. Ce sont ces espèces de serpents là que les charlatans, les jongleurs et autres semblables fripons emploient dans leurs tours pour en imposer aux gens simples et crédules en leur faisant croire, qu'ils possèdent le don surnaturel, d'enchanter les serpents et de les apprivoiser. Les trois espèces de serpents que nous mettons ici sous les yeux de nos lecteurs sont du nombre de ceux qu'on a plus d'une fois fait servir à cet usage.

Fig. 1. La Couleuvre commune
ou Couleuvre de France.

(*Coluber communis* f. *Franciae*).

La Couleuvre commune se trouve principalement dans les provinces du midi de la France. Sa longueur est d'environ 3 pieds. Elle a tout le corps couvert d'écaillés d'un vert noirâtre; le ventre est d'un jaune pâle, et la queue se termine en une pointe longue et menue. Elle se nourrit de lézards, de grenouilles et d'autres petits animaux qu'elle saisit avec les dents qui sont petites et aiguës, mais qui du reste ne peuvent pas faire de blessure. On la garde dans les maisons et elle est si familière qu'elle vient quand on l'appelle ou seulement quand on lui fait signe, et quelle connaît fort bien ceux qui lui donnent à manger et lui font des caresses.

Fig. 2. La Couleuvre d'Esculape.

(*Coluber Aesculapii*).

La Couleuvre d'Esculape est un animal aussi doux, aussi traitable et aussi facile à apprivoiser que le précédent. On le trouve en Italie et sur tout dans la campagne de Rome, en Espagne et dans les Iles de la Grèce. Les anciens le connaissaient déjà, et ayant remarqué qu'il n'avait rien de malfaisant, ils en avaient fait le symbole d'Esculape Dieu de la Médecine et bienfaiteur du genre humain. Ce serpent a de trois à trois pieds et demi de longueur. Il se nourrit de la même manière que la Couleuvre commune. Il a le dos couleur brun de rouille et couvert d'écaillés ovales, le ventre tout blanc et les côtés garnis d'une raie longitudinale de couleur noirâtre.

Fig. 3. La Couleuvre à quatre raies.

(*Coluber quadristriatus*).

La Couleuvre à quatre raies habite le midi de la France et de l'Espagne, et se trouve principalement dans les lieux humides. Sa longueur est de 3 à 4 pieds. Le fond de la couleur de son corps est un jaune gris. Derrière la tête prennent leur origine quatre raies noires et parallèles qui se prolongent jusqu'à l'extrémité du corps. Ce serpent s'apprivoise très facilement et en Espagne, où il passe pour venimeux, les jongleurs l'en servent communément pour abuser de la crédulité des gens du peuple et pour faire des tours qui ont un air surnaturel.

INNOXIOUS SERPENTS.

It is a common but false assertion, that all kinds of Serpents and Vipers are venomous and mortiferous. There are in fact different tribes, which are more or less provided with poisonous qualities, but there are also various species entirely innoxious; some of them may even be easily tamed, and without the least danger kept within doors. Impostors and jugglers employ them very often in their tricks and juggles, and make inexpert people believe, they are possessed of a supernatural power of taming these Animals. In the annexed picture we are made acquainted with three of these harmless species.

Fig. 1. The French Viper.

(Coluber communis seu Franciae.)

The French Viper is frequent in the South of France. It is commonly about 3 feet long. The coat of the animal is cover'd with scales, dark-green on the back, and of a pale yellow cast on the belly; its tail terminates in a long thin point.

It lives on lizards, frogs, and other small animals which it catches with its teeth. Within doors it may be rendered quite obedient and familiar.

Fig. 2. The Serpent of Aesculapius.

(Coluber Aesculapii.)

This Serpent is, like the former, of a gentle and harmless nature, and may as easily be tamed. It is found in Italy, especially in the Environs of Rome, in Spain and the Greek Islands.

The species was known to the ancients; and for its inoffensive nature it was made the symbol of Aesculapius the beneficent God of physic. Its length is commonly 3 or 3½ feet. It feeds like the french Viper on small animals. The rust brown back is cover'd with oval scales; on the sides a blackish stripe is perceived; the belly is white.

Fig. 3. The striped Viper.

(Coluber quadristriatus.)

This species is met with in the Southern parts of France and Spain, especially in humid and moist places. It measures generally 3 or 4 feet.

Its prevailing colour is of a grey yellow. Four parallel stripes of black run down from the head to the beginning of the tail. They are also very easily tamed; and in Spain where they generally are suppos'd to be venomous, many tricks are played with these innocent animals.

S E R P I I N N O C U E.

Sotto nome di Serpe comunemente s'intende un velenoso mortifero animale, e perciò estremamente pericoloso. Ma questa idea è generalmente falsa. Benchè sia vero, che la maggior parte delle Serpi più o meno è velenosa, pure se ne trovano parecchie specie del tutto innocue, le quali eziandio a tal segno s'addomesticano, che si possono tener nelle stanze abitate. Impostori e Ciarlatani spesso si servono di questi animali innocenti nelle ciurmerie, colle quali i sempliciotti ingannano, e lor fan credere, che depositarj sieno di virtù sovranaturali per domesticar quegli animalucci. Tre di tali specie di Serpi faremo conoscere su la tavola presente.

Fig. 1. La Vipera di Francia.

(*Coluber communis seu Franciae.*)

La *Vipera di Francia* vive per lo più nelle parti meridionali della Francia, ed arriva a circa 3 piedi di lunghezza. Tutto il corpo d'essa è coperto di squame verdi neri. La pancia è di color giallo pallido, e la coda termina in una punta lunga e sottile. Nutresi di lucertole, di Rane, e d'altre bestiole, ch'ella prende co' suoi denti piccioli e acuti, de' quali per altro non può prevalersi per far ferite. Ella s'addomestica nelle case talmente, che a cenni e chiamate ubbidisce, e distintamente conosce le persone, che la cibano, e le vogliono bene.

Fig. 2. La serpe d'Esculapio.

(*Coluber Aesculapii.*)

Ugualmente mansueta e placida, e facile a domesticarsi è la *Serpe d'Esculapio*, che ritrovasi in Italia, particolarmente nelle contrade di Roma, come pure nella Spagna, e nell' isole della Grecia. Non fu ignota agli antichi, i quali a cagion del suo naturale innocuo la costituirono simbolo d'Esculapio, divinità benefica, protettrice dell' arte medica. Essa giugne alla lunghezza di piedi $2\frac{1}{2}$, e si nutre a modo della specie di sopra descritta. Il suo dosso, del color bruno di ruggine, è coperto di squame ovali; allato vi scorre uno striscia nericcia. Il ventre è bianco.

Fig. 3. La Biscia quadristrisciata.

(*Coluber quadristriatus.*)

Questa specie di serpe vive nella Francia meridionale, e nella Spagna, ove ne' luoghi umidi più che altrove si ritrova. Ha 3 fino a 4 piedi di lunghezza. Il suo color principale è giallo grigio. La distinguono quattro striscie nere, che dietro alla testa cominciando scorrono parallele pe'l lungo del corpo. E parimente facile a domesticarsi. Nella Spagna, ove il volgo la crede velenosa, i ciarlatani se ne servono nelle loro ciurmerie, per truffare i creduli sempliciotti.

Rosen. II. Rosen. II. Rosen. II. Rose. II.

Fig. 1.

Fig. 2.



Nach Nat. gezeichnet v. Horag.

ROSENSORTEN.

Fig. 1. Die gelbe Centifolie.
(*Rosa sulphurea*.)

Die gelbe Centifolie ist nicht minder eine der schönsten Rosen-Sorten; allein, so gemein auch ihr Strauch in unsern Gärten ist, so selten ist doch der Fall, eine schöne und völlig aufgeblühte Blume daran zu finden. Fast alle Knospen bersten, ehe sie sich ganz entwickeln, bis zum Stiele hinab von einander, wie wir an der halb aufgeblühten Knospe sehen, werden von kleinen Käfern gefressen, und verderben. Dies kommt daher, weil dieser Rosenstrauch weder viel Nässe noch Sonne vertragen kann, sondern einen trocknen und schattigen Stand liebt. Die Form und Farbe dieser Rose ist sehr schön, und eine wahre Zierde der Gärten; ihr Geruch aber schlecht. Sie macht einen starcken Strauch von 6 bis 8 Fuß Höhe, der sehr Dornenreich ist, schlanke Zweige, und viele kleine Blätter hat. Sie trägt niemals Frucht.

Fig. 2. Die gefüllte Purpur-Rose.
(*Rosa holoserica purpurea*.)

Diese prächtige Rose hat auch mehrere

Nahmen, denn sie heist auch die königl. Purpur-Rose, — Purpur-Sammet-Rose, —, schwarze Rose, und Pluto-Rose. Sie gehört unter die seltnern Rosen-Arten, und verlangt, um Ihre Schönheit zu erhalten, eine besondere sorgfältige Behandlung, weil sie sehr leicht ausartet, und dann hellrothe schlechte Blumen trägt. Die Grösse und Fülle ihrer Blumen, ihr dunkler sammtartiger Purpur-Glanz, der bey nahe ins Schwarze fällt, ein sanfter blauschillernder Schimmer, der von der Oberfläche der Blätter strahlt, und ihr innerer, wie Gold glänzender Saamen-Grund geben ihr ein wahrhaft prächtiges Ansehn. Sie hat ziemlich grosse weislich grüne Blätter, wenig Dornen, zartes grünliches Holtz, und bildet einen dichten aber nur 2 — 3 Fuß hohen Strauch, der sehr leicht vom-Frost leidet. Sie trägt wegen ihren vielen Saamen-Staubfäden häufig Frucht, die mit der von der hellgefüllten Purpurrose, welche wir in der Folge werden kennen lernen, völlig einerley ist, und dort abgebildet werden soll. Ihr Geruch ist schwach aber angenehm.

DIVERSES ESPECES DE ROSES.

Fig. 1. Rose à cent feuilles
jaune.(*Rosa sulphurea*.)

La Rose à cent feuilles jaune est l'une des plus belles fleurs de cette famille; mais quoiqu'elle soit très commune dans nos jardins, il est très rare, qu'elle s'y développe assez complètement pour y paraître dans toute sa beauté. Presque tous les boutons avortent avant d'être entièrement épanouis ou se fendent par le milieu jusqu'au pedoncule, comme on le voit dans le bouton à moitié éclos que présente notre figure, ou enfin sont rongés par de petits scarabées et périssent en naissant. Cela vient de ce que cet arbrisseau ne peut supporter ni beaucoup d'humidité ni beaucoup de chaleur; il lui faut pour réussir un emplacement sec et pourtant à l'abri du soleil. La forme et la couleur de cette rose sont très belles; elle est vraiment l'ornement des jardins, mais son odeur n'est point agréable. Elle forme un buisson qui a de six à huit pieds de hauteur, et qui est très épineux; les branches sont souples et allongées, et les feuilles sont nombreuses et petites. Elle ne porte jamais de fruits.

Fig. 2. Rose pourpre double ou
Rose de Provins.(*Rosa holoserica purpurea*.)

Cette superbe Rose est connue sous plusieurs noms différents. On l'appelle *Rose pourpre royale*, *Rose veloutée pourpre*, *Rose noire*, *Rose de Pluton* et en France *Rose de Provins*. Elle n'est pas très commune en Allemagne, et demande à être gouvernée avec beaucoup de soin pour acquérir toute sa beauté; car elle est très sujette à s'abatardir et à prendre une couleur rouge-clair qui n'est point agréable. La grosseur de ses fleurs qui sont très doubles, l'émail pourpre-foncé et comme velouté de ses pétales, la douce teinte d'un bleu changeant qui brille sur leur surface, et l'éclat doré du receptacle au centre de la fleur en font un objet d'admiration. L'arbrisseau qui le porte a les feuilles assez grandes et d'un vert blanchâtre, n'est pas très épineux, a le bois tendre de couleur verdâtre, et forme un buisson épais qui n'a guères que 2 à 3 pieds de haut et qui est très sensible au froid. Comme la fleur a beaucoup d'étamines elle porte volontiers du fruit. Le fruit ressemble parfaitement à celui de la Rose — pourpre semi-double que nous ferons connaître dans un autre cahier, et s'y trouvera représenté. L'odeur de cette Rose est foible mais agréable.

Roses II.

Fig. 1. The
(*Rosa*

The yellow Centifolia
cies of Roses; but, h
a fine full blown flo
with. Almost all th
in the annexed figur
they unfold; they th
Worms and insects.
that the yellow Ros
heat of the Sun, nor
dry and shady ground
this species is elegar
garden, but the fine
The bush is from 6 t
taller, and full of p
we bears fruit.

Fig. 2. The d
(*Rosa holo*
This elegant R
is sometimes called

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

Fig. 1. The yellow Centifolia.

(Rosa sulphurea.)

The yellow Centifolia is also a most beautiful species of Roses; but, however common the Bush is, a fine full blown flower is very seldom to be met with. Almost all the Buds burst (as may be seen in the annexed figure) down to the stalk before they unfold; they then wither, and are eaten by Worms and insects. The reason of this may be, that the yellow Rose-bush can neither bear the heat of the Sun, nor great moisture; it requires a dry and shady ground. The form and colour of this species is elegant and a true ornament of a garden, but the smell of it is rather disagreeable. The bush is from 6 to 8 feet high. Its stems are slender, and full of prickles and small leaves. It never bears fruit.

Fig. 2. The double purple Rose.

(Rosa holoserica purpurea.)

This elegant Rose has different names. It is sometimes called the royal purple Rose, the

purple-velvet Rose, the black or Pluto-Rose. It is one of the rare species and requires particular care to keep it in full growth and beauty; for it easily degenerates into a common light red Rose.

The magnitude and fulness of the flower, the dark velvet-like purple, inclining to black; the dazzling lustre which sparkles from the surface of the leaves, and the bright goldlike stamina in the middle give it a beautiful and striking appearance.

The leaves are pretty large and pale green, the stems and stalks greenish with few prickles. The bush is often very thick, but only 2 or 3 feet high, and suffers much from frost and cold. It bears a great quantity of fruit, which (as shall be shown in one of the next numbers) is quite the same with that of the half double Rose.

The smell of this elegant flower is not strong, but very agreeable.

DIFFERENTI SORTE DI ROSE.

Fig. 1. La Rosa centifolia gialla.

(Rosa sulphurea.)

La Rosa centifolia gialla non è punto inferiore di bellezza all'altre più vaghe sorte di Rose; ma per quanto ne sia frequente la pianta negli orti nostrali, pure è raro assai il caso, di ritrovarne fiore perfettamente sbocciato e bello. Quasi tutte le boccie crepano, prima di svilupparli fin' allo stelo, come ciò dimostra qui il fiore mezzo sbocciato, e mangiate da piccoli scarafaggi si guastano. Ciò dal naturale di questa sorta di rosaio proviene, il quale non potendo soffrir nè la troppa umidità, nè la sferza del sole, vuol essere posto in luogo asciutto, e ombroso. E bellissima questa Rosa e di forma, e di colore, e può dirli vero ornamento degli orti, benchè l'odor ne sia cattivo. Il suo arboscello, ch'è coperto di spine, e ricco di rami pieghevoli, e di fogliame minuto, giugne a 6 fin' a 8 piedi d'altezza, nè arriva mai a portar frutto.

Fig. 2. La Rosa porporina ripiena.

(Rosa holoserica purpurea.)

Questa specie di Rosa, che ha più nomi, chiamasi anco Rosa reale porporina, Rosa di vel-

luto porporino, Rosa nera. E delle più rade specie. Essa per conseguir la sua perfetta bellezza, chiede un' assidua cura, acciocchè non abbastardisca, nè degeneri in fiore d'uno sbianchito e cattivo rosso. La sua grandezza e ripienezza, il suo lustro somigliante a quello di porpora scura, che dà nel nero, e la sua dolce rilucentezza, onde dalla superficie delle sue foglie un bel turchino sfavilla, come pure il lume d'oro, che dal ricettacolo delle sue semenze se n'esce, danno a questo fiore un' aspetto veramente grandioso e magnifico. Le foglie della pianta sono di competente grandezza, e d'un verde bianchiccio. Essa ha poche spine, ed il legno tenero verdastro. Forma un denso frutice, che non sorpassa l'altezza di 2 o 3 piedi, ed è soggetto a soffrir dal freddo. È molto fruttifero a cagione del gran numero de' suoi filamenti di polviglio seminale. Il suo frutto è del tutto somigliante a quello della Rosa porporina semi-piena, che faremo conoscere disegnata in appresso. È debole, ma grato, il suo odore.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 7.



Fig. 4.

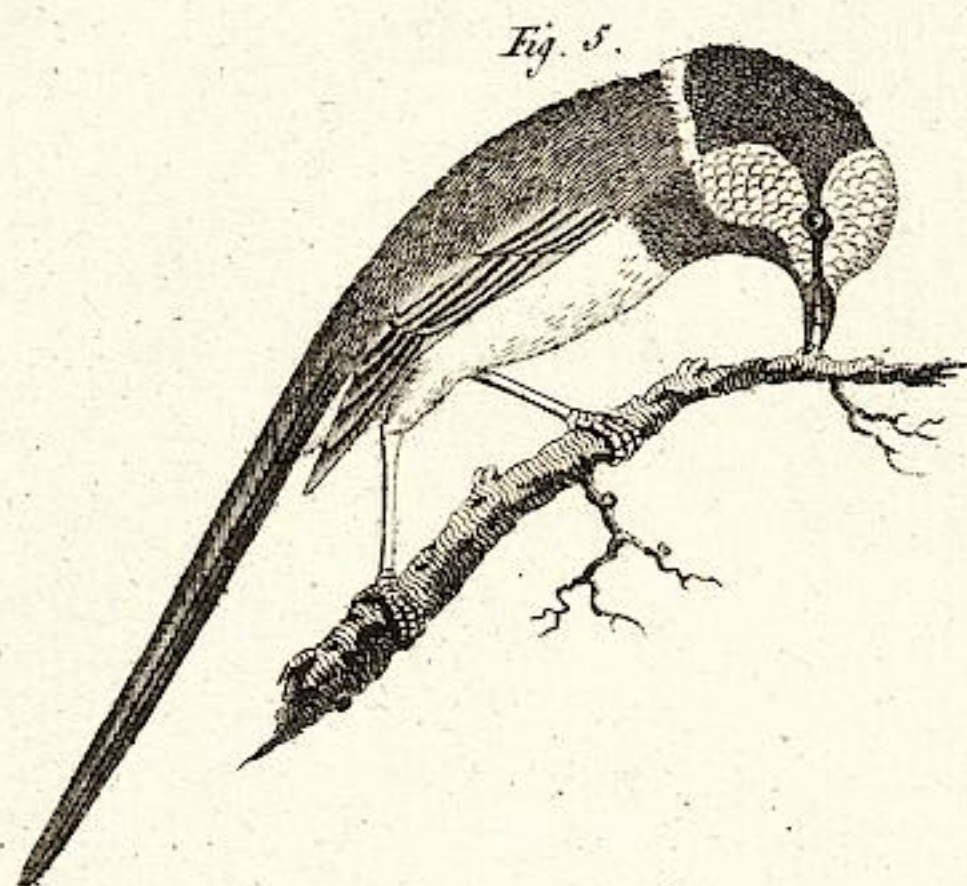


Fig. 5.

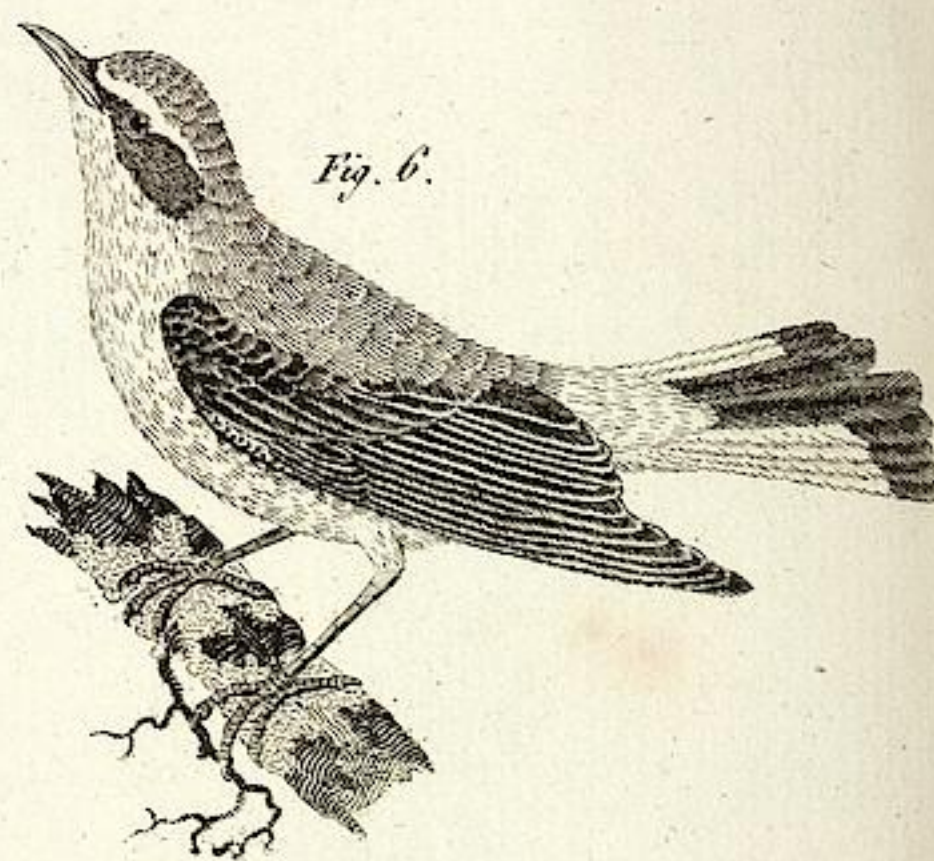


Fig. 6.

VERSCHIEDENE ARTEN VON SAENGERN.

Die Sänger oder *Motacillen* sind ein großes Vögelgeschlecht, das über 180 Arten zählt. Mehrere Arten davon sind in Teutschland einheimisch, die meisten aber sind Bewohner fremder Länder. — Wir fahen von den *Motacillen* im IIten Bande No. 64 bereits schon mehrere Arten.

Fig. 1. Der Stachelschwänzige Sänger.

(*Motacilla spinicauda.*)

Der Stachelschwänzige Sänger wird ohngefähr so groß als unser gemeiner Hausperling, und bewohnt das Feuerland an der Südspitze von Amerika. Die Hauptfarbe seines Gefieders ist am Halse und Bauche weiß, auf den Rücken und Flügeln rothbraun. Das merkwürdigste aber an diesem Vogel ist sein Schwanz; denn alle Federn sind an der Spitze $\frac{3}{4}$ ihrer Länge nach fahnenlos oder kahl. Breitet der Vogel nun den Schwanz aus, so scheint dieser wie mit Stacheln besetzt zu seyn.

Fig. 2. Der Philippinische Steinschmätzer

(*Motacilla Philippensis.*)

Ist ein schöner buntgezeichneter Vogel, der etwas größer als die vorige Art wird. Der Kopf ist gelblich, der Hals schmutzroth; über die Brust läuft ein schwarzblaues Band. Rücken, Schwanz und Flügel sind violetschwarz. Er bewohnt die Philippinischen Inseln.

Fig. 3. Der schwarzkehlige Steinpicker

(*Motacilla rubicola.*)

findet sich in den meisten Gegenden Teutschlands in dünnen steinigen, zumal hügeligen Gegenden, und fliegt unruhig von einem Ort zum andern. Er wird etwas über 4 Zoll lang, und

nährt sich von Fliegen und kleinen Insekten. Der Kopf, Rücken und die Kehle sind schwarz. Unter der Kehle ist eine weiße breite Binde. Der Bauch ist gelbroth. Sein Nest, das er unter den Steinen oder unter einem Gesträuche macht, ist schwer zu finden, denn er fliegt nie gerade auf dasselbe zu, sondern setzt sich in einiger Entfernung nieder, und kriecht dann ganz auf den Boden gedrückt zu demselben hin.

Fig. 4. Der gelbrothe Steinpicker
(*Motacilla fervida.*)

Ist an der westlichen Küste von Afrika am Senegal zu Hause, und wird nicht so groß als die vorhergehende Art. Seine Farbe ist gelbroth, rothbraun mit eingesprengten schwarzen Flecken.

Fig. 5. Der prächtige Sänger.
(*Motacilla cyanea.*)

Man nennt diesen Vogel wegen der schönen blauen Streifen, die über den schwarzen Kopf laufen, den prächtigen Sänger. Er findet sich auf van Diemens Land. Der Körper ist gegen den dicken Kopf gerechnet schmal, und der Schwanz länger als der übrige Körper.

Fig. 6. Der große Steinpicker.
(*Motacilla Oenanthe.*)

Der große Steinpicker wird $5\frac{1}{2}$ Zoll lang, bewohnt Teutschland, vorzüglich aber England, wo man ihn in einigen Gegenden zu Hunderten in Schlingen fängt, und als Delicatsse verspeist.

Fig. 7. Das Rubinkehlchen.
(*Motacilla Calliope.*)

Dieses niedliche Vögelchen, welches die Größe unseres Rothschwanzes hat, lebt im östlichen Sibirien auf den höchsten Gipfeln der Berge, und singt ganz vortreflich. Gegen den rothbraunen Körper sticht die hochrothe Kehle und Brust mit schwarzer Einfassung sehr artig ab.

DIVERSES ESPÈCES DE CHANTEURS.

Les Chanteurs ou Traquets (*Motacilla* Linn.) forment une famille d'oiseaux très considérable et qui contient plus de 180 espèces. Plusieurs de ces espèces sont indigènes en Allemagne; mais la plupart habitent des pays étrangers. Nous avons déjà fait connaître dans le second Volume de cet ouvrage No. 64, quelques unes de ces espèces.

Fig. 1. Le Traquet à queue épineuse.
(*Motacilla spinicauda*.)

Le Traquet à queue épineuse est environ de la grosseur du Moineau franc, et se trouve dans la Terre de Feu à la pointe méridionale de l'Amérique. La couleur principale de son plumage est le blanc au col et au ventre et le rouge brun sur le dos et aux ailes. Mais ce que cet oiseau a de plus remarquable c'est sa queue dont les plumes sont nues ou sans barbe depuis la pointe jusqu'à un tiers de leur longueur, de sorte que lorsque l'oiseau déploie sa queue on dirait qu'elle est armée de piquants.

Fig. 2. Le grand Traquet des Philippines.
(*Motacilla Philippensis*.)

C'est un très bel Oiseau et d'un plumage très bigarré. Il est un peu plus gros que le précédent. Il a la tête jaunâtre, et le col d'un rouge sale; la poitrine est ornée d'une bande d'un bleu noirâtre. Le dos, la queue et les ailes sont d'un violet noir. Il habite aux îles Philippines.

Fig. 3. Le Traquet commun.
(*Motacilla rubicola*.)

Cet oiseau se trouve dans presque toutes les contrées de l'Allemagne; il aime les lieux arides et pierreux et surtout ceux qui sont entrecoupés de collines. On le voit voler continuellement d'un endroit à l'autre. Sa longueur peut être d'environ 4 pouces. Il se nourrit des mouches et des petits insectes. Il a la tête noire ainsi que le dos et la gorge. Sous la gorge est une

large bande de couleur blanche. Le ventre est d'un rouge jaune. Son nid qu'il fait sous des pierres ou dans des buissons est difficile à trouver; car il n'y vole jamais en droiture; mais il se pose à terre à quelque distance, et de là il s'y glisse légèrement et en se tapissant contre le terrain.

Fig. 4. Le Traquet de Sénégal.
(*Motacilla fervida*.)

Cet oiseau qui est plus petit que le précédent habite au Sénégal sur la côte occidentale de l'Afrique. Sa couleur est rouge jaune et brun rougeâtre parsemé de taches noires.

Fig. 5. Le Traquet bleu ou le magnifique.
(*Motacilla cyanea*.)

La beauté de la couleur des bandes bleues qui relevent le noir de la tête de cet oiseau lui a fait donner le nom de *Magnifique*. Il habite la terre de Diemen. Le corps de cet oiseau est mince en comparaison de la grosseur de la tête, et la queue surpasse le corps en longueur.

Fig. 6. Le Cul blanc.
(*Motacilla Oenanthe*.)

Le Cul blanc a environ 5 pouces et demi de long. Il se trouve en Allemagne et surtout en Angleterre. Il est si commun dans ce dernier pays qu'il y a des contrées où on le prend par centaines au filet. On le regarde comme un morceau friand.

Fig. 7. Le Traquet rubis.
(*Motacilla Calliope*.)

Cet oiseau qui est très joli et qui est environ de la grosseur du Rossignol de muraille habite dans la Sibérie orientale. Il se tient sur la cime des arbres et a un chant très agréable. Sa gorge qui est d'un rouge vif entouré d'une lisière noire, contraste très joliment avec le reste de son corps qui est d'un rouge brun tacheté de noir.

DIFFERENT KINDS OF WARBLERS.

The Warblers form a numerous tribe of Birds consisting of more than 180 different species. Some of them are natives of Germany, but the greatest part are indigenous to other countries. We have seen some of them in Number 64 of the II Vol. of this Picture Gallerie; we are here made acquainted with some other species.

Fig. 1. The thorn-tailed Warbler.
(*Motacilla spinicauda.*)

This species is about the size of a common sparrow and inhabits the Terra del Fuego on the southern point of America. The principal colour of its plumage is white on the under part of the neck and belly, and of a reddish brown Cast on the back and wings. This bird is remarkable in regard to its tail, the feathers of which are beardless and naked the third part of their length, so that the tail when expanded seems to be armed with pickes.

Fig. 2. The Philippine Warbler.
(*Motacilla Philippensis.*)

The size of this beautifully penciled Warbler is superior to that of the above mentioned species. Its head is of a yellowish, the neck of a dull red colour, and across the breast runs a band of dark blue. Back, tail and wings are black with a tinge of violet. It is an inhabitant of the Philippine Islands.

Fig. 3. The Stone-Chat.
(*Motacilla rubicola.*)

The Stone-Chat occurs in almost every part of Germany frequenting principally the dry and stony hills where it flies restless about. It attains a size of 4 inches and lives on Flies, and other insects. Its head, back and neck are black, under the neck is a large stripe of white

and the belly is of a yellow red colour. The nest which these birds build amongst stones or shrubs is hardly to be found, for they never fly strait to it; but sitting down at some distance creep to it upon the ground.

Fig. 4. The fultry Warbler.
(*Motacilla fervida.*)

This species which is of a smaller size than the Stone Chat is a native of Senegal on the Western coast of Africa. Its colour is yellow-red and reddish brown variegated with numerous black spots.

Fig. 5. The superb Warbler.
(*Motacilla cyanea*)

It is on account of the fine blue Stripes with which the black head is decorated, that this bird is called the *superb Warbler*; it is a native of van Diemens Land. Its body is very small in comparison of its head and its tail exceeds by far the length of its body.

Fig. 6. The White Tail.
(*Motacilla Oenanthe.*)

Its length is about 5½ inches. It is frequent in Germany, but is most common in England where it is caught with snares by hundreds, and considered as a delicate eating.

Fig. 7. The Ruby-Throat.
(*Motacilla Calliope.*)

This elegant bird, the size of which may be compared to that of a Redtail lives in the eastern parts of Siberia where it inhabits the Summits of the loftiest trees; its singing is sweet and pleasant and the red brown colour of its body contrasts very well with the elegant red colour of its neck and breast edged with black.

VARIE SPECIE D'UCCELLI CANTAIUOLI.

Gli uccelli cantaiuoli, compresi nel genere della *Motacilla* di Linn. formano una classe numerosa, che ne comprende più di 180 specie; parecchie delle quali nascono nella Germania, l'altre, che ne formano la maggior parte, son forestiere. Delle *Motacille* già sene sono descritte parecchie specie Tom. II. No. 64.

Fig. 1. Il Cantarino colla coda spiniforme.

(*Motacilla spinicauda.*)

Il Cantarino colla coda spiniforme s'accosta alla grandezza del passere comune domestico, e dimora nella Terra del Fuoco sulla punta meridionale dell' America. Il principal colore delle sue penne, che gli cuoprono il collo, e il ventre, è bianco, e quello del dosso e delle ale è bruno rossigno. Ma quel che maggiormente lo distingue, n'è la coda, le cui penne per un terzo della loro lunghezza fino alla cima sono spelate. Quindi è, che qualora l'uccello dispiega la coda, questa pare armata di spine.

Fig. 2. La Petragnola delle Filippine.

(*Motacilla Philipensis.*)

Bell' Uccello di varj colori, ch'è di grandezza alquanto maggiore di quella dell' anzidetto. Ha il capo Giallognolo, e il collo rosso sudicio, ed il petto è attraversato d'una striscia turchina nera, somigliante ad un nastro. Il dosso, la coda, e l'ale son di color violaceo-nero. Dimora nell' isole Filippine.

Fig. 3. La Barada

(*Motacilla rubicola.*)

Ritrovassi nella maggior parte della Germania in secche e sassose contrade, massimamente ove queste si rilevano in colline, volando inquietamente da un luogo all' altro. La sua lunghezza oltrepassa alquanto quattro pollici, e il nutrimento d'ella consiste in mosche, ed in altri piccoli in-

setti. Sono di color nero il capo, il dosso, e la gorgia, laquale si termina in una fascia larga di color bianco. Il ventre è gialligno rosso. Nidificando questo uccello fra sassi, o di sotto a' cespugli, il suo nido difficilmente si scuopre; poichè non vi dirizza mai il volo a dirittura, ma dopo essersi posato a qualche distanza, vi si rannicchia, e vi s'introduce strascicandosi per terra.

Fig. 4. La Petragnola del Senegal.

(*Motacilla fervida.*)

Vive questo uccello in su la costa occidentale del Senegal. Non arriva alla grandezza dell' anzidetto. E' vagamente adorno di color rosso giallo, e bruno rossigno, sparso di macchie nere.

Fig. 5. Il Cantarino magnifico.

(*Motacilla cyanea.*)

Magnifico ha nome quest' uccello a cagion delle belle strisce azzurre, che la testa nera di esso adornano. Vive nella Terra die Diemen. Ha stretto il corpo in paragone della testa grossa, e la coda piu lunga del resto del corpo.

Fig. 6. Il Culo bianco.

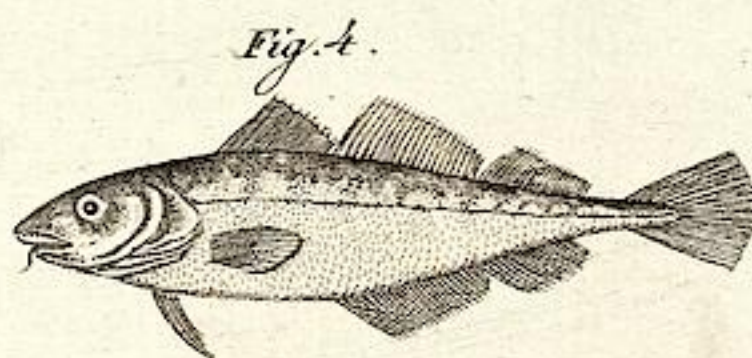
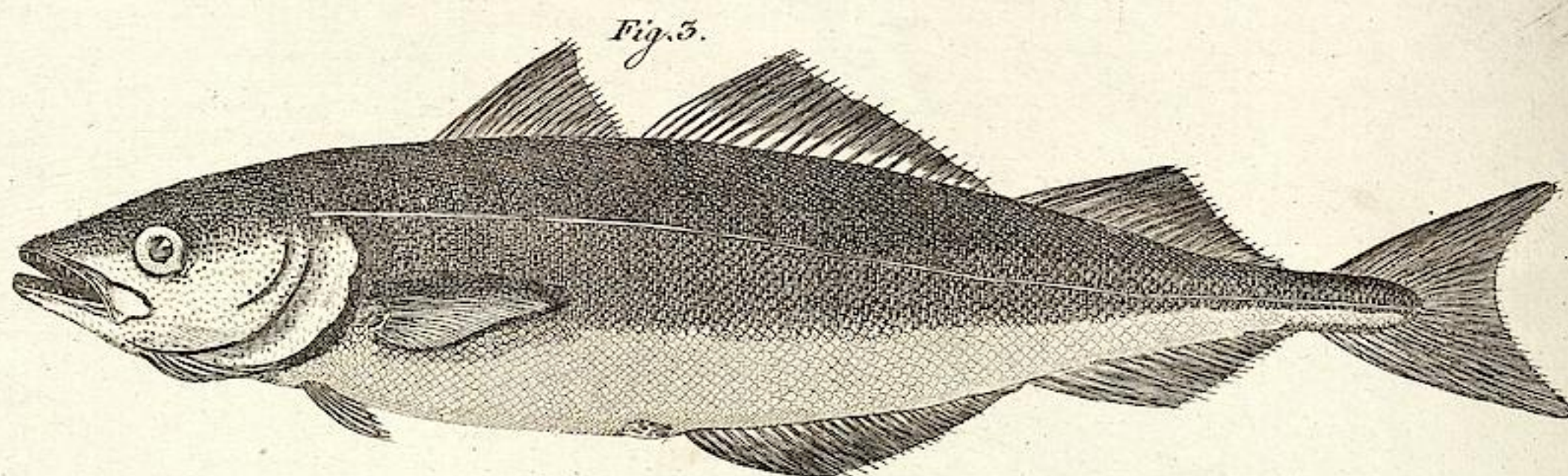
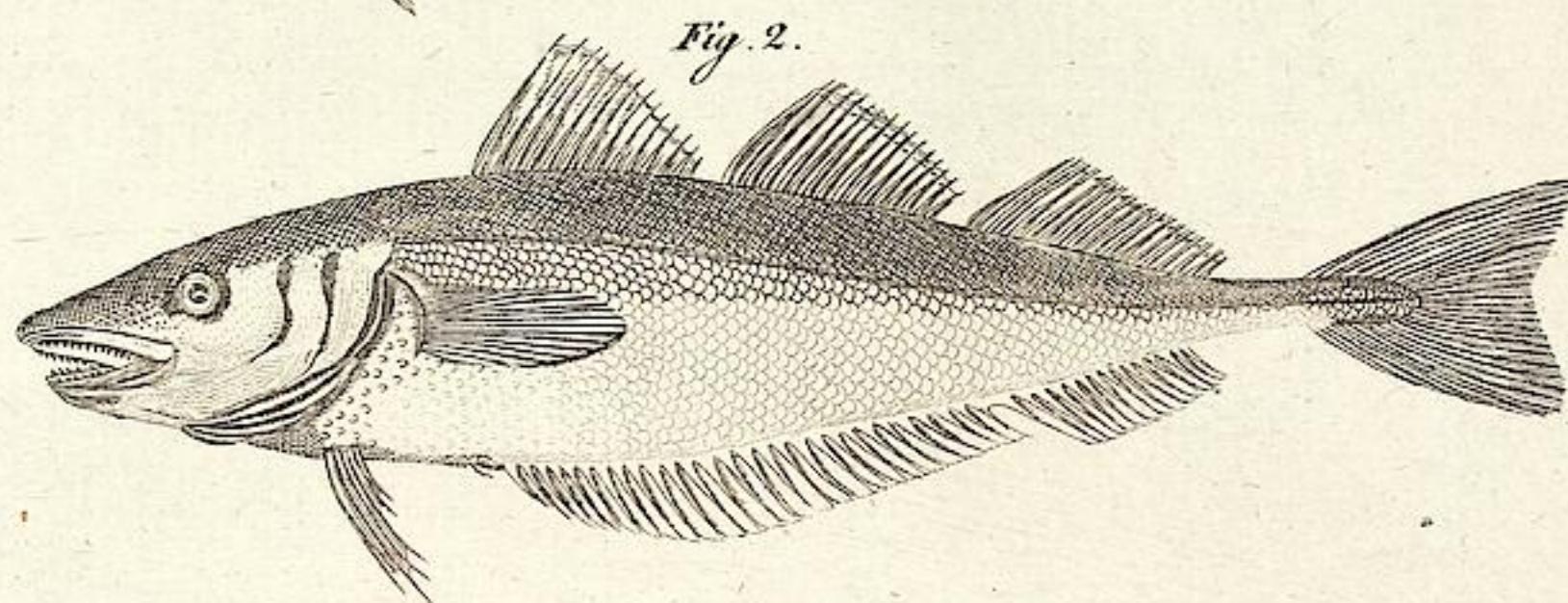
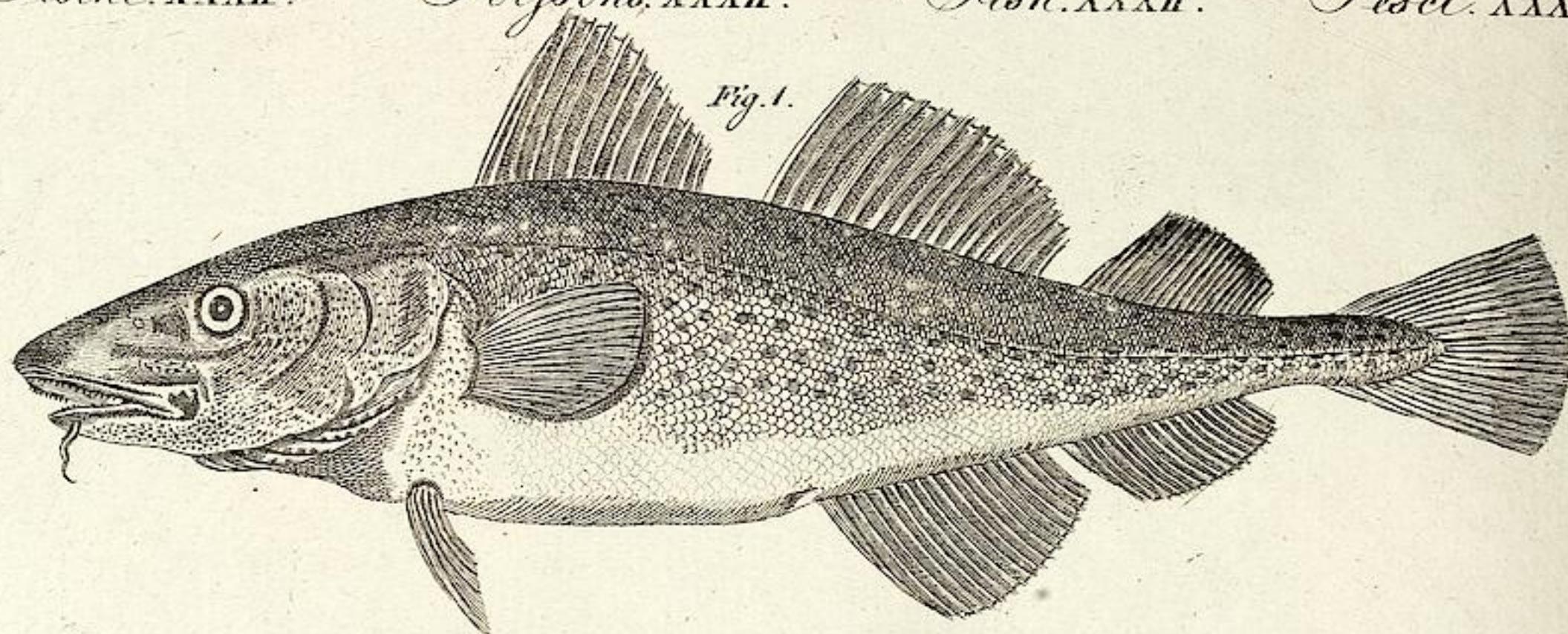
(*Motacilla Oenanthe.*)

Il Culo bianco, che giunge alla grandezza di pollici 5½, dimora nella Germania, e più ch' altrove in Inghilterra, ove in alcune contrade a centinaja si prende ne' lacci, e come boccon delicatissimo si mangia.

Fig. 7. La Gorgia di rubino.

(*Motacilla Calliope.*)

Questo vago uccelletto della grandezza del codiroffo vive nella Siberia orientale, ove delle più alte cime degli alberi si diletta, e canta eccellentemente. Il color bruno rossigno del suo corpo vagamente contrasta col rosso acceso del collo e petto, attornato di nero.



SCHELLFISCHE.

Fig. 1. Der Dorsch.

(Gadus Callarias)

Der Dorsch gehört zu den Schellfischen und wird bis gegen 3 Fufs lang. Er ist ein Raubfisch, wie der mit vielen Zähnen besetzte Mund zeigt. Seine Nahrung besteht aus Fischen, Krebsen, Seegewürmen und Wasserinsekten. Der Dorsch findet sich vorzüglich in der Ostsee, wo man ihn an den Küsten und Mündungen der Ströme mit Netzen und starken Angeln fängt. Seines weissen, zarten äusserst schmackhaften Fleisches wegen wird er theuer bezahlt, und gehört zu den ausgesuchten Gerichten einer guten Tafel. Der bräunliche und grauröthliche Rücken und die Seiten sind mit schmutzig gelben Flecken überdeckt.

Fig. 2. Der Wittling.

(Gadus Merlangus.)

Der Wittling ist eine schmackhafte Art von Schellfischen, die einzeln in der Ostsee, in grosser Menge aber in der Nordsee an den Küsten von England, Holland und Frankreich sich aufhalten, und da oft tausendweise mit Grundschnuren *) gefangen werden. Seine Länge beträgt $1\frac{1}{2}$ bis

2 Fufs. Die Hauptfarbe seines Körpers ist silberweiss, der Rücken aber bräunlich gelb.

Fig. 3. Der Köhler.

(Gadus carbonarius.)

Der Köhler hat seinen Namen von der glänzenden schwarzen Farbe des Rückens und Kopfs, die er im Alter erhält. Die jungen Fische sind mehr olivenbraun. Die Bauch-, After- und Schwanzflossen sind schwarz, die Rücken- und Brustflossen olivenbraun.

Er wird $1\frac{1}{2}$ bis 2 Fufs lang, und findet sich in der Ostsee und Nordsee, vorzüglich an den Küsten von England und Schottland.

Sein Fleisch ist nicht besonders, und nur ärmerer Leute verzehren es. Seine Nahrung besteht in kleinen Fischen.

Fig. 4. Der Zwergdorsch.

(Gadus minutus.)

Diese kleine Dorsch-Art wird nur 8 Zoll lang, findet sich in der Ost- und Nordsee, und lebt von Seegewürmen und kleinen Krebsen. Sein Fleisch ist schmackhaft, und wird häufig verspeiset. Der Bauch ist silberweiss, der Rücken gelbbraunlich.

*) Dieses sind 40 bis 50 Klafterlange starke Schnuren von Pferdehaaren, woran man immer 2 Fufs auseinander eine Menge Angelhacken mit Köder knüpft, und hierauf die Schnur unter dem Wasser befestigt.

G A D E S.

Fig. 1. Le Narvaga.

(*Gadus Callarias*.)

Le Narvaga appartient à la famille des Gades, et a jusqu'à trois pieds de long. C'est un poisson vorace comme l'indiquent assez les nombreuses dents dont la bouche est garnie. Il se nourrit de poissons, d'écrevisses, de vers de mer, et d'insectes aquatiques. Le Narvaga se trouve principalement dans la Baltique ou on le prend sur les côtes ou à l'embouchure des rivières au filet avec de forts hameçons. Le goût exquis de la chair qui est blanche et tendre le fait extrêmement rechercher; on le paie très cher et on le regarde comme le mets le plus fin des meilleures tables. Le poisson a le dos brunâtre gris-rougâtre; et les côtés parsemés de taches d'un jaune sale.

Fig. 2. Le Merlan.

(*Gadus Merlangus*.)

Le Merlan est un des poissons les plus savoureux de cette famille. On le rencontre ça et là dans la Baltique; mais il se trouve en abondance dans la mer du Nord, sur les côtes de l'Angleterre, de la Hollande et de la France, ou on le prend quelquefois par milliers au cordon*) (Grundschinur). Il a d'un pied et demi jusqu'à

deux de longueur. La couleur dominante de son corps est un jaune pâle, mais le dos est d'un jaune brunâtre.

Fig. 3. La Morue noire ou le Charbonnier.

(*Gadus carbonarius*.)

Ce poisson tire son nom des taches d'un noir brillant qui recouvrent la tête et son dos lorsqu'il est vieux. Dans la jeunesse il est plutôt d'un brun dirant sur l'olive; c'est du moins la couleur du dos et des nageoires pectorales; tandis que celles du ventre, de l'anus et de la queue sont noires. Il est de la même longueur que le Merlan et se trouve dans la Baltique et la Mer du Nord principalement sur les côtes de l'Angleterre et de l'Ecosse. Il n'est pas fort estimé et il n'y a que les pauvres gens qui les mangent. Il se nourrit de petits poissons.

Fig. 4. Le Capelan.

(*Gadus minutus*.)

Cette espèce de Gade n'a guères que huit pouces de long. Il habite dans la Baltique et la Mer du Nord et se nourrit de vers marins et de petites écrevisses. Sa chair est savoureuse et il est très recherché. Il a le ventre d'un blanc d'argent et le dos d'un jaune brunâtre.

*) Ce sont des cordons de crin de cheval très forts et longs de quarante à cinquante toises. A ces cordons sont attachés de distance en distance et à environ deux pieds d'intervalle une grande quantité d'hameçons avec des amorces. Alors ces cordons sont fixés sous l'eau. On leur donne en Allemand le nom de Grundschinur.

Fish

The
Fish a
prey a
teeth
Fish,
princi
the co
guets
tende
and i
and
back
num

Scal
abou
Coa
it is
Line
cipal
the l

*)

SCALE FISH.

Fig. 1. The Torsk.

(Gadus Callarias.)

The Torsk belongs to the Tribe of the Scale-Fish and is about 3 feet long. It is a fish of prey as may be seen by the quantity of pointed teeth its mouth is armed with; it lives on other Fish, crabs, sea worms and insects. It frequents principally the Baltic sea where it is caught on the coasts and in the mouths of rivers with dragnets and large hooks. On account of its white, tender, and well tasted flesh it bears a high price and is considered as an exquisite dish of a rich and elegant table. Its brown and grey reddish back as well as the under parts are marked by numerous dull yellow spots.

Fig. 2. The Whiting.

(Gadus Merlangus.)

The Whiting is a well tasted species of the Scale fish, which occurs in the Baltic Sea and abounds in the German Ocean especially on the Coasts of England, Holland, and France, where it is caught in great quantities with the Ground-Line *). It measures from 2½ to 2 feet. The principal colour of its back is of a pale silver grey, the back of a dull yellow.

*) The Ground-Line is a strong cord of horsehair between 40 and 50 fathoms long to which at the distance of every two feet a quantity of hooks is fastened with different bait.

Fig. 3. The Coal-Fish.

(Gadus Carbonarius.)

The Coal-Fish derives its name from the elegant shining black colour which covers its head and neck when old and full grown. At the period of its Youth it is of an olive brown Colour. Its belly, anus, and tail-fins are black, back and breast-fins olive brown. It grows to a length from 1½ to 2 feet and is frequent in the Baltic and North-Sea, especially on the coasts of England and Scotland.

Its Flesh is not well tasted and only eaten by the poor. It feeds on small Fish.

Fig. 4. The Poor.

(Gadus minutus.)

This species of the Torsk is only about 8 inches long; it is also an inhabitant of the Baltic Sea as well as of the German Ocean.

It preys on Sea-worms and small crabs; its flesh is well tasted and frequently eaten; the colour of its belly is a silvery grey, that of its back yellow brown.

A S E L L I, N A S E L L I.

Fig. 1. Il Narvaga.

(Gadus Callarias.)

Il Narvaga, ch'è del genere de' Naselli, arriva alla lunghezza di 3 piedi. L' pesce di rapina, come ciò dimostra il gran numero di denti, de' quali ha armata la bocca. Nutresi di pesci, e gamberi, di vermini marini, e d' insetti aquatili. Ritrovafi principalmente nel mare Baltico, ove sulle coste, e nell' imboccature de' fiumi si pesca con reti e ami saldi. Vendesi caro per la bianchezza, tenerezza, e somma saporosità delle sue carni, onde contasi tra' più squisiti piatti di tavola ben fornita. Ha brunazza, e grigia rossigna la schiena, ed i fianchi coperti di macchie di color giallo sudicio.

Fig. 2. Il Merlano.

(Gadus Merlangus.)

Il Merlano è specie saporita di Nasello, che partitamente si ritrova nel mare Baltico, e in gran folla nell' oceano settentrionale alle coste d' Inghilterra, Olanda, e Francia, ove spesso si prende a migliaja con lenze armate d' uncini *). La sua lunghezza è di piedi 1½ o di 2. Il color

del ventre è bianco argentino, e quello della schiena giallo brunotto.

Fig. 3. Il Carbonaio.

(Gadus carbonarius.)

Chiamasi questo pesce Carbonaio per il color nero rilucente, del quale il dorso e il capo d' esso si rivestono, quando s' invecchia, essendo quelle parti di color olivastro bruno, mentre è giovine. Sono nere le pinne del ventre, dell' ano, e della coda, e quelle della schiena e del petto son olivastre brune. Arriva alla lunghezza di piedi 1½ e di 2. Vive ne' mari Baltico e settentrionale, principalmente vicino alle coste d' Inghilterra e Scozia. La sua carne non ha niente di squisito, e serve di cibo solamente a' poveri. Nutresi di pesciolini.

Fig. 4. Il Nasello nano.

(Gadus minutus.)

Questa specie di Nasello, che non oltrepassa 8 pollici di lunghezza, trovafi ne' mari Baltico e settentrionale, ove si nutre di vermini, e granchi di mare. Sua carne saporita mangiasi copiosamente. Ha la pancia argentina, e il dorso giallo brunotto.

*) Coteffe lenze ovvero corde, fatte di crine di cavallo, sono assai forti, e della lunghezza di 40 o 50 tese. Esse a ogni intervallo di 2 piedi portano attaccato gran numero d' ami con l' esca, e son fermate di fott' all' acqua. I Tedeschi le chiamano Grundschnur.



Henriette Westermayr

AMERIKANISCHE FRÜCHTE.

Fig. 1. Der Birntragende Guajava-
baum.*(Psidium pyriferum.)*

Der Birntragende Guajava oder Gujavabaum wächst auf den Westindischen Inseln. Er erreicht eine Höhe von 18 bis 20 Fufs, und wird am Stamme einen Fufs dick. Die an den Aesten gegenüberstehenden Blätter sind länglich rund, auf der Oberfläche gerippt, aber ohne zackigen Rand. Im 3ten Jahr kommt die weisse Blüthe *B* zum Vorschein, die einzeln auf ihrem Blattstiele sitzt. Die Frucht *A* wird so gross als eine mäfsige Birn, ist Anfangs grün, wird aber, wenn sie reif ist gelb und roth gezeichnet. Sie riecht sehr gut, und hat einen starken angenehmen Geschmack. Der Genufs dieser Frucht ist gesund, und man ist sie daher häufig in den Gegenden wo sie wächst, sowohl roh als gekocht.

Fig. 2. Der flachliche Flaschen-
baum.*(Annona muricata.)*

Er wächst gleichfalls auf mehreren Westindischen Inseln. Seine länglichen vorn zugespitzten Blätter *a* sitzen ohne bestimmte Ordnung an

den Zweigen. Die Blüthe, die einen dreyblättrigen Kelch hat, ist von aussen weifs, inwendig röthlich und hat einen unangenehmen Geruch. Die faustgrosse Frucht *b* ist herzförmig, und die äussere grüne Schaafe ist gleichsam in schuppige Schilder getheilt, die in der Mitte eine kleine flachliche Erhöhung haben. Das Fleisch dieser Frucht ist sehr saftig, und von trefflichem weinsäuerlichem Geschmacke, so dafs sie in jenen so heissen Ländern die herrlichste Erfrischung giebt. Will man sie essen, so bricht man die äussere Schale weg, und ist dann das markige Fleisch mit einem Löffel heraus.

Fig. 3. Der Brustförmige Breyapfel
(Achras mammosa.)

findet sich auf den Inseln Cuba und Jamaika, und in mehreren Theilen von Süd-Amerika. Die kleine weisse Blüthe ist sechsblättrig. Sie hat eine eysförmige Gestalt von rostbrauner Farbe. Das inwendige rothe Mark wird gegessen, hat einen süßlichen Geschmack, ist aber zu wässerig, und daher nicht sonderlich schmackhaft. Im Fleische sitzen einige Kernen *B*, die einen hellbräunlichen Saamen *C* enthalten. In Amerika heisst diese Frucht *Mamei-Sapote*.

FRUITS D'AMERIQUE.

Fig. 1. Le Goyavier poirier.
(*Psidium pyriferum*.)

Le Goyavier poirier croît dans les îles des Indes occidentales. Il s'élève jusqu'à 18 et 20 pieds, et son tronc a un pied de grosseur. Les feuilles opposées l'une à l'autre le long de la branche sont oblongues et arrondies avec des côtes sur la surface, mais sans denture. La fleur *B* paroît à la troisième année, elle est blanche et unique sur chaque pédicule. Son fruit *A* atteint la grosseur d'une poire médiocre; il est d'abord verd, mais en mûrissant il se couvre d'une couleur jaune mêlée de rouge; il a une très bonne odeur et le goût haut et agréable. C'est une nourriture fort saine dont on fait beaucoup d'usage dans les contrées où il se trouve; on le mange crû ou cuit.

Fig. 2. Le Corossol.
(*Annona muricata*.)

Il croît pareillement dans plusieurs îles des Indes occidentales. Ses feuilles oblongues et pointues *a* tiennent au rameau sans aucun ordre. La fleur qui a un calice à trois pétales est blanche au dehors et rouge au dedans. Son odeur est défa-

gréable. Le fruit gros comme le poing est en forme de Coeur. Son écorce extérieure est partagée en des espèces d'écus écailleux qui ont à leur centre une petite élévation épineuse. La chair de ce fruit est remplie de jus d'un excellent goût acide vineux, de sorte qu'il fournit un précieux rafraîchissement dans des pays aussi chauds. Pour les manger on enlève l'écorce extérieure, et l'on en tire la chaire moëlleuse avec une cuiller.

Fig. 3. La Mameï-Sapote.
(*Achras mammosa*.)

On trouve cette plante dans les îles de Cuba et de la Jamaïque, et dans plusieurs parties de l'Amérique méridionale. Ses petites fleurs blanches ont six pétales. Le fruit en est trois fois aussi gros que dans le dessin; il est Ovale et d'un brun roussâtre. On mange la moëlle rouge dont il est rempli; il a un goût douxereux, mais il est trop aqueux, ce qui lui ôte de sa saveur. La moëlle contient quelques pepins *B* qui renferment une semence d'un brun-clair *C*. Ce fruit se nomme Mameï-Sapote en Amérique.

AMERICAN FRUIT.

Fig. 1. The white Guaya.

(Psidium pyrifera.)

The white Guava or Guava-tree which bears a fruit similar to a pear, is indigenous to the Islands of the West-Indies. It attains commonly a height from 18 to 20 feet, the stem measuring about a foot in diameter. The leaves which grow opposite to one another, are oval and full of ribs without being indented. The white blossom (B) appears in the third year and grows singly on the stalks; the fruit (a) is about the size of a common pear; at first it is green, but full grown it becomes yellow, mottled with red. It has a good smell and a strong but agreeable taste. Besides it is a very wholesome and comfortable nourishment and is frequently eaten in those countries, fresh as well as boiled.

Fig. 2. The rough fruited custard-Apple.

(Annona muricata.)

This Apple-tree is also a product of various Islands of the West-Indies. Its oblong pointed leaves grow without any order on the stalks;

its flower-cup which consists of three leaves, is white on the outside and of a reddish colour on the inside, and has an agreeable smell. The fruit (B) is as big as a fist and bears the form of a heart. The outside green peel is as if it were divided into various scaly shields which in their middle have a little prickly protuberance. The pulp is full of juice and not only of an excellent wine acid taste, but it is also a very relishing nourishment in those hot countries. For to eat it the outside peel is taken off and the pulp eaten with a spoon.

Fig. 3. The Mamei Sapote.

(Achras mammosa.)

This fruit is found on the isles of Cuba, Jamaica and various other parts of South America. Its white blossom has six leaves. The fruit is three times as large as the annexed picture. It is of an oval shape and reddish brown colour. The red pulp which alone is eaten, has a sweetish taste, but is very aqueous and therefore not well tasted; it has some kernels (B) which contain the seed. (c.) Mamei-Sapote is the American denomination.

FRUTTE AMERICANE.

Fig. 1. Il Gujavo domestico, ò comune.

(*Psidium pyrifera*.)

Il Guajavo comune ò domestico vegeta nell' isole dell' Indie occidentali, ove giugne all' altezza di 18 ò 20 piedi, e nel suo pedale alla grossezza d' un piede. Le sue foglie, le quali l'una dirimpetto all' altra de' rami escono, sono oblunghe e ritondette, e nella loro superficie attraversate di costole, senza merletti alcuni nella circonferenza. Nel terzo anno manda fuori il fiore bianco B, che in sul picciuolo della foglia siede solingo. La frutta A arriva alla grandezza d'una pera di mezzano volume, la quale sul principio è verde, ma giunta alla maturità, di color giallo e rosso si riveste. Ha un' odor assai grato, ed è saporitissima. Essendo salutare il godimento d'essa, copiosamente si mangia, cruda e cotta, in quelle contrade, che la producono.

Fig. 2. L'Annona co' pungoli.

(*Annona muricata*.)

Riesce parimente in parecchie isole dell' Indie occidentali. Le foglie di quest' albero oblunghe ed appuntate senza certo ordine escono

de' rami. Il fiore, che ha il calice di tre foglie, bianco al di fuori, e rossigno di dentro, spira un odore ingrato. La frutta b, grossa quanto un pugno, ha la forma del cuore, e l'esterna sua corteccia verde è divisa in spartimenti ch' a scudicciuoli scagliosi s'affomigliano, nel cui mezzo s'erge un monticello con pungoli. E' sugosissima la polpa di questa frutta, ed ha un sapore squisito vinoso, di modo che in que' paesi caldissimi serve d'eccellente ristorativo. Volendola mangiare, se ne toglie la corteccia, e se ne ricava la midolloso sostanza con un cucchiajo.

Fig. 3. La Sapota mammosa.

(*Achras mammosa*.)

Ritrovasi nell' isole di Cuba e Giamaica, ed in più parti dell' America meridionale. E' di sei foglie il suo piccol fiore bianco, e la frutta è tre volte più grande della figura, che quì la rappresenta. Ha forma ovale, ed è di color bruno come la ruggine. La midolla rossa, ch' è dentro, si mangia, benchè il suo sapore dolcigno, per essere di sostanza troppo acquidosa, non sia de' più squisiti. Entro la polpa ritrovansi alcuni noccioli B, che contengono il seme bruno chiaro C. *Mamei-Sapote* chiamasi questa frutta in America.

Fig. 1.

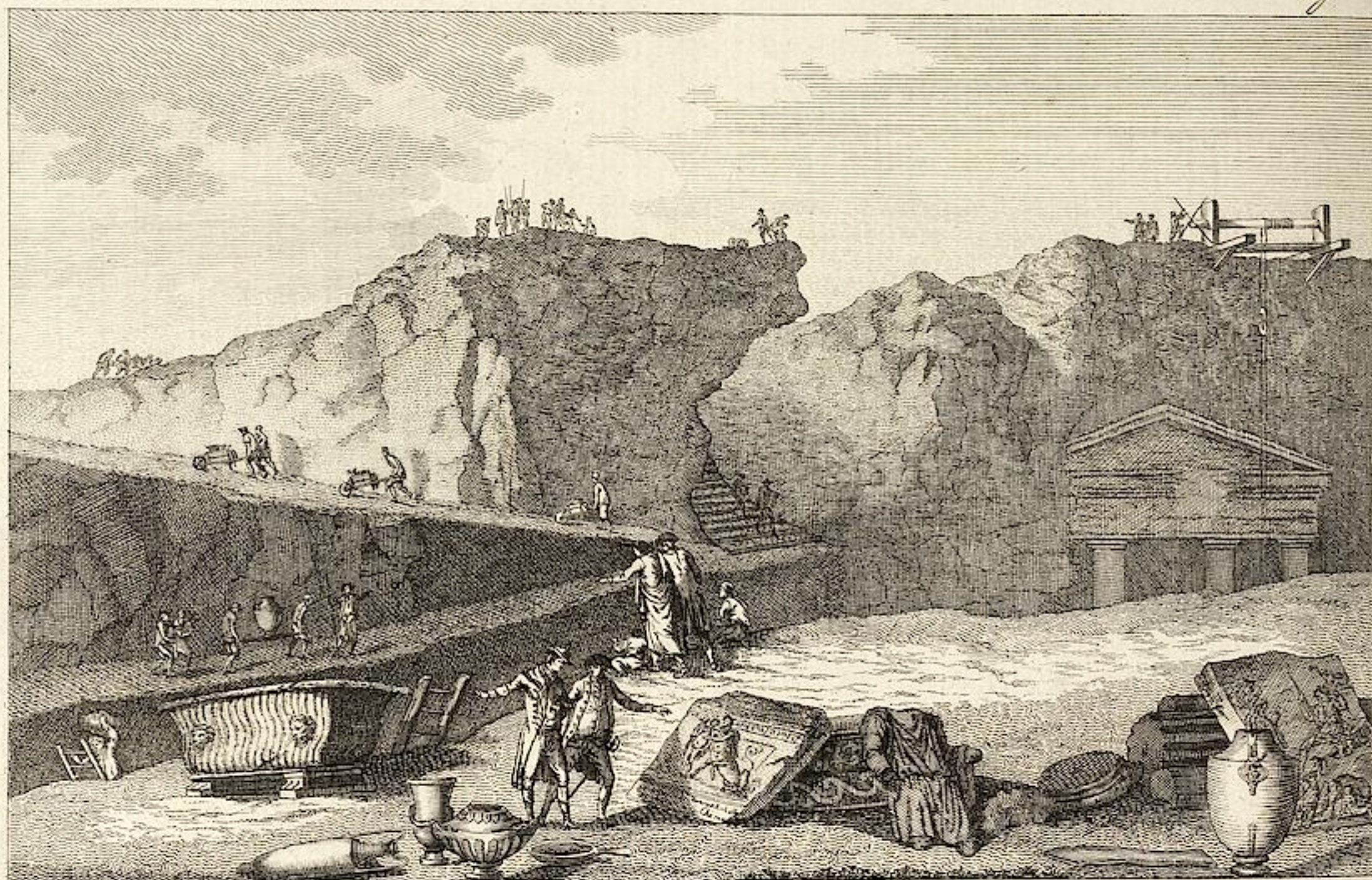
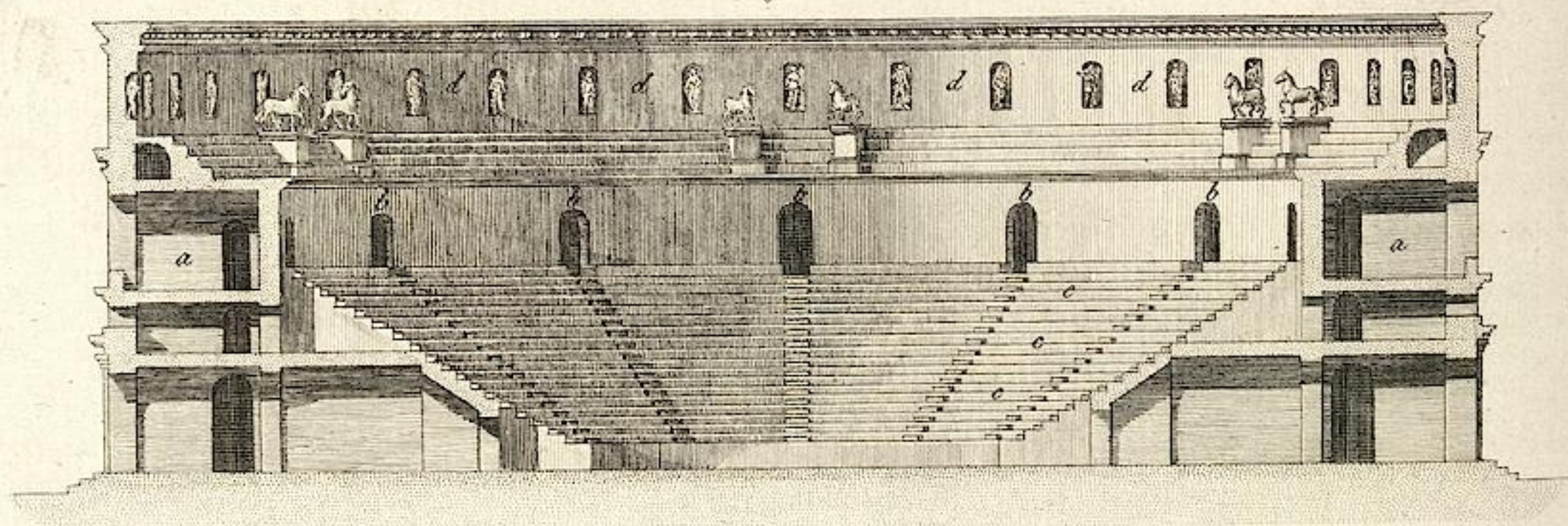


Fig. 2.



DIE UNTERIRDISCHE STADT HERKULANUM.

Unter der Regierung des Römischen Kaisers Titus, im Jahr 79 nach Christi Geburt war einer der fürchterlichsten Ausbrüche des Vesuvs. Dicke Wolken von heißer Asche und Bimssteine warf der Berg aus, die den Tag zur Nacht machten, und als verheerender Regen die ganze umliegende Gegend überdeckten und zerstörten.

Dieses Schicksal traf auch die reiche Colonial-Stadt der Römer *Herkulanum*, die zwischen Neapel und Pompeji am See-Ufer lag. Ein dichter Regen von heißer Asche und Bimssteinen bedeckte die Straßen und Häuser; kaum hatten die Einwohner Zeit genug, sich mit ihren besten Kostbarkeiten zu retten. Häufige Gufsregen bildeten aus der Aschenlage eine feste Masse. Dann borst die eine Seite des Bergs, ein schrecklicher Strom glühender Lava ergofs sich nach dem Meere zu, und überdeckte *Herkulanum* von neuem mit einer 60 bis 80 Fufs dicken Steinmasse.

So verschwand die Stadt von der bewohnten Erde, und nach einigen Jahrhunderten wufste man selbst den Ort nicht mehr, wo sie gestanden hatte. Man baute sogar die kleine Stadt *Portici* auf die sie überdeckende Fläche. Nur der Zufall entdeckte sie im vorigen Jahrhundert wieder. Ein Prinz *Elbeuf* von Lothringen baute sich 1720 ein Landhaus zu *Portici*. Hier fand ein Bauer bey dem Graben eines Brunnens verschiedene kostbare Marmorstücke. Der Prinz *Elbeuf* kaufte ihm das Grundstück ab, lies weiter nachgraben, und man fand eine Menge kostbarer Alterthümer

und Statuen. Allein der König von Neapel verbot das weitere Nachgraben. Erst nach 30 Jahren lies der König die Nachgrabungen fortsetzen. In einer Tiefe von 80 Fufs kam man durch die Lava hindurch auf die alten Straßen der Stadt, und fand einen grossen Schatz von Statuen, antiken Gefäßen, Opfer-Geräthschaften, trefflichen Fresko (auf nassen Kalch gemahlte) Gemälden, die man nach und nach herauschafte, (wie dieses Fig. 1. abgebildet ist) und in das Museum des darüber liegenden *Porticis* brachte. — Aufdecken konnte man die Stadt *Herkulanum* ohne *Portici* wegzureissen nicht; man machte daher nur unterirdische Gänge durch die Lava, wo man bey dem Fackelschein die Ueberreste der Stadt sehen kann.

Das erste Prachtgebäude, welches man bey dem Nachgraben fand, war das Theater, wovon wir unter Fig. 2. einen Aufriss sehen. Das innere dieses Gebäudes macht wegen seiner Grösse und herrlichen Verzierung einen schönen Anblick. Die Zuschauer gelangten aus einem äufsern herumlaufenden Gange, den man in den Durchschnitten *a, a* sieht, durch 7 Thüren (*b*) zu ihren Sitzen von Tuffstein *c*. Hier fanden 10,000 Personen Platz. Die Wände *c, d* über den Sitzen waren mit Marmor bekleidet. In den angebrachten Nischen standen Bildsäulen, und auf vorstehenden Fußgestellen sah man bronzene Pferde. Die den Sitzen gegenüber liegende Vorscene (*Proscenium*) wo gespielt wurde, zierten Corinthische Säulen von Marmor, und Bildsäulen der Mufen.

LA VILLE SOUTERRAINE D'HERCULANUM.

Sous le regne de l'Empereur Romain *Titus*, l'an 79 après la naissance de *Jésus Christ*, il y eut une des plus terribles éruptions du *Vesuve* dont l'histoire nous ait conservé le souvenir. La montagne lança des nuées de cendre chaude et de pierre-ponce qui changerent le jour en nuit et qui retombant en pluie dévastatrice recouvrirent et détruisirent entièrement toute la contrée voisine. La ville d'*Herculanum* colonie Romaine située au bord de la mer entre *Naples* et *Pompeii* au pied du mont *Vesuve* et célèbre par son opulence et sa beauté fut aussi enveloppée dans cette affreuse catastrophe. Une pluie abondante de cendres brûlantes et de pierre ponce couvrit en un instant les rues et les maisons, de sorte que les habitants eurent à peine le temps de se sauver avec leurs effets les plus précieux. La pluie qui tomba ensuite par torrens, forma une masse solide de cette couche de cendre; et le flanc du *Vesuve* s'étant entrouvert de ce côté il en sortit un torrent de lave brûlante qui se précipita vers la mer et recouvrit d'échec *Herculanum* d'une couche de pierre de l'épaisseur de 60 à 80 pieds. Ainsi disparut de la surface de la terre cette ville naguères si florissante, et quelque siècles après cette terrible catastrophe on ne savait déjà plus où elle avait été située. Il y a plus; on bâtit la petite ville de *Portici* sur la plaine qui recouvrait l'ancien *Herculanum*, et c'est un hasard qui la fit retrouver dans le siècle passé. Un Prince d'*Elbeuf* de la maison de *Lorraine* faisant bâtir en 1720 une maison de campagne à *Portici*, un paysan qui était occupé à creuser un puits dans le voisinage trouva plusieurs morceaux de marbre très précieux. Le Prince qui en fut instruit acheta la possession du paysan, et fit faire de fouilles plus profondes. Bientôt on trouva une quantité d'antiques et de statues d'un grand

prix: mais le Roi des *Naples* défendit qu'on continuât les fouilles et ce ne fut que 30 ans après qu'on les reprit par l'ordre du gouvernement. Après avoir percé la couche de lave à une profondeur de 30 pieds on parvint jusqu'à la ville dont on découvrit les anciennes rues, et où l'on trouva une grande quantité de statues, de vases antiques, d'instrumens de sacrifice, de superbes fresques (ou peintures sur la chaux fraîche) etc. Ce trésor inestimable fut peu à peu retiré de terre, comme on le voit ici fig. 1, et transporté dans le *Museum* de la ville de *Portici* située au dessus de ces ruines. Du reste comme on ne pouvait deterrer la ville d'*Herculanum* sans détruire celle de *Portici*, on se contenta de pratiquer au travers de la Lave des galeries souterraines, et c'est par ce moyen qu'on peut voir à la lueur des flambeaux les restes de cette ville célèbre. Le premier édifice considérable que l'on trouva à la reprise des fouilles est un théâtre dont notre figure 2 nous offre le plan extérieur. L'intérieur de cet édifice présente un coup d'oeil imposant soit par la grandeur soit par l'élégance des ornemens dont il est décoré. Les spectateurs après avoir traversé un corridor que l'on voit dans la coupe verticale *aa*, se rendaient par 7 portes (*b*) à leurs places où ils étaient assis sur des gradins de pierre de tég. Ce théâtre pouvait contenir 10000 personnes. Les murs *c, c*, au dessus des gradins étaient revêtus de plaques de marbre. Des statues étaient placées dans des niches pratiquées pour cet usage, et des chevaux d'airain s'y montraient de distance en distance sur leurs piédestals. Le *Proscenium*, ou avant-scène, c'est à dire la partie de théâtre qui est vis à vis des spectateurs et où se jouait la pièce était orné de colonnes de marbre d'ordre corinthien et des statues des Muses.

Miscellanies

In the reign of the year 79 after the most terrible ruin happened. and pumice-stone fell at first, day like a devastating whole adjacent

Herculanum Ancient Romans seen Naples and this terrible Catastrophe. pumice-stones while the infortunates were not enough to save frequent showers into a hard and glowing Lava volcano toward with a kind of thick. Thus the the surface of the this terrible eventish town h town *Portici* was red *Herculanum* its subterranean Century.

Prince d'Elbeuf built in 1720 a neighbouring a well, found

THE SUBTERRANEAN HERCULANUM.

In the reign of the Roman Emperour Titus and the year 79 after the Birth of Jesus Christ one of the most terrible eruptions of the Mount Vesuvius happened. Heavy clouds of burning ashes and pumice-stones ejected from the Volcano, changed at first, day in night and then falling down like a devastating rain covered and destroyed the whole adjacent country.

Herculanum a large town and Colony of the Ancient Romans situated on the Sea-Shore between Naples and Pompejum was also buried by this terrible Catastrophe. The rain of ashes and pumice-stones covered its streets and houses, while the unfortunate inhabitants had hardly time enough to save themselves and their best effects; frequent showers soon after changed these ashes into a hard and solid substance, and a torrent of glowing Lava which streamed from the bursting Volcano towards the Sea, covered *Herculanum* with a kind of Stone-Crust from 60 to 80 feet thick. Thus this opulent town disappeared from the surface of the earth and some Centuries after this terrible event nobody knew where this flourishing town had been situated; at last the little town Portici was built on the plain which covered *Herculanum* and it was only by chance that its subterranean ruins were discovered in the last Century.

Prince *d'Elboeuf* from the house of Lorrain built in 1720 a country house near Portici when a neighbouring peasant digging at the same time a well, found various precious pieces of marble.

The Prince hearing of it, bought that piece of ground of the peasant, dug deeper and found a great quantity of antiquities and statues of the greatest value; but the king of Naples soon prohibited all further searching, and it was only 30 years after, that the government permitted to dig again. After having pierced the Lava to a depth of 80 feet they discovered the streets of *Herculanum* and found an immense quantity of statues, antic Vases, sacrificial instruments and excellent Fresco pictures (paintings on humid Lime). These treasures were taken out of the subterranean town, as may be seen fig. 1., and put in the Royal Museum at Portici.

As it was impossible to uncover the whole *Herculanum* without pulling down Portici, passages were dug through the Lava by which means the ruins of this famous town may be seen by Torch-light.

The first magnificent Building discovered, was the Theatre of which our picture fig. 2., offers the plan. The inner part of this edifice affords an excellent View of its Magnitude and superb decoration. It was large enough to contain 10000 Men, and the spectators arrived from a corridor, as the vertical opening (a) shows, through seven doors (b) to their seats of *Tophus*. The walls were ornamented with statues of marble that stood in niches, and horses of bronze placed on prominent pedestals. The *Proscenium* or the stage was decorated with pillars of the Corinthian order and statues of the Muses.

LA SOTTERRANEA CITTÀ D'ERCOLANO.

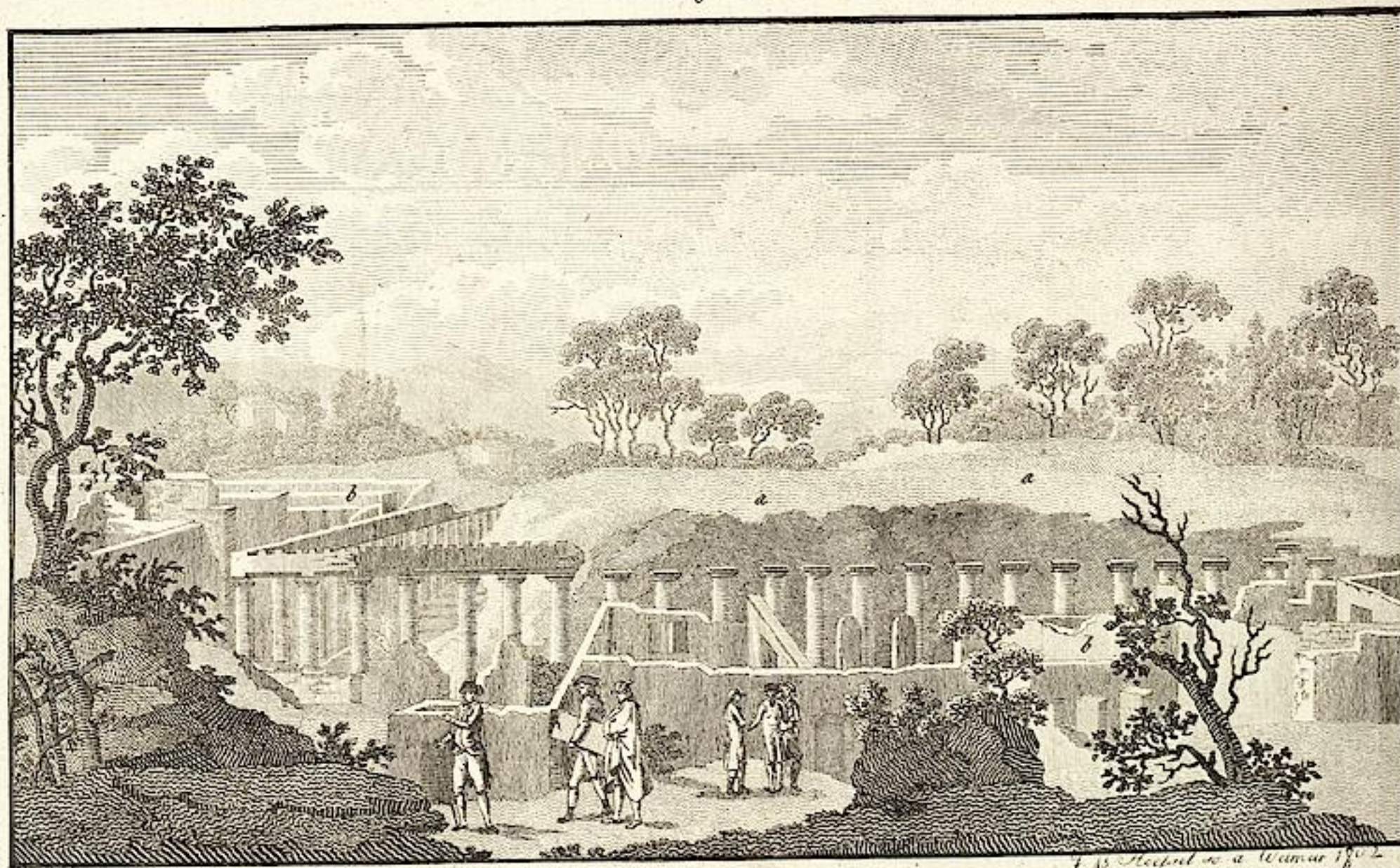
Sotto il governo di Tito Imperator romano nell'anno 79 dopo la nascita di Cristo avvenne una delle più terribili eruzioni del Vesuvio. Questo monte gettò fuori folte nubi di ceneri infocate e di pomici, che tolsero il lume al giorno, e che come pioggia rovinosa ricadendo giù, tutti que' contorni coprirono, e gli distrussero. In quella funesta devastazione fu compresa anco la bella e opulenta città d'Ercolano, colonia romana, posta in su la spiaggia marittima tra Napoli e Pompej. Da un diluvio di ceneri ardenti, e di pomici furono coperte le strade, e le fabbriche d'essa. Gli abitanti ebbero appena tempo, di salvar la vita colle più pregevoli sostanze loro. Le smisurate scosse di pioggia trasmutarono gli strati di cenere in sodi ammassi. Dello squarciato fianco del monte uscì poi un torrente smisurato di lava infocata, che scorrendo verso il mare, di nuovo ricoprì la città d'una massa impietrita della grossezza di 60, fino a 80 piedi. Così quella città scomparve sulla faccia della terra abitata, di modo che dopo alcuni secoli fino il sito d'essa era uscito della memoria degli uomini, e che la piccola città di Portici s'era fabbricata sul terreno, che la copriva. Fù scoperta a caso nel secolo passato dal principe d'Elbeuf di Lorena, mentre nel 1720 faceva fabbricar presso Portici una villa. Un contadino scavando un pozzo vi dissotterrò parecchi marmi preziosi, e diede motivo al detto principe, di comprarne quel terreno, ove facendo proseguire gli scavi vi scoprì molti an-

tichi monumenti e statue di pregio. Proibì poi il Re di Napoli il proseguimento degli scavi, che per lo spazio di 30 anni furono tralasciati, finchè per ordine del Re di bel nuovo vi fu posta mano. Vi volle uno scavo della profondità di 80 piedi per passare la massa della lava, e per giungere all'antiche strade della città. Furono premiati questi lavori d'un gran tesoro di statue, vasi utensili da sacrificj, e pitture a fresco (fatte sulla calcina umida) che a poco a poco cavaronsi fuori (vedi fig. 1.) e trasportaronsi nel Museo della città aggiacente di Portici. Il sito di Portici non permetteva, che l'antica città si riproducesse intera alla luce, senza rovinar quella. Onde non vi si potea far altro, che scavar le vie sotterranee traversando la lava, ove al lume di torcie si vedono i resti della città. Il primo edificio grandioso, che vi si scoprì, fu il Teatro, di cui la fig. 2. ne mostra un prospetto, onde si vede, che l'interno di questo edificio per la grandezza e sue grandiose decorazioni formava una bellissima veduta. Per un corridore esterno, la cui diagonale si vede in *aa*, e per sette porte (*bb*) gli spettatori pervenivano ai loro seggi di tufo (*cc*), ove 10000 persone aveano luogo. Le pareti (*dd*) di sopra a' seggi eran rivestite di marmi. Entro le nicchie v'eran poste statue, e su' piedistalli, che sporgono in fuori, si vedeano cavalli di bronzo. Il proscenio, posto dirimpetto a' seggi, ove l'azione si rappresentava, era decorato di colonne corintie, e di statue delle Muse.

Fig. 1.



Fig. 2.



f. p. Neapel u. a. Wimar 1802

DIE AUFGEGRABENE STADT POMPEJI.

Nicht weit von Herculaneum und 12 Italiänische Meilen von Neapel lag die kleine Römische Stadt Pompeji. Derselbe Ausbruch des Vesuvs, der im Jahr 39 nach Chr. Geb. Herculaneum verschüttete, begrub auch Pompeji, und überdeckte die Stadt mit einem Regen von Asche und Bimssteinen, jedoch nur einige Fuß hoch. Dennoch verlor sich die Lage der Stadt ganz, und man wußte späterhin nicht mehr, wo sie gestanden hatte. Erst im vorigen Jahrhundert entdeckten sie Bauern durch Zufall wieder. Man fieng im Jahr 1755 an nachzugraben, und da die Asche und die Erdrinde die Häuser nur einige Fuß hoch überdeckt hatte, so räumte man den größten Theil der Stadt auf, und fand viele merkwürdige Alterthümer, die wie die Herculaneischen in das Königliche Cabinet nach Portici gebracht wurden.

Unsere vorliegende Tafel zeigt uns zwey Haupt-Ansichten des ausgegrabenen Pompeji.

Fig. 1. Das Stadthor und der Eingang in eine der Straßen.

Man erblickt im Vorgrunde die Reste des Stadthors (*aa*), und sieht durch dasselbe in eine der Straßen des alten Pompeji. Die Häuser scheinen an Felsen-Wände (*bb*) gebaut zu seyn, welches aber die aufgeräumte Aschenlage ist, wodurch die Stadt verschüttet wurde. Auf der obern Fläche sieht man neuere Gebäude (*c*), die über der alten Stadt stehen. Die Straßen von Pompeji sind nur 12 Fuß breit, und mit Lava gepflastert, worauf man noch die alten Fuhrgleisen deutlich sieht. An den Häusern lief ein erhöhter Pfad (*d*) zur Bequemlichkeit der Fußgänger hin. Die Häuser sind klein, viereckig, mei-

stens nur von einem Stock. Sie haben hohe weite Thüren, wodurch das Vorderhaus Licht erhielt, denn nach den Straßen zu hat man noch keine Fenster gefunden. Die Zimmer liegen um einen innern Hof herum, in dessen Mitte eine Fontäne war.

Fig. 2. Das Soldaten Quartier zu Pompeji.

Im Jahr 1772 entdeckte man das hier abgebildete sogenannte Soldaten-Quartier, welches ohne Zweifel der Aufenthaltsort und Uebungsplatz der Römischen Garnison zu Pompeji war. Eine herumlaufende Reihe 11 Fuß hoher Dorischer Säulen von Stukk oder Gips schloß einen länglichviereckigen Platz ein, der aber, wie man bey (*aa*) sieht, noch nicht aufgeräumt ist. Hier übten sich die Soldaten wahrscheinlich in den Waffen. Hinter den Säulen lief eine nach dem Hofe zu offene, aber oben bedeckte, Gallerie herum. An die Gallerie stießen die Zellen oder Wohnungen der Soldaten (*bb*) deren Thüren auf die Gallerie herausgingen. In den mehrsten fand man noch alte Römische Rüstungen. Eins dieser Gemächer aber vorzüglich gewährte als man es fand, einen traurigen Anblick. Es war das Soldaten-Gefängnis gewesen. Mehrere Gefangene hatten gerade zur Zeit der Verschüttung in Fulseisen gefesselt gelegen. Die Soldaten hatten bey der Flucht in der allgemeinen Bestürzung diese Unglücklichen vergessen, die der Möglichkeit zu fliehen beraubt hier jammervoll ersticken mußten. Man fand mehrere Gerippe von ihnen in einer Reihe sitzend, und noch waren ihre Knochenfüße in die eiserne Bügel gefesselt.

LA VILLE DE POMPÉJUM DÉTERRÉE.

Pompéjum, petite ville romaine étoit situé près d'Herculanum, à douze milles d'Italie de Naples. La même éruption du Vésuve, qui combla Herculanum l'an soixante et dix de la Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ enterra aussi Pompéjum et le couvrit d'une couche de cendres et de pierres ponceuses, mais ce ne fut que de la hauteur de quelques pieds. Ensuite la situation de la Ville se perdit entièrement, et plus tard on ne fut plus, où elle avoit été. Ce ne fut qu'au siècle dernier que par hasard des paysans la découvrirent de nouveau. L'an mil sept cent cinquante-cinq on commença à fouiller, et, la cendre et la croûte de terre n'ayant couvert les maisons qu'à la hauteur de quelques pieds, on débarrassa la plus grande partie de la Ville, et l'on y trouva bien des Antiquités remarquables, qui furent portées comme celles d'Herculanum au Cabinet Royal à Portici.

Notre présent Tableau nous présente deux principaux aspects de Pompéjum déterrée.

Fig. 1. La porte de la ville et l'entrée d'une des rues.

Au frontispice on apperçoit les débris de la porte de la ville (aa), et l'on peut voir par cette porte une des rues de l'ancien Pompéjum. Les maisons paroissent bâties contre la pente des rochers (bb), mais elle n'est autre chose que la couche de cendres débarrassée, dont la ville fut couverte. Sur la superficie on voit des bâtimens modernes (c) qui posent sur l'ancienne ville. Les rues de Pompéjum n'ont que douze pieds de large, et elles sont pavées de lave, sur laquelle on voit encore distinctement les anciennes ornières. Le long des maisons il y a un sentier élevé (d) pour

la commodité des piétons. Les maisons sont petites et basses, et elles ne sont d'ordinaire qu'à un étage. Elles ont des portes hautes et larges, par lesquelles le vestibule reçoit du jour, car on n'a pas encore trouvé de fenêtres, qui donnaient sur les rues. Les chambres sont autour d'une cour interne, au milieu de laquelle il y avoit autrefois une fontaine.

Fig. 2. Les Casernes de Pompéjum.

L'an mil sept cent soixante et douze on découvrit les Casernes, ainsi appelées, parce qu'elles étoient sans doute le logement et la place d'armes de la garnison romaine de Pompéjum. Une rangée environante de Colonnes Doriques de six de la hauteur de onze pieds enfermoit une place oblongue et carrée (un parallélograme) mais qui n'est pas encore débarrassée, comme on voit à la lettre (aa). C'est vraisemblablement là que les Soldats faisoient l'exercice. Derrière ces colonnes il y a une galerie ouvrante sur la cour, mais couverte par haut. Les cellules, ou les logements des Soldats étoient contiguës à la galerie, et les portes en ouvroient sur elle. Dans la plupart on trouve encore toutes les armures romaines. Mais l'une de ces chambres surtout offrit un triste spectacle, lorsqu'on la trouva. C'avoit été la prison des soldats. Plusieurs prisonniers étoient justement détenus ayant les fers aux pieds, au moment, où la ville fut comblée. Les soldats s'enfuyant dans la consternation générale avoient oublié ces malheureux, qui se trouvant dans l'impossibilité de se sauver par la fuite, durent étouffer piteusement. On en trouva plusieurs squelettes assis à la file, et les os de leurs jambes étoient encore chargés de fers.

Miscellane

Pompéjum near Herculanum. The eruption in the Year 79 A.D. covered it again with a layer of pumice and ash, and, as the test part of the antiquities the Hercules at Portici.

The principal views of

Fig. 1.

the entrance

We perceive the Gate (aa) and the streets of the town, and the stratum of Lava the sides of the path (d) for on foot.

POMPEJUM DISCOVERED.

Pompejum, a little Roman town, was situated near Herculaneum and 12 Italian miles from Naples. The explosion of the mount Vesuvius which in the Year 79 destroyed Herculaneum buried also *Pompejum* under a couch of several feet of ashes and pumice stones. Some ages after, its situation was entirely unknown, and it was only in the last century that some peasants by chance discovered it again. In the Year 1755 they began to dig, and, as the couch of ashes was but a few feet high, it was easily removed from the greatest part of the Town. The many valuable antiquities that were found, were like those of the Herculaneum brought in the Royal Museum at Portici.

The annexed picture represents two principal views of the discovered *Pompejum*.

Fig. 1. The gate of the Town and the entrance into one of the streets.

We perceive in the front the ruins of the Gate (aa) and through the gate-way one of the streets of the ancient *Pompejum*. The houses seem to be built against rocks (b) but it is only the stratum or couch of ashes which covered the town, and on the surface of which as may be seen (c) some modern houses were built. The streets are only 12 feet broad; on the pavement of Lava the old tracks are distinctly seen. On the sides of the houses runs an elevated foot-path (d) for the Convenience of people going on foot. The houses are small and low, qua-

drangular, and commonly but one story high. The doors are large and give light to the forepart of the house, for towards the streets no windows have as yet been discovered. The rooms were situated around an inner Yard, in the middle of which generally a fountain stood.

Fig. 2. The Soldier's Quarter of *Pompejum*.

In the Year 1772 the Soldier's Quarter was discovered which probably was called so, because it contained the Barracks and Parade of the Roman Garrison.

A row of Doric Columns of Stucco, 11 feet high surrounded an oblong square, (parallelogram) the covering ashes of which as may be seen (aa) are not yet entirely removed. Apparently it was the place where the troops were exercised. Behind these columns there was a gallery, open towards the square and covered on the top. The barracks or lodgings of the soldiers (bb) were contiguous to this gallery; in some of them roman armours were found; but one especially offered a pitiful aspect. It was the military prison. Some of the Soldiers imprisoned at the time of the fatal catastrophe, were forgotten in the general consternation, and deprived of the power to escape were pitifully suffocated. Several skeletons were found sitting in a row, the bones of their legs still loaded with heavy chains.

LA DISSOTTERRATA CITTÀ DI POMPEJ.

Poco lontano d'Ercolano, e 12 miglia d'Italia distante da Napoli era situata la piccola Città di Pompej. La medesima eruzione del Vesuvio, dalla quale la città d'Ercolano nel 79 dopo la nascita di Cristo fu sotterrata, seppellì ancora quella di Pompej sotto un diluvio di ceneri e pomici, benchè all'altezza di pochi piedi. Ciò non ostanta passò talmente in obbligo che ne' tempi posteriori non si potea neppure additare il luogo, ove già era situata. Fù a caso, che nel secolo passato la scoprirono i contadini. Nel 1755 vi fu dato principio agli scavi, e come a pochi piedi d'altezza era coperta di ceneri, e di terra, per la maggior parte ne fù sgombrata, e vi si trovò gran numero d'antichi monumenti, i quali come quelli d'Ercolano furono trasportati a Portici.

La presente Tavola ci mostra i due principali prospetti di questa città dissotterrata.

Fig. 1. La Porta della città, e il capo d'una strada.

Nella parte d'innanzi vi si vedono i resti della Porta di città (aa) e pel mezzo d'essa il capo d'una delle strade. Le case sembrano appoggiate a' fianchi delle rupi (b) che vi s'innalzano; ma queste altro non sono, ch'ammassi di ceneri sgombrate, che già coprono la città. Gli edifizi (c) posti nel piano superiore, son più moderni, fabbricati indosso alla città di Pompej. Le strade della città non passano la larghezza di 12 piedi, e son lastricate di lava, ove si vedono l'antiche rotaje impresse. Lungo le case scorre un marciapiede (d) per comodo de' viandanti. Le case son piccole, di forma quadra, e per lo

più d'un sol piano. Le porte ne sono alte e larghe, per dar lume alla parte anteriore della casa, non essendovisi scoperte peranco finestre dalla parte delle strade. Le stanze trovansi poste attorno ad un cortile, nel cui centro v'era una fontana.

Fig. 2. Il Quartiere de' soldati di Pompej.

Nell'anno 1772 vi fu scoperto il così detto *Quartiere de' Soldati*, che nella tavola vedesi disegnato, il quale probabilmente servì d'abitazione e d'esercizio militare a' soldati del presidio romano di Pompej. Esso occupa un piano quadro oblungo, cinto di colonne di stucco d'ordine dorico dell'altezza di 11 piedi, il quale, come si vede in aa non è stato per anco sgombrato. Questo è probabilmente il luogo, ove i Soldati esercitavansi nell'armi. A dietro della colonnata s'aggirava una galleria, aperta dalla parte del cortile, e al di sopra coperta. Contigue alla Galleria v'erano le celle de' Soldati, (bb) gli usci delle quali riuscivano sul corridore d'essa. Nella maggior parte delle celle si son trovate antiche armature romane. Una di coteste stanze diede un tristo aspetto, a chi la scopriva. Servendo già di carcere a' Soldati, parecchi se ne trovavano quì ne' ferri all'ora che la città fu sotterrata dalle ceneri, i quali dagli altri Soldati, datisi precipitosamente alla fuga, e dallo spavento generale sorpresi, vi furono lasciati in abbandono, e privi d'ogni via di salvarsi colla fuga, vi affogarono miseramente. Se ne trovarono parecchi scheletri posti a sedere in fila co' ferri attorno alle ossa de' piedi.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

AUSLAENDISCHE SPECHTE.

Im IIIten Bande No. 28 unseres Bilderbuchs lernten wir die in Teutschland einheimischen Spechte kennen. Aber auch in den übrigen Theilen von Europa und den andern Welttheilen giebt es noch viele Arten von Spechten, von denen wir hier sechs schöne buntgefärbte Arten abgebildet sehen.

Fig. 1. Der vielfarbige Specht

(*Picus multicolor.*)

bewohnt Cayenne und die Guiana in Amerika, wo ihn die Eingebornen *Tukumuri* nennen. Er wird 11 Zoll lang. Der Schnabel ist blafsgelb; Kopf, Hals und der mit einem Federbusche gesäumte Scheitel sind orangengelb; und die Brust schwarz. Die Flügel, der Rücken und Schwanz sind braunroth, mit schwarzen Punkten gezeichnet. Er sucht nebst den übrigen hier abgebildeten Arten die Nahrung aller Spechte an, die in Würmern und Insekten besteht.

Fig. 2. Der Specht von Goa.

(*Picus Goensis.*)

Er ist etwas kleiner, als die so eben beschriebene Art, und findet sich zu Goa in Asien. Der vom Scheitel herabhängende Federbusch ist Carminroth. Unter den Augen fängt ein schwarzer Streif an, der über den Rücken fortläuft. Die Flügel sind goldgelb und grün.

Fig. 3. Der Bengalische Specht.

(*Picus Bengalis.*)

Diesen schön gefärbten Specht trifft man in Bengalen an. Er ist kleiner als der vorige. Der

kleine rothe Busch am Hinterkopfe, die weissen Streifen unter den Augen, der goldgelbe und grüne Rücken, der gefleckte Hals und die Flügel zeichnen diesen Vogel sehr aus.

Fig. 4. Der gelbköpfige Specht.

(*Picus chlorocephalus.*)

Der gelbköpfige Specht findet sich in der Guiana. Brust, Bauch, der Rücken und Schwanz sind olivenbraun mit grossen weissen Flecken an den vordern Theilen. Der Hals und Kopf ist gelb, der Scheitel roth.

Fig. 5. Der Nubische Specht.

(*Picus Nubicus.*)

Hier sehen wir auch einen Afrikanischen Specht, der in Nubien lebt, und etwas über 7 Zoll lang wird. Der ganze Körper ist braun, schwarz, weiss und gelblich gefleckt und gesprengt.

Fig. 6. Der Gelbspecht.

(*Picus exalbidus.*)

Dieser Specht heisst in Cayenne, wo er ziemlich häufig angetroffen wird, der gelbe Zimmermann, weil er an den Bäumen, die inwendig hohl sind, erst die gesunde Rinde in gerader Richtung durchhakt, und dann erst hinunterwärts ein 1 bis 1½ Fufs tiefes Loch zu seinem Neste sich auszimmert, worein das Weibchen drey weisse Eyer legt. Die Hauptfarbe seines Gefieders ist goldgelb. Die Schwungfedern der Flügel sind schwarz und braunroth. Vom Schnabel an abwärts läuft bey dem Männchen ein rother Streifen.

P I C S É T R A N G E R S.

Dans le troisième Volume de notre *Porte-feuille des Enfants*, Numéro vingt-huit, nous avons appris à connoître les Pics, qui habitent l'Allemagne: mais il y a encore dans les autres contrées de l'Europe et dans les autres parties du monde bien des sortes de Pics, dont nous voyons ici peintes six belles espèces des plusieurs couleurs.

Fig. 1. Le Pic de couleurs mêlées, ou Pic à cravate noire de Cayenne.

(*Picus multicolor.*)

Ce Pic habite la Cayenne et la Guyane, où les indigènes l'appellent *Tukumuri*. Il a jusqu'à onze pouces de long. Le bec est jaune-pâle; la tête, le cou et le sommet de la tête, orné d'une crête, sont orangés, la gorge est noire. Les ailes, le dos et la queue sont variés d'un rouge-brun, et marqués de points noirs. Les pointes de la queue en forme d'éventail, sont noires, et les pattes couleur de plomb. Il se nourrit, ainsi que font les autres espèces ci-peintes, de vers et d'insectes, comme tous les autres Pics.

Fig. 2. Le Pic de Goa.

(*Picus Goensis.*)

Celui-ci est un peu plus petit que l'espèce que nous venons de décrire, et il vit à Goa en Asie. La crête, qui lui tombe du sommet de la tête, est d'un beau rouge cramoisi. De dessous les yeux part un trait noir, qui traverse le dos. Les ailes sont jaunâtres et vertes; il a un bec pointu avec lequel il creuse les arbres.

Fig. 3. Le Pic de Bengale.

(*Picus Bengalenfis.*)

Ce Pic d'un beau coloris se trouve dans le Bengale. Il est plus petit que le précédent. Cet

oiseau se distingue particulièrement par sa petite crête rouge sur le derrière de la tête, par le trait blanc qu'il a au dessous des yeux, par son dos jaunâtre et vert, enfin par le cou et les ailes tachetés.

Fig. 4. Le Pic à tête jaune.

(*Picus chlorocephalus.*)

Le Pic à tête jaune vit dans la Guyane. La gorge, le ventre, le dos et la queue sont variés d'un brun olivâtre, mêlés de grosses taches blanches sur les parties de devant. Le cou et la tête sont jaunes, le haut de la tête est rouge.

Fig. 5. Le Pic de Nubie.

(*Picus Nubicus.*)

Ici nous voyons un Pic d'Afrique, et qui habite la Nubie. Il a un peu plus de sept pouces de long. Tout le corps est tacheté de brun, de noir, de blanc, et bigarré.

Fig. 6. Le Pic jaune.

(*Picus exalbidus.*)

Dans la Cayenne, où il se trouve en assez grand nombre, on appelle ce Pic le Charpentier jaune, parce qu'il coupe d'abord en ligne directe l'écorce saine des arbres, qui sont creux intérieurement, puis il y perce vers le bas un trou d'un pied ou d'un pied et demi de profondeur pour son nid, où la femelle pond ses trois oeufs blancs. La principale couleur de son plumage est le jaune doré, cependant quelquefois aussi un blanc encrassé. Les plumes sont noires et d'un brun rouge aux bords. Du bec du mâle part un trait rouge qui va en descendant.

In the 28th Number of the Gallery we have introduced different species of the other parts of the quarters of the V. acquainted with the reign species.

Fig. 1. The

(Pic

This species and Guiana where it is called Tukumuri. It is which is ornamented with orange on the wings, back, red, spotted with black. Its tail are black. It lives like all the other species of the Woodpecker and insects.

Fig. 2. The

It is of a beautiful and a beautiful crest on the hind part of its head. A line of black runs down its back. The wings are pointed by

WOODPECKERS OF FOREIGN COUNTRIES.

In the 28th Number of the III Vol. of our Picture-Gallery we have seen some Woodpeckers natives of Germany; but there are also many and different species of these birds which inhabit the other parts of Europe as well as the other quarters of the World. We are here made acquainted with six beautiful and variegated foreign species.

Fig. 1. The black breasted Woodpecker.

(*Picus multicolor.*)

This species is an inhabitant of Cayenne and Guiana where it is called by the Natives Tukumari. It is about 11 inches long; its head which is ornamented with a fine crest, and the neck are orange yellow; the breast is black; and the wings, back, and tail are of a dark brown-red, spotted with black; the tips of the fan-shaped tail are black and the feet lead coloured. It lives like all its congeners on the general food of the Woodpeckers which consists in worms and insects.

Fig. 2. The Goa-Woodpecker.

(*Picus Goensis.*)

It is of a smaller size than the above mentioned and an inhabitant of Goa in Asia. The beautiful crest which hangs down from the hind part of its head, is carmin-red. A stripe of black runs from beneath the eyes down the back. The wings are fulvous and green. With its pointed bill it hollows the trees.

Fig. 3. The Bengal Woodpecker.

(*Picus Bengalis.*)

This beautiful Woodpecker lives in Bengal. It is smaller than the precedent species. The little red tuft of feathers on the hind part of its head, the white stripe under the eyes, the green and yellow back along with the spotted neck and wings give this bird a beautiful appearance.

Fig. 4. The yellow-headed Woodpecker

(*Picus chlorocephalus.*)

Is a Native of Guiana. Its breast and belly, back and tail are Olive-brown, marked by large white spots on the foreparts; neck and head are yellow, the top of the head is red.

Fig. 5. The Nubian Woodpecker.

(*Picus Nubicus.*)

We see here an African Woodpecker and an inhabitant of Nubia. It measures above 7 inches. Its body is brown, spotted and variegated with black, white and yellow.

Fig. 6. The yellow Woodpecker.

(*Picus exalbidus.*)

This species is called in Cayenne where it is very frequent, the yellow Carpenter, because it builds its nest in hollow trees cutting first through the bark horizontally and then piercing downwards a hole 1 or 1½ foot deep, in which the female lays three white eggs. The principal colour of its plumage is fulvous, sometimes a dull yellow. The wings are black with brown-red edges. From the bill of the male a red stripe runs downwards.

P I C H I S T R A N I E R I.

Nel Tomo III. No. 23. di quest' opera abbiamo imparato a conoscere i Pichi nativi della Germania. Delle molte altre specie che nel resto dell' Europa, e nell' altre parti del mondo se ne ritrovano, ne abbiamo scelto sei, che per bellezza e varietà di colori si distinguono, delle quali ora daremo ragguaglio.

Fig. 1. Il Pico di più colori della
Cajenna.

(*Picus multicolor.*)

Vive nella Cajenna e Guajana dell' America, ove dagli abitanti è chiamato Tukumuri. Arriva alla lunghezza di 11 pollici. Ha il becco giallo-pallido, rancio il capo, e il collo, col vertice, ornato d'un pennacchio, e nero il petto. L'ali, il dorso e la coda distinguonfi pel color rosso abbrunito, punteggiato di nero. Va in cerca del nutrimento comune all' altre specie de' Pichi, quì rappresentati, il quale consiste in vermini ed insetti.

Fig. 2. Il Pico di Goa.

(*Picus Goensis.*)

E' alquanto più piccolo della specie ora ora descritta, e dimora nella contrada di Goa dell' Asia. Il suo pennacchio, che dal vertice pende in giù, è del color cremifino. E' segnato d'una striscia nera, che di sotto agli occhio comincia, e trascorre il dorso. L'Ali son gialle come l'oro, e verdi.

Fig. 3. Il Pico di Bengala.

(*Picus Bengalenfis.*)

Questa specie di Pico, di vaghi colori adorna, vive nella Bengala. E' meno grande dell'

anzidetto. Distinguesi molto dagli altri pel pennacchino rosso che ha nella parte direttana del capo, per la striscia bianca di sotto agli occhi, pel color verde, e dorato del dorso, e per le tacche del collo e dell' ali.

Fig. 4. Il Pico colla testa gialla.

(*Picus chlorocephalus.*)

Il Pico colla testa gialla soggiorna nella Guajana. Ha di color bruno olivastro rivestito il petto, il ventre, il dorso, e la coda, e nelle parti d'avanti è abbellito di tacche bianche grandicelle. Sono di color giallo il collo e la testa, ed è rosso il vertice.

Fig. 5. Il Pico della Nubia.

(*Picus Nubicus.*)

Ecco ancora un Pico Africano, che vive nella Nubia. La sua lunghezza oltrepassa alquanto 9 pollici. Tutto il corpo è taccato di bruno, nero, bianco, e giallognolo, e punzecchiato.

Fig. 6. Il Pico giallo della Cajenna.

(*Picus exalbidus.*)

Questo Pico nella Cajenna, che n' è molto frequentata, ha nome *Legnajuolo giallo* per la destrezza che ha di traforare a forza de' colpi di becco la scorza viva d'un albero cavo per linea diritta, e di costruirvi poi il nido in una buca, che per 1 o 1½ piè va all' ingiù, ove la femmina pone le sue tre ova, che son bianche. Il color principale delle sue penne è il Giallo dell' oro. Le penne maestre dell' ali sono nere, e rosse abbrunate. Nel maschio dal becco all' in giù scorre una striscia rossa.

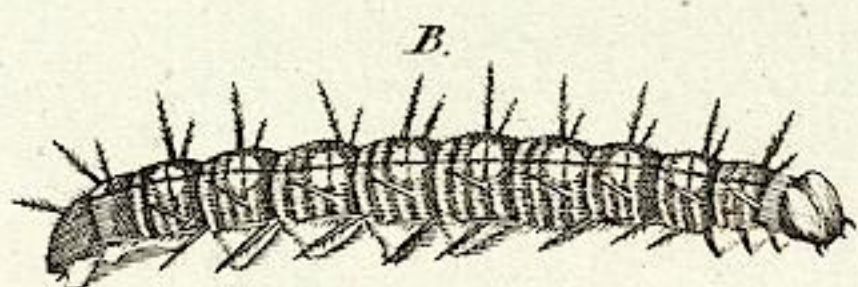
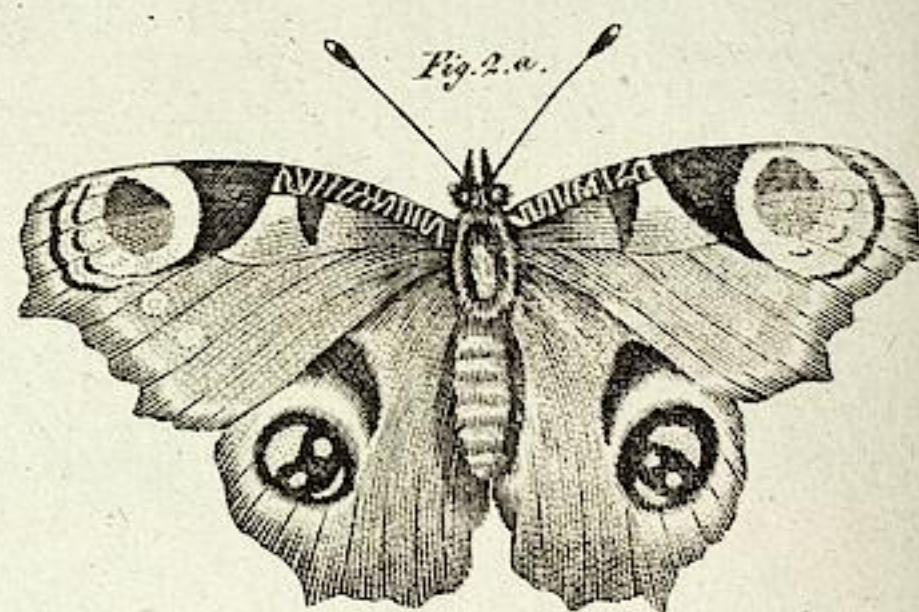
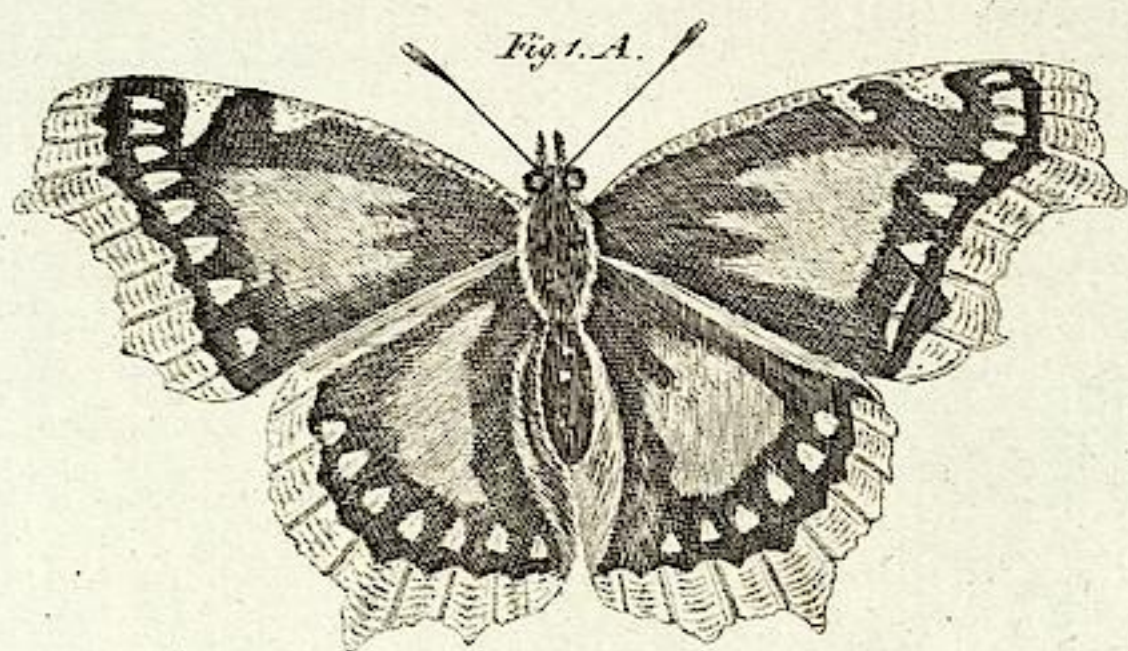
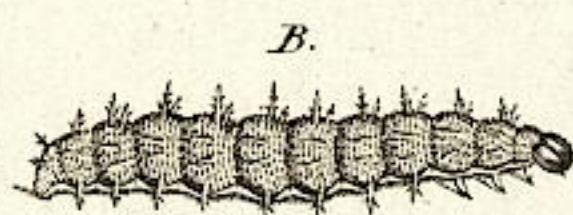
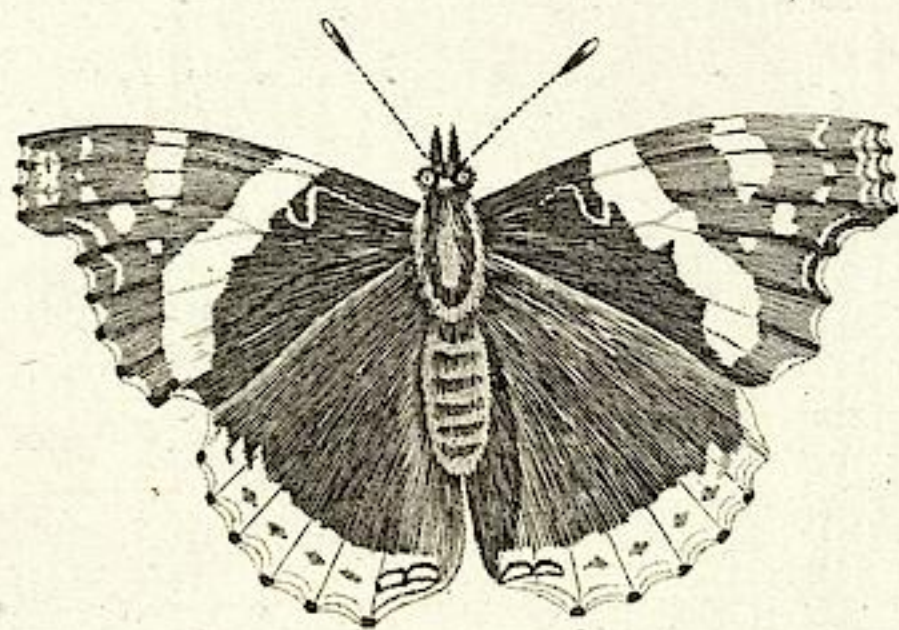


Fig. 3.



SCHMETTERLINGE.

I. Tagvögel.

Die schönen bunten Schmetterlinge, *Buttervögel* oder *Zweyfalter*, die wir alle kennen, sind ein großes Insekten-Geschlecht, das aus drey Hauptabtheilungen oder Gattungen, und aus 2599 einzelnen Arten besteht. Sie haben vier ausgebreitete Flügel mit bunten Staub bedeckt, der vergrößert betrachtet schuppenartig über einander liegt (S. unser Bild. Bd. III. No. 5.) einen haarigen Körper, einen Mund mit Fressspitzen und einen gerollten Saugrüssel, (womit sie ihre Nahrung, den Saft der Pflanzen und Blumen einsaugen) versehen. Merkwürdig ist die dreyfache Verwandlung, der diese Insekten unterworfen sind, ehe sie vollkommene Schmetterlinge werden. Das Schmetterlings-Weibchen legt nemlich Eyer. Aus diesen entsteht ein wurmähnliches Thierchen, was man *Raupe* nennt. — Diese Raupe nährt sich von bestimmten Pflanzen oder Holz, bis sie ausgewachsen ist. Dann umschließt sie sich mit einer hornartigen Hülle oder wird zur *Puppe*, wo sie ohne Nahrung zu sich zu nehmen gleichsam in einer Art von Schlaf liegt. In dieser Puppenhülle bildet sich nun bei einigen Arten in wenigen Wochen. bey andern erst in ein oder zwey Jahren der Schmetterling, der denn, wenn er ausgewachsen ist, die Hülle durchbricht, auskriecht, sich fortpflanzt, und bald nachher stirbt.

Die drey Hauptgattungen der Schmetterlinge sind:

1. Tagvögel oder Tagfalter.
2. Dämmerungsfalter.
3. Nachtvögel oder Nachtfalter.

Wir wollen sie auf dieser und den zwey folgenden Tafeln kennen lernen, und zwar zuerst die

Tagvögel, Tagfalter oder *Papilionen*. Wir kennen bis jetzt 901 verschiedene Arten davon. Sie fliegen am Tage herum.

Die Flügel tragen sie im Sitzen aufrecht zusammen geschlagen, und ihre fadenförmigen Fühlhörner verdicken sich keulenförmig nach dem Ende zu. — Wir sehen von ihnen auf gegenwärtiger Tafel drey schöne Arten in natürlicher Gröfse, die sich in den mehresten Gegenden Deutschlands finden.

Fig. 1. Der Trauer-Mantel
(*Popilio Antiopa*.)

wird gegen 3 Zoll breit, und fliegt vorzüglich im August und September an den Obsthäumen herum, von deren süßen Safte er lebt. Die rothbraunen ausgezackten Flügel sind hellgelb eingefasst. Die schwarze, roth gefleckte dornige Raupe (B) findet sich vorzüglich auf den Weidenbäumen, Birken und Espen, verwandelt sich in eine eckige schwarze Puppe (C) aus der nach 14 Tagen der Schmetterling (A) auskriecht.

Fig. 2. Der Pfauen-Spiegel.
(*Papilio Jo*.)

Die sammtschwarze Dornenraupe (b) lebt in großer Anzahl zusammen auf den Brennesseln. Die gelblichgrüne mit Goldpunkten gezielte eckige Puppe (c) hängt sich mit ihrer untern Spitze an Mauern an. In 12 bis 14 Tagen sieht man den schönen mit bunten Augenflecken gezierten Schmetterling (a) herumfliegen.

Fig. 3. Der Mars.
(*Papilio Atalanta*.)

Der schöne purpurroth, schwarz und weiß gezeichnete Mars oder *Admiral* (A) fliegt schon im Frühjahr, vorzüglich aber im August an blühenden Bohnen und andern Gewächsen herum. Die dornige Raupe (B) findet man ebenfalls auf den Brennesseln. Aus der grauen eckigen Puppe (C), die sich wie die vorige anhängt, kommt nach 14 Tagen der Schmetterling zum Vorschein.

P A P I L L O N S.

I. Papillons de jour.

Les Papillons, cette classe d'insectes si beaux et si bigarrés que nous connaissons tous, forment une famille considérable qui contient sous trois genres ou divisions principales 2599 espèces. Ces insectes ont quatre ailes entièrement déployées et couvertes d'une poussière colorée qui vue au microscope paraît composée de caillies placées les unes sur les autres, (voyez le No. 5. Vol. III. de cet ouvrage), le corps poileux, la bouche garnie de mandibales et d'une trompe roulée en spirale qui leur sert à sucer le suc des plantes et des fleurs. Il n'y a rien de plus remarquable que la triple métamorphose que subissent ces insectes avant que de devenir Papillons parfaits. En voici l'histoire en peu de mots. La femelle du Papillon pond des oeufs. Il en sort bientôt un petit animal qui a la forme d'un ver et que l'on nomme *Chenille*. Cette chenille se nourrit des plantes destinées par la nature pour cet usage, ou même de bois, jusques à ce qu'elle ait pris tout son accroissement. Alors elle s'entoure d'une enveloppe d'une substance assez semblable à de la corne, et devient ainsi *Nymphe* ou *Chrysalide*. Dans ce nouvel état elle ne prend point de nourriture et est comme dans une espèce de sommeil. C'est sous cette enveloppe et pendant cet état qui ne dure dans certains espèces que quelques semaines, mais qui dans d'autres dure une année ou deux que se forme le Papillon qui parvenu à son dernier développement, perce son enveloppe, se met en liberté, propage son espèce et meurt bientôt après.

Les trois grandes familles de Papillons sont:

1. Les Papillons diurnes ou de jour.
2. Les Sphinx.
3. Les Phalènes ou Papillons de nuit.

Cette planche et les deux suivantes sont destinées à faire connaître ces insectes intéressants. Nous commencerons par les papillons proprement dits ou *Papillons de jour*. Nous en connaissons jusques ici 901 espèces différentes. Ils ne volent que pendant le jour. Quand ils sont posés il tiennent leurs ailes relevées et appliquées l'une contre l'autre. Leurs antennes filiformes s'épaississent par

degrès et se terminent en massue. La planche que nous mettons ici sous les yeux de nos lecteurs offre trois espèces de Papillons de jour qui sont très belles et qui se trouvent dans presque toutes les contrées de l'Allemagne.

Fig. 1. Le Manteau-bigarré.

(*Papilio Antiopa*.)

Ce Papillon (*A*) a environ 3 pouces d'envergure; il est très commun au mois d'Août et de Septembre; il voltige autour des arbres fruitiers qui lui fournissent la nourriture. Ses ailes rouge brun élégamment échancrées ont un liseré jaune clair. La chenille (*B*) qui est noire avec des taches rouges et armée de piquants se trouve principalement sur les saules, les poutreaux et les peupliers blancs. Elle se change en une Chrysalide noire et anguleuse (*C*) d'où le papillon sort au bout de quinze jour.

Fig. 2. Le Paon de jour.

(*Papilio Jo.*)

La chenille de ce Papillon (*b*) est noire comme du velours et armée de piquants. Elle se trouve en grande quantité sur les orties. La Chrysalide (*c*) qui est anguleuse et d'un vert jaunâtre parsemé de points d'or se suspend par sa pointe inférieure aux saillies des murs. Au bout de 12 à 15 jours on en voit sortir le papillon (*a*) que les taches en forme d'yeux, dont les ailes sont ornées, font aisément remarquer.

Fig. 3. Le Vulcain.

(*Papilio Atalanta*.)

Cet Papillon (*A*) qu'on appelle aussi le *Mars* ou l'*Amiral* vole déjà ça et là au printemps; mais il se montre bien plus fréquemment encore au mois d'Août autour des haricots en fleurs et d'autres plantes potagères. La chenille (*B*) qui est à piquants vit comme celle du Paon de jour sur les orties. La Chrysalide (*C*) se suspend également aux murs, et le papillon en sort au bout de quinze jours.

These be
we all kn
three Classe
ticular and
with four
with a kin
at by a mic
many little
(See Vol. I
Their body
furnished w
the juice of
is the three
insects are l
terflies.

From th
wormlike an
terpillars or
certain plant
arrived at th
themselves w
in the Chrysa
live without
at last, with
others in two
which, when
web, propag
The three
as follows:

1. The Da
 2. The Sph
 3. The Ph
- We shall be
and the follo

Of this C
They only fl
ting, they c
each other;
terminate in
ture we see t

B U T T E R F L I E S.

I. Day - Butterflies.

These beautiful and variegated Insects which we all know, constitute an extensive tribe of three Classes or principal divisions, and 2599 particular and distinct species. They are provided with four expanded wings which are covered with a kind of mottled dust, that, when looked at by a microscope, seems to be composed of so many little scales laying one over the other. (See Vol. III. N. 5. of our Picture Gallerie.) Their body is full of hair, their mouth is furnished with pinchers and a spiral snout to suck the juice of plants and flowers; but remarkable is the threefold transformation, to which these insects are subject before they become real butterflies.

From the eggs which the female lays, little wormlike animals proceed which are called *Caterpillars* or *Larvae*. These Caterpillars live on certain plants and also sometimes on wood, till arrived at their full growth, when they surround themselves with a kind of horny web and change in the *Chrysalis* or *Aurelia*. In this situation they live without nourishment in a dormant state, till at last, with some species in a few weeks with others in two or three years, the Butterfly issues, which, when full grown, pierces and strips the web, propagates its species, and soon after dies.

The three principal Classes of Butterflies are as follows:

1. The *Day-Butterflies* or *Papillons*.
2. The *Sphinx* or *Hawk-Moths*.
3. The *Phalaena* or *Moths*.

We shall be made acquainted with them in this and the following two Numbers.

Day - Butterflies.

Of this Class 901 different species are known. They only fly about during daytime; when sitting, they carry their wings erected and close to each other; their threadlike antennae or feelers terminate in a conic form. In the annexed picture we see three beautiful species in their natu-

ral size which are very frequent in almost every part of Germany.

Fig. 1. The Camberwell Beauty.
(*Papilio Antiopa*.)

This butterfly (*A*) measures about 3 inches in breadth, and is generally met with about the fruit-trees, on whose sweet juice it lives. The purple-brown indented wings are edged with a bright yellow border.

The black thorny Caterpillars (*B*), which are marked by black spots, are commonly found on willows, birch and asp-trees and change in a black angular Chrysalis (*C*) from which the Butterfly in the space of a fortnight issues.

Fig. 2. The Peacock Butterfly.
(*Papilio Jo*.)

The Caterpillar (*b*) of this butterfly is beset all over with small spines and as black as velvet. They are found in great Quantities on Nettles. The angular, yellow green Chrysalis (*c*) is variegated with fulvous spots and commonly flicks with the inferior point to the walls.

After 12 or 14 days the beautiful butterfly (*a*) comes forth, marked with various spots in the form of the eyes of a peacock's tail.

Fig. 3. The red admirable Butterfly.
(*Papilio Atalanta*.)

The different colours of this butterfly (*A*) are black, purple-red, and white. It appears often in spring, but is abundantly found in the Month of August fluttering about the blossoms of beans and other plants.

The thorny Caterpillar (*B*) is met with on nettles.

The grey, angular Chrysalis (*C*) from which the butterfly issues after a fortnight, is also found hanging on the walls.

LE FARFALLE.

I. Farfalle diurne.

Le Farfalle di varj bei colori adorne, che oramai si conoscono tutte, formano un' assai ampia classe d'Insetti, divisa in tre generi principali, che comprendono 2599 specie particolari. Hanno quattro ali distese, e ricoperte di polviglio variamente colorito, il quale esaminato col microscopio, a scagliette, l'una sopraposte all' altra, s'assomiglia (veggasi No. 5. del III Tomo di quest' opera) peloso il corpo, la bocca fornita di due antennette, e d'una tromba spirale, di cui si servono per nutrirsi, e per succhiare il sugo delle piante, e de' fiori. E rimarchevole la triplice metamorfosi, alla quale questi insetti sono sottoposti, prima che al compimento loro pervengano. La farfalla femmina fa le uova, onde un animaluccio vermiforme nasce, che *Bruco* si denomina, e che di certe e determinate piante o legna si nutre, finche giunto sia al suo compimento. Allora si riveste d'una spoglia cornea, ed entro vi rinchiuso chiamasi *Ninfa* o *Crisalide*, la quale ridotta a una specie di sonno, non prende nutrimento. Entro a questa spoglia formasi la farfalla, secondo che la sua specie lo richiede, o in poche settimane, o nello spazio d'uno o due anni, la quale, giunta al suo compimento, rompe la spoglia, ed uscita che n' è, alla sua propagazione attende, e poi muore.

I tre generi principali delle Farfalle sono

1. La Farfalla diurna.
2. La Farfalla del crepuscolo della sera, detta *Sfinge*.
3. La Farfalla notturna, detta *Falena*, o *Parpaglione*.

Della Farfalle diurne non se ne conoscono finora piu di 901 specie. Esse non vanno a volo fuorchè di giorno. Riposando tengono l'ali ritte e ripiegate, e le loro filiformi Antenne s'ingrossano verso la cima a guisa di pestello. Nella presente tavola se ne veggono tre belle specie figurate nella loro grandezza naturale, le quali nella maggior parte della Germania si ritrovano.

Fig. 1. Il Manto lugubre, o screziato.
(*Papilio Antiopa*.)

Arriva alla larghezza di 3 pollici incirca, ed usa di svolazzare attorno agli alberi fruttiferi, massimamente ne' mesi d'Agosto e Settembre, per succhiare il dolce sugo, onde si nutre. Ha le ali di color bruno rossigno, merlate all' intorno, e orlate di striscia gialla. Il bruco spinoso (B), onde questa farfalla nasce, nero e macchiato di rosso, che suole trovarsi per lo più sopra i salci, betulle, e tremole, trasformasi in una crisalide nera canteruta (C), della quale poi dopo lo spazio di quattordici giorni la farfalla (A) se n' esce sviluppata.

Fig. 2. La Specchio o l'occhio del pavone.
(*Papilio Jo*.)

Il Bruco spinoso (b), coperto di nero vellutato, in gran numero si truova in su l'ortiche, e la sua Crisalide (c) canteruta, di color verde giallo, e punteggiata d'oro, s'appende per la sua punta inferiore alle mura. Dopo 12 o 14 Giorni se ne vede uscire la bella farfalla (a), adorna di macchie di varj colori che agli occhi o specchietti della coda del Pavone s'assomigliano.

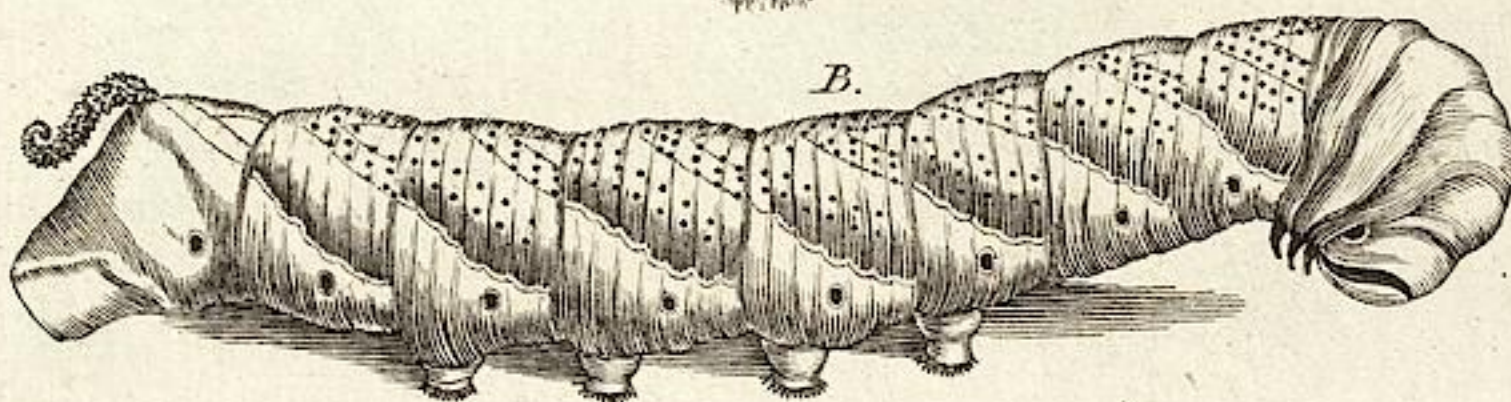
Fig. 3. Il Marte, ossia l'Ammiraglio.
(*Papilio Atalanta*.)

Questa bella farfalla (A), dipinta di nero, di porporino e di bianco, comparisce di primavera, e più che mai nel mese d'Agosto svolazza attorno a fiori delle fave e d'altre piante. Il Bruco d'essa ch'è spinoso (B), s'attacca parimente all' ortica; e vi vuol 14 giorni, che dalla Crisalide grigia e canteruta (C), la quale come l'anzidetta alle mura s'appicca, la farfalla si sviluppi.

Fig. 1. A.



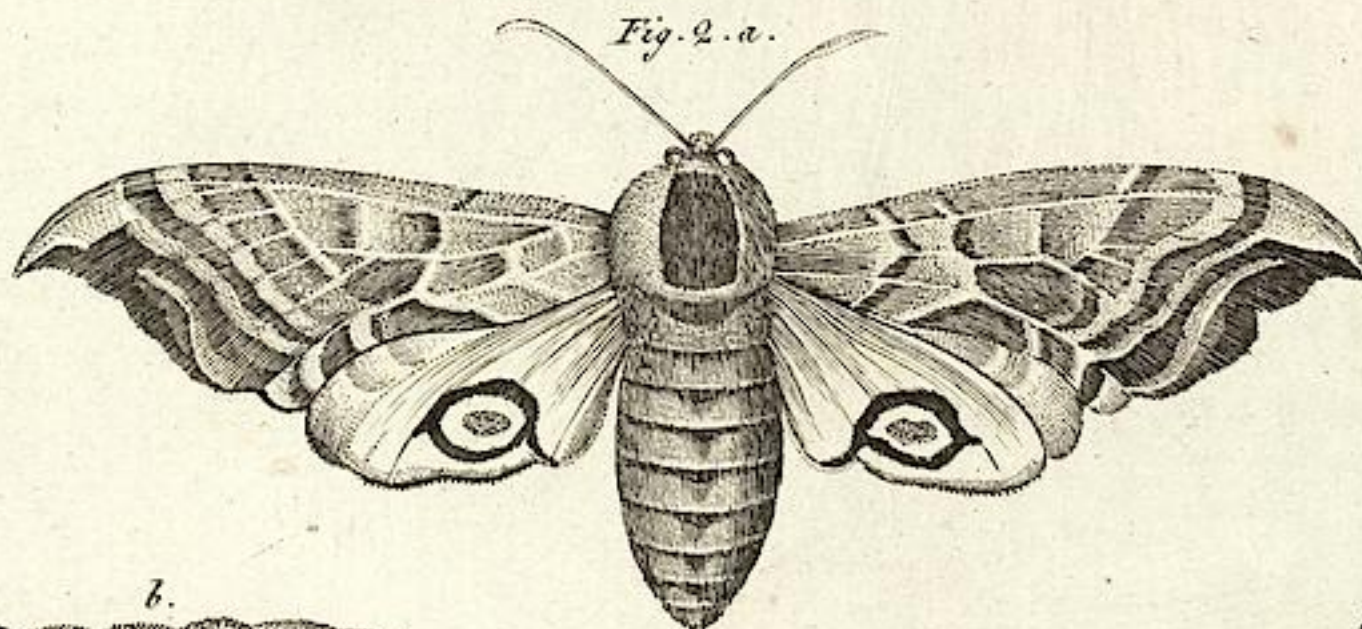
B.



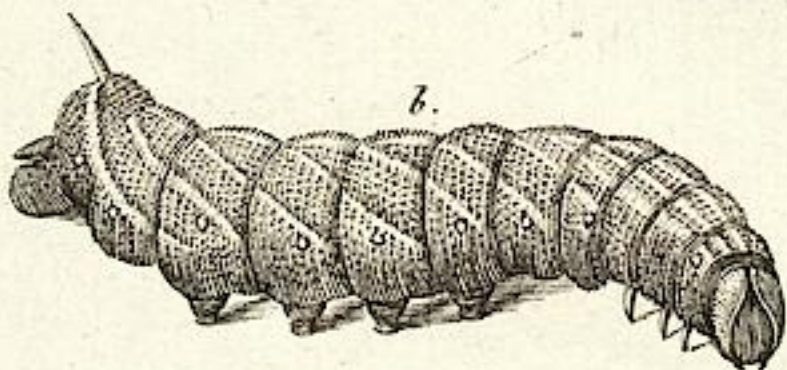
C.



Fig. 2. a.



b.



c.



SCHMETTERLINGE.

II. Dämmerungsfalter.

Die zweyte Hauptgattung der Schmetterlinge begreift die

Dämmerungsfalter oder Sphinx; wovon wir bis jetzt 165 Arten kennen. Ihre Flügel sind mehr als bey den Tagvögeln in die Länge gezogen. Im Sitzen hängen die Flügel abwärts; ihr Körper ist viel stärker, als die der Tagfalter, und ihre Fühlhörner sind in der Mitte am dicksten, nach den Enden zu werden sie dünner. Sie schwärmen mit starken Summen in der Abend- und Morgendämmerung (weswegen sie fälschlich bloß Abendvögel heißen) an den Blumen herum, und saugen schwebend mit ihren langen Saugrüssel den Honigsaft aus. Am Tage sitzen sie ruhig und ganz unthätig an Bäumen und an Mauern. Die Raupen der Dämmerungsfalter sind groß, oft schön gezeichnet, und haben am letzten Abschnitt des Körpers ein Horn. Sie verpuppen sich gewöhnlich unter der Erde, wo die große schwarze Puppe meistens im Winter hindurch liegen bleibt. Erst am folgenden Frühjahr kommt der Schmetterling zum Vorschein.

Wir lernen auf dieser Tafel zwey schöne Dämmerungsfalter mit ihren Raupen und Puppen in natürlicher GröÙe kennen.

Fig. 1. Der Todtenkopf.

(*Sphinx Atropos*.)

Der Todtenkopf (*A*) ist der größte Europäische Dämmerungsfalter, der sich aber auch in den meisten Gegenden Deutschlands, jedoch nicht häufig, findet. Eigentlich stammt er aus Afrika und Amerika, und ist erst seit der Einführung

der Kartoffeln bey uns einheimisch geworden; denn die große, gelb und blau gestreifte Raupe (*B*) liebt das Kartoffelkraut vorzüglich als Nahrung, und man findet sie im August und September darauf. Außerdem trifft man sie auch noch auf dem Jasmine und dem Möhrenkraute an. Sie verwandelt sich in die große rothbraune Puppe (*C*), die den Winter über in der Erde liegen bleibt.

Der Todtenkopf hatte für gemeine abergläubische Leute sonst viel schreckhaftes. Die gelbliche Zeichnung auf dem Brustschilde hielten sie für einen Todtenkopf; ferner da er meistens erst um Mitternacht mit starken Summen herumfliegt, und durch das Aneinanderreiben der harten Brustschilde einen wimmernden Ton hervorbringt, so erklärten sie ihn geradezu für einen Unglücksbringenden Vogel, der durch sein Erscheinen Pest, Krieg und Theuerung ankündige. Eine wahrhaft lächerliche Fabel! —

Fig. 2. Der Weidenschwärmer.

(*Sphinx ocellata*.)

Die gelbgrüne mit weissen Querstreifen verfehene Raupe (*b*) dieses Dämmerungsfalters findet sich im August und September auf Weiden, Linden, Erlen, Eichen und Buchen, wo man sie durch das Schütteln erhält. Sie verwandelt sich in der Erde in eine schwarze Puppe (*c*). Der Schmetterling (*a*) hat ausgeschweifte roth und grau marmorirte Oberflügel. Die Unterflügel sind rosenroth mit einem großen blau und schwarzen Auge geziert.

P A P I L L O N S.

II. *Sphinx*.

La seconde classe des Papillons comprend ceux que l'on nomme *Papillons du soir*, ou *Sphinx*, dont nous connaissons jusques ici 165 espèces. Leurs ailes sont plus longues d'envergure que celles des Papillons de jour. Quand ils sont posés ils tiennent les ailes rabatties. Ils ont le corps beaucoup plus épais que les Papillons de jour. Leurs antennes qui sont renflées vers le milieu se mincissent vers les deux bouts. Ces Insectes volent en bourdonnant autour des fleurs pendant le crépuscule le matin comme le soir (c'est donc à tort qu'on les appelle uniquement *Papillons du soir*), et sucent à l'aide de leur longue trompe le miel de ces fleurs mais sans se poser et en planant autour d'elles. Pendant le jour ils se tiennent en repos contre les troncs des arbres et les murs. Les Chenilles des Sphinx sont grandes, souvent d'un beau dessin, et ornées au dernier anneau d'une espèce de corne. C'est pour l'ordinaire sous terre qu'elles subissent leur première métamorphose et que la Chrysalide reste d'ordinaire ensevelie pendant tout l'hiver. Ce n'est qu'au printemps que le papillon en sort après avoir percé son enveloppe.

Cette Planche nous fait connaître deux des plus belles espèces de Sphinx avec leurs Chenilles et leurs Nymphes en grandeur naturelle.

Fig. 1. Le Sphinx à tête de mort.
(*Sphinx Atropos*.)

Le *Sphinx à tête de mort* (A) est le plus grand des Sphinx d'Europe. On le trouve dans le plus grand nombre des contrées de l'Allemagne, quoiqu'en petite quantité. Il est proprement originaire d'Afrique et d'Amérique et ce n'est que depuis que la pomme de terre a été apportée en Europe qu'il y a passé avec elle, et s'y est naturalisé. C'est aussi

cette plante que le chenille de ce papillon, qui est grande et boudée de jaune et de bleu (B) aime de préférence pour sa nourriture; et c'est là qu'on le trouve au mois d'Août et de Septembre. On la rencontre cependant aussi quelquefois sur le Jasmin et sur les pieds de carotte. Elle se transforme en une Chrysalide qui est grosse et d'un rouge brunâtre (C) et qui passe tout l'hiver ensevelie dans la terre.

Ce Papillon était autrefois le terreur des gens du peuple. Ils croyaient voir une tête morte dans la tache jaunâtre et singulièrement dessinée qu'il a sur le corcelet. De plus comme il ne commence guère à voler que vers minuit, qu'il a un fort bourdonnement et que le bruit qui résulte du frottement de son corcelet a quelque chose de plaintif, il n'en a pas fallu davantage pour faire regarder ce papillon comme un prophète de malheur et comme l'avantcoureur de la peste, de la guerre et de la famine; fable bien ridicule sans doute.

Fig. 2. Le Demi Paon.
(*Sphinx ocellata*.)

La chenille de ce Sphinx (b) est d'un vert jaune avec des bandes obliques de couleur blanche. On la trouve aux mois d'Août et de Septembre sur les saules, les tilleuls, les aunes, les chênes et les hêtres, d'où on la fait tomber aisément en découvant ces arbres. Elle se métamorphose sous terre en une Chrysalide noire (c). Le papillon (a) a les ailes supérieures marbrées en rouge et en gris; le bord offre des sinuosités rentrantes et saillantes. Les ailes inférieures sont rose ornées d'une grande tache bleue et noire en forme d'oeil.

The Sphinx sent 165 species of Butterflies of the day but the insect is at their antennae what tapering day break, about to fly of flowers of the air. D. inactiv on t

The caterpillar tifully pence horn upon t

Their t the earth v remains th spring the

In the ted with tv with their tural size.

Fig

The D of this Cla many, but i rica; it is trodution striped cate

B U T T E R F L I E S.

II. *The Sphinx or Hawk-Moths.*

The *Sphinx* or *Hawk-Moths*, of which at present 165 species are known, are the second Class of Butterflies. Their wings are longer than those of the day butterflies and are deflexed when the insect is at rest. Their body is also stronger and their antennae are thick in the middle and somewhat tapering towards the point. It is only at day break and during twilight that they flutter about to suck with their snout the honey juice of flowers continually humming and soaring in the air. During day time they rest quietly and inactif on trees and walls.

The caterpillars of this Class are large, beautifully pencilled, and provided with a kind of horn upon the tail.

Their transformation happens generally in the earth where the black or brown Chrysalis remains the whole winter. In the following spring the Butterfly appears.

In the annexed picture we are made acquainted with two beautiful species of this Class along with their caterpillars and Chrysalis in their natural size.

Fig. 1. The Death-Head.

(*Sphinx Atropos*.)

The *Death-Head* (A) is the largest species of this Class; it occurs in many parts of Germany, but is properly a native of Africa and America; it is only known in Europe since the introduction of potatoes; and the blue and yellow-striped caterpillars (B) delight to search for their

nourishment on the potatoe-herb where they generally are found in August and September, though they sometimes are also met with on Jasmin and Carrots.

They change into the red brown Chrysalis (C) which passes the winter under ground.

This Butterfly was in former times a frightful animal to common people. The yellowish drawing on its breast was generally taken for a Death-head; its fluttering about in the middle of the night, and its noisy humming, together with the plaintif tune which the rubbing of its hard breast-shields produces, were sufficient reasons to make people believe, that this innoxious insect was the harbinger of illness and misfortune and the fore-runner of plague, war, and famine. Indeed a ridiculous fable!

Fig. 2. The eyed Hawk-Moth.

(*Sphinx ocellata*.)

The Caterpillar (b) is yellow green, marked by a quantity of white stripes disposed in a transverse direction. It is frequently found on willows and lime-trees, on alders, oaks and beeches from which it is easily shaken off.

The Caterpillar changes under ground, into a black Chrysalis (c).

The superior wings of this Butterfly (a) are marbled with red and grey, and edged in a sinuous form. The inferior wings are of a pink colour, marked with eyes of blue and black.

L E F A R F A L L E

II. Farfalle della sera, o Sfingi.

Il secondo genere principale delle Farfalle comprende quelle della sera, dette Sfingi, delle quali si sono ravviate finora 165 specie. Le loro ali sorpassano in lunghezza quelle delle Farfalle diurne, e pendono in giù, qualora esse si posano. Hanno inoltre il corpo più grosso, e le loro antenne, nel mezzo più grosse, vanno attenuandosi alle loro estremità. Con gran fruscio s'aggirano attorno a fiori non solo nel crepuscolo della sera, ma ancora in quello della mattina (onde mal a proposito la lor denominazione a quello della sera si risfrigne), e in aria sospese ne fuciano il mele con la loro lunga tromba. Di giorno fermano chete e scioperate alla corteccia degli alberi ed nelle muraglie. I Bruchi delle Sfingi sono grandi, e spesso vagamente disegnati, ed hanno l'ultimo anello del corpo fornito d'un cornetto. Sotterra sogliono trasformarsi in Crisalide, la quale colorita di nero, o di bruno, per lo più rimane così nel tempo d'inverno, nè pria della primavera la Farfalla se n' esce alla luce.

La presente tavola ci dà ragguaglio di due belle Sfingi, rappresentate insieme co' Bruchi e Crisalidi loro in grandezza naturale.

Fig. 1. La Testa di morto.

(Sphinx Atropos.)

Questa Farfalla, nella quale raffigurasi la Testa di morto (A) è delle Sfingi Europee la più grande, e ritrovasi, benchè scarsamente, nella maggior parte delle contrade della Germania. La sua vera patria è l'Africa e l'America, nè prima

dell' introduzione de' pomi di terra è divenuta nostrale, poichè il di lei Bruco grande, di strisce gialle e turchine adorno (B), per preferenza ama il nutrimento dell' erba de' detti pomi, e vi si trova ne' mesi d'Agosto e Settembre, come pure in sul Giasmino, e full' erba della carotta. Essa trasformasi in quella grande Crisalide di color bruno rossigno, che vedesi (in C), la quale nel tempo d'inverno riman nascosta sotto terra.

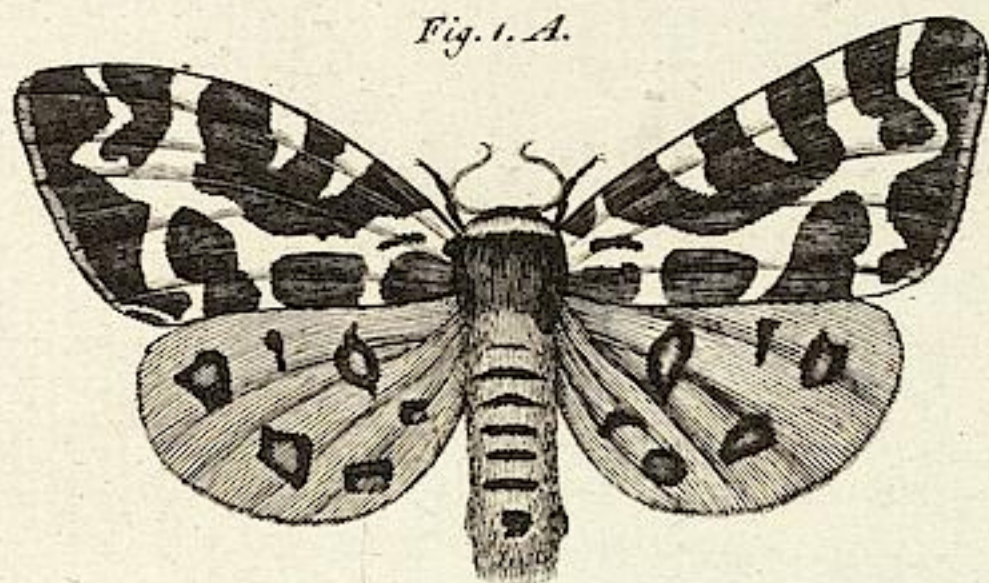
La Sfinge colla testa di morto fu in altri tempi oggetto di orrore per la plebe, alla quale la gialla macchia, che sul petto porta, pareva vera immagine della morte; e siccome per lo più non comparisce prima di mezzanotte con fruscio grande svolazzando attorno, e colla fregaggione, che fra' gli scudicini del petto si fa, un suono di pianto eccitando, la dichiaravano uccello di malaugurio, la cui comparsa presagiva la peste, la guerra o la carestia. Favola di riso degna!

Fig. 2. La Sfinge occhiuta.

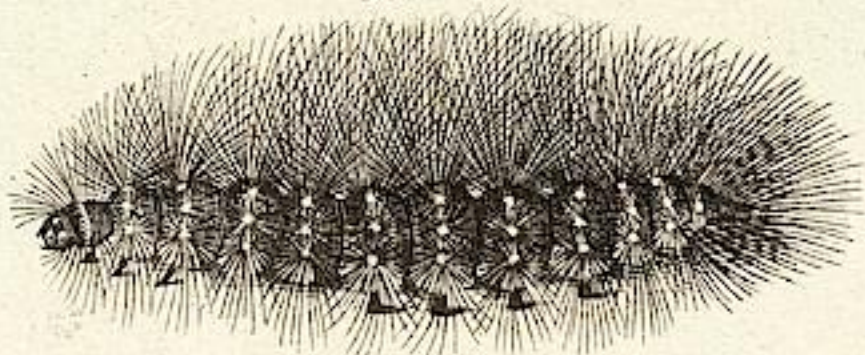
(Sphinx ocellata.)

Il Bruco (b) di questo parpaglione, ch' è verde giallo, e traversato di strisce bianche, ritrovasi ne' mesi d'Agosto e Settembre su' falci, tigli, ontani, quercie e fagi, e sene può far acquisto, scotendo i detti alberi. Trasmutasi il Bruco sotto terra in Crisalide nera (c). La Sfinge (a) ha l'ali superiori marezzate di rosso e di grigio, e sinuosamente intaccate intorno, e l'ali inferiori son di color di rosa, adorna ognuna d'un occhione turchino e nero.

Fig. 1. A.



B.



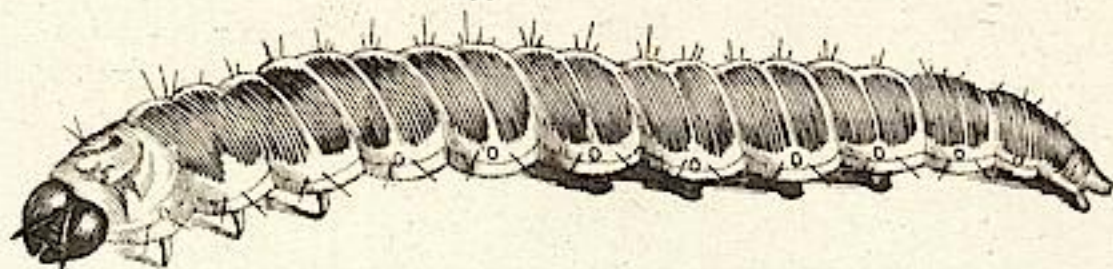
C.



Fig. 2. a.



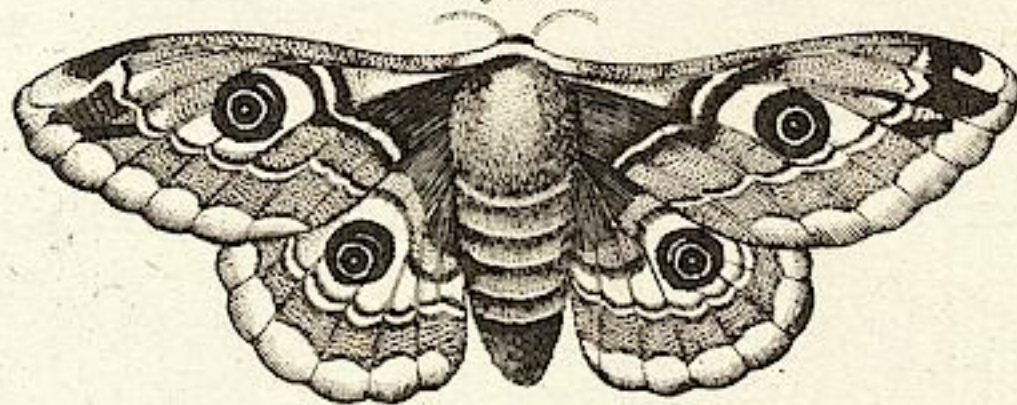
b.



c.



Fig. 3. A.



B.



C.



Insekt

Die
terling

B.

Sie ha

nieder

find m

nach d

Ausnah

ungesch

Den T

Bäumer

tenthei

Nachts

in Pup

gen G

einem

Oeffnu

Spinne

Gespinn

bilden.

W

cher G

Die

flügel

Die U

und bl

Somme

raupe (

reren a

sten im

ihre Pup

dem sie

sich

sich

sich

sich

sich

sich

sich

sich

sich

sich

sich

SCHMETTERLINGE.

III. Nachtfalter.

Die dritte und zahlreichste Gattung der Schmetterlinge sind die

Nachtfalter oder Nachtvögel.

Bis jetzt kennt man davon schon 1529 Arten. Sie haben wie die Dämmerungsfalter im Sitzen niederwärts hängende Flügel; ihre Fühlhörner sind meistens borstenförmig, und verdünnen sich nach dem Ende zu. Sie fliegen bis auf wenige Ausnahmen bloß des Nachts herum. Ihr Flug ist ungeschickt und schwer, und ohne Summen. Den Tag sitzen sie ruhig an alten Mauern, an Bäumen oder im Grasse. Die Raupen sind größtentheils behaart, und suchen vorzüglich des Nachts ihre Nahrung. Bey ihrer Verwandlung in Puppen umgeben sie sich mit einem leidenartigen Gewebe, wozu die Natur diese Raupen mit einem zähen Saft versehen hat, den sie aus einer Oeffnung unter dem Munde als feine Fäden ausspinnen. Sie bleiben oft 2 bis 3 Jahr in ihrem Gespinnste liegen, ehe sie sich zum Schmetterling bilden.

Wir sehen hier drey Nachtfalter in natürlicher Gröfse abgebildet.

Fig. 1. Der braune Bär.
(*Phalaena Caja.*)

Dieser Nachtvogel (A) hat Caffeebraune Oberflügel mit weissen zusammenhängenden Streifen. Die Unterflügel sind scharlachroth mit schwarz und blauen Flecken. Er findet sich den ganzen Sommer hindurch. Die schwarzhaarige Bärenraupe (B) nährt sich von Nesseln, Salat und mehreren andern Pflanzen. Man trifft sie am häufigsten im Julius auf Rasenplätzen an. Sie umgiebt ihre Puppe (C) mit einem filzigten Gespinnst, in dem sie alle ihre Haare mit hineinwebt.

Fig. 2. Der Weidenholzspinner.
(*Phalaena Cossus.*)

Die große rothe Raupe des Weidenholzspinners (b) ist sehr merkwürdig. Sie lebt mehrere Jahre in den Stämmen der Eichen, Weiden und Erlen, und nährt sich bloß vom Holze, weswegen sie mit ihren scharfen Fressspitzen die Bäume nach allen Richtungen durchnaget, und so großen Schaden anrichtet. Sie vertheidiget sich gegen ihre Feinde mit einem rothen Saft, den sie mit Heftigkeit aus dem Munde spritzt. Man kann sie bloß in gläsernen oder irdenen Gefäßen halten, weil sie jeden hölzernen Kasten durchfrisst. Im dritten Jahre macht sie sich in den Bäumen eine Hülle von feinen Holzspänen, und wird zur gelb und braunen Puppe (c), die sich zur Zeit der Reife aus ihrer Hülle von selbst bewegt, aufspringt, und den großen grau und schwärzlich gezeichneten Nachtfalter (a) herausfliegen läßt.

Der französische Arzt Lionnet zergliederte mit unendlichem Fleisse diese Weidenholzraupe, und entdeckte in ihr 4041 Muskeln; dabey noch eine erstaunliche Menge von Blut- und andern Gefäßen.

Fig. 3. Der kleine Nachtpfau.
(*Phalaena Pavonia minor.*)

Die Raupe (B) des kleinen Nachtpfaues findet sich häufig in Teutschland an wilden Rosenstöcken, Eichen, Birken u. s. w. Sie ist grün und mit goldgelben Sternchen schön gezeichnet. Sie spinnt ihre schwarz und gelb gezeichnete Puppe (C) in ein längliches Birnförmiges Gewebe. Der Nachtfalter (A) ist röthlichgrau, gelblich und weiß bandirt, und hat auf jeden Flügel ein schwarz und weißes Augenförmiges Fleck.



P A P I L L O N S.

III. *Papillons de nuit.*

La troisième famille de Papillons et celle qui est la plus nombreuse ce sont les *Papillons de nuit*.

Jusques ici on en connaît déjà 1529 Espèces différentes. Ils portent ainsi que les Sphinx les ailes rabattues quand ils sont en repos. Leurs antennes sont pour l'ordinaire filiformes et vont en diminuant de grosseur vers le bout. Ils ne volent que de nuit à l'exception d'un petit nombre d'espèces. Leur vol est lourd et embarrassé, et sans bourdonnement. Pendant le jour ils se tiennent en repos dans les angles des vieux murs, contre les troncs d'arbres ou dans l'herbe. La chenille de ces Papillons est pour l'ordinaire couverte de poils, et c'est volontiers pendant la nuit qu'elle cherche sa nourriture. À l'époque de sa métamorphose en chrysalide, elle s'entoure d'un tissu soyeux, dont la nature lui a fournie la matière dans un suc visqueux qui sort d'une ouverture au dessous de la bouche d'où elle la tire en longs fils. Elle demeure quelquefois enfermée deux ou trois ans dans ce tissu avant que de passer à l'état de Papillon.

L'on voit ici trois espèces de Papillons de nuit représentés en grandeur naturelle.

Fig. 1. L'Herissonne.
(*Phalaena Caja.*)

Ce papillon de Nuit (A) à les ailes supérieures couleur de café avec des raies blanches et contiguës. Les ailes inférieures sont rouge écarlate avec des taches noires et bleues. On le trouve pendant tout l'été. La chenille herissonne couverte de poils noirs (B) se nourrit d'orties, de laitue et de quelques autres plantes. On la rencontre surtout fréquemment au mois de Juillet sur les gazons. Elle entoure sa chrysalide (C) d'un filet très épais et dans lequel elle fait entrer ses propres poils.

Fig. 2. Le Cossus.
(*Phalaena Cossus.*)

La Chenille du *Cossus* (b) est fort grosse, de couleur rouge, et remarquable à bien des égards. Elle vit plusieurs années de suite dans les troncs des chênes, des saules et des aunes et ne se nourrit que de bois. Elle ronge avec ses mandibules de couleur noire les arbres dans toutes les directions et occasionne ainsi de grands dommages. Elle se défend contre ses ennemis au moyen d'un suc rouge qu'elle lance avec violence hors de sa bouche. On ne peut le tenir enfermée que dans des vases de verre ou de terre parcequ'elle ronge et détruit tout ce qui est bois. Au bout de trois ans elle se construit dans les arbres une enveloppe de copeaux très menus, et se change en une Chrysalide jaune et brune (c), qui parvenue à son point de développement, rompt par un mouvement spontané son enveloppe et paraît sous la nouvelle forme d'un grand Papillon de nuit (a) dont la couleur est un mélange de gris et de noirâtre.

Le médecin Français *Lyonnet* a anatomisé par un travail étonnant et presque incroyable la chenille du *Cossus* et y a découvert 4041 Muscles, avec une quantité prodigieuse de vaisseaux sanguins et autres.

Fig. 3. Le petit Paon de nuit.
(*Phalaena Pavonia minor.*)

La Chenille du *petit Paon de nuit* (B) est très commune en Allemagne, où elle habite les chênes, les bouleaux etc. Elle est verte, et parsemée de petits étoiles d'un jaune doré, ce qui est d'un très joli effet. Elle se file une enveloppe de forme allongée et presque conique où elle s'enferme sous la forme d'une Chrysalide noire et jaune (C). Le Papillon de nuit (A) qui en sort est orné de bandes gris-rougeâtres, jaunâtres et blanches, et a sur chaque aile une tache noire et blanche en forme d'oeil.

of whi
sitting,
the Spl
bristles
the ape
about it
and hea
During
as well a

The
go gener

In t
round th
purpose
juice co
their m
thread
ly some
fore the

The
species i

Fig.

The
of a Cof
stripes
are of a
blue spe
mer thr

The
nettles,
most fre
Its Chry
ning all

B U T T E R F L I E S.

III. *Phalaena*.

The third and most numerous Class is that of
The Phalaena

of which till now 1529 species are known. When sitting, they let their wings hang downwards like the Sphinx. Their Antennae are somewhat like bristles and decreasing in size from the base to the apex. Except some few species they only fly about in the night. Their fluttering is awkward and heavy but quiet and without humming. During day time they sit still on walls and trees as well as on the grass.

The Caterpillars are covered with hair and go generally in the night in quest of nourishment.

In their transformation the Caterpillars surround themselves with a silklike web; for which purpose nature has provided them with a tough juice coming forth from an opening underneath their mouth; from this juice they spin the fine thread of which the Chrysalis consists. They ly sometimes for 2 or 3 years in their web before they change into Butterflies.

The annexed picture shows three different species in their natural size.

Fig. 1. The great Tyger-Moth
(*Phalaena Cava*.)

The superior wings of this species (A) are of a Coffeebrown colour, marked by several white stripes uniting at the base; the inferior wings are of a scarlet colour variegated with black and blue spots. They are met with the whole summer through.

The black and hairy Caterpillar (B) lives on nettles, fallet and different other plants, and is most frequently found in July on turfy places. Its Chrysalis becomes a felty web from its spinning all the hair into it.

Fig. 2. The Goat-Moth.
(*Phalaena Cossus*.)

The large, red Caterpillar (b) of the Goat-Moth is especially remarkable. It inhabits the trunks of willows, oaks, and alders and lives on wood. It is very noxious, gnawing the trees with its sharp pinchers in various directions. It defends itself against its enemies with a red juice which it spouts with vehemence from its Mouth. It pierces, all wooden chests or boxes and can only be kept in glass or earthen pots.

In the third year it covers itself in the trees with a skin of fine chips and changes in the brown and yellow Chrysalis (c) which at the time of ripeness pierces the skin and appears in the new form of the Goat-Moth (a), which is of a grey and blackish colour.

The french physician Lionet who dissected some of these Caterpillars with an astonishing diligence, discovered 4041 Muscles, besides an enormous quantity of blood and other Vessels.

Fig. 3. The little Emperor-Moth.
(*Phalaena Pavonia minor*.)

The Caterpillar (B) of this Butterfly is in Germany frequently found on rose-bushes, oaks, beeches, etc. It is green and beautifully pencilled with a quantity of fulvous stars, which gives it an elegant appearance. It spins its Chrysalis (C) into a black and yellow longitudinal web in the form of a pair.

The Butterfly (A) is of a reddish grey and yellow, edged with white; on each of its wings it has a black and white spot in the form of an eye.

L E F A R F A L L E

III. Farfalle notturne.

Il terzo, e più copioso genere delle Farfalle è quello delle notturne, dette *Falene*, delle quali finora sian pervenuti a conoscerne 1529 specie particolari. Posandosi hanno l'ali pendenti in giù, come le Sfingi. Le loro antenne per lo più hanno forma di setole, che verso l'estremità s'attenuano. Volano, eccettuato poche, soltanto di notte, ma il lor volo è sconcio e malagevole, e senza ronzio. Di giorno si fermano chete entro vecchie mura glie, o attaccate agli alberi, o fra l'erbe. I loro Bruchi son per lo più pelosi, e preferiscono la notte al giorno per andare in cerca del lor nutrimento. Nel trasformarsi in Crisalidi si rivestono d'un tessuto somigliante alla seta, e per ciò fare la natura le ha provvedute d'un sugo viscoso, che in forma di filo fine lor' esce d'un' apertura, che hanno sotto la bocca. In questo tessuto esse rimangono spesso racchiuse per lo spazio di 2 o 3 anni, prima di prender la forma di Farfalla.

Nella presente tavola vedonsi tre delle Farfalle notturne in grandezza naturale.

Fig. 1. L'Orso bruno.

(Phalaena Caja.)

L'ali superiori di questa Falena (A) sono del color di caffè abbrunito con strisce bianche, connesse tra loro; ma il color dell' ali inferiori è il rosso scarlattino, con macchie nere e turchine. Vive per tutta l'estate. Il suo Bruco peloso come l'orso (B) nutresi d'ortiche, di lattuca, e d'altre piante, e più ch' altrove trovasi su' prati d'erbette fini nel mese di Luglio. Riveste la sua Crisalide (C) d'un filato compatto come feltro, intessendovi anche tutti i suoi peli.

Fig. 2. La Falena del legno di Salcio.

(Phalaena Cossus.)

Il Bruco grande (b) di questa Falena è molto rimarchevole. Vive ne' ceppi delle quercie, de' salci, ed alni, e si nutre soltanto di legno, rodendo colle trincianti sue antennette gli alberi in diversa direzione da banda a banda, e grandanno cagionando. Esso difendesi contro i suoi nemici spruzzando con veemenza un certo umor rosso fuor di bocca. Non si può conservare, fuorchè ne' vasi di vetro o di terra, corrodendo ogni cassetta di legno. Esso nel terzo anno costruisce un invoglio di finissima segatura di legno, e trasformasi in Crisalide gialla e bruna (c) la quale nel termine del suo compimento da muoto interno si squarcia, e manda fuori la Falena grande (a) distinta di grigio e vaiolato colore.

Il medico francese *Lionnet* con incredibile travaglio fece la sezione del bruco del legno di Salcio, e vi scoprì 4041 Muscoli, ed un numero egualmente stupendo di vasi sanguigni, e d'altri.

Fig. 3. Il Pavoncino della notte.

(Phalaena Pavonia minor.)

Il Bruco (B) del Pavoncino della notte frequentemente si trova pe' rosaj salvaggi, nelle quercie, betulle etc. della Germania. Esso è verde, e di stelle dorate vagamente adorno. La sua Crisalide (C) in un tessuto oblungo in forma di pera filando involge, onde poi esce la Falena (A) grigia rossigna, di bende giallognole e bianche fasciata, ed in ambidue l'ale d'una macchia nera e bianca, in forma d'occhio, abbellita.

Profen. III.

Profes. III.

Profes. III.

Profe. III.

Fig. 1.



Fig. 2.



Nach Nat. gezeichnet v. Scarso.

ROSENSORTEN.

Fig. 1. Die kleine Centifolie.

(Rosa centifolia minor.)

Unter allen Rosenarten ist diese kleine Centifolie eine der schönsten und lieblichsten. Ihr Vaterland soll Portugal seyn; denn von daher brachte sie wenigstens Hr. Blandford zuerst nach England, daher sie auch dort seinen Namen führt. Sie hat völlig den kugelförmigen Bau und die delikate Farbe der großen rothen Centifolie, doch stehen ihre Blumen nicht einzeln, wie bey dieser, sondern größtentheils in Büscheln, so daß oft 6 bis 8 Blumen auf einem Zweige kommen. Sie hat wenig Dornen, meistens grünes Holz, und ist wegen ihrer großen Füllung meistens unfruchtbar. Ihr Strauch wird oft 6 bis 7 Fuß hoch.

Fig. 2. Die Tapeten-Rose.

(Rosa turbinata.)

Die Tapeten-Rose ist für schöne und ge-

schmackvolle Garten-Anlagen außerordentlich brauchbar und wichtig, denn sie hat die besondere Eigenschaft, daß man sie an Wänden, Espalieren und Pfählen, bey guter Wartung bis 18 Fuß hoch ziehen, und sie daher vortrefflich zu Bekleidung von Wänden und Lauben gebrauchen kann. Sie hat mehrere Nahmen, und heißt z. E. auch die Zucker-Rose, Essig-Rose, Französische Rose. Sie blüht im Juny und July. Ihre Blume ist ziemlich groß, flatterig und hochroth von Farbe, ihr Geruch aber nicht so lieblich als der von der rothen Centifolie. Sie blüht sehr reich, und ihr grünes Laub ist in reicher Fülle. Sie hat nur wenig Dornen, und ihre Blumenkelche sind trichterförmig und haben 2 Ablätze, davon der untere seine Dornen hat, der obere aber glatt ist. Sie trägt selten Frucht, weil diese fast immer, nachdem sie ange setzt hat, wieder ab stirbt und verdirbt.

R O S E S.

Fig. 1. La petite Rose à cent feuilles.

(Rosa centifolia minor.)

La petite Rose à cent feuilles est une des plus belles et des plus agréables que nous connoissons. Sa patrie est, à ce que l'on croit, le Portugal. C'est au moins de là qu'elle a été apportée pour la première fois en Angleterre par Mr. Blandfort qui lui a donné son nom; on l'appelle en effet communément en Angleterre *Rose de Blandfort*. Elle a parfaitement la forme arrondée et la couleur délicate de la grande Rose à cent feuilles; mais ses fleurs, au lieu d'être solitaires comme dans celle-ci, forment pour l'ordinaire un bouquet, de façon qu'on en voit souvent six à huit à une seule branche. Elle a peu d'épines; et comme elle est extrêmement double elle est presque toujours stérile. L'arbrisseau qui la porte a l'écorce assez ordinairement verte et s'élève à la hauteur de six à huit pieds.

Fig. 2. La Rose à tapis ou Rose Francoise.

(Rosa turbinata.)

La Rose à tapis est d'un grand usage et d'un

effet superbe dans les jardins où regnent l'élégance et le bon goût. Plantée avec intelligence et cultivée avec soin elle peut en devenir le plus bel ornement, ayant sur toutes les autres espèces de rose l'avantage très précieux de pouvoir s'élever jusqu'à la hauteur de 18 pieds, contre les murs, en espalier, ou à l'aide d'autres appuis. Elle nous fournit ainsi le moyen de tapisser agréablement les murs des jardins, et d'y former des berceaux. Cette Rose est connue sous plusieurs noms différents. On l'appelle *Rose à tapis*, *Rose Française*, et en Allemand *Zucker-Rose*, *Effig-Rose* etc. Sa fleur est assez grande, très ouverte, et d'un rouge vif; mais son odeur est moins agréable que celle de la rose à cent feuilles. Sa floraison est riche et son feuillage est touffu et d'un beau vert. Elle a peu d'épines. Son calyce qui est en forme d'entonnoir est à deux reprises: la partie inférieure est garnie d'épines très menues, la supérieure est parfaitement glabre. Cette espèce de Rose est ordinairement stérile; car il arrive presque toujours que le fruit après avoir noué déperit et se gâte entièrement.

The little elegant native called: form arlia, bu singly, wers on only a fullness is 7 or

Th great

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

Fig. 1. The little Centifolia.
(*Rosa centifolia minor.*)

The little Centifolia is one of the most pretty and elegant species of Roses. Portugal is said to be its native country. Mr. Blandford at least brought it first from there to England, where it is still called: *Blandford-Rose*. It has quite the round form and delicate colour of the large Centifolia, but instead of growing so isolated and singly, it commonly forms a bunch of 7 or 8 flowers on one stalk. Its wood is green and has only a few prickles. On account of its great fullness it bears very seldom fruit. The bush is 7 or 8 feet high.

Fig. 2. The French Rose.
(*Rosa turbinata.*)

This species is not only useful, but also a great ornament of an elegant garden; for, plan-

ted with intelligence and cultivated with care it has the particular advantage to grow to the height of 18 feet against espaliers or pales, and consequently furnishes the best means to decorate walls and arbours.

It has different names, and is called: sometimes the Suggar-Rose, Vinegar Rose, the French Rose etc. The flowers which appear in June and July, are large, open, and of a high colour, but their smell is not so agreeable as that of the large Centifolia. It flourishes abundantly and has plentiful leaves of a pleasant green, with very few prickles. Its flower cups are somewhat similar to tunnels and generally divided in two parts, the upper of which is smooth, the lower full of minute prickles.

It very seldom bears any fruit, for the buds soon waste away and perish.

S O R T I D I R O S E.

Fig. 1. La Rosa centifolia piccola.

(Rosa centifolia minor.)

Fra la varie Sorti delle Rose la piccola Centifolia è una delle più belle, e dilettevoli. La patria d'essa credesi il Portogallo. Il certo si è, che il Sign. Blandford fu il primo, di recarla dal Portogallo in Inghilterra, ove porta il nome del detto Signore. Essa ha perfettamente la forma sferica, ed il color dilicato della Centifolia rossa maggiore, dalla quale pertanto si distingue, per non trovarsi i suoi fiori spartitamente e solinghi in su' rami, come quelli della Centifolia maggiore, ma per lo più a cioccha, di modo che spesso 6 o 8 d'un sol ramo provengono. Ha poche spine, ed il legno n'è per lo più verde. E' per l'ordinario sterile a cagione di sua troppa ripienezza. Il suo cespò arriva più volte all'altezza di 6 o 7 piedi.

Fig. 2. La Rosa francese.

(Rosa turbinata.)

Questa sorta di Rose è adattissima a farne uso ne' giardini ordinati con eleganza e buon gusto, avendo questo di proprio, che con diligente cultura arrivando all'altezza di 18 piedi, ella può servire eccellentemente a rivestirne le mura, ed a formarne pergolati. Ha varj nomi in lingua tedesca, che voglion dire per esempio *Rosa a tappeti*, *Rosa acetosa*, *Rosa Zucherina*, *Rosa francese*. Essa fiorisce ne' mesi di Giugno e Luglio. Il suo fiore è grande assai, differrato, e di vivo color rosso; ma il suo odor è meno grato di quello della Centifolia rossa. Il cespò lussureggia di fiori, e di foglie, che son d'un bel verde. Ha poche spine, ed il calice de' fiori ha forma d'imbuto, e due risalti, il più basso de' quali è fornito di spine fini, e quello di sopra è liscio. Di rado fruttifica, e seppur mette frutto, esso per lo più o imbozzachisce o muore.



Fig. 1.



Fig. 2.

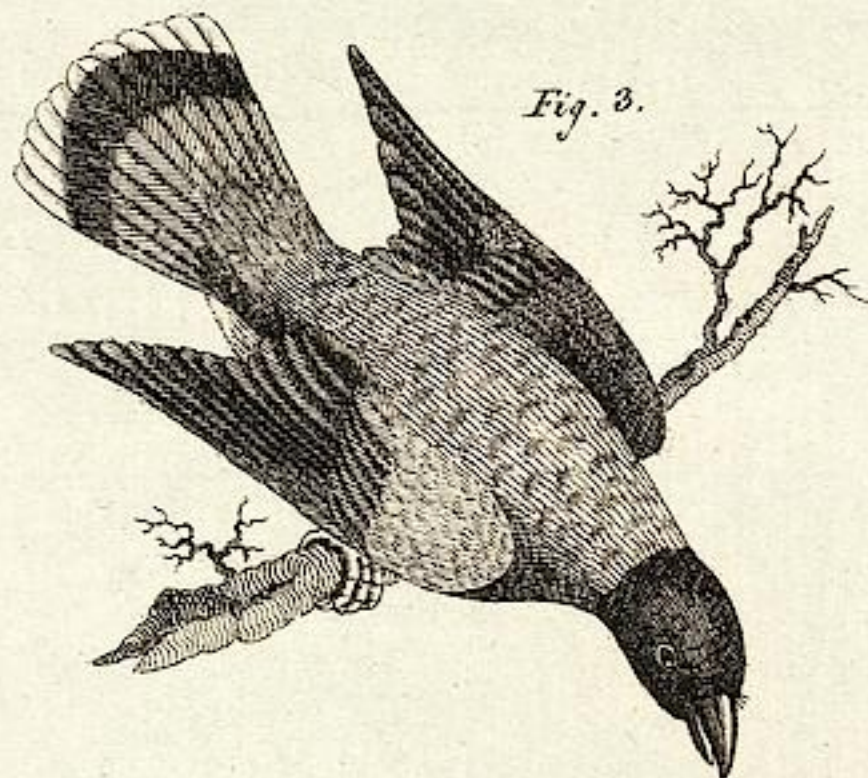


Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

Vög

In v
bere
Geg
The
schl

F

als

niog

ab

Gröf

wohl

die

gel

schu

Sch

Hin

loch

9

fer

Dro

hin

rec

det

Fra

ge

Er

ge

ma

ab

ma

WÜRGER - ODER NEUNTÖDTER - ARTEN.

In unserm Bilderbuche III. Bd. Nr. 47. sahen wir bereits schon mehrere Arten von Neuntödnern. Gegenwärtige Tafel zeigt uns noch 6 andere zum Theil schön gezeichnete Arten dieses Vögelgeschlechts.

Fig. 1. Der scherzhafte Würger
oder Spafsvogel.

(*Lanius jocosus*.)

Der schlanke gewandte Spafsvogel hat die Gröfse einer gewöhnlichen Feldlerche, und bewohnt mehrere Theile von China, Bengalen und die Küste Coromandel. Der Rücken und die Flügel sind gelbbraun, die Brust und der Bauch schmutzig weifs. Unter den Augen und am Schwanz sieht man rosenfarbene Flecken. Am Hinterkopfe verlängern sich die Federn in einen lockern braunen Federbusch.

Fig. 2. Der Unglücksvogel.

(*Lanius infauftus*.)

Auf den ersten Blick sollte man glauben, dieser Vogel, so wie der vorige, gehöre zu den Drosseln; allein der gebogene Schnabel beweist hinlänglich, dafs beyde zu den Neuntödnern gerechnet werden müssen. Der Unglücksvogel findet sich auf den Tiroler- und Schweizeralpen in Frankreich und Italien. Man hält ihn seines angenehmen Gefanges wegen häufig in Käfchen. Er wird $7\frac{3}{4}$ Zoll lang, und hat ein angenehmes, gelbrothes, blaues und braungezeichnetes Gefieder.

Den Namen Unglücksvogel erhielt er von abergläubischen Menschen — warum — weifs man nicht.

Fig. 3. Der schwarzköpfige Würger.

(*Lanius melanocephalus*.)

Diesen schönen Bewohner der Südsee brachten erst die neuern Reisenden von dorthier zu uns. Seine Länge beträgt 6 Zoll. Die Hauptfarbe des ganzen Körpers ist Olivengrün. Der Schwanz hat ein breites schwarzes Querband, und gelbe Spitzen.

Fig. 4. Der Canadische gehäubte
Würger.

(*Lanius Canadensis*.)

Wird 6 Zoll lang und findet sich in Canada. Auf dem Kopfe bilden die langen, hellbraunrothen Federn einen hängenden Busch. Die Brust ist ledergelb, der Bauch schmutzigweifs, der Rücken lohbraun, und die Flügel schwarz mit weissen Querbändern.

Fig. 5. Der blaue Würger.

(*Lanius bicolor*.)

Ein vorzüglich schöner Vogel, der auf der Insel Madagaskar zu Hause ist, und von Insekten lebt. Er ist etwas gröfser, als die vorige Art, und wird $6\frac{1}{2}$ Zoll lang. Der obere Theil des Körpers ist himmelblau, Brust und Bauch glänzendweifs. Schnabel und Füfse sind schwärzlich.

Fig. 6. Der gefleckte Cayennische
Würger.

(*Lanius doliatus*.)

Hat die Gröfse des blauen Würgers, und der ganze Körper ist mit wellenförmigen, weifs und schwarzen Streifen bezeichnet. Er findet sich in Cayenne.

ESPECES DE PIES - GRIÈCHES.

Le Nro. 47. du IIIe Vol. de cet ouvrage présente déjà plusieurs espèces de Pies - grièches. La table ci-jointe offre six autres espèces en partie très-bien dessinées de ce genre d'Oiseaux.

Fig. 1. La Pie - grièche gaillarde.

(*Lanius Jocosus.*)

Cette Pie - grièche d'une taille bien prise et légère est de la hauteur de l'alouette ordinaire; elle habite plusieurs contrées de la Chine, du Bengale et de la côte de Coromandel. Le dos et les ailes sont d'un jaune brunâtre, la poitrine et le ventre d'un blanc sale. Au dessous des yeux et à la queue se trouvent des taches roses. Les plumes du derrière de la tête s'allongent en houppe brune.

Fig. 2. Le Merle de roche.

(*Lanius infustus.*)

Au premier coup d'oeil l'on croiroit que cet oiseau, ainsi que le précédent, appartienne au genre des merles; mais le bec recourbé prouve suffisamment qu'ils appartiennent aux Pies - grièches. Cette espèce habite les Alpes du Tyrol et de l'Helvétie, la France et l'Italie. On aime à la tenir en cage à cause de son chant agréable. Elle atteint la hauteur de 7 pouces et $\frac{3}{4}$, et son joli plumage mêlé de jaune rougeâtre, de bleu et de brun est bien dessiné. — Des superstitieux lui ont donné le nom de *Porte-malheur*, mais on n'en connaît pas la raison.

Fig. 3. La Pie - grièche à tête noire.

(*Lanius melanocephalus.*)

Ce bel oiseau habite les îles de l'Océan austral, d'où les voyageurs modernes nous l'ont apporté de nos tems. Il a 6 pouces. La couleur principale de son corps est le vert - d'olives. La queue est entourée d'une bande noire et se termine en pointes jaunes.

Fig. 4. La Pie - grièche du Canada.

(*Lanius Canadensis.*)

Elle a la taille de 6 pouces et se trouve au Canada. De longues plumes d'un rouge brunâtre forment une houppe pendante sur le derrière de la tête. La poitrine est jaune de cuir; le ventre blanc sale et les ailes noires, bandées de blanc.

Fig. 5. La Pie - grièche blanche.

(*Lanius bicolor.*)

Ce très-bel oiseau habite l'île de Madagascar, et se nourrit d'insectes. Il est un peu plus grand que l'espèce précédente, ayant 6 pouces et demi. La partie supérieure de son corps est bleu-céleste, la poitrine et le ventre sont d'un blanc sale, et les pieds noirâtres.

Fig. 6. La Pie - grièche rayée de Cayenne.

(*Lanius doliatus.*)

Oiseau de la taille du précédent; tout son corps est rayé de bandes ondoyantes noires et blanches. Il se trouve à Cayenne.

We have
Number 4
Galerie;
other Spe
pencilled.

Fig

This
of a com
of China
The col
brown;
beneath
rose col
head fo
loose cr

At
jocose S
throfl
proof o
species
rol and
account
kept in
ches; th
blew an

Wh
led the
perstitio

DIFFERENT KINDS OF SHRIKES.

We have seen various Species of Shrikes in Number 47 of the III. Vol. of our picture Gallerie; we are here made acquainted with six other Species, some of which are beautifully pencilled.

Fig. 1. The jocose Shrike.

(*Lanius jocosus*.)

This slender and lively Bird is of the size of a common lark, and inhabits different parts of China, Bengal and the coast of Coromandel. The colour of its back and wings is yellow brown; its breast and belly are of a dirty white; beneath the eyes and tail it is marked with rose coloured spots, and on the hind part of its head some feathers of a brown colour form a loose crest.

Fig. 2. The Rock - Shrike.

(*Lanius infustus*.)

At the first sight this Species as well as the jocose Shrike seem to belong to the kind of thrushes, but their crooked bill is an evident proof of their being of the Shrike - race. This species is to be found on the Mountains of Tyrol and Switzerland, in France and Italy. On account of its tuneful singing it is frequently kept in cages. Its length is generally $7\frac{3}{4}$ inches; the colours of its feathers are yellow-red, blew and brown.

Why this bird in German and Latin is called the *Unhappy*, is unknown, but probably superstition has suggested the Idea.

Fig. 3. The black-headed Shrike.

(*Lanius melanocephalus*.)

This beautiful Inhabitant of the southern Islands, which only some of the late Travelers brought to Europe, is about 6 inches long. Its principal colour is olive green except the tail which has a large black band across, and yellow ends.

Fig. 4. The crested Shrike

(*Lanius Canadensis*.)

measures about 6 inches and lives in Canada. The long brown-red feathers of its head form a hanging crest. Its breast is of a yellow leather-colour, the belly dirty white, the back tawny, and the wings black, crossed by several stripes of white.

Fig. 5. The blue Shrike.

(*Lanius bicolor*.)

A beautiful species which is only to be met with in the Island of Madagascar. It generally lives on insects. Its size is larger than that of the crested Shrike measuring about $6\frac{1}{2}$ inches in length. The upper part of its body is azure; breast and belly are of a shining white; bill and feet of a blackish colour.

Fig. 6. The pied Shrike

(*Lanius doliatus*.)

measures also about $6\frac{1}{2}$ inches. The whole Bird is neatly pencilled with undulated white and black stripes. It is an Inhabitant of Cayenne.

S M E R L O

Nel decorso della presente Opera Tom. III. No. 47. già si è fatta la descrizione di parecchie specie dello Smerlo. Eccone altre sei nella presente tavola, che in parte per la vaghezza delle loro penne meritano esser notate.

Fig. 1. Lo Smerlo cinese.

(*Lanius jocosus*.)

Questo svelto e vispo uccello, che in grandezza somiglia alla lodola commune di campagna, vive in più parti della China, e Bengala, e sulla costa di Coromandel. Ha di color giallo abbrunito la schiena, e le ali, e di bianco sudicio il petto, e la pancia. Sotto agli occhi e nella coda di macchie del color di rosa è a dorno. Sul capo di dietro le allungate penne formano un soffice pennacchio di color brunetto.

Fig. 2. Il Codirosso maggiore.

(*Lanius infustus*.)

Questo uccello e l'altro or ora descritto, a prima vista sembrano appartenere al genere del merlo; ma la piegata cima del becco abbastanza dimostra, che l'uno e l'altro sono del genere di Smerlo. Il codirosso maggiore ritrovasi nelle Alpi Svizzere, e del Tirolo, nella Francia, e Italia. A cagion del suo dolce canto non di rado si tiene ingabbiato. Arriva alla lunghezza di pollici 7 $\frac{3}{4}$. Il color giallo rossigno, e il turchino, ed il brunetto delle sue penne gli danno un vago aspetto. Non si sa, perchè da gente superstiziosa abbia avuto il nome d'infusto, (*Unglücks-vogel*.)

Fig. 3. Lo Smerlo col capo nero.

(*Lanius melanocephalus*.)

Questo bello abitatore delle isole dell'Oceano australe è stato recato a noi da' viaggiatori de' tempi nostri. La sua lunghezza è di 6 pollici. Il color principale di tutto il corpo di esso è olivastro. La coda ha una larga fascia trasversale, ed è orlata di giallo.

Fig. 4. Lo Smerlo crestatato del Canada.

(*Lanius Canadensis*.)

Giunge alla lunghezza di 6 pollici, e vive nel Canada. Le penne lunghe di color brunetto-rossigno - chiaro formano un pennacchio pendente indietro sul capo. Il color del petto dà nel giallo del cuojo; il ventre è bianco sudicio, la schiena abbronzata, e le ali sono nere, da fasce bianche attraversate.

Fig. 5. Lo Smerlo ceruleo.

(*Lanius bicolor*.)

Bellissimo uccello, che dimora nell'isola di Madagascar, e si nutre d'insetti. Egli oltrepassa alquanto la grandezza di quello della fig. passata, arrivando alla lunghezza di pollici 6 $\frac{1}{2}$. La parte superiore del corpo è di color ceruleo; e di bianco rilucente sono il petto e il ventre, e nereggianti il becco e i piedi.

Fig. 6. Lo Smerlo chiazzato della Cajenna.

(*Lanius doliatus*.)

E' della grandezza dello Smerlo ceruleo. Tutto il corpo d'esso è coperto di striscioline bianche e nere, che vanno a onde. Vive nella Cajenna.



Pflan

Fi

Die

Arzn

kom

Strau

über

fig in

lich in

Hande

die be

deibt

ren T

Frank

der F

den e

kom

I

dich

ben

Sten

grün

Sche

stark

D-f

es e

herv

2. ARZNEY-PFLANZEN.

Fig. 1. Die Sennesblätter-Cassie.
(*Cassia Senna*.)

Die Sennesblätter, die man als abführendes Arzneymittel allenthalben kennt und braucht, kommen von der Sennesblätter-Cassie, einem Strauche, der 3 bis 4 Fuß hoch wird, und selten über ein Jahr dauert. Dieser Strauch wächst häufig in Syrien, Arabien und Egypten. Vorzüglich in Egypten treibt man einen beträchtlichen Handel damit, und führt von Alexandrien aus die beste Senne nach Europa. Durch Cultur gedeiht der Sennesstrauch jetzt aber auch in mehreren Theilen von Italien und in dem südlichen Frankreich; doch kommen die Blätter an Güte der Egyptischen Senne nicht bey, und haben den einzigen Vorzug, daß man sie frischer bekommen kann.

Die kleinen Blätter sitzen einander gegenüber dicht an den dünnen langen Blattstielen. Die gelben fünfblättrigen Blüthen (A) bilden mit ihrem Stengel eine Art von Aehre. In der Hülse der grünen Schalenähnlichen Frucht (B) liegen durch Scheidewände getrennt die herzförmigen Saamen.

Die Blätter nun enthalten ein dickliches, starkkriechendes flüchtiges Oel, welches man durch Destillation herausziehen kann. Dieses Oel ist es eben, was die purgirende Kraft der Blätter hervorbringt. Um daher dieses Mittel wirksa-

mer zu machen, darf man die Sennesblätter nicht kochen, denn dadurch verflüchtigt sich das Oel, sondern man gießt nur heißes Wasser darauf, und braucht dann den Abfud.

Fig. 2. Die bittere Quassia.
(*Quassia amara*.)

Die bittere Quassia, oder auch Bitterholz, ist gleichfalls seiner heilbringenden Kräfte wegen bekannt und wichtig. Sie bildet einen Strauch von mittlerer Größe, der in mehreren Theilen von Südamerika, vorzüglich in Cayenne und Surinam wild an den Ufern der Flüsse, obgleich nicht sehr häufig wächst. Die länglichten zugespitzten Blätter sitzen zu 3 bis 4 Paaren an dem Blattstiele, der zu beyden Seiten flügelartige Verlängerungen hat. Die fünfblättrigen scharlachrothen Blüthen (b) stehen traufsförmig neben einander. Die Wurzel dieses Strauchs (c) die oft Arms dick wird, braucht man als Arzneymittel. Ein Neger, Quassi oder Coassi, entdeckte zuerst ihre heilbringenden Kräfte, und der Strauch erhielt von ihm den Namen. Die Wurzel ist leicht, locker, aber ziemlich fest. Sie enthält einen bitteren Stoff, der sich schon durch kaltes Wasser herausziehen läßt, und in mehreren Krankheiten, zumal bey Nerven Schwächen von großer Wirksamkeit ist. Man verfälscht die ächte bittere Quassia, weil sie ziemlich theuer ist, oft mit der unächten minder wirksamen Quassia.

PLANTES MÉDICINALES.

Fig. 1. Le Séné.

(Cassia Senna.)

Les feuilles de Séné connues et employées partout comme purgatif, proviennent d'un arbrisseau nommé Séné, qui croît à la hauteur de deux à trois pieds et ne vit que rarement plus d'une année. Cet arbrisseau se trouve fréquemment en Syrie, en Arabie, en Egypte. C'est principalement en Egypte qu'on fait un commerce très-considérable du Séné; le meilleur s'exporte d'Alexandrie en Europe. On est aussi parvenu à cultiver cet arbrisseau avec succès dans plusieurs contrées de l'Italie et de la France méridionale; mais les feuilles n'égale pas en bonté celles qui viennent d'Egypte; le seul avantage que cette culture présente, c'est qu'on en a les feuilles toutes fraîches.

Les petites feuilles ou folioles en forme de lance naissent sur de longues queues grêles assez près les unes des autres et opposées les unes aux autres. Les fleurs jaunes de cinq pétales forment avec leurs tiges une espèce de grappe. Les graines cordiformes se trouvent dans la gousse oblongue et verte du fruit (B), séparées par des membranes.

Ces feuilles renferment une huile quelque soit peu épaisse, volatile et d'une odeur forte, que l'on en extrait par la distillation. C'est cette huile qui donne au Séné sa vertu purgative. Ainsi pour rendre ce remède plus efficace, il ne faut pas faire

bouillir les feuilles, car cela volatiliserait l'huile; mais il faut les infuser dans l'eau bouillante, et c'est cette infusion qui sert de purgatif.

Fig. 2. Le Bois amer des Suriname ou Bois de Quassie.

(Quassia amara.)

Le Bois amer ou de Quassie est pareillement connu et estimé pour les vertus salutaires. C'est un arbrisseau de moyenne hauteur qui croît sans culture, mais pas en nombre, sur les bords des rivières de plusieurs contrées de l'Amérique méridionale, surtout de celles de Cayenne et de Suriname. Ses feuilles ovales et pointues sont alternes et composées de trois ou quatre rangs de folioles sans pétales; les queues ont de chaque côté un prolongement aliforme. Les fleurs à cinq pétales, sont d'un beau rouge de corail et disposées en grappes (b). La racine de cet arbrisseau, souvent grosse comme le bras, sert de remède. Un Nègre nommé Quassi ou Coassi en découvrit le premier les vertus salutaires, et c'est son nom que l'arbrisseau porte depuis. La racine est légère, peu condensée, mais assez ferme. Elle contient une matière amère que l'eau froide est déjà capable d'extraire, l'on s'en sert avec avantage dans plusieurs maladies, principalement dans celles provenant de la faiblesse des nerfs. Ce remède étant assez cher on le falsifie en y mêlant de la fausse Quassie, qui est moins efficace.

The Sen
every-w
Senna, a
lasts abov
in Syria,
it is a ver
the best Se
The Senn
parts of I
leaves are
rior to
they hav

The
posite to
yellow fi
their stem
lye, separ
husks in t

The le
ling volat
infusion a
virtue in t
tion strong
led; for in
must be po

MEDICINAL PLANTS.

Fig. 1. The Senna.

(Cassia Senna.)

The Senna-leaves which are known and used every-where as a purging remedy, come from the Senna, a bush of 3 or 4 feet high, which seldom lasts above a Year. This bush grows frequently in Syria, Arabia and Egypt; especially in Egypt it is a very important article of commerce, and the best Senna comes from Alexandria to Europe. The Senna thrives also by Culture in different parts of Italy and the South of France, but the leaves are with regard to their virtue much inferior to those of Egypt, and the only preference they have, is, that they are to be had fresher.

The small oblong leaves grow close and opposite to one another on the thin stalks. The yellow five leaved flowers (A) form along with their stems a kind of ears; and the oval seeds lye, separated one from the other by particular husks in the green pods (B).

The leaves contain a thickish, strong smelling volatile Oil which may be extracted by infusion and this oil alone produces the purging virtue in the leaves. In order to make the operation stronger, the Senna-leaves must not be boiled; for in boiling the oil evaporates; only hot water must be poured over them and the decoction used.

Fig. 2. The Quassy wood.

(Quassia amara.)

The Quassy-wood is also well known, and certainly for its salubrious virtues of great consequence. It forms a bush of a middle size and is to be found in different parts of South America especially in Cayenne and Surinam, where it grows wild though not very frequent on the sides of the rivers. The oblong pointed leaves grow by three or four pair on the stalks, which have winglike prolongations on both Sides (A). The five leaved scarlet flowers stand like bunches close to one another (B).

The root of this bush (c) which becomes sometimes as thick as an arm is used in Medicine. A Negro called Quassi or Cuassi first discovered its medicinal virtues and from him the Bush is still in medicine called Quassia. The root is very light and loose but pretty compact; it contains a bitter Stuff which may be extracted even by cold water, and which in different especially nervous diseases is used with good effect.

Far the genuine Quassy, which is pretty dear, very often another kind is substituted which is much inferior in its qualities.

PIANTE MEDICINALI.

Fig. 1. La Sena.

(Cassia Senna.)

Le foglie della Sena, conosciute e usate da per tutto come medicamento purgante, sono d'un frutice, che giunge all'altezza di 3 fino a 4 piedi, e di rado dura più d'un anno. Cresce copiosamente nella Siria e Arabia, e in Egitto, ove se ne fa il commercio principale, e da Alessandria se ne manda la miglior sorte in Europa. Ora riesce questo frutice ancora in parecchie parti d'Italia, et della Francia meridionale per mezzo della coltivazione, le foglie però non vi arrivano alla bontà di quelle della Sena d'Egitto, nè hanno altra prerogativa che quella di ottenerle fresche.

Le fogliette oblunghe stanno l'una di rimpetto all'altra a lunghi e sottili gambi attaccate. I fiori di cinque foglie gialli (A) formano insieme col fusticello loro una specie di spiga. Il guscio del frutto, che al baccello de' piselli verdi somiglia (B) in distinti scompartimenti racchiude i semi, che hanno forma di cuore.

Le foglie sono impregnate d'un oglio grossetto, volatile, e d'odor gagliardo, che per infusione se n'estrae, e che a quelle dà la virtù purgativa. Quindi è che per conciliar maggior efficacia alle medesime, non conviene farle bollire, onde l'oglio se ne va svaporando, ma bensì infondervi si deve acqua bollente, e servirsi di quel decotto.

Fig. 2. Il Legno di Quassia.

(Quassia amara.)

La Quassia amara, ossia il Legno di Quassia è di uguale importanza e riputazione per la sua virtù medicinale. Essa senza cultura cresce in forma di arboscello di mezzana grandezza, nè troppo frequente, in più parti dell'America meridionale, massimamente nella Cajenna, e in Surinam su le sponde de' fiumi. Le sue foglie oblunghe e appuntate a tre o quattro coppie escono del gambo; il quale dall'uno e l'altro lato in alliformi escrescenze si allarga. Il suoi fiori di cinque foglie del color di scarlatto (b) vi stanno l'uno accanto all'altro in forma di mazzi.

La radice di questo frutice (c) la quale spesso arriva alla grossezza d'un braccio, serve di medicamento. La virtù medicinale di essa fu scoperta da un negro, chiamato Quassi, o Cuassi, onde l'arboscello poi ebbe nome. La radice è leggiera, e logora, ma non senza sufficiente consistenza. Essa contiene una sostanza amara, da estrarsene colla semplice acqua fredda, di virtù assai efficace contro parecchie malattie, massimamente contro la debolezza de' nervi.

Vendendosi il legno genuino di Quassia a caro prezzo, spesso si falsifica, sostituendogli un altro, che è spurio, e di qualità meno efficace.

Fig. 1. A.



Fig. 2. a. p.

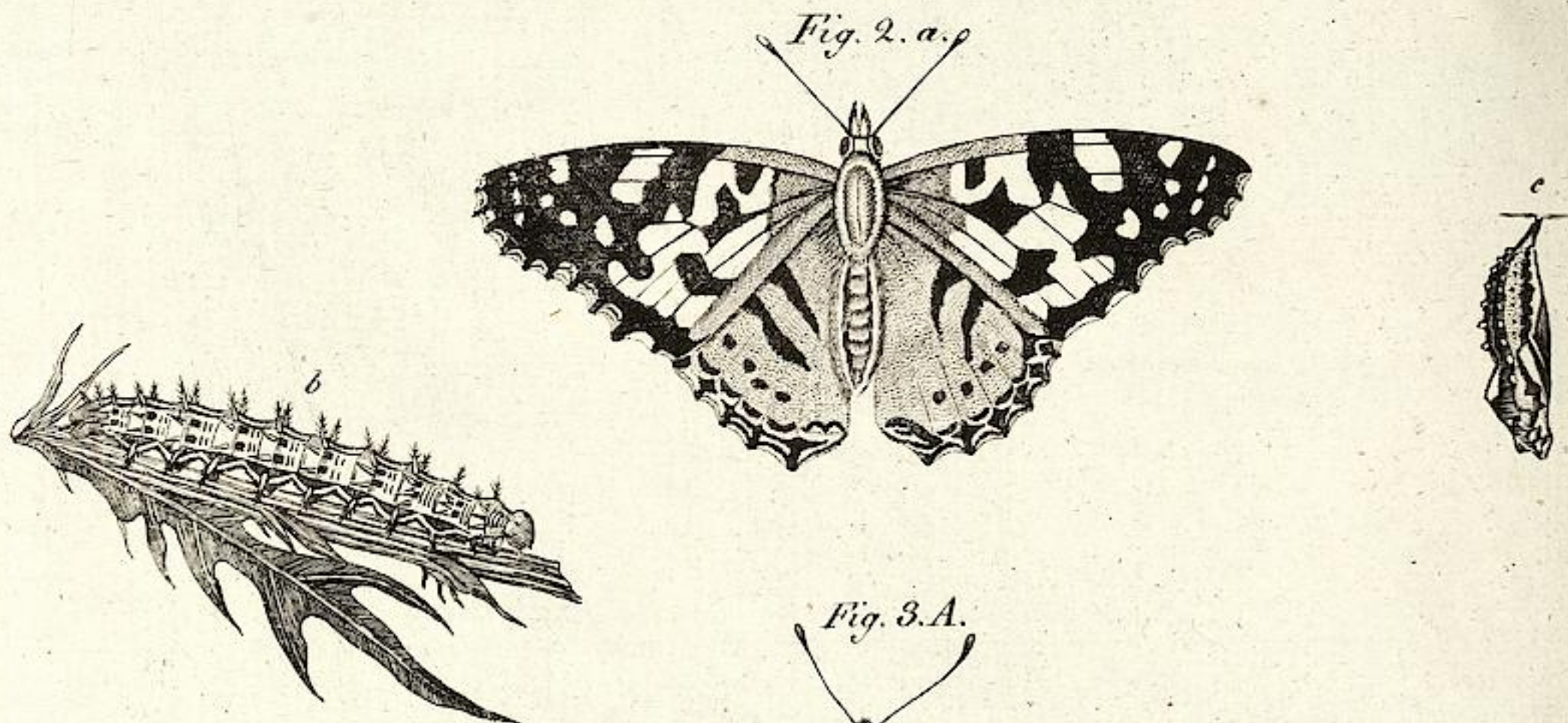


Fig. 3. A.



Insect

Die
Schmet
te der
Hefte
lernten

Fig

D
Dillvo
Segel
milst
Die G
Ober
Schw
Unte
der
Schw
den i
Raup
Peter
ift hel
gelben
nem ü
versch
in eine
schlüpf

De

TAGSCHMETTERLINGE.

Die hier abgebildeten schönen buntfarbigen Schmetterlinge gehören sämmtlich zum Geschlechte der Tagvögel oder Tagfalter, die wir im 66. Hefte No. 27. unsers Bilderbuchs bereits kennen lernten.

Fig. 1. Der Schwalbenschwanz.

(Papilio Machaon.)

Der Schwalbenschwanz, Fenchelfalter oder Dillvogel (A), ist nebst dem unten abgebildeten Segelvogel der größte europäische Tagvogel, und misst mit ausgespannten Flügeln 4 bis 5 Zoll. Die Grundfarbe der an den Rändern ausgezackten Ober- und Unterflügel ist schwefelgelb mit schwarzen Streifen und Flecken geziert. Jeder Unterflügel verlängert sich in eine Spitze, über der ein orangefarbenes Augenfleck sitzt. Den Schwalbenschwanz findet man in freien Gegenden überall in Deutschland. Die $1\frac{1}{2}$ Zoll lange Raupe (B) lebt auf dem Dill, dem Fenchel, der Petersilie und dem Kraute der gelben Rüben. Sie ist hellgrün mit schwarzen Abschnitten und feuer gelben Punkten. Die Raupe befestigt sich mit einem über den Vorderleib gesponnenen Faden an verschiedene Gegenstände, und verwandelt sich in eine weißgrüne Puppe (C). Nach 4 Wochen schlüpft der schöne Schmetterling aus.

Fig. 2. Der Distelvogel.

(Papilio Cardui.)

Der schöne Distelvogel oder Distelfink (a)

findet sich in den meisten Gegenden Europa's, und auch in Afrika hat man ihn angetroffen. Die Oberflügel sind feuer gelb, schwarz und weiß gezeichnet. Die Unterflügel sind minder lebhaft gefärbt. Die gelbe und aschgraue Dornenraupe (b) lebt auf Disteln, Nesseln und Kletten, auf die das Weibchen im May seine Eyer legt. — Die schwarzgraue, mit goldnen und silbernen Punkten gezierte Raupe (c) hängt sich mit ihrem spitzen Ende an die Pflanzen an. Im August kömmt der schöne Tagfalter zum Vorschein.

Fig. 3. Der Segelvogel.

(Papilio Podalirius.)

Der Segelvogel (A) hat viele Aehnlichkeit in Form und Farbe mit dem Schwalbenschwanz; nur sind seine Flügel mehr segelartig in die Länge gezogen, und die Farbe ist blafs oder strohgelb. Schwarze flammartige Streifen laufen über beyde Flügel herab. Die Unterflügel sind ausgezackt, mit halbmondförmigen blauen Flecken, und zwey blau und orangefarbenen Augen. Die gelbliche nackte Raupe (B) lebt von den Blättern des sauren Kirschbaums, der Schlehen, der Aepfel und Birnen. Bey ihrer Verwandlung befestigt sie sich an die Bäume mit einem selbstgesponnenen Faden, und wird zur gelblichen Puppe (C), aus der oft schon nach 14 Tagen der Schmetterling auskriecht. Der Segelvogel befindet sich zwar in den meisten Gegenden Deutschlands, jedoch seltner, als der Schwalbenschwanz.

PAPILLONS DE JOUR.

Les beaux Papillons bigarrés représentés sur cette planche appartiennent tous au genre des papillons de jour, que nous avons appris à connaître Tab. 27. du Cahier 66. —

Fig. 1. Le grand Papillon du fenouil.

(*Papilio Machaon*.)

Le grand Papillon du fenouil (*A*) et le Flambe eideffous représenté sont les plus grands papillons de jour de l'Europe. Le premier a 4 à 5 pouces d'envergure. Le fond de la couleur de ses ailes supérieures et inférieures à bord échancré est jaune de soufre orné de bandes et taches noires. Chacune des ailes inférieures se prolonge en pointe, l'au-dessus de laquelle on voit un œil couleur d'orange. L'on trouve ce papillon dans toute l'Allemagne, dans les contrées ouvertes. La chenille qui a un pouce et demi de long, vit sur l'aneth, le fenouil, le persil, et l'herbe de la carotte. Elle est d'un vert clair avec des intersections noires, mouchetée couleur de feu. La chenille s'attache à différents objets moyennant un fil qui entoure le devant de son corps; et elle se métamorphose en chrysalide verte blanchâtre (*c*). Au bout de 4 semaines éclot ce beau papillon.

Fig. 2. La Belle-Dame.

(*Papilio Cardui*.)

Ce beau papillon, qu'on nomme aussi Charbonnet (*a*), se trouve dans la plupart des con-

trées de l'Europe et on l'a rencontré aussi en Afrique. Les ailes supérieures sont marquées de couleur de feu, de noir et de blanc; les ailes inférieures sont de couleur moins vive. La chenille épineuse jaune et couleur de cendre (*b*) vit sur des chardons, des orties et des bardanes, sur lesquels la femelle couche ses œufs. La chrysalide noire ornée de points d'or et d'argent s'attache aux plantes avec son extrémité pointue. Ce beau papillon paraît au mois d'Août.

Fig. 3. Le Flambe.

(*Papilio Podalirius*.)

Le Flambe (*a*) ressemble beaucoup en forme et couleur au grand Papillon du fenouil, excepté que ses ailes ont plus la forme de voiles et sont allongées, et que sa couleur est plus pâle, c. à d. couleur de paille. Les bandes noires en forme de flammes, s'étendent jusqu'au bout des deux ailes. Les ailes inférieures sont échancrées et marquées de taches bleues en forme de croissant et de deux yeux bleus et oranges. La chenille nue et jaune (*b*) se nourrit des feuilles du cérisier aigre, des pruneaux, des pommiers et des poiriers. Lors de sa métamorphose elle s'attache aux arbres moyennant un fil qu'elle file elle-même et se change en chrysalide jaunâtre (*c*) d'où le papillon sort souvent au bout de 15 jours. Ce Flambe se trouve puisque dans toute l'Allemagne, mais moins fréquemment que le grand Papillon du fenouil.

The beaut
annexed pi
Butterflies
in No. 27. c

Fig. 1.

The S
with that
an Day -
from win
indented v
stone-col
spots; the
and are m
in the for
quent in

The
is found
the herb
black ring
by a thres
to various
green chry
Butterfly c

Fig.

This b
every part

DAY - BUTTERFLIES.

The beautiful and variegated Butterflies of the annexed picture belong to the class of the Day-Butterflies with which we were made acquainted in No. 27. of this IV. Volume.

Fig. 1. Swallow - tail Butterfly.

(Papilio Machaon.)

The Swallow - tail Butterfly (Fig. 1. A.) is with that of (Fig. 3. A.) the largest of the European Day - Butterflies and measures in breadth from wing to wing between 4 or 5 inches. The indented upper and lower wings are of a brimstone-colour ornamented with black stripes and spots; the lower wings terminate in long points and are marked with an orange coloured spot in the form of an eye. This species is very frequent in the open country all over Germany.

The Caterpillar (b) which is $1\frac{1}{2}$ inch long, is found on the dill, the fennel, the parsley and the herb of carots. Its colour is light green with black rings and fire coloured spots; it ties itself by a thread, spun across the forpart of its body, to various objects, till it changes in the light green chrysalis (c). After 4 weeks the pretty Butterfly comes forth.

Fig. 2. The painted Lady.

(Papilio Cardui.)

This beautiful Butterfly is met with in almost every part of Europe and sometimes also in

Africa; the upper wings are fire coloured and prettily pencilled with black and white; the lower wings are not so lively coloured.

The yellow and grey coloured prickly Caterpillar (b) frequents thistles, nettles and burdocks on which the female lays her eggs in May.

The dark grey chrysalis (c) is ornamented with gold and silver spots and fastens itself with its pointed end to the plants.

In the month of August the handsome Butterfly issues.

Fig. 3. The scarce Swallow - tail.

(Papilio Podalirius.)

This species resembles in regard to its structure and colour the Swallow - tail; (1. A.) only its wings are more prolonged and expanded like sails, and its colour approaches more the straw-colour; black stripes cross the wings of which the lower are deeply notched with crescent-like blue spots, and two eyes of blue and orange.

The yellowish, naked Caterpillar (b) lives on the leaves of the cherry, pear, apple and sloe-trees (black thorn). At the time of its transformation it fastens itself to the trees by a thread which it spins for the purpose, and becomes at last the yellowish Chrysalis (c) from which very often after the space of a fortnight the Butterfly issues. This species is met with in the most parts of Germany, but not so frequently as the Swallow-tail.

FARFALLE DIURNE.

Le farfalle qui disegnate, che per la vaghezza de' colori si distinguono, appartengono alla classe delle farfalle diurne, delle quali si è data contezza nel Quaderno 66. No. 27. della presente opera.

Fig. 1. Il Farfallone del Finocchio.

(*Papilio Machaon.*)

Questa sorta di farfalla detta ancora *coda di rondine* (A.) con quella di fig. 3. è la più grande delle farfalle diurne d'Europa, arrivando colle ali distese a 4 o 5 pollici. Il color principale delle ali superiori e inferiori, intaccate negli orli loro, è zolfino, di striscie e macchie nere abbellito. Le ali inferiori prolungate terminano in una punta, con due macchie rance, somiglianti all'occhio, al di sopra. Essa si trova per tutta la Germania nelle campagne apriche. Il suo bruco che è della lunghezza di pollici $1\frac{1}{2}$ (B), si nutre di aneto, finocchio, prezzemolo, e dell'erba del navone. E di color verde chiaro con intersegamenti neri, punteggiati di color di fuoco. Questo bruco a vari oggetti s'attacca con un filo, di cui il corpo d'avanti è avvolto, e trasformasi in crisalide verde bianca (C), donde dopo lo spazio di 4 settimane esce la bella farfalla.

Fig. 2. La Farfalla del cardo.

(*Papilio Cardui.*)

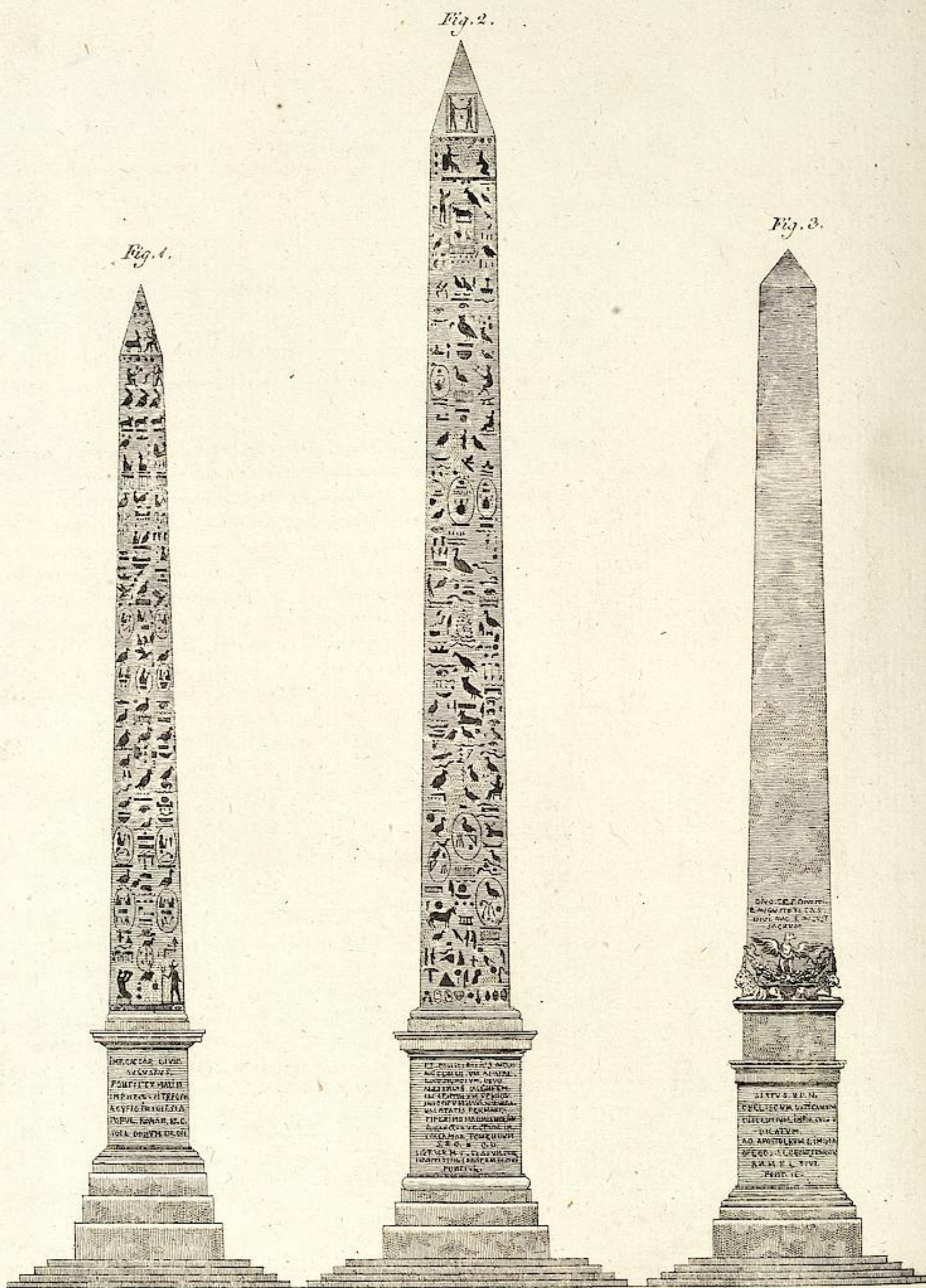
Questa bella farfalla detta anche *la Bella dama* (a) trovasi nella maggior parte d'Europa, e si è

veduta ancora nell'Africa. Le sue ali superiori son di color giallo infocato, con macchie bianche e nere, i quali colori sono meno accesi nelle ali inferiori. Il suo Bruco spinoso di color giallo e cenerino (b) trovasi attaccato al cardo, all'ortica, e bardana, ove la femmina nel mese di maggio depone le sue ova. La sua Crisalide grigia nera di punti d'oro e d'argento adorna (c) trovasi attaccata nella sua estrema punta alle piante, e nel mese d'Agosto se ne sviluppa la bella farfalla.

Fig. 3. La Farfalla a vela, o a fiamme.

(*Papilio Podalirius.*)

Questa Farfalla detta in francese, *le Flambe* (A) nella forma e ne' colori molto somiglia al farfallone del finocchio, ovvero alla coda di rondine, distinguendosene per le ali, che maggiormente prolungate più si accostano alla forma di vela, e che son di color pallido, o giallo come la paglia, strisciato all'in giù in ambidue le ali di nero a foggia di fiamme. Le ali inferiori sono intaccate all'intorno, e adorne di macchie cerulee in forma di mezze lune, e di due altre turchine e rance, che a due occhi somigliano. Il suo Bruco giallognolo e liscio (B) nutresi delle foglie del cireggio acido, del prugnolo salvatico, del melo, e pero. Allora che è per trasformarsi, esso si attacca agli alberi con uno filo fatto da lui medesimo, et si trasforma in crisalide gialla (C), della quale la farfalla spesso sen' esce appena terminati quattordici giorni. Trovasi questa sorta di farfalla nella maggior parte della Germania, ma viè meno frequente della coda di rondine.



OBELISKEN DER EGYPTER.

Die *Obeliken* oder *Spitzsäulen* sind so, wie die Pyramiden und Katacomben, oder Grabbehältnisse, merkwürdige Denkmäler der kühnen Bauart der alten Egypter. Das Wort *Obelisk*, welches griechischen Ursprungs ist, bedeutet eine viereckige, nach dem obern Ende schmaler zulaufende Säule. Es gab im alten Egypten, als es noch von eigenen Königen beherrscht wurde, eine Menge solcher Obeliken, die die Regenten an den Tempeln, vor ihren Pallästen oder auf öffentlichen Plätzen aufrichten ließen, um so ihren Namen auf die Nachwelt zu bringen. Sie waren meistens sehr hoch, von 50 bis zu 150 Fufs, demohnachtet fast alle nur aus einem einzigen Stück röthlichen Granit gehauen. Wenige waren von Marmor. Noch jetzt sieht man in Oberegypten die Steinbrüche, wo viele tausend Menschenhände diese ungeheuren Steinmassen lostrennten und bearbeiteten. Auf den mehresten Obeliken (denn nur wenige sind glatt) waren *Hieroglyphen* oder allerhand Zeichen von Geräthschaften, Thieren u. s. w. zwey Zoll tief eingehauen, die zusammen eine Bildersprache ausmachten, die man damals verstand, in neuern Zeiten aber vergeblich aufzulösen gesucht hat. Nicht lange vor Christi Geburt unterwarfen die Römer sich Egypten, machten es zur römischen Provinz, und verschiedene Kaiser ließen nun mehrere der größten und schönsten Obeliken als Prachtsäulen nach Rom bringen. — Drey der vorzüglichsten, die noch jetzt in Rom stehen, sehen wir hier abgebildet.

Fig. 1. Ein Obelisk vom Kaiser August nach Rom geschafft.

Diesen Obelisk, der ohne Postament 73 Fufs hoch ist, und aus einem einzigen Stück harten Marmor, mit vielen Hieroglyphen geziert, besteht, ließ August aus der alten Hauptstadt

Egyptens, Heliopolis, nach Rom schaffen. Als die nordischen Barbaren Rom verwüsteten, wurde auch dieser Obelisk umgeworfen, und zerbrach in 3 Stücke. Viele Jahrhunderte lang blieb er im Schutte liegen, bis ihn der Pabst *Sixtus V.* im Jahre 1589 durch den Baumeister *Fontana* bey der *Porta del Popolo* in Rom wieder aufrichten ließ.

Fig. 2. Ein anderer Obelisk, der Sonne geweiht, durch Constantin nach Rom gebracht.

Er wurde vor ohngefähr 3000 Jahren in Egypten auf Befehl des Königs *Romeses* vor seinem Pallaste zu Heliopolis aufgerichtet. 20,000 Menschen sollen daran gearbeitet haben. Er ist 100 Fufs hoch, aus einem einzigen Stück Granit gearbeitet. Der römische Kaiser, Constantin der Große, ließ ihn den Nil herunter bis nach Alexandrien bringen; doch sein baldiger Tod verhinderte den weitem Transport. Sein Sohn *Constantius* schaffte ihn nach Rom, und ließ ihn in der großen Rennbahn aufrichten. Auch diesen Obelisk warfen die Barbaren im 5ten Jahrhunderte um. Im Jahre 1588 ließ ihn *Sixtus* wieder hervorgraben und von neuem vor der Kirche des heil. *Johannes von Lateran* durch den Baumeister *Fontana* aufrichten.

Fig. 3. Der Obelisk aus dem Circus des Nero.

Ist ganz platt, aus einem Stücke röthlichen Granit und ohne Postament 78 Fufs hoch. Der Kaiser Nero ließ ihn für seinen neuerbauten Circus aus Egypten nach Rom bringen. Er wurde gleichfalls von den verwüstenden Barbaren umgeworfen. Der Pabst *Sixtus V.* ließ ihn aber im J. 1586 mitten auf dem Platze vor der Peterskirche wieder aufstellen.

DES OBÉLISQUES EGYPTIENS.

Les Obélisques sont, ainsi que les Pyramides et les Catacombes, des monumens remarquables de l'architecture hardie des Egyptiens. Le mot *Obélisque* (grec d'origine) désigne une espèce de pyramide mince, quadrilatérale, qui se termine en pointe. Il y avait en Egypte, du tems où ce pays était gouverné par ses propres Rois, un grand nombre de ces Obélisques, que les Rois firent ériger devant les temples et les palais ou sur les places publiques pour éterniser leur mémoire. Ces monumens étaient la plupart d'une hauteur très-considérable; il y en avait de 50 jusqu'à 150 pieds, et pourtant presque tous n'étaient que d'une seule pièce de granit rougeâtre; il y en avait peu de marbre. L'on voit encore dans la Haute-Egypte les carrières d'où l'on a tiré ces masses énormes que des milliers de bras avaient été occupés à tailler et à façonner.

Peu de ces Obélisques sont unis; ils sont pour la plupart couverts d'*Hieroglyphes* ou de figures d'animaux, d'utensiles etc. gravées dans la pierre à deux pouces de profondeur, composant une sorte d'écriture figurée que l'on comprenait alors, mais que dans les tems postérieurs on a envain tâché de déchiffrer. Peu avant l'ère Chrétienne les Romains conquièrent l'Egypte, en firent une province romaine, et quelques Empereurs s'attachèrent à faire transporter à Rome plusieurs des plus hauts et des plus beaux de ces monumens précieux.

Les trois principaux de ces Obélisques que l'on admire à Rome, sont représentés sur la planche ci-jointe.

Fig. 1. L'Obélisque de l'Empereur Auguste.

Cet Obélisque, qui a 73 pieds de hauteur sans compter le piédestal, taillé d'un même bloc de

marbre dur et orné d'un grand nombre d'*Hieroglyphes*, fut transporté d'Héliopolis, ancienne capitale d'Egypte, à Rome, par les ordres de l'Empereur Auguste. Les Barbares du Nord qui saccagèrent Rome lors de la chute de l'Empire d'Occident, renversèrent ce beau monument et il se brisa en trois pièces. Il restait pendant plusieurs siècles enseveli sous les décombres jusqu'à ce qu'en 1589 le Pape Sixte V. le fit ériger de nouveau par l'Architecte Fontana, près de la Porte *del Popolo* (du Peuple) à Rome.

Fig. 2. Autre Obélisque consacré au Soleil.

Ce monument érigé il y a environ 3000 ans à Héliopolis en Egypte, devant le palais royal par ordres du Roi Ramestes, doit avoir occupé à sa construction 20,000 hommes. Il a 100 pieds de hauteur et est taillé d'un seul bloc de granit. L'Empereur Romain, Constantin le Grand, le fit transporter sur le Nil jusqu'à Alexandrie; sa mort prématurée arrêta le transport ultérieur de ce monument. Mais son fils Constance le fit conduire à Rome, et le fit ériger dans le grand Cirque. Au 5^e Siècle les Barbares jetèrent pareillement cet Obélisque à bas, qu'en 1588 ledit Sixte V. fit retirer et mettre sur pied par le susdit Architecte Fontana, devant l'église de St. Jean du Latéran.

Fig. 3. L'Obélisque du Cirque de Néron.

C'est un Obélisque tout uni, d'une seule pièce de granit rougeâtre, haut de 78 pieds sans le piédestal. L'Empereur Néron le fit apporter d'Egypte pour le placer dans son cirque nouvellement construit. Il fut encore renversé par les Barbares et rétabli en 1586 par Sixte V. au milieu de la place de l'église de S. Pierre.

The Obelisk
combs or tom
bold architect
word Obelisk
a high column
fening upward
when Egypt w
of Obelisks ex
erected on the
des, or on large
mit their names
to 150 feet high
reddish Granit
Quarries are y
where thoufan
those immenle

Very few
polished; on th
racters, represe
mals were eng
racters togethe
writing in pic
flood, but in
be unravelled.
the Christian A
Egypt, some of
the greatest and
to be brought to
nificent, and fi
ted in the annex

Fig. 1. An C
by o

This Obelisk
73 feet high, is
and ornamented
It has been remo

OBELISKS OF THE EGYPTIANS.

The Obelisks are like the Pyramids and Catacombs or tombs remarkable Monuments of the bold architecture of the ancient Egyptians. The word Obelisk which is of greek origin, denotes a high column, having usually four sides and lessening upwards by degrees. In ancient times when Egypt was governed by its own kings, many of Obelisks existed which those sovereigns had erected on the sides of temples, before their palaces, or on large publick places, in order to transmit their names to posterity. They were from 50 to 150 feet high and generally of one piece of a reddish Granit; a few were made of marble; the Quarries are yet to be seen in Upper-Egypt, where thousands of hands loosened and worked those immense masses of stone.

Very few of these Obelisks were plain or polished; on the most of them *Hieroglyphs* or characters, representing different tools, utensils or animals were engraved 2 inches deep. These characters together, formed a language in images or writing in picture which at that time was understood, but in our days has proved impossible to be unravelled. Not long before the beginning of the Christian Aera when the Romans subjugated Egypt, some of the Emperours ordered several of the greatest and finest Obelisks as splendid columns to be brought to Rome. Three of the most magnificent, and still existing in Rome, are represented in the annexed picture.

Fig. 1. An Obelisk brought to Rome by order of Augustus.

This Obelisk which without its pedestal is 73 feet high, is cut out of one piece of marble and ornamented with a number of *Hieroglyphs*. It has been removed to Rome from Heliopolis the

ancient capital of Egypt under the reign of Augustus; but when the northern Barbarians invaded Rome, this Obelisk was subverted and broke in three pieces. It remained in the rubbish till the reign of the Roman Pope Sixtus V., when in the Year 1586 it was erected again by the Architect Fontana, near la Porta del Popolo.

Fig. 2. An Obelisk dedicated to the sun and removed to Rome by Constantius.

This Obelisk was erected in Heliopolis about 3000 Years ago by the king Rameffes before his palace. 20000 men are said to have worked at it. It is 100 feet high and hewn of one piece of Granit. Constantine the Great had it conveyed down the Nile as far as Alexandria, but his early death hindered the further transport. Constantius his son had it afterwards brought to Rome and erected in the course. This Obelisk was also destroyed by the northern invaders and put up again by Sixtus V. before the Church of St. John of Lateran, under the survey of the aforefaid architect.

Fig. 3. The Obelisk of the Circus of Nero.

This Obelisk is quite plain and of one piece of reddish Granit; without its pedestal it is 78 feet high. Nero had it brought to Rome in order to place it in the new built Circus. The northern invaders destroyed it like the others, but in the reign of the above mentioned Pope it was also dug out of the rubbish in the Year 1586 and erected in the middle of the place before St. Peter's Church.

OBELISCHI DEGLI EGIZI.

Gli *Obelischi*, detti anche *Aguglie* o *Guglie*, tra' monumenti dell' ardita maniera di fabbricare degli Egizi non son meno memorabili delle Piramidi, e Catacombe, ovvero Sepolture di essi. *Obelisco* è voce di greca origine, e vuol dire colonna quadra che fino alla sua estremità superiore va scemando di grossezza, e termina in una punta. Ne' tempi antichi, che l'Egitto si governava da propri regi, vi fu gran numero d'Obelischi, fatti fabbricar da essi vicino ai tempj, davanti ai loro palazzi, o in pubbliche vaste piazze, per tramandare i loro nomi ai posteri. Erano per lo più assai alte, giungendo all' altezza di 50 fino a 150 piedi, benché fossero fatti quasi tutti d'un sol pezzo di granito rossigno. Pochi ve n'erano di marmo. Veggonsi fino al giorno d'oggi nell' Egitto superiore le cave, ove questi prodigiosi massi colle mani di molte migliaia d'uomini furono scavati, e lavorati.

Nella maggior parte degli Obelischi (pochi essendone lisci) si trovano scolpiti, alla profondità di due pollici, i geroglifici, oppure varie figure di arnesi, animali etc. che formavano un linguaggio simbolico, a quei tempi conosciuto, e che ne' secoli posteriori inutilmente si è cercato di decipherare. Poco avanti la nascita di Cristo, sottoposto che fu l'Egitto ai Romani, e in provincia ridotto, i maggiori e più belli di quegli Obelischi dagl' imperatori furono recati a Roma per servirvi di pubblico ornamento. Tre de' più cospicui se ne vedono tuttora a Roma, che qui abbiamo designati.

Fig. 1. Obelisco recato a Roma
dall' imperatore Augusto.

Questo Obelisco, il quale, non compresa la base, ha 75 piedi d'altezza, ed è fatto d'un sol

pezzo di marmo duro di molti geroglifici adorno, da Eliopoli, antica capitale d'Egitto fu portato a Roma per ordine dell' Imperatore Augusto. Fu atterrato, e rotto in tre pezzi da' barbari settentrionali, che saccheggiavano Roma. Giacque molti secoli coperto di rovine, finché il Papa Sisto V. nel 1589 lo fece rialzare vicino alla *Porta del popolo* per mezzo dell' architetto Fontana.

Fig. 2. Altro Obelisco già consacrato
al Sole, che dall' imperator Con-
stantino fu recato a Roma.

Circa 3000 anni fa fu innalzato in Eliopoli d'Egitto per ordine del Re Ramasse davanti al palazzo di esso. Vogliono, che 20000 uomini vi abbiano lavorato. È alto 100 piedi, e fatto d'un sol pezzo di granito. L'imperator Costantino il grande lo fece condurre sul Nilo fino a Alessandria; ma essendo quegli dalla morte frastornato di proseguirne il trasporto fino a Roma, il suo figlio Costanzo finì di farvelo trasportare, e lo fece erigere nel Circo massimo. Ma pur questo Obelisco fu gettato a terra dai barbari nel quinto secolo. Nel 1588 fu dissotterrato per ordine di Sisto V., il quale lo fece rialzare davanti alla basilica di S. Giovanni laterano per mezzo dell' architetto Fontana.

Fig. 3. L'Obelisco del Circo di Nerone.

Fatto d'un sol pezzo di granito rossigno, ed in ogni sua parte liscio, e senza base, arriva all' altezza di 78 piedi. L'imperator Nerone lo fece trasportare dall' Egitto a Roma per ornarne il Circo nuovo da essolui fabbricato. Avendo avuto la sorte degli altri d'essere atterrato dai barbari, il Papa Sisto V. nel 1586 lo fece rialzare in mezzo alla piazza davanti alla chiesa di S. Pietro.



Fig. 1.



Fig. 2.

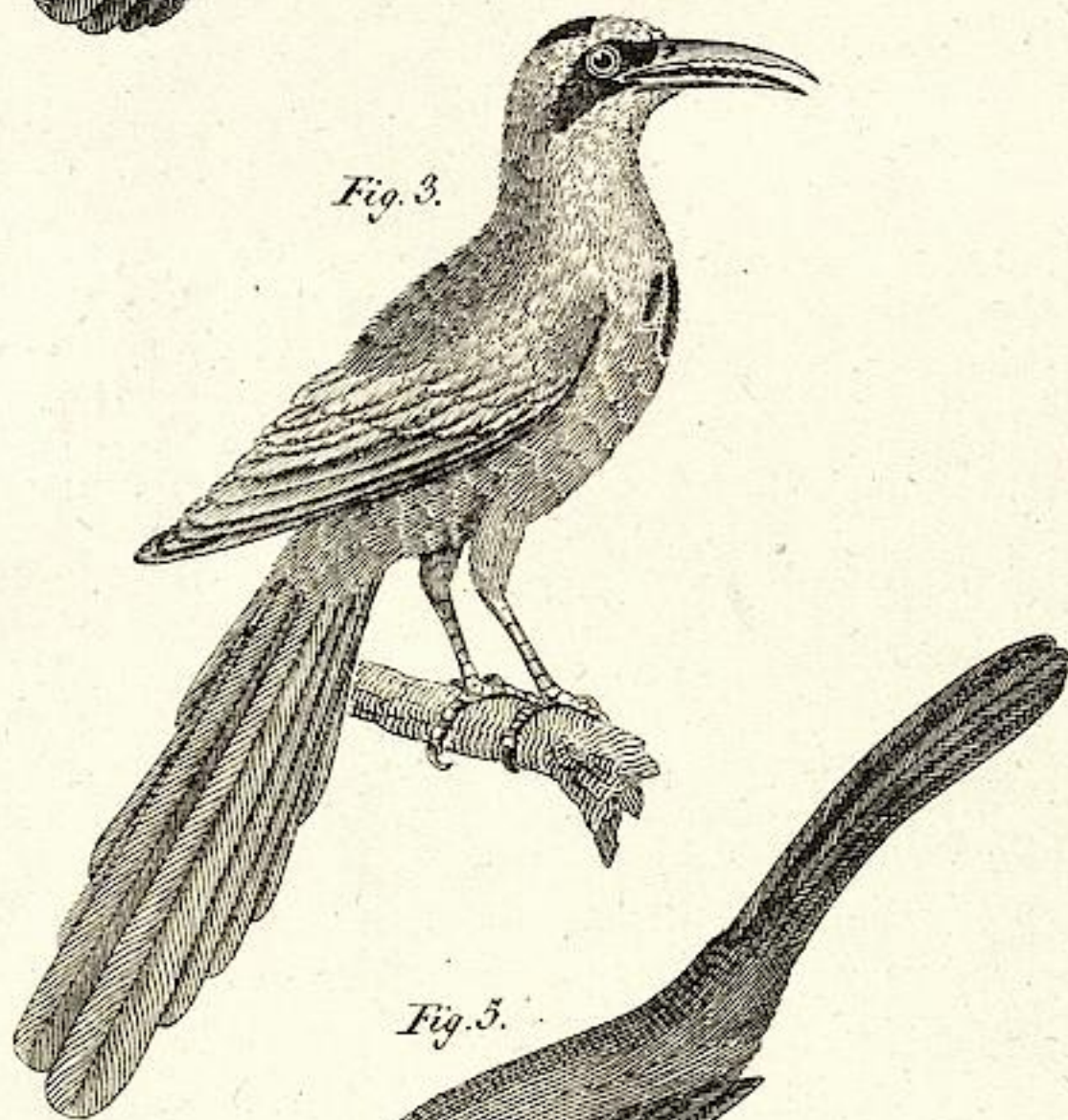


Fig. 3.

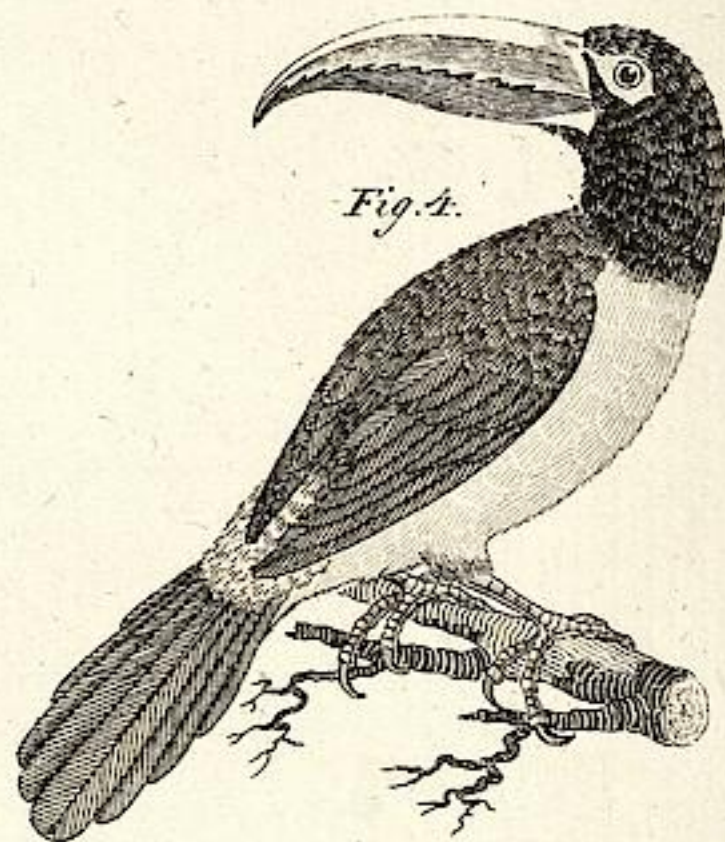


Fig. 4.

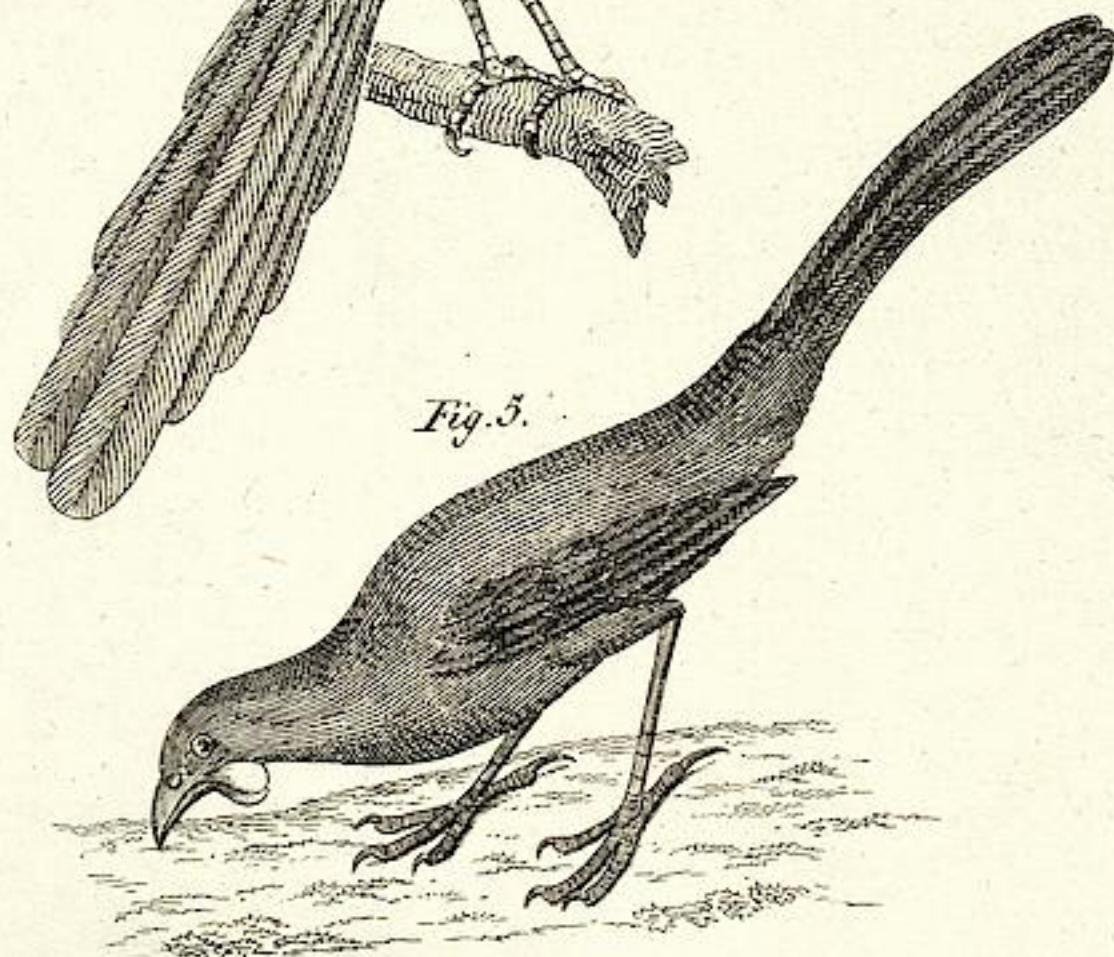


Fig. 5.



Fig. 6.

VO

F

D

we

be

Au

fer

leic

Grö

Son

fein

bel i

To

vög

bev

von

förm

aus.

Cay

ist 4

grün

Die

vorn

Frü

rer l

von

Der

mig

röthl

AUSLÄNDISCHE VÖGEL.

Fig. 1. Der Hornvogel aus Panaya.
(*Buceros Panayensis*.)

Die Hornvögel, ein eigenes Vögelgeschlecht, welches bloß Afrika und einige Theile von Asien bewohnt, zeichnen sich durch den hornförmigen Aufsatz auf dem Ober Schnabel aus. Doch ist dieser unverhältnißmäßig große Schnabel sehr leicht.

Den hier abgebildeten Hornvogel, der die Größe unseres gemeinen Rabens hat, entdeckte Sonnerat auf der Insel Panaya. Die Hauptfarbe seines Gefieders ist grünlich schwarz. Der Schnabel ist braun mit opermentfarbenen Quersfurchen.

Fig. 2. Der Arakari.
(*Rhamphastos Aracari*.)

Der Arakari gehört zu dem Geschlechte der Toukans oder Pfefferfresser. So wie die Hornvögel sich nur in Afrika und Asien finden, so bewohnen die Toukans nur die südlichen Theile von Amerika, und zeichnen sich durch ihren unförmlich großen pergamentartigen Schnabel aus. — Der Arakari findet sich in Surinam und Cayenne, und wird 16 Zoll lang. Der Schnabel ist $4\frac{1}{2}$ Zoll lang. Rücken und Flügel sind dunkelgrün. Die gelbe Brust ziert eine rothe Binde. Die schwärzlichen Füße haben 4 Zehen, 2 nach vorn, 2 nach hinten. Verschiedene Arten von Früchten sind seine Nahrung.

Fig. 3. Der Grofskopf.
(*Rhamphastos Momota*.)

Der Grofskopf hat ohngefähr die Größe unserer Elster, lebt einsam in den dicksten Wäldern von Südamerika, und nährt sich von Insekten. Der starke Schnabel ist an den Rändern sägeförmig eingeschnitten. Der untere Theil des Körpers röthlich lederfarben, der Rücken braungrünlich.

Fig. 4. Der grüne Pfefferfresser
(*Rhamph. viridis*.)

Findet sich in Cayenne und wird 14 Zoll lang. Sein buntfarbiges Gefieder macht ihn zu einem schönen Vogel. Der $3\frac{1}{2}$ Zoll lange große hohle Schnabel ist gelb und schwarz gestreift. Kopf und Hals sind glänzend schwarz. Brust und Bauch hellgrün. Die Farbe des Rückens und des Schwanzes ist grün.

Fig. 5. Der aschgraue Bartvogel.
(*Glaucopsis cinerea*.)

Von dieser eigenen Gattung der Vögel kennen wir bis jetzt nur die hier abgebildete Art, die Neuseeland bewohnt, und sich durch die rothen Fleischlappen, die neben dem Schnabel sitzen, auszeichnet. Die Hauptfarbe dieses Bartvogels ist dunkel aschgrau. Er nährt sich von Beeren und Insekten, die er auf der Erde herumlaufend sucht.

Fig. 6. Der kleine Madenfresser.
(*Crotophaga Ani*.)

Die Madenfresser, von denen wir bis jetzt 3 Arten kennen, bilden gleichfalls ein besonderes Vögelgeschlecht, das sich durch seinen starken gekrümmten, oben scharfkantigen Schnabel unterscheidet. — Der kleine Madenfresser, oder Ani, wird 13 Zoll lang, und ist schwarz von Farbe. Seine Nahrung besteht in Maden oder Insektenlarven, und dem Saamen verschiedener Pflanzen. Er lebt im Innern von Afrika. Hier bauet er auf den Mimosenbäumen mit vielen Vögeln seines Geschlechts in Gemeinschaft ein ungeheuer großes Nest von Gras, das von weitem einem Strohdache gleicht. In diesem gemeinschaftlichen Neste baut sich jedes Weibchen seine eigene Zelle, wo es brütet. Reisende zählten 800 bis 1000 solcher Zellen in einem einzigen Neste.

OISEAUX ÉTRANGERS.

Fig. 1. Le Calao de l'Île de Panay. (Buceros Panayensis.)

Les Calaos forment un genre particulier d'oiseaux, qui n'habitent que l'Afrique et quelques parties de l'Asie; ils se distinguent par une excroissance cornée sur la partie supérieure de leur bec; ce bec extrêmement grand est d'ailleurs fort léger.

Le Calao ici représenté est de la taille d'un corbeau ordinaire et a été trouvé par Sonnerat à l'Île de Panay. La couleur principale de son plumage est noire verdâtre. Le bec est de couleur brunâtre, rayé transversalement de raies couleur d'orpiment.

Fig. 2. L'Aracari. (Rhamphastos Aracari.)

L'Aracari appartient au genre des Toucans, qui n'habitent que les contrées méridionales de l'Amérique, comme les Calaos ne se trouvent qu'en Asie et en Afrique; ils se distinguent par leur bec de grandeur informe et membraneux. L'Aracari se rencontre à Surinam et à Cayenne, il atteint la longueur de 16 pouces; son bec en a 4 $\frac{1}{2}$. Le dos et les ailes sont d'un vert foncé. La poitrine jaune est ornée d'une bande rouge. Ses pieds noirs ont quatre doigts, deux de devant, deux de derrière. Il se nourrit de différentes espèces de fruits.

Fig. 3. Le Momot. (Rhamphastos Momota.)

Le Momot est à peu près de la taille de nos pies; il vit solitairement dans les forêts les plus épaisses de l'Amérique méridionale et se nourrit d'insectes. Son bec fort est dentelé sur les bords. Le dessous de son corps est couleur de cuir rougeâtre; le dos est d'un vert brunâtre.

Fig. 4. Le Toucan vert de Cayenne. (Rhamphastos viridis.)

Ce Toucan se trouve à Cayenne et atteint la longueur de 14 pouces. Son plumage bigarré lui donne de la beauté. Son bec concave et long de 3 pouces et $\frac{1}{2}$ est rayé de jaune et noir. La tête et le cou sont d'un noir luisant; la poitrine et le ventre sont jaunes, le dos et la queue verts.

Fig. 5. Le Glaucopis cendré. (Glaucopis cinerea.)

Nous ne connaissons jusqu'ici que cette seule espèce du genre de Glaucopis, qui habite la Nouvelle-Sélande et se distingue par des excroissances charnues ou caroncules rouges qui se trouvent à côté de son bec. Sa couleur principale est cendrée foncée. Il se nourrit de baies et d'insectes qu'il ramasse en courant par terre.

Fig. 6. L'Ani des Savanes. (Crotophaga Ani.)

Les oiseaux de ce genre dont nous ne connaissons jusqu'ici que trois espèces, se distinguent des autres genres d'oiseaux par leur bec fort, courbé et dont la partie supérieure est acutangulaire. L'Ani des Savanes atteint la longueur de 13 pouces; il est de couleur noire et se nourrit de vermineux, de larves et de la graine de différentes plantes. Il vit dans l'intérieur de l'Afrique, où conjointement avec un grand nombre d'oiseaux de son espèce il construit son nid sur les Acacias (*Mimosa*) en sorte que vu de loin il ressemble à un toit de chaumes. Dans cette habitation commune chaque femelle s'arrange sa propre cellule où elle couve. Des Voyageurs ont compté jusqu'à 800 et 1000 cellules dans un pareil nid.

FOREIGN BIRDS.

Fig. 1. The Panayan Hornbill.

(Buceros Panayensis.)

The Hornbills form a proper tribe of birds which is confined to Africa and some parts of Asia. They are remarkable for the hornlike protuberance on the upper bill. The unproportioned bill is very light.

The here represented Hornbill which is of the size of a raven, was first discovered by Sonnerat in the Isle of Panaya. The colour of its plumage is of a greenish black; the bill is brown with transverse wrinkles of orpiment colour.

Fig. 2. The Arakari Toucan.

(Rhamphastos Aracari.)

The *Arakari* belongs to the tribe of the Toucans or Peppereaters. As the Hornbills are only found in Asia or Africa, the Toucans are only met with in the southern parts of America; they are remarkable for the unproportioned, large membranaceous bill. The *Arakari* inhabits Surinam and Cayenne, and measures generally 16 inches in length; the bill is 4 inches, and $\frac{1}{2}$ long. Its back and wings are dark green; across the yellow breast runs a red band. The blackish feet are provided with 4 toes two before and two behind. They live on different fruits.

Fig. 3. The Brazilian Motmot.

(Rhamphastos Momota.)

This bird is about the size of a mag-pie; it lives solitary in the deepest recesses of South-America and feeds on insects. Its strong bill is on the edges indented like a saw. The lower parts are of a reddish leather colour, the back is dark green.

Fig. 4. The green Toucan

(Rhamph. viridis.)

is 14 inches long and generally found in Cayenne; on account of its variegated plumage it belongs to the class of beautiful birds. The large hollow bill is 3 inches and $\frac{1}{2}$ long and yellow-striped with black. Head and neck are of a shining black, breast and belly yellow. The colour of the back and tail is green.

Fig. 5. The cinereous Wattle bird.

(Glaucopsis cinerea.)

Of this particular kind of birds the here represented species alone is as yet known. It inhabits New Zealand and is remarkable for the carunculated wattles near the bill. The principal colour of this bearded bird is a dark ash colour. It lives on berries and insects, which it gathers running about on the ground.

Fig. 6. The lesser Ani.

(Crotophaga Ani.)

Of this kind only three species are known, which constitute a particular tribe distinguishing itself by a strong crooked bill the upper part of which is sharply edged. The lesser Ani is black and about 13 inches long. Its food consists of maggots, the caterpillars of insects and the seeds of different plants. It inhabits the interior parts of Africa. The immense nests of Grass which they generally build in community upon the *Acacia* trees, resemble at a distance a thatched roof. In this common nest every female builds her proper cell where it hatches. Travellers counted very often 800 or 1000 of these cells in one nest.

UCCELLI FORESTIERI.

Fig. 1. Il Calao dell' Isola di Panaja.
(*Buceros Panayensis*.)

Il Calao, specie d'uccelli, che nella sola Africa, ed in alcune parti dell' Asia dimora, con un rilievo corni-forme, postogli in sul becco, si distingue. Ma per quanto fuor di misura sia grande il becco, pure è molto leggiero.

Il Calao, che qui s'appresenta figurato, o che ha la grandezza del corvo nostrale ordinario, fu scoperto da Sonnerat nell' isola di Panaja. Il color principale delle sue penne è verdastro nero, e quello del suo becco, ch' è vergato di solchi del color di orpimento, è bruno.

Fig. 2. L'Aracari.
(*Rhamphastos Aracari*.)

L'Aracari è del genere delle Tucane, che del pepe si cibano. Siccome il Calao fuor dell' Africa, e dell' Asia non si truova, così l'Aracari-Tucana abita soltanto nelle parti meridionali d'America, distinguendosi col suo smisurato becco, che alla pergamena somiglia. Vive nel Surinam e nella Cajenna, ed arriva alla lunghezza di 16 pollici; il becco ne ha 4 $\frac{1}{2}$. Il dorso e le ali sono di color verde oscuro, e il petto è giallo, adorno d'una fascia rossa. Hanno quattro dita i piedi, due anteriori, e due rivolte in dietro. Ezzo di varj frutti si nutre.

Fig. 3. La Momota.
(*Rhamphastos Momota*.)

La Momota ha appresso poco la grandezza della gazzera. Vive solitaria nelle più spesse selve dell' America meridionale, ove si nutre d'insetti. Ha il becco orlato di dentia foggia di sega. E rosigna come il cuoio la parte inferiore del corpo, e il dorso è di color bruno verdastro.

Fig. 4. La Tucana verde della Cajenna.

(*Rhamphastos viridis*.)

Trovasi nella Cajenna, ed ha la lunghezza di 14 pollici. Per la varietà de' suoi colori merita luogo tra gli uccelli riputati belli. Il suo becco grosso e vuoto di dentro, che ha pollici 3 $\frac{1}{2}$ di lunghezza, è di color giallo, vergato di nero. Di color nero lucente sono il capo e il collo, gialli il petto e il ventre, verdi il dorso e la coda.

Fig. 5. L'uccello bargigliuto grigio.
(*Glaucopsis cinerea*.)

Di questo genere d'uccelli altra specie non si conosce fuorchè quella, che qui si appresenta figurata, che nella Nuova Zelanda vive, e con i rossi bargigli accanto al becco attaccati, si distingue. E di color cenerino oscuro. Nutresi di coccole, e d'insetti, che egli va cercando per terra.

Fig. 6. L'Ani minore.
(*Crotophaga Ani*.)

L'Ani minore, detto ancor *Divorator di bachi*, è d'un genere d'uccelli, di cui si conoscono tre specie, e si distingue col suo becco forte, tagliente, e incurvato nella cima. Ezzo giunge alla lunghezza di 13 pollici, ed è di color nero. Cibasi di bachi, e delle crisalidi d'insetti e de' semi di varie piante. Vive nelle parti interiori dell' Africa, ove in compagnia di molti altri uccelli della sua specie un nido smisurato costruisce di erba sulla mimosa arborea, il quale a un tetto di paglia somiglia. In questo nido commune ognuna delle femmine la sua cellina aggiusta, per porvi le ova. Da varj viaggiatori si son contate 300 fino a 1000 le fatte celline in un sol nido.

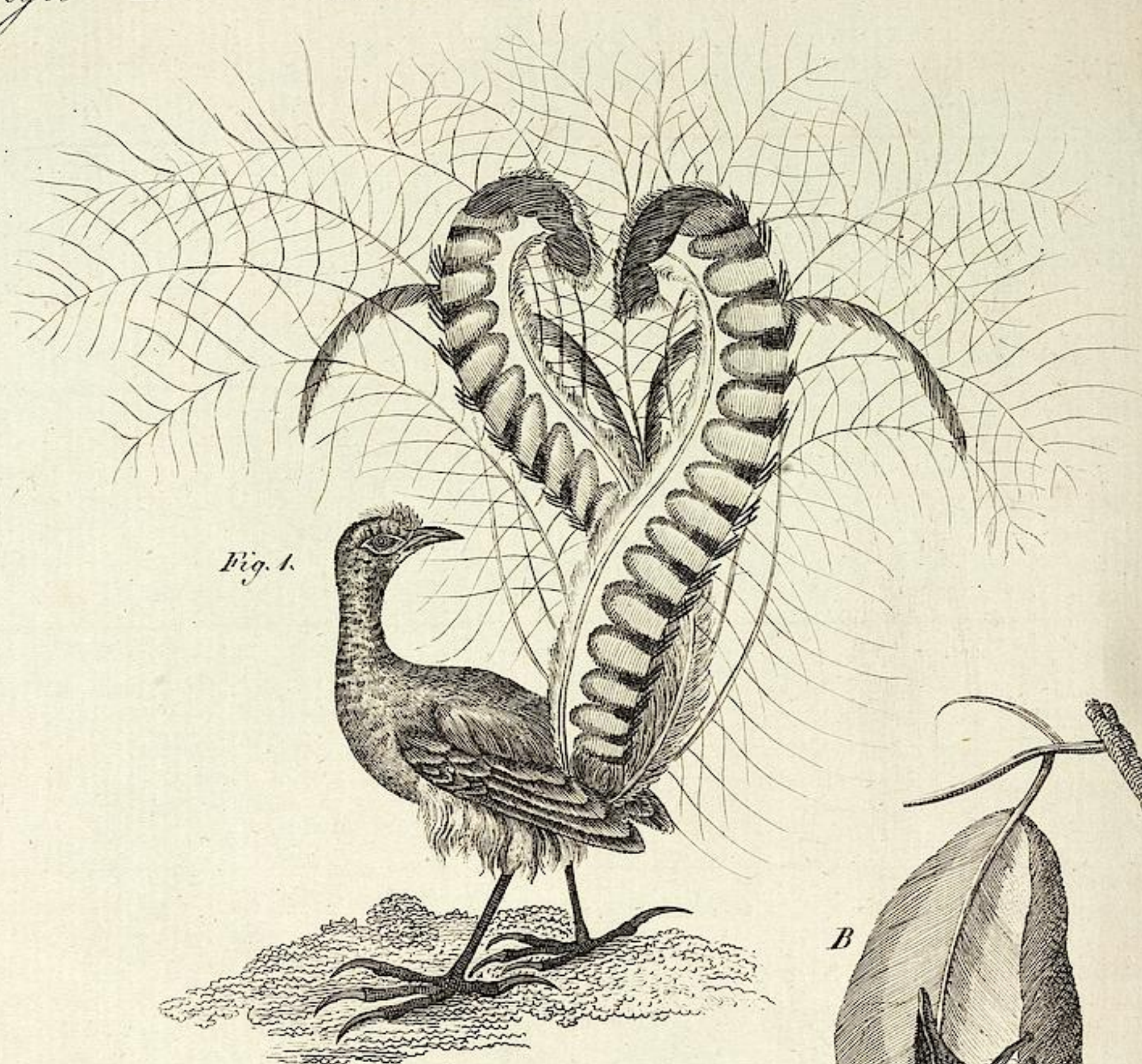


Fig. 1.

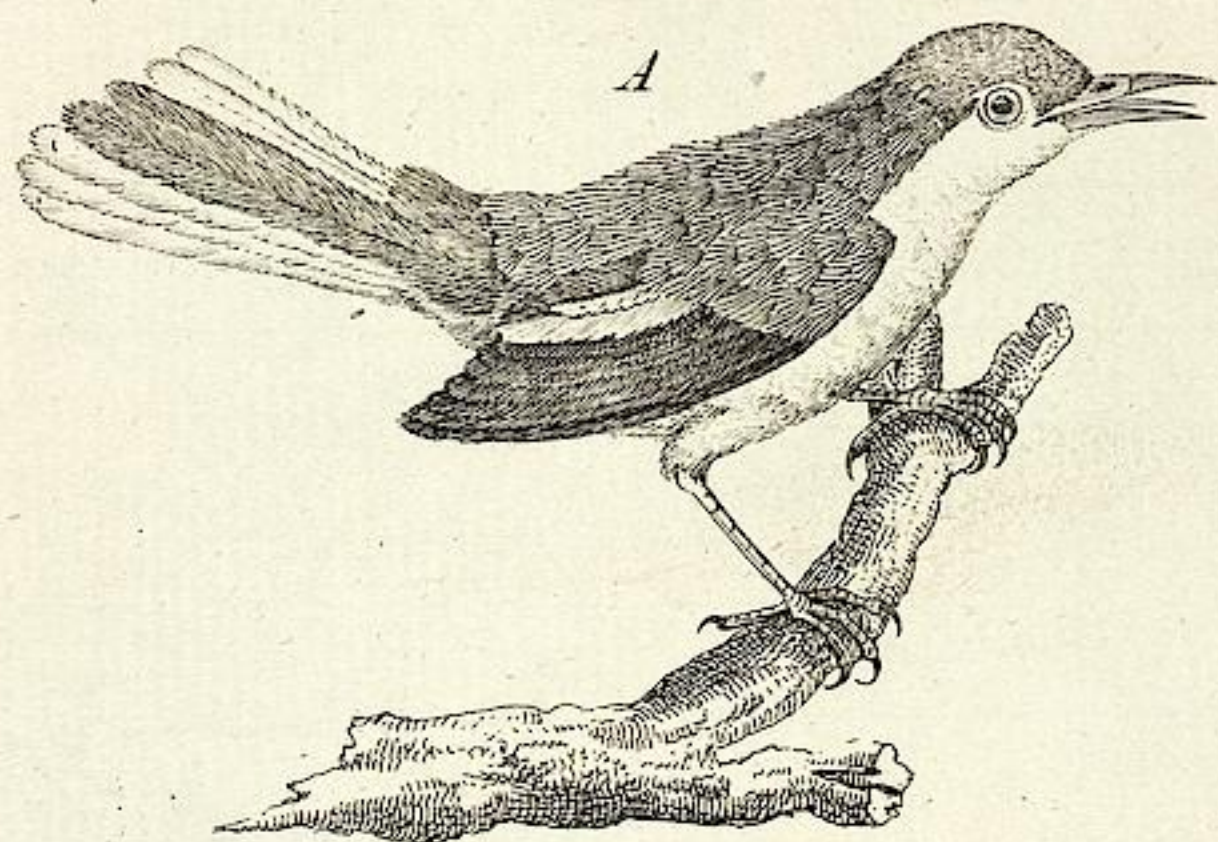


Fig. 2.



B

C. Müller sculp.

MERKWÜRDIGE VÖGEL.

Fig. 1. Die prächtige Mänura.

(Maenura superba.)

Neuholland, das merkwürdige große Insel-land der Südsee, das nicht viel kleiner, als ganz Europa ist, macht wahrhaftig das wahre Wunderland der Naturgeschichte aus. Das Schnabelthier (f. Bilderb. Bd. III. No. 80) und mehrere in neuern Zeiten darauf gefundene sonderbare Thiere und Vögel beweisen dieses hinlänglich. Noch vor kurzem entdeckten die Engländer, bei einer Reise in das Innere dieses Landes, einen schönen wunderbaren Vogel, der hier abgebildet ist. Es ist die prächtige Mänura, die wahrscheinlich zu dem Geschlechte der Paradiesvögel gehört. Sie erreicht die Größe einer gewöhnlichen Haushenne. Die Hauptfarbe des Körpers ist schwärzlich, auf den Flügeln in das rothbraune übergehend. Die Schenkel bedecken lange, gleichfalls schwärzliche Federn. Das Bewunderungswürdige an diesem Vogel ist nun aber der Schwanz. In der Mitte stehen zwei breite, sich gegen einander einwärts krümmende Federn, mit orange-farbigen bogenförmigen Zeichnungen geziert. Zwischen diesen größern erheben sich zwei schmale aschgraue Federn, und krümmen sich auswärts. Nun vollenden noch eine Menge zarter Haarähnlicher Federn, die wie Blatt-Gerippe

aussehen, den ganzen Wunderbau. Von der Nahrung und Lebensweise dieses Vogels ist noch gar nichts bekannt.

Fig. 2. Der Schneidervogel.

(Motacilla fartoria.)

In Ostindien drohen den kleinen Vögeln und ihren Jungen mancherlei Gefahren. Affen und Schlangen durchklettern und winden sich auf alle Bäume, und überfallen die Mütter mit ihrer Brut. Die weise Natur schützte daher die kleinen wehrlosen Vögel durch mehrere Kunsttriebe. Sie bauen nämlich ihre Nester meistens an das Ende schwankender Zweige, wohin die Raubthiere ihnen nicht folgen können. Noch künstlicher baut sich aber der kleine hier abgebildete Schneidervogel (A), gleichfalls ein Bewohner Ostindiens, sein Nestchen. Er sucht nämlich ein abgefallenes Blatt auf. Dieses näht er mit Hülfe seines Schnabels mit feinen Pflanzenfasern an ein grünes, noch am Baume sitzendes Blatt (B) rings herum an, so daß das Ganze einen offenen Beutel bildet. Diesen füttert er dann mit Baumwolle und feinen Federn aus, das Weibchen legt in dieses Nest seine vier weißen kleinen Eierchen, und brütet sie nun, geschützt gegen alle Gefahr, ruhig aus.

OISEAUX REMARQUABLES.

Fig. 1. La superbe Mainoura.

(Maenura superba.)

La Nouvelle-Hollande, cette île immense des Indes australes, ou plutôt ce Continent qui égale à peu près l'Europe en étendue, est non seulement un pays très-remarquable, mais aussi rempli de singularités naturelles, telles que l'*Ornihorhynche* (v. ce Portefeuille No. 80. Vol. III.) et plusieurs animaux et oiseaux singuliers, que l'on a trouvés de nos tems. Depuis peu les Anglais en faisant un Voyage dans l'intérieur de ce pays y ont encore découvert ce bel oiseau de figure merveilleuse, que l'on trouve représenté sur cette planche-ci. On l'a nommé la superbe Mainoura, et il paraît appartenir au genre des oiseaux de Paradis. Il atteint la grandeur d'une poule ordinaire; la couleur principale de son corps est noirâtre, devenant rouge-brune sur les aîles. Les cuisses sont couvertes de plumes longues pareillement noirâtres. La tête est ornée d'une houppe de plumes épaisses ressemblantes à du poil. Ce qui est le plus admirable en cet oiseau c'est sa queue; dans son milieu l'on voit deux plumes larges courbées en dedans l'une vers l'autre, ornée de demicercles couleur d'orange; entre elles s'élèvent deux plumes minces cendrées qui se courbent en dehors. Un grand nombre de petites

plumes déliées comme des crins, qui se présentent comme des côtes de feuilles terminent ce chef-d'oeuvre de la nature. Du reste on ne connaît pas encore la manière de vivre et les moeurs de cet oiseau.

Fig. 2. L'oiseau tailleur.

(Motacilla fatoria)

Comme aux Indes orientales les petits oiseaux et leur couvée sont exposés à mille dangers, tant de la part des singes et des serpens qui montent sur les arbres pour y surprendre les oiseaux et leurs petits, qu'autrement; la nature prévoyante a inspiré à ces petits êtres sans armes des instincts industrieux pour garantir leur repos. Plusieurs d'entre eux construisent leurs nids sur les extrémités de branches chancelantes ce qui empêche les animaux carnassiers de les y suivre. Le petit oiseau représenté ici (A) et qui habite pareillement les Indes orientales construit son petit nid encore plus industrieusement, en cousant très-joliment moyennant son bec et des filamens de plantes une feuille tombée, qu'il ramasse, à une autre verte qui tient encore à l'arbre, en sorte qu'il en forme une bourse ouverte, qu'il tapisse de coton et de ses plumes. La femelle y pond les quatre petits oeufs blancs et les couve tranquillement assurée contre tout danger.

Fig.

New
the S
Europ
land
No. 8
and va
found
the ele
discov
the in
Maen
the bir
hen;
chang
thigh
and th
hair-
admir
the m
bendi
pencil
most e
two le
of a b
hairli
leaves

REMARKABLE BIRDS.

Fig. 1. The magnificent Maenura.
(*Maenura superba*.)

New-Holland this remarkable large Island of the South-Sea which in its extent almost equals Europe, is in regard to natural history a true land of wonders, as the *duck billed Platypus* (see No. 80. of the III. Vol. of this Picture Gallery) and various other strange animals and birds, lately found in it, sufficiently prove. Some time ago the elegant wonderful bird here represented, was discovered by some Englishmen on a journey into the inner parts of the Island. It is the magnificent *Maenura* which apparently belongs to the tribe of the birds of Paradise. It is about the size of a common hen; the principal colour of its body is blackish changing into red-brown on the wings; the thighs are covered with long blackish feathers; and the head is ornamented with a loose crest of hair-like feathers; but what deserves the most admiration in this elegant bird, is its tail, from the middle of which two large feathers proceed bending towards one another and beautifully pencilled with orange-coloured arches of the utmost elegance. Between these two large feathers two lesser ones arise which bending outwards are of a blueish grey colour; and numbers of tender hairlike feathers which resemble the fibres of leaves, accomplish this wonderful structure.

The nourishment and manner of living of this extraordinary bird is as yet entirely unknown.

Fig. 2. The Taylor-bird.
(*Motacilla sartoria*.)

In the East-Indies the little birds and their young-ones are continually exposed to different dangers. Monkeys and serpents climb up the trees, and creep and wind themselves through the branches in order to overtake the mothers with their harmless broods. Wise nature therefore protects the little defenceless birds by various ingenious instincts; and they build generally their nest on the end of bending branches where the animals of prey can not follow them. But still artfuller is the little nest which the here represented *Taylor-bird* (*A*) also an inhabitant of the East-Indies, builds. It chooses for the purpose a fallen leaf which it sows by the help of its bill with the tender fibres of plants round the green leaf on a tree (*B*) so, that the whole forms an open bay. In this, when properly lined or filled up with cotton and feathers, the female lays its four little white eggs; and thus defended against all dangers, it quietly hatches its young.

UCCELLI RIMARCHEVOLI.

Fig. 1. La Menura superba.

(Maenura superba.)

La Nuova - Olanda, quella insigne e vasta isola dell' oceano meridionale, che in grandezza è poco inferiore all' Europa intiera, è vero paese delle meraviglie dell' istoria naturale, come sufficientemente lo dimostra quell' animal quadrupede col becco d' uccello (*ornithorhynchus paradoxus*) di cui si è parlato Tomo III. No. 80. con parecchi altri animali, e uccelli singolari, che negli ultimi tempi vi si sono ritrovati. Gl' Inglese in un viaggio poco fa impresso all' interno di quella terra vi trovarono un' uccello di meravigliosa bellezza, che quì si vede figurato, cui si è dato nome *Menura superba*, e che sembra appartenere al genere degli uccelli del paradiso. Esso giunge alla grandezza della gallina domestica ordinaria. E nericcio il color principale del suo corpo, che nelle ali dà nel rosso bruno. Sono nericcie parimente le lunghe penne, che ne cuoprono le coscie, e ciocca di peluria gli siede in cima alla testa. Ma il meraviglioso, che vi ha in questo uccello, n' è la coda. In mezzo d' essa sorgono l'una in faccia all' altra due larghe penne, che alla parte di dentro s' incurvano, e di tratti arcuati di color rancio sono abbellite. Fra le dette due penne maggiori due altre più strette s' ergono cenerognole, che ver la parte di fuori s' incurvano. Buon numero di altre penne sottili somiglienti a crini, e a scheletri di

foglie a questa meravigliosa struttura di coda danno l'ultimo compimento. Del rimanente non si ha peranco avuta cognizione del nutrimento, e del modo di vivere di questo uccello.

Fig. 2. L'uccello Sarto.

(Motacilla sartoria.)

Gli uccellini e i loro piccioli delle Indie orientali vi sono esposti a molti perigli. Le scimmie arrampicandosi in su gli alberi e le serpi avvolgendosi vi frugano 'da per tutto, e vi sorprendono le madri con i loro piccioli, di verun male sospettosi. Perciò la savia madre natura a questi uccelletti inermi diede l'istinto di mettersene a coperto con varj artifizj; tra' quali il più usato è quello di nidificare in cima a rami vacillanti, che agli animali rapaci sono inarrivabili. Ma superiore nell' arte di costruire il suo nidiuccio dimostra l'uccello sarto, quì figurato (A), anche lui abitatore dell' Indie orientali. Scelta che ha una foglia caduta giù dall' albero, egli l'attacca ne' suoi contorni a una foglia verde, ch' è in su l'albero, cucendovela col becco, e servendosi di filetti sottili di piante (B), di modo che le due foglie hanno forma di borla aperta. Avendola al di dentro rivestita di bambagia, e di piume sottili, la femmina vi pone le sue quattro ova picciole e bianche, e vi sta a covarle, da ogni periglio difesa, e tranquilla.



HANDELS - PFLANZEN.

Fig. 1. Das glatte Süßholz.

(Glycyrrhiza glabra.)

Das glatte Süßholz wächst in Spanien, Frankreich, Italien und in den südlichen Theilen des Asiatischen Rußlands wild. Durch Kultur hat man es aber auch in verschiedenen Gegenden Deutschlands einheimisch gemacht, und es wird in mehreren Strichen von Franken und Schwaben häufig gebaut. Es liebt einen sandigen, doch nicht magern Boden. Die ohngefähr Daumenstarke Wurzel treibt 5 bis 6 Fuß hohe Stängel, die im Herbst absterben, aber im Frühjahr von neuem hervorschießen. Zwischen den gefiederten Blättern kommen im Julius die violetten Blüten (a) zum Vorschein, die kleine Schoten (b) mit linsenförmigen Saamen ansetzen. Die Wurzel (c), die unter der Erde fortrankt, ist der brauchbare Theil der Pflanze. Sie enthält einen süßen Stoff, der in mehreren Krankheiten gebraucht wird. Von aussen sieht die Wurzel braungelb, inwendig aber schön schwefelgelb aus. Man genießt sie entweder roh, oder zieht durch Wasser den Saft heraus. Dieser Saft wird dann durch Kochen zu einem zähen Extrakt verdickt, den man an der Sonne zu einem schwarzbraunen Körper austrocknen läßt. Dieses ist der bekannte *Lakritzensaft*, den man vorzüglich in Spanien häufig bereitet, dann mit Lorbeerblättern belegt in Klumpen verschickt, und einen

ziemlich beträchtlichen Handel damit treibt. Er dient vorzüglich als Auflösungsmittel im Husten.

Fig. 2. Der Johannisbrodbaum.

(Ceratonia siliqua.)

Der gemeine Johannisbrodbaum erreicht die Höhe einer Eiche, wächst häufig in Spanien, Sicilien, Egypten, auf der Insel Candia oder Creta, und liebt steinigtes Erdreich. Die immer grünen, dicken, glatten Blättchen sitzen Paarweise am Blattstiele. Die kleinen rothen traubenförmigen Blüten (A) treiben aus den Aesten selbst hervor. Die Schotenartige Frucht oder das Johannisbrod *) (C) wird 5 bis 6 Zoll lang, ist Daumendick und sieht dunkelrothbraun aus. Die plattgedrückten Saamenkörner sind steinhart.

Die Frucht oder das Johannisbrod ist wegen seines süßen wohlchmeckenden Markes eine angenehme Speise, und wird im Orient und im südlichen Europa häufig genossen. Deswegen macht es auch in jenen Gegenden einen beträchtlichen Handelsartikel aus, und man verschickt es abgetrocknet durch ganz Europa. In Egypten preßt man vor dem Trocknen den süßen Saft aus, und benutzt ihn zum Einmachen der Früchte und zur Bereitung süßer Weine.

Das rothgefleckte schöne Kernholz des Baums wird von den Tischlern verarbeitet. — Bei uns kommt der Johannisbrodbaum nur in Gewächshäusern fort.

*) Den Namen Johannisbrod erhielt diese Frucht daher, daß man vorgab, Johannes der Täufer habe sich in der Wüste davon genährt. —

PLANTES COMMERCIALES.

Fig. 1. La Réglisse vulgaire.

(Glycyrrhiza glabra.)

La Réglisse vulgaire vient d'elle-même en Espagne, en France, en Italie et dans les parties méridionales de la Russie asiatique. On la cultive aussi dans plusieurs contrées de l'Allemagne, principalement en Franconie et en Souabe, où elle a été rendue indigène. Elle aime les terrains sablonneux, mais pas maigres. La racine de la grosseur d'un doigt est vivace et pousse des tiges de la hauteur de 5 à 6 pieds, qui meurent en automne, mais reviennent de nouveau au printemps. Au mois de Juillet les fleurs violettes (a) paraissent entre les feuilles ailées, et des gouffes (b) à graines légumineuses leur succèdent.

La racine (c) qui trace de tous côtés sous terre, est la partie la plus utile de cette plante. Elle renferme un suc doux et sucré, que l'on emploie dans plusieurs maladies; elle est brune jaunâtre en dehors, et intérieurement d'une belle couleur de soufre. On la mange crue, ou on en tire le suc moyennant l'eau. Par la décoction l'on condense ce suc jusqu'à consistance d'extrait, que l'on dessèche au soleil en sorte qu'il devient un corps noirâtre. C'est ce suc de réglisse très-connu que l'on prépare principalement en Espagne en grande quantité, d'où il se répand par-tout en forme de rotules, enveloppées dans des feuilles de laurier. Il sert particulièrement comme résolvant dans la toux.

*) En Allemand l'on nomme ce fruit *Johannisbrod*, c. à. d. *Pain de St. Jean*, puisque l'on prétendait que St. Jean - Baptiste s'en était nourri.

Fig. 2. Le Caroubier.

(Ceratonia siliqua.)

Le Caroubier atteint la hauteur du frêne, croît très-fréquemment en Espagne, en Sicile, en Egypte et dans l'île de Candie et aime les terrains pierreux. Ses feuilles épaisses, lisses et toujours vertes se trouvent deux-à-deux aux pétioles, l'une vis-à-vis de l'autre. Les petites fleurs (d) sortent des branches mêmes en forme de grappes. Les fruits, nommés *Carouges* *), sont des gouffes de la longueur de 5 à 6 pouces, de la grosseur d'un doigt, et de couleur brune-foncée; elles renferment des semences aplaties et très-dures.

Ces Carouges sont un aliment agréable à cause de leur pulpe douceâtre et d'un goût assez gracieux. On les mange fréquemment au Levant et dans l'Europe méridionale. Ce qui fait que ces fruits sont un article assez considérable de commerce dans les dites contrées; et que desséchés on les transporte par toute l'Europe. En Egypte on en presse, avant de les dessécher, le suc mielleux qui sert à la confiture des fruits et à la préparation de vins de liqueur.

Le bois intérieur de cet arbre est brun, tacheté de rouge et est employé à des ouvrages de marqueterie. Chez nous le Caroubier ne vient que dans des terres.

COMMERCIAL - PLANTS.

Fig. 1. The Liquorice.

(*Glycyrrhiza glabra*.)

The *Liquorice* grows wild in Spain, France, Italy and the southern parts of the Asiatick Russia; by culture it also became indigenous in various parts of Germany, especially in some tracts of Franconia and Suabia, where it is cultivated in great quantity.

It thrives best in a sandy, yet not poor soil; the root is about the thickness of a thumb, the stalks which grow 5 or 6 feet high, wither in autumn, but germinate again in spring. The violet-blue flowers (a) appear in July between the plummy leaves, and are followed by little husks (b) which contain the lentil-like seeds.

The root (c) which thrives under ground, is properly the useful part of the plant. It contains a sweet stuff which is used in different diseases. The outside colour of the root is tawny; the inside of a fine brimstone colour.

It is either eaten raw, or the juice is extracted by water. The extracted juice is thickened, by boiling, into a tough substance, which, dried in the sun to a darkbrown stuff, affords the well known *Liquorice*.

It chiefly constitutes a considerable commercial article in Spain, where it is prepared in abundance, and whence it is sent to other countries in lumps covered with bay-leaves.

In Physick it is used as a resolvent, especially in coughs.

Fig. 2. The Carob - Tree, or St. John's bread.

(*Ceratonia siliqua*.)

The common *Carob - Tree* equals in size the ash-tree. It is most common in Spain, Sicily, Egypt and the Island Candia or Creta and thrives best in a stony soil. The leaves (B) are evergreen, thick and smooth, and grow by pairs on the stalks. The little red flowers (A) grow like clusters of grapes on the branches without proper stalks. The husklike fruit or *St. John's bread* *) (C) is of a dusky colour and grows to the length of 5 or 6 inches, and the thickness of a thumb. The little flat seeds are as hard as stones.

The fruit is on account of its sweet and well tasted pulp an agreeable food and frequently eaten in the eastern and southern parts of Europe, where it also constitutes a valuable article of trade, the rest of Europe being provided with the dried fruit from those countries.

In Egypt it is pressed out before it is dried, and the juice used for preserving fruits and preparing sweet wines.

The fine red spotted pith of the tree is frequently used by joiners. In Germany the Carob-tree only thrives in hot houses.

*) The Name *St. John's bread* derives from an old saying, that John the Baptist lived on it in the desert.

PIANTE CHE ENTRANO NEL COMMERCIO.

Fig. 1. La Liquirizia, o Regolizia liscia.

(*Glycyrrhiza glabra*.)

La *Liquirizia liscia* o *commune* senza cultura nasce nella Spagna, Francia e Italia, e nelle contrade meridionali della Russia Asiatica. Per mezzo della coltivazione si è resa indigena ancora in parecchie parti della Germania, ove in più contrade della Franconia e Suevia copiosamente vien coltivata. Essa vuol una terra arenosa, che però non sia magra. La sua radice della grossezza d'un pollice incirca manda fuori più gambi, che arrivano all'altezza di 5 o 6 piedi, i quali nell'autunno muojono, e nella primavera rinascono. Nel mese di Luglio fra le foglie pennute se n'escono i fiori paonazzi (a), onde si formano piccoli baccelli (b) con semenze, che alla lenticchia somigliano.

La radice (c), che va diramandosi sotterra, è la sola parte di questa pianta, di cui si faccia uso. Essa è imbevuta d'una sostanza dolce, che in più malattie è giovevole. E bruna gialla al di fuori, e al di dentro d'un bel color di zolfo. Si mangia o cruda, o ridotta in sugo, che se n'estrae per mezzo dell'acqua. Questo sugo a forza di farlo bollire in un denso estratto, e poi disseccandolo al sole, in un masso nero bruno si riduce. Questo è il famoso *Sugo di Liquirizia*, che in maggior copia si apparecchia in Spagna, ove se ne fa traffico importante, mandandolo fuori

a massi involti in foglie d'alloro. Se ne fa uso principalmente nella tosse come di rimedio solutivo.

Fig. 2. Il Carrubo.

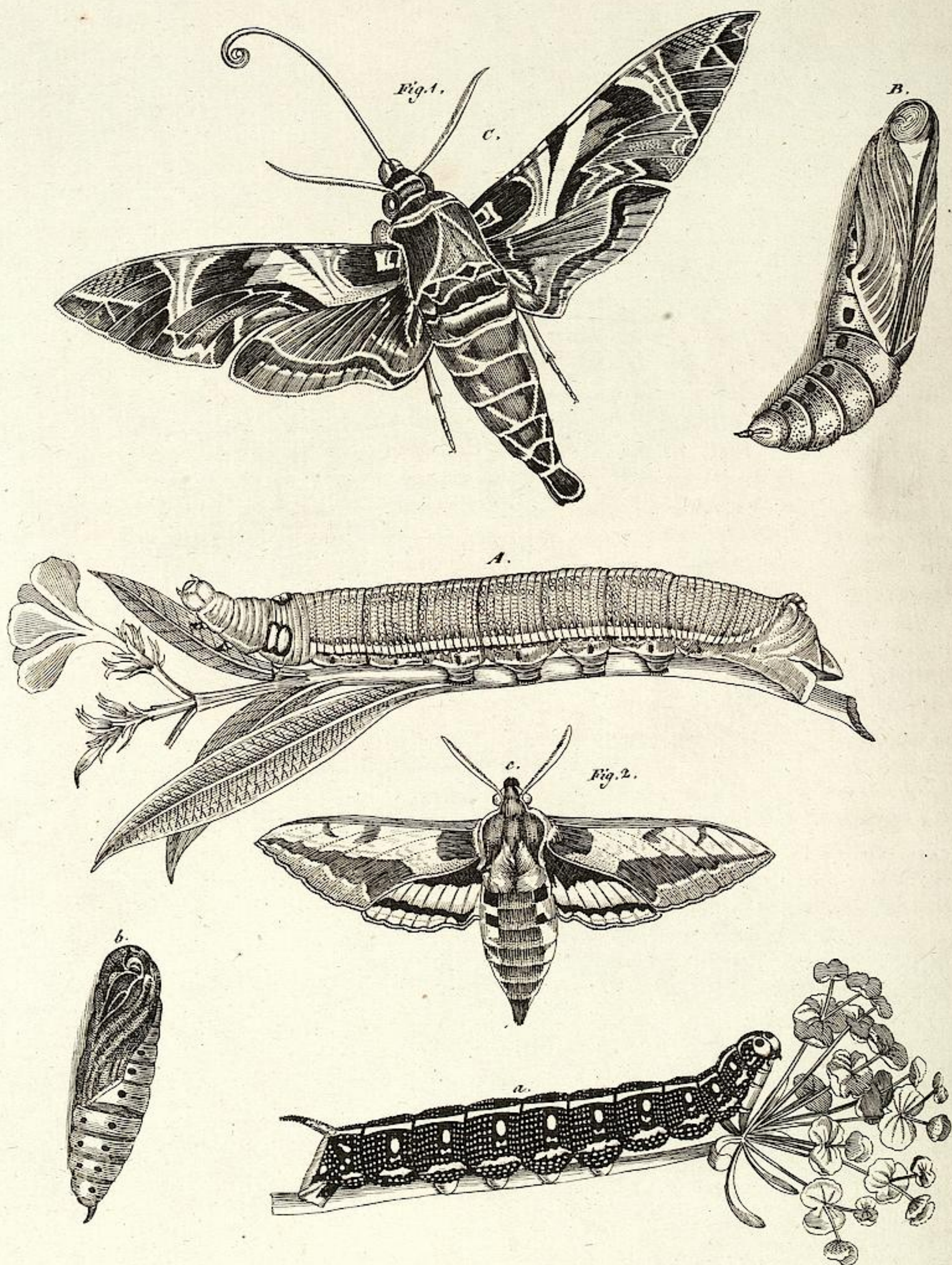
(*Ceratonia siliqua*.)

Il *Carrubo commune*, che cresce all'altezza del frassino, nasce copiosamente in Spagna, nella Sicilia, in Egitto, nell'isola di Candia o Creta in terreno sassoso. Le sue fogliucce (B) sempre verdi, grosse e lisce, sono a coppie al gambo attaccate. I suoi piccioli fiori rossi (A) a foggia di grappoli escono immediatamente de' rami. Il frutto, ossia la *Carruba* *) (C) che ha forma di guscio, giunge alla lunghezza di 5 o 6 pollici, ed alla grossezza del dito grosso, e ha color bruno oscuro. I granelli del seme, di schiacciata forma, sono duri quanto un sasso.

La *Carruba* a cagione di suo dolce e saporito midollo serve di gradito cibo, molto usato ne' paesi orientali e nell'Europa meridionale, e però forma in quelle parti un importante articolo di commercio, mandandola indi disseccata per tutta l'Europa. Nell'Egitto costumano spremere il dolce sugo, prima di disseccarla, per servirsene a confettare le frutta, e per acconciarne vini dolci.

Il legno del Carrubo, ch'è sodo e bello, macchiato di rosso, lavorasi dai falegnami. Ne' paesi nostrali questo albero non attecchisce fuorchè nelle stufe.

*) Il nome di *Pane di S. Giovanni Battista*, che in alcuni paesi le si dà, si rapporta al detto Santo, credendosi, che egli nel deserto sene sia cibato.



DÄMMERUNGS - FALTER.

Fig. 1. Der grofse Oleandervogel. Fig. 2. Der Wolfsmilchschwärmer.
(*Sphinx Nerii*.) (*Sphinx Euphorbiae*.)

Der hier in feiner natürlichen Gröfse abgebildete grofse Oleandervogel gehört unftreitig zu den fchönften Dämmerungsfaltern oder Sphinxen, die wir kennen. Seine Färbung befteht aus dunkel grafsgrünen, röthlichen, weiffen und violetten Streifen und Flecken, die marmorartig auf das zartefte in einander fchattirt find. — Die grüngelbe Raupe (A) ift mit weiffen Punkten und Streifen gezeichnet; den gelben Hals zieren blaue Augenflecken. Diefte Raupe nährt fich, fo viel uns bekannt ift, blofs von den Blättern des Oleanders, eines fechs bis acht Fufs hohen Strauchs, der wild in Oftindien wächst. Bei uns in Teufchland zieht man den Oleanderftrauch nur in Gewächshäufern, und da findet fich denn bisweilen in heiffen Sommern die Oleanderraupe als grofse Seltenheit. Die aus diefen Raupen gezogenen Vögel werden daher von den Schmetterlingsliebhabern theuer bezahlt, und als wahre Zierden ihrer Sammlungen aufbewahrt. Die grofse hellbräunliche und gelbe Puppe (B) liegt ohne Gefpinnft in der Erde. —

Die Raupe (a) des Wolfsmilchvogels findet fich im Julius und Auguft ziemlich häufig auf der gemeinen Wolfsmilch, (*Euphorbia Esula*) von der fie fich allein nährt. Ihre Grundfarbe ift fchwarz, über den Rücken läuft ein rother Streifen, und die Seiten find reihenweis mit weiffen Punkten befetzt. Sie ift hier, fo wie die Puppe und der Vogel, in natürlicher Gröfse abgebildet. Nach einiger Zeit fpinnt fie fich unter lockerer Erde ein, und verwandelt fich in die graubraune Puppe (b). Diefte Puppe bleibt den Winter über in ihrer Hülle liegen, und erft im nächften Frühjahr schlüpft der buntfarbige Dämmerungsfalter (c) aus. Die Oberflügel find gelblich, olivengrün, und mit einem weiffen Saume eingefafst. Die Unterflügel rofenroth; an der Wurzel fchwarz. Im Junius schwärmt der Wolfsmilchvogel in der Dämmerung häufig am Geifsblatt und an andern blühenden Sträuchern umher; fchwebend faugt er mit feinem Ruffel den füfsen Saft der Blüten aus, wo man ihn dann leicht fangen kann.

DES PAPILLONS - SPHINX.

Fig. 1. Le Sphinx du Laurier-rose. Fig. 2. Le Sphinx de l'Euphorbe.
(*Sphinx Nerii.*) (*Sphinx Euphorbiae.*)

Ce Papillon (C), l'un des plus beaux Sphinx connus, se trouve ici représenté de grandeur naturelle. Son coloris est marbré de raies et de taches vertes - foncées, rougeâtres, blanches et violettes, très-joliment nuancées et entremêlées. — La chenille jaune verdâtre (A) est marquée de points et de raies blanches; le cou jaune est orné de taches bleues en forme de yeux. Autant que nous savons cette chenille ne se nourrit que des feuilles du Laurier-rose, qui est un arbrisseau de 6 à 8 pieds de hauteur qui vient de lui-même aux Indes orientales. Chez nous en Allemagne, d'on n'élève cet arbrisseau que dans les serres, et là on rencontre quelquefois dans les étés très-chauds cette chenille, qui est d'une grande rareté. Le Papillon qui en vient est pour cela payé très-cher par les Amateurs, et gardé soigneusement dans leurs cabinets. — La Chrysalide (B) jaune et brunâtre se trouve sous terre sans filature.

La Chenille (a) du Sphinx de l'Euphorbe se trouve assez fréquemment aux mois de Juillet et d'Août sur l'Euphorbe vulgaire ou à feuilles de pin (*Euphorbia Esula*) qui fait son unique nourriture. Sa couleur principale est noire; une raie rouge s'étend le long du dos, et les côtés sont tachetés de points blancs régulièrement rangés. L'on voit ici cette chenille, ainsi que la chrysalide et le papillon en grandeur naturelle. La Chenille s'enfouit dans de la terre remuée et s'y métamorphose en Chrysalide brune grisâtre (b) qui passe l'hiver dans cet état, et ce n'est que vers le printemps suivant que le Sphinx bigarré (c) éclot. Ses ailes supérieures sont d'un vert d'olives jaunâtre, bordées d'une lisière blanche. Les ailes inférieures sont couleur de rose, noires vers leur naissance. Au mois de Juin ce Papillon voltige fréquemment autour de la chèvre-feuille et d'autres arbrisseaux en fleur; en voltigeant il suce avec sa trompe les fleurs, et alors il est aisé à prendre.

Insec

Fig.

The
fence
the m
ted w
dish,
are v
mann

T
beauti
pes; i
white
leave
shrub
the E
hot h
hot f
med
from
teurs
their

T
brow
vered

TWO KINDS OF SPHINX OR HAWK - MOTHS.

Fig. 1. The great Oleander Sphinx.

(Sphinx Nerii.)

The great Oleander-Sphinx which is here represented in its natural size, is undoubtedly one of the most beautiful Hawk-Moths, we are acquainted with. Its colour consists of dark green, reddish, white and violet stripes and spots which are variegated like marble in a most elegant manner.

The green-yellow caterpillar (A) is also beautifully pencilled with white spots and stripes; its neck is ornamented with eyes of blue and white. It lives as far as we know, only on the leaves of the common Rose-bay or Oleander, a shrub of 6 or 8 feet high, which grows wild in the East Indies, but in Germany only thrives in hot houses; on these shrubs sometimes in very hot summers this caterpillar is found and esteemed as a great curiosity; the Sphinx produced from it is purchased at a high price by the amateurs and reckoned to be a true ornament of their collections.

The great Chrysalis (B) which is of a light brown and yellow colour lies without being covered with any web or texture under ground.

Fig. 2. The spotted Elephant Sphinx.

(Sphinx Euphorbiae.)

The Caterpillar (a) is frequently met with in July and August on the gromwell-leaved spurge (*Euphorbia Esula*) on which alone it lives. Its principal colour is black; on the back runs a red stripe, and the sides are marked with white spots in regular rows.

The Caterpillar as well as the Chrysalis and the Sphinx itself are drawn after life in the annexed picture. Soon after its birth the caterpillar spins itself into a fine web under a loose ground and changes into the Chrysalis (b) which is of a grey-brown colour.

The Chrysalis remains the whole winter in its husk and it is only in the following spring that the variegated Sphinx (c) issues. Its upper wings are of a yellow and dark olivaceous colour edged with a white border, the lower wings are pink-coloured, changing into black towards the root.

In the month of June the spotted Elephant Sphinx is found during twilight about the honey suckle and other shrubs in flower. Fluttering it sucks with its snout the juice of the flowers, and this is the time when it is most easily caught.

Fig. 1. Il Farfallone dell' Oleandro.

(Sphinx Nerii.)

Il Farfallone dell' Oleandro (C) figurato qui nella sua grandezza naturale, deve porsi certamente nel numero delle più belle Sfingi, che si conoscano. L'ornato de' suoi colori consiste in striscie e macchie verdi scure come l'erba de' prati, rossigne chiare, e pagonazze, le quali a foggia di marezzo con delicatezza vi sono ombreggiate. Il Bruco verde giallo (A) del Farfallone è punteggiato e strisciato di bianco. Ha il collo giallo d'occhiaie azzurre adorno. Questo bruco nutresi, per quanto si sappia, delle sole foglie d'Oleandro, arboscello dell' altezza di 6 o 8 piedi, il quale senza cultura cresce nelle Indie orientali, nè nella Germania alligna fuorchè negli stanzoni, ove assai di rado accade, che nel colmo del calore estivo vi si trovi questa sorta di bruco. Quindi è, che le Farfalle dell' Oleandro, le quali da questi bruchi provengono, da' dilettranti a caro prezzo son pagate, per conservarle come ornamenti veramente pregevoli nelle loro raccolte. La Crisalide, (B), che è grande, e di color brunotto chiaro, e giallo, giace sotterra senza alcun filato.

Fig. 2. La Farfalla dell' Esula.

(Sphinx Euphorbiae.)

Il Bruco della Farfalla dell' Esula ne' mesi di Luglio e d'Agosto trovasi frequentemente in su l'Esula (Euphorbia Esula), onde soltanto ritrae il suo nutrimento. Il suo color principale è il nero. Gli scorre poi per la schiena una striscia rossa, ed i fianchi son punteggiati di bianco. Vedesi qui in grandezza naturale figurato non solo il bruco, ma ancora la farfalla, e la crisalide. Esso dopo qualche tempo s'involge in un filato entro terra logora, e trasmutasi nella crisalide grigia bruna (b). Il bruco per tutto l'inverno resta nel suo invoglio, nè la screziata farfalla prima della susseguente primavera sene sviluppa (c). Le ali superiori son di colore giallognolo e verde olivastro, e orlate di bianco; ed hanno color di rosa le ali inferiori fino alla giuntura, ove sono nere. Nel mese di Giugno questo parpaglione in sul crepuscolo va aggirandosi frequentemente attorno al caprifoglio, e ad altri frutici fioriti, e in aria sospeso colla proboscide ricava il dolce sugo dai fiori, dove si può prendere facilmente.

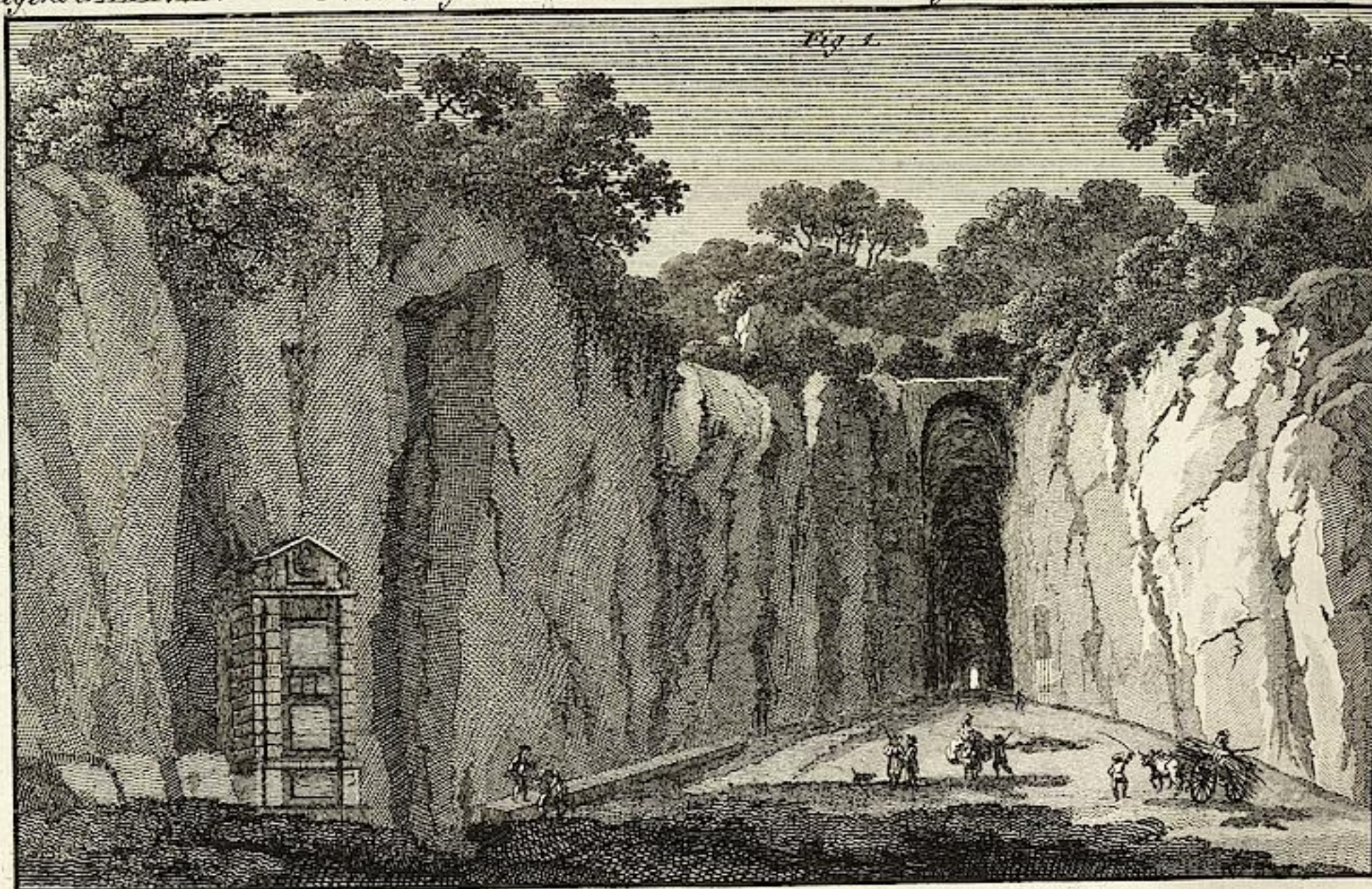


Fig. 2.



J. B. Hirschfeld del. et sc. W. W. 1802.

Ver

Fig

W

Hau

Puz

wür

lipp

von

Grot

Ruth

durch

Tuff

wissen

führt

Neap

Wag

Hin

Schie

gen

fen

Ausg

Schle

Grot

durch

das e

Schre

men g

Eindr

eine k

die A

wird.

Fig.

V

schrie

BERÜHMTE GROTTE.

Fig. 1. Die Grotte von Paufilippo.

Westlich von Neapel auf dem Wege von dieser Hauptstadt des untern Italiens nach dem Flecken Puzzuoli, gelangt man zu einer bewunderungswürdigen Grotte, die mitten durch den Berg Paufilippo geht, und daher auch den Namen der Grotte von Paufilippo erhalten hat. Diese merkwürdige Grotte ist 363 Ruthen lang, 50 Ruthen hoch, 18 Ruthen breit, und wurde durch Menschenhände durch den Berg Paufilippo, der aus vulkanischem Tuffstein besteht, gehauen. Wann dieses geschah, wissen wir nicht mehr. — Durch diese Grotte führt nun die einzige stark besuchte Straße von Neapel nach Puzzuoli. Daher ist sie stets mit Wagen, Reitern und Fußgängern gefüllt. Die Hin- und Zurückfahrenden müssen sich auf verschiedenen Seiten halten, um so alle Unordnungen möglichst zu vermeiden. Die Reisenden kaufen von eignen Wächtern, die an den beiden Ausgängen wohnen, Fackeln und brennende Schleifen, um so ohne Gefahr durch die dunkle Grotte zu kommen. Das hohe düstre Gewölbe durch den Fackelschein nur schwach beleuchtet, das ewige Getöse der Wagen und Pferde, das Schreien der Mauleseltreiber; alles dieses zusammen genommen, macht einen eignen sonderbaren Eindruck. In der Mitte der Grotte findet man eine kleine Kapelle der Jungfrau Maria, die durch die Allmosen der Vorübergehenden erleuchtet wird.

Fig. 2. Die Hundsgrotte bei Neapel.

Wenn man von Neapel aus die so eben beschriebene Grotte von Paufilippo passiert ist, so

kömmt man an den lieblichen See Agnano. Zwanzig Schritte von diesem See liegt in einer schroffen Felsenwand die berühmte Hundsgrotte, die die Natur bildete. Sie ist 10 Fuß lang, 21 Fuß breit und 9 Fuß hoch.

Aus dem erdigen Boden dieser Grotte steigt nun beständig ein luftförmiger unsichtbarer Dunst, den man in der Chemie *Kohlensäure* oder *Luftsäure* nennt, empor. In ihm erlöschet jedes brennende Licht, und jedes lebende Thier, das diesen Dunst einathmet, erstickt darin in wenigen Minuten. Da dieser Dunst viel schwerer, als die gewöhnliche Luft ist, so liegt er wie eine meistens nur 2 bis 3 Fuß hohe Luftschicht am Boden. Während Menschen also unbeschadet in der Grotte herumgehen können, so bekommen kleine Hunde, die man mit hinein nimmt, sogleich die heftigsten Zuckungen, und ersticken in wenigen Minuten, wenn man sie nicht schnell wieder herausträgt, und in freier Luft in kaltes Wasser taucht. Ein Führer, der an der Grotte wohnt, um sie den Fremden zu zeigen, hält immer einige Hunde zu diesen grausamen Versuchen bereit — und daher erhielt diese Grotte auch ihren Namen. Doch auch in Teutschland haben wir eine natürliche Höhle, die eben dieselben Erscheinungen, wie die Hundsgrotte bei Neapel, zeigt. Es ist die sogenannte *Dunsthöhle* nahe bei dem berühmten Badeorte Pyrmont. Sie ist mit einem kleinen Tempel überbaut, und man steigt mehrere Stufen hinab, bis man zur eigentlichen Höhle kommt.

GROTTES CÉLÈBRES.

Fig. 1. La Grotte de Paufilippe.

A l'ouest de Naples sur le chemin de cette Capitale de la Basse-Italie au bourg de Puzzuoli l'on trouve une Grotte merveilleuse qui conduit par-dessous la montagne de Paufilippe, et qui pour cette raison tient le nom de *Grotte de Paufilippe*; elle a 363 toises de longueur, sur 50 de hauteur et 18 de large, et fut taillée à force de bras dans cette montagne composée d'un tuf volcanique. L'époque de cette exploitation est inconnue. C'est par cette grotte que passe la seule route fréquentée de Naples à Puzzuoli. C'est pourquoi elle est toujours remplie de voitures, de chevaux et de voyageurs. Les voitures venantes et allant sont obligées de côtoyer les côtés prescrits pour ne pas s'embarasser. Aux deux issues se trouvent des gardiens desquels on achète des flambeaux et des torches à la lueur desquels l'on passe cette Grotte obscure sans danger. La voûte élevée faiblement éclairée par les flambeaux, le bruit perpétuel des voitures et des chevaux, les cris des muletiers, tout ceci fait un ensemble qui donne une impression tout-à-fait singulière. Au milieu de la Grotte se trouve une chapelle dédiée à la Vierge, éclairée par le produit des aumônes des passans.

Fig. 2. La Grotte des chiens près de Naples.

En passant par la dite Grotte de Paufilippe,

venant de Naples, l'on rencontre le Lac agréable d'Agnano. A 20 pas de ce lac se trouve un rocher escarpé taillé à pic dans lequel la nature même a creusé la grotte dite *des chiens*. Elle est longue de 10 pieds, large de 21 et haute d'environ 9 pieds. Du sol argilleux de cette grotte s'élève continuellement un gaz invisible, nommé en chymie *Acide carbonique*.

La lumière qu'on y approche s'éteint et tout animal vivant qui respire cette vapeur est suffoqué en peu de minutes. Mais cette vapeur étant plus pesante que l'air ordinaire elle ne couvre le sol qu'en couche de 2 à 3 pieds d'épaisseur; en sorte que les hommes dont la tête est bien plus élevée peuvent se promener impunément dans la grotte, tandis que les petits chiens qu'on y laisse entrer tombent de suite en convulsions et sont suffoqués en peu de minutes, si on ne les sort sur le champ de la grotte et les plonge dans de l'eau froide. Un guide qui demeure près de cette grotte tient toujours quelques chiens de prêts pour faire avec eux cette expérience cruelle, et c'est de là que la Grotte a reçu le nom de *Grotte des chiens*.

Aussi en Allemagne nous possédons une Grotte qui offre les mêmes phénomènes que la *Grotte des chiens* près de Naples; c'est la *Grotte aux vapeurs* proche Pyrmont, si célèbre pour ses eaux minérales. L'on a bâti au dessus d'elle un petit temple et il faut descendre plusieurs degrés pour entrer dans la Grotte-même.

Fig.

We

from

Puzzu

throug

called

passage

wide.

the mo

but the

Throug

ted road

it is alw

passenge

those th

to one

to Naph

torches

which

it with

which i

the few

of the c

vers, m

this Gro

which is

gers.

REMARKABLE GROTTOS.

Fig. 1. The Grotto of Paufilippo.

West from Naples, on the road which leads from this Capital of lower Italy to the borough Puzzuoli, is a wonderful Grotto which, going through the middle of the mount Paufilippo, is called the *Grotto of Paufilippo*. This remarkable passage is 363 rods long, 50 rods high and 18 wide. It is certain, it has been hewn through the mountain which consists of a volcanic tophus, but the time when this happened, is unknown. Through this Grotto the only and most frequented road leads from Naples to Puzzuoli, whence it is always full of Carriages, horsemen and foot-passengers. To avoid disorder and confusion, those that go to the borough, are obliged to keep to one side of the road, and those that return to Naples, to the other. The travellers buy torches and burning splints of the watches which live on both ends of the Grotto, to pass it with more safety. The high gloomy vault which is only faintly illuminated by the light of the few torches, together with the noisy rattling of the carriages and the crying of the mule-drivers, make a peculiar sensation. In the middle of this Grotto is a little chapel of the Virgin Mary which is illuminated by the charity of the passengers.

Fig. 2. The Dog's Grotto near Naples.

Coming from Naples, and having passed the above mentioned Grotto one arrives at the pleasant lake Agnano. Twenty paces from this lake lies the renowned *Dog's Grotto* which is formed by nature in a rugged rock. It is 10 feet long, 21 feet wide and about 9 feet high. From its loose earthy ground an atmospherical invisible damp continually arises which in Chemistry is called charbonic or aerial acid. By this air every burning light is extinguished, every animal choked in breathing it a few minutes. Being much heavier than the common atmosphere, it lies generally like a Stratum 2 or 3 feet high on the ground, and, whilst men may walk with safety in this Grotto, little dogs upon their entering are seized with convulsions and choked, if they are not immediately taken out and immersed into cold water. A guide who lives near the Grotto to show it to strangers, keeps continually some little dogs for the cruel experiment; hence this dismal abode was called the *Dog's Grotto*.

There is also such a cave in Germany which is possessed of the same Phenomenon as the *Dog's* cave near Naples. It is the *Damp-hole* or cave (*Dampf-Höhle*) near the famous watering place Pyrmont; a kind of temple is now built over it and several steps must be descended before one arrives at the cave.

GROTTE FAMOSE.

Fig. 1. La Grotta di Posilippo.

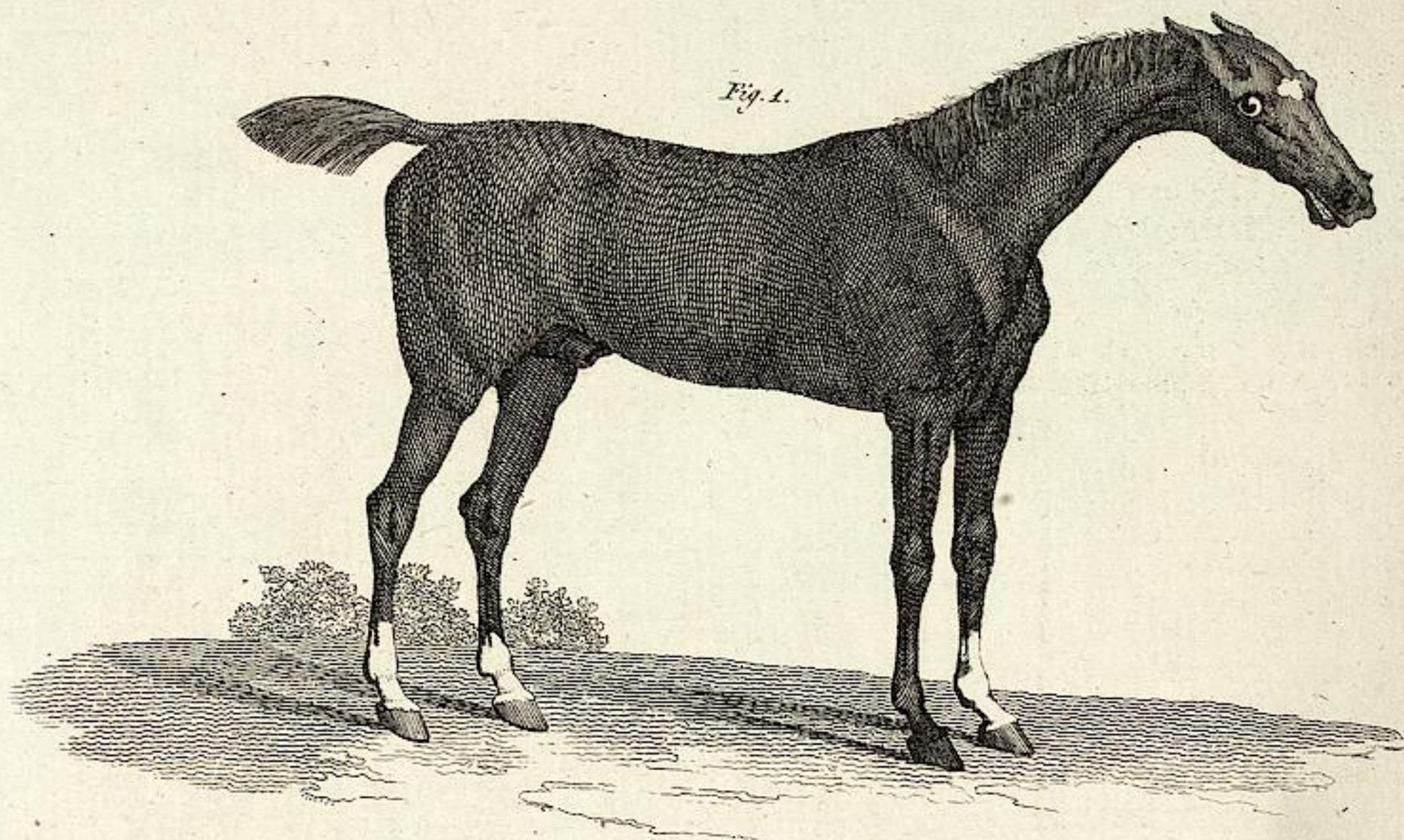
Dalla parte occidentale di Napoli su la strada, che da quella capitale dell'Italia inferiore conduce a Pozzuoli, incontrasi una maravigliosa *Grotta*, che traversando il monte *Posilippo*, ne vien denominata. Essa è rimarchevole per aver pertiche 563 di lunghezza, 50 di altezza, e 18 di larghezza, e per essere scavata per mano d'uomini da parte a parte pel mezzo del monte *Posilippo*, composto di tufo vulcanico. Non si sa più il tempo, quando ciò sia accaduto. Per questa *Grotta* passa la strada più frequentata, che da Napoli conduce a Pozzuoli; onde di continuo è coperta da gente a vettura, a cavallo, e a piede. Le vetture, che vi vanno, e che ne ritornano, sono tenute a passarvi pe' lati opposti, per scansare, quanto più si possa, i disordini. Dalle guardie, che all' una e all' altra uscita dimorano, i passeggeri comprano fiaccole e torcie accese, per evitare ogni periglio nel bujo della *Grotta*. Il lume delle torcie, che per l'alta e scura volta scarsamente si diffonde, lo strepito delle vetture e de' cavalli, le grida de' mulattieri formano un mescolglio di fracasso, che fa una strana impressione. In mezzo alla *Grotta* trovasi una cappellina della Madonna, alluminata colle lampioni de' passeggeri.

Fig. 2. La Grotta del cane presso Napoli.

Passata nel venir da Napoli la *Grotta* di Po-

silippo or ora descritta, si arriva all' ameno lago d'Agnano, onde 20 passi discosta in un ripido ammasso di scogli è situata la famosa *Grotta del cane*, formata dalla natura, che ha piedi 10 di lunghezza, 21 di larghezza, e 9 incirca di altezza. Dal suolo terrigno della *Grotta* di continuo sorge un aereo invisibile alito, al quale i chimici danno il nome di *Acido di carboni*, o di *Acido aereo*, che ogni lume acceso spegne, ed ogni animal vivente, che l'imbeve, in pochi minuti suffoga. Questo vapore essendo molto più pesante dell' aria ordinaria, forma una falda aerea, che per lo più non s'innalza oltre 2 o 3 passi dal suolo. Quindi è, che mentre salvi entro vi passeggiano gli uomini, i cagnolini, che vi si conducono, sono presi tantosto da veementi convulsioni, e ne restano suffogati dopo alcuni minuti, qualora s'indugia a portargli fuori all' aria scoperta e a tuffargli in acqua fresca. Un uomo, che abita accanto alla *Grotta*, e che nell' introdurvi i forestieri serve di guida, tiene sempre alcuni cani, a far questo crudel saggio destinati. — Indi la *Grotta* ebbe nome.

Abbiamo pure nella Germania una *Grotta* naturale, che i medesimi fenomeni della *Grotta del cane*, ch' è presso Napoli, dimostra. Essa si truova vicina ai famosi bagni di Pirmonte, nomata *Dunsthöhle* (caverna vaporante). Evvi un piccol tempio sopraedificato, nè vi si arriva che scendendo parecchi gradini.



Fried. Nauser del. & sc. 1802.

DAS WETTRENNEN ZU PFERDE IN ENGLAND.

Zu den Lieblingsvergnügungen der Engländer gehört das Wetten über mannichfaltige Gegenstände, und man hat zu dem Behufe eigne Wettcomptoirs in London, wo Wetten angenommen und geschlossen werden. Die merkwürdigste Veranlassung aber zu Eingehung von Wetten sind die berühmten Wettrennen zu Pferde, eine Lustbarkeit, die man leidenschaftlich in ganz England liebt.

Bekanntlich haben die Engländer die Pferdezucht zu einem hohen Grade von Vollkommenheit gebracht, und durch Vermischung Englischer Stuten mit Arabischen Hengsten eine eigne Race gezogen, die man *Wettrenner* nennt, und die an Schnelligkeit alle andern Pferde übertreffen.

Wir sehen Fig. 1. ein solches Englisches Wettrennpferd abgebildet. Es verräth durch das Feuer der Augen und durch die großen Nasenlöcher seine arabische Abkunft. Seine hohen schlanken Füße zeigen auf den ersten Blick den schnellen Läufer. Man hat Wettrenner von allen Farben. Sie zeichnen sich durch Muth, Kühnheit und ihre Dauer aus. Die berühmtesten Wettrennpferde werden in Kupfer gestochen, und ihre Thaten in allen Zeitungen bekannt gemacht. Ihr Stammbaum wird wie bey den Arabischen Pferden fortgeführt. Der Preis ist sehr hoch. Man hat Beispiele, daß ein Wettrenner mit 1000 Pf. Sterl. oder über 6000 Thaler bezahlt wurde. Ihre Geschwindigkeit kommt oft dem Winde bey. Das berühmte Pferd *Childers*, das ohngefähr vor 40 Jahren starb, sprang in einer Sekunde 32 $\frac{1}{2}$ Fuß, und lief die runde Wettrennbahn zu New-Market,

(wo im April und Oktober große Wettrennen gehalten werden) die ohngefähr $\frac{3}{4}$ teutsche, oder 4 englische Meilen beträgt, in 6 Min. 40 Sek.

Fig. 2. Das Wettrennen selbst.

Durch ganz England nun werden im Sommer an 30 verschiedenen Orten Wettrennen auf sorgfältig unterhaltenen, weichen, etwas sandigen Plätzen (*race-grounds*) angestellt. An dem Orte, wo die Pferde auslaufen, steht ein Gebäude (*the Steward's box*), wo sich die Direktoren (*the Stewards*) des ganzen Rennens befinden. Hier werden die Pferde eingeschrieben, und die Wetten, die oft sehr hoch sind, niedergelegt. Die Rennbahnen gehen meistens in einer runden oder länglichten Figur herum, und die Pferde kommen auf den Ort zurück, von wo sie ausliefen. Das Pferd, welches zuerst das bestimmte Ziel überspringt, ist Sieger des ersten Laufes (*Heat*). Jetzt werden die Pferde abgefattet und gereinigt, nach einer Stunde aber wiedergebracht, und der zweyte Lauf beginnt. — Gewinnt das erste Siegerpferd auch diesen zweyten Lauf, so trägt es den Preis davon, und das Rennen ist geendigt. Außerdem wird noch ein dritter Lauf unternommen. — Die Reiter der Rennpferde heißen *Jockeys*, und müssen leicht von Figur seyn. Die *Jockeys*, die zusammen in einem Rennen reiten, werden vorher in ihrer Kleidung mit Sattel und Zeug, welches sie umschnallen, gewogen. Die leichteren bekommen so viel Bley in die Taschen, bis sie genau das Gewicht der übrigen haben. — Das Pferderennen dauert gewöhnlich 2 bis 3 Tage, und oft sind 40 bis 50000 Zuschauer gegenwärtig.

COURSE DES CHEVAUX EN ANGLETERRE.

Les paris et gageures sur plusieurs objets, font partie des amusemens les plus recherchés des Anglais, et il y a même à Londres des bureaux uniquement destinés à recevoir et à conclure des paris.

Parmi ces objets de paris les principaux sont les courses des chevaux, amusemens qu'on aime passionnément en Angleterre.

L'on fait, que les Anglais ont poussé l'éducation des chevaux à un degré fort élevé de perfection, et qu'en faisant couvrir les cavales anglaises par des étalons arabes, ils sont parvenus à produire une nouvelle race, que l'on nomme *Courriers* et dont la vélocité surpasse celle de tous les autres chevaux.

Un tel Courrier anglais est représenté sous la Fig. 1. Son origine arabe se trahit par ses yeux pleins de feu et ses grandes narines; à ses jambes élevées et déliées l'on reconnaît au premier coup d'oeil le Courrier agile. Il y en a de tout poil. Ils se distinguent par leur courage, leur hardiesse et leur durabilité. Les figures des plus célèbres Courriers sont gravées et on publie par les gazettes le récit de leurs hauts-faits. Comme chez les Arabes on conserve leur Généalogie. Ils sont à un très-haut prix; il y a des exemples, que l'on a payé un tel Courrier mille livres Sterling (ou plus de 6000 Rixdalers). Souvent leur vitesse égale celle du vent. Le célèbre Courrier *Childers*, mort il y a environ 40 ans, galopait dans une seconde l'espace de 82 pieds et demi, et parcourait la carrière de *Newmarket* (ou en Avril et en Octobre se font ces courses) qui a 4 miles anglais ou

$\frac{3}{4}$ de mile allemand de circonférence en 6 minutes et 40 secondes.

Fig. 2. La Course même.

En été par toute l'Angleterre en 30 lieux différents se font ces courses sur des places soigneusement entretenues, d'un fond mou, quelque soit peu sablonneux (nommées *racegrounds*). Au lieu d'où les Courriers partent se trouve un édifice (*the Stewards box*) auquel sont les inspecteurs de la course (*the Stewards*). C'est là que l'on note les Courriers et que l'on dépose les sommes des gageures souvent très-considérables. Les carrières sont ordinairement de figure circulaire ou ovale, et les Courriers reviennent à l'endroit d'où ils sont partis. Le Courrier qui le premier surpasse le but marqué est vainqueur de la première course (*Heat*). Alors on déselle et nettoie les chevaux, et au bout d'une heure on les ramène. La course recommence, et le Courrier qui ayant été vainqueur de la première course l'est encore de la deuxième remporte le prix et la course est finie. Si non une troisième suit.

Les Cavaliers qui montent ces Courriers sont des *Jockeys*, aussi légers de corps que possible; avant la course on les pèse avec leur habillement et l'harnais des chevaux; à ceux qui sont trouvés plus légers que les autres l'on met autant de plomb dans les poches qu'il en faut pour les rendre égaux en poids aux plus pesants.

Une pareille course dure ordinairement deux ou trois jours, et souvent le nombre des spectateurs est de 40, à 50 mille.

One of
sions in
ches, an
where al
red; the
for wage
anxiously

By v
in Engla
and by u
lions a pa
the name
to swiftn
any other

In Fi
presented
nostrils p
show at
of differe
racter is
The most
celebrated
are as reg
bia. The
and there
(more tha
for a race
to equal t
called flyi
ago, leap
race - grou
races whi

HORSE - RACES IN ENGLAND.

One of the most favourite and frequent diversions in England is betting upon chances or matches, and in London proper offices are established where all sorts of bets are concluded and registered; the most alluring and remarkable occasions for wagers are the Horse - Races, a diversion anxiously pursued throughout the kingdom.

By various improvements the breed of horses in England arrived to a high degree of perfection, and by uniting English mares with Arabian stallions a particular breed issued which is known by the name of *Race - Horses*, and which in regard to swiftness has never as yet been equalled by any other race of horses.

In Fig. 1. such an *English Race - Horse* is represented; the fire of his eyes and the large open nostrils prove his Arabian origin, his slender legs show at the first sight the racer. These horses are of different colours, but their discriminating character is swiftness, spirit, boldness and strength. The most famous are engraved and their virtues celebrated in publick papers. Their pedigrees are as regularly kept as those of the horses in Arabia. They sell very often at an enormous price and there are instances of 1000 pound Sterling (more than 6000 Dollars) and more being paid for a racer. Their extreme swiftness is supposed to equal the wind. The famous *Childers* (usually called *flying Childers*) which died about 40 Years ago, leaped in one second $82\frac{1}{2}$ feet, and ran the race - ground of Newmarket, famous for the great races which are held there in April and October,

in 6 minutes 40 seconds, though the ground measures $\frac{3}{4}$ of a German mile or 4 English miles.

Fig. 2. The Horse - Race.

Horse - Races are held in summer in 30 different places of the kingdom where the soft and sandy race - grounds are carefully kept in order. On the spot where the horses set out, is the *Stewards box* which is occupied by these officers during the whole race. Here the horses are registered and the bets which are sometimes very high, regularly laid down. The grounds are circular or oval and the racers return to the spot where they set out. The horse which passes the first the starting post, gains the first *heat*, or course, whereupon the saddles are taken off and the horses cleaned; an hour after they set out for the second heat; if the horse which gained the first heat, arrives again before the others at the starting post, he wins, and the race is finished; if not, a third heat or run ensues.

The riders are called *Jockeys* and are generally of a very light weight. Those that ride together, are weighed with the saddles and bridles of their horses, which they buckle round their waist, and those which are too light, put so much of small shot in their pockets, till their weight equals that of the others.

The races last generally two or three days, and very often 40 or 50000 spectators meet on these occasions.

CORSE DI BARBERI IN INGHILTERRA.

Tra' prediletti divertimenti degl' Ingleſi han luogo le ſcommefſe per coſe di vario genere, e per facilitarle trovafi in Londra ſtabiliti ſcrittoj, ove ſi contrattano.

Ma delle occaſioni, onde a contrattar ſcommefſe ſono ſtimolati, le più notabili ſono le famoſe corſe di Barberi, divertimento che per tutta l'Inghilterra appaſſionatamente ſi ama.

Si ſa, che gl' Ingleſi hanno grandemente perfezionata l'arte di tener razza de' cavalli, e che indi dal congiungimento di ſtallone arabo con cavalla ingleſe una diſtinta generazione di cavalli è nata, che ai Corridori di palio, o Barberi d'Italia corriſpondono, ed ogni altro cavallo in velocità del corſo ſorpaſſano.

Un tal corridore ingleſe trovaſi figurato Fig. I. L'origine Araba d'eſſo manifeftaſi dal brio degli occhi, e dalle larghe narici; et le alte e ſvelte gambe la velocità del corſo a prima viſta dimoſtrano. Se ne trovano d'ogni ſorta di mantello, ſegnalandoſi tutti pel coraggio, e ardire, e per la durata loro. Le immagini de' più famoſi ſ'incidono in rame, ed i fatti loro da per tutto ſi celebrano nelle gazzette. La loro genealogia al pari di quella de' cavalli arabi in ſerie continuata ſi deſcrive. Sono di altiffimo prezzo. Se ne ha eſempj di corridori comprati al prezzo di 1000 lire ſterline, cioè oltre 6000 talleri. La loro velocità ſpeſſo ſi accoſta a quella del vento. Il famoſo corriere di *Childers*, che circa 40 anni fa morì, corſe lo ſpazio di piedi $82\frac{1}{2}$ in un minuto ſecondo, e in tempo di 6 minuti primi, e 40 ſecondi fece il giro del corſo di Niewmarket (ove ne' meſi d'Aprile e d'Ottobre ſi corre il palio) che fa circa tre quarti di miglio teſco, cioè 4 miglia d'Inghilterra.

Fig. 2. Deſcrizione delle Corſe di ſcommefſa.

In trenta diverſi luoghi d'Inghilterra ſi fanno Corſe di cavalli in tempo d'eſtate ſu piani ſoſſici e alquanto arenofi, che a tal fine a bella poſta ſi mantengono (*race grounds*).

Vicino alle moſſe vi ha un edificio (*the Stewards box*), ove i direttori delle corſe ſi trattengono (*the Stewards*). Ivi ſi regiſtrano i nomi de' cavalli corridori, e le ſcommefſe, che ſovente ſono di alto pregio. Il campo dove ſi tien carriera, per lo più ha forma di cerchio, ovvero obblunga, di modo che i cavalli al luogo ritornano, ove ſi ſon date le moſſe. Il corridor che è il primo a paſſar la mèta, è reputato vincitore della prima corſa (*heat*). Terminata queſta ſi diſfello, e ſi ripuliscono i cavalli, e dopo un' ora vi ſi riconducono, per imprendere la ſeconda corſa. Se il vincitore della prima vince ancor la ſeconda, eſſo ne riporta il premio, ed è finito il corſo. Oltre la ſeconda corſa ſuole anco imprenderſi la terza.

Coloro, che cavalcano i corridori, detti in italia *fantini*, in ingleſe *jockeys*, convien che ſieno leggieri di perſona; onde quelli che ſono per ſervire in una corſa, prima ſi peſano inſieme con la ſella, e con la cigna da fermarla. A quei che ſono più leggieri, ſi riempiono le taſche di piombo, quanto baſta per ridurgli a peſo uguale a quelle degli altri.

Le corſe ſi fanno ordinariamente 2 o 3 giorni, e non di rado vi ſi trovano 40 o 50 mila ſpettatori.

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



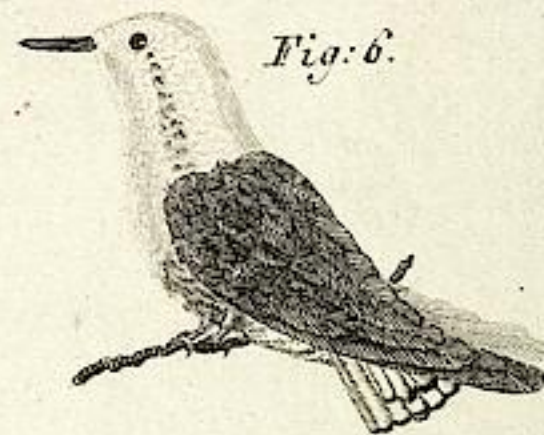
Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Vögel

Der
läufer
läufer
weil e
Bäum
Spinne
rung a
Italien
land fe
hohlen
höfen,
schäde
genan
ling.
Fig.

D
wachs-
laner
Federn
würdig
Schnal
tig bel
aus de
last au
Fig.

Le
gen fei
fieders e

BAUMLÄUFER UND COLIBRIS.

Fig. 1. Der Mauerspecht.

(Certhia muraria.)

Der *Mauerspecht* (Mauerklette oder Mauerläufer), gehört zu dem Geschlechte der *Baumläufer*, und heist deswegen der *Mauerspecht*, weil er eben so leicht, wie der Specht an den Bäumen, an den Mauern hinanläuft, und Spinnen und kleine Insekten zu seiner Nahrung auffucht. Dieser schöne Vogel lebt in Italien, Frankreich und im mittlern Teutschland sehr einsam. Er nistet in Mauerritzen, hohlen Bäumen, und besonders gern auf Kirchhöfen, und in den Beinhäusern in Todtenschädeln, daher er auch oft der *Todtenvogel* genannt wird. Er ist so groß als ein Sperling.

Fig. 2. Der dunkelgrüne Baumläufer.

(Certhia obscura.)

Dieser artige Vogel lebt auf den Sandwichs-Inseln im stillen Meere, und die Insulaner brauchen seine schönen dunkelgrünen Federn zu ihrem Putze. Er ist besonders merkwürdig wegen seines ganz fischelkrummen Schnabels, und seiner mit Haaren hürtenartig besetzten Zunge, womit er theils Insekten aus den Baumritzen herausholt, theils Honigsaft aus den Blumenkelchen saugt.

Fig. 3. Der schwarzblaue Baumläufer.

(Certhia cyanea.)

Lebt im südlichen Amerika, und ist wegen seines glänzendblauen und schwarzen Gefieders einer der schönsten Amerikanischen Vö-

gel. Er nährt sich gleichfalls von Insekten und Blumenäfte.

Fig. 4. Der Cardinal.

(Certhia cardinalis.)

Dieser schöne Baumläufer lebt auf den Inseln der Südsee, und hat seinen Namen von der prächtig rothen Farbe seines Gefieders, welche durch das Schwarz der Flügel und des Schwanzes noch mehr erhoben wird. Er nährt sich nicht, wie die andern Baumläufer, von Insekten, sondern bloß vom Honigsaft der Blumen.

Fig. 5. Der geputzte Colibri.

(Trochilus ornatus.)

Fig. 6. Der rubinköpfige Colibri.

(Trochilus moschitus.)

Wir kennen die Colibri's schon aus dem ersten Hefte unseres Bilderbuchs als die kleinsten und schönsten aller Vögelarten. Es giebt mehr als 70 Gattungen davon, die alle nur in den heißen Himmelsstrichen von Amerika, Ostindien und Afrika leben, und sich alle bloß vom Honigsaft der Blumen nähren, den sie mit ihren zarten Schnäbeln aus den Blumenkelchen saugen. Diese beyden Gattungen, davon jeder Vogel nur 3 Zoll lang ist, sind besonders wegen ihres prächtigen Gefieders merkwürdig. Man nennt Nr. 5. den *geputzten* Colibri, wegen der schönen Federbüsche, die er an beyden Backen und auf dem Kopfe hat, und Nr. 6. den *rubinköpfigen* (oder die *Rubinkappe*), weil sein Kopf und Hals wie ein Rubin glänzen. Beyde Gattungen leben bloß in Südamerika.

GRIMPEREAUX ET COLIBRIS.

Fig. 1. Le grimpereau de muraille.
(*Certhia muraria*.)

Le Grimpereau de muraille (nommé aussi Pic d'Auvergne, échelette, ternier), est une espèce de Grimpereau, qui tient son nom de la facilité, avec laquelle il grimpe sur les murailles, ainsi que le Pic grimpe sur les arbres; c'est pour y chercher sa nourriture, qui consiste en araignées et autres petits insectes. Ce bel oiseau vit très-solitairement en Italie, en France et dans la moyenne partie de l'Allemagne. Il se niche dans des fentes ou trous de murailles, dans des arbres creux et de préférence aux cimetières, où il se loge dans les charniers et dans les cranes qu'il y rencontre. C'est-ce qui l'a fait appeller en Allemagne *Todtenvogel* (Oiseau de mort). Il est de la taille d'un moineau.

Fig. 2. Le grimpereau vert-foncé.
(*Certhia obscura*.)

Ce joli oiseau se trouve aux Isles de Sandwich dans l'Océan austral; les habitants de ces Isles se servent de ses belles plumes vert-foncées en guise de parure. Il est très-remarquable pour son bec courbé en forme de faucille, et par sa langue couverte d'un poil qui forme des broches moyennant lesquelles il tire les insectes des gergures des arbres et suce le suc mielleux des calices des fleurs.

Fig. 3. Le grimpereau bleu-foncé.
(*Certhia cyanea*.)

Ce bel oiseau vit dans l'Amérique méridionale, et son beau plumage reluisant, bleu et noir le rend un des plus beaux oiseaux de l'A-

mérique. Il se nourrit pareillement d'insectes et du suc des fleurs.

Fig. 4. Le Cardinal.
(*Certhia Cardinalis*.)

Ce beau grimpereau habite plusieurs isles de la mer australe, et tient son nom de la superbe couleur rouge de son plumage, qui est encore relevée par le noir de ses ailes et de sa queue. Il ne se nourrit point d'insectes, comme les autres grimpereaux, mais uniquement du suc mielleux des fleurs.

Fig. 5. Le Colibri paré.
(*Trochilus ornatus*.)

Fig. 6. Le Colibri rubis-topaze.
(*Trochilus moschitus*.)

Nous avons déjà vu dans le premier Cahier de ce Portefeuille, que les Colibris ou Oiseaux-mouches sont les plus petits et les plus beaux de toutes les espèces d'oiseaux. On en connaît plus de 70 espèces et variétés différentes, qui toutes ne se trouvent que dans les climats chauds de l'Amérique, de l'Afrique et des Indes orientales, et ne se nourrissent que du suc mielleux des fleurs, qu'ils sucent des calices au moyen de leurs becs déliés. Les deux espèces représentées sur la table ci-jointe et dont chaque oiseau n'a que 3 pouces de longueur, sont principalement remarquables à cause de leur superbe plumage. L'oiseau No. 5. est nommé le Colibri orné, à cause des beaux panaches, qu'il porte sur les deux joues et sur la tête. Celui sous Nr. 6. s'appelle le Rubis-topaze, puisque la tête et son cou ont la splendeur du rubis. Ces deux espèces vivent dans l'Amérique méridionale.

TREE - CREEPERS AND HUMMING BIRDS.

Fig 1. The Wall - Creeper.

(Certhia muraria.)

The Wall-creeper or spider-catcher belongs to the tribe of the tree-creepers and derives its name from its creeping on the walls, as the common creeper does on the trees, in quest of spiders and other insects which they both live upon.

This beautiful bird is of a solitary disposition and found lonely in Italy, France and the middle parts of Germany. It builds its nest in hollow trees or the rifts of walls, but especially in Church-yards and the hollow skulls in the Charnel-houses, whence it is also sometimes called in Germany the death's bird. It is about the size of a sparrow.

Fig. 2. The darkgreen Tree-creeper.

(Certhia obscura.)

This pretty bird is met with on the Sandwich-Islands in the Pacific Ocean or South-sea. Its beautiful dark-green feathers are in great request among the islanders who use them in their drefs. It is highly remarkable for its falcated bill and its tongue which is beset all over with hair like a brush and serves to fetch the insects out of the tree-rifts or to suck the honey of the flower-cups.

Fig. 3. The blue brasilian creeper.

(Certhia cyanea.)

This species inhabits generally the southern parts of America and is on account of its

glittering black and blue feathers one of the most beautiful birds of those parts of the world. It also feeds upon insects and the juice of flowers.

Fig. 4. The Cardinal.

(Certhia Cardinalis)

This fine-coloured creeper is found upon the islands of the South-sea and derives its name from the brilliant high red colour of its plumage, the beauty of which is still more augmented by the black feathers of its wings and tail. It does not, like the other creepers, live on insects, but entirely upon the juice of flowers.

Fig. 5. The elegant Humming-bird.

(Trochilus ornatus.)

Fig. 6. The ruby-headed Humming-bird.

(Trochilus moschitus.)

We know from N. 9. of the 1. Vol. of our Picture-Gallery the Humming-birds as the smallest and most beautiful kind of birds. They consist of 70 different species, which are only found in the hot regions of America, in the East-Indies and Afrika. They live on the honey which they extract with their tender bills from the flower-cups. The here represented species which are only three inches long, are especially remarkable for their beautiful plumage. That of Nr. 5. is called the elegant on account of the beautiful crests that adorn its Cheeks and the top of its head. N. 6. is named the ruby-headed, because its head and neck glitter like a ruby. Both the species occur only in South-Amerika.

PICCHI ARRAMPICATORI, E COLIBRI.

Fig. 1. Il Picchio beccanuro.

(Certhia muraria).

Il Picchio Beccanuro è del genere del Picchio arrampicatore degli alberi, dal quale differisce per l'arrampicarsi che fa con egual prestezza all' in su delle muraglie, per andare a ricercar ragni e altri piccoli insetti, onde si cibi. Questo bell' uccello vive affai solitario in Italia, nella Francia, e nella Germania di mezzo, nidificando entro le fessure delle mura, nelle cavità degli alberi, e in preferenza ne' ripostigli dell' ossa de' morti de' cimiteri entro a cranj vuoti, onde dal volgo della Germania chiamasi anco Uccello de' morti (Todtenvogel). Non sorpassa la grandezza del pasfere.

Fig. 2. Il Picchio verdebruno.

(Certhia obscura).

Questo avvenente uccello vive nell' isole di Sandvic del mare pacifico, ove gl' isolani s'adornano delle penne verdibrune d'esso. È rimarchevole questo uccello pel suo becco falcato, e per la lingua, che ha pilosa a foggia di fetola, di cui si serve parte per cavar gl'insetti dalle fessure degli alberi, e parte per trarre il sugo melato da' calici de' fiori.

Fig. 3. Il Picchio azzuolo.

(Certhia cyanea).

Vive nell' America meridionale. Sue penne di risplendente color' azzuolo lo mettono nel rango de' più begli uccelli americani. Cibasi parimente d'insetti, e del sugo de' fiori.

Fig. 4. Il Cardinale.

(Certhia cardinalis).

Questo bel picchio, che trovasi nell' isole dell' oceano meridionale, ha nome dal magnifico color rosso di sue penne, rilevato affai dal nero delle ale, e della coda. Non si nutre, come gli altri picchi, d'insetti, ma soltanto del sugo de' fiori.

Fig. 5. Il Colibri ornato.

(Trochilus ornatus).

Fig. 6. Il Colibri Rubino.

(Trochilus moschilus).

Già nel primo quinterno di quest' opera iconografica s'è data notizia de' Colibri, di tutto il regno degli uccelli i più begli ed i più piccioli, de' quali vene sono più di 70 specie, che vivono tutte nelle più calde regioni dell' America, delle Indie orientali, e dell' Africa, nutrendosi del sugo melato, che da' calici de' fiori col tenero lor beccuccio attraggono. Le due specie quivi figurate, che in lunghezza non oltrepassano tre pollici, più degli altri son rimarchevoli per la bellezza delle penne. Quella di Fig. 5. chiamasi *Colibri ornato*, a cagione de' vaghissimi pennacchi, che le di lui guancie, e la testa adornano, e quell' altra di Fig. 6. *Rubino*, per avere il collo e il capo adorni del risplendente color di rubino. L'una e l'altra di queste due specie vivono nella sola America meridionale.



pf

D
in
auf
W
aus
fier
Pfla
Wu
aber
ger
gem
teri
die
Sor
W
wi
kle
hol
in

HANDELS - UND ARZNEY - PFLANZEN.

Fig. 2.



Fig. 1. Die Cichorie.

(Cichorium intybus.)

Die *Cichorie* ist eine Arzneypflanze, welche in Teutschland an Wegen, Ackerrändern und auf Bergen wild wächst. Sie heisst auch *Wegewarte* oder *Hindläufte*, hat ein schmales ausgezacktes Blatt, und eine schöne hellblaue farnförmige Blume. Sie ist eine zweyjährige Pflanze, deren Blätter sowohl, als auch die Wurzel, als Gemüse essbar sind. Sie hat sich aber besonders wegen ihrer Wurzel seit einiger Zeit auch als Handelspflanze merkwürdig gemacht, weil man diese als eine Stellvertreterin des Kaffee fast allgemein gebraucht. Zu diesem Behufe bauet man die Cichorie mit Sorgfalt in Gärten und auf dem Felde, wo ihre Wurzel dicker und fleischigter wird. Diese wird im Herbst ausgegraben, gereinigt, in kleine Stücke geschnitten, wie die Kaffeebohnen geröstet, gemahlen und zum Verkaufe in bleyerne Büchsen gepackt. Auf diese Art

macht die Cichorie schon in Teutschland einen beträchtlichen Handelsartikel, welcher besonders in Niedersachsen von grossen Fabriken betrieben wird.

Fig. 2. Die Pfeffermünze.

(Mentha piperita.)

Die *Pfeffermünze* wächst nicht wie die andern Münzen in Teutschland, sondern nur in England wild, wird aber bey uns in Gärten gebaut, und hält da auch die härtesten Winter aus. Sie ist eine niedrige Staude, deren Stängel ungefähr einen Fuss hoch werden, und an der Spitze fast wie eine Aehre weissblaulich blühen. Ihre grünen Blätter haben einen starken Geruch und einen brennend gewürzhaften Geschmack. Sie ist deshalb ein sehr kräftiges Arzneymittel zur Stärkung des Magens, bey dessen Gebrauche sich fast augenblicklich eine angenehme Wärme durch den ganzen Körper verbreitet.

PLANTES MÉDICINALES ET COMMERCIALES.

Fig. 1. La Chicorée.

(Cichorium intybus.)

La Chicorée est une plante médicinale qui vient d'elle-même aux bords des chemins et des champs et sur les montagnes d'Allemagne, où on lui donne plusieurs noms différens. Ses feuilles sont peu larges et échancrées, et la fleur étoilée est d'un beau bleu clair. La plante est bisannuelle; ses feuilles ainsi que la racine se mangent comme des légumes. Sa racine est devenue depuis quelque tems un article de commerce très-remarquable, puisque l'on s'en sert presque généralement pour représenter le café. A cet effet on cultive la chicorée soigneusement tant dans des jardins que dans les champs, et cette culture en rend la racine plus grosse et plus charnue. En automne on tire ces racines de la terre, on les nettoye et on les coupe en petits morceaux qui sont rôtis et moulus comme le café. Cette poudre est après enfermée dans des cartouches de plomb et mise en vente. C'est ainsi que la Chicorée

forme aujourd'hui en Allemagne un article assez important de commerce, et est préparée dans des fabriques établies principalement dans la Basse-Saxe.

Fig. 2. La Menthe poivrée.

(Mentha piperita.)

La Menthe poivrée ne croît pas naturellement en Allemagne comme les autres espèces de Menthe, mais seulement en Angleterre; cependant on la cultive chez nous dans les jardins, où elle endure les hivers les plus rigoureux. C'est un petit arbruste dont les tiges n'atteignent qu'environ un pied de hauteur, et fleurissent sur la pointe en forme à peu près d'un épi bleuâtre. Ses feuilles ont une forte odeur et un goût brûlant et aromatique. On s'en sert pour cela dans la Médecine, pour fortifier l'estomac, aussi la prise de ce médicament répand presque dans le même moment une chaleur agréable par tout le corps.

Plants

Fig.

The S
grows w
high way
It has a
flower.
well as r
as vegeta
become
most ge
this pu
cultivat
where
pous.
ground,
after be
is kept

COMMERCIAL AND MEDICINAL PLANTS.

Fig. 1. The wild Endive or Succory

(Cichorium intybus)

The *Succory* is a medicinal plant which grows wild in Germany near the roads and high ways, upon the balks and mountains. It has a narrow notched leaf and a starlike flower. It is a biennial plant whose leaves as well as roots have for a long time been eaten as vegetables, but not long since its root is become very remarkable from being used almost generally in the room of coffee. For this purpose the Succory is now frequently cultivated in gardens as well as in the field where its root becomes thicker and more pulpos. In Autumn it is taken out of the ground, cleaned, cut into small pieces and after being roasted and ground like Coffee, it is kept for sale in leaden boxes. In this man-

ner the Succory is become at present a considerable article of trade in Germany and is principally carried on by some great manufacturers in the lower Saxony.

Fig. 2. The Pepper-Mint.

(Mentha piperita)

The *Pepper-mint* grows wild in England; but in Germany, though all other kinds of mint are met with every where, it is only cultivated in the gardens where it stands the hardest winter. It forms a low shrub whose stalks grow about a foot high. On the point of the stalks the white blueish flower appears like a corn-ear. The green leaves are possessed of a fragrant smell and a burning aromatic taste whence it derives its medicinal Virtue of strengthening the stomach, which is so strong, that, when taken, an agreeable warmth is felt immediately through the whole body.

PIANTE MEDICINALI E DI TRAFFICO.

Fig. 1. La Cicoria.

(*Cichorium intybus*)

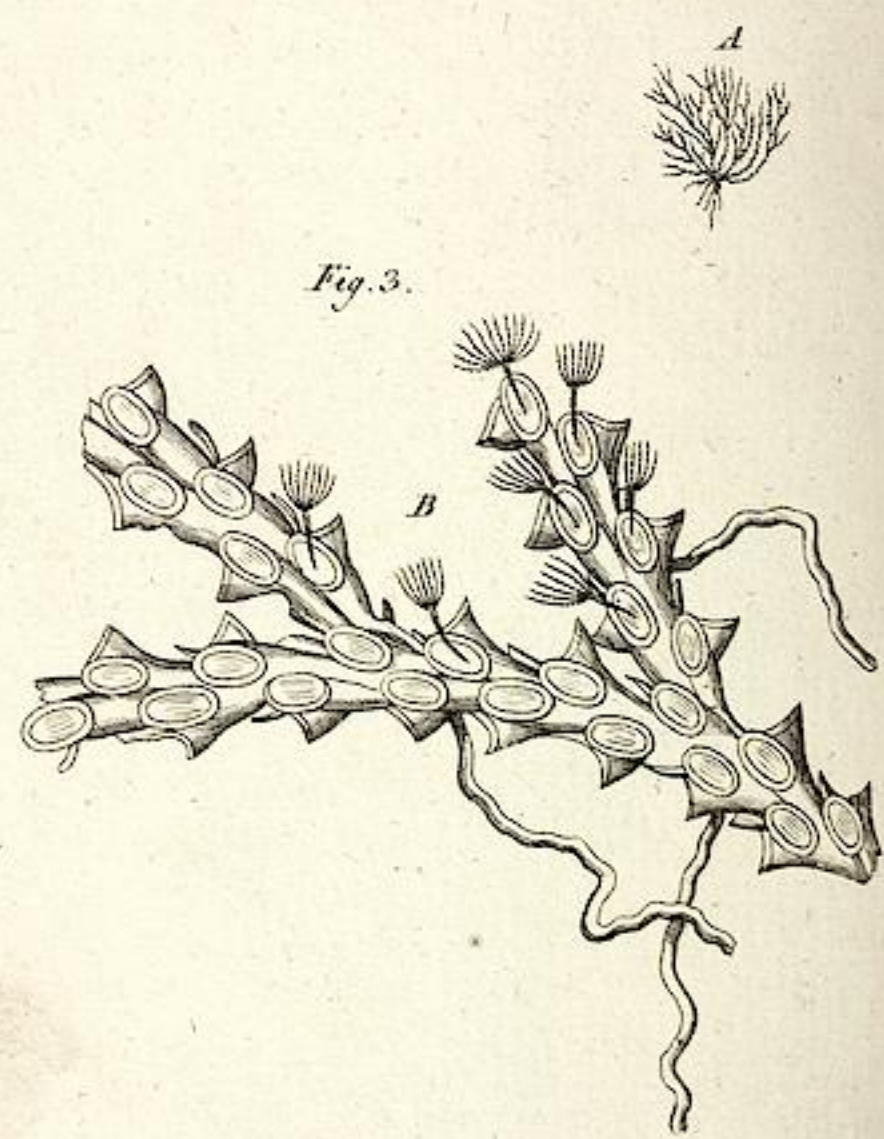
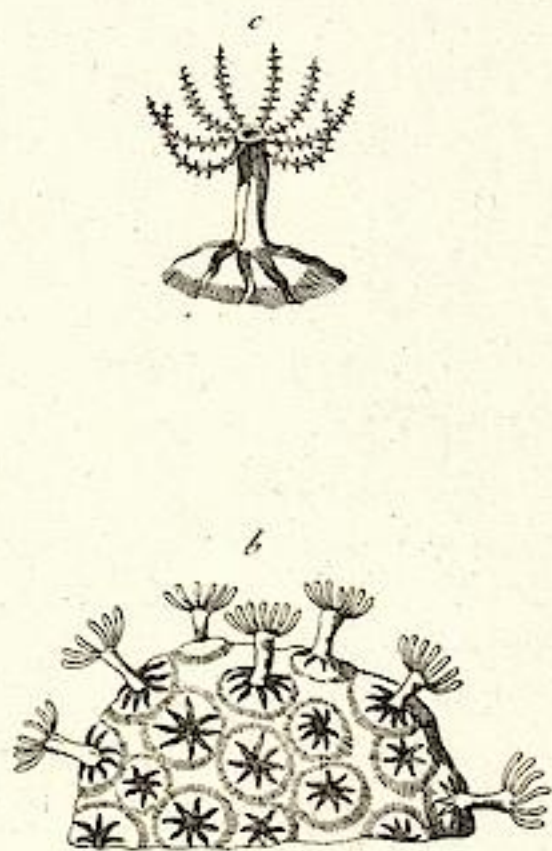
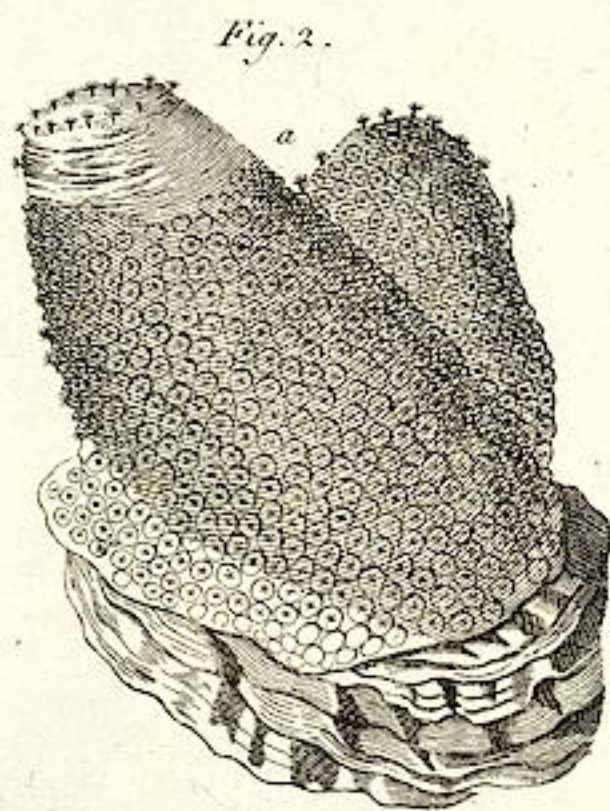
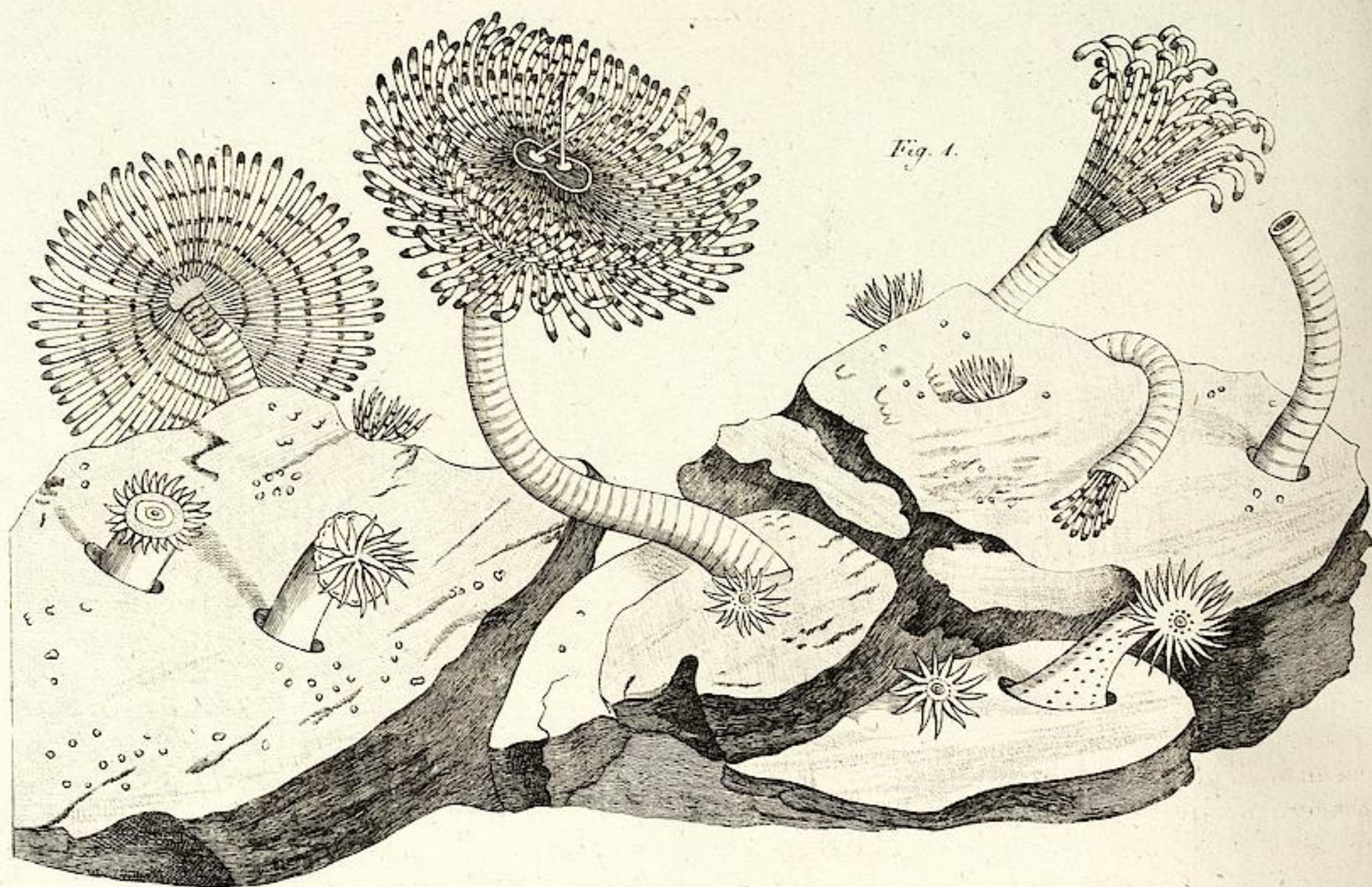
La Cicoria è pianta medicinale, che nella Germania nasce selvatica presso le vie, accanto a' campi lavorati, e su le montagne. Ha le foglie strette e merlate, e produce be' fiori a stella del color turchino sbiadato. 'E pianta di due anni, le di cui foglie e le radici servono di civaia. Ma le radici d'essa da qualche tempo si son rese rimarchevoli ancora fra le piante di traffico, per l'uso, che quasi generalmente se ne fa in luogo del Caffè; onde è avvenuto, che la Cicoria ne' giardini e campi studiosamente si coltiva, e che indi le sue radici riescono più grosse e più polpute. Queste nel tempo d'autunno si scavano, e ripulite, e sminuzzate, ed a guisa del caffè abbrustolite si macinano, e vendonfi in pissidi di piombo racchiuse. In questo modo la Cicoria ormai nel-

la Germania forma un articolo considerabile di traffico, massimamente nella Sassonia inferiore per mezzo di grosse fabbriche, che costì se ne sono stabilite.

Fig. 2. Menta pepata.

(*Mentha piperita*)

La Menta pepata non nasce al pari dell'altre specie selvatica nella Germania, come in Inghilterra; ma vi si coltiva negli orti, ove pure alle più fredde invernate resiste. 'E basso frutice, il cui gambo non sorpassa l'altezza d'un piede, e in cima produce fiori bianchi turchini. Le foglie verdi di essa hanno un odor grato e forte, ed un sapor aromatico bruciante, onde stimasi rimedio efficace per confortar lo stomaco, il quale tosto che s'è preso, per tutto il corpo un grato calore diffonde.



Wü

An
pfu
die
glei
Pfla
fer
häu
zeig

Fig

sup
tind

pen,
lerta
thei

fied
Em

sch
See

Ex
hoh
sch

Me
den

ein
die
fad

fic

20
1113

eh

ZOOPHYTEN ODER THIERPFLANZEN.

Auf der untersten Stufe der thierischen Schöpfung stehen unter den Würmern die Polypen, die man auch *Thierpflanzen* nannte, weil sie gleichsam den Uebergang vom Thierreiche zum Pflanzenreiche machen. Viele Gattungen dieser Wasserbewohner leben in steinartigen Gehäusen, die sie nie verlassen. Einige davon zeigt uns gegenwärtige Tafel. —

Fig. 1. Der prächtige Seeköcher.
(*Tubularia magnifica*.)

Die *Tubularien*, *Seeköcher*, *Kammpolypen*, *Meerröhren*, sind eine Gattung von Gallertartigen Würmern, die theils im Meere, theils im süßen Wasser leben. Sie haben gefiederte Arme, und sitzen mit ihrem untern Ende in einer hornartigen Röhre. — Eine der schönsten und größten Arten, den prächtigen *Seeköcher*, sehen wir hier Fig. 1. abgebildet. Er findet sich auf den Westindischen Inseln in hohlen Felsen. Der röhrenförmige mit Einschnitten versehene Körper endigt sich in eine Menge weiß und roth gezeichneter Fühlfäden, die der Wurm, wenn alles ruhig ist, wie eine sternartige Blume ausbreitet. Ahndet er die geringste Gefahr, so schlägt er den Fühlfädenbusch nach oben zu zusammen, und zieht sich schnell in sein Felsenloch zurück.

Fig. 2. Die Finger-Alcyonie.
(*Alcyonium digitatum*.)

Die *Alcyonien* oder *Seekorke* sind weiche schwammartige oder korkartige Körper, deren

Oberfläche mit vielen kleinen Oeffnungen überfäet ist, durch welche die Polypen, die Bewohner dieser Körper, hervorkommen. — Die hier abgebildete Art, die sich an den Englischen Küsten findet, benannte man nach ihrer Aehnlichkeit, die sie mit Menschenfingern hat. Sie sitzen häufig auf andern Körpern, wie z. B. hier auf einer Auster, fest. Ihre rothgraue Oberfläche ist mit achtspeitzigen Sternchen bedeckt, wie man an dem vergrößerten Stücke (b) deutlich sieht. Aus diesen Sternöffnungen kommen die Polypen allenthalben hervor. Sie haben acht Arme (c), die an beiden Seiten gefiedert oder mit kurzen Fäden versehen sind.

Fig. 3. Die kriechende steinige Sertularie.

(*Sertularia scruposa*.)

Die *Sertularien* sind hornartige, steinige Gehäuse, die astförmig gegliedert sind, und gleichfalls von Polypen bewohnt werden. Sie machen ein ziemlich zahlreiches Geschlecht aus. Die hier in natürlicher Größe (Fig. 3.) abgebildete Sertularie sollte man auf den ersten Blick für ein kleines, zartes Pflänzchen halten. Doch vergrößert erblickt man ein weißliches, steinartiges, ästiges Gehäuse, das leicht zerbrechlich ist. Dieses Gehäuse ist im Innern in lauter kleine Zellen getheilt, welche einer Art von Polypen zur Wohnung dienen. Durch die Oeffnungen der abgeplatteten Seitenflächen kommen sie zum Vorschein.

DES ZOOPHYTES.

Les *Polypes*, nommés aussi *Zoophytes*, ou *Animaux-végétaux*, parcequ'ils forment pour ainsi dire le passage des animaux aux végétaux, se trouvent placés parmi les vers sur le dernier degré du regne animal. Plusieurs espèces de ces animaux aquatiques vivent dans des étuis pierreux, qu'ils ne quittent jamais. La table ci-jointe en présente quelques-uns.

Fig. 1. La Tubulaire magnifique.
(*Tubularia magnifica*.)

Les *Tubulaires* sont une espèce de vers gélatineux, qui vivent tant dans la mer que dans l'eau douce. Ils ont les bras plumiformes et se trouvent attachés par l'extrémité inférieure dans un tuyau corneux. La *Tubulaire magnifique*, une des plus belles et des plus grandes espèces des *Tubulaires*, est représenté sur cette Table Fig. 1. Elle se trouve aux Isles des Indes occidentales dans des rochers creux. Le corps tubuliforme et garni de nombre d'entailles, se termine en une quantité de tentacules marqués de blanc et rouge, que le ver, si tout est calme, étale en forme d'une fleur étoilée. Le moindre pressentiment de danger, lui fait resserrer son panache par-dessus et l'animal se retire au plus vite dans son asyle de rocher.

Fig. 2. L'Alcyon digité.
(*Alcyonium digitatum*.)

Les *Alcyons digités* ou *Orteils de mer*

sont des corps spongieux comme du liège, parsemés de beaucoup de petites ouvertures par lesquelles les polypes, qui habitent ces corps, sortent. L'espèce ici représentée, qui se trouve sur les Côtes d'Angleterre, tient son nom de la ressemblance de son corps avec le doigt de l'homme. Ils s'attachent souvent à d'autres corps, comme p. e. celui-ci s'est collé à une huître. La surface rouge-grisâtre de leur corps est couverte de petites étoiles aiguës, comme le morceau grossi (b.) le fait voir clairement. C'est par ces ouvertures étoilées, que les polypes peuvent sortir partout. Ils ont huit bras empennés sur les côtés ou garnis de petites fibres.

Fig. 3. La Sertulaire pierreuse.
(*Sertularia scruposa*.)

Les *Sertulaires* ou *Corallines* sont des tuyaux corneux ou pierreux, qui forment des branchages et servent pareillement de demeure à des polypes. La *Sertulaire* représentée ici sous Fig. 3. en grandeur naturelle pourrait au premier aspect être prise pour une petite plante très-fine. Mais en la considérant par la loupe on reconnaît un tuyau branchu, blanchâtre, pierreux et très-fragile. L'intérieur de ces tuyaux est divisé en plusieurs cellules habitées par des polypes, qui sortent par les ouvertures des cercles aplatis qui se trouvent sur les côtés.

On the lowest
stand the Polyp
Zoophytes, beca
link between th
Creation. Man
mals live in iron
quit. We are
some of them.

Fig. 1. The
C

(Tubula

The Tubular-
latus worm fou
rivers. It is provi
vels with its low

One of the l
cies is the m
which is repre
in hollow rocks
Indies. The tub
in a great qua
lers or antenna
around him is
flower; but at t
antennated tuft
into its rock.

Fig. 2. Th

(Alcy

The dead m

Z O O P H Y T E S.

On the lowest degree of the Animal creation stand the *Polypusses*, which are also called *Zoophytes*, because they form as it were, the link between the animal and the vegetable Creation. Many species of these water-animals live in strong teguments which they never quit. We are here made acquainted with some of them.

Fig. 1. The magnificent Tubular Coralline.

(*Tubularia magnifica*)

The *Tubular-Coralline* is a kind of gelatinous worm found in the sea as well as in rivers. It is provided with feathered arms and rests with its lower end in a horny tube.

One of the largest and most beautiful species is the magnificent tubular coralline which is represented in Fig. 1. It is met with in hollow rocks on different isles of the West-Indies. The tubular indented body terminates in a great quantity of red and white feelers or antennae which the worm, when all around him is quiet, extends like a starlike flower; but at the least danger it retracts its antennated tuft from above and draws back into its rock.

Fig. 2. The Dead-Man's hand.

(*Alcyonium digitatum*)

The dead man's hand or dead man's toe

is a soft spongy or corklike body whose surface is full of little openings, through which the polypusses that inhabit it, come forth. The here represented species which is found on the coasts of England, derives its name from the likeness it has with a man's finger or toe. They are found upon different objects as for instance that of the picture is resting upon an Oyster. Their reddish-grey surface is covered with little octagonal stars, as it appears very distinctly in (b) which is drawn after an enlarged scale; from these star-like openings the polypusses issue. They have eight arms (c) which on both sides are feathered or provided with short fibres.

Fig. 3. The Rugged Coralline.

(*Sertularia scruposa*)

These *Corallines* consist of horny or stony husks which are knotted like branches and also inhabited by polypusses. They constitute a very numerous race. The species which is represented in its natural size in Fig. 3. might at the first look very easily be taken for a little tender plant, but when enlarged or looked at with a microscope the whittish, stony, and knotted husk appears. It is very fragile and divided in its inside into different small cells which serve for habitation to a kind of small polypusses that come out through the openings of the flat sides.

ZOOFITI, OVVERO PIANTANIMALI.

Nella formazione degli animali l'ultimo luogo fra i vermini occupano i Polipi, detti già zoofiti o Piantanimali, formando essi per così dire il punto di mezzo, onde dall'essere di animale si fa passaggio a quello delle piante. Molte specie di questi viventi acquatici in casuccie a pietra somiglianti abitano racchiuse, senza distaccarsene mai. Eccone alcune nella presente Tavola.

Fig. 1. La Tubolaria magnifica.
(*Tubularia magnifica*)

La *Tubolaria* è una specie di vermi gelatinosi, che vivono parte nel mare, e parte nelle acque dolci. Essa è fornita di braccia pinnose, e con la parte inferiore si è ficcata in un tubo rassomigliante al corno. Una delle specie più belle e grandiose si è la *Tubolaria magnifica*, che nella Fig. 1. qui s'appresenta. Ella si truova entro i cavernosi scogli dell'isole americane. Il corpo tubuloso e incischiatto d'essa termina in una ciocca di filamenti bianchi e rossi, dispiegata dal verme a foggia di astere, qualora al di fuori si truova in sicuro; sospettando però il menomo periglio, la ciocca de filamenti ristrigne, e va ritirarsi in fretta nel suo cavernoso ricovero.

Fig. 2. L'Alcionio, ossia Dito marino.

(*Alcyonium digitatum*)

Alcionio chiamasi quella sostanza fungosa

o sugherosa, sparfa nella superficie di piccioli fori, onde escono i Polipi abitatori d'essa. La specie qui designata, che alle coste dell'Inghilterra s'incontra, *Dito marino* si denomina dalla somiglianza che ha delle dita dell'uomo. I diti marini trovansi spesso attaccati ad altri corpi marini, per esempio a' gusci d'ostrica, come nella presente figura. La loro superficie rossa bigia è coperta di stelline di otto punte, come meglio si vede nella Fig. b. Delle aperture di quelle stelline escono i Polipi, forniti di otto braccia, dall'una e dall'altra parte pinnose, o se si voglia, di corti filetti dotate.

Fig. 3. La Corallina.

(*Sertularia scruposa*)

Le *Coralline* anch'esse servono di ricettacoli a' Polipi, e son composte di sostanza cornea, e pietrosa, organizzata a foggia di rami. Esse formano una specie numerosa. Quella, che quivi Fig. 3. (A) viene appresentata in grandezza naturale, di prima vista si riputerebbe pianticella tenera; aggrandita però (B) che si è, chiaramente vi si scorgono i casamenti bianchicci e ramosi di pietrosa e fragile sostanza, i quali al di dentro son divisi in cellule abitate da una specie di Polipi, che se n'escono per i fori de' lati appianati.

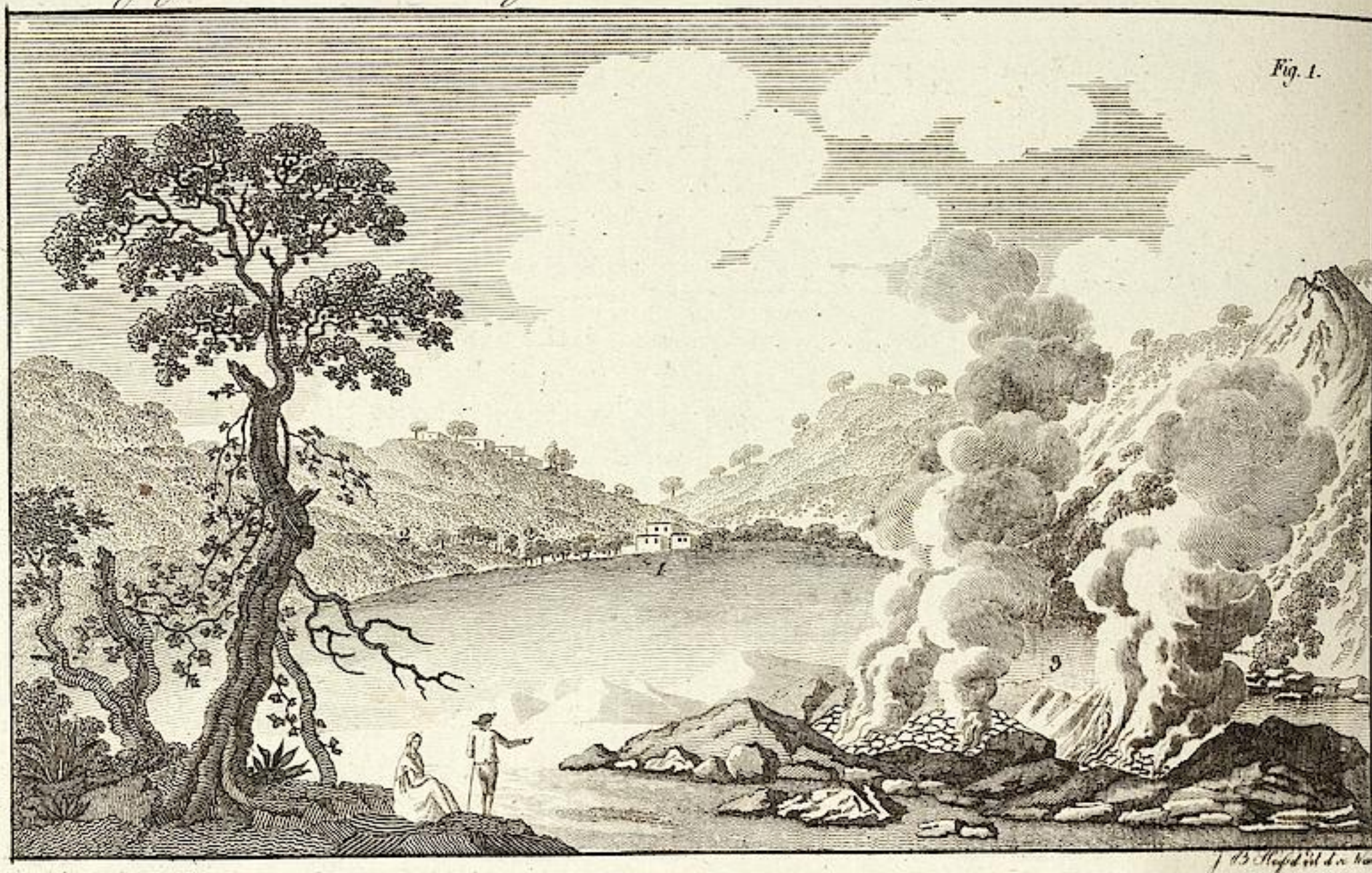


Fig. 2.



MERKWÜRDIGE VULKANISCHE GEGENSTÄNDE AUS UNTER-ITALIEN.

Fig. 1. Die Solfatara.

Die *Solfatara* ist ein kleines enges Thal unweit Neapel, ohngefähr 500 Schritte breit und 800 Schritte lang, zwischen schroffen Klippen, welches höchstwahrscheinlich durch einen eingefunkenen Vulkan entstanden ist. Es ist so zu sagen die große Schwefel- und Salmiakfabrik der Natur; denn diese beyden Produkte werden da durch die heißen vulkanischen Dämpfe unaufhörlich in Menge erzeugt. Der Boden ist allenthalben warm, und sogar an einigen Stellen brennend heiß. Hier und da steigen schwefelichte dicke Dämpfe auf, besonders aus einer Oeffnung No. 3. An dem einen Ende des Thals brechen dergleichen heiße Dünste mit einem lauten Geräusche hervor, und erheben sich hoch in die Luft, und leuchten bey Nacht. An den Wänden dieser Oeffnung setzt sich Salmiak und Schwefel an, welcher da gesammelt und in der am Ende liegenden Salmiakfabrik Nr. 1. bearbeitet wird. Der ganze Erdboden der *Solfatara* ist weiß, und bestehet aus verschiedenen Mineralien. Er zittert und tönt, wenn man darauf tritt, und legt man sich darauf nieder, so hört man ein Geräusch und Zischen wie von siedendem Wasser. Diese unterirdischen Wasser laufen an der Nordseite in einem dunkeln Grunde in einem stinkenden, brennenden Bache ab. An der östlichen Seite aber sieht man einen kleinen

Teich, in welchem das Wasser beständig waltet und Blasen wirft, als wenn es siedete, obgleich es dazu nicht heiß genug ist. Alle diese Erscheinungen entstehen von dem unterirdischen Feuer, welches in dieser ganzen Gegend wirkt, obgleich es hier nie in Flammen ausbricht.

Fig. 2. Ansicht von Stromboli.

Stromboli ist eine von den kleinen Liparischen Inseln zwischen Neapel und Sicilien, und bestehet fast ganz aus einem hohen kegelförmigen Berge, der sich aus dem Meere erhebt, und dessen Spitze beständig als ein Vulkan brennt (Nr. 1.), und seit undenklichen Zeiten Rauch und Flammen auswirft. So öde und wüste diese kleine Insel auch in der Ferne scheint, so entdeckt man doch, wenn man sich der Küste nähert, unten am Fusse des Berges einzelne Häuser, Frucht- und Weingärten, so daß diese Einwohner, deren Zahl sich auf 1500 beläuft, so zu sagen, über und zwischen Feuer und Flammen leben, und, vertraut mit der Gefahr, ihr trotzen; denn es brechen wohl zuweilen auch am Fusse des Berges, zwischen den Häusern und Gärten, an mehreren Stellen Flammen aus der Erde (Nr. 2.). Der Muskat- und Malvasierwein, welcher auf diesem großen Treibebeete der Natur wächst, ist ganz vortrefflich.

CURIOSITÉS VOLCANIQUES DE L'ITALIE MÉ-
RIDIONALE.

Fig. 1. La Solfatara.

La *Solfatara* forme un petit vallon étroit de la largeur d'environ 500 pas sur 800 de long, situé entre des rochers escarpés à peu de distance de Naples. Ce vallon très-vraisemblablement provenu de l'écroulement d'un ancien Volcan est, pour ainsi dire, une grande fabrique naturelle de soufre et de sel ammoniac; car les vapeurs chaudes volcaniques produisent sans cesse ces deux objets en grande quantité. Le Sol de ce vallon est partout chaud, et même ardent en quelques endroits. Par-ci et par-là s'élèvent des vapeurs épaisses sulfureuses, principalement d'un trou (Nr. 3.) à l'un des bouts de ce vallon, où ces vapeurs chaudes percent en bruyant, s'élèvent à une hauteur considérable dans l'air et reluisent pendant la nuit. Aux parois de ce trou s'attache du sel ammoniac et du soufre, que l'on recueille et que l'on prépare dans la fabrique de sel ammoniac (Nr. 1.) située au bord de ce vallon. Tout le sol de la *Solfatara* est blanc, et composé de différens minéraux; il tremble et resonance, quand on y marche, et quand on s'y couche, l'on entend un bruit et un sifflement, semblable à celui de l'eau bouillante. Ces eaux souterraines s'écoulent du côté du nord par un fond sombre dans un ruisseau brûlant et puant. Au côté

de l'est l'on voit un petit étang, où l'eau bout continuellement à gros bouillons, quoiqu'elle n'ait pas la chaleur de l'eau bouillante. Tous ces phénomènes proviennent du feu souterrain, qui opère dans toute cette contrée, sans jamais éclater en flammes.

Fig. 2. Vue de Stromboli.

Stromboli est une de petites Isles de Lipari, situées entre Naples et Sicile. Elle est composée presque entièrement d'une montagne haute, qui s'élève de la mer en forme de cône, et dont le sommet brûle sans cesse en Volcan (Nr. 1.), et jette depuis des tems immémoriaux, fumée, et flammes. [Malgré l'aspect aride et désert que cette Isle offre dans le lointain, on découvre pourtant en s'approchant de la côte, des maisons éparées situées au pied de la montagne, des vergers et des vignes. Les habitans, dont le nombre est évalué à 1500 ames, vivent ainsi presque au milieu des flammes entre l'onde et le feu, et bravent les dangers, que ces deux élémens leur présentent; car en vérité il sort quelquefois des flammes de la terre au pied de la montagne même entre les maisons et les jardins (Nr. 2.). Les vins muscat et malvoisie cultivés dans cette grande couche formée par la nature sont d'une qualité exquisite.

Fig. 1. The Solfat

There is a narrow valley
about 500 paces broad and 800
long, situated between steep
rocks, and produced by the
collapse of an ancient
Volcano. It is, for all
practical purposes, a
natural manufactory of Sulphur
and Ammoniac, for the
hot volcanic vapours constantly
produce these two objects in
great quantities. The soil of
this valley is everywhere
warm, and in some places
even hot. Here and there
thick sulphureous vapours
rise especially from a hole
at one end of the valley,
where they are heard to
boil with great noise; they
rise to a considerable
height in the air, and
glow like fire. On the
sides of these opposite
steep hills are scattered
houses and Sulphur or
Ammoniac manufactory
at the end of the valley.
The compound of the
Sulphur and Ammoniac
and different minerals
are found when walked upon
the ground one hears a noise
like water boiling.
In the north of the valley
the waters fall in a low and
narrow brook. On the
other side, where the water

REMARKABLE

REMARKABLE VOLCANICK OBJECTS OF THE
LOWER ITALY.

Fig 1. The Solfatara.

The *Solfatara* is a narrow valley near Naples about 500 paces broad and 800 long. It lies between craggy rocks, and probably owes its origin to a sunk Volcano. It is, as it may be said, the great manufacture of Nature for Ammoniac and Sulphur which by the heat of the subterraneous fires are here continually produced in abundance. The ground is every where warm, in some places quite hot. Here and there thick sulphureous vapours break forth from the clefts especially those of the opening N. 3. at the end of the valley are forced out with great noise; they generally rise to a great height in the air, and shine at night. Upon the sides of these openings shoots the Ammoniac and Sulphur or Brimstone which is gathered and manufactured in the building N. 1. at the other end of the valley.

The whole ground of the *Solfatara* is white and consists of different minerals. It trembles and sounds when walked upon; but lying on the ground one hears a noise like that of boiling water.

On the north of the valley these subterraneous waters fall in a low and dark ground into a stinking brook. On the East a small pond is seen, where the water is constantly

bubbling like boiling water though the heat is far inferior to that of boiling water.

All these phenomena are effected by the subterraneous fires which continually struggle under ground, though they never break out into flames.

Fig. 2. Prospect of Stromboli.

Stromboli is one of the small isles of Lipari between Naples and Sicily. The whole island consists almost entirely of a high conick mountain which rises from the sea and whose summit N. 1. is burning like a Volcano and emitting smoke and flames beyond the reach of history and tradition.

Though this little island appears waste and desolate at a distance, yet approaching its coast, one soon perceives some scattered huts, orchards and vineyards, so that the inhabitants whose number amounts to about 1500, may be said to live above and betwixt fire and flames. Familiar with the danger they seem to defy it, for sometimes the flames break out on several places between the houses and gardens at the foot of the mountain (N. 2.).

The muscadine and malmsey-wine which grows upon this hot bed of Nature, is quite excellent.

COSE MEMORABILI, PROVVENIENTI DA VOLCANI DELL' ITALIA INFERIORE.

Fig. 1. La Zolfatara.

La Zolfatara è una stretta valle poco distante da Napoli, che ha circa 500 passi in larghezza, e 800 in lunghezza, posta fra scoscesi dirupi, e nata probabilmente da un Volcano subbissato. Ella può chiamarsi grande officina, ove la natura forma il zolfo e il sale armoniaco, poichè questi due prodotti vi si formano di continuo e in gran copia de' vapori vulcanici. Il terreno vi è da per tutto caldo, e in parecchi luoghi cocente. In più luoghi ne sorgono grossi vapori di zolfo, massimamente da un' apertura (No. 3.) che si truova in una delle estremità della valletta, ove tali vapori se n' escono con strepito, e levandosi in aria, di notte risplendono. Attaccansi lo zolfo, ed il sale armoniaco a' lati di questa buca, i quali, raccolti così, si trasportano nella fabbrica (No. 1.) ove si riducono a perfezione. Tutto il terreno della Zolfatara è bianco, ed è composto di vari minerali. Esso trema e risuona, quando si calpesta, e chi vi si corica, vi ode uno strepito e un sibilo somigliante a quello dell' acqua bollente. Dalla parte settentrionale della valletta cotali acque sotterranee se n' escono, che per un' oscuro fondo scendono in forma di puzzolente ruscello. Dalla parte di levante vi si vede un laghetto, nel quale l'ac-

qua di continuo agitata fa bolle, come l'acqua bollente, benchè il calore di essa non sia da tanto. Tutti questi fenomeni provengono da fuochi sotterranei, gli effetti de' quali ben si sentono in questi contorni, senza prorompere in fiamme.

Fig. 2. Veduta di Stromboli.

Stromboli è una delle Isole di Lipari tra Napoli e Sicilia, quasi tutta composta d'un' alta montagna, che in forma di cono sorge dal mare, e dalla sua cima fin da tempi immemorabili a modo di Volcano (N. 1.) tramanda fumo e fiamme. Per quanto questa isoletta di lontano comparisca deserta, pure a misura ch' uno s'avvicini alle sue coste, a piè della montagna sorge case disperse, orti fruttiferi, e vigne, di modo che gli abitanti, 1500 in circa di numero, vivono per così dire in mezzo a fuochi, che di sopra e di sotto a medesimi ardono, ad onta del periglio, alquale s'avvezzano; poichè talora anco dal piè del monte tra le case e gli orti in più luoghi (N. 2.) prorompono fiamme dal terreno. Il moscadello e la malvagia, che questo terreno, d'inesausta caluria dalla natura fornito, produce, è oltre modo eccellente.

Rosen. IV.

Rosen. IV.

Rosen. IV.

Rose. IV.

Fig. 1.



Fig. 2.



Nach Nat. gezeichnet. v. Stark

Rosen.

Fig.

(Ro)

Wi

oben

Purpu

gedac

hört.

ihr

voll

no

vor

ROSEN - ARTEN.

Fig. 1. et 2. Die halbgefüllte Purpurrose.

(Rosa holoserica purpurea flore semipleno.)

Wir haben dieser schönen Rosenart schon oben bey Beschreibung der ganz gefüllten Purpur-Rose im LXIV. Hefte auf Tafel 20. gedacht. Sie hat, da sie zu derselben Art gehört, auch mit jener einerley Blatt und Holz; ihr Wuchs und Strauch ist aber stärker und voller, als der von jener, und ihre Blume noch feuriger und glänzender. Diese Rose hat vor allen anderen Rosenarten die besondere Ei-

genschaft, daß sie sich gegen Abend halb zuschließt und ihre grünen Blätter schlaff werden, da sie sich hingegen in den Mittagsstunden und bey vollem Sonnenscheine offen aufgeblüht zeigt, und ihre grünen Blätter steif stehen. Sie fällt also gegen Abend in den sogenannten *Pflanzenschlaf*, den wir an mehreren Gewächsen bemerken. Wir sehen sie daher hier in diesem doppelten Zustande abgebildet; denn Fig. 1. zeigt sie zu Mittag ganz aufgeblüht in ihrem vollen Glanze, und Fig. 2. des Abends mit zusammengefalteten Blumenblättern, und ihre grünen Blätter schlaff herabhängend, kurz in ihrem Pflanzenschlase.

ESPÈCES DE ROSES.

Fig. 1. et 2. Rose de velours, mi-double.

(*Rosa holoserica purpurea flore semipleno.*)

Nous avons déjà parlé de cette belle Rose en décrivant la Rose de velours double (*Cahier LXIV. Tab. 20.*). Elle appartient à la même espèce, et ainsi ses feuilles et son bois sont pareils à ceux de la dite Rose; mais sa venue et sa taille, formant un buisson, est plus accomplie, sa fleur est de couleur plus vive et plus luisante. Cette Rose se distingue encore par la qualité que de toutes les roses elle possède seule, c'est de se fermer à demi vers le soir,

pendant que les feuilles vertes deviennent flasques; au midi au contraire et en plein soleil elle se présente entièrement épanouie et les feuilles vertes se tiennent roides. Elle tombe ainsi au coucher du soleil dans ce qu'on nomme le *sommeil des plantes*, que nous remarquons dans plusieurs végétaux.

Nous voyons pour cela cette rose représentée sur la table ci-jointe dans les deux états mentionnés. Sous *Fig. 1.* elle est dépeinte épanouie et dans toute sa splendeur à midi, et sous *F. 2.* elle se présente dans son *état de sommeil* du soir les pétales repliés et les feuilles vertes pendantes et flasques. La plante sommeille.

Fig. 1.

(Rosa h

We have

Roses in

Rose in M

same kin

but its b

wers are

ble purpl

peculiar

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

Fig. 1. et 2. The half double purple Rose.

(*Rosa holoserica purpurea flore semi-pleno.*)

We have mentioned this beautiful species of Roses in the description of the double purple Rose in N. 20. of this Volume. Being of the same kind, it has the same leaves and wood; but its bush is stronger and fuller, and its flowers are more brilliant than those of the double purple Rose; besides it has the following peculiar quality which no other kind of Rose

is possessed of. In the evening the flower shuts itself half, and the green leaves shrink together, opening and displaying its full lustre with erected leaves at noon when the sun shines; consequently it falls towards evening in the slumber of vegetables which we perceive in various other plants.

In the annexed picture it is represented in both its states. In Fig. 1. we perceive it in its full lustre of the Noon and in Fig. 2. we see the flower-leaves almost shut, the green stalk-leaves slackly hanging down, and the whole flower as if it were, in its slumber.

ROSE DI VARIA SORTI.

Fig. 1. et 2. La Rofa porporina semi - piena.

(*Rofa holoserica purpurea flore semi-pleno.*)

Nel quinterno LXIV. Tavola 20, descrivendo la Rofa porporina ripiena, abbiamo già fatta menzione di queſta bella ſpecie di Rofa. Eſſendo della medefima ſpecie di quella, non ne differiſce nè di foglie, nè di legno; mà il taglio, e il ceſpo di eſſa è più forte e più compiuto, e il fiore più vivo, e più riſplendente. La detta Rofa fra tutte le altre ſpecie ha queſto

di ſingolare, ch'ella verſo ſera mezzo ſi ſerra, e le ſue verdi foglie illanguidiſcono, dopo che nelle ore di mezzodì, e al pieno lume del ſole ſi è moſtrata col fiore aperto, e con le foglie verdi ritte. Onde ſi vede, che verſo ſera ſoccombe al coſì detto *ſonno delle piante*, il quale ſſervafi in più vegetabili.

Però l'appreſentiamo quì nell' uno e nell' altro ſtato, cioè col fiore intieramente di ſpiegato e in tutto il ſuo luſtro nelle ore di mezzodì (*Fig. 1.*) e col fiore ſucchiuſo e con le foglie verdi languide e pendenti in giù verſo ſera, ſoccombente al ſonno delle piante (*Fig. 2.*)

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



AMMERN VERSCHIEDENER ART.

Die Ammern sind ein zahlreiches Vogelgeschlecht, denn es enthält an 89 Gattungen, darunter sich sonderlich bey den ausländischen sechs schöne befinden. Sie nähren sich alle von Körnern und Insecten. In Teutschland haben wir nur 9 Gattungen, davon folgende die vornehmsten sind.

Fig. 1. Der Goldammer.

(*Emberiza citrinella*)

Der Goldammer oder Emmerling ist fast Jedermann bekannt, weil er sich im Sommer in Gärten und im Winter in den Dörfern und Höfen aufhält. Er ist so groß als ein Sperling, und sein gelbes Gefieder machen ihn zu einem schönen Vogel. Im Frühlinge ist er der erste Vogel der seine Stimme fröhlich hören läßt.

Fig. 2. Der Gerstenammer.

(*Emberiza miliaria*).

Der Gersten-Ammer ist der größte unter allen Ammergeattungen. Sein dunkelblaues Gefieder giebt ihm kein sonderliches Ansehen. Er lebt einsam auf dem Felde, an den Straßen, und ist ein träger Vogel, so daß er oft Stunden lang auf einem Steine oder Erdscholle stille sitzt. Er nistet im Grase unter Büschen. Im Herbste zieht er in wärmere Gegenden, bleibt aber auch oft in Teutschland, so daß man ihn mit den Goldammern fängt. Sein Fleisch ist sehr zart und wohlchmekkend.

Fig. 3. Der Rohrammer.

(*Emberiza Schöniclus*).

Der Rohrammer ist weit kleiner als beyde vorige Arten. Sein Gefieder ist unausgezeichnet, braun und grau. Er lebt schaarenweise im Rohrgebüsch in Sümpfen, und nährt sich von Wasserinsecten und Rohrsaamen. Weil er einem Sperlinge sehr ähnlich sieht, so heißt er auch gewöhnlich der *Rohrsperling*. Er hat eine

kreisende Stimme, womit er oft in ganzen Schaaren im Rohre vielen Lärmen macht. Im Winter zieht er nach Italien, nistet aber in Teutschland. Sein Fleisch ist wohlchmekkend.

Fig. 4. Der Fettammer oder Ortolan.

(*Emberiza Hortulana*).

Der Fettammer oder Ortolan ist im südlichen Europa, wo er in Italien, Griechenland, und besonders auf der Insel Cypern, in den Hirsenfeldern häufig lebt. Er ist berühmt wegen der hohen Delikatesse seines Fleisches; denn dies soll das wohlchmekkendste unter allen Vögeln seyn. Es werden daher in Italien und Cypern viele 1000 Stücke davon gefangen, und in Kistchen und Fätschen eingemacht, verschickt und theuer bezahlt. Der Ortolan frisst sich oft in einem Tage so fett, daß er wie ein Fettklumpen ausieht.

Fig. 5. Der Zaunammer.

(*Emberiza clacathorax*).

Dieser schöne Ammer findet sich in wärmeren Ländern von Europa z. E. in Italien und Frankreich häufiger als in Teutschland, welches er daher auch im Herbste verläßt und fortzieht. Er nährt sich von Raupen und Sämerey. Sein Fleisch ist sehr wohlchmekkend.

Fig. 6. Der Schneeammer.

(*Emberiza nivalis*).

Der Schneeammer bewohnt nur das kältere Europa und Asien selbst bis zum Polarkreise, und kommt nur bey harten Wintern als Zugvogel nach Teutschland. Er ist so groß als der Goldammer, und hat mit diesem in der Farbe und Nahrung Vieles gemein. Man stellt ihnen sehr wegen ihres wohlchmekkenden Fleisches nach, fängt sie daher häufig und verkauft sie für Ortolane.

BRUANTS OU ORTOLANS DE DIFFÉRENTES ESPÈCES.

Le genre d'oiseaux, que l'on nomme *Bruants*, *Ortolans*, *Verdiers* etc. est très-nombreux, car il renferme près de 80 espèces, et parmi celles étrangères l'on trouve de très-belles. Ces oiseaux se nourrissent tous de grains et d'insectes. En Allemagne nous n'en connaissons que 9 espèces, dont voici les principales.

Fig. 1. Le Bruant (proprement dit).
(*Emberiza citrinella*).

Ce *Bruant*, qu'on nomme aussi *Verdier*, *Verdelet*, *Rouffette* etc. est très-connu puisqu'en été il demeure dans les jardins et en hiver dans les villages et hameaux. Il est de la taille d'un moineau et son plumage jaune lui donne l'air d'un bel oiseau. Au printemps il est le premier des oiseaux qui fait gaîment retenter sa voix.

Fig. 2. Le Proyer.
(*Emberiza miliaria*)

Le *Proyer* (*Prêle*, *Verdier des prés* etc.), est le plus grand oiseau de son genre, et son plumage brun-foncé ne lui donne pas beaucoup d'apparence. Il vit solitairement dans les champs, proche des grandes routes, et se distingue par sa paresse, car il se tient souvent sans se remuer des heures entières sur une même pierre ou motte de terre. Il fait son nid dans l'herbe sous les broussailles. En automne il s'en va dans des régions plus chaudes, mais souvent il reste aussi en Allemagne, et est alors pris avec les bruants susdits. Sa chair est tendre et ragoûtante.

Fig. 3. L'Ortolan des roseaux.
(*Emberiza Schönielii*).

L'*Ortolan des roseaux*, que dans les environs de Paris l'on nomme le *Montant*, est plus petit que les espèces ci-dessus décrites. Son plumage brun et gris ne lui donne pas le bel air. Il vit en troupes dans les roseaux des marais, et se nourrit d'insectes aquatiques et de graines de roseaux. Il ressemble beau-

coup aux moineaux. Sa voix est très-claire, et souvent ces criaillurs réunis en troupes dans les roseaux font un tapage exécrable. En hiver il va en Italie, cependant il fait son nid en Allemagne.

Fig. 4. L'Ortolan (proprement dit).
(*Emberiza hortulana*).

L'*Ortolan* proprement dit, que l'on nomme aussi le *Jardinier*, est plus rare en Allemagne que dans les Contrées méridionales de l'Europe, principalement en Italie, en Grèce et dans l'Isle de Chypre, où il vit dans les champs de mil. Il est renommé pour la délicatesse exquise de sa chair, que l'on tient pour la plus savoureuse de toute celle d'oiseaux. On en prend en Italie et en Chypre plusieurs milliers par an, que l'on emballe dans les caisses et barils, pour les envoyer chez l'étranger où ils sont payés très-cher. Souvent cet oiseau s'engraisse dans un seul jour au point d'avoir la figure d'un boulet de graisse.

Fig. 5. L'Ortolan des haies.
(*Emberiza claeathorax*).

Ce bel oiseau habite les pays chauds de l'Europe, p. e. l'Italie et la France; il est plus rare en Allemagne, qu'il quitte à l'approche de l'hiver. Il se nourrit de chenilles et de graines. Sa chair est délicate.

Fig. 6. L'Ortolan de neige.
(*Emberiza nivalis*).

L'*Ortolan de neige* n'habite que le Nord de l'Europe et de l'Asie même jusqu'au cercle polaire, et ne passe en Allemagne que dans les hivers trop-rigoureux. Cet oiseau passager est de la taille du *Bruant* (Fig. 11.), auquel il ressemble aussi par sa couleur et sa manière de vivre. Sa chair est délicate; c'est la raison pour laquelle on se donne toute peine pour le prendre. On le vend ensuite sous le nom de l'*Ortolan* proprement dit.

The number about eighty especially in They all live many 9 Species following are

Fig. 1.

(E

The yell every where, and in winter It is about the plumage rend it raises its birds.

Fig. 2

(

The gr Its dark br pearance. he roads ar often sits fir hours togeth under some warmer cou in Germany yellow Ham well tasted.

Fig. 3

(

It is n ding specie brown and banks of n fects and re the resemb a thrill vo

DIFFERENT KINDS OF BUNTINGS.

voix est très-claire,
réunis en troupes
page exécrable. En
dant il fait son nid

oprement dit).
tulana).

dit, que l'on nom-
plus rare en Alle-
les méridionales de
en Italie, en Grèce
où il vit dans les
ommé pour la déli-
que l'on tient pour
te celle d'oiseaux.
n Chypre plusieurs
halle dans les cais-
er chez l'étranger
Souvent cet oi-
jour au point d'
e graille.

des haies.
thorax).

es pays chauds de
France; il est plus
quitte à l'approche
de chenilles et de
e.

de neige.

alis).

abite que le Nord
ne jusqu'au cercle
agne que dans les
oiseau passager est
I.), auquel il res-
et sa manière de
c'est la raison pour
ine pour le pren-
s le nom de l'Or-

The numerous race of Buntings contains about eighty different species, some of which especially in other countries are beautiful. They all live upon seeds and insects. In Germany 9 Species only are known, of which the following are the most remarkable.

Fig. 1. The Yellow Hammer.

(*Emberiza citrinella*).

The yellow Hammer or Bunting is known every where, living in summer in the gardens and in winter near the villages and farms. It is about the size of a sparrow and its yellow plumage renders it a pretty bird. In spring it raises its cheerful voice before all other birds.

Fig. 2. The Grey Bunting.

(*Emberiza miliaria*)

The grey Bunting is the largest species. Its dark brown feathers give it no pretty appearance. It lives lonely in the fields or on the roads and is rather a lazy bird, for it very often sits still upon a stone or a clod for some hours together. It builds its nest in the grass under some bush. In Autumn it passes into warmer countries, but also very often remains in Germany and is frequently caught with the yellow Hammers. Its flesh is very tender and well tasted.

Fig. 3. The Reed-sparrow.

(*Emberiza Schöniclus*).

It is much less in size than the preceding species. Its plumage is of a disagreeable brown and grey. It lives in flocks in the reed banks of marshes and feeds upon water-insects and reed-seeds. It derives its name from the resemblance it bears to a sparrow. It has a shrill voice and makes very often a great

noise in reedy marshes especially when many are collected together. In winter it passes into Italy but comes back again to build its nest in spring. Its flesh is very well tasted.

Fig. 4. The Ortolan.

(*Emberiza hortulana*).

The Ortolan is not so common in Germany as it is in the southern parts of Europe, in Italy, Greece, and especially on the island of Cyprus, where it is found in great abundance living in the Millet-fields. It is remarkable on account of the delicacy of its flesh which is generally considered to be the best tasted of all the bird's flesh. In Italy and Cyprus many thousands are caught and sent in chests and tubs into other countries where they are sold at a high price. The Ortolan sometimes eats itself in one day so fat that it resembles a lump of grease.

Fig. 5. The Cirl Bunting.

(*Emberiza caeathorax*).

This beautiful species is more frequent in the warmer parts of Europe for instance in Italy and France, than it is in Germany which it also leaves very early in Autumn. It lives on caterpillars and different seeds. Its flesh is very well tasted.

Fig. 6. The Snow-Bunting.

(*Emberiza nivalis*).

The Snow-Bunting or Snow-Bird is an Inhabitant of the colder parts of Europe and Asia, even as far as the Polar-regions, and only strays into Germany as a bird of passage in very cold winters. Its size and colour is equal to that of the yellow hammer, and also it lives on the same nourishment. On account of its well tasted flesh it is very much sought after, and frequently sold for the Ortolan.

ZIGOLI DI VARIE SORTI.

I Zigoli formano un numeroso genere d'uccelli, che comprende circa 80 specie, tra le quali vene sono delle belle, massimamente ne' paesi esteri. Essi si nutrono di granelli, e d'insetti. Nella Germania non ne abbiamo più di 9 specie, delle quali quelle, che seguono, sono le più notabili.

Fig. 1. Il Zigolo pagliato.

(*Emberiza citrinella*.)

Il Zigolo pagliato è noto ad ognuno, poichè in tempo di state gli orti, e d'inverno i villaggi e cortili delle case frequenta. È della grandezza d'un passere, donde si distingue pel color giallo delle sue penne, che lo rende bello. Nella primavera è il primo degli uccelli, a far sentire il suo canto.

Fig. 2. Lo Strillozzo.

(*Emberiza miliaria*.)

Lo Strillozzo sorpassa tutte le altre specie del suo genere in grandezza. Il color bruno scuro delle sue penne gli dà poca gradita vista. Vive solitario nella campagna, e accanto alle vie, ed è talmente infingardo, che sovente delle ore intiere passa sedendo in un sasso, o in una zolla di terra. Nidifica fra l'erbe di sotto alle macchie. Nell'autunno egli passa in paesi più caldi, e talvolta rimane anco nella Germania, ove con i Zigoli ha la sorte di esser preso. La sua carne è tenera e saporita.

Fig. 3. L'Ortolano de canneti.

(*Emberiza Schoeniclus*.)

L'Ortolano de canneti è molto più piccolo delle due specie suddette. Le sue penne brune e grigie lo rendono disavvenente. Vive a tor-me ne' canneti, e si pasce di semi di canna, e d'insetti acquatici. Somigliando al passere fra tedeschi volgarmente si chiama (Rohrsperr-

ling) *Passere de' canneti*. Ha la voce stridula, onde ne' canneti attruppato fa gran rumore. D'inverno passa in Italia, e se ne ritorna poi per nidificare nella Germania. È saporita la sua carne.

Fig. 4. L'Ortolano.

(*Emberiza hortulana*.)

L'ortolano è molto men frequente nella Germania, che nelle parti meridionali d'Europa, ove in Italia, e nella Grecia, massimamente nell'isola di Cipro vive in gran frequenza ne' campi seminati di miglio. È celebre per la gran delicatezza della sua carne, che si reputa più saporita di quella di tutti gli altri uccelli. Quindi è, che in Italia e nell'isola di Cipro se ne prendono molte migliaia, per mandarli in altri paesi, impacchettati in cassette e botticelli, ove si pagano a caro prezzo. L'ortolano è capace d'impinguarsi tanto in un sol giorno, che pare un gruppo di grassume.

Fig. 5. Il Zigolo di Siepe.

(*Emberiza caeathorax*.)

Questa bella specie di Zigolo è più frequente ne' paesi più caldi d'Europa, per esempio in Italia e nella Francia, che in Germania, onde se ne parte nell'autunno. Nutresi di bruchi e semi, e sua carne è saporita.

Fig. 6. L'Ortolano di neve.

(*Emberiza nivalis*.)

Questo uccello dimora soltanto nelle più fredde regioni d'Europa, e d'Asia fino al cerchio polare nè con gli altri uccelli di passaggio viene in Europa, fuorchè ne' più gran rigori d'inverno. Somiglia al Zigolo pagliato in grandezza, nè da esso differisce molto nel colore, e nel modo di nutrirsi. È molto ricercato per la sua carne saporitissima, e preso si vende per ortolano.

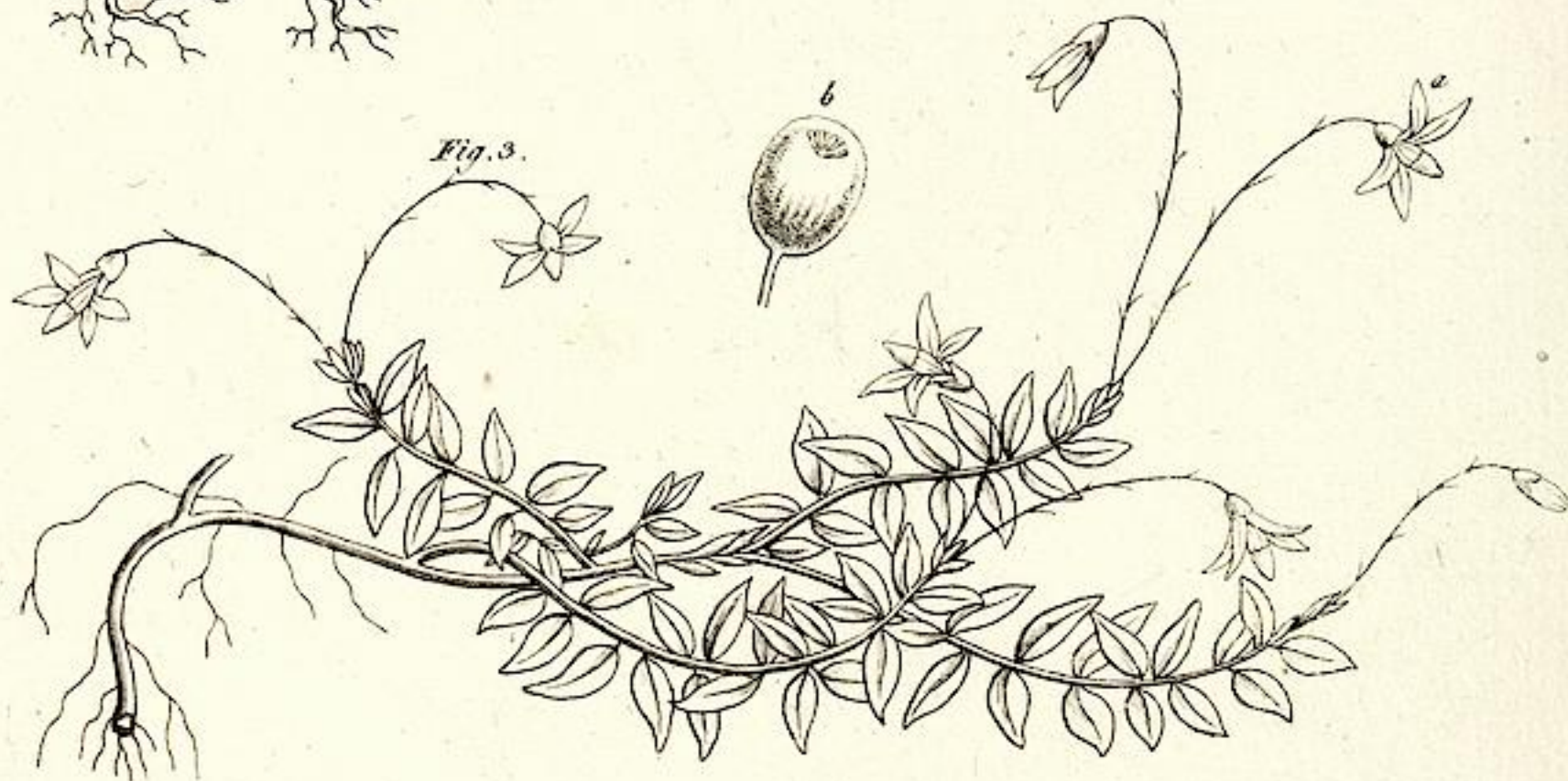
Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



BEEREN - STRÄUCHE.

Fig. 1. Die Heidelbeere.

(Vaccinium myrtillus).

Die *Heidelbeere* wächst als ein niedriger kaum einen Fuß hoher Strauch am liebsten in leichten Nadelhölzern unter der Hayde, blüht röthlich weiß, und trägt schwarzblaue Beeren, welche einen sauerfüßlichen, etwas herben, jedoch angenehmen Geschmack haben und theils roh oder gekocht verspeist, theils auch getrocknet zur Färbung und Verstärkung der geringen fränkischen rothen Weine gebraucht werden. Zu diesem Behufe gehen jährlich große Quantitäten, als eine gute Handelswaare aus Teutschland über Hamburg und Bremen nach Frankreich.

Fig. 2. Die Preusselbeere.

(Vaccinium vitis idaea).

Die *Preusselbeere* wächst, oft mit der *Heidelbeere* vermengt, in den Wäldern Teutschlands, an einerley Ort, und hat die größte Ähnlichkeit mit derselben; nur mit dem Un-

terschiede, daß ihr Strauch noch kleiner und zarter und kaum eine Spanne hoch, und ihre Beere und Saft hellroth ist. Ihr Saft ist gewürzhaft, sauer und so herbe, daß die Beere nicht roh zu essen ist, allein gekocht und mit etwas Zucker eingemacht, giebt sie eine angenehme, gesunde und erfrischende Speise, welche gewöhnlich bey Tische zum Braten genossen wird. In Rußland und Sibirien wird ein starkes sehr angenehmes Getränk daraus bereitet.

Fig. 3. Die Moosbeere.

(Vaccinium exicocos).

Die *Moosbeere* wächst nur im höhern Norden, z. E. in Lappland, Rußland und Sibirien an sumpfigten Stellen, und auf Torfmöoren unter dem Moose, auf der Erde fortkriechend. Ihre kleine Blüthe (*Fig. a.*) so wie die Beere (*Fig. b.*) ist roth. Ihr Geschmack ist aber so sauer und herbe, daß man sie roh nicht genießen kann. In Schweden und Rußland aber wird sie eingemacht genossen; auch ein ziemlich starkes Getränk daraus zubereitet.

ARBUSTES BACCIFÈRES.

Fig 1. L'Airelle ou le Myrtille.

(Vaccinium myrtillus).

L'Airelle, qui forme un petit arbuste de la hauteur d'un pied, croît le plus volontiers sous la bruyère dans des forêts claires de bois blanc, la fleur est rouge-blanchâtre et les fruits sont des baies d'un bleu très-foncé ou noirâtre, et d'un goût aigrelet et doux assez agréable. On les mange tant crues que cuites; on les sèche aussi et les emploie tant à la teinturerie, qu'à relever la couleur pâle des vins français de moindre qualité. C'est à cet effet qu'en Allemagne on en transporte des quantités considérables à Hambourg et à Breme, d'où cet article de commerce est ensuite envoyé en France.

Fig. 2. L'Airelle ponctuée.

(Vaccinium vitis idaea).

Cette espèce d'Airelle croît souvent pêle-mêle avec la précédente dans les forêts d'Allemagne et lui ressemble presque entièrement, excepté que l'arbuste ou la tige de l'Airelle pon-

ctuée n'atteint que la hauteur d'une palme, et est plus déliée; aussi ses baies et son suc sont d'un rouge clair. Le suc de ces baies est aromatique, mais si aigre que l'on ne peut point les manger crues. C'est pour cela qu'on les cuit et les confit en sucre, et alors elles donnent une nourriture très-saine et très-rafraîchissante, que l'on sert en Allemagne sur les tables pour accompagner les rôtis. En Russie et en Sibérie l'on en prépare une boisson de liqueur très-agréable.

Fig. 3. De Camberge.

(Vaccinium oxycoccos).

La Canneberge ou le Couffinet de marais, ne se trouve que dans les parties les plus septentrionales de l'Europe et de l'Asie, en Laponie et en Sibérie, où cette plante croît dans des endroits marécageux ou dans des tourbières, en rampant sous la mousse. Sa petite fleur (a) est rouge ainsi que la baie (b). Le goût de celle-ci est aigre et âpre en sorte qu'on ne peut la manger crue. En Suède et en Russie on la confit et l'on en prépare aussi une boisson forte.

DIFFERENT SORTS OF FRUIT - SHRUBS.

Fig. 1. The common Blea-berry.

(Vaccinium myrtillus).

The common *Blea-berry* or *Black-Whort* is a low shrub which scarcely grows one foot high; it thrives best under the heath in thinish pine- and firwoods.

Its blossom is reddish-white and its dark blue berries are possessed of a pungent yet agreeable taste. The berries are eaten raw as well as boiled; when dried, they are frequently used to die and strengthen the light french red wine. For this purpose great quantities of these berries are annually exported into France, especially by Hamburgh and Bremen where they constitute a considerable commercial article.

Fig. 2. The red Bilberry.

(Vaccinium vitis idaea).

The red *Bilberry* or *Whortle-berry*-Shrub grows in the woods of Germany, very often mixed, and on the same spot with the *Blea-berry*-shrub to which it bears great resemblance, with the only difference of being more

delicate and scarcely attaining the height of a span.

The berries and juice are of a light-red colour; the latter is aromack but tastes so sharp that the berries cannot be eaten when raw; boiled and preserved in sugar they afford an agreeable whole some and relishing dish which usually is eaten with roasted meat.

In Russia and Siberia a very strong but agreeable and comfortable beverage is prepared from the juice.

Fig. 3. The Cranberry.

(Vaccinium exicoccos).

The *Cranberry*, *Moorberry*, or *Moss-berry* is only to be found in the northern countries as for instance in Lapland, Russia and Siberia where it grows creeping under the moss in marshy places and turfmoors.

Its little blossoms (*Fig. a.*) as well as its berries (*Fig. b.*) are red, but the berries taste so sour and astringent that they cannot be eaten when raw. In Sweden and Russia they eat them preserved or, make a strong beverage of them.

FRUTICI CHE PRODUCONO BACCHE.

Fig. 1. La mortella.

(*Vaccinium myrtillus*).

La *Mortella* frutice, che appena arriva all'altezza d'un piede, meglio attecchisce fra l'erica e tra gli alberi resinosi radamente piantati. Produce fiori rossigni bianchi, e bacche turchine scure, di sapore dolce piccante e grato, le quali si mangiano crude, o cotte, oppure seccate s'adoperano a dar colore, o a rinforzare i vini debboli rossi della Francia. Quindi è, che grossi carichi di questi mirtilli, come articolo importante di traffico, dalla Germania vengono annualmente trasportati in Francia per la via d'Amburgo e di Brema.

Fig. 2. Il mirtillo rosso.

(*Vaccinium vitis idaea*).

Il frutice del mirtillo rosso nasce, sovente frammischiato con la mortella, ne' boschi della Germania, e rassomiglia moltissimo al frutice di quella, dal quale si distingue, per essere

il suo frutice più tenero, e più piccolo, non oltrepassando un palmo d'altezza, e per il color rosso chiaro delle bacche. Il sugo d'esse è aromatico, e talmente acerbo e brusco, che non possono mangiarsi crude. Ma cotte e condite con un poco di zucchero divengono un cibo saporito, salubre, e rinfrescante, solito mangiarsi a tavola con l'arrosto. Nella Russia e Siberia se ne fa una bevanda forte, molto saporita, e rinfrescante.

Fig. 3. L'Ossicocco.

(*Vaccinium oxycoccus*).

L'Ossicocco è un prodotto de' più rimoti paesi settentrionali, per esempio, della Lapponia, Russia, e Siberia in luoghi palustri, e composti di turfa fra il muschio, serpeggiando per terra. Ha il fiore picciolo (Fig. a.) e le coccole (Fig. b.) di color rosso. Ma queste sono di sì agro e acerbo sapore, che non si possono mangiare. Nella Svezia e Russia si mangiano condite, e sene apparecchia una bevanda assai forte.

Fig. 1.

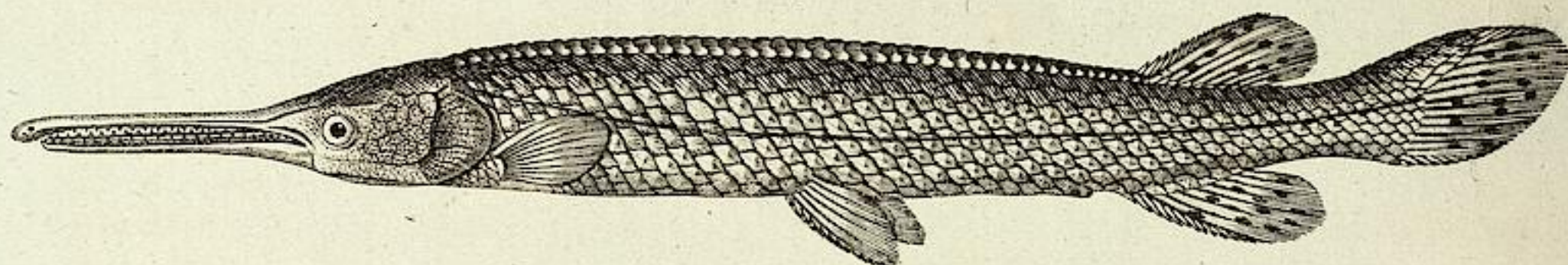


Fig. 2.

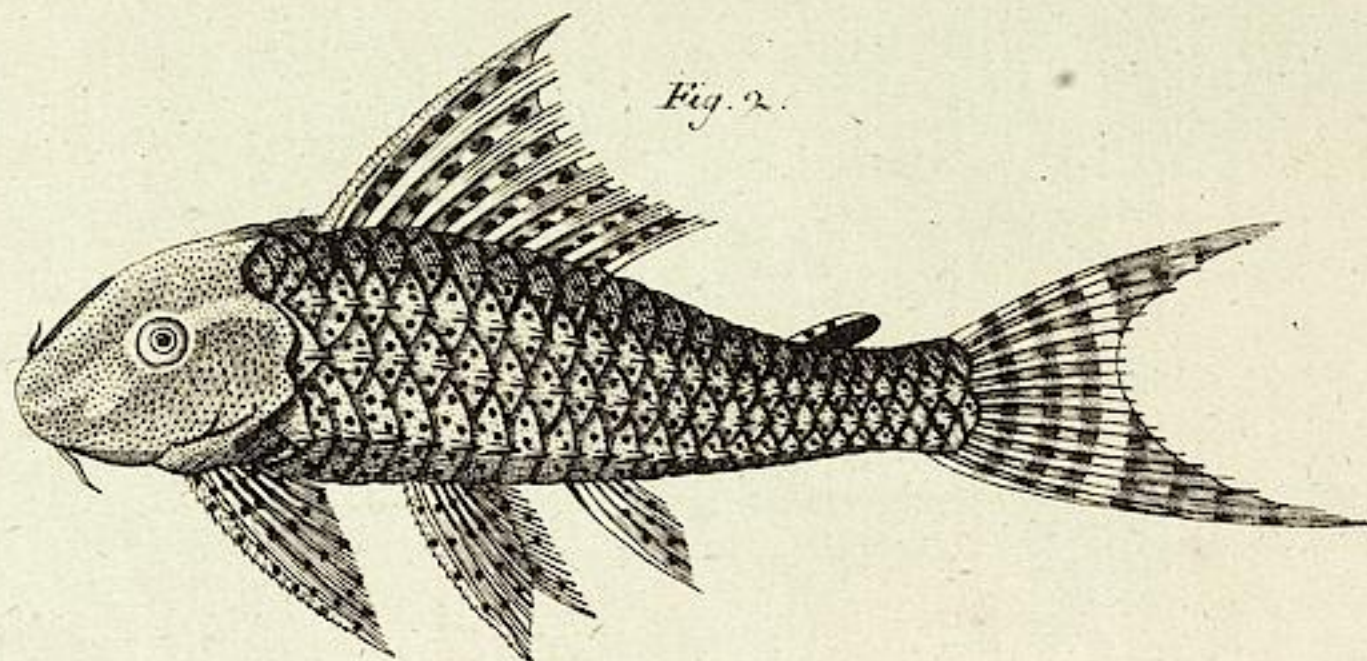


Fig. 3.

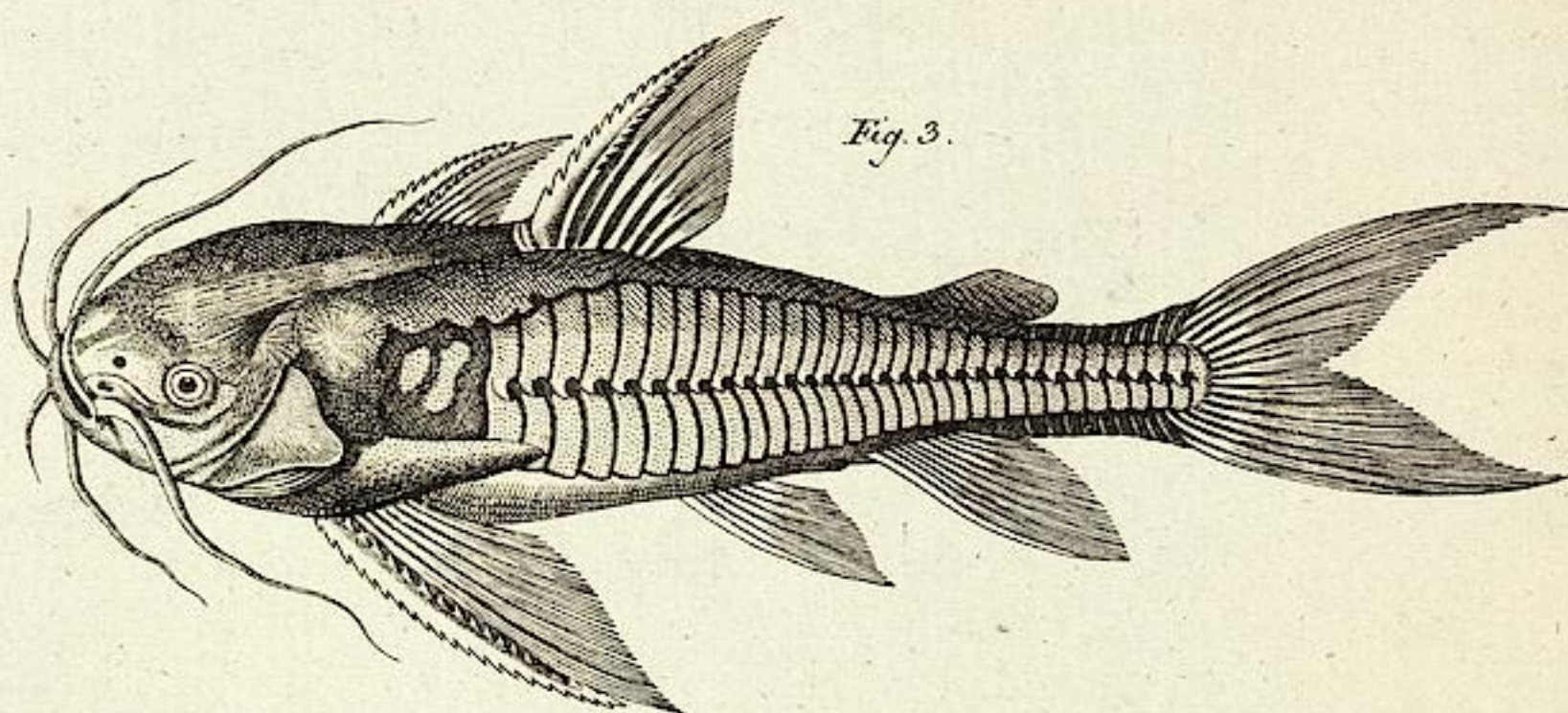
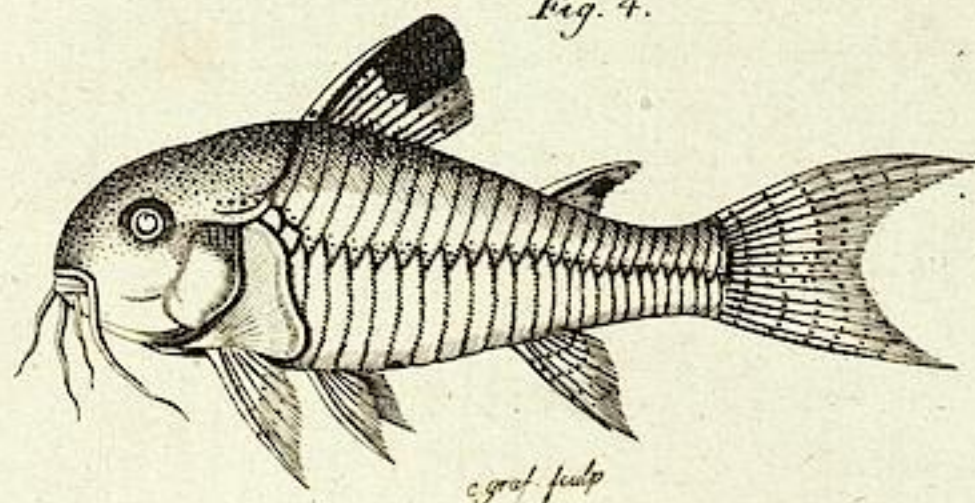


Fig. 4.



c. graf. fculp

GEPANZERTE FISCHE.

Die Natur verfahe mehrere Arten von Fischen mit förmlichen Knochen- oder Schuppenpanzern, um sie so gegen die Angriffe ihrer Feinde zu vertheidigen. Wir sehen auf gegenwärtiger Tafel vier solche gepanzerte Wasserbewohner abgebildet.

Fig. 1. Der Knochenhecht.

(*Esox ofseus*).

Der Knochenhecht findet sich in den Ost- und Westindischen Flüssen und Seen, wird 2 bis 3 Fuß lang, und nährt sich vom Raube anderer Fische. Seines wohlgeschmeckenden Fleisches wegen wird er häufig verspeist. Merkwürdig macht ihn seine äußere Gestalt. Die beyden Kinnladen verlängern sich schnabelförmig, und sind mit scharfen Zähnen besetzt. Der ganze Körper ist mit einem starken Schuppenpanzer bedeckt, welcher ihn gegen die Angriffe anderer Fische sichert. Die Schuppen sind von dreierley Art; auf der Höhe des Rückens sind sie völlig herzförmig, an den Seiten viereckig, am Bauche aber rauteuförmig. Dann ist noch der erste Strahl jeder Flosse mit starken Stacheln besetzt.

Fig. 2. Das Runzelmaul.

(*Loricaria plecostomus*).

Diesen schönen orangefarbenen Fisch trifft man in mehreren Gewässern von Südamerika an. Der Kopf ist von oben herab knöchern, unten wird er breit, weich und runzelig. Jede Seite ist mit vier Reihen harter schildförmiger Schuppen bedeckt, und jede einzelne Schuppe

ist wieder mit einem Stachel versehen, der sich in eine scharfe Spitze endigt. Die breiten Flossen sind mit hell- und dunkelbraunen Flecken geziert. — Seine Länge beträgt ein und einen halben Fuß.

Fig. 3. Der Ribbenfisch.

(*Cataphractus costatus*).

Der Ribbenfisch ist ein Bewohner der Ostindischen und Südamerikanischen Gewässer. Ueber den Rücken liegen zwey Reihen breiter, fester Schilder, deren jedes mit einem starken krummen Haken versehen ist. Die vorderen Flossen sind mit kleinen Stacheln sägeförmig besetzt. Der platte mit einer knöchernen Hülle bedeckte Kopf hat sechs Bartfasern. Dieser Fisch ist seines Harnisches wegen ordentlich furchtbar. Kein Fisch nahet sich ihm, und selbst die Fischer lösen ihn nur mit der größten Behutsamkeit aus ihren Netzen (wo er sich mit seinen Haken verschlingt), weil sie die Wunden, die er mit seinen Stacheln verletzt, fälschlich für giftig halten.

Fig. 4. Der punktirte Kürassier.

(*Cataphractus punctatus*).

Der punktirte Kürassier lebt in den Flüssen Surinams. Den ganzen Körper bedecken vier Reihen breiter gelber Schuppen, die am untern Rande gezähnt sind. Die Flossen sind mit vielen dunklen Punkten überfäet. Der harte von der Seite zusammengedrückte Kopf ist gleichfalls punktirt. Die Größe des Fisches ist ungefähr ein Fuß.

POISSONS CUIRASSÉS.

La nature a muni plusieurs espèces de poissons de véritables cuirasses offeuses ou écailleuses, pour les garantir des attaques de leurs ennemis. La table ci-jointe nous présente quatre espèces de pareils cuirassiers aquatiques.

Fig. 1. Le Cayman.

(*Esox ofseus*).

Le Cayman se trouve dans les rivières et lacs des Indes orientales et occidentales, il atteint la longueur de deux à trois pieds, et vit de rapine en dévorant les autres poissons. Sa chair étant délicate, on le mange fréquemment. Sa forme extérieure le rend digne d'attention. Ses deux mâchoires s'allongent en forme de bec, et sont garnies de dents aiguës. Tout le corps est couvert d'une forte cuirasse écailleuse, qui le garantit contre les aggrèsions des autres poissons. Les écailles sont de trois espèces différentes. Sur la crête du dos elles sont entièrement cordiformes, aux côtés elles sont quarrées et au ventre elles ont la forme de lozanges. En outre le premier rayon de chaque nageoire est muni de forts aiguillons. —

Fig. 2. Le Cuirassé.

(*Loricaria plecostomus*).

Ce beau poisson de couleur d'orange vit dans plusieurs rivières de l'Amérique méridionale. Sa tête est offeuse par dessus, s'élargit en bas et devient molle et ridée. Chaque côté est couvert de quatre rangs d'écailles dures et écussonnées, et chaque écaille particulière est

munie d'un aiguillon, qui se termine en pointe aiguë. Les larges nageoires sont ornées de taches d'un brun clair et foncé. Sa longueur est d'un pied et demi.

Fig. 3. Le Cuirassier écussonné.

(*Cataphractus costatus*).

Ce poisson habite les rivières des Indes orientales et de l'Amérique méridionale. Le dos est couvert de deux rangs de larges écussons, chacun muni d'un fort crochet. Les nageoires antérieures sont garnies de petits aiguillons en forme de scie. La tête est plate et revêtue d'une couverture offeuse; elle a six barbillons. Ce poisson se rend véritablement redoutable par sa cuirasse. Aucun poisson ne s'approche de lui, et même les pêcheurs ne le détachent qu'avec beaucoup de précaution de leurs rets, dans lesquels il s'entortille avec ses crochets; car ils sont imbus du préjugé, que les blessures, que les aiguillons font, sont empoisonnées.

Fig. 4. Le Cuirassier ponctué.

(*Cataphractus punctatus*)

Ce poisson vit dans les rivières de Surinam. Tout son corps est couvert de quatre rangs de larges écailles jaunes dentelées au bord inférieur. Les nageoires sont parsemées de beaucoup de points de couleur foncée. La tête comprimée par le côté est pareillement ponctuée. La longueur de ce poisson est d'environ un pied.

DIFFERENT KINDS OF HARNESS - FISH.

Nature provided different kinds of Fish with a bony or scaled coat of mail to defend them against the attacks of their enemies. Four of these armed water-inhabitants are represented in the annexed picture.

Fig. 1. The Harrefs-pike.

(Esox osseus).

This pike is found in the rivers and lakes of the East- and West-Indies. It grows to a length of 3 or 4 feet and lives upon other fish. On account of its well tasted flesh it is frequently eaten. Besides it is remarkable for its figure. The two jaws are tapering like a bill and beset with teeth of uncommon sharpness; and the whole body is covered with a strong coat of scales which secures it against its enemies. The scales are of three different sorts: on the top of the back they are of a heart-like form, on the sides they are square, and on the lower parts rhombick; the first spokes or rays of the fins are provided with very strong spines.

Fig. 2. The Guacari.

(Loricaria plecostomus).

This beautiful orange-tawny fish is met with in the waters of South-America. The upper part of the head is bony, the lower part broad, soft and wrinkled. The sides of the body are covered with four rows of hard scutiform scales, every one of which is armed with a

spine that terminates in a sharp point. Its large fins are ornamented with light and dark-brown spots. Its whole length is about 1½ foot.

Fig. 3. The ribbed Harness-Fish.

(Cataphractus costatus).

This species inhabits the waters of the East-Indies and South-America; on its back are two broad shields which are provided with strong curved hooks; the forefins are beset with little spines in the form of a saw, and the flat head which is covered with a bony tegument, has six beard-fibres. This fish is formidable by its coat of mail; no other fish approaches it, and the fishermen who erroneously think its wounds venomous, are very cautious in taking it out of the net in which it entangles itself with its hooks.

Fig. 4. The dotted Harness-Fish.

(Cataphractus punctatus).

It generally lives in the rivers of Surinam. The whole body is covered with four rows of broad yellow scales which are indented on their lower end. The fins as well as the narrow head are thick sown with dark coloured spots. It measures about a foot.

PESCI LORICATI.

Per difendere i pesci dalle aggressioni de' loro nemici, parecchie specie d'elli dalla natura sono armate di loriche, fatte o d'osso, o di scaglie. Eccone alcuni degli abitatori dell' acqua loricati, nella presente tavola.

Fig. 1. Il Lucio Loricato.
(*Esox osseus*).

Questo pesce, che vive ne' fiumi e laghi dell' Indie orientali e occidentali, arriva alla lunghezza di due o tre piedi, e si nutre di altri pesci, che va predando. Le saporite sue carni servono di cibo ricercato. La forma esterna lo rende rimarchevole. Allungansi le di lui mascelle a foggia di becco, e sono di dentitrincianti fornite. Armato è pure tutto il corpo di soda lorica di scaglie, che contro gli altri pesci aggressori lo difende. Queste scaglie sono di tre forte; avendo quelle della schiena la forma compita di cuore, mentre quelle de' lati sono quadrangolari, e quelle della pancia cubiche. E' inoltre il primo raggio d'ogni pinna di forti pungoli armato.

Fig. 2. Il pesce Plecostomo loricato.

(*Loricaria plecostomus*).

Questa bella specie di pesce loricato di color d'arancio ritrovasi nelle acque dell' America meridionale. E' ossuto il capo di esso nella parte di sopra, e nella parte più bassa, ove si allarga, è morbido e grinzoso. Ogni lato di esso è coperto di quattro ordini di scaglie scu-

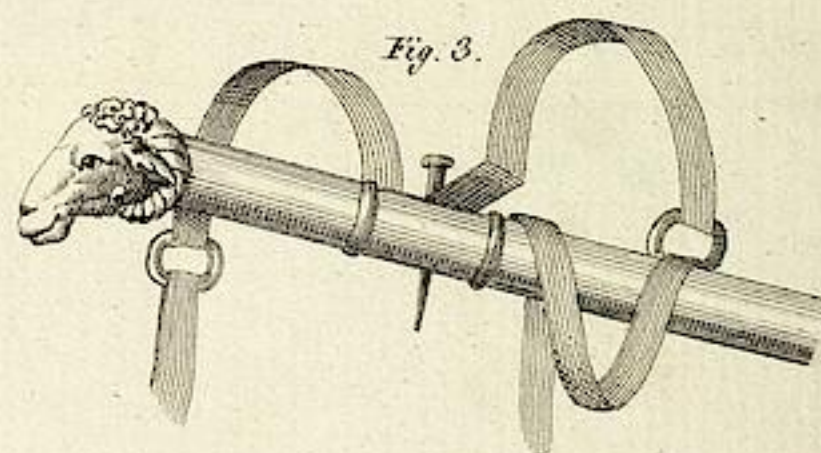
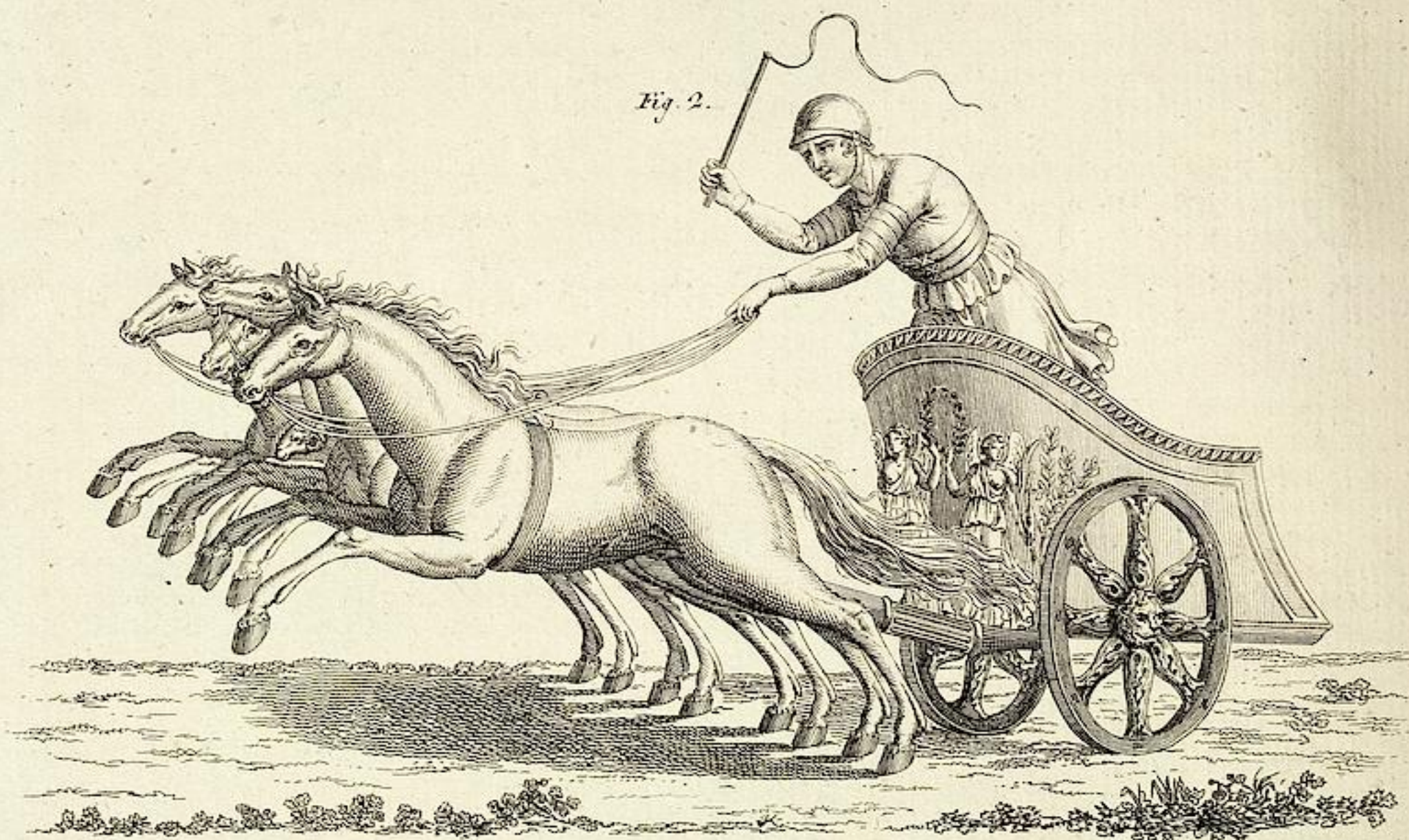
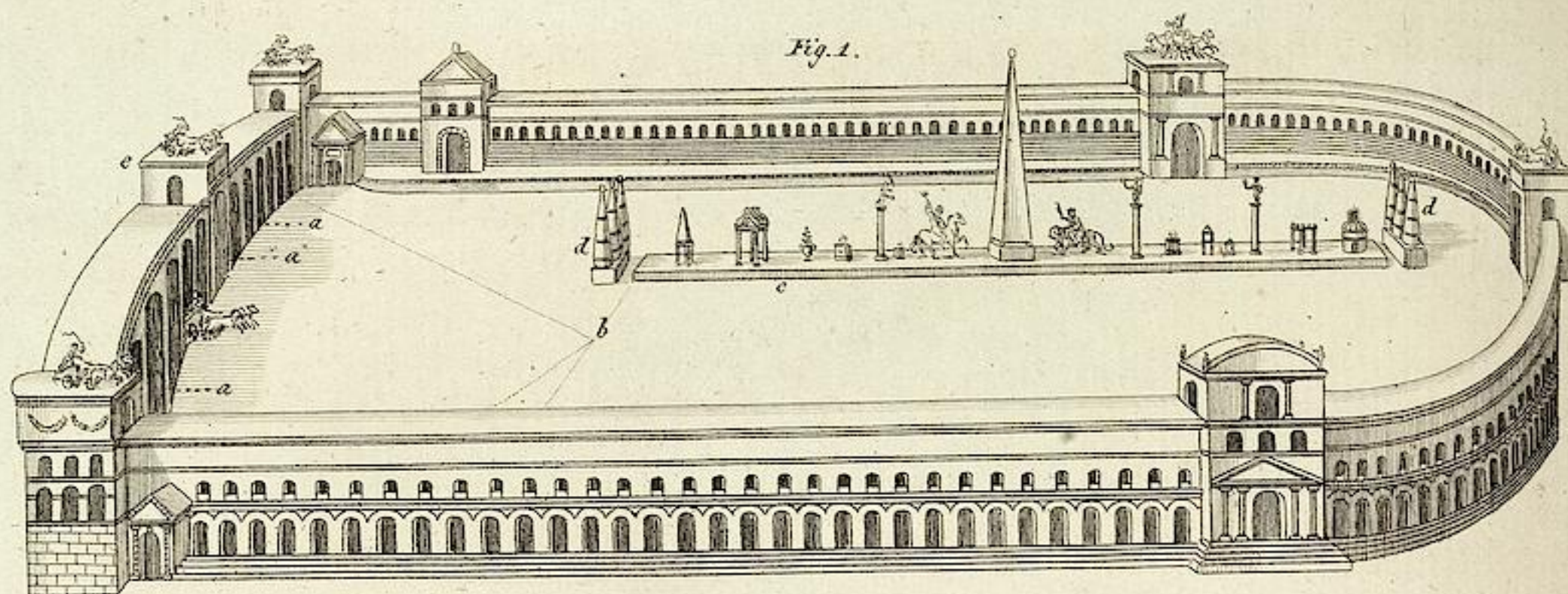
diformi, ed ogni scaglia particolare è fornita d'un pungolo di punta tagliente. Le pinne larghe d'esso sono macchiate di color lionato chiaro e oscuro. Arriva alla lunghezza d'un piè e mezzo.

Fig. 3. Il Pescericoperto de piafire.
(*Cataphractus costatus*).

Questo pesce vive ne' mari e fiumi dell' Indie orientali e dell' America meridionale. Due ordini di piafire larghe gli cuoprono il dosso, ognuna delle quali è fornita d'un forte uncino. Sono armate le pinne anteriori di pungoli a foggia di sega. La testa appiattata ch' è coperta d'un' invoglio ossuto, ha sei barbo-line. L'armadura di questo pesce è fatta davvero, per incutere spavento. Non v' è pesce, che gli si accosti, e fino i pescatori con gran cautela lo disciolgono dalle reti (ove dagli uncini rimane intrecciato) falsamente credendo, essere invelenate le ferite, cagionate da pungoli di esso.

Fig. Il Corazziere punteggiato.
(*Cataphractus punctatus*).

Il Corazziere punteggiato vive ne' fiumi del Surinam. Tutto il corpo n'è coperto di quattro ordini di scaglie larghe e gialle, le quali nell' orlo loro più basso sono addentellate. Ha le pinne punteggiate di nero. E punteggiata pure la testa dura di esso. La lunghezza di questo pesce non oltrepassa un piede.



DIE RENNBAHN DER ALTEN RÖMER.

Die Alten hielten ihre Wettrennen nicht im freyen Felde, wie jetzt die Engländer, sondern in dem Bezirke großer öffentlicher Prachtgebäude; welche den weiten offenen Platz der Rennbahn einschlossen, ganz zu solchen öffentlichen Spielen eingerichtet waren, und *Circus* hießen. Die erste Figur dieser Tafel zeigt einen solchen Circus, dergleichen sich mehrere in dem alten Rom befanden.

Fig. 1. Circus der alten Römer.

Der *Circus* war ein länglicht viereckiges an der einen schmalen Seite halbrundes Gebäude, innerhalb mit steinernen Bänken oder Sitzen für die Zuschauer versehen, welches einen großen freyen Platz einschloß, der zu den Wagen- und Pferderennen, Fechter- und Ringerspielen, Thierkämpfen und anderen dergleichen öffentlichen Spielen bestimmt war. Von aussen waren lauter Hallen, Eingänge und Gallerien, von innen aber an der geraden schmalen Seite bey *a* gleichfalls Hallen mit Thüren, worinnen die Rennwagen, Pferde und Kampfthiere verschlossen waren, bis die Spiele begannen. Mitten auf dem Platze der Länge nach war eine 12 Fufs breite und 6 Fufs hohe Mauer (Fig. c.), auf welcher kleine Tempel, Altäre, Obeliskten, Pyramiden, kegelförmige Thürmchen und Bildsäulen, besonders des Neptuns und der Cybele, standen, und welche die *Spina* hiefs. Zu beyden Enden dieser Erhöhung oder Estrade standen drey hohe steinerne Kegel (Fig. d.), welche *Metae* hießen, nebeneinander, um welche die Wettrenner siebenmal herumlenkten, und welche ihnen zum Ziele dienten. Bey *b* war eine weisse Linie (Fig. b.) in der Rennbahn, welche *Creta* (die Kreide) hiefs, und von welcher das eigentliche Wettrennen begann. Bey *e* war das große Thor in den Circus, und oben drüber die Loge des Kaisers oder Consuls, aus

welcher das Signal zum Wettrennen gegeben wurde.

Fig. 2. Eine Quadriga.

Die Wagen-Wettrenner theilten sich in verschiedene Rotten ein, und diese unterschieden sich durch die Farben ihrer Kleider. Der gegenwärtige ist von der grünen Rote oder Faction. Sie hatten lederne Binden von Riemen um Leib und Arme. Die Wettrenner selbst waren meistens Ritter oder andere junge vornehme Römer, fuhren stehend in dem niedrigen, hinten offenen Rennwagen, der mit zwey, drey oder vier Pferden neben einander bespannt war, und dann *Bigä*, *Triga* oder *Quadriga* hiefs. Wer den siebenfachen Umlauf um die *Spina* am schnellsten beendigte, und zuerst bey der *Meta*, der Kaiserloge gegenüber, ankam, sprang auf die *Meta*, und erhielt als Sieger einen Palmzweig, einen Kranz, Krone u. dergl.

Fig. 3. Deichsel und Joch des Rennwagens.

So wie der Kasten und die Räder des Rennwagens reich verziert waren, so war es auch die Deichsel, welche vorne gewöhnlich einen Widderkopf von Bronze hatte. Auf derselben war auch das doppelte Joch von Eisen befestigt, welches auf dem Rücken der beyden Deichselrosse lag, unten zugeschnallt war, und die Deichsel des Rennwagens trug. Zugleich diente es auch, den leichten Wagen fortzuziehen.

Fig. 4. Ein gekrönter Sieger.

Nicht allein der Sieger im Wagenrennen empfing einen Palmzweig, Kranz oder Krone, sondern auch seine Rosse wurden auf den Köpfen mit Palmenzweigen geschmückt, und ihm zu Ehren Denkmünzen geschlagen, wie diese antike Medaille von Erz zeigt.

LA CARRIÈRE DES ANCIENS ROMAINS.

Les Anciens ne tenaient point leurs courses en champ libre, comme les Anglais d'aujourd'hui, au contraire ces spectacles se donnaient au milieu de magnifiques édifices publics, qui entouraient la grande place qui servait de carrière; ces édifices uniquement consacrés à ces exercices publics se nommaient *Cirques*. La première Figure de la table ci-jointe représente un tel *Cirque*, dont il y avoit plusieurs dans l'ancienne Rome.

Fig. 1. Un Cirque des anciens Domains.

Le *Cirque* était un édifice de la forme d'un quarré oblong, arrondi en demicercle à l'un des bouts; l'intérieur était entouré de rangs de bancs de pierres pour les spectateurs; au milieu il y avoit une grande place découverte, où se tenaient les courses à cheval et des chars, les exercices des gladiateurs et athlètes, les combats des bêtes et autres spectacles publics. Le dehors de l'édifice était entouré d'arcades et de galeries, et l'on y trouvoit les portes d'entrée. Le côté *a* qui forme un des bouts de l'édifice était composé de halles, qui servaient de remises aux chars de course, de retraite aux chevaux et aux bêtes jusqu'au moment, où le spectacle commençait. Au milieu de la place et le long d'elle s'étendait une muraille, nommée *Spina* (Epine), haute de six et large de 12 pieds, sur laquelle on avoit élevé de petits temples, des autels, des obélisques, des pyramides, de petites tours coniques, des statues, principalement celles de Neptune et Cybèle. Aux deux bouts de cette espèce d'estrade on avoit dressé trois cones de pierres, l'un à côté de l'autre, qu'on appelloit *Metae*. Les joueurs étaient obligés, d'en faire sept fois le tour. Ces cones leur servaient de but. A l'endroit de la carrière marqué *b*, l'on avoit tracé une ligne blanche, nommé *Creta* (la Craie), d'où les chars partaient. En *c* était la grande porte-cochère, au-dessus de laquelle se trouvoit

la loge du Consul ou Empereur, qui donnoit le signal du commencement.

Fig. 2. Une Quadrigue.

Les joueurs pour les courses de chars se divisaient en plusieurs troupes, qui se distinguaient l'une de l'autre par les couleurs de leurs habits. Celui que nous voyons ici est de la Compagnie verte. Ces joueurs portaient des ceinturons de courroies autour du corps et des bras. C'étaient pour la plupart des Chevaliers ou d'autres jeunes Romains de qualité; ils se tenaient debout dans les chars peu élevés de la terre, ouverts par derrière et attelés de deux, trois à quatre chevaux dans un même rang; de cet attelage ils portaient le nom de *Biga*, *Triga* ou *Quadriga*. Celui qui la septième fois acheva le premier la course autour de la *Spina*, et atteignit le premier la *Meta*, vis-à-vis de la loge impériale, faisoit sur le piédestal de la *Meta*, et obtint comme vainqueur une branche de palme, une couronne etc.

Fig. 3. Timon et joug de Char.

Ainsi que la boîte et les roues du char étaient richement ornées, de même l'était le timon ordinairement garni d'une tête de bélier en bronze. Le joug double de fer y était attaché que l'on mettait sur les chevaux timoniers, qui portaient le timon du char; il servait en même tems à traîner ce char léger.

Fig. 4. Un Vainqueur couronné.

Non seulement le Vainqueur dans la course des chars obtint une branche de palme ou une couronne, mais aussi les chevaux furent ornés de branches de palme attachées à leurs têtes. On frappait aussi des médailles en l'honneur des vainqueurs telles que celle de bronze représentée ici.

The An
field as
magnific
rounded
were onl
publick g
called C
ture repre
fied in an

Fig. 1.

The C
and on on
its inside
benches an
compassed
chariot-a
and wrestl
and other

On t
avenues, a
part of the
up with g
and wild l
gan. In t
longitudina
broad and
manted wi
pyramids,
those of I
was called
ends of th
high cone
(d) Round
metae and
starting po
turn seven
in the cour
race began.
trance in t
of the Em

THE CIRCUS OF THE ANCIENT ROMANS.

The Ancients held their races not in the open field as the English do at present, but within magnificent public buildings which surrounded the large open course, and which were only accommodated for the purpose of public games. These places were generally called *Circusses*. Fig. 1. of the annexed picture represents a Circus, several of which existed in ancient Rome.

Fig. 1. A Circus of the Ancient Romans.

The *Circus* was an oblong-square building and on one of the narrow sides semicircular; its inside was furnished all around with stone-benches and seats for the spectators, and encompassed a large open place destined for the chariot-and horse-races, for the gladiators and wrestlers-for the combats of wild beasts and other public games.

On the outside were different halls, avenues, and galleries, but also on the narrow part of the inside (a) were various halls shut up with gates, where the chariots, horses and wild beasts were kept till the games began. In the middle of the course and in a longitudinal direction was a wall, 12 feet broad and 6 feet high (c) whose top was ornamented with little temples, altars, obelisks, pyramids, conick towers and statues especially those of Neptune and Cybele; and which was called the *spina*, (the spine) on the two ends of this elevation or estrade stood three high cones of stone close to each other. (d) Round these cones which were called *metae* and which served them also for starting posts, the racers were obliged to turn seven times. At (B) was a white Line in the course, called *creta* (chalk) where the race began. At (e) was the great gate or entrance in to the circus, above which the box of the Emperor or Consul was situated and

from which the signal for the beginning of the race was given.

Fig. 2. A Quadriga.

The chariot-racers were divided into various factions, which distinguished themselves by the different colours of their dress; the here represented was of the green faction; they wore leather-girdles round the waist and arms and were generally Equestrians or other young noble Romans; they drove, standing in the low chariot which, was open behind. The chariot was named *Biga*, *Triga* or *Quadriga* from the number of the horses which, were yoked close to each other. He that first finished the seventh turn round the *spina* and arrived first at the *Meta* which was opposite to the Emperor's box, jumped upon the meta, and received as Victor a palm-twig, a wreath, crown or the like.

Fig. 3. The pole and Yoke of the Chariot.

Not only the chariot and wheels were decorated with elegant carvings, but also the pole was generally adorned with a ram's head of bronze.

To the pole the double yoke of iron was fastened which layed over the backs of the two pole-horses, and which being buckled below, served at the same time to support the pole and to draw the light chariot.

Fig. 4. A crowned Victor.

At the chariot-races the victor not only received a palm-twig, wreath or crown, but also medals were stamped in his honour; and even the heads of his horses were adorned with palm-twigs as the ancient Medal (fig. 4.) shows.

LA LIZZA DEL CORSO DE' COCCHI DEGLI ANTICHI ROMANI.

Gli antichi non usarono fare i loro giuochi del corso in campo aperto, come fanno gl' Ingleſi, ma entro il recinto di magnifici edifizii pubblici, che racchiudevano la vaſta piazza pubblica, aggiuſtata a tali giuochi, detta *Circo*, il quale quivi, fig. 1. l'appreſenta; e ve ne furono parecchi nell' antica Roma.

Fig. 1. Il Circo degli antichi Romani.

Il Circo era un edificio di forma quadra oblunga, eccetto ch'è l'uno de' due lati ſtretti, ch'era ritondo, attorniato al di dentro di panche o ſedili di pietra pel comodo degli ſpettatori. Il vaſto ſpazio racchiuſo era deſtinato al corso de' cavalli e cocchi, alle gare de' ſchermidori e lottatori, alle caccie delle fiere, e ad altri ſimili giuochi pubblici. Al di fuori avea tutto all' intorno portici, ingreſſi e gallerie. Nell' altro de' due lati più ſtretti, ch'era fatto in linea dritta, per di dentro in a v' eran parimente portici con uſci, ove ſi tenevan racchiuſi i cocchi, e cavalli, e le beſtie da farſi caccia, finchè ſi deſſe principio a' giuochi. Nell' mezzo e per il lungo della vaſta piazza paſſava un muro 12 piedi largo, e 6 piedi alto fig. c. ſopra del quale eran poſti tempietti, are, obeliſchi, piramidi, torricelle in forma di cono, e ſtatue, particolarmente quelle di Nettuno, e di Cibeſe, e che la *Spina* chiamavaſi. In ambedue eſtremità di queſto rialto forgevano tre alti con di pietra l'uno accanto all' altro, (Fig. d.), detti *Metae*, ſervendo di meta, da aggirſi ſette volte da chi reggeva i cavalli e cocchi. In b v' era ſegnata nella piazza una linea bianca; detta *Creta*, ove propriamente principiava il corso. In e v' era la gran porta del circo, con la loggia dell' imperatore o del conſule di ſopra, ove ſi dava il ſegnale al corso.

Fig. 2. La Quadriga.

Coloro, che gareggiavano nel corso de' cocchi, eran diviſi in più fazioni, o parti diſtinte pel colore de' loro veſtiti. Colui che quivi l'appreſenta, è della fazione verde. Avean cinti di ſtriſce di cuojo i fianchi e le braccia. Erano per lo più cavaliere, o altri giovani romani di rango. Stritti baſti cocchi aperti per di dietro, e tirati da due, tre o quattro cavalli, che v'erano attaccati l'uo allato dell' altro, onde il cocchio avea nome di *Biga*, *Triga*, o *Quadriga*. Chi più preſto finiva i ſette giri attorno alla Spina, e prima di tutti raggiungeva e con un ſalto ſaliva la Meta, poſta di rimpetto alla loggia dell' imperatore, come vincitore otteneva una palma, o ghirlanda, o corona, o altro diſtintivo d'onore.

Fig. 3. Timone e Giugo del cocchio.

Non ſolo la cacetta e le ruote del cocchio eran riccamente ornate, ma ancora il timone, il quale ſolea eſſere adorno d' un capo di montone di bronzo. Vi ſi fermava ancora il doppio giugo di ferro, al tergo d' ambedue i cavalli, e ſoſteneva il timone del cocchio, e forſe ſerviva ancora a tirare il cocchio leggiero.

Fig. 4. Il Vincitor coronato.

Non ſolo il vincitore nella corſa del cocchio conſeguiva l'onore della palma, del ſerto, o della corona, ma ancora le teſte de' cavalli d' eſſo ornavanſi di palme. Furono coniate ancor medaglie in onor de' vincitori, come ciò dimoſtra l'antica medaglia di bronzo, che quivi abbiamo aggiunta.

Fig. 2.

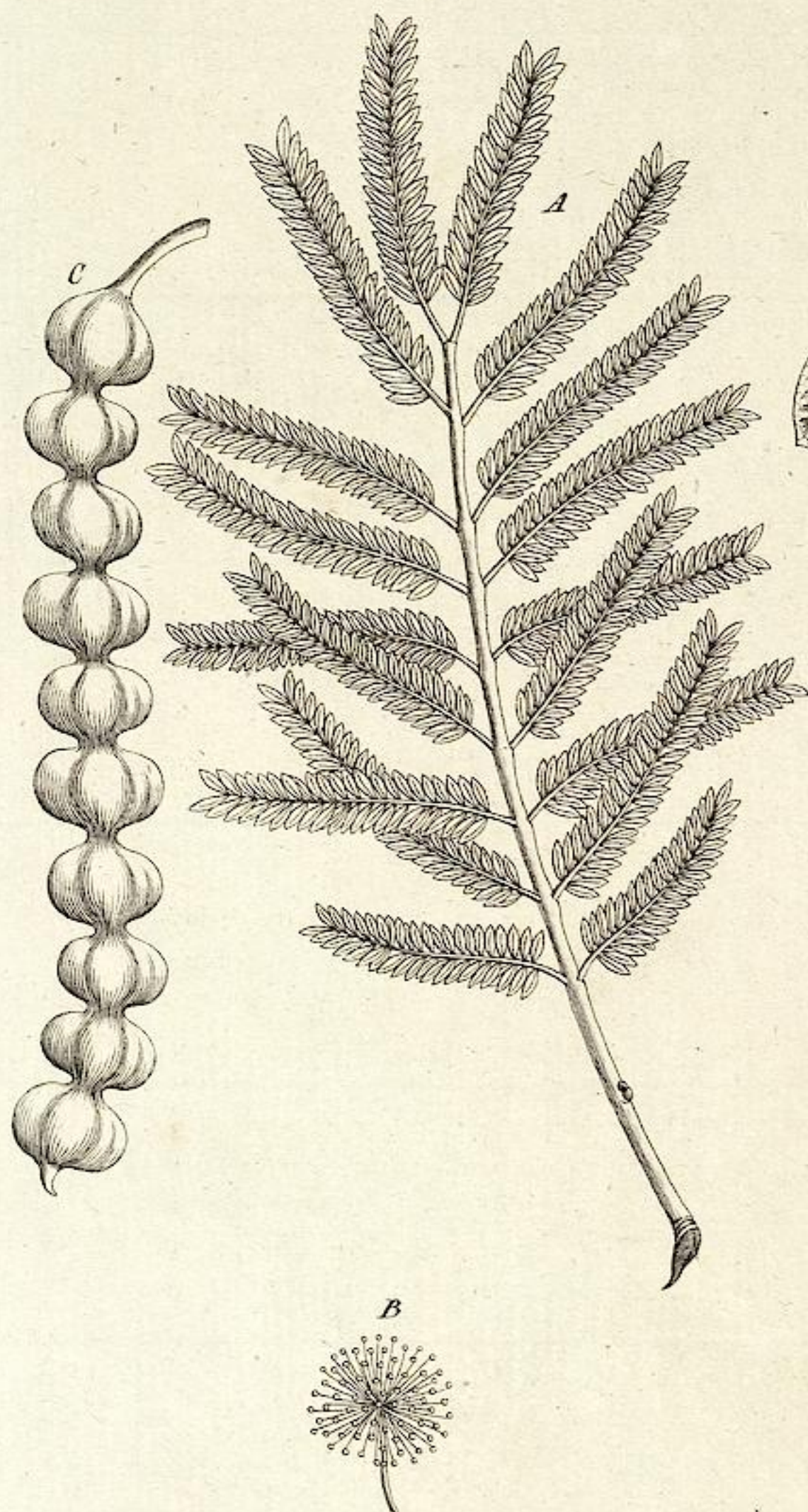


Fig. 1.



MERKWÜRDIGE HANDELSPFLANZEN.

Fig. 1. Der Caoutchouc.

(Hevea Guianensis.)

Der *Caoutchouc* (Cautschuk) ist der merkwürdige Baum, der uns das sogenannte Gummilasticum oder *Federharz* liefert, welches zuerst durch den berühmten Reisenden De la Condamine im Jahre 1736 in Europa bekannt wurde. Er wächst in Südamerika, und macht ein eigenes Pflanzengeschlecht aus. Sein Stamm wird über 60 Fufs hoch und 3 Fufs dick. Seine dreylappigen Blätter stehen am Ende der Zweige auf langen Stielen, zwischen welchen die kleinen gelblichen Blüthen in Trauben erscheinen. Er trägt als Frucht eine grofse harte Saamenkapsel mit 3 Fächern (Fig. b.) deren jedes 2 oder 3 graue Saamenkörner (Fig. c.) enthält. Wenn man die Rinde des Stammes aufschlitzt, so läuft ein milchweifser Saft heraus, der, wenn die Feuchtigkeit an der Luft verdunstet, zu einem zähen Harze wird, und das berühmte *Federharz* ausmacht, welches von aufsen wie braunes Leder ausieht, und sich erstaunlich ausdehnen läfst und wieder zusammenzieht. Da es anfänglich weich ist und alle Formen annimmt, so überziehen die Amerikaner damit kleine thönerne Flaschen, und lassen diesen Ueberzug am Feuer trocknen, zerbrechen dann die innere thönerne Form, und schütten das Pulver zum Halle heraus.

Daher kommt es dafs wir das *Federharz* gewöhnlich in der Form kleiner birnförmiger Flaschen erhalten.

Fig. 2. Der arabische Gummi-
baum oder die Nil-Mimose.

(Mimosa nilotica.)

Die *Nil-Mimose* ist der Baum, der uns das berühmte *Arabische Gummi* liefert. Er wächst wild in den düren Gegenden von Arabien, Aegypten und ganz Afrika. Der Baum erlangt eine beträchtliche Gröfse, hat zarte doppelt gefiederte Blätter, wie die *Acacie*, (Fig. A.) eine gelbe kugelförmige Blüthe (Fig. B.) und eine lange, braune, ausgebogene Schote, worin ovalrunde Saamenkörner oder Bohnen liegen.

Das *Arabische Gummi* fließt von selbst aus der Rinde dieses Baumes, und setzt sich, wie das Gummi an unseren Kirschbäumen in Klumpen einer Walnufs grofs aufsen an die Schale. Es sieht weifs, gelb und braun aus, löset sich völlig im Wasser auf, und kommt durch den Levante-Handel zu uns. Es wird theils als Arzneymittel, theils auch zur Mahlerey und in den Seidenfabriken häufig gebraucht; und ist daher ein guter Handelsartikel.

PLANTES COMMERCIALES REMARQUABLES.

Fig. 1. Le Caoutchou ou Hévé de Guiane.

(Hevea Guianensis.)

Le *Caoutchou* est cet arbre remarquable qui donne la gomme élastique que le célèbre Voyageur de la *Condamine* a le premier fait connaître en Europe, en 1736. Il croît dans l'Amérique méridionale, et compose lui seul un genre de plantes particulier. Son tronc surpasse souvent la hauteur de 60 pieds et a 3 pieds d'épaisseur. Ses feuilles trilobes se trouvent au bout des branches sur de longs pétioles entre lesquels paraissent les petites fleurs jaunâtres en forme de grappes. Le fruit est un péricarpe grand, dur et divisé en trois compartimens dont chacun renferme deux à trois graines grises (c). En faisant une fente dans l'écorce du tronc il en découle un suc blanc et lacteux, qui, après que l'humidité en est évaporée, se condense et devient une gomme tenace qui est cette gomme élastique si renommée, qui ressemble extérieurement à du cuir brun, et qui est d'une élasticité étonnante; on peut l'étendre à toute force et en la lâchant elle se retrécit sur le champ. Comme elle est molle au commencement et prend toutes les formes, les Américains en revêtent de petits flacons de terre et font secher cet enduit au feu; ensuite ils cassent

le flacon qui a servi de moule, et le réduisent en poudre qu'ils font sortir par le goulet. C'est pourquoi cette gomme élastique nous parvient ordinairement en forme de poires ou de petites bouteilles.

Fig. 2. Le Gommier rouge.

(Mimosa nilotica.)

Le *Gommier rouge* ou l'*Acacie d'Egypte*, est l'Arbre qui nous fournit la gomme arabique si renommée. Il croît sauvage dans les contrées arides de l'Arabie, de l'Egypte et presque de toute l'Afrique. Il atteint une hauteur considérable; ses feuilles sont ailées comme celles de l'Acacie (a), la fleur (b) est jaune et rouge, et le fruit une gouffe brune, longue et échancrée qui renferme des graines ovales ou des fèves.

La *Gomme arabique* découle d'elle-même de l'écorce de cet arbre et s'y condense en pelotes de la grosseur d'une noix, ainsi que celle de nos cerisiers. Elle est de couleur blanche, jaune ou brune, se dissout entièrement dans l'eau et nous est apportée par les Commerçans du Levant. L'on s'en sert tant dans les pharmacies comme remède, tant dans la peinture et dans la fabrication de la soierie. C'est donc un très-bon Article de commerce.

The *Caoutchou* is provided us with the rubber as it is generally known. It was first brought to Europe by the famous traveller de la Condamine in South-America and is now a common genus of plants. It is a tall tree, about 60 feet high and about 3 feet in diameter. Its leaves are large and trilobed, and the little flowers are yellowish and in clusters between the leaves. The fruit is a large, hard, three-compartmented capsule, each of which contains two or three grey seeds (c). When the bark of the trunk is cut, a white juice comes forth, which, after the humidity is evaporated in the air, condenses and yields the elastic gum which appears to be brown, but which is really white. It is so elastic that it can be stretched to many times its length and immediately contracts.

With this gum the Americans cover their vessels after having dried them.

REMARKABLE COMMERCIAL PLANTS.

Fig. 1. The Caoutchou.

(Hevea guianensis.)

The *Caoutchou* is the remarkable tree that provides us with the elastick gum or India-rubber as it is generally called, which in the year 1736 was first brought to Europe by the famous traveller de la Condamine. It grows in South-America and constitutes a particular genus of plants. Its trunk grows above 60 feet high and about three feet in circumference. Its leaves are three-lobed and grow on long stalks upon the end of the branches, and the little yellowish flowers appear in clustres between the stalks. The fruit consists of a large and very hard seed-case of three cells (fig. b.) every one of which contains two or three grey grains of seed. (fig. c.) When the bark of the trunk is slit, a milk-white juice comes forth, which after its fluid is evaporated in the air, condenses into a tough resin and yields the elastick gum that at first view appears to be brown leather, and which, be it ever so much protracted or extended, immediately contracts again.

With this gum which at first is very soft and in consequence easily takes any form, the Americans cover little earthen flasks, and after having dried the covering at the fire,

they break the earthen mould within, and shake the pieces out of the neck of the flask; hence we generally receive the elastick gum in the form of little flasks.

Fig. 2. The Egyptian Mimosa.

(Mimosa nilotica.)

The *Egyptian Mimosa* or *Acacia* is the tree that supplies us with the well known *Arabian Gum*. It grows wild in the arid parts of Arabia, Egypt and Africa. The tree attains a considerable height; its tender pennated leaves are formed like those of the *Acacia* (Fig. a.); its flowers are yellow and round like a ball (fig. b), and the long, brown, and indented husk contains the oval seeds or beans.

The *Arabian Gum* issues here and there from the bark and forms itself on the outside crust into pieces of the size of a Walnut, like the gum on our cherry-trees. Its colour is white, yellow, or brown; it dissolves very easily in Water and comes from the Levant to Europe. It is used in Medicine as well as in painting and silk-manufactures, and constitutes therefore a very useful commercial article.

PIANTE RIMARCHEVOLI DI TRAFICO.

Fig. 1. L' Albero della Gomma elastica (Caoutchouh).

(*Hevea Guianensis*.)

Questo albero degno di rimarco è quello, che ci dà la così detta *gomma elastica*, la prima notizia della quale fu dada agli Europei nel 1736 dal celebre viaggiatore de la Condamine. Essi cresce nell' America meridionale, e forma un genere particolare di piante. Il suo fusto oltrepassa 60 piedi d' altezza, ed ha 3 piedi di grossezza. Le sue foglie, trilobate sono in cima ai rami, fornite di lunghi pedicciuoli, tra' quali escono i suoi piccoli fiori giallognoli a grappoli. Il frutto che produce, consiste in una gran capsola dura, in tre spartimenti divisa (fig. b) ognun de' quali tre granelli grigi di seme racchiude, (fig. c). Da una incisione, che si faccia nella corteccia, se n' esce un sugo bianco come il latte, il quale, rasciugato, sene il liquido dall' aria, trasmutasi in ragia tenace, ch' è la famosa gomma elastica, rassomigliante a cuoio bruno, di prodigiosa elasticità fornito. Essendo molle da bel principio, e capace di qualsivisia forma, gli Americani ne rivestono fiaschetti di terra cotta, e rasciugata che ne hanno la veste al fuoco, rompono la forma di dentro, e ne gettano fuori i minuzzoli per la buca del collo. Quin-

di è, che la gomma elastica non si manda in Europa, se non nella forma di fiaschetti somiglianti alla pera.

Fig. 2. L' Albero della gomma arabica ossia la Mimosa del Nilo.

(*Mimosa nilotica*.)

La *mimosa del Nilo* è quell' albero, che ci provvede della famosa *Gomma arabica*. Questo albero cresce salvatico nelle aride regioni dell' Arabia, d' Egitto, e di tutta l' Africa, e giunge a una grandezza considerabile. Ha le foglie tenere e doppiamente pennate come l' Acacia (fig. A), fiori di forma sferica (fig. B.), baccello lungo arcuato e bruno, che contiene i semi di forma ovale, ovvero fave.

La *Gomma arabica* naturalmente cola fuori dalla corteccia di quest' albero, e vi si forma in gruppi della grossezza di noce, come la gomma del ciriegio. E di color bianco, giallo, e bruno, si discioglie tutta nell' acqua, e trasportasi ne' paesi nostri per mezzo del commercio di Levante. Sene fa uso frequente dall' arte medica, da' pittori, e nelle fabbriche di seta, ond' è articolo importante del traffico.

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

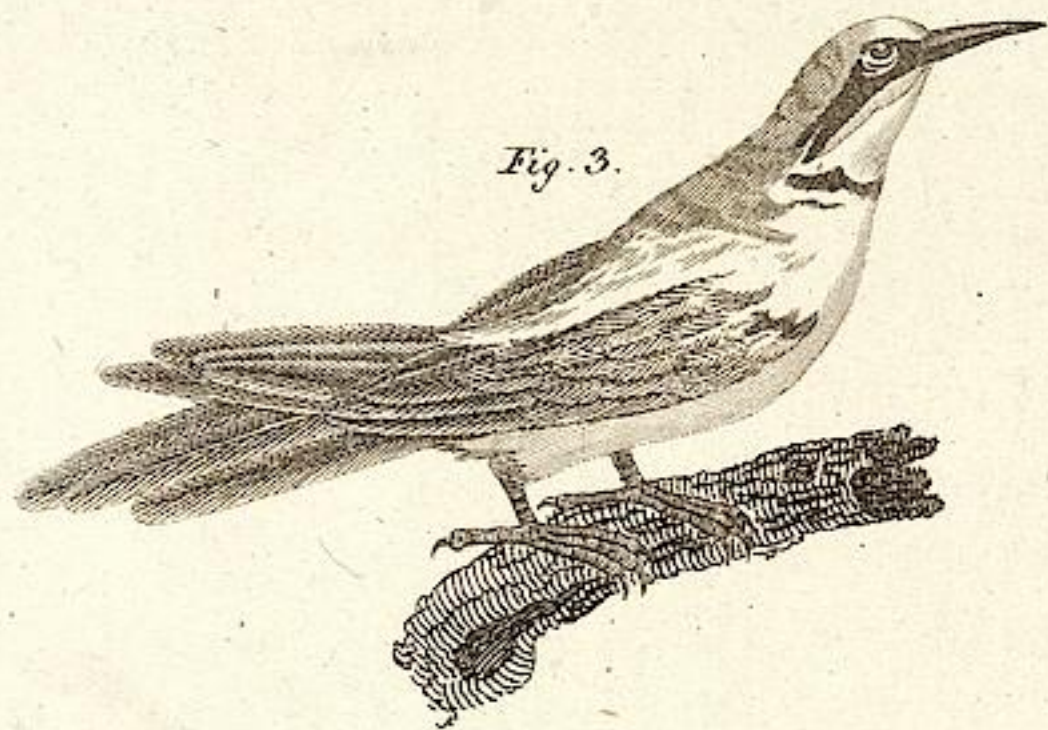


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



MERKWÜRDIGE VÖGEL.

Fig. 1. Der schöne Plattschnabel. (*Todus regius*.)

Dieser schöne Vogel wohnt in Südamerika, hat einen ganz plattgedrückten Schnabel, davon er auch seinen Namen hat, und nährt sich wahrscheinlich von Insekten. Seine Lebensart ist noch wenig bekannt. Er ist ungefähr 7 Zoll lang.

Fig. 2. Der grofsschnäblichte Plattschnabel. (*Todus macrorhynchus*.)

Dieser Plattschnabel ist gröfser, als der vorige, nämlich 8 Zoll lang. Er lebt gleichfalls in Südamerika. Sein Gefieder ist glänzend schwarz und roth, und über die Flügel hängen weifse Federn herab, welches ihm ein sehr schönes Ansehen giebt.

Die *Bienenfresser* gehören wegen ihres Gefieders unter die schönsten Vögel. Sie leben gröfstentheils in den wärmsten Ländern aller Welttheile, und nähren sich vorzüglich von Bienen und Wespen, daher sie auch ihren Namen *Bienenfresser* oder *Immenwölfe* haben.

Fig. 3. Der gemeine Bienenfresser. (*Merops apiaster*.)

Der *gemeine Bienenfresser* lebt in Europa, und sogar in Teutschland. Er ist 12 Zoll lang, und wegen der lebhaften Farben seines Gefieders einer der schönsten Europäischen Vögel.

Er nistet an den hohen Ufern grofser Flüsse, und wandert in kleinen Gesellschaften von 10 bis 12 Stücken oft bis an die Grenzen des nördlichen Teutschlands. Sein Fleisch ist wohlschmeckend.

Fig. 4. Der blauköpfige Bienenfresser. (*Merops Nubicus*.)

Dieser ist noch schöner, als der vorige, aber etwas kleiner. Sein Vaterland ist Aegypten und Nubien.

Fig. 5. Der Cayennische Bienenfresser. (*Merops Cayennensis*.)

Dieser Vogel ist in Südamerika, und zwar in Cayenne, zu Hause. Seine Farbe ist schmutziggrün; der Schwanz und die Schwungfedern der Flügel aber rothgelb.

Fig. 6. Der grüne Bienenfresser. (*Merops viridis*.)

Dieser schöne Vogel lebt in Ostindien, und ist der kleinste unter den Bienenfressern. Seine Farbe ist an der Kehle und dem Bauche grün, mit gelben Flecken, Rücken und Schwanz aber braun. Die beiden Mittelfedern des Schwanzes sind länger, als die anderen, und sehr schmal.

OISEAUX REMARQUABLES.

Fig. 1. Le Todier royal.

(Todus regius.)

Ce beau Todier, que l'on nomme aussi le Roi des gohemouches et le Tyran hupé de Cayenne habite l'Amérique méridionale. Son bec est entièrement applati. Il se nourrit vraisemblablement d'insectes; mais sa manière de vivre est encore peu connue. Sa longueur est d'environ 7 pouces.

Fig. 2. Le Todier à long bec.

(Todus macrorhynchus.)

Cet oiseau est plus grand, que le précédent, car sa longueur est de 8 pouces. Il vit pareillement dans l'Amérique méridionale. Son plumage est d'un noir et rouge luisant et par-dessus les ailes pendent des plumes blanches, ce qui donne un très-bel air à cet oiseau.

Les Quépriers.

Le plumage des Quépriers leur assigne un rang parmi les plus beaux oiseaux. Ils habitent pour la plupart les pays les plus chauds de toutes les parties du monde, et se nourrissent principalement de guêpes et d'abeilles, ce qui les a fait nommer aussi lous des abeilles.

Fig. 3. Le Quéprier commun.

(Merops apiastr.)

Cet oiseau vit en Europe et même en Alle-

magne; il a 12 pouces de longueur et les couleurs vives de son plumage le rendent un des plus beaux oiseaux de l'Europe. Il niche sur les bords élevés des fleuves et passe souvent en troupes de dix à douze oiseaux jusqu'aux frontières de l'Allemagne septentrionale. Sa chair est ragoûtante.

Fig. 4. Le Quéprier de Nubie.

(Merops Nubicus.)

Celui-ci est encore plus beau que le précédent, mais moins grand. L'Égypte et la Nubie est sa patrie.

Fig. 5. Le Quéprier de Cayenne.

(Merops Cayennensis.)

Cet oiseau habite l'Amérique méridionale et se trouve principalement en Cayenne. Sa couleur est d'un vert sale; la queue et les pen- nes sont rouges jaunâtres.

Fig. 6. Le Quéprier vert.

(Merops viridis.)

Ce bel oiseau habite les Indes orientales et est le plus petit des quépriers; la couleur de sa gorge et de son ventre est verte tachetée de jaune; le dos et la queue sont de couleur brune. Les deux plumes du milieu de la queue sont très-minces et plus longues que les autres.

REMARKABLE BIRDS.

Fig. 1. The Royal Tody.

(Todus regius.)

This beautiful bird is an inhabitant of South-America. It is remarkable for its uncommonly flat bill whence its German name is derived. This bird feeds seemingly upon insects, but its manner of living is little known. It is about 7 inches long.

Fig. 2. The Largebilled Tody.

(Todus macrorhynchus.)

This kind is larger than the former and measures 8 inches. It is also met with in South-America. Its plumage is of a shining black and red, and the white feathers which hang over its wings, give it a beautiful appearance.

The *Bee-eaters* belong on account of their plumage to the class of the finest birds. They inhabit the warm regions of all parts of the world. They live commonly upon bees and wasps whence they are called Bee-eaters.

Fig. 3. The common Bee-eater,

(Merops apiaster.)

lives in Europe and occurs even in Germany. It is about 12 inches long and on account of its lively colours one of the most

beautiful european birds. It builds its nest on the high banks of large rivers and migrates in little flocks of 10 or 12 as far as the frontiers of northern Germany. Its flesh is very well tasted.

Fig. 4. The Nubian Bee-eater.

(Merops Nubicus.)

This kind is still handsomer than the above mentioned but a little less in size. Its native countries are Egypt and Nubia.

Fig. 5. The Cayenne Bee-eater.

(Merops Cayennensis.)

This bird is found in South-America especially in Cayenne. Its principal colour is a dirty green, its tail and quillfeathers are of a reddish yellow.

Fig. 6. The Caddaejr or green Bee-eater.

(Merops viridis.)

This beautiful bird lives in the East-Indies and is the smallest of the Bee-eaters. Its throat and belly are green marked with yellow spots, its back and tail are brown. The two middle feathers of the tail are longer than the rest but very narrow.

UCCELLI NOTABILI.

Fig. 1. Il Rè dé pigliamosche.

(Todus regius.)

Questo bell' uccello vive nell' America meridionale. Ha il becco appiattato, onde in tedesco chiamasi *Plattschnabel*, e si nutre d'insetti. I suoi costumi son poco noti. La sua lunghezza arriva a 7 pollici incirca.

Fig. 2. Il Pigliamosche col becco grosso e largo.

(Todus macrorhynchus.)

Questa specie di pigliamosche è più grande di quella della fig. precedente, avendo 8 pollici di lunghezza. Vive anch' essa nell' America meridionale. Il color delle sue penne è nero lucente, e rossigno. Dalle ale pendono alcune penne bianche, che gli danno un vago aspetto.

L'Apiastra è un genere d'uccelli, che per la vaghezza delle penne contansi tra' più belli. Le varie specie di questo genere vivono per lo più ne' paesi più caldi del mondo, e nutronsi principalmente d'api e vespe, onde hanno nome.

Fig. 3. L'Apiastra commune.

(Merops apiaster.)

L'Apiastra commune vive in Europa, e fino in Germania. Ha 12 pollici di lunghez-

za, e per la vivezza de' suoi colori annoverasi tra' più vaghi uccelli d'Europa. Suole annidarsi nelle rive più alte de' fiumi grossi, e portasi spesso in piccole brigate di 10 o 12 capi fino a' confini della Germania settentrionale. E saporita la sua carne.

Fig. 4. L'Apiastra della Nubia.

(Merops Nubicus.)

Questa specie è più bella della precedente europea, ma alquanto più piccola. La sua patria è l'Egitto, e la Nubia.

Fig. 5. L'Apiastra della Cajenna.

(Merops Cayennensis.)

Vive questo uccello nella Cajenna dell' America meridionale. E di color grigio sudicio, eccettochè la coda, e le penne maestre dell' ale, che sono di color giallo rossigno.

Fig. 6. L'Apiastra verde.

(Merops viridis.)

Questo bell' uccello vive nell' Indie orientali, ed è la più piccola dell' apiastre. Ha il gozzo e il ventre verdi con macchie gialle, ma il dosso e la coda son di color bruno. Le due penne d'in mezzo alla coda sono più lunghe dell' altre, e molto strette.

Fig. 1.

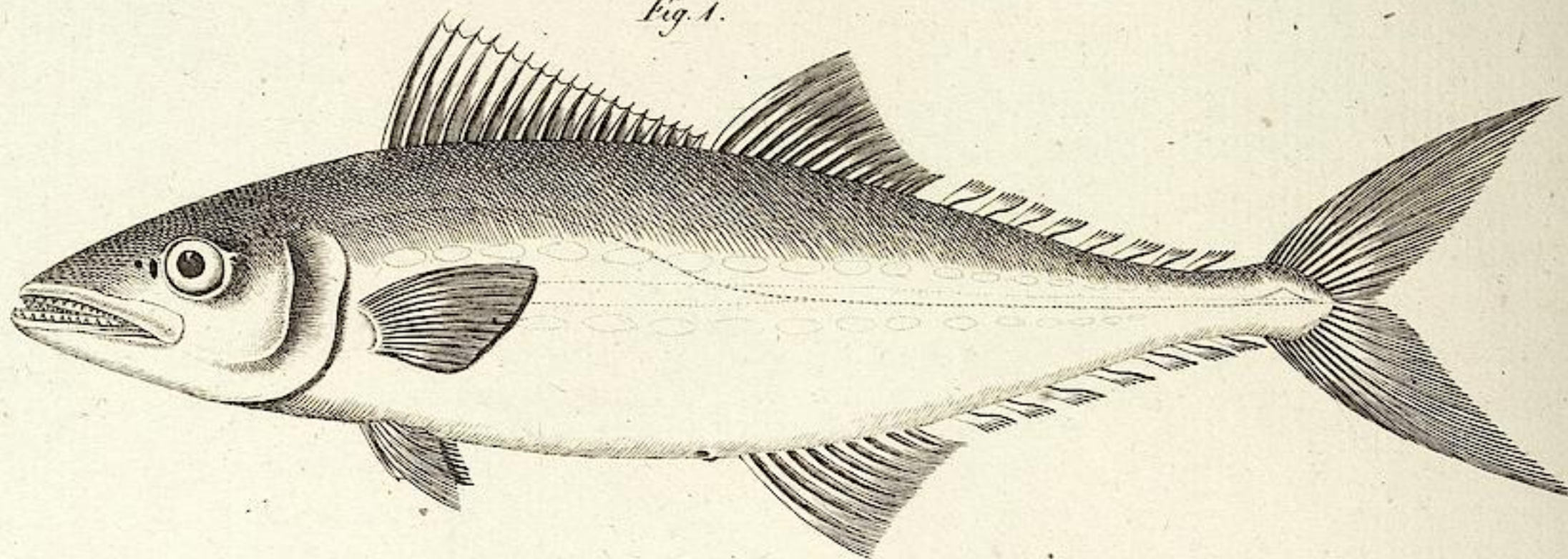


Fig. 2.

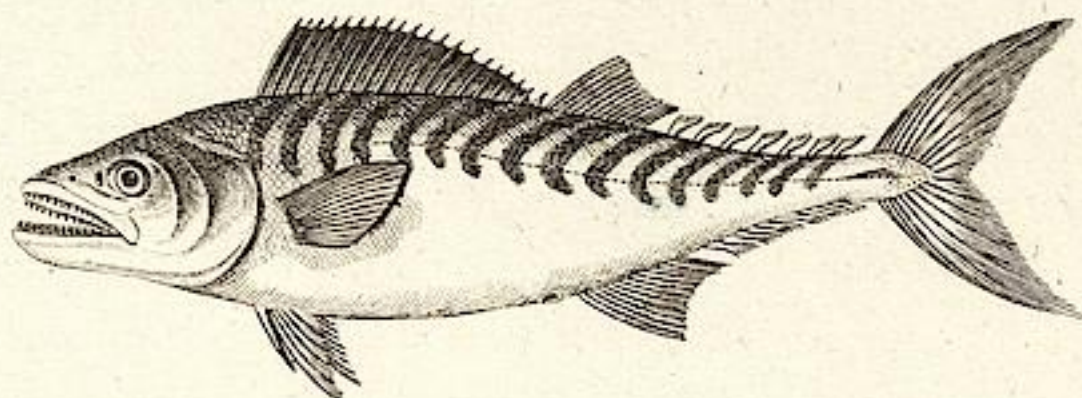


Fig. 3.

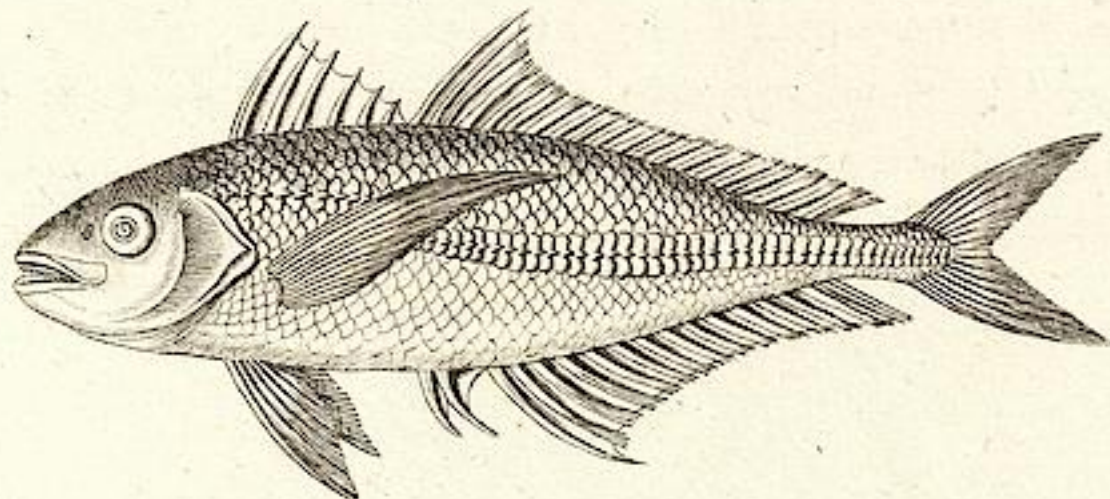
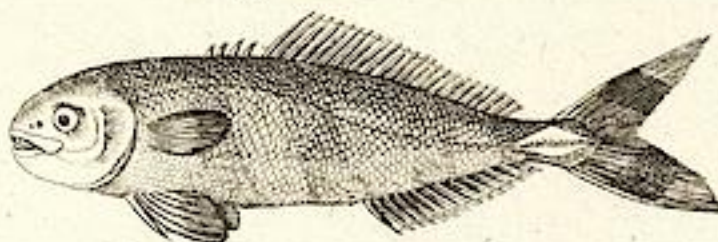


Fig. 4.



MAKRELEN - ARTEN.

Die Makrelenarten gehören unter die wohl-
schmeckendsten und leckerhaftesten Fische.
Sie sind von sehr verschiedener Grösse, und
bewohnen alle nur die wärmeren Gegenden
des Meeres.

Fig. 1. Der Kaiserfisch.

(Scomber regalis.)

Dieser schöne Fisch wird mehrere Fufs
lang. Seine Farbe ist auf dem Rücken dunkel
Purpur, an den Seiten und auf dem Bauche
aber glänzt er wie Silber. Dies und sein
schwarzes Auge mit einem hochgelben Ringe
geben ihm ein schönes Ansehn. Er ist für die
Fischer eine gute Beute.

Fig. 2. Die Brustschuppe.

(Scomber sarda.)

Diese Makrele ist bei weitem kleiner, als
die vorige, aber ein eben so wohlschmecken-
der Fisch. Er hat auf dem Rücken, welcher
blafsblau ist, eine Menge dunkelbrauner halb-

mondförmiger Flecken, welche ihm ein schö-
nes Ansehn geben.

Fig. 3. Der Bootsmann.

(Scomber ductor.)

Der Bootsmann ist ein wenig gröfser, als
die vorige Art, hat aber einen dicken abge-
stumpften Kopf, welcher, so wie der ganze
Rücken, dunkelblau von Farbe ist. Seine
Flossen sind gelb und blau, und an der Seite
zieren ihn zwei Reihen gelber Schuppen.

Fig. 4. Die Plümiersche Makreele.

(Scomber plumieri.)

Der Naturforscher Plümier entdeckte die-
se Makrelenart in den Ostindischen Meeren,
daher sie auch von ihm den Namen führt.
Sie ist die kleinste von allen, und artig ge-
zeichnet. Ihr Rücken ist nämlich dunkelblau-
schwarz, und quer über den Leib laufen drei
breite Bänder von gleicher Farbe.

ESPÈCES DE MAQUEREAUX.

Les Maquereaux occupent un des premiers rangs parmi les poissons les plus ragoûtans et les plus délicats. Il y en a de différentes grandeurs; il ne se trouvent que dans les mers des climats chauds.

Fig. 1. Le Maquereau royal. (*Scomber regalis*.)

Ce beau poisson atteint la longueur de plusieurs pieds. La couleur de son dos est d'un pourpre-foncé, mais les côtés et le ventre reluisent comme de l'argent. Cette beauté est encore relevée par son oeil noir entouré d'un cercle jaune-clair. Il est une bonne prise pour les pêcheurs.

Fig 2. Le Maquereau Sarde. (*Scomber Sarda*.)

Ce Maquereau est de beaucoup plus petit que le précédent, mais de délicatesse égale. Son dos est teint en bleu-clair, et marqué d'un grand nombre de taches en forme de

deuxième-lunes et d'un brun-foncé; c'est ce qui lui donne un bel air.

Fig. 3. Le Matelot. (*Scomber ductor*.)

Ce poisson est un peu plus grand que l'espèce précédente; mais la tête est grosse et obtuse et d'un bleu-foncé, ainsi que le dos. Ses nageoires sont jaunes et bleues, et les deux côtés sont ornés de deux rangs d'écailles jaunes.

Fig. 4. Le Maquereau de Plumier. (*Scomber Plumierii*.)

Le Naturaliste Plumier a découvert cette espèce de Maquereaux dans la Mer des Indes, c'est pourquoi qu'elle porte son nom. C'est la plus petite espèce de ce genre; ces maquereaux sont joliment dessinés, en ce que le dos est cendré-foncé tirant sur le bleu, et que trois bandes de pareille couleur traversent le corps.

Fish.

The
best eat
is very
the war

Fig.

Th
The col
on the
which
low ri
handfo
it for a

E

Th
as the f
colour,
dark b

DIFFERENT KINDS OF MACKARELS.

The *Mackarels* belong to the class of the best eating and most delicate fish. Their size is very different, but they all inhabit only the warm seas.

Fig. 1. The Royal Mackarel.

(Scomber regalis.)

This beautiful fish is several feet long. The colour on its back is of a dark purple but on the sides and belly it shines like silver, which with the black eyes and the bright yellow ring about them gives the fish a very handsome appearance. The fishermen reckon it for a good booty.

Fig. 2. The Breastscale.

(Scomber Sarda.)

This kind is less in size but as well tasted as the former. Its back which is of a light blue colour, is ornamented with a great number of dark brown spots which bear the form of the

crescent and give the fish a beautiful appearance.

Fig. 3. The Pilot.

(Scomber ductor.)

Is of a larger size than the above mentioned kind. It has a thick bluntish head which like the whole body has a dark blue colour. Its fins are blue and yellow. On the sides two rows of yellow scales run in a regular series.

Fig. 4. Plumier's Mackarel.

(Scomber Plumierii.)

The famous Naturalist Plumier discovered first this kind of Mackarels in the East-Indian Seas whence it derives its name. It is of the whole tribe the smallest in size but very prettily pencilled.

Its back is dark ash-blue and three bands of the same colour run across its body.

SGOMBERI DI VARIA SPECIE.

I Sgomberi contanfi tra' pesci più delicati e saporiti. Variano molto di grandezza, e vivono tutti nelle regioni più calde del mare.

Fig. 1. L'Imperadore del Giapone.

(*Scomber regalis.*)

Questo bellissimo pesce arriva a più piedi di grandezza. Il suo dorso ha color di porpora oscura, ed i fianchi col ventre son di color lucenti argentino. Questi vaghi colori, e gli occhi neri, cinti d'anello giallo chiaro, concigliano a questo pesce un bell' aspetto. E molto ricercato da' pescatori.

Fig. 2. Lo Sgombero detto da Linn.

(*Scomber Sarda.*)

Questa specie di Sgombero è più piccola della precedente, ma non è meno saporita. Distinguesi per le molte macchie brune oscure

di forma semilunare, che ha nel dorso, e che gli danno un bell' aspetto.

Fig. 3. Il Marinaro.

(*Scomber ductor.*)

Il così detto *Marinaro* è alquanto più grande della precedente specie di sgombero, e ne differisce pel suo capo grosso rintuzzato, il quale insieme con tutto il dorso è di color turchino oscuro. Ha le pinne gialle e turchine, ed i fianchi adorni di due fila di scaglie gialle.

Fig. 4. Lo Sgombero Plumierio.

(*Scomber Plumierii.*)

Questa specie di Sgombero fu scoperta ne' mari dell' Indie orientali dal naturalista *Plumier*, onde fu denominata. E di tutte l'altre la più piccola, e vagamente colorita. Ha il dorso di color cenerognolo turchino, ed il corpo attraversato di tre fascie larghe dell' istesso colore.



Pfla

Da
tes
ist d
Esch
heiß
Teut
ist ab
bleib
Fuß
ihre
nen
mel
Eind
Som
hohle
und
Das
einen
bloß
Alle
nen e

ARZNEY - PFLANZEN.

Fig. 1. Die Manna - Esche.

(Fraxinus ornus.)

Das *Manna*, welches wir als ein bekanntes Purgiermittel in den Apotheken kennen, ist der verdickte und getrocknete Saft einer Eschengattung, die davon die Manna - Esche heisst. Sie wächst zwar schon im südlichen Teutschland wild, ihr eigentliches Vaterland ist aber Neapel, Calabrien und Sicilien. Sie bleibt niedrig, und wird selten über 16 bis 18 Fufs hoch; ihre Blätter sind gefiedert, und ihre büschelförmige Blüte weifs, und hat einen süfsen Geruch. Um das Manna zu sammeln, macht man in die Rinde horizontale Einschnitte, aus welchen dann, den ganzen Sommer hindurch, der Saft herausdringt, in hohle Blätter, welche man anbindet, läuft, und so in gelbbraune Klümpchen trocknet. Das Manna macht in Calabrien und Sicilien einen grossen Handelsartikel aus, und wird blofs für den König eingefammelt, der den Alleinhandel damit hat. Das Manna hat einen ekelfüfsen Geruch und Geschmack.

Fig. 2. Die Saffaparille.

(Smilax Saffaparilla.)

Die *Saffaparille* ist ein schwacher rankender Strauch, der in sumpfigten Gegenden von Südamerika wächst, an der Erde fortläuft oder sich an den Bäumen in die Höhe windet. Ihre rankenden Stängel sind mit Dornen besetzt, haben ovale, vorn zugespitzte und stark gefurchte Blätter. Ihre Blüte ist weifs (*Fig. c.*) und sie trägt dunkelbraunrothe Beeren in Büscheln (*Fig. b.*), welche aber nicht geniefsbar sind. Als ein bekanntes Arzneimittel in Apotheken dient ihre Wurzel, welche ein zoll-dicker Knoten (*Fig. a.*) ist, und sich gleich unter der Oberfläche der Erde in lange dünne Wurzeläste mit vielen Fasern (*Fig. d.*) theilt. Nur dieser Wurzelknoten ist von der ganzen Pflanze brauchbar, wird ausgegraben, getrocknet, und kommt als ein ziemlich theures Arzneimittel in den Handel.

PLANTES MÉDICINALES.

Fig. 1. Le Frêne à manne.

(Fraxinus Ornus)

La Manne, ce purgatif très-connu, que nos Pharmaciens nous vendent, est le suc épaissi et séché d'une espèce de frêne que pour cela l'on nomme le *frêne à manne*. Cet arbre croit naturellement dans l'Allemagne méridionale, mais sa véritable patrie est Naples, la Calabre, la Sicile; il n'est pas fort haut, car il atteint à peine une élévation de 16 à 18 pieds. Ses feuilles sont ailées et les fleurs blanches, qui forment des bouquets exhalent une odeur douce. Pour en tirer la manne on y pratique des entailles horizontales desquelles le suc découle pendant l'été dans des feuilles courbées, que l'on y attache et où il se dessèche en forme de petites masses brunâtres. La Manne de Calabre et de Sicile forme un article considérable du commerce de ces contrées; elle n'est recueillie que pour le compte du Roi, qui en a le monopole. L'odeur et le goût de la manne est d'une douceur révoltante.

Fig. 2. La Salsepareille.

(Smilax Saffapari la)

La Salsepareille est un arbruste faible et sarmenteux, qui croit dans des contrées marécageuses de l'Amérique méridionale et rampe sur la terre ou s'élève en entortillant les arbres. Ses tiges sarmenteuses sont garnies d'épines; les feuilles sont ovales, pointues à l'extrémité et fortement sillonnées. La fleur est blanche (*Fig. c.*) et porte des baies en grappes d'un brun rougeâtre-foncé (*Fig. b.*) qui ne sont pas mangeables. Mais la racine de cet arbruste, qui forme un noeud de l'épaisseur d'un pouce (*Fig. a.*), et qui à peu de distance de la surface de la terre se partage en plusieurs branches longues, minces et fibreuses, est un médicament très-connu dans nos pharmacies. Ce n'est que cette racine noueuse qui de toute la plante soit de quelque utilité; on la tire de la terre, on la fait sécher et en qualité de drogue elle entre dans le commerce; mais elle est bien chère.

MEDICINAL PLANTS.

Fig. 1. The Manna - Ash.

(Fraxinus ornus.)

The *Manna*, a known gentle purgative, is the concreted juice of an ash-tree which is called the Manna-ash.

It grows wild in the southern parts of Germany but its proper native countries are Naples, Calabria, and Sicilia. It is a low tree and very seldom exceeds the height of 16 or 18 feet. Its leaves are white; its blossoms grow in bunches and have a very sweet smell.

In order to gather the Manna horizontal incisions are made in the bark of the tree from which the juice oozes the whole summer through into hollow leaves which for that purpose are tied on the branches and where it hardens and dries.

In Calabria and Sicilia it constitutes a considerable commercial article to the King who has the Monopoly and for whom alone it is gathered.

The smell as well as the taste of the Manna is disagreeably sweet.

Fig. 2. The Sarsaparilla.

(Smilax Saffaparilla.)

The *Sarsaparilla* is a weak and feeble bush which grows in the marshy countries of South-America either creeping on the ground or winding itself round the trees. Its stalks are beset with small prickles; its leaves are oval, pointed, and deeply indented; its blossoms are white (*Fig. c.*) it bears dark red brown berries which grow in bunches (*Fig. b.*) but are not to be eaten.

Its root whose physical virtue is known, is a knot (*Fig. a.*) about an inch thick which divides itself into long fibrous branches under the surface of the ground. It is the only useful part of the whole plant; it is dugged out, and dried, and constitutes a pretty dear article of commerce.

PIANTE MEDICINALI.

Fig. 1. Il Frassino, che trasfuda la Manna.

(*Fraxinus Ornus*)

La Manna, nota assai fra' rimedj purgativi delle officine degli speziali, non è altro, che il fugo ingroffito e secco d'una specie di frassino, che ne porta la denominazione.

E ben vero, che quest' albero cresce selvaggio nella Germania meridionale, ma la vera patria d'esso sono Napoli, la Calabria, e la Sicilia. Riman basso nel suo crescere, non oltrepassando ordinariamente l'altezza di piedi 16 o 18. Sono pennute le sue foglie, ed i suoi fiori bianchi, fatti a ciocca, hanno un odor dolce. Per raccorne la manna si fanno incisioni orizzontali nella scorza dell' albero, donde per tutta l'estate se n'esce il fugo, il quale si raccoglie entro a foglie accartocciate, che vi si attaccano, ove si secca in forma di gruppi gialli e bruni. Nella Calabria e Sicilia la manna forma un articolo importante di commercio; ma raccogliessi soltanto a conto del

Rè, il quale ne fa monopolio. La manna è d'un odor e sapor dolce nauseante.

Fig. 2. La Salsapariglia.

(*Smilax Saffaparilla*)

La *Salsapariglia* è un frutice debbole, fornito di viticci, che in luoghi palustri dell' America meridionale cresce, e va o scorrendo pel terreno, o avviticchiandosi agli alberi per salire in alto. I suoi spinosi tralci hanno foglie ovali, appuntate in cima, e ben folcate. I suoi fiori son bianchi (*Fig. c.*). Il frutto, che produce, consiste in coccole di color bruno-rossigno (*Fig. b.*) riunite in ciocche, le quali non son godibili. Ma altrettanto più pregevole è nelle officine degli speziali la radice di questa pianta, che consiste in un nodo della grossezza d'un pollice (*Fig. a.*) il quale poco sotterra va diramandosi in sottili rami-cellì, forniti di molti filamenti (*Fig. d.*). Il nodo di coteffa radice è l'unica parte della pianta, di cui si possa far uso. Scavato che si è, si secca, e se ne fa traffico come di medicamento di non mediocre prezzo.

Fig. 9.

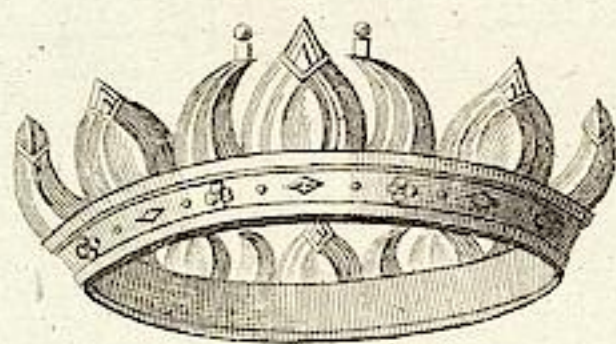


Fig. 3.

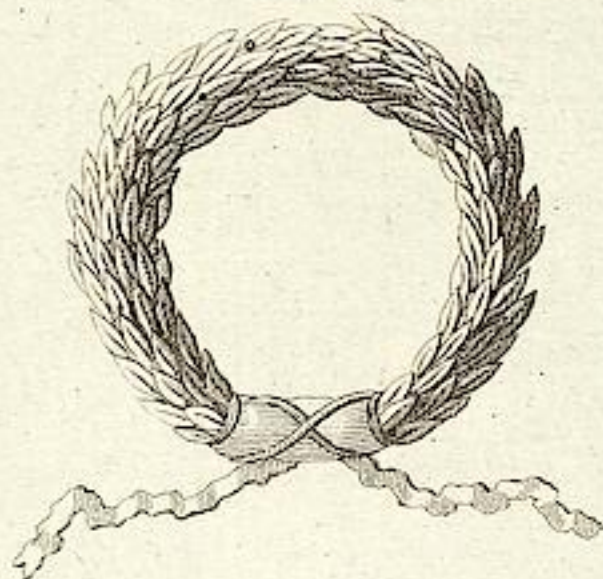


Fig. 7.

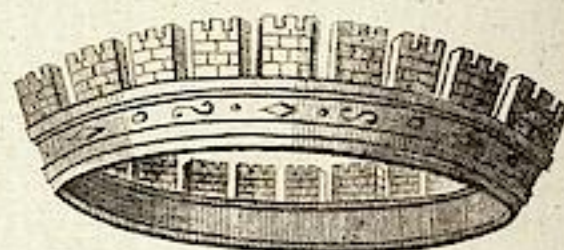


Fig. 2.



Fig. 6.



Fig. 4.



Fig. 1.

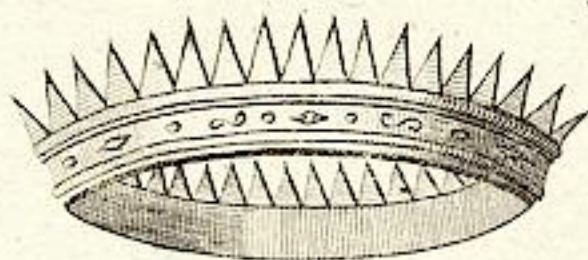
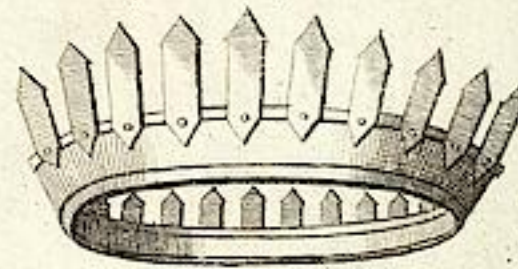


Fig. 5.



Fig. 8.



J.B. Heydel sc.

Alter

Die
mer,
womi
ger,
liche
dieser
hatte
aus li

Fig.

D
aufre
len de
gen lo
er nac
Land
damit
den H
chem
Greif

Fig.

D
beerz
liegre
entwe
Kopfe
Lorbe
als ein
fentli
Dicht
range

F

D

KRONEN DER ALTEN.

Die alten Griechen, und besonders die Römer, hatten verschiedene Arten von *Kronen*, womit sie einen Sieger oder jeden andern Bürger, der eine wichtige und dem Staate nützliche That gethan hatte, bekrönten. Jede dieser Kronen oder öffentlichen Ehrenzeichen hatte ihre bestimmte Form und Materie, woraus sie gemacht war.

Fig. 1. u. 2. Die Stralenkrone.

Die *Stralenkrone* war von Gold und hatte aufrecht stehende Spitzen, welche die Strahlen der Sonne oder eine Vergötterung anzeigen sollten. Der siegende Feldherr, wenn er nach einer Schlacht oder Eroberung eines Landes im Triumphe in Rom einzog, wurde damit bekrönt. Oft umgab man auch damit den Kopf seines stählernen Helmes, auf welchem gewöhnlich zur Zierde ein goldener Greif saß.

Fig. 3. u. 4. Die Lorbeerkrone.

Die *Lorbeerkrone* war ein Kranz von Lorbeerzweigen gebunden, den gleichfalls der siegreiche Feldherr erhielt, und ihn dann entweder beim Triumphe auf dem bloßen Kopfe trug oder um seinen Helm legte. Diese Lorbeerkrone aber bekamen auch, überhaupt als ein Siegeszeichen, die Ueberwinder in öffentlichen Spielen, als: Kämpfer, Wettrenner, Dichter und Künstler, welche den Preis errungen hatten.

Fig. 5. Die Bürgerkrone.

Die *Bürgerkrone* war ein Eichenkranz,

und eigentlich das höchste militärische Ehrenzeichen, welches ein Römischer Bürger erhielt, der einem andern Römischen Bürger das Leben gerettet oder eine andere große That zur Rettung des gemeinen Wefens in Gefahr gethan hatte.

Fig. 6. Die Belagerungskrone.

Die erhielt ein Krieger, der eine vom Feinde belagerte Stadt durch seine persönliche Tapferkeit befreiet hatte. Sie bestand aus Gras und Grasblumen, welche gewöhnlich von den Mauern der befreieten Stadt genommen wurden.

Fig. 7. Die Mauerkrone.

Die *Mauerkrone* war von Gold und hatte nachgebildete Mauerzinnen. Sie war für denjenigen Krieger bestimmt, welcher bei Belagerung einer feindlichen Stadt im Sturme zuerst die Mauer erstieg. Eben diesen Zweck hatte auch

Fig. 8. Die Lagerkrone.

welche gleichfalls von Golde und mit Lagerpallisaden geziert war; welche derjenige Krieger erhielt, der zuerst in das verschanzte feindliche Lager einbrach.

Fig. 9. Die Schiffskrone.

Die *Schiffskrone* war von Golde, und hatte rund herum nachgebildete Schiffsschnäbel mit eisernen Spitzen. Sie war die Belohnung des Admirals, der in einer Seeschlacht den Sieg davon getragen hatte.

COURONNES DES ANCIENS.

Les anciens Grecs et principalement les Romains avaient plusieurs sortes de couronnes dont ils décoraient les vainqueurs et chaque Citoyen, qui par quelque action importante ou utile avait bien mérité de l'état. Chacune de ces couronnes ou marques de l'estime publique était d'une forme et d'une matière déterminées.

Fig. 1. et 2. La Couronne radiale.

La *Couronne radiale* était d'or et formée de pointes droites en guise de rayons, qui en représentant ceux du soleil indiquaient l'Apothéose du couronné. Le Général victorieux qui après avoir gagné une bataille décisive ou conquis quelque province retourna en triomphe à Rome fut décoré de cette couronne en y faisant son entrée solennelle. Souvent on en entourait aussi la casque d'acier ordinairement ornée d'un griffon d'or.

Fig. 3. et 4. La Couronne de laurier.

Cette Couronne était comme son nom indique une guirlande de feuilles de laurier, qui pareillement fut donnée au Général victorieux lorsqu'il fit son entrée en triomphe; il la porta alors sur la tête nue ou sur la casque. Cette même couronne tomba aussi en partage aux vainqueurs dans les jeux publics, dans les combats de gladiateurs, dans les courses; de même qu'aux Poètes et Artistes, qui avaient remporté le prix.

Fig. 5. La Couronne civique.

La *Couronne civique* composée de feuilles

de chêne était chez les Romains la suprême marque de distinction militaire, qui fut accordée aux Citoyens, qui avaient sauvé la vie à un autre Citoyen Romain, ou qui s'étaient signalés par une autre action éclatante, qui avait contribué à sauver la chose publique en danger.

Fig. 6. La Couronne obsidionale.

Celle-ci fut décernée aux guerriers, qui par leur bravoure personnelle avaient délivré de l'ennemi une ville assiégée; elle était composée d'herbe et de fleurs d'herbe cueillies pour l'ordinaire sur les murs de la ville délivrée.

Fig. 7. La Couronne murale.

La *Couronne murale* était d'or et présentait des pignons de muraille. Elle était destinée au Citoyen, qui dans l'assaut le premier avait franchi la muraille de la ville assiégée.

Fig. 8. La Couronne vallaire

avait la même destination; elle était pareillement d'or et présentait des palissades de camps. Elle fut donnée aux guerriers, qui les premiers s'élancèrent dans le camp retranché de l'ennemi.

Fig. 9. La Couronne navale.

La *Couronne navale* ou *rostrale* était également d'or et garnie toute à l'entour de figures d'éperons de vaisseaux (rofires) dont les pointes étaient de fer. Elle faisait la récompense des Amiraux, qui avaient remporté la victoire dans un combat naval.

The G
of Crown
or rende
country.
blick m
and its
made.

Fig. 1.

The
ornament
gold whic
the deifyin
who retur
or a gaine
their ent
wore it u
nerally v

Fig. 3.

Thi
the victo
either on

The
of victor
mes, the
poets an
were cro

Fig.

was a w
highest

CROWNS OF THE ANCIENTS.

The Greeks and Romans used different kinds of Crowns to reward those who gained a victory or rendered another important service to their country. Every kind of these crowns or public marks of honour had its peculiar form and its particular materials of which it was made.

Fig. 1. et 2. The Beam - Crown.

The Beam - Crown was of gold. It was ornamented with upright standing rays of gold which denoted the beams of the sun or the deifying of any great man. The Generals who returned in triumph from a noted victory or a gained conquest, were crowned with it at their entrance in Rome. Sometimes they wore it upon their helmet of steel which generally was decorated with a golden griffin.

Fig. 3. et 4. The Laurel - Crown.

This Crown was a wreath of Laurel which the victorious Generals in their triumph wore either on their head or round their helmet.

The *Laureate-Crown* was the general sign of victory, and the victors in the public games, the wrestlers and racers, as well as the poets and artists who gained the prize, were crowned with it.

Fig. 5. The Citizen - Crown.

was a wreath of oak leaves and properly the highest military reward or mark of honour

which a Roman citizen could receive for saving the life of a fellow citizen, or rendering a great service, when the common welfare was in danger.

Fig. 6. The Siege - Crown.

was given to a warrior who by his personal valour delivered a besieged town from the enemy. It consisted of Grains and Grains-flowers which generally were taken from the walls of the delivered town.

Fig. 7. The Wall - Crown.

This Crown was of gold, embellished with little pinnacles. It was bestowed upon the warrior who in an assault got first upon the wall of the besieged town.

To the same purpose served

Fig. 8. The Camp - Crown.

which was also of gold but ornamented with palissados. It was given to the warrior who first broke through the intrenchments of an enemy's camp.

Fig. 9. The Vessel Crown.

was of Gold. Its ornament consisted of rostrums with iron points. It was the reward of an admiral that returned victorious from a sea-battle.

LE CORONE DEGLI ANTICHI

Gli antichi Greci, e particolarmente i Romani usavano Corone di varia sorte, per onorarne i vincitori, o qual si sia altro cittadino, che con qualche azione importante e vantaggiosa si era reso benemerito dello stato. Queste diverse corone, ovvero segni pubblici d'onore, differivano nella determinata forma, e materia, onde eran composte.

Fig. 1. e 2. La Corona radiata.

La *Corona radiata*, composta d'oro, era adorna di pungiglioni ritti, per indicarne i raggi del sole, oppure qualche apoteosi. Ne furono cinte le tempie degl' imperatori, quando vinta una battaglia, o conquistata avendo una provincia vittoriosi e trionfanti rientravano nella città di Roma. Usarono ancora cignerne la circonferenza dell' elmo d'acciajo, la di cui cima solea essere adorna d'un grifone d'oro, assisovi.

Fig. 3 e 4. La Corona d'alloro.

Questa sorte di Corona era una ghirlanda fatta di ramoscelli d'alloro, concessa parimenti al vittorioso imperatore, per ornarne nel suo ingresso trionfale o il suo capo ignudo, o l'elmo, che lo copriva. Ne furono onorati ancora i vincitori de' pubblici giuochi, come quei della Lotta, e della Corfa, e i Poeti, e Artisti, i quali avean vinto il premio.

Fig. 5. La Corona civica.

Era una ghirlanda di quercia, legno di

primario onor militare, concesso in premio a que' cittadini romani, che avean salvata la vita a qualcheduno de' loro concittadini, o che con segnalate azioni avean contribuito a salvar la Repubblica da un evidente pericolo.

Fig. 6. La Corona ossidionale.

Premio onorifico di chi con la sua bravura personale liberava una città dall' assedio de' nemici. Questa ghirlanda era fatta dell' erba, e de' fioretti, che crescevano in su le mura della città liberata.

Fig. 7. La Corona murata.

Era fatta d'oro, e adorna di merli. Fu concessa in premio a colui de' soldati romani, che nel prender d'assalto una città nemica era il primo a salirne le mura.

Fig. 8. Corona castrense.

Che parimenti era d'oro, fornita di palizzate castrensi, la quale si dava in premio a chi prima degli altri s'apriva la via nel campo dell' esercito nemico.

Fig. 9. La Corona navale.

La *Corona navale* era anch' essa d'oro, ornata d'immagini di rostri navali con le punte di ferro, e serviva di premio all' ammiraglio, che avea vinto il nemico in una battaglia navale.

Fig. 1.

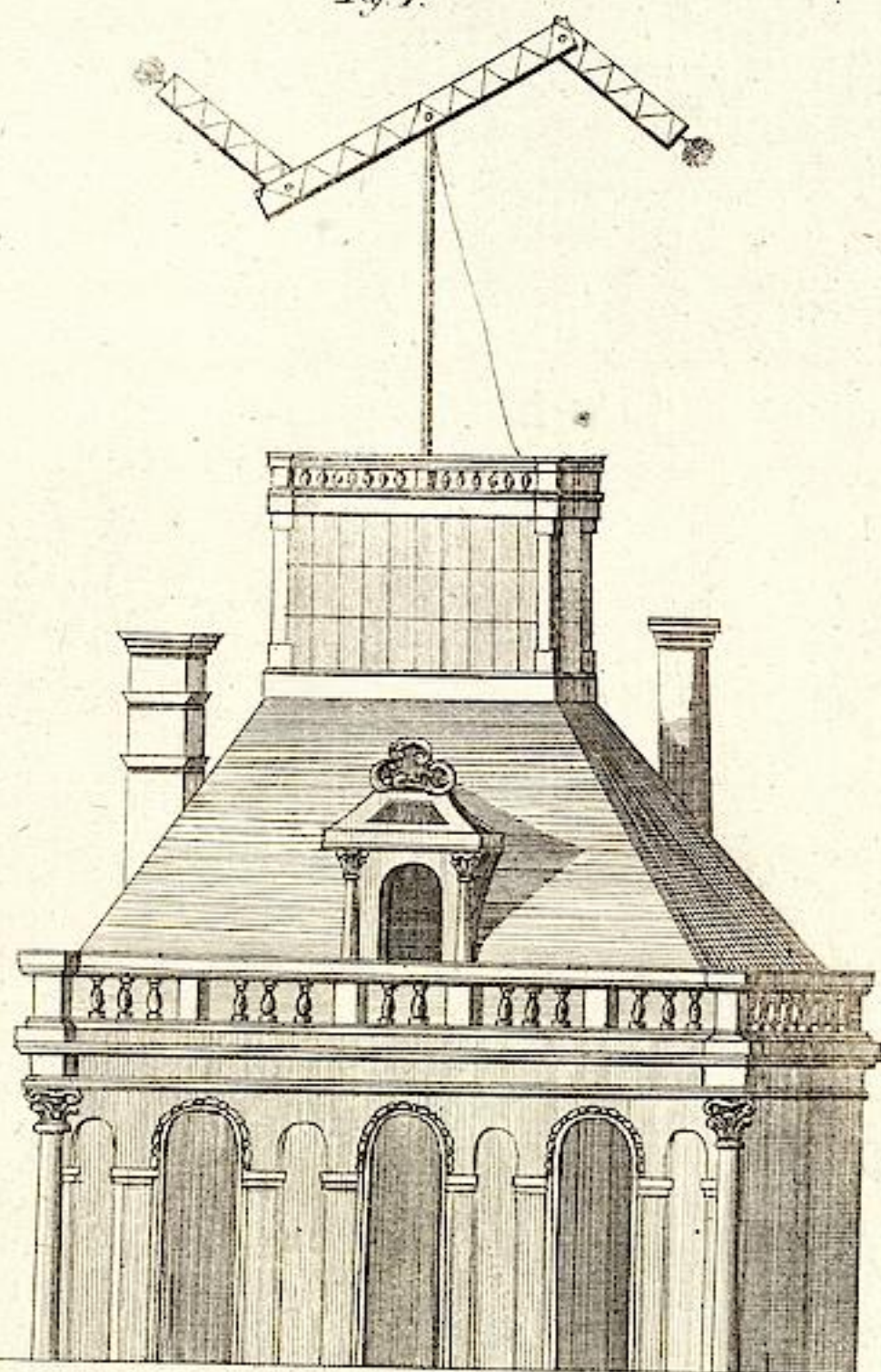
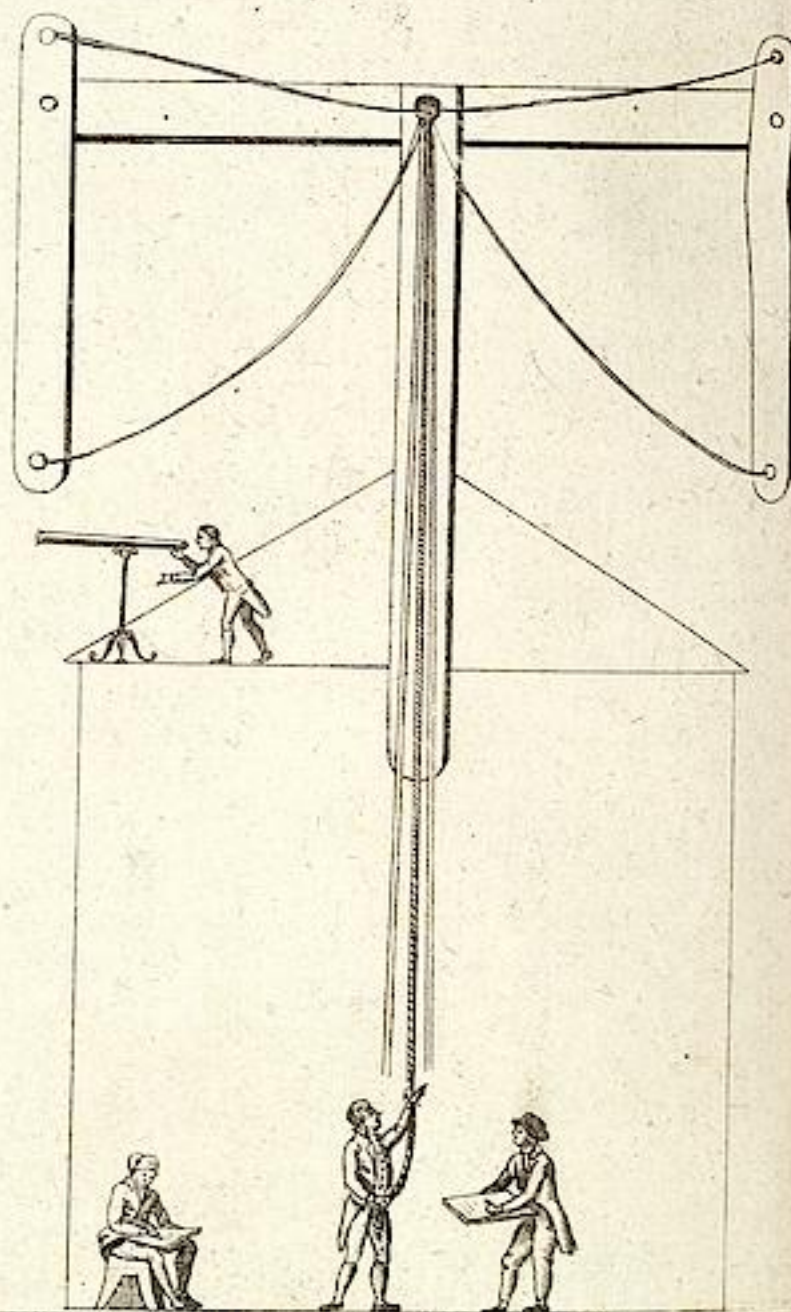


Fig. 2.



J. G. G.

Verm.

Der
Masch
gewill
äufser
bringe
plik
schon
genwär
den Fra
des letz
Nutzen
Louvre
Ryffel
logleic

Fig.

D
legraph
Zimme
geht ei
Maschi
wegt.
Brete
r4 Zoll
der zw

TELEGRAPHEN.

Der *Telegraph* (oder Fernschreiber) ist eine Maschine, deren man sich jetzt bedient, um gewisse, besonders militärische Nachrichten, äußerst schnell in große Entfernungen zu bringen. Diese Kunst, welche die *Telegraphie* oder *Fernschreibekunst* heisst, ist zwar schon sehr alt, allein die Erfindung der gegenwärtigen Maschine dazu neu, und gehört den Franzosen zu, welche sich deren während des letzten Revolutionskrieges mit größtem Nutzen bedienten. Der erste kam auf dem Louvre zu Paris, und der zweite zu Lille oder Ryffel zu Stande; und beide korrespondirten sogleich miteinander.

Fig. 1. Der Telegraph auf dem Louvre zu Paris.

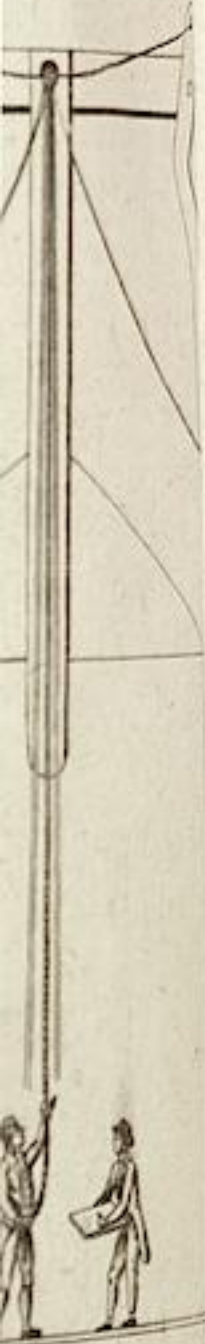
Dieser zeigt die äußere Ansicht des Telegraphen. Durch die Decke eines kleinen Zimmers, dessen Wände lauter Fenster sind, geht eine starke Stange, auf deren Spitze die Maschine selbst steht und sich durch Züge bewegt. Der Telegraph selbst besteht aus einem Brete oder Rahmen, 9 bis 12 Fuß lang und 14 Zoll breit; an dessen beiden Enden wieder zwei eben so breite, aber nur halb so

lange Breter mit Gelenken befestigt sind, so daß dieselben aus dem Observationszimmer können durch Schnüre gezogen und in allerhand Winkelstellungen und Richtungen gebracht werden, deren jede ihre Bedeutung eines Buchstaben oder Worts in der Telegraphie hat. Besser noch zeigt

Fig. 2. Der Telegraph zu Ryffel

den inneren Mechanismus und die Behandlung der Maschine aus dem Observationszimmer. Auf dem Dache steht nämlich ein Offiziant, welcher durch ein gutes Telescop den nächsten Telegraphen beobachtet, während dieser in Bewegung ist, und also eine Nachricht berichtet. Dieser Beobachter dictirt dem unter ihm sitzenden Sekretär alles, was er beobachtet, Wort für Wort. Ist die Nachricht aufgeschrieben, so tritt der Sekretär mit dem Maschinisten, der den Telegraphen in Bewegung setzt, an die Maschine, und dictirt demselben jede Figur und Bewegung, welche er mit dem Telegraphen machen soll, wodurch dann die empfangene Nachricht sogleich zum nächsten Telegraphen fortgebracht wird. —

Fig. 2.



T E L E G R A P H E S.

Le Télégraphe est une machine très-ingénieuse pour correspondre dans un grand éloignement, dont on se sert actuellement pour transmettre des avis militaires dans un très-court espace de tems et à une distance très-éloignée. L'art de la Télégraphie est sans doute fort ancienne, mais la machine télégraphique employée aujourd'hui en France est une invention française. Les Français s'en sont servi avec grand avantage dans la dernière guerre de la révolution. Le premier de ces télégraphes fut établi au Louvre à Paris, et le second à Lille. Ces deux correspondent ensemble.

Fig. 1. Le Télégraphe du Louvre à Paris.

La présente figure montre la forme extérieure du Télégraphe. Une forte perche passe par le plafond d'une chambre dont les parois sont tous percés en fenêtres, et au-dessus de cette perche se trouve la machine même, qui est mise en mouvement par des traits. Elle est composée d'une pièce de bois ou d'une espèce de cadre long de 9 à 12 pieds, et large de 14

pouces; aux deux bouts duquel sont encore joints par des charnières deux autres pièces de cadre mobiles, qui moyennant des traits de ficelle peuvent être mues enforte qu'elles présentent différentes figures d'angles et en plusieurs directions. De ces figures est composé l'Alphabet de la Télégraphie.

Fig. 2. Le Télégraphe de Lille.

Cette figure présente encore mieux le mécanisme et la manipulation de la machine dans la Chambre des observations. Sur le toit se tient un des employés muni d'un bon téléscope pour observer les mouvemens d'un télégraphe correspondant, qui dans ce moment donne un avis. Cet observateur dicte au Secrétaire, qui est audessous de lui mot pour mot les signes, qu'il observe. Sitôt que la transmission télégraphique est notée, le Secrétaire se met à la machine, pour dicter au machiniste les figures à former par le Télégraphe, qui de cette façon transmet la nouvelle reçue au premier Télégraphe, qui le suit dans la ligne.

The T
at prese
warlike
speedy

The
ancient
machin
who par
with th
graph w
second
proper

Fig.

T
the Te
room
window
which
with co
confists
or 12 f

T E L E G R A P H S.

The *Telegraph* is a machinery which is used at present especially in military business and warlike undertakings, to give a certain and speedy notice to a great distance.

The art which is called *Telegraphy*, is ancient, but the contrivance of the present machine is new, and invented by the French, who particularly in the last war employed it with the greatest advantage. The first Telegraph was erected at the Louvre in Paris; the second at Lisle in Flandres, and immediately proper correspondence was carried on.

Fig. 1. The Telegraph of the Louvre in Paris.

This figure represents the outside view of the Telegraph. Through the ceiling of a small room whose side-walls consist all around of windows, passes a strong pole, on the top of which the machine is erected and managed with cords, or strings. The Telegraph itself consists of a board or rather frame about 9 or 12 feet long and 14 inches broad. On the

two ends of it two other boards of the same breadth but only half as long are joined. The whole machine is linked together with hinges and provided with cords, by which the various parts are moved, and the different angles and other figures produced which in Telegraphy are adopted for Letters or the signification of words.

Better shews

Fig. 2. The Telegraph of Lisle.

the interior mechanism and contrivance along with the observatory.

Upon the roof stands an Officer who with a good Telescope observes the next Telegraph in motion. This officer dictates to a Secretary that sits under him all his observations from word to word. When the report is finished the Secretary dictates to the Machinist who manages the Telegraph, every motion and figure which is necessary, and in this manner a received report is instantly conveyed to the next Telegraph.

I L T E L E G R A F O.

Il Telegrafo è una macchina, usata oggidì, per recare certi avvisi, particolarmente militari, con somma celerità in luoghi lontani. Benchè quest' arte, che *Telegrafia* si chiama, sia affai antica, pure il ritrovamento della macchina, di cui presentemente si servono, è nuovo, e debbesi ai Francesi, i quali con sommo vantaggio se ne son serviti nella passata guerra della loro politica rivoluzione. Quello, che fu posto nel Louvre di Parigi, fu il primo, e quello della città di Lilla, che con il primo corrispondeva, fu il secondo.

Fig. 1. Il Telegrafo del Louvre di Parigi.

Ecco la faccia esteriore del Telegrafo! Per la soffitta d'uno stanzino, le cui pareti son composte di finestre, passa un perticone, in cima del quale è posta la macchina, che per tratti si mette in muoto. Il Telegrafo proprio consiste in una tavola ovvero cornice della lunghezza di 9 fino a 12 piedi, e larga 14 pollici, alle cui estremità sono attaccate due altre assi, egualmente larghe, ma la metà meno lunghe,

fornite di certe giunture adatte, a porsi in muoto per mezzo di tratti di corde che entro l'osservatorio si fanno, onde con quelle si formano vari cangiamenti di angoli, e di direzione, che nella Telegrafia hanno valore di lettere, o parole. Ma il meccanismo interno della macchina e il maneggio di quella dalla parte dello stanzino osservatorio meglio si schiarirà dalla descrizione

Fig. 2. Del Telegrafo di Lilla.

Così l'uffiziale, posto in sul tetto, e provvisto d'un buon telescopio, stà osservando il Telegrafo corrispondente mentre ch' è in muoto, a fin di recargli qualche avviso, ed al Segretario, che siede di sotto a lui, detta parola per parola tutto ciò, ch' egli va osservando. Messo che si è l'avviso in iscritto, il Segretario insieme col macchinista, incaricato di porre il Telegrafo in muoto, alla macchina s'accosta, e detta a quello tutte le figure, e movimenti, da farsi per mezzo del Telegrafo, per comunicar al Telegrafo corrispondente l'avviso ricevuto.

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 4.



Fig. 3.



Fig. 5.



Fig. 6.



Vög

Fig

Die
rika
und
brau
der
von
und
sen,
Süm
gew
Flei

Fig

terl
Gu
ift
als
nerl

Fig

Afri
hell
feine
zu
derba

F

D

SUMPFVÖGEL VERSCHIEDENER ART.

Fig. 1. Der kastanienbraune Spornflügel.

(Parra jacana).

Dieser Sumpfvogel lebt im südlichen Amerika an sumpfigen Orten, an Ufern der Flüsse und Seen. Er ist 10 bis 12 Zoll lang, rothbraun von Farbe, hat am zweiten Gelenke der Flügel kurze Dornen oder Spornen — davon er auch den Namen *Spornflügel* hat — und außerordentlich lange Zehen an den Füßen, damit er, ohne einzusinken, auf den Sümpfen gehen, und seine Nahrung, Wassergewürme und Insekten, suchen kann. Sein Fleisch ist sehr wohlschmeckend.

Fig. 2. Der bunte Spornflügel.

(Parra variabilis).

Dieser hat mit dem vorigen einerlei Vaterland, und lebt vorzüglich in Brasilien, Guiana und auf der Insel St. Domingo. Er ist bunt und schön gezeichnet, etwas kleiner, als der vorige Vogel, und hat mit diesem einerlei Nahrung.

Fig. 3. Der afrikanische Spornflügel.

(Parra Africana).

Gegenwärtige Art der Spornflügel lebt in Afrika, ist ungefähr so groß, als der vorige, hell zimmtbraun von Farbe, und hat wegen seiner ungeheuer langen Zehen, die gar nicht zu seinem zierlichen Körper passen, ein sonderbares Ansehen.

Fig. 4. Der Wachtelkönig.

(Rallus orex).

Der *Wachtelkönig* — der auch sonst die

Wiesenschnarre oder der Schnärz heisst — ist zwar ein bei uns einheimischer Vogel, er lebt aber auch in ganz Europa, Asien und Nordamerika, hat in seiner Gestalt und Farbe Aehnlichkeit mit der Wachtel, ist aber viel größer, als diese. Man glaubte, er führe die Wachteln auf ihren Wanderungen an, und gab ihm daher den Namen Wachtelkönig; er gehört aber nicht zu diesen, sondern zum Geschlechte der Rallen. Er hält sich gern auf sumpfigen Wiesen oder im Getraide auf, nährt sich von Würmern und Heuschrecken, fliegt schlecht, läuft aber sehr schnell, und läßt im Sommer gegen Abend bis in die Nacht sein schnarrendes Geschrei hören. Sein Fleisch ist sehr wohlschmeckend.

Fig. 5. Die braunköpfige Ralle.

(Rallus Philippensis).

Diese Ralle lebt auf den Philippinischen Inseln, ist größer, als der Wachtelkönig, und sehr schön gezeichnet. Sie hat übrigens mit allen Sumpfvögeln gleiche Nahrung, und man rechnet ihr Fleisch unter die Leckerbissen.

Fig. 6. Der Scheidenvogel.

(Vaginalis alba).

Der *Scheidenvogel* ist so groß, als eine Taube, weiß von Farbe, und macht unter den Sumpfvögeln eine eigene Gattung; denn sein dicker Schnabel steckt in einer beweglichen hornartigen Scheide, welche bis hinten an die Augen mit vielen Warzen besetzt ist. Dieser Vogel lebt in Menge an den Seeküsten von Neuzeeland und anderer Inseln der Südsee, und nährt sich von Aas und Schellfischen; daher auch sein Fleisch nicht genießbar ist.

OISEAUX DE MARAIS, DE DIFFÉRENTES ESPÈCES.

Fig. 1. Le Chevalier ou le Chirurgien brun.

(Parra jacana).

Cet oiseau vit dans des contrées marécageuses de l'Amérique méridionale, de même proche des lacs et rivières. Il a dix à douze pouces de longueur, sa couleur est d'un brun-rouge, la seconde jointure de ses ailes est garnie de courtes épines ou éperons (de là son nom) et les doigts de ses pieds sont extrêmement longs, ainsi qu'il peut, sans s'enfoncer, marcher sur les marais, où il va chercher sa nourriture, qui consiste en vers et insectes aquatiques. Sa chair est très-ragoûtante.

Fig. 2. Le Vanneau armé ou Chirurgien bigarré.

(Parra variabilis).

Cet oiseau habite les mêmes contrées que le précédent, et se trouve principalement au Brésil, au Guiana et à l'île de S. Domingue. Son plumage est bigarré etjoliment dessiné, il est un peu plus petit, que le précédent; sa nourriture est la même.

Fig. 3. Le Vanneau armé ou Chirurgien d'Afrique.

(Parra africana).

L'espèce, que nous voyons représentée dans cette figure, vit en Afrique; elle est à peu-près de la taille de la précédente, de couleur de canelle claire. Ses doigts excessivement longs, qui sont hors de proportion avec son corps bien tourné, lui donnent un air assez singulier.

Fig. 4. Le Râle de terre ou Râle de genêt.

(Rallus crex).

Ce râle indigène chez nous se trouve aussi par toute l'Europe et même en Asie et dans l'Amérique septentrionale. Il ressemble par sa figure et sa couleur à la caille, mais il est de beaucoup plus grand. On croyait autrefois, que cet oiseau était le conducteur des cailles dans leurs voyages, et par conséquent on lui donnait le nom de *Roi des cailles*; mais il n'appartient pas à ce genre d'oiseaux. Il aime à demeurer dans des prés marécageux ou dans le bled, où il se nourrit de vermicelles et de sauterelles; son vol est pesant, mais il court très-vite. En été vers le soir et jusqu'à nuit close il fait entendre son cri bruyant. Sa chair est d'un bon goût.

Fig. 5. Le Râle des Philippines.

(Rallus philippensis).

Ce râle vit dans les îles Philippines, est très-joliment dessiné et plus grand, que le précédent. Sa nourriture est la même, que celle de tous les oiseaux des marais. Sa chair est comptée parmi les friandises.

Fig. 6. L'Oiseau à gaine.

(Vaginalis alba).

Cet oiseau est de la grandeur d'un pigeon, de couleur blanche, et fait un genre séparé d'oiseaux des marais. Son gros bec se trouve dans une gaine mobile et cornue, couverte jusque derrière les yeux de beaucoup de verrues. Cet oiseau se trouve en nombre sur les côtes de la Nouvelle-Séelande et d'autres îles de la Mer australe. Il se nourrit de charogne et de merlus, c'est pourquoi sa chair n'est pas mangeable.

Fig. 1. The Chestnut-winged Wader.

(Parra jacana).

This bird inhabits the South America especially the Andes. It is about 10 or 12 inches long and has a dark brown or chestnut color. The second joint of its wing is furnished with two little thorns or spurs (from whence it derives its name) which enable it to march over the soft mud without sinking. Its extraordinary long legs enable it to march over the soft mud without sinking. Its extraordinary long legs enable it to march over the soft mud without sinking. Its extraordinary long legs enable it to march over the soft mud without sinking.

Fig. 2. The Spotted Wader.

(Parra variabilis).

This bird is generally found in the South America especially the Andes, and St. Domingo. It is beautifully spotted with black and white. Its food consists of the chestnut worms and insects which are its food.

Fig. 3. The African Wader.

(Parra africana).

This bird is found in Africa. It is about the size of the preceding bird, and has a light brown color. Its extraordinary long legs give it a peculiar appearance.

Fig. 4. The Land Rall.

(Rallus crex).

The Land-rall which is found in Europe and Asia.

DIFFERENT KINDS OF MARSH - BIRDS.

Fig. 1. The Chesnut jacana, or spurwinged Water-hen.

(*Parra jacana*).

This bird inhabits the marshy grounds of South-America especially the shores of rivers and lakes. It is about 10 or 12 feet long and of a dark brown or chesnut Colour; on account of two little thorns or spurs which grow on the second joint of its wings, it is called spurwinged. Its extraordinarily long toes enable it to march over the fens and to seek for acquatick worms and insects which it lives upon. Its flesh is very well tasted.

Fig. 2. The Spotted jacana

(*Parra variabilis*)

This kind is generally met with in Brasil, Guiana, and St. Domingo. It is variegated and beautifully pencilled. Its size is less to that of the chesnut jacana; water worms and insects are its food.

Fig. 3. The Afrikan jacana.

(*Parra africana*).

Lives only in Africa; it is about the size of the last mentioned kind, and of a light cinnamon colour. Its extremely long toes, quite unsuitable to the elegant shape of its body, give it a peculiar appearance.

Fig. 4. The Land-rail.

(*Rallus crex*).

The *Land-rail* which sometimes is cal-

led the *Land-hen* or *Daker-hen*, is indigenous to Germany but also found all over Europe, Asia, and North-America. It resembles the Quail in figure and colour but is much superiour in size. This bird has often been taken to be the leader of the quails on their migrations and therefore in some parts also called the *King of quails*, but this opinion is erroneous as it belongs immediately to the tribe of the *rails*. It is found on marshy meadows and corn-fields; and lives upon worms and grafs-hoppers. It does not fly well, but runs the better and in summer it is heard from evening to night. Its flesh tastes well.

Fig. 5. The Philippine Rail

(*Rallus Philippinensis*)

Is found on the Philippine-Islands. It is larger in size than the Land-rail and beautifully pencilled. It lives upon the same food with other marsh-birds and its meat is reckoned extremely good.

Fig. 6. The white Sheath-bird.

(*Vaginalis alba*).

The *Sheath-bird* equals the size of a pigeon. It is white and constitutes a particular tribe among the marsh-birds. Its thick bill is covered with a sheath which up to the eyes is full of little warts. It abounds on the coasts of New-Zealand and the islands of the South-sea. Its food consists of carrion and shellfishs; its flesh is not to be eaten.

UCCELLI PALUSTRI DI VARIA SORTE.

Fig. 1. Il Cavaliere castagnino.

(Parra jacana).

Questo uccello palustre vive nell' America meridionale frequenta i luoghi paludosi, e le rive de' fiumi e laghi. Arriva alla lunghezza di 10, fino a 12 pollici, n'a color rossigno bruno, e nella seconda giuntura delle ali è armato d'un corto sperone, onde ha avuto la denominazione di *Cavaliere*. Ha le dita de' piedi di straordinaria lunghezza; che lo rendono capace di camminare in su le paludi, per cercarvi il suo nutrimento, consistente in vermini e altri insetti acquatici, senza immergersi. La sua carne è assai saporita.

Fig. 2. Il Cavaliere di varj colori.

(Parra variabilis).

E parimente dell' America meridionale, ove per lo più vive nel Brasile, nella Gujana, e nell' isola di San Dominico. E di varj e bei colori dipinto, e si nutre come lo anzi- descritto uccello.

Fig. 3. Il Cavalier' Africano.

(Parra africana).

Questa specie di cavaliere vive in Africa, ed è presso a poco della grandezza di quello della fig. 2. Ha il color bruno chiaro, e la prodigiosa lunghezza delle dita de' suoi piedi, assai sproporzionata coll' elegante corpo d'esso, gli dà uno strano aspetto.

Fig. 4. Il Rè delle Quaglie.

(Rallus crex).

Il così detto Rè delle quaglie non solamente

si trova ne' nostri paesi, ma anco per tutta l'Europa, in Asia, e nell' America settentrionale. Benchè nella forma, e nel colore abbia somiglianza con la quaglia, pure la supera in grandezza. Già fu creduto guida delle quaglie ne' loro passaggi, e però n'ebbe il nome di Rè; ma non è del genere di quelle, ma bensì di quello de' *Ralli* di Linneo. Egli frequenta i prati paludosi, e i campi seminati di grano, per pascerli di vermini e locuste; volando a stento, e correndo velocissimamente. D'estate se ne sente lo stridente canto nell' ore tarde del giorno fino all' imbrunir della notte. E saporita la carne d'esso.

Fig. 5. La Gallinella delle Filippine con la testa bruna.

(Rallus Philippenfis).

Quest' uccello, che viere nelle isole filippine, sorpassa il Rè delle Quaglie in grandezza, ed è di bellissimi colori adorno. Na' suoi nutrimenti non si distingue punto dagli altri uccelli palustri, e le sue carni danno un cibo delicato.

Fig. 6. L'Uccello vaginato.

(Vaginalis alba).

Questo uccello, della grandezza d'un piccione, e bianco, forma una specie distinta tra gli uccelli palustri. Il becco grosso d'esso è rivestito d'una guaina mobile, somigliante al corno, che arriva fin dietro agli occhi, fornita di porri. Vive su le coste della Nuova Zelanda, e d'altre Isole dell' oceano meridionale, e nutresi di carogne, e pesci crostacei, onde la sua carne non è godibile.



Pflanze

Fig.

Der K

Strauch,

schöne,

beer-äh

chende

ähnliche

an den U

rien wil

ren Geg

Freyen

wie F

geniel

haben


deln ä

und d

pfen

GIFT - PFLANZEN.

Fig. 1. Der Kirschlorbeer.

(Prunus laurocerasus).


Der Kirschlorbeer ist ein baumartiger Strauch, der nur 5 bis 6 Ellen hoch wird, schöne, immergrüne, glänzende und Lorbeer-ähnliche Blätter hat; weisse wohlriechende Blüten, und schwarzblaue Kirschen-ähnliche Früchte in Trauben trägt. Er wächst an den Ufern des schwarzen Meers und in Syrien wild, kommt aber auch schon in milderen Gegenden des südlichen Teutschlands im Freyen recht gut fort. Die Frucht, welche, wie Fig. a. zeigt, einen Steinkern hat, ist ungenießbar; seine Blüten und grünen Blätter haben einen angenehmen, den bittern Mandeln ähnlichen Geschmack, sind aber giftig, und deshalb sehr gefährlich. Wenige Tropfen von dem daraus destillirten flüchtigen

Oele oder Wasser tödten Menschen und Thiere in wenigen Minuten.

Fig. 2. Der rothe Fingerhut.

(Digitalis purpurea).

Der rothe Fingerhut ist zwar eine schöne Zierpflanze unfreier Gärten, aber auch zugleich eine Giftpflanze, vor der man sich sorgfältig zu hüten hat, da sie bei uns einheimisch ist, und in gebirgigten Gegenden, in Wäldern und auf kahlen Felsen häufig wächst. Sie ist stark, und ihr 3 bis 4 Fuß hoher Stängel trägt eine Menge schöner rother Glockenblumen. Schon ihr Geruch ist betäubend, allein ihr Saame sowohl, als auch die Brühe von ihren grünen Blättern, ist ein scharfes und tödtendes Gift für Menschen und Thiere; in den Händen eines geschickten Arztes hingegen, vorsichtig gebraucht, auch zugleich ein stark wirkendes Arzneimittel.

PLANTES VÉNÉUSES.

Fig. 1. Le Laurier cerise.

(Prunus laurocerasus).

Cet arbrisseau, dont la hauteur ne surpasse pas 5 à 6 aunes, est décoré de belles feuilles toujours vertes, reluisantes et semblables aux feuilles du laurier; ses fleurs sont blanches et répandent une bonne odeur; les fruits d'un bleu très-foncé ressemblent aux cerises et croissent en grappes. Il croît naturellement en Syrie et sur les bords de la Mer noire; il vient aussi très-bien en plein air dans la partie méridionale de l'Allemagne. Le fruit (*Fig. a.*) est à noyau, mais ne peut pas être mangé; les fleurs et les feuilles vertes sont d'un goût agréable tel que celui des amandes amères, mais elles sont vénéneuses et pour cela dangereuses. Peu de gouttes d'une huile volatile ou de l'eau, que l'on en distille tuent

hommes et bêtes au bout de quelques minutes.

Fig. 2. La digitale pourprée, ou le doigtier.

(Digitalis purpurea).

Cette plante peut faire à la vérité l'ornement de nos jardins, mais elle n'en est pas moins vénéneuse et il faut se garder d'elle, d'autant plus qu'elle est indigène chez nous. Elle vient naturellement et fréquemment dans des contrées couvertes et montueuses et principalement sur des rochers nus. Elle est forte et sa tige haute de 3 à 4 pieds porte en quantité de belles fleurs rouges campaniformes; mais l'odeur qu'elles exhalent assoupit déjà et la graine ou la décoction de ses feuilles vertes est un violent poison, qui tue hommes et bêtes; néanmoins entre les mains d'un Médecin habile et circonspect, c'est aussi un remède très-efficace.

POISONOUS PLANTS.

Fig. 1. The Common Laurel or Cherry - bay. Fig. 2. The purple Fox - Glove or bell flower.

(*Prunus laurocerasus*).

The common Laurel is a very large bush of 5 or 6 feet high; its leaves are handsome, evergreen, and glossy like those of the bay-tree; the flowers are white and odoriferous; its dark blue cherrylike fruit grows in clusters. It is frequently found on the shores of the black-sea, but thrives also in open air in the milder climate of the southern Germany. The fruit which, as may be observed in (fig. a.) contains a stone, is not eatable. The flowers and leaves have an agreeable taste like that of a bitter almond, but are poisonous and a few drops of the oil or water distilled from them, are sufficient to kill a man or an animal in a few minutes.

(*Digitalis purpurea*).

The purple fox-glove is an ornament of our gardens but being a poisonous plant; we ought to be the more upon our guard against it as is indigenous to Germany and abundantly found in hilly countries and woods as well as on rocks. The stalk of the plant is very strong; it grows about 3 or 4 feet high, and bears a quantity of fine bell-flowers. Its smell occasions stupefaction and the seeds as well as the juice of the flowers and green leaves are a sharp and mortiferous poison to men and animals; but in the hand of a skillful physician and used with proper precaution, they afford a strongly operating medicine.

PIANTE VELENOSE.

Fig. 1. Il Lauro regio.

(Prunus laurocerasus).

Il Lauro regio è arborescello, che non oltrepassa l'altezza di 5 ò 6 piedi. Ha le foglie sempre verdi, rilucenti e somiglianti a quelle dell' alloro, i fiori bianchi di grato odore, e le frutte somiglianti a cirieggie turchine nere raccolte in grappoli. Cresce salvatico su lidi del marnero, e nella più temperate regioni della Germania meridionale attecchisce all' aria scoperta. Il frutto, che ha nocciuolo, (fig. 1) non è godibile; ma i fiori e le foglie verdi sono di grato sapore simile a quello di mandorle amare, ma velenose, e perigliose. Poche gocce dell' oglio volatile, e dell' acqua che se ne distilla, bastano per tor la vita agli uomini e bestie in pochi minuti di tempo.

Fig. 2. L' Aralda.

(Digitalis purpurea).

L' Aralda, detta ancora *Guantelli*, è bella pianta, adatta a servire d'ornamento ai giardini nostrali, ma velenosa, de guardarsene tanto più, che ne' paesi nostri è indigena, e frequente nelle contrade montuose, ne' boschi, e nelle rupi sterili. E' forte questa pianta, ed il suo fusto, alto 3 ò 4 piedi, si carica d'un gran numero di bei fiori rossi a campane, l'odorato de' quali sbalordisce il capo; il seme però, e l' acqua impregnata del sugo dello sue foglie verdi sono un corrodente e mortifero veleno per gli uomini e per le bestie. In mano di medico esperto e cautelato servono pure d' efficace medicamento.



ALPEN - GLÄTSCHER.

Das Eismeer am Montanvert.

Die Schweizer Alpen sind die höchste Erhöhung der Erde in der alten Welt, und sie enthalten zugleich den höchsten Berg in den 3 Welttheilen Europa, Asien und Afrika, den *Montblanc*, der bloß von dem ungeheueren *Chimborazzo* in Südamerika an Höhe übertroffen wird.

Eben diese hohen Schweizer Alpen bieten uns wegen ihrer ausgezeichneten Lage die höchsten Naturschönheiten und die merkwürdigsten Gegenstände dar. Sie enthalten Berge, deren Gipfel über die Wolken steigen und mit ewigem Schnee bedeckt sind; zwischen diesen Bergen Seen, ungeheueren Felsenabgründe, Thäler voll Eis, unzählige Quellen, welche in der Folge zu großen Flüssen werden; Bäche, welche sich über Felsenwände herabstürzen, in der Luft verschwinden, und sich in Wasserstaub auflösen; fruchtbare Viehweiden, und andere Wunder der Natur. Einer der merkwürdigsten Gegenstände der Alpen sind ihre *Glätscher*.

Glätscher nennt man die ganz mit ungeheueren Eismassen angefüllten Alpenthäler,

welche theils höher zwischen den Felsenspitzen, und abhängig, theils tiefer und weiter am Fusse der höchsten Gebirge liegen. Einer der größten und merkwürdigsten Glätscher ist das sogenannte *Eismeer* am Berge *Montanvert*. Es ist ein langes ganz mit Eise ausgefülltes Thal, welches man von der Höhe des *Montanvert* — auf welcher hier die Hütte steht — übersehen kann, und einem Meere gleicht, dessen Fluthen plötzlich zusammengefroren sind, aber nicht während des Sturms, sondern gleich nachher, da der Wind sich gelegt, die Wellen aber schon stumpf und abgerundet sind. Diese Eiswellen haben zwischen sich große und tiefe Querspalten, welche innerlich blau aussehen, und in welche ein Wanderer leicht hineinfallen kann.

Von beiden Seiten kommen zwischen den Bergspitzen noch kleinere Nebenglätscher herab, und im Hintergrunde erblickt man hier den großen ganz mit Schnee bedeckten *Jurassus*, welcher einer der höchsten Berge der Alpen ist. Der *Montanvert* selbst, auf welchem sich hier im Vorgrunde die Gesellschaft befindet, ist eine fruchtbare Alpentrist, gleich neben diesen fürchterlichen Eismassen.

GLACIERS DES ALPES.

La Mer de glace près du Montanvert.

Les Alpes helvétiques sont les points les plus élevés de la surface de l'ancien monde, et renferment en même tems la montagne la plus haute, qui existe en Europe, en Asie et en Afrique, savoir le *Mont-Blanc*, qui n'est surpassé en élévation que par l'énorme *Chimborasso* dans l'Amérique méridionale.

Ces mêmes Alpes helvétiques nous offrent aussi par leur situation particulière des beautés pittoresques sans pareilles, et des objets des plus curieux. Elles renferment des monts dont la cime qui s'élève au-dessus des nuées est couverte de neige perpétuelle; et entre ces montagnes se trouvent des lacs, des abîmes immenses entourés de rochers, des vallées remplies de glace, des sources sans nombre, qui par la suite forment des rivières considérables; des ruisseaux, qui en se précipitant par-dessus des rochers escarpés, comme taillés à pic, disparaissent dans l'air et se changent en une poussière aqueuse; de gras pâturages et d'autres merveilles de la Nature.

L'un des objets les plus remarquables des Alpes sont les *Glaciers*.

On nomme *Glaciers* les vallées des Alpes toutes remplies d'immenses masses de glace; lesquelles vallées se trouvent tantôt dans une certaine élévation entre des pics de rochers, formant des pentes, tantôt au pied des plus hautes montagnes.

L'un des plus grands et des plus remarquables de ces glaciers est la *Mer de glace* au pied du *Montanvert*. C'est une longue vallée toute remplie de glace; on en a la meilleure vue de la hauteur du *Montanvert*, là où se trouve la cabane représentée dans la figure ci-jointe. Cette masse énorme de glace ressemble à une mer agitée et subitement glacée, non dans le tems de l'ouragan, mais peu après, où le vent a cessé et les flots sont arrondis et obtus. Entre ces flots de glace se trouvent de grandes et profondes fentes et crevasses dont l'intérieur est de couleur bleue. Un curieux pourrait aisément s'y perdre.

Des deux côtés on voit de petits glaciers, qui descendent des montagnes et dans le fond l'on aperçoit le mont *Jorasse*, couvert de neige, l'un des plus élevés des Alpes.

Le *Montanvert* lui-même sur le dos duquel nous voyons ici une compagnie de curieux, offre un riche pâturage tout à côté de ces affreuses masses de glace.

GLACIERS OF THE ALPS.

The lake of ice on the Mount Montanvert.

The *Alps of Switzerland* are the highest elevation in the ancient world and contain the famous *Montblanc* which is the highest point of the globe in Europe, Asia and Africa, and whose elevation is only surpassed by the immense *Chimborazo* in South-America.

These Alps offer to our view on account of their particular situation the greatest beauties and most curious subjects in natural history; they contain mountains which rear their lofty heads, overspread with ice, above the skies. — Between these Mountains lakes, immense rocks, bottomless abyffes, Valleys and fields of ice vary with sources which swell to great rivers, and rivulets which falling down from the highest rocks are dissolved into dust and disappear in the air; whilst vallies covered with verdure, fertile pastures and other wonders of nature border the great chain of these mountains.

One of the most remarkable objects of the alps are the *Glaciers*.

Glaciers are called the immense valleys of ice which rest between the points of rocks; or those fields of ice which lay on the highest mountains.

One of the greatest and most remarkable glaciers is the lake of ice on the foot of *Montanvert*. It is a long valley quite filled up with ice; it may be overlooked from the height where the little hut is represented, and resembles a lake instantaneously frozen not in the midst of a violent storm but after the wind had ceased and the waves lost their roughness. These waves of ice are intersected by numerous large and deep transverse crevices, whose insides look blue and which are very dangerous to passengers.

On each side of these pointed rocks lesser glaciers rest and in the hind part of the picture we perceive the great *Jurassus*, which is one of the loftiest mountains of the alps and entirely covered with snow.

The mountain itself on which in the fore part of the picture the society is represented is a very fertile alp which borders these tremendous ice-rocks.

I GHIACCI PERPETUI DELLE ALPI.

Il Mar ghiacciato presso al Montanvert.

Le Alpi Svizzere sono le parti più rilevate del mondo vecchio. Tra esse si trova il *Mont-blanc*, che tutte montagne dell' Europa, Asia ed Africa sorpassa d' altezza, ed al solo Cimborafo dell' America è inferiore.

Queste Alpi Svizzere a cagion della lor segnalata situazione ci presentano le più sublimi bellezze ed i più rimarchevoli oggetti della natura. Vi si trovano monti d'una perpetua neve coperti, laghi racchiusi fra monti, precipizi di smisurata profondità, vallate di ghiaccio ripiene, innumerabili sorgenti d' acqua, onde in seguito si formano fiumi grossi, ruscelli, che gettandosi giù d'altissimo dirupi per aria disciolgonsi in spruzzoli, e svaniscono, pinguissimi pascoli, e altri prodigi della natura. Tra gli oggetti più rimarchevoli dell' Alpi contansi i ghiacci perpetui, che vi si trovano ammassati.

Questi smisurati *ammassi di ghiaccio*, che riempiono le vallate dell' Alpi, parte innalzandosi fra le cime de' dirupi a maggiore

altezza, sono stretti, e declivi, parte essendo posti più a bosso a piè de' monti altissimi son più larghi. Uno de' più vasti e più notabili è quello, che situato al piè del Montanvert *Mar ghiacciato* si chiama. Esso consiste in una valle ricolma di ghiaccio, da poter passarvi con la vista in sul Montanvert, ove si vede posta una capanna. E' somigliante a un mare, le cui voghe in un istante si sono agghiacciate, non già durante la tempesta, ma tosto ch' è passata, e che s' è acchetato il vento, e l' onde si sono rintuzzate, e ritondate. Tra queste onde ghiacciate si veggono grossi e profondi spaccati trasversali, che al di dentro paiono di color turchino, ne' quali è facile che vi cada il viandante.

Dall' una e dall' altra parte si vedono scendere giù altri ammassi più ristretti di ghiaccio, e nello sfondo della tavola compare il gran *Juraffo* di perpetua neve coperto, una delle Alpi più elevate.

Il *Montanvert*, ove quì nella parte anteriore della tavola si vede una compagnia di gente, somministra opimi pascoli al bestiame alpino accanto agli spaventosi ammassi di ghiaccio.



ALPEN - GLÄTSCHER.

Das Thal von Chamouny.

Das Thal von Chamouny ist das schönste und merkwürdigste nicht allein in den Schweizer Alpen, sondern vielleicht in der ganzen Welt; denn es enthält so viele große und hohe Wunder der Natur, die rauhesten und wildesten Scenen mit den schönsten und reizendsten so gemischt, daß man sich beim ersten Anblicke kaum von seinem Erstaunen erholen kann. Es hat die Gestalt einer Wiege, läuft in der Krümme eines Bogens, und ist fast 7 Stunden lang. Zu beiden Seiten ist es von himmelhohen Bergspitzen eingeschlossen, welche schroff, steil und wild aussehen, und deren enge Zwischenthäler und Schluchten mit Eisglätschern ausgefüllt sind, deren scharfe Spitzen und Gruppen das schönste malerische Ansehen geben. Ueber diesen Felsenspitzen erhebt sich etwas weiter entfernt, rechter Hand, der höchste Berg in der alten Welt, der *Montblanc*, mit ewigem Schnee bedeckt, über die Wolken. Wir werden ihn auf dem folgenden Blatte näher kennen lernen.

Diese schönen und wilden Glätscher, welche wir hier zwischen den Spitzen und Wänden der Granitfelsen sehen, haben ihre Entstehung größtentheils von dem sogenannten Eismeere, das wir auf dem vorigen Blatte sahen. Unter ihnen hervor fließen unzählige Quellen und Bäche krysthellen Wassers, und selbst der Fluß *Arveiron*, welcher das ganze Thal durchfließt, kommt prächtig aus einer großen Eisgrotte eines dieser Glätscher hervor.

Oft hört man ein donnerähnliches Getöse im Thale, welches von den ungeheuren Eismassen entsteht, die sich in der Höhe von diesen Glätschern losreißen und in die Tiefe herabstürzen. Das Eis von diesen Glätschern ist oft mehrere 100 Fuß dick, thauet aber unten auf dem Grunde immerfort weg, daher denn auch unter den Glätschern unaufhörlich Wasser hervorströmt, und die größten Flüsse daraus entspringen. Die Oberfläche des Eises ist bei den Glätschern nie glatt und schlüpfrig, sondern immer körnig und rauh; daher man auch sicher darauf gehen kann.

GLACIERS DES ALPES.

La Vallée de Chamouny.

La Vallée de Chamouny est peut-être non-seulement la vallée la plus belle et la plus remarquable des Alpes suisses, mais même du monde entier; car elle renferme tant d'étonnantes merveilles de la nature, et les scènes les plus sauvages, les plus rudes s'y trouvent si bien mêlées aux plus belles et aux plus délicieuses, qu'à son premier aspect l'on a de la peine à revenir de son étonnement. Cette vallée a la forme d'un berceau, est tordue comme un arc, et est longue de près de sept lieues. Elle se trouve enclavée entre de hautes montagnes très-escarpées, presque taillées à pic et d'un air sauvage. Les vallons étroits et ravins, qui se trouvent entre ces montagnes sont remplis de glaciers dont les pointes aiguës et les groupes forment un ensemble extrêmement pittoresque. Audeffus de ces monceaux de rochers, plus loin, à droite s'élève dans les nues la montagne la plus haute de l'ancien monde, le *Mont-blanc*, que nous verrons de plus près dans la table suivante.

Ces beaux et rudes glaciers, que nous

voyons ici entre les cimes et les monceaux de roches de granit, tiennent pour la plupart leur origine de la mer de glace, que la table précédente nous a présentée. Du dessous de ces glaciers provient un grand nombre de sources et de ruisseaux d'eau claire comme du cristal, et même la rivière *d'Arveiron*, qui traverse toute la longueur de la vallée, sort magnifiquement d'une grande grotte de glace qui se trouve dans un de ces glaciers.

Souvent l'on est effrayé dans cette vallée par un bruit semblable au tonnerre; il provient de masses énormes de glace, qui se détachent des glaciers et tombent avec fracas dans les profondeurs. La glace de ces glaciers est souvent de l'épaisseur de plusieurs centaines de pieds; mais dans son fond elle dégèle toujours, ce qui est la cause, pourquoi l'eau découle sans cesse du dessous de ces glaciers, et que les plus grands fleuves y prennent naissance. La surface de la glace des glaciers n'est jamais unie ou glissante, mais toujours grenelée et raboteuse, c'est pourquoi on peut y marcher avec assurance.

GLACIERS OF THE ALPS.

The Valley of Chamouny.

The *Valley of Chamouny* is the most beautiful and most remarkable Valley not only in the Alps of Switzerland but perhaps in the whole world; for here are to be found some of the most sublime exhibitions of nature in her most awful and tremendous form intersected with so many romantick and picturesque scenes, that one is struck with amazement at first perceiving them. Having the form of a cradle and the bending of a bow it is almost seven hours long. It is incompassed by stupendous mountains and rugged rocks whose heads touch heaven and whose narrow valleys filled up with glaciers, exhibit the most delightful landscape that can be conceived. At some distance Mont-Blanc, the highest mount in the ancient world, whose summits and sides are covered to a considerable depth with eternal ice and snow, elevates its head above

the clouds; as we shall better see in the next picture.

The superb glaciers which are perceived between the summits and sides of the granit-rocks, generally proceed from the Lake of ice described in the former picture. Under these masses of ice numerous sources and rivulets rise which rival the brightness of cristal; even the river Arveiron which waters the whole valley, issues like a silver-stream from an ice grotto of a Glacier.

Very often a thunder-like noise is heard in the valley which is produced by the fragments of ice falling down from the tops of these Glaciers. The ice though in some parts about 100 feet deep, continually thaws at the bottom and hence the quantity of water proceeds which incessantly pouring forth gives rise to many large rivers. The surface of the ice is not smooth nor very slippery, but rather rough and therefore easy to be passed.

I GHIACCI PERPETUI DELLE ALPI.

La valle di Chamouni.

Questa valle è la più bella e la più rimarchevole non solamente delle Alpi Svizzere, ma forse ancora di tutto il mondo. Ella racchiude tanti e sì strani prodigi della natura, le più aspre e selvatiche scene così stranamente mescolate con le più belle e deliziose, che al primo aspetto l'uomo non può riavarsi dello stupore. La valle ha la somiglianza d'una culla, che in forma d'arco si prolunga per lo spazio di 7 ore di cammino. In ambedue suoi lati la rinferrano altissime cime di montagne aspre, scoscese, e selvatiche, gl' intervalli delle quali son ripieni di ghiacci ammassati, che con le loro punte e groppi formano le più vaghe vedute pittoresche. Al di sopra di quelle cime di rocche alpestri in maggior lontananza, a mano destra, sorge il *Montblanc*, il più alto monte del mondo vecchio, d'una perpetua neve coperto, e si perde entro le nubi. La seguente tavola lo farà meglio conoscere.

Que' belli e aspri ammassi di ghiaccio,

che qui si vedono fra le cime e fra' lati delle rupi di granito per la maggior parte derivano dal colli detto *Mar ghiacciato*, di cui abbiám dato ragguaglio nel foglio precedente. Sono innumerabili le sorgenti e i ruscelli d'acqua chiara come il cristallo, che indi scatoriscono, e fino il fiume *Arveiron*, che scorre per tutta la valle, nasce grandiosamente d'una vasta caverna, ch'è entro un ammasso di tali ghiacci.

Spesso in questa valle si sente un fracasso simile a' colpi del tuono, ghe nasce dalla caduta di smisurate masse di ghiaccio, le quali ne' luoghi più elevati si distaccano. Questi ammassamenti di ghiaccio spesso arrivano alla grossezza di parecchie centinaia di piedi, benchè al di sotto non cessino mai di disciorsi, onde di continuo ne scorre l'acqua, e ne nascono i più gran fiumi.

Non è mai liscia nè sdruciolente la superficie de ghiacci alpestri, ma è sempre granellosa e ruvida, però vi si può camminare con piè sicuro.



Verm. Gegenst. XLIII.

Melanges. XLIII.

Miscell. Subj. XLIII.

Miscellanea XLIII.

MOUNTAINS COVERED WITH SNOW.

View of Mont - Blanc.

In all the parts of the world the summits of high mountains are to a certain depth of the Atmosphere which is called the *Snow-line*, for ever clothed with a mantle of snow; yet this eternal snow melting continually at the bottom by the natural heat of the earth, forms many sources, so that these peaks and ridges of ice and snow by the wise contrivance of nature seem to be the reservoirs of water, from which several large rivers issue.

One of the largest and most diverging snow-ridges are the alps of Switzerland and especially the *Mont-Blanc*, which is the highest mountain in the ancient world, and whose prospect is represented in the annexed picture. The little agreeable Valley from which we see the mountain, lies near the village *Chede* and the little limpid lake in the forepart of the picture is called the *Lake of chede*. All around and quite close to this immense snow peak, green and rich pastures are perceived, and the climate is so warm and mild in this

little valley that fruit and even grapes grow and ripen in it.

Mont-Blanc or the *white Mountain* consists of several pointed peaks, small valleys and rocks which must be crossed, before one arrives at its highest point. The foot of *Mont-Blanc* extends to the valley of *Chamouni* which we have seen in the last picture and from which to the summit of the mountain 18 hours are reckoned.

Till the year 1775 the summit was deemed inaccessible; the danger of falling into the immense chasms and abyffes or of perishing for want of strength and the fear to be deprived of breath in this formidable height, kept the boldest from attempting the ascent; only in the year 1775 several attempts were made by the suggestion of the famous naturalist M. de Sauffure; but many failed till at last Dr. Paccard, physician of *Chamouny* succeeded on the 8 of August 1786; after him M. de Sauffure and many others reached the summit, from which the loftiest alps appear like hillocks.

MONTI - NEVOSI.

Prospetto del Mont - Blanc.

I monti che nell' atmosfera di qual si sia parte del mondo giungono a una certa eminente altezza, detta *Regione nivosa*, d' una perpetua neve son coperti. Questa neve, che entro al fondo naturalmente caldo di quelle montagne va continuamente sciogliendosi, forma perenni sorgenti d' acqua, delle quali la divina provvidenza, come di vastissimi conservatorj si serve, per dar nascita e sussistenza ai fiumi in qualunque parte della terra.

Tra le più elevate montagne nivose della terra distinguonfi le Alpi Svizzere, massimamente il *Montblanc* (Monte bianco) ch' è il più alto de' monti del mondo vecchio, il cui prospetto quivi s' appresenta. La valletta deliziosa, ove stiamo a mirarlo, è posta presso al villaggio parochiale di *Chede*, onde il *laghetto*, chiaro quanto uno specchio, posto nella parte anteriore della presente tavola, ha la sua denominazione. Ne' contorni e nella vicinanza di questa spaventevole montagna si trovano pascoli verdeggianti di quella opima forte, ch' è propria delle Alpi, de in quella valletta

spira un' aria sì calda e dolce, che le frutta e l' uve vi pervengono a perfetta maturità.

Il Monte bianco è composto di più vertici, vallette, e giuoghi dirupati, da passarli con periglio di perder la vita prima che si pervenga a salirne la più alta cima. Il piè d' esso scorre per la valle di Chamouni (già veduta nella tavola precedente) e dal detto luogo fin' alla cima di esso monte v' è la distanza di 18 ore.

Fino al 1775 non vi fu mai uomo, che avesse l' ardire, di salir la cima di questo monte. Anco i più coraggiosi se n' astennero scoraggiati da' perigli, o di essere subissati dalla perpetua neve, o di morir di stanchezza cammin facendo, o di perdere il fiato nell' aria troppo sottile in una così prodigiosa altezza. Fin dal 1775 ne furono fatti i primi tentativi, occasionati dal celebre fisico, Sig. de *Sauffure*, i quali in gran parte riuscirono vani, finche nel dì 8 d' Agosto del 1786 il Sig. *Paccard*, e dopo di lui anco il Sig. de *Sauffure*, e parecchi altri vennero a capo, di salirlo pienamente, e di sorpassarvi con la vista tutte le altre Alpi quantunque altissime, che parevano tante col-line, sottoposte a' lor piedi.

Fig. 1.

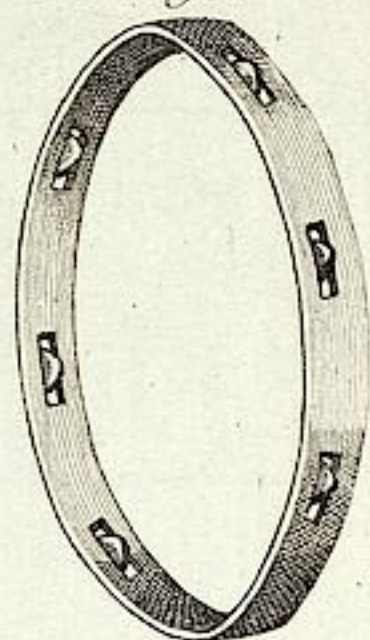


Fig. 12.

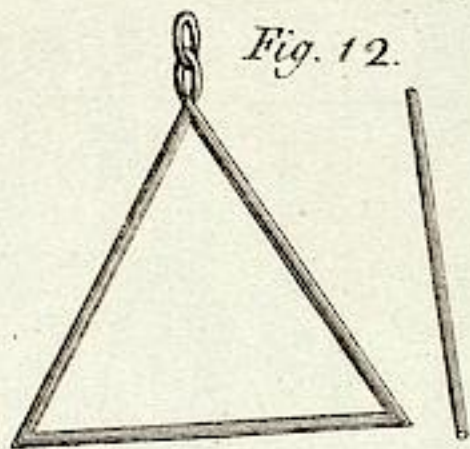


Fig. 10.

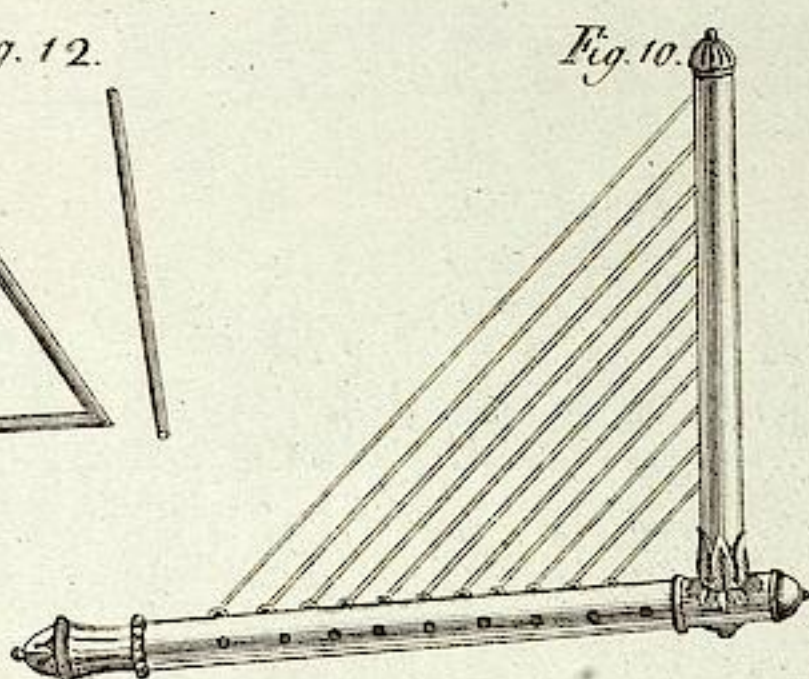


Fig. 3.



Fig. 8.

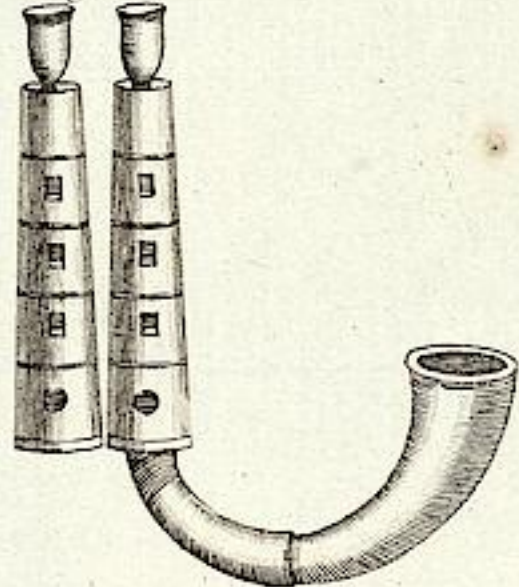


Fig. 5.

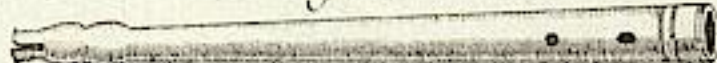


Fig. 9.

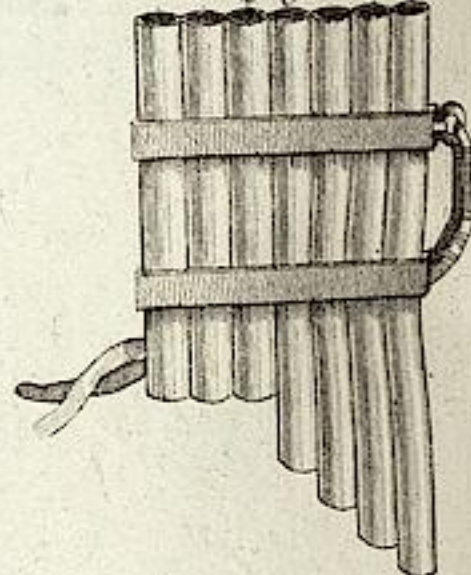


Fig. 2.

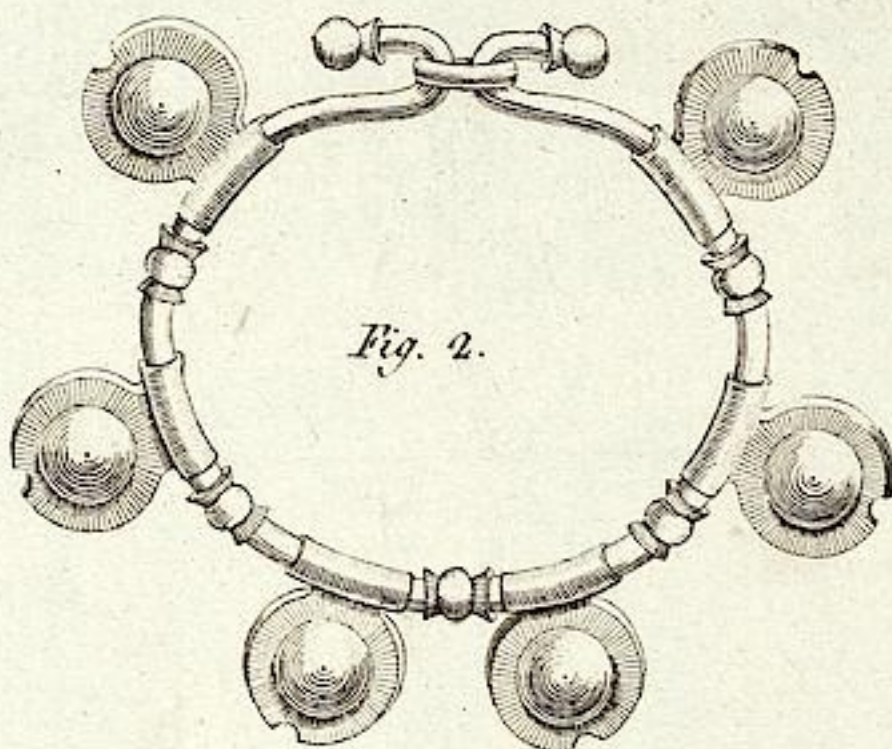


Fig. 4.



Fig. 11.

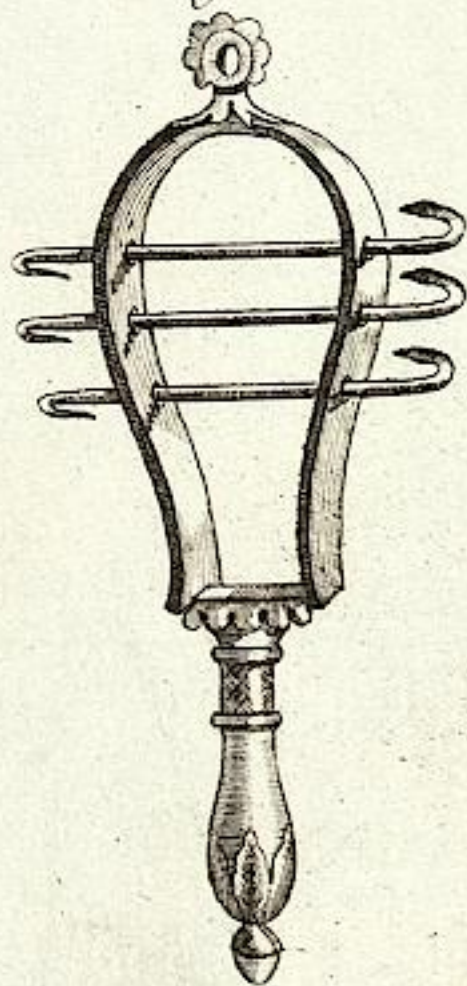


Fig. 6.

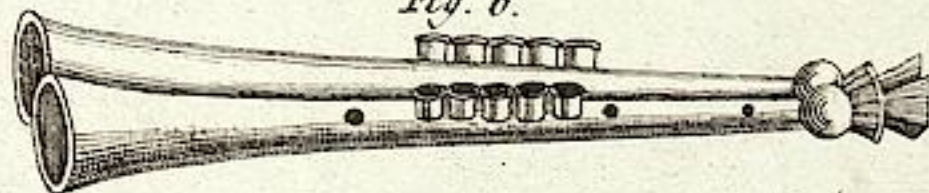


Fig. 7.

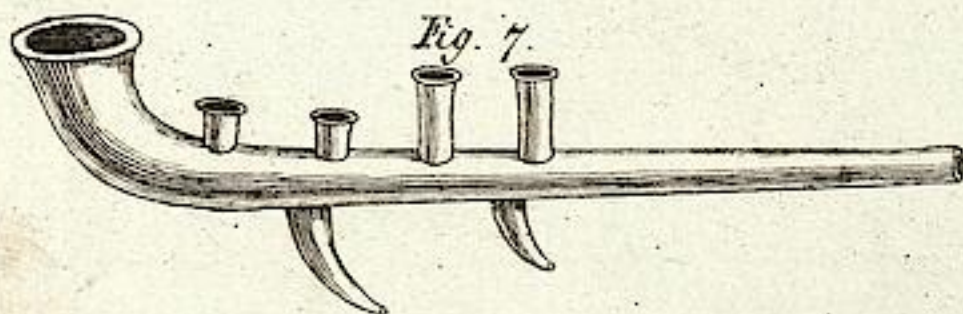


Fig. 13.



MUSIK - INSTRUMENTE DER ALTEN.

Pfeifen, Klappern und Cymbeln.

Die alten Griechen und Römer hatten vielerlei Musik-Instrumente, und eben so wie wir, *Saiten-Instrumente*, z. E. die *Lyren*, *Cithern* und *Pfalter*, als auch *Blase-Instrumente*, *Pfeifen*, *Flöten* und *Hörner*. Jene wurden bloß zum Gesange ihrer Lieder, bei ihren Götterdienste und Opfern, letztere aber, zu welchen sich noch die *Klappern* und *Cymbeln* gesellen, bei Fest-Processionen des Bacchus und der Cybele, und nebst anderer Kriegsmusik bei Triumphzügen gebraucht. Wir wollen die hier abgebildeten Pfeifen, Klappern und Cymbeln näher kennen lernen.

Fig. 1. 2. 3. Klappern, Trommeln und Schellen.

Fig. 1. Ein Ring von Eisenblech, in dessen Einschnitten kleine runde metallene Klapperbleche hingen, die beständig geschüttelt wurden.

Fig. 3. Eben dieser Ring, auf dem Umkreise mit Schellen behängt und auf der einen Seite mit einem Trommelfelle überzogen, welches vorzüglich beim Tanze nach dem Tacte geschlagen und geschüttelt wurde.

Fig. 2. Ein metallner Ring, an welchen 6 und mehrere große nach der Harmonie gewählte Schellen oder Cymbeln so angebracht waren, daß sie sich herumschwingen konnten. Auch diese führten die Tänzerinnen und bewegten sie nach dem Tacte ihrer Tänze.

Fig. 4. Becken.

Diese Becken waren von Metall; der Tänzer hatte sie in beiden Händen und schlug sie zusammen. Eben so auch

Fig. 11. Die Isisklapper oder das Sistrum.

welches 3 metallene Stäbe hatte, welche sich in einem metallenen Biegel locker bewegten; desgleichen auch

Fig. 12. Der Triangel und

Fig. 13. Die große Cymbel

welche beide mit Stäbchen und Klöpfeln geschlagen wurden.

Fig. 10. Die Sambuca.

war nur ein halber Triangel, den man innerhalb, wie eine Harfe oder ein Pfalterium mit Saiten bespannte.

Fig. 5. 6. 7. 8. 9. Einfache und zusammengesetzte Pfeifen.

Fig. 5. Die einfache Pfeife.

Fig. 6. Die Doppelpfeife.

Fig. 7. Die krumme Pfeife.

Fig. 8. Die Doppelflöte, mit angestecktem Horne, um ihren Ton zu verstärken und tiefer zu machen.

Fig. 9. Die Panflöte, oder *Syrinx*, welche aus sieben in einer Reihe verbundener Rohrstücken von verschiedener Länge bestand, über deren obern Oeffnung der Spieler mit den Lippen hin und herfuhr.

Viele dieser Instrumente kennen und brauchen wir noch heut zu Tage.

INSTRUMENS DE MUSIQUE DES ANCIENS.

Fifres, Sifres et Cymbales.

Les anciens Grecs et Romains avaient plusieurs sortes d'Instrumens de musique et, comme nous, tant à cordes, tels que les *Lyres*, les *guitarres* et les *psaltérions*, qu'à vent, tels que *fifres*, *flûtes* et *cors*. Les premiers ne furent employés que pour accompagner les chants et hymnes chantés dans les temples et durant les sacrifices. Les derniers furent joués accompagnés des sifres et cymbales, aux processions solennelles en l'honneur de Bacchus et de Cybèle, et aux entrées triomphales où ils faisaient partie de la musique militaire.

Nous allons connaître de plus près les fifres, sifres et cymbales que la table ci-jointe nous présente.

Fig. 1. 2. 3. Sifres, Tambours et Sonnettes.

Fig. 1. Cercle de tôle dans les entailles duquel pendaient des lames de métal, qui furent constamment secoués.

Fig. 3. Ce même cercle entouré de grelots et enduit d'un côté de peau en guise d'un tambour de basque; on le battait et seconait à la danse pour marquer la mesure.

Fig. 2. Cercle de métal où étaient attachés de gros grelots ou cymbales de façon qu'ils pouvaient se tourner autour du cercle. Les danseuses l'en servaient pareillement pour marquer la cadence.

Fig. 4. Les Bassins.

Ces bassins étaient de métal. Le danseur les tenait dans les deux mains et les frappait l'un contre l'autre.

Fig. 11. Le Sifre ou Cliquet d'Isis

lui rendait le même service. Il était composé d'une espèce d'archet de métal dans lequel trois barres de métal se remuaient librement quand on secouait cet instrument.

Fig. 12. Le Triangle et

Fig. 13. La Cymbale

furent maniés de la même manière et frappés moyennant des baguettes ou de petits bâtons.

Fig. 10. La Sambuque

avait la forme d'un demi-triangle tendu de cordes dans la partie intérieure comme la harpe ou le psaltérion.

Fig. 5. 6. 7. 8. 9. Fifres simples et composés.

Fig. 5. Le fifre simple.

Fig. 6. Le fifre double.

Fig. 7. Le fifre courbé.

Fig. 8. Le fifre double monté sur un cor, pour en renforcer le son et le rendre plus bas.

Fig. 9. Le *Syrinx* ou chalumeau de *Pan*, composé de sept pièces de joue de différente longueur, jointe ensemble et que le joueur faisait passer sous ses lèvres en y soufflant.

Plusieurs de ces instrumens sont encore connus et usités de nos jours.

MUSICAL INSTRUMENTS OF THE ANCIENTS.

Pipes, Sistrums and Cymbals.

The ancient Greeks and Romans had, as well as we, different kinds of musical Instruments which consisted partly of string-instruments, as Lyres, Guitars, Pfalteries, partly of wind-instruments as Pipes, Flutes, and Horns. The first served to accompany their tunes and songs at the divine service and sacrifices; the latter to which also Sistrums and Cymbals were added, were used in the festival processions of Bacchus and Cybele, or with other warlike music at the solemn publick entries of the triumphers.

In the annexed picture we are made acquainted with the different pipes, sistrums, and cymbals.

Fig. 1. 2. 3. Sistrums, Tabors and Bells.

Fig. 1. A ring of iron-plate with several incisions, in which little round brass-plates were suspended and continually shaken.

Fig. 2. A brass-ring on which six or more bells of harmonical tones were fastened in such a manner that they could easily turn round.

They were commonly used by the dancers who moved them regularly according to the tune of their dance.

Fig. 3. An iron-ring like Fig. 1. on its outside full of little brass-bells and covered on one side with parchment.

These were also used by the dancers who beat and shook them according to the time of their music.

Fig. 4. Cymbals.

They were made of brass and likewise

used by the dancers who beat them one against the other.

Fig. 11. The Sistrum

was of an oval form or a dilated semi-circle with brass-wires across, which played in their holes.

Fig. 12. The Triangle and

Fig. 13. The great Cymbal.

both these instruments were beaten with drumsticks.

Fig. 10. The Sambucca

was properly a half triangle strung with strings like a harp or pfaltery.

Fig. 5. 6. 7. 8. 9. Simple and compounded pipes.

Fig. 5. The simple pipe.

Fig. 6. The double pipe.

Fig. 7. The crooked pipe.

Fig. 8. The double flute on which sometimes a horn was put to strengthen and deepen its tone.

Fig. 9. The Pan's - Pipe or *Syrinx*.

This pipe consisted of seven reeds of different length tied in one row. The player passed with his lips over the upper openings or holes.

Many of these instruments are still used.

STRUMENTI DI MUSICA DELL' ANTICHITÀ.

Zuffoli, Sistri, e Cembali.

Gli antichi Greci e Romani ebbero come noi, differenti strumenti di musica che consistevano in strumenti di corde, come *Lire*, *Liuti* ovvero *Chitarre*, e *Salterj*, ed in strumenti di fiato, come *Zuffoli*, *Flauti* e *Corni*. Dei primi si servirono per accompagnar il loro canto nel culto degli Dei e nei sacrificj; gli altri, ai quali si giugneva sovente i sistri e cembali, furono in uso nelle processioni di Bacco e Cibele e qualche volta con altra musica marziale nei loro trionfi.

Nella Tavola presente faremo conoscere li *Zuffoli*, *Sistri* e *Cembali*.

Fig. 1. 2. 3. Sistri, Tamburelli e Sonagli.

Fig. 1. Un anello di piastra di ferro nelle incisioni del quale si trovarono delle piccole ronde piastre di metallo, che continuamente furono scossi.

Fig. 2. Un anello di metallo al quale sei ovvero più grandi armonici sonagli furono fermati di maniera che facilmente tornavano.

Le ballerine si servirono di questi anelli che scossero alla misura dei loro balli.

Fig. 3. Un anello di ferro pieno di sonagli e da un lato coperto di pelle di tamburo. Nelle danze fu sonato e scosso a tempo.

Fig. 4. I Cembali.

I Cembali furono di metallo, e parimente in uso coi ballerini che ballando li sonarono.

Fig. 11. Il Sistro

fu generalmente della forma d'una staffa con verghe di metallo a traverso, che si mossero nei loro buchi.

Fig. 12. Il Triangolo

Fig. 13. Il gran Cembalo

furono toccati con bacchette di metallo.

Fig. 10. La Sambucca.

fu un mezzo triangolo incordato in modo d'una arpa ossia salterio.

Fig. 5. 6. 7. 8. 9. Zuffoli semplici e composti.

Fig. 5. Il Zuffolo semplice.

Fig. 6. Il Zuffolo composto.

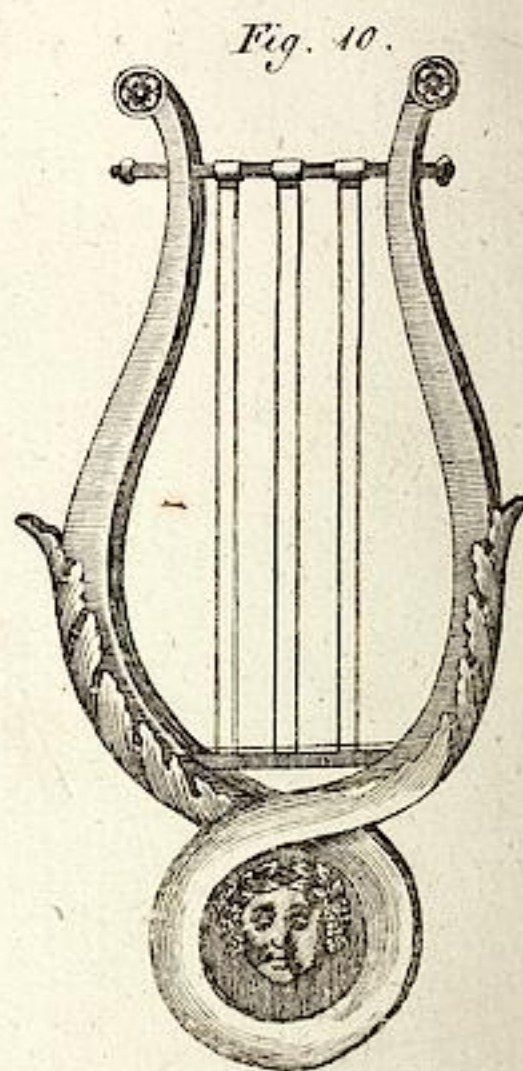
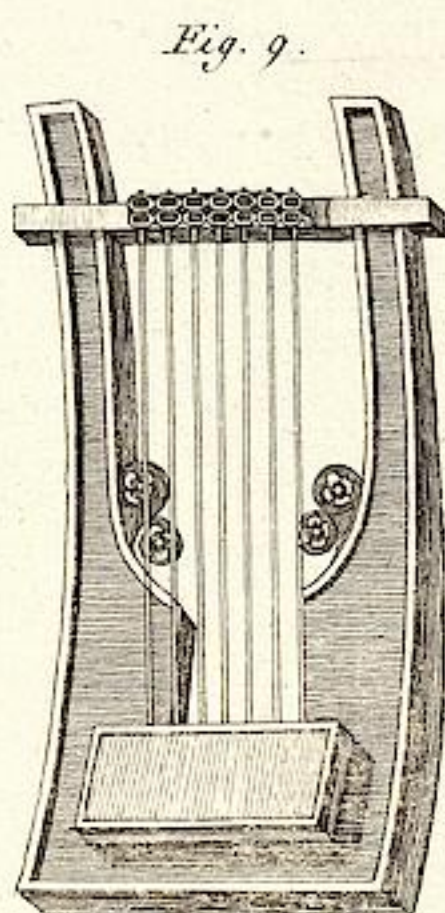
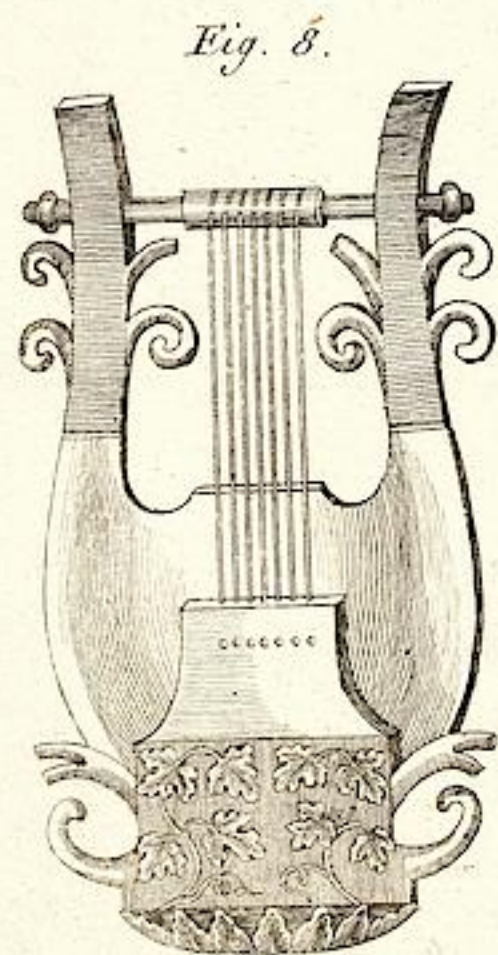
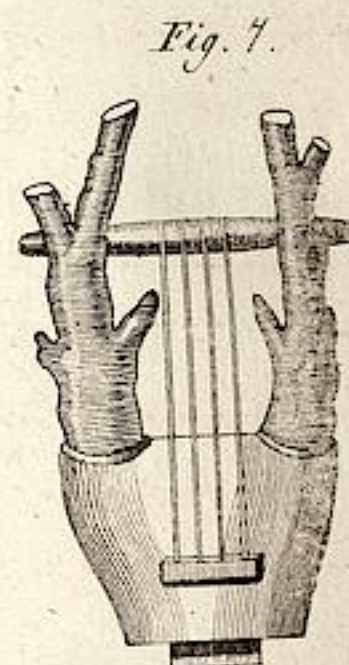
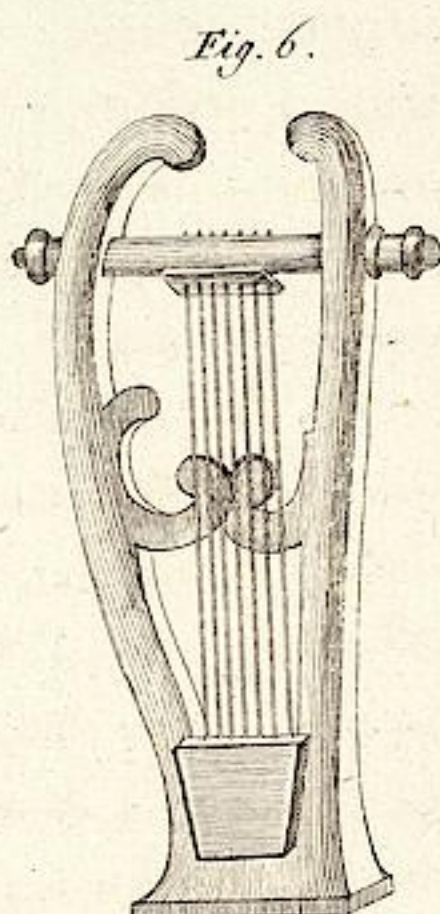
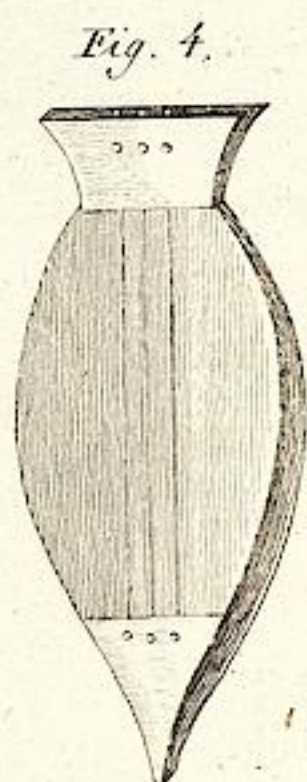
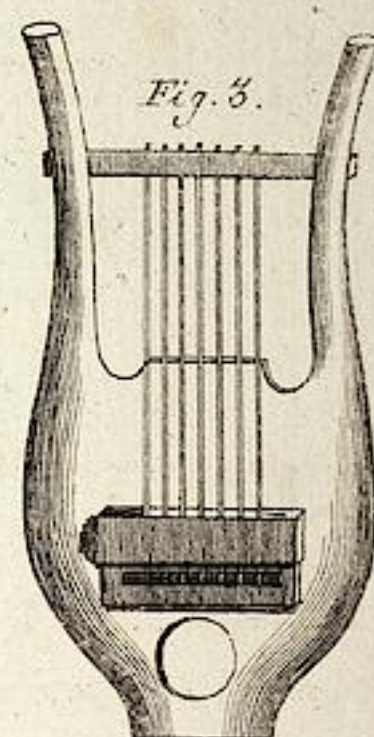
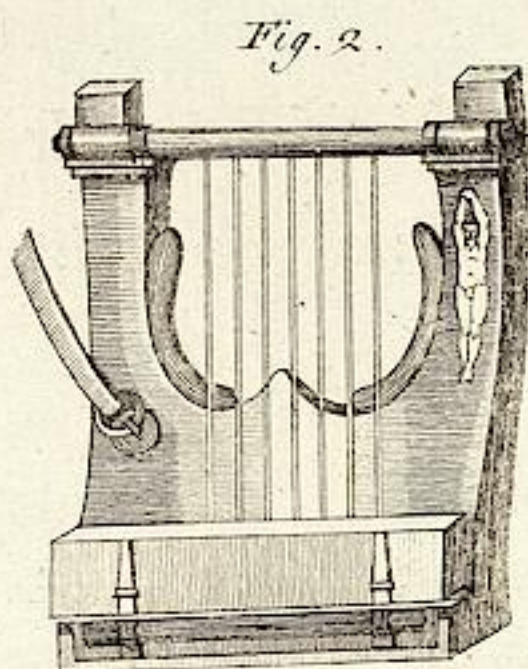
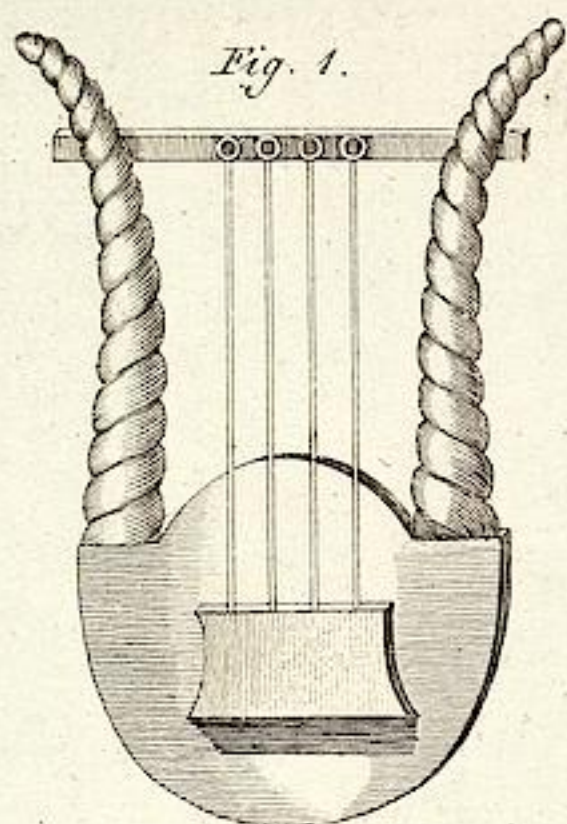
Fig. 7. Il Zuffolo curvo.

Fig. 8. Il flauto doppio al quale sovente un Corno fu attaccato per rinforzar ed abbassar il tuono.

Fig. 9. Il flauto di Pan ovvero *syrinx* fu composto di sette canne di differente lunghezza commesse in una serie.

Il Ballerino passava colle labbra sopra le aperture superiori.

Molti di questi strumenti l'usano ancora da noi.



Al
D
Cit
ver
leic
ken
fern
die
einer
oder
tene
Que
Darn
Lyra
hern
güld
nach
die w

MUSIK - INSTRUMENTE DER ALTEN.

Lyren und Cithern.

Die gegenwärtige Tafel zeigt uns *Lyren* und *Cithern* der alten Griechen und Römer in verschiedenen Formen. Die *Lyra* ist vielleicht das älteste Saiten-Instrument das wir kennen. Ihre Erfindung verliert sich im fernsten Alterthume. Man nahm vielleicht die hohle Schaafe einer Schildkröte, oder einen Thierschädel, steckte ein Paar Ochsen- oder Geishörner, oder ein Paar abgeschnittene Baumäste hinein, befestigte daran ein Queerholz und spannte Thiersehnen oder Darmfäden darauf, und so entstand die erste *Lyra*. Die bildende Kunst verschönerte sie hernach durch allerhand Verzierungen, Vergoldung u. dergl. So entstanden nach und nach die verschiedenen Formen derselben, die wir in fig. 1. 3. 4. 5. 7. 8. und 10. sehen.

Aus der *Lyra* entstand in der Folge die *Cithern*, die uns Fig. 2. 6. und 9 in verschiedenen Formen zeigt. Diese war schon künstlicher gearbeitet, hatte oben Wirbel und unten einen Resonanzkasten, und meistens 7 harmonisch gestimmte Saiten. Ihr Ton war daher auch angenehmer und stärker als der Ton der *Lyra*.

Die alten Griechen und Römer brauchten die *Lyra* stets beim Singen ihrer Lieder, bei Opferfesten, Gastmahlen, oder auch wenn sonst ihre Dichter und Sänger ihre Hymnen und Lieder öffentlich abfungen; und eben daher führt auch noch bis jetzt derjenige Theil unserer Dichtkunst, der sich mit *Liedern*, die für den Gesang bestimmt sind, beschäftigt, den Namen der *lyrischen Dichtkunst*.

INSTRUMENS DE MUSIQUE DES ANCIENS.

Lyres et Guitarres.

La planche ci-jointe nous présente des *Lyres* et *Guitarres* des anciens Grecs et Romains de différentes formes. La *Lyre* semble être l'instrument à cordes le plus ancien que nous connaissions. L'époque de son invention se perd dans les tems les plus reculés. Peut-être dans le commencement on la formait d'une écaille creuse d'une tortue ou du crâne de quelque animal, l'on y fixait un couple de cors de boeuf ou de chèvre et l'on y tendait des nerfs ou tendons d'animaux ou des cordes de boyaux, et voici la première Lyre toute faite. L'art embellit ensuite ces instrumens en y ajoutant différens ornemens, dorures etc. C'est ainsi que naquirent les différentes formes des Lyres représentées sous les fig. 1. 3. 4. 5. 7. 8 et 10.

De la Lyre se forma dans la suite la *Guitarre*, que les fig. 2, 6 et 9 nous présentent sous différentes formes. Cet instrument était déjà plus artistement travaillé, la partie supérieure était garnie de chevilles et celle d'enbas avait une ouïe ou table; on y tendit ordinairement sept cordes. Aussi cet instrument rendait un son plus agréable et plus fort que la *Lyre*.

Les anciens Grecs et Romains se servaient toujours de la Lyre pour accompagner le chant usité aux Sacrifices, festins et celui des odes et hymnes chantés publiquement par leurs poètes. C'est de là qu'encore aujourd'hui la partie de la poésie qui s'occupe de la composition des poésies à chanter est nommée *Poésie lyrique*.

MUSICAL INSTRUMENTS OF THE ANCIENTS.

Lyres and Guitars or Lutes.

The present picture shews us the *Lyres* and *Guitars* or *Lutes* of the Ancient Greeks and Romans in different forms. The Lyre is perhaps the most ancient Instrument known. The time of its invention is beyond the reach of history.

The shell of a turtle or the scull of an animal into which a pair of ox- or goat-horns or a couple of tree-branches were stuck, a piece of wood fastened accross these horns and stringed with gut or wire-strings, were perhaps the first ingredients of the Lyre, which afterwards by art has been so much embellished with gilding and other decorations.

Thus the different forms of the Lyre

represented in fig. 1. 3. 4. 5. 7. 8. and 10 took their rise.

In later times the Guitar, represented in fig. 2, 6, and 9, proceeded from the Lyre and soon became a more finished instrument; it was provided with pegs and a belly and commonly stringed with seven harmonious strings. Its tone therefore was stronger and more melodious than that of the Lyre.

The Greeks and Romans used the Lyre with the odes at their sacrifices, banquets and feasts, or whenever one of their poets and bards sung a hymn or song in publick, and hence that part of poetry which contains airs or single stanzas, is still called *Lyrick*

Poetry.

STRUMENTI DI MUSICA DELL' ANTICHITÀ.

Lire e Chitarre o Liuti.

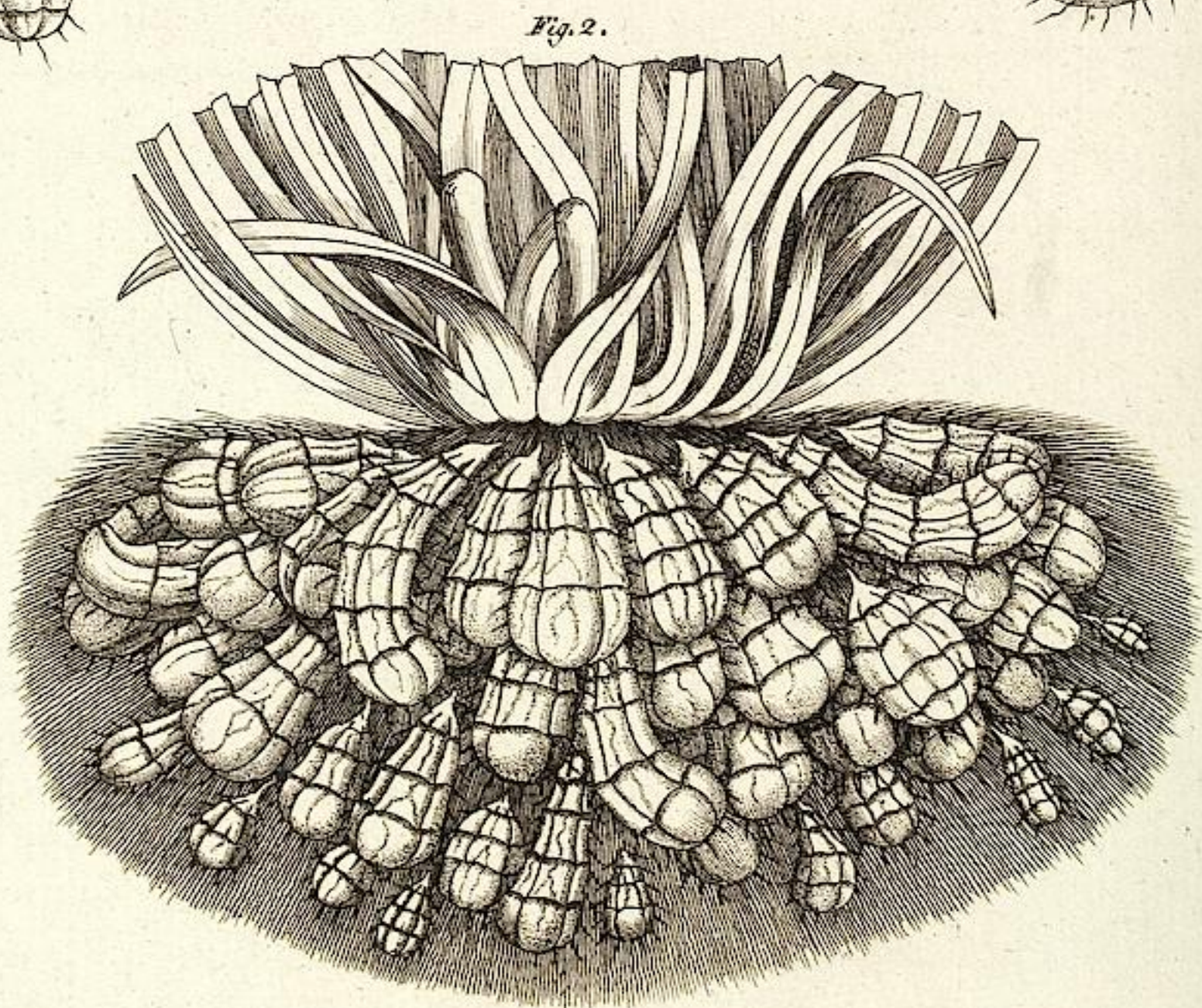
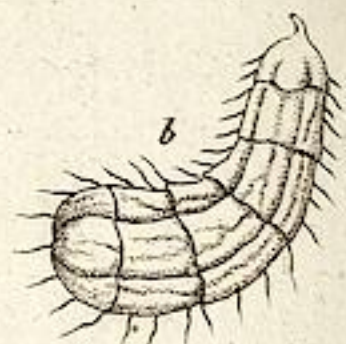
Nella presente tavola daremo ragguaglio delle differenti Lire e Chitarre ossia Liuti dei Greci e Romani.

La Lyra è forse il più antico strumento di musica che conosciamo. La sua invenzione si perde nell' antichità.

Il vuoto guscio d'una testuggine, ossia il cranio d'un animale, nel quale de' Corni di bue o capra, ovvero un pajo di piccoli rami erano posti — un pezzo di legno mezzo a traverso, ed incordato con corde di minugio furono forse le parti integrali della prima Lira. L'arte poscia abbellava questo strumento con dorature ed altri ornamenti, e

così nacquero quelle varie forme che vediamo dipinte nelle fig. 1. 3. 4. 5. 7. 8. e 10.

Della Lyra provenne la Chitarra, della quale varie forme si vedono ripresentate nelle fig. 2. 6. e 9. questo strumento fu lavorato con più d' arte, guernito d' un bischero e fondo ed incordato con sette armoniose corde. In tal modo il suo tuono fu più melodioso e più forte di quello della Lira. I Greci e Romani usarono la Lira nei canti ai loro sacrificj, banchetti ed altre feste, ovvero quando i poeti e bardi cantavano de' cantici e canzoni in pubblico; indi viene che quella parte della nostra poesia che contiene arie e canzoni, porti ancora il nome di *poesia lirica*.



MERKWÜRDIGE PFLANZEN.

Die Erdmandel.

(Cyperus esculentus.)

Die *Erdmandel* ist eine erst neuerlich in Teutschland merkwürdig gewordene Pflanze, nachdem man ihre kleinen Wurzelknollen als Stellvertreter der Kaffeebohnen empfohlen und zu brauchen angefangen hat. Sie gehört zu den Grasarten, und wird daher auch *Cyperngras* genannt. Ihr Vaterland ist der Orient und vorzüglich die wärmere Levante, und Egypten, wo sie wild wächst.

Fig. 1. zeigt diese Pflanze in ihrer natürlichen Grösse halbwüchsig, wo sie wie eine gewöhnliche Grasstaude ausieht. An ihren sehr zahlreichen feinen Haarwurzeln hängen eine Menge kleiner weißer Knötchen, welche, wenn die Pflanze ganz ausgewachsen ist, zu kleinen Knollen werden, (fig. a. und b.) welches dann die sogenannten Erdmandeln sind.

Fig. 2. zeigt die Pflanze im Herbst ganz ausgewachsen mit ihren Wurzelknollen, welche alsdann, eben so wie die Kartoffeln ausgegraben und eingärndet werden. Diese Knollen haben gewöhnlich 5 Reihen Schuppen, welche wie Dachziegeln über einander liegen.

Diese kleinen Knollen, welche fig. a. und b. in ihrer natürlichen Grösse zeigen, sind sehr angenehm von Geschmack, fast wie Mandeln, und werden theils roh, theils auch geröstet gegessen. Man bereitet daraus in Italien ein angenehmes Getränk und mancherlei wohl- schmeckende Speisen. Röstet man sie aber wie die Kaffeebohnen, so geben sie ein dem Kaffee sehr ähnliches Getränk, weshalb man sie auch als den besten Stellvertreter des Kaffee empfiehlt, gebraucht und ebendeshalb auch schon häufig in unsern Gärten bauet und Handel damit treibt.

PLANTES REMARQUABLES.

Le Souchet Sultan ou sucré.

(*Cyperus esculentus*.)

Le Souchet Sultan ou sucré, nommé aussi Souchet long de Provence est une plante, qui depuis peu s'est rendue remarquable en Allemagne en ce que l'on en a recommandé les tubercules charnus pour les substituer au café et que l'on a commencé d'en faire cet usage. Elle appartient aux plantes graminées; sa patrie est l'Orient et principalement les parties chaudes du Levant et l'Egypte où elle vient d'elle-même.

La fig. 1. montre cette plante dans sa grandeur naturelle à la moitié de son accroissement, où elle ressemble à une touffe d'herbe ordinaire. Ses racines sont des fibres menues auxquelles sont attachés des tubercules charnus, gros comme les plus petites noisettes lorsque la plante a atteint sa maturité et ces tubercules (fig. a. et b) sont nom-

més en Allemand *Amandes de terre* (*Erdmandeln*).

Sous la fig. 2. nous voyons la plante mûre ayant achevé son accroissement en automne et avec les tubercules, que l'on tire de la terre comme les pommes de terre. Ces tubercules sont couverts d'une écorce ridée assez rude, en forme d'écailles couchées les unes sur les autres comme les tuiles d'un toit.

Ces tubercules représentés sous les fig. a. et b. en grandeur naturelle sont d'un goût très-agréable qui approche de celui des Amandes; on les mange tant crus que rôtis et en Italie on en prépare une boisson appétissante et plusieurs mets ragoûtans. Quand on les rôtit comme le café ils donnent une boisson peu différente du véritable café. C'est la raison pour laquelle on les recommande pour les substituer au café et pourquoi on les cultive déjà assez fréquemment dans les jardins et en fait quelque commerce.

The tu

(Cyp

This plant is many since its recommended and It belongs to the sometimes called native of the Or and Egypt, whe

Fig. 1. the size, when hal a common grass ceous roots are which, when ful (fig. a et b) th tuberos cyperus

EXOTICK PLANTS.

The tuberous Cyperus.

(Cyperus esculentus.)

This plant is become remarkable in Germany since its small tuberous root has been recommended and used in the room of coffee. It belongs to the grass gender and is also sometimes called: Cyperus - Grass. It is a native of the Orient especially of the Levant and Egypt, where it grows wild.

Fig. 1. shews this plant in its natural size, when half grown, and resembling to a common grass - thrub. Its copious capillaceous roots are full of little white knots which, when full grown, become those knobs (fig. a et b) that commonly are called the tuberous cyperus or sometimes Earth - Almonds.

In fig. 2. the plant appears in its full growth with the tuberous roots which are taken out of ground like potatoes. The knobs are commonly covered with 5 rows of scales or rather husks which lie one upon another like tiles, as may be seen in fig. a. et b. where they are represented in their natural size.

They have an agreeable taste very much like almonds and are eaten either raw or roasted. In Italy a very good beverage and different dishes are prepared from them. When roasted like coffee they afford a beverage similar to coffee. Hence they not only have been recommended and made use of in the room of coffee but the plant is also frequently cultivated and begins to constitute an article of trade.

PIANTE STRANIERI.

Il Cipero dulcichino.

(Cyperus esculentus.)

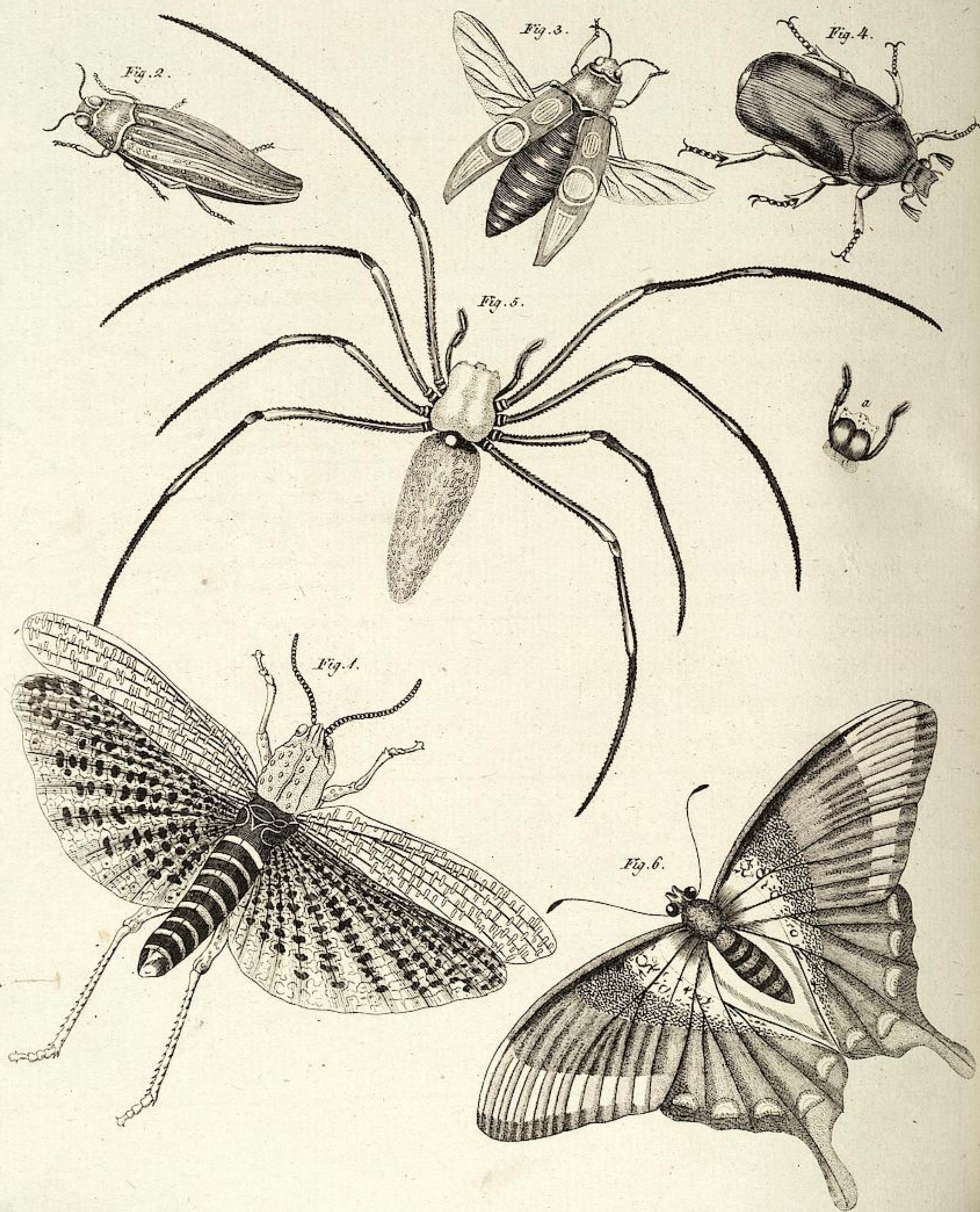
Questa pianta s'è solamente resa rimarchevole in Germania dacche le sue radici tuberose vengono raccomandate ed usate in luogo del Caffè. Essa è del genere dell' erba, ed indi è qualche volte detta in tedesco: *erba di Cipero*. La sua patria è l'Oriente, è specialmente il Levante e l'Egitto, dove nasce selvatica.

Fig. 1. dimostra questa pianta nella sua grandezza naturale, quando mezzo cresciuta, e rassomigliante ad un commun cesto d'erba. Le sue copiose radici capillari sono piene di piccoli bianchi nochj, che, quando la pianta arriva al suo compimento, divengono quei tuberj chiamati *Dulcichini*.

In Fig. 2. vediamo la pianta nel suo compimento coi suoi tuberj che nel tempo d'Autunno si scavano come li tartufi bianchi.

Questi tuberj, rappresentati in fig. a e b nella loro grandezza naturale hanno ordinamente 5 squame ovvero cortecchie che giacciono l'una sopra l'altra in modo degli embrici.

Essi sono del sapor delle mendorle e si mangiano o crudi ovvero abbrustoliti. In Italia ne fanno una bevanda saporita e diversi molto graditi cibi. Abbrustoliti come le fave del caffè e bolliti nell'acqua formano un beveraggio simile al caffè; indi non solamente sono usate in luogo d'esso, ma essendo anche molto coltivati nei nostri giardini cominciano formar un articolo considerabile di traffico.



CHINESISCHE INSECTEN.

Fast alle Chinesische Naturprodukte, z. E. Blumen, Vögel, Fische, Insecten, haben sehr grelle, lebhafte und schöne Farben, wie wir schon auf mehreren Tafeln unsers Bilderbuchs gesehen haben. Dies beweisen auch gegenwärtige Chinesische Insecten.

Fig. 1. Die rothe Grille.

(*Grillus morbillosus*.)

Diese Heuschrecke ist drittelhalb Zoll lang und prächtig von Farben, denn ihr Bruststück ist roth, die Flügeldecken dunkelgrünblau, die Unterflügel hochroth mit schwarzen Punkten, der Leib schwarz mit roth und gelben Ringen, und die Beine gelb. Sie ist hier fliegend vorgestellt.

Fig. 2. Der bandirte Prachtkäfer.

(*Buprestis vittata*.)

Die Prachtkäfer, (Gleiskäfer, Stinkkäfer) haben, unter allen Käfern, die prächtigsten Farben, welches auch diese beiden Chinesischen zeigen. Der gegenwärtige ist grün, gelb, blau und orangefarbig gestreift, und außerordentlich prächtig und glänzend von Farben.

Fig. 3. Der Augen - Prachtkäfer.

(*Buprestis ocellata*.)

Dieser Prachtkäfer ist fast noch schöner als der vorige, denn er hat auf seinen Flügeldecken blaue, gelbe und rothe Augen

und Schilder. Die Chinesen brauchen seine, so wie des vorigen Flügeldecken zu Stickereien und andern Verzierungen an ihren Kleidern und Meubeln.

Fig. 4. Der grüne Maikäfer.

(*Scarabaeus Chinenfis*.)

Dieser Chinesische Maikäfer gleicht dem Europäischen sehr, ist aber Schmaragdgrün und glänzend von Farbe, und hat gelbe Füße.

Fig. 5. Die gefleckte Spinne.

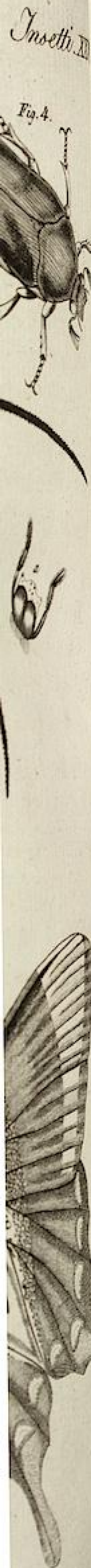
(*Aranca maculata*.)

Diese Chinesische Spinne sieht bei weitem nicht so widrig aus, als unsere Europäischen Spinnen; sie hat vielmehr ein silberweißes Bruststück, unter welchem ihr Fig. a. besonders abgebildeter Kopf versteckt liegt, und einen roth und gelben, schönen lang ovalen Leib. Ihre ungeheuer ausgesperrten Füße sind oft 3 bis 4 Zoll lang.

Fig. 6. Der Chinesische Peranthus.

(*Papilio Eques Peranthus*.)

Dieser schöne Schmetterling gehört unter die Chinesischen Tagfalter, und wegen seiner Schwanzspitzen an den Unterflügeln, zu den sogenannten Rittern. Er ist überaus schön von Farben, selbst in China rar, und eine Zierde aller Insecten-Sammlungen.



INSECTES DE LA CHINE.

Presque toutes les productions naturelles de la Chine, telles que les fleurs, oiseaux, poissons, insectes, se distinguent par des couleurs vives, bien choisies ou criantes, comme nous avons déjà vu dans plusieurs figures représentées dans ce recueil. C'est-ce que nous trouvons aussi confirmé par les Insectes de la Chine dont nous allons parler.

Fig. 1. Le Grillon ou Criquet rouge.

(*Grillus morbillosus*.)

Cette espèce de sauterelle est longue de deux pouces et demi et magnifiquement colorée, car son corselet est rouge, les écussons d'un bleu foncé tirant sur le vert, les ailes inférieures sont rouges-claires tachetées de noir; le reste du corps est noir entouré de cercles rouges et jaunes, et les jambes sont jaunes. Ce grillon est représenté ici en vol.

Fig. 2. Le Bupreste ou Richard bandé.

(*Buprestis vittata*.)

Les Buprestes sont de tous les scarabées ceux qui ont les couleurs les plus magnifiques, ce qui se constate aussi par les deux espèces de la Chine ici représentées. Celle que nous voyons ici est rayée de vert, jaune, bleu et couleur d'orange, et sa parure est très-riche et très-brillante.

Fig. 3. Le Bupreste ocellé.

(*Buprestis ocellata*.)

Ce Bupreste surpasse peut-être en beauté

l'espèce que nous venons de décrire, car les écussons sont embellis de yeux et d'écussons bleus, jaunes et rouges. Les Chinois se servent des écussons de celui-ci comme de ceux du précédent pour relever l'éclat de leurs broderies et les couleurs de leurs habits et de leurs meubles.

Fig. 4. Le Hanneton vert.

(*Scarabaeus Chinensis*.)

Cette espèce de hanneton de la Chine ressemble assez à celle de l'Europe, excepté qu'elle est d'un vert brillant et que ses jambes sont jaunes.

Fig. 5. L'Araignée tachetée.

(*Aranea maculata*.)

L'aspect de cette araignée chinoise est de beaucoup moins révoltant que celui de nos araignées européennes; au contraire elle est assez belle; son corselet est d'un blanc argenté, il couvre la tête représentée séparément sous la fig. a, et le corps oval oblong est d'un beau jaune, les jambes étendues sont souvent de la longueur de 3 à 4 pouces.

Fig. 6. Le Chevalier de la Chine.

(*Papilio Eques Peranthus*.)

Ce beau papillon appartient aux papillons de jour de la Chine et à la famille des ainsi nommés Chevaliers à cause des pointes de sa queue. Il est très-magnifiquement coloré et même rare en Chine. C'est un véritable ornement d'une collection de papillons.

INSECTS OF CHINA.

Almost all the natural products of China, as flowers, birds, fish, insects have generally very bright and lively colours, as we have seen in many of the foregoing pictures. The different species of insects represented in the present picture give us another proof of it.

Fig. 1. The Spotted Locust.

(*Grillus morbillosus*.)

This locust is about 2½ inches long and of very gay colours. Its breast is red; the wing-cases are of a dark-green blue, and the underwings of a beautiful red, adorned with black spots. The body is black crossed by red and yellow stripes. The legs are yellow. It is represented flying.

Fig. 2. The Striped Buprestis.

(*Buprestis vittata*.)

The Buprestis (the burn cow or burst cow) has certainly among the insects the most beautiful colours as may appear from the present figure. It is variegated with yellow, blue, and orange-stripes and the colours are extremely lively and glittering.

Fig. 3. The ocellated Buprestis.

(*Buprestis ocellata*.)

This kind exceeds the former in beauty, for its wing being cases ornamented with

blue, yellow and red eyes and shields. The Chinese use the wing-cases of this as well as of the former kind for embroideries and other ornaments of dress and furniture.

Fig. 4. The China-beetle.

(*Scarabaeus Chinensis*.)

The China beetle resembles entirely the European except its glittering emerald-colour. Its legs are yellow.

Fig. 5. The Spotted Spider.

(*Aranca maculata*.)

This spider is by far not so hideous as our common spider. It has a silvery grey breast under which its head (fig. a.) is generally hidden. The body is oval and slender and its colour a beautiful yellow and red. Its extended legs are very often 3 or 4 feet long.

Fig. 6. The China Peranthus.

(*Papilio Eques Peranthus*.)

This beautiful butterfly belongs to the Day-butterflies or papillons of China and on account of its pointed underwings to the equestrian kind (*Equites*). It is even in China scarce and hence a true ornament of the collections of insects.

INSETTI DELLA CHINA.

Quasi tutte le produzioni naturali della China come fiori, uccelli, pesci, insetti hanno colori accesi e brillanti, com'gia vedemmo in diverse tavole di questa opera, e come le specie dipinte in questo numero di più dimostrano.

Fig. 1. La Locusta macchiata.

(*Grillus morbillosus*.)

Questa locusta è lunga di 2½ pollici e superba di colore. Il suo petto è rosso, l'astuccio, ossia la custodia dell'ali d'un verde scuro turchino; le ali inferiori sono d'un rosso acceso, e sparse di macchie nere. Il color del corpo è nero ed attraversato di righe rosse e gialle; quello de' piedi è giallo. E' presentato svolazzando.

Fig. 2. Il Bupreste strisciato.

(*Buprestis vittata*.)

Il Bupreste ha in tedesco varj nomi; fra gli insetti è certamente adorno de' più bei colori come li vede in fig. 2 et 3, che sono nativi della China. Il presente è verde e strisciato di giallo, azurro, e di color d'arancia. I colori sono brillanti e d'una vivezza singolare.

Fig. 3. Il Bupreste occhiato.

(*Buprestis ocellata*.)

Questo Bupreste sorpassa quello di F. 2 in bellezza, li suoi astucci dell'ali essendo coperti

da occhj e scudi azurri, gialli e rossi. I Cinefi usano gli astucci di ambidue pelle opere ricamate ed altri ornamenti de' vestiti e mobili.

Fig. 4. Il scarafaggio cinese.

(*Scarabaeus Chinenfis*.)

Questo scarafaggio rassomiglia intieramente a quello dell'Europa eccetto il suo colore, che è il verde di smeraldo e molto brillante. I piedi sono gialli.

Fig. 5. L'aragna macchiata.

(*Aranea maculata*.)

L'aragna della China certamente non è tanto spiacevole e ripugnante che quella d'Europa. Il suo petto sotto il quale suole nascondere la sua testa presentata in fig. A. è di color argentino ed il suo corpo ovale è giallo e rosso chiaro. I piedi ciungono sovente alla lunghezza di 3 o 4 pollici.

Fig. 6. Il farfallone Peranthus della China.

(*Papilio Eques Peranthus*.)

Questa bellissima farfalla è del genere delle diurne e pelle sue code dell'ali inferiori appartiene alla classe de' chiamati Equiti. E' superbo di color, ed anche in China molto rado donde è stimato un vero ornamento de' gabinetti d'Insetti.

Fig 3.



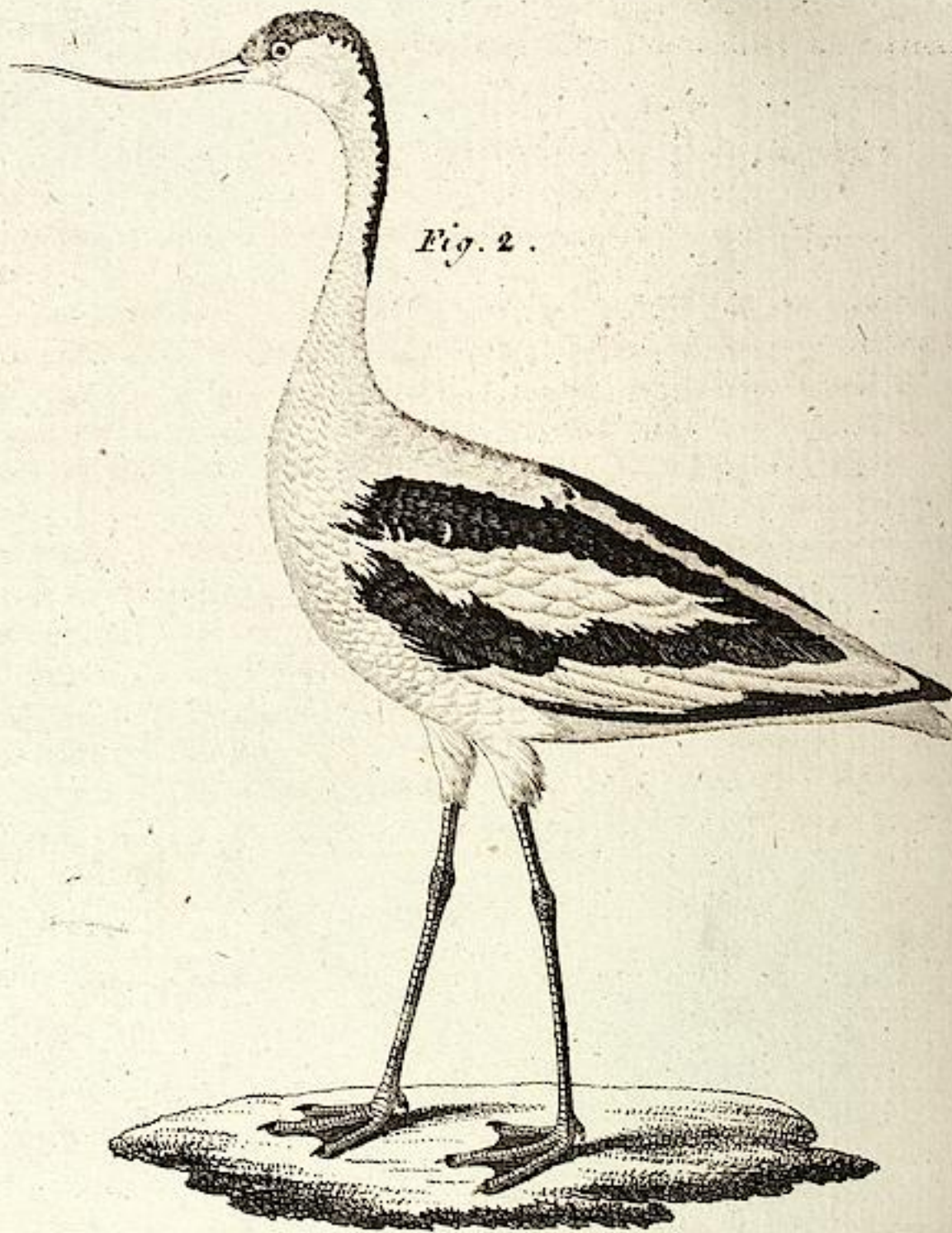
Fig 4.



Fig 1.



Fig. 2.



Vög

Di
der
pfeij
lo g
äuls
gebe
Rüc.
Schv
der
woh
fser
len
ten
nä

Avor
nes
Sch
den
als
und
Sch
lich
Eur
im
und
mar
in w
ist e

SELTNE TEUTSCHE VÖGEL.

Fig. 1. Der Strandreuter.

(Charadrius himantopus.)

Dieser seltne Vogel gehört zum Geschlechte der Sumpfvögel, und zwar zu den *Regenpfeifern*. Er ist dem Körper nach ohngefähr so groß als ein Kibitz, seine sehr langen, äußerst dünnen und biegsamen Beine aber geben ihm ein seltsames Ansehen. Der ganze Rücken ist schillernd schwarz, die Flügel-Schwungfedern braun mit weißem Rande, der Kopf, Hals und Brust weiß. Er bewohnt die Ufer der Donau und andrer großer Flüsse, und kommt als Zugvogel zuweilen auch nach Teutschland; wo er aber selten ist. Er läuft und fliegt sehr schnell, und nährt sich bloß von Wasser-Insecten.

Fig. 2. Der Wasserfäbler.

(Recurvirostra avocetta.)

Der *Wasserfäbler* wird auch sonst die *Avocette* genannt, und gehört, wegen seines äußerst feinen aufwärts krummgebogenen Schnabels, zu den *Säbelschnäblern*, unter den Sumpfvögeln. Er ist fast eben so groß als der vorige, jedoch dicker von Leibe, und hat eben so lange dünne Beine, jedoch Schwimmfüße, wie eine Ente. Er ist grau-lichweiß und schwarz von Farbe; lebt in Europa und Asien, bewohnt aber vorzüglich im Sommer die Schwedische Insel Oeland und die Küsten von der Ostsee und Dänemark. Er ist ein Zugvogel, der im Winter in wärmere Gegenden wandert. Sein Fleisch ist essbar.

Fig. 3. Der kleine Rohrdommel.

(Ardea stellaris.)

Der *kleine Rohrdommel* ist ein einsamer äußerst scheuer Sumpfvogel, der im dicken Geröhre der Sümpfe lebt, nie am Tage zum Vorschein kommt, und daher äußerst selten gesehen wird. Er ist etwas größer als eine Drossel, oder Krammsvogel; braungelb und schwarz von Farbe, und eben so gestaltet wie der große Rohrdommel. Seine Nahrung sind kleine Fische, Schnecken und Frösche. Er ist gleichfalls ein Zugvogel.

Fig. 4. Die rosenfarbige Drossel.

(Turdus roseus.)

Dieser überaus schöne Vogel lebt zwar in ganz Europa und Asien, ist aber in Teutschland seltner als in Schweden, Lapland, und der Schweiz. Er ist ein Zugvogel, und kommt vorzüglich im Julius und August in großen Schaaren in der Türkei und Syrien an, wo er die Heuschrecken vertilgen hilft; deshalb man ihn auch dort für einen heiligen Vogel hält. Er heißt auch die *Ackerdrossel*, weil er sich gern auf den Aeckern und Misthaufen aufhält, und Insecten auffucht. Er ist nicht größer als ein kleiner Staar; sein ganzer Leib schön rosenfarb, Kopf, Kehle, Flügel und Schwanz aber prächtig schwarz, blau und grün schillernd und glänzend. Auf dem Kopfe hat er einen schönen buntschillernden Federbusch. Er ist nicht leicht zahm zu machen.

OISEAUX RARES D'ALLEMAGNE.

Fig. 1. L'Echasse ou le grand Chevalier d'Italie.

(Charadrius himantopus.)

Cet oiseau rare est un oiseau de rivage appartenant aux pluviers. Sa taille est à peu près égale à celle du vanneau; mais les jambes très-longues, très-déliées et flexibles lui donnent un air bien singulier. Tout le dos est d'un noir changeant, les ailes et les plumes sont brunes à bord blanc; la tête, le cou et la poitrine sont de couleur blanche. On le trouve en Europe sur les rives du Danube et d'autres fleuves considérables. C'est un oiseau de passage que l'on ne rencontre que rarement en Allemagne. Il court et vole très-vite et ne se nourrit que d'insectes aquatiques.

Fig. 2. L'Avocette.

(Recurvirostra avocetta.)

Cette espèce d'oiseaux de rivage fait partie de ceux à bec courbé en arc (*recurvirostra*). Elle est presque de la taille du précédent, mais plus gros de corps; les jambes sont aussi très-longues et très-déliées comme celles de l'Echasse, mais les pieds sont palmés, comme ceux du canard. Il est de couleur grise et noire, vit en Europe et en Asie, et habite en été principalement l'Isle d'Oeland en Suède, et les rivages de la Mer baltique et les côtes du Danemark. C'est un oiseau de passage qui en hiver se rend dans les pays chauds. Sa chair est mangeable.

Fig. 3. Le petit Butor ou héron étoilé.

(Ardea stellaris.)

Le petit butor est un oiseau de rivage solitaire et très-farouche; il vit dans les roseaux des marais, ne se montre pas le jour et est pour cela rencontré très-rarement. Il est de la taille d'une grive; la couleur est d'un jaune brunâtre et noir; la figure est la même que celle du grand butor. Il se nourrit de petits poissons, d'escargots et de grenouilles. C'est aussi un oiseau de passage.

Fig. 4. Le Merle couleur de rose.

(Turdus roseus.)

Ce très-bel oiseau vit par toute l'Europe et l'Asie, mais il se trouve plus fréquemment en Suède, en Laponie et en Suisse, qu'en Allemagne. C'est encore un oiseau de passage. Aux mois de Juillet et d'Août il arrive en grand nombre en Syrie et en Turquie où il contribue à exterminer les sauterelles; c'est pourquoi il y est rangé parmi les oiseaux sacrés. Il aime à vivre dans les champs labourés et sur les fumiers, où il fait la chasse aux insectes. Il n'est pas plus grand qu'un petit étourneau. Il est de couleur d'orange; la tête, la gorge, les ailes et la queue sont d'un brillant noir, bleu et vert changeant. Sa tête est parée d'une belle huppe de bleu changeant. Cet oiseau ne s'apprivoise que difficilement.

SCARCE GERMAN BIRDS.

Fig. 1. The long legged plover. Fig. 3. The Small Bittern or Bit-
tour.

(*Charadrius himantopus*.)

This rare bird belongs to the tribe of the marsh-birds, and especially to the kind of the plovers. Its size may be compared to that of the golden or green plover. Its long, extraordinarily thin and nimble legs give it a peculiar appearance. The back is of a shining black; the quill-feathers are brown, edged with white; head, neck and breast are white. It occurs on the sides of the Danube and other large rivers, but is also sometimes met with as a bird of passage. It runs and flies with uncommon swiftness and subsists chiefly on Water-insects.

Fig. 2. The Avofet.

(*Recurvirostra Avosetta*.)

This bird is also called the *scoper*; It belongs on account of the form of its bill to the crooked bills of the marsh-birds; It equals in regard to its size and legs the long legged plover but its body is much thicker and its feet are provided with a swim-membrane like the feet of a duck. Its colour consists of grey, white and black. It lives in Europe and Asia but is very frequent, especially in summer upon the Swedish Island Orland, on the coasts of the Baltic, and in Denmark. It is a bird of passage that migrates with the beginning of winter to warmer regions. Its flesh is eatable.

(*Ardea stellaris*.)

The small Bittern is a solitary but beautiful marsh-bird, which lives in the most sequestered reed-banks, and never comes forth in day-time. In regard to its size it is superiour to the thrush; its shape is that of the common Bittern. Its colour is of a tawny cast mixed with black. It lives on small fishes, watersnails and frogs, and is also a bird of passage.

Fig. 4. The Rose-coloured Thrush.

(*Turdus roffus*.)

This beautiful bird occurs in Europe as well as in Asia, but is by far not so frequent in Germany as it is in Sweden, Lapland, and Switzerland. It is a bird of passage and comes especially in July and August in large flocks into Turkey and Syria, where it finds a plentiful subsistence from the locusts, whence in those countries it is still considered as a holy bird. It is also called the field-thrush from its residing frequently in the fields or on the dunghills where it feeds on insects. It generally grows to the size of a starling. The body is rose-coloured but its head, throat, wings and tail are of a dark-blue glittering green. Its head is adorned with a beautiful shining Crest. It is not easily to be tamed.

UCCELLI RARI DI GERMANIA.

Fig. 1. L'Imantopo.

(Charadrius himantopus.)

Questo raro uccello è del genere degli uccelli palustri, e specialmente della forte del piviere. Egli è presso a poco della grandezza del piviere verde; I suoi lunghi e sottili piedi gli danno uno strano aspetto. Ha il dosso di color nero lucicante, e le penne maestre delle ali brune, e cinte di bianco; la testa, il collo, e il petto sono bianchi. Ritrovafi sulle rive del Danubio ed altri fiumi grossi; ma anco talvolta passa la Germania; corre e vola con gran velocità, e nutresi di vermini ed altri infetti acquatici.

Fig. 2. L'Avosetto.

(Recurvirostra Avosetta.)

L'avosetto, chiamato anche *Beccaroella* ovvero *Spinzago d'acqua* è del genere de' beccostorti pallustri come il suo becco ricurvo abbastanza dimostra. Somiglia al precedente in grandezza ma ha il corpo più grosso, e li piedi forniti di membrane da nuoto, come le anitre. Il color d'esso è bigio, bianco, e nero. Vive in Europa ed Asia, ma abita, principalmente nel tempo di state, l'isola Orland in Svezia, le coste del Mare Baltico, e la Dannimarca. Nel tempo d'inverno egli passa in paesi più caldi. La sua carne si mangia.

Fig. 3. Il piccolo Terrabuso.

(Ardea stellaris.)

Il piccolo Terrabuso ovvero Trombone è un uccello bellissimo che vive solitario ne' canetti, e non comparisce di giorno. Egli è più grande del merlo e di color giallo bruno e nero; nutresi di piccoli pesci, rane e lumaghe.

Fig. 4. Il Sturno marino.

(Turdus marinus.)

Questo bellissimo Uccello vive in Europa ed Asia, ma è meno frequente in Germania ch'è in Svezia, Lapponia, e Svizzera. Ne' mesi di Luglio ed Agosto arriva attruppato in Turchia e Siria ove è chiamato l'uccello santo a cagion della distruzione che fa delle locuste. E chiamato anco il *sturno campestre*, perchè trovafi tal volta nei campi e sulli letamaji. Non sorpassa in grandezza il stanello commune. Il suo corpo è di color rosato; la testa, il collo, le ali, e la coda sono d' un nero lucicante di turchino. La sua testa è di più adorna d' un pennacchio smagliante di vaghi colori. Egli s' addomestica difficilmente.



Hydrangea hortensis.

Blü

D

nen

länd

zu

lie

Neu

kan

Man

habe

Nam

Zoll

grüne

Blätter

CHINESISCHE BLUMEN.

Die Hydrangea.

(Hydrangea hortensis.)

Das Vaterland dieser außerordentlich schönen Blume ist China und Japan, wo die Engländer sie als eine Zierpflanze fanden, sie zuerst nach England brachten, und von da sie dann erst vor einigen Jahren als eine Neuigkeit nach Teutschland, in unsere Gärten kam, und unsere neueste Modeblume wurde. Man nannte sie erst *Hortensia*, anjetzt aber haben ihr unsere Botaniker den bestimmten Namen *Hydrangea* gegeben.

Ihre Staude wird ohngefähr 12 bis 16 Zoll hoch, und hat schöne große dunkelgrüne, vorn und hinten zugespitzte ovale Blätter; ihre großen oft 6 bis 8 Zoll im

Durchschnitte haltenden Blumenbüschel, welche der Form nach die meiste Aehnlichkeit mit den Büscheln des gefüllten Schneeballens haben, geben ihr ein überaus prächtiges Ansehn.

Diese Blütenbüschel kommen im Mai und Junius zum Vorscheine, sind erst grün-gelb, werden immer größer, färben sich auf das schönste rosenroth, werden dann bläulich-violett, und verbleichen endlich ganz. Jede Blüthe dauert fast 2 Monate lang bis in den August, entzückt zwar das Auge durch ihre Größe, Schönheit und Pracht, ist aber völlig geruchlos. Sie ist zwar nicht sehr zärtlich, kann aber doch in Teutschland nicht im Freien, sondern nur im Gewächshause, oder in frostfreien Kammern erhalten werden.

FLEURS DE LA CHINE.

L'Hydrangelle.

(Hydrangea hortensis.)

La patrie de cette plante est la Chine et le Japon, où elle a été trouvée comme plante de parade par les Anglais qui ensuite l'ont transplantée en Angleterre, d'où elle a passé, il y a peu d'années, comme une nouveauté dans nos jardins d'Allemagne et devint la fleur à la mode la plus récente. Au commencement on la nomma *Hortense*, mais les Botanistes lui ont donné le nom de *Hydrangelle*.

Cet Arbruste atteint la hauteur d'environ 12 à 16 pouces; ses belles feuilles sont grandes, ovales, pointues sur le devant et sur le derrière et d'un vert foncé; ses grandes touffes ou ombelles de fleurs, qui sou-

vent ont 6 à 8 pouces de diamètre, ont pour la forme beaucoup de ressemblance avec les fleurs de l'obier cultivé ou de la pelote de neige, et forment un coup d'oeil magnifique.

Les fleurs paraissent aux mois de mai et de juin; elles sont dans le commencement jaunes verdâtres, et puis elles grandissent de plus en plus, et se colorent de la plus belle couleur de rose; ensuite elles deviennent d'un violet clair et à la fin elle pâlisent entièrement. La floraison dure environ deux mois, jusqu'en Août, et les fleurs charment les yeux par leur grandeur, et leur beauté superbe; mais elles sont absolument sans odeur. Cette plante n'est pas fort délicate, néanmoins en Allemagne elle ne saurait être conservée en plein air, il faut la tenir dans une serre ou chambre à l'abri du froid.

Flow

The
beautif
it was
by som
to Eng
ago in
the fir
It was
nerally

Its
12 or 1
dark-gr

FLOWERS OF CHINA.

The Hydrangea.

(Hydrangea hortensis.)

The native country of this exquisite and beautiful flower is China and Japan where it was discovered as an ornamental plant by some Englishmen who first brought it to England; it was introduced some years ago into our gardens where it still has the first rank among the flowers of fashion. It was first called *Hortensia* but is now generally named by Botanists *Hydrangea*.

Its bush commonly attains the height of 12 or 16 inches and is provided with superb dark-green oval leaves cuspidated on both

their ends. Its large flower-bundles which very often have 6 or 8 inches in diameter partake very much of the form of a double guelderrose and give it a most beautiful aspect.

These bundles which appear in May and June, are at first of a yellow green cast, but soon change into the finest rose colour, and become of a pale violet before they entirely fade. They last about two months. Their size, beauty and splendour charm the eye, but they are destitute of all fragrancv. The Hydrangea, tho' not of a very tender nature, only thrives in Germany in hot houses or at least in such rooms, where no frost can penetrate.

FIORI DELLA CHINA.

L'Hydrangea, o la Rosa di Giapone.

(Hydrangea hortensis.)

La patria di questo bellissimo fiore è la China ed il Giapone. Gli Inglesi furono i primi di trasportarlo in Inghilterra, donde, qualche anni fa, fu introdotto in Germania, ov'è un ornamento e dell'ultima usanza negli orti. Fu chiamato da prima Hortensia, ma da poco porta il nome d' Hydrangea.

Il suo arborescello giugne all' altezza di 12 fin a 16 pollici, le foglie sono d' un verde scuro e cuspidate do' due capi. Le sue ciocche de' fiori, sovente di 6 e 8 pollici, e

rassomiglianti pella loro forma alle ciocche del sambucco acquatico danno à questo fiore un aspetto molto elegante.

Questo fiore spunta fuori nei mesi di Maggio ovvero Giugno; comparisce nel principio d' un verde giallo ma tosto si riveste d' un bello rosso di rosa e cangia in color di viola prima di ovvizzare. Ogni fiore dura presso di due mesi.

Benche la pianta non sia molto tenera pero non si propaga che nelle stanze de' giardini ovvero altri luoghi, dove il freddo non puo penetrare.

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.



Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.



MASKEN DER ALTEN.

Die Masken der Alten waren hauptsächlich für ihre theatralischen Vorstellungen bestimmt, welche bekanntlich unter freiem Himmel, bei Tage, und in großen weiten Amphitheatern gegeben wurden, welche oft bis an 20,000 Zuschauer faßten. Sie hatten ihren Ursprung von den Bacchusfesten, bei der Weinlese, wo die lustigen Winzer sich das Gesicht mit rothen Weinhefen beschmierten, sich verkleideten und allerhand gemeine Possenspiele trieben.

In der Folge, da das Theaterwesen eine ordentliche Form und Einrichtung erhielt, erfand man auch dazu ordentliche und künstlich verfertigte Charaktermasken deren Larven immer bestimmte Gesichter darstellten, und wurden 1. *Tragische Masken* für das Trauerspiel, 2. *Komische Masken* für das Lustspiel, und 3. *Bacchische Masken* für die Satyr- und Hirtenspiele eingeführt.

Tragische Masken zeigen uns z. E. die Figuren 1. 2. 3 und 8.

Komische Masken. Fig. 7 und 10.

Bacchische Masken. Fig. 4. 5. 6. und 9.

Die Masken der Alten bestanden nicht aus einer bloßen Gesichtslarve, wie unfre neueren, sondern immer aus einem ganzen Kopfe, dessen Vorder- und Hintertheil sich öffnete, wenn sie der Schauspieler, ohngefähr so wie einen Ritterhelm, aufsetzte, und sich dadurch einen charakteristischen Kopf machte. Sie hatten dabei fast immer weite offene Mäuler, welche, so wie ein Sprachrohr, die Stimme des Schauspielers verstärkte, daß man seine Rede allenthalben in dem großen weiten Theater, welches viele Reihen Stufenitze für die Zuschauer hatte, gut verstehen konnte.

Etwas Aehnliches von diesen Charaktermasken hat sich zu unsern Zeiten, bei dem sogenannten Italienischen Theater erhalten, welches auch seine bestimmten Charakter, z. E. den *Harlekin*, den *Doctor*, den *Tartaglia* und *Brighello*, etc. und die ihnen eigne Charaktermasken und Kleidungen hat, unter welchen jeder Acteur seine Rolle nach seinem bestimmten Charakter spielt.

MASQUES DES ANCIENS.

Les Masques des Anciens étaient principalement destinés aux représentations théâtrales, qui, comme nous savons, furent données le jour, en plein air et dans de vastes amphithéâtres qui pouvaient recevoir jusqu'à 20,000 spectateurs. Ces masques prirent origine aux Bacchanales et fêtes des vendanges, où les vendangeurs joyeux se barbouillaient le visage de la lie de vin rouge, se déguisaient, et faisaient toutes sortes de bouffonneries.

Dans la suite lorsque le théâtre prit une forme et organisation régulière, l'on inventa des Masques caractéristiques et artistement travaillés pour les spectacles, et l'on en faisait de différentes, suivant les mines qu'ils devaient figurer, savoir:

1. des *Masques tragiques* pour la tragédie, 2. des *Masques comiques* pour la comédie et 3. des *Masques bachiques* pour les spectacles satyriques et pastoraux.

Les fig. 1. 2. 3. et 8. nous présentent des *Masques tragiques*.

Des *Masques comiques* sont représentés sous les fig. 7. et 10. et

Des *Masques bachiques* sous les fig. 4. 5. 6. et 9.

Les Masques des Anciens ne couvraient pas seulement la visage dont ils changeaient la figure, mais c'étaient des formes rondes qui couvraient toute la tête et la déguisaient. Ces Masques entiers l'ouvraient par devant et par derrière et se mettaient comme des casques. Ils avaient presque tous des bouches béantes, formées en guise de porte-voix, pour renforcer la voix de l'acteur et la rendre intelligible aux spectateurs répandus dans ces vastes théâtres qui avaient plusieurs rangs de bancs.

Nous retrouvons encore aujourd'hui quelque chose de semblable au théâtre italien où il y a aussi des caractères fixes, tels que celui d'*Arlequin*, du *Docteur*, de *Tartaglia*, et de *Brighello*, qui ont un costume et un masque chacun à lui propre, sous quel déguisement l'Acteur joue son rôle d'après ce caractère distingué.

The Masks
destined for
which were
large Amphitheaters
twenty thousand
origin from
of grape gathering
tagers disguised
faces with the
all sorts of plays

When the
regulated, the
whose visors
tain designed
masks for the
for the Comedy
the satyre and
Tragic masks
2. 3. and 8.

Comical masks
Bacchus's masks

MASKS OF THE ANCIENTS.

The Masks of the Ancients were chiefly destined for their theatrical representations which were performed in day time in the large Amphitheaters that very often contained twenty thousand spectators. They took their origin from the feasts of Bacchus in the time of grape gathering, when the revelling vintagers disguised themselves, and painting their faces with the lees of red wine, performed all sorts of plays and farces.

When the Theater in later times was regulated, the artful masks were invented whose vizors or face-masks represented certain designed features; and (1) the tragick masks for the Tragedy (2) the comical masks for the Comedy and (3) the Bacchus's mask for the satyre and the pastorals were introduced.

Tragick masks are represented in fig. 1. 2. 3. and 8.

Comical masks in fig. 7. and 10. and Bacchus's masks in fig. 4. 5. 6. and 9.

The masks of the Ancients consisted not only of a Vizor or mask for the face, like those of our times, but of a whole complete head whose fore and hind parts opened; they were put on like helmets and gave the players the proper features for the character they performed. These masks had generally large open mouths which like a speaking trumpet strengthened the actor's natural voice and made him be understood in every corner of the large structure, that was furnished all around with rows of seats or benches for the convenience of the auditors.

Something like these characteristick masks has been preserved to our days on the Theatre of the Italians where the principal characters as for instance: Harlequin, the Doctor, Tartaglia and Brighello have their proper masks and dresses in which the actors perform their parts according to their respective characters.

MASCHERE DEGLI ANTICHI.

Le maschere degli antichi furono principalmente destinate per le loro esibizioni teatrali che si facevano di giorno in grandi anfiteatri, sovente assai larghi per contenere vinti mila spettatori. Queste maschere derivarono delle feste di Bacco nelle Vendemmie, quando gli allegri vignaji si mascheravano ed imbrattandosi il volto colla foccia di vino rosso recitavano varii trastulli e farse.

Al regolamento, che si faceva poscia del Teatro, quelle maschere artificiali furono inventati che presentavano certi e determinati Caratteri. Esse furono divise in (1) maschere tragiche pella Tragedia (2) maschere comiche pella Comedia, e (3) maschere Baccanali per la Satira e le pastorali.

Maschere tragiche si vedono per esempio nelle figure 1. 2. 3. e 8.

Delle comiche si presentano nelle figure 7 e 10.

E di quelle di Bacco si trovano nelle figure 4. 5. 6. 9.

Le maschere degli antichi non furono solamente faccie, come da noi, ma intiere teste, delle quali la parte d'innanzi separavasi da quella di dietro, come un casco; e l'attore acquistò con esse un volto corrispondente col suo carattere; di più ebbero ordinariamente larghe, e socchiuse, ovvero spalancate bocche che in modo d'una tromba parlante rendevano la voce naturale dell'attore più forte, ed più intelligibile in ogni parte del vasto edificio attorniato di sedili pel comodo degli spettatori.

A quelle maschere dell' antichità rassomigliano in qualche modo le maschere che s' usano anche al presente per i caratteri del Teatro Italiano, e Truffaldinò, il Dottore, Tartaglia e Brighello hanno proprie maschere di faccia e propri vestiti, nelle quali rappresentano le loro parti.

Insecten. XXVIII. Insectes. XXVIII. Insects. XXVIII. Insetti. XXVIII.



CHINESISCHE SCHMETTERLINGE.

Der braune Atlas.

Dieser ungeheure Chinesische Schmetterling ist ein Nachtfalter, und der grösste unter allen bisher bekannten in- und ausländischen Schmetterlingen; denn er ist so gross als eine gewöhnliche Fledermaus. China ist aber nicht allein sein Vaterland, sondern man findet ihn auch in den heissen Ländern von Ost- und Westindien, wo überhaupt alle Insecten weit grösser und schöner als bei uns sind. Er ist von Farbe brennend zimmtbraun, und gelb, schwarz, weiss und blau gezeichnet, welches ihm ein prächtiges

Ansehn giebt. Das sonderbarste an ihm ist, dass er in jedem Flügel einen grossen dreieckigen, mit einem schwarzen Rande eingefassten Fleck hat, welcher bloss mit einer dünnen glasartigen Haut überzogen ist, durch welche man, wie durch ein Fenster, alle Gegenstände (wie z. E. hier den Orangen-
zweig) deutlich sehen kann. Seine 4 Zoll lange und fingerdicke Raupe, lebt auf den Orangenbäumen, und spinnt sich in einen dicken Coccon ein, dessen Gespinnste die Chineser als wilde Seide, zu verschiedenen Stoffen benutzen.

PAPILLONS DE LA CHINE.

L'Atlas brun.

Ce papillon gigantesque de la Chine est un papillon de nuit qui surpasse en grandeur tous les papillons connus indigènes et étrangers; car il est aussi grand qu'une chauve-fouris ordinaire. Mais il ne se trouve pas seulement en Chine, on le rencontre aussi dans les contrées des Indes orientales et occidentales, où en général les insectes sont de beaucoup plus grands et plus beaux que chez nous. La couleur de ce papillon est d'une couleur de canelle très-brillante et très-claire, et ses ailes sont dessinées de jaune, noir, blanc et bleu, ce qui lui

donne un air superbe. Mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est que sur chaque aile se trouve une tâche triangulaire bordée de noir, enduite d'une membrane fine et transparente comme le verre, ainsi que l'on peut voir clairement, comme par une fenêtre, tout ce qui est dessous, comme l'on voit ici les feuilles et fleurs de la branche d'oranger sur laquelle ce papillon se tient dans la figure ci-jointe.

La chenille longue de 4 pouces et grosse comme un doigt vit sur les orangers et se file une grosse coque, dont le tissu est employé par les Chinois en guise de soie sauvage pour en faire des étoffes.

This en-
of China,
and is fu-
known bu-
common l-
country b-
hot regio-
where in-
riour ma-
countries
brown va-

A BUTTERFLY OF CHINA.

The brown Atlas.

This enormous butterfly which is a native of China, belongs to the class of the moths and is superiour in magnitude to all the known butterflies; for it equals the size of a common bat. China is not alone its native country but it is likewise met with in the hot regions of the East- and West-Indies where in general the insects are of a superiour magnitude and beauty to those in our countries. Its colour is a beautiful cinamon brown variegated with yellow, black, white and blue and of a most elegant aspect. It is principally remarkable for a triangular spot in each of the wings which being edged with a black line consists of a thin glass-like skin so transparent that any object, like the orange branches in our picture, may be seen as if it were through a window. Its caterpillar which is about four inches long and as thick as a man's finger, lives on orange-trees and spins itself into a thick cocoon the web of which is used by the Chinese as a kind of coarse silk for different stuffs.

FARFALLA DELLA CHINA.

L'Atlante bruno.

Questa prodigiosa farfalla è del genere delle farfalle notturne o falene, e sorpassa in grandezza tutte le farfalle nostrali ovvero straniere, l'accostando alla grandezza del nostro pipistrello. China non è la sua sola patria, e si trova anche nei paesi caldi delle Indie, dove tutti gli insetti sono superiori ai nostrali tanto in grandezza che bellezza. Il color suo è un bruno canellato, adorno di giallo, nero, bianco ed azzurro, donde questa farfalla ha un aspetto veramente grandioso, ma sono

principalmente rimarchevoli le sue macchie triangolari nelle ali che sono orlate di nero, e consistono in una sottile pellicola della natura di vetro, pelle quali si discerne come i rami e le foglie d' aranci nella tavola presente, tutti gli oggetti come se fosse per una finestra.

Il di lei bruco è lungo di 4 pollici e della grossezza d' un dito. Ritrovasi comunemente in fulli arancj ed involge in un grosso bozzolo, il tessuto del quale s' usa in China per farne differenti stoffe di seta.

Rosen. v.

Roses. v.

Roses. v.

Rose. v.



ROSEN - ARTEN.

Fig. 1. Die Basilica - Rose.

(Rosa damascena Basilica.)

Diese schöne Blume gehört unter die Damascener-Rosen, welches ihr langer ovaler Fruchtknoten und ganzer Bau zeigt. Ihr Strauch wird 3 bis 4 Fufs hoch, hat viele kurze Dornen, und reiches dunkelgrünes Laub. Die Blume ist ziemlich groß, und halb roth halb weiß, so daß dieser Unterschied der beiden Farben mitten durch das Auge geht, und oft die eine Hälfte ganz roth und die andere ganz weiß, rein abgeschieden sich zeigt; oft aber sind auch die weißen Blätter noch ein wenig roth geschnitten. Ihr Geruch ist sehr angenehm; und sie ist eine wahre Zierde unsrer Gärten.

Fig. 2. Die einfache gelbe Rose.

(Rosa lutea simplex.)

Die einfache gelbe Rose wächst 4 bis 6 Fufs hoch, hat hellbraunes Holz mit vielen Stacheln, und gehört zur Gattung der Weinrosen, weil ihr grünes Laub wohlriechend ist. Sie hat schmale gefiederte Blätter mit spitzigen Lappen. Ihre Zweige sind lang und schlank gewachsen, und setzen häufige schöne citronengelbe einfache Blumen an, deren Geruch nur schwach und nicht sehr angenehm ist. Sie ist sehr dauerhaft, und als eine schöne Zierpflanze in den Gärten zu gebrauchen.

ESPECES DE ROSES.

Fig. 1. La Rose de Damas
double.*(Rosa damascena Basilica.)*

Cette belle fleur, que l'on nomme aussi *Rose muscade* appartient aux roses de Damas, à ce que l'on voit à son ovaire long et oval et à toute sa structure. Son arbrisseau parvient à la hauteur de 3 à 4 pieds, est garni de nombre d'épines courtes et les feuilles molles sont d'un vert foncé. La fleur est assez grande et moitié rouge, moitié blanche, en sorte que la ligne qui sépare ces deux couleurs passe par le milieu de l'oeil de la fleur, et que chaque partie séparée conserve son teint sans altération. Quelquefois cependant les feuilles blanches sont tachetées de rouge.

L'odeur de cette fleur est très-agréable, et elle fait en vérité l'ornement de nos jardins.

Fig. 2. La Rose jaune à fleurs
simples.*(Rosa lutea simplex.)*

Le rosier qui porte les roses jaunes simples atteint la hauteur de 4 à 6 pieds; son bois est d'un brun clair, garni de beaucoup de longues épines et appartient à l'espèce des églantines puisque les feuilles vertes sont odoriférantes. Ces feuilles sont longues ailées et laciniées; les branches sont longues et menues et portent beaucoup de belles fleurs simples couleur de citron; l'odeur n'est que faible et peu agréable. Ce rosier est très-durable et peut servir à orner les jardins.

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

Fig. 1. The Basil-Domafon Rose. flower is a true ornament of our gardens and its smell extraordinarily pleasant.

(*Rosa damascena basilica*.)

This beautiful flower belongs to the kind of the Domafon Roses as not only its long and oval seed-bud, but also the whole form of it proves. The bush which is full of short thorns, commonly attains the height of 3 or 4 feet, and its leaves are very smooth and dark green. The flower is pretty large and remarkable for its colour white, being half red and half white, in general is so particularly divided in the middle of the flower, that very often one half appears quite white and the other quite red, though commonly the white leaves be meddled with red. The

Fig. 2. The single yellow Rose.

(*Rosa lutea simplex*.)

The bush of the Single yellow Rose is about 4 or 6 feet high. Its wood is of a light brown colour and full of thorns. It belongs to the species of the Eglantine Rose on account of its pleasant smelling leaves, which are narrow, feathered and indented. Its long and slender stalks have plenty of very pretty lemon coloured flowers, but their smell is neither strong nor agreeable. This species is not very delicate and hence the more qualified for an ornamental plant in a garden.

DIFFERENTI SORTE DI ROSE.

Fig. 1. La Rosa Basilica Damascina.

(Rosa damascena basilica.)

Questo bel fiore è del genere delle Rose Damascine, come l'ovale germoglio suo, e la sua struttura dimostrano. Il suo arboscello che arriva all'altezza di 3 o 4 piedi, è pieno di spine corte, e di foglia tenere d'un verde scuro. Il fiore è grande assai ma ha questo di singolare che è mezzo rosso e mezzo bianco, di maniera però, che i due colori sono separati l'uno dall'altro nel mezzo del fiore, e che sovente una metà si trova tutta bianca, benché le foglie bianche siano massimamente mescolate di rosso. Per altro quella

forte a l'odore molto grato, e può dirsi vero ornamento degli orti.

Fig. 2. La Rosa gialla scempia.

(Rosa lutea simplex.)

La Rosa gialla scempia cresce all'altezza di 4 o 6 piedi. Il suo legno è di color bruno chiaro e coperto di spine. La Rosa è del genere della Rosa balsamica gialla come le sue foglie fragranti ciò dimostrano, che sono strette impennate, ed intagliate d'intorno; i rami sono pieghevoli ed accompagnati da copiosi bei fiori scempii di color citrino. L'odor n'è debole e poco grato.

Essendo bellissima e poco delicata questa pianta è adattissima a dar lustro ai giardini.



Fig. 2.



Fig. 5.



Fig. 3.



Fig. 1.



Fig. 4.



Fig. 6.

TEUTSCHE RAUBVÖGEL.

Fig. 1. Der Wanderfalke.

(Falco peregrinus.)

Der *Wanderfalke* hält sich in felsigten Gebirgsgegenden vom nördlichen Europa, Asien und Amerika auf, und man findet ihn in Teutschland häufig, besonders in Thüringen und am Harze. Er läßt sich als ein starker, muthiger und gelehriger Vogel sehr gut zur Jagd auf Hasen, Kaninchen und Rebhühner abrichten. Er steigt so hoch in die Luft in die Höhe, daß man ihn kaum noch sehen kann. In dieser Höhe schwebt er in einem Kreise herum und spähet auf der Erde seine Beute aus, auf die er pfeilschnell herabschiesst. Er ist ein furchtbarer Räuber für alles wilde Geflügel, im Walde und auf dem Felde. Er ist ein Zugvogel, wandert im October fort, und kommt im März wieder; davon er auch seinen Namen hat. Er ist vom Schnabel bis zum Schwanze 22 Zoll lang, und sehr schön licht- und dunkelbraun und schwarz gezeichnet.

Der Thurmfalke.

Fig. 2. Das Männchen. Fig. 3. Das Weibchen.

(Falco tinnunculus.)

Der *Thurmfalke* (der auch sonst der Kirchenfalke, Röthelweihe, Röttelgeier, Rothspërber heisst) wird so genannt, weil er gern auf Kirchthürmen und einsamen hohen Feldwarten wohnt. Er ist kleiner als der Wanderfalke, nur 16 Zoll lang, und das Männchen besonders gehört zu den schönsten Falckenarten, denn es ist sehr schön blaugrau, braun, gelb, schwarz und weiß gezeichnet; das Weibchen aber bloß hell- und dunkelbraun und schwarz. Er ist in Teutschland sehr gemein, macht gewöhnlich auf Tauben, kleine Vögel, Feldmäuse, Wachteln, junge

Hasen und Feldhühner seine Jagd; er ist das Schrecken aller kleinen Singvögel, und die Lerche stürzt wie todt aus der Luft, wenn sie den Thurmfallen erblickt. Die Jäger suchen ihn möglichst auszurotten, weil er der kleinen Jagd vielen Schaden thut.

Fig. 4. Die Gabelweihe.

(Falco milvus.)

Die *Gabelweihe* ist so groß als der Wanderfalke, gelb, rostbraun und schwarz gezeichnet, und hat einen Gabel- oder zweigespitzten Schwanz, davon sie ihren Namen hat. Dieser Raubvogel lebt häufig in Teutschland, hält sich gern mehr um die Dörfer auf, wo er dann oft den Hühnerhöfen großen Schaden thut, und junge Hühner, Gänse, Enten daraus weghebt. Er nährt sich aber auch von Aase, ist feig, und läßt sich leicht von Sperbern, ja sogar von Raben, die ihn sehr gern in der Luft verfolgen, seinen Raub abjagen.

Fig. 5. Der Stockfalke.

(Falco palumbarius.)

Der *Stockfalke* bewohnt Europa und Asien, ist ein muthiger kühner Räuber für alles zahme und wilde Geflügel; wild und unbändig, und läßt sich nicht leicht zahm machen. Er nistet auf hohen Bäumen, und stößt besonders auf Tauben; daher er auch der Taubenfalke heisst. Er verändert im dritten Jahre sein Gefieder und wird rostbraun, grau und schwarz von Farbe. Es ist daher

Fig. 6. Der Hühnerfalke,

(Falco gallinarius.)

den man bisher für eine eigene Gattung hielt, nichts anderes als ein zweijähriger Stockfalke, der dessen ganze Form und Gestalt, nur aber noch ein anderes Gefieder, Farbe und Zeichnung hat.

OISEAUX DE PROIE D'ALLEMAGNE.

Fig. 1. Le Faucon pelerin.
(*Falco peregrinus*.)

Ce Faucon habite les rochers et montagnes rocailleuses de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale; on le trouve aussi assez fréquemment en Allemagne, principalement en Thuringe et dans la montagne de Hercynie. C'est un oiseau courageux, fort et docile et se fait pour cela très-bien dresser à la chasse des lièvres, des lapins et des perdrix. Il s'élève dans l'air jusqu'à perte de vue et dans cette élévation il plane et tournoie pour épier la proie sur laquelle il fond comme un trait. C'est un voleur redoutable pour toutes sortes de volaille tant dans les forêts que dans les plaines. C'est un oiseau de passage; en Octobre il quitte nos régions et ne revient qu'en mars; delà son nom. Il a 22 pouces de longueur depuis le bec jusqu'à la queue et sa couleur est d'un beau brun clair et foncé tacheté de noir.

La Creffterelle.

Fig. 2. Le Mâle. Fig. 3. La femelle nommée aussi émouchet.
(*Falco tinnunculus*.)

Espèce de faucon qui aime à habiter les clochers et les tours élevées. La Creffterelle est plus petite que le Faucon pelerin; sa longueur n'est que de 16 pouces. Le Mâle est un des plus beaux faucons; il est coloré de bleu, grisâtre, brun, jaune, noir et blanc; la femelle n'est colorée que de noir, de brun-clair et de brun foncé. Cet oiseau est très-commun en Allemagne, où il fait ordinairement la chasse aux pigeons, petits oiseaux, rats de campagne, cailles, levrauts et perdrix; c'est la terreur de tous les petits oiseaux chantans

et l'alouette tombe à son aspect du haut de l'air comme morte. Les chasseurs lui font la guerre pour l'exterminer, car il est très-nuisible à la petite chasse.

Fig. 4. Le Milan.
(*Falco milvus*.)

Ce faucon est de la taille du faucon pelerin, de couleur jaune, brune de rouille et noire; sa queue est pointue et fourchue. Cet oiseau de proie se trouve fréquemment en Allemagne et aime à demeurer dans le voisinage des villages, où il fait souvent un grand ravage dans les basses-cours en enlevant des poules, des oies, des canards etc. Il se nourrit cependant aussi de charogne; il est lâche et des éperviers, même des corbeaux, qui aiment à le suivre, lui arrachent souvent la proie.

Fig. 5. L'autour.
(*Falco palumbarius*.)

L'Autour habite l'Europe et l'Asie; c'est un voleur très-audacieux et redoutable à toute volaille tant domestique que sauvage, il est farouche et indomptable; aussi n'est-il pas facile de l'appivoiser. Il niche sur de hauts arbres et donne principalement la chasse aux pigeons, de-là son nom latin. A l'âge de trois ans il change son plumage et devient brun sale, gris et noir. Aussi l'oiseau que l'on nomme:

Fig. 6. Le Faucon des poules,
(*Falco gallinarius*.)

et quel'on croyait jusqu'ici une espèce différente, n'est qu'un autour de deux ans, dont il a toute la forme et figure, excepté que son plumage n'a pas encore changé de couleur.

Fig.

This F
of the
America
many, e
cynian
boldness
to chase
flies to
almost o
nig in a
which i
commit
wild fow
ber it m
in the
derived
tail, is
dark bro

Fig. 2.

The
gall, the
inhabits c
towers. I
the peregr
It belongs
tiest kinds
of blue gre
brown and
the female
with dark b
quent in G
kinds of f
partridges a

GERMAN BIRDS OF PREY.

Fig. 1. The peregrine Falcon.
(*Falco peregrinus*.)

This Falcon resides in the rocky mountains of the Northern parts of Europe, Asia and America, but also occurs frequently in Germany, especially in Thuringia and the Hercynian forest. On account of its strength, boldness and docility it is very often trained to chase hares, rabbits, and partridges. It flies to an enormous height, and not seldom almost out of human sight, continually soaring in a circle till it perceives its prey upon which it darts down like an arrow. It chiefly commits the greatest devastations among the wild fowl of the woods and the field. In October it migrates into warmer regions and returns in the month of March whence its name is derived. Its length, measured from head to tail, is 22 inches. Its colour is light and dark brown variegated with black.

The Kestrel.

Fig. 2. The Male. Fig. 3. The Female.
(*Falco tinnunculus*.)

The kestrel which is also called the *stone-gall*, the *fiannel* or *Windhover*, commonly inhabits church-steeple or other sequestered towers. It is somewhat smaller in size than the peregrine falcon and only 16 inches long. It belongs, especially the male, to the prettiest kinds of falcons. Its colour is a kind of blue grey which is variegated with yellow, brown and black, in a most elegant manner; the female is of a pale yellow colour, mixed with dark brown and black. It is very frequent in Germany and preys on pigeons, all kinds of small birds, field-mice, quails, partridges and young hares. This falcon is

the terror of the small singing birds and the lark tumbles from the air like dead when it perceives the kestrel. It is much pursued by the hunters for its being so noxious to the chase of small game.

Fig. 4. The Kite.
(*Falco milvus*.)

The size of the kite is nearly that of the peregrine falcon. Its colour consists of yellow, a ferruginous brown and black. Its tail is forked whence its german name is derived. This ravenous bird is very frequent in Germany and lives commonly about the villages where it very often commits havoc among the poultry, continually preying on hens, geese and ducks. It feeds also sometimes on carrion. It is of so coward and timorous a nature that sparrow-hawks and even ravens force it very often to let go its prey.

Fig. 5. The Goshawk.
(*Falco palumbarius*.)

The Goshawk is met with in Europe and Asia. It is very bold and intrepid and preys generally on wild and tame fowl. It is of an untractable nature and very seldom brought to any degree of tameness. It builds its nest on lofty trees, and pigeons are its favourite food. When two Years old it changes its plumage and becomes of a nutbrown colour, whence.

Fig. 6. The poultey falcon
(*Falco gallinarius*.)

which was thought to be another species, is but a Goshawk two years old, resembling the above mentioned in size and figure, and only differing from it in regard to its feathers and colour.

UCCELLI DI PREDA DI GERMANIA.

Fig. 1. Il Falcone pellegrino.
(*Falco peregrinus*.)

Il *falcone pelegrino* abita le montagne delle parti settentrionali d'Europa, Asia, e America, e trovasi anco in Germania particolarmente in Turingia e nelle spesse selve del Haarts. E forte, ardito e docile, donde è sovente addestrato alla caccia di lepri, conigli, e pernici. Levassi talvolta ad un' altezza che si perde di vista, e svolazzando di continuo in un cerchio spia la sua preda sopra la quale si lancia colla rapidità d'una freccia. E un nemico periglioso degli uccelli salvatici sia ne' boschi ovvero nella campagna.

Nell'Autunno passa in paesi più caldi e se ne ritorna colla primavera donde è chiamato pellegrino. E lungo di 22 pollici, misurato dal becco alla coda. Il suo color è un bruno chiaro e scuro mescolato di nero.

Il Canibello.

Fig. 2. Il maschio. Fig. 3. La femina.

(*Falco tinnunculus*.)

Il canibello che ha anche varj altri nomi come *gambinello Gheppio*, e *Ceppo* soggiorna massimamente ne' campanili e torri rimoti. E alquanto men grande del precedente, giugnendo solamente alla lunghezza di 16 pollici. Il canibello, particolarmente il maschio, è certamente del genere de' più bei falconi, il suo colore essendo un grigio che ha del turchino, e che di più è mescolato di bruno, giallo, nero e bianco; la femina è d' un bruno chiaro e scuro punteggiato di nero. E molto frequente in Germania, e va in preda di piccio-

ni, uccelli, forci, guaglie, lepri e pernici. E il terrore de' piccoli uccelli, e la Lodola cade come morta in terra, se scorge il canibello nell' aria. Pel danno che fa alla caccia si va molto ad estirparlo.

Fig. 4. Il Nibbio.
(*Falco milvus*.)

E della grandezza del falcone pellegrino e di color giallo, bruno di ruggine, e nero. Si distingue per la sua coda che è biforcata. Questo uccello predace vive in Germania ed ama di frequentar i villaggi e cortili andando di continuo in preda di polli, ocche, ed anitre. Si nutre anco di carogna. Per altro è timido e di poco animo; indi accade sovente che i sparvieri e corvi, che sono i suoi nemici, lo sforzano di rilasciare la sua preda.

Fig. 5. L' astore.
(*Falco palumbarius*.)

L' astore o colombario trovasi in Europa ed Asia e va in preda d'ogni forte di pollame che sia domestica ovvero salvatica. E feroce di natura e di rado s'addimestica; nidifica sulle alte cime degli alberi, e s' avventa principalmente adosso a' piccioni, donde il suo nome colombario si deriva. Nel terzo anno di sua vita cangia il color delle sue piume che diviene bigio, nocino, e nero. Indi

Fig. 6. Il Milvo
(*Falco gallinarius*.)

che si credeva finora una specie particolare, non è altro che un' astore di due anni avendo intieramente la sua figura e non differendo da esso eccetto nel colore delle piume.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

SCHÖNE AUSLÄNDISCHE TAUBEN.

Fig. 1. Die Indische Karmesin-Taube.

(Columba rosea.)

Unter all dem schönen Hausgeflügel, welches uns Indien geliefert hat, ist die köstliche Karmesintaube gewiss der prächtigste Vogel. Sie ist eine Haustaube, und ohngefähr so groß wie die unfrigen. Ihr Gefieder ist hauptsächlich ein glänzendes Karmesin, welches sich an mehreren Stellen in ein schönes Rosenroth verläuft. Die Kehle, Scheitel, Augenkreise und Spitzen der Flügel Federn sind weiß, die Schwung- und Schwanzfedern aber braun. Die Ostindier halten diese prächtige Taube häufig für ihre schönen Hühnerhöfe.

Fig. 2. Die Goldflügel-Taube.

(Columba chalybeata.)

Diese schöne Taube wohnt wild in Neuholland, und hat die Größe von unserer gewöhnlichen Holztaube. Ihr Gefieder ist mei-

stens graulich, aber die Flügeldeckfedern spielen die schönsten Farben, und sind wie mit Golde bedeckt, das in verschiedenem Lichte, roth, gelb und grünlich spielt; davon sie auch den Namen, die Goldflügeltaube, erhalten hat.

Fig. 3. Die Kronen-Taube.

(Columba coronata.)

Die blaue Kronentaube, welche auf den Molukkischen, und anderen Ostindischen Inseln wild wohnt, ist ein wahrer Riese unter den Tauben, denn sie ist beinahe so groß als ein Truthahn. Ihr Gefieder ist schön graublau, mit purpurbraun schattirt. Auf dem Kopfe trägt sie eine schöne Federkrone von nämlicher Farbe, welches ihr ein prächtiges Ansehen giebt. Sie nistet auf den Bäumen, läßt sich aber auch leicht zähmen. Man findet sie zuweilen auch in Teutschland, in den Menagerien großer Herren. Sie nährt sich, wie andere Tauben, von Körnern, besonders vom Reisse.

BEAUX PIGEONS ÉTRANGERS.

Fig. 1. Le Pigeon cramois des Indes.

(Columba rosea.)

Parmi les oiseaux domestiques que les Indes nous ont fournis, assurément le beau Pigeon cramois est le plus superbe. C'est un Pigeon domestique ou de colombier, à peu près de la taille des nôtres. Son plumage est d'un cramois brillant, qui en plusieurs endroits se perd en couleur de rose très-belle. La gorge, la tête, le cercle des yeux et les pointes des plumes des ailes sont de couleur blanche; les pennes et les plumes de la queue sont brunes. Les Indiens aiment à garder ces beaux pigeons dans leurs colombiers.

Fig. 2. Le Pigeon à ailes dorées.

(Columba chalybeata.)

Ce beau pigeon est un ramier sauvage de la nouvelle Hollande, de la taille de nos ramiers communs. Son plumage est presque tout grisâtre; mais les plumes supérieures

des ailes sont variées des plus belles couleurs, et semblent être couvertes d'or, qui, suivant la lumière qui y tombe, change en rouge, jaune et verdâtre; c'est de là que cet oiseau a reçu son nom.

Fig. 3. Le Faïsan (Pigeon) couronné des Indes.

(Columba coronata.)

Ce bel oiseau que l'on trouve aux Moluques et autres Iles des Indes où il vit en liberté, est le géant des pigeons, car il est presque de la taille d'un coq d'Inde, et c'est pourquoi on l'a nommé *Faïsan*, quoiqu'il appartienne aux pigeons. Son plumage est d'un beau cendré-bleuâtre nuancé de couleur de pourpre foncée. Sa tête est ornée d'une huppe demi-circulaire qui lui donne un air superbe. Cet oiseau se niche sur les arbres et s'apprivoise aisément. On le trouve quelquefois dans les ménageries des Grands-Seigneurs, même en Allemagne. Il se nourrit comme les autres pigeons, de grains et principalement de riz.

PIGEONS OF FOREIGN COUNTRIES.

Fig. 1. The Crimson-Pigeon.

(Columba rosea.)

The beautiful crimson-pigeon is certainly one of the finest birds that ever was brought to Europe from the Indies. It is a domestical fowl which in its size equals our pigeons. Its plumage is of a shining crimson, changing in several places into a beautiful rose-colour. The crown of the head, the throat, the orbits of the eyes, and the tips of the upper wing-feathers are white; tail and quill-feathers are brown. The East-Indians keep this beautiful pigeon frequently in their poultry-yards.

Fig. 2. The golden-wing pigeon.

(Columba chalybeata.)

This pretty bird which is about the size of a common wood-culver lives in a savage state in New-Holland. The prevailing colour

of its feathers is a pale-silvery grey, but the wings are of an extraordinary bright cast, and seem to be covered with gold yielding a particular lustre of red, yellow and green; whence the name is derived.

Fig. 3. The Azure-crown pigeon.

(Columba coronata.)

The crown-pigeon which inhabits the Molucca- and other East-Indian islands, is a very giant among the pigeons, approaching very near the size of a turkey. The colour of its feathers is an azure-grey varied with purple shades. Its head is embellished with a crown of the same colour, which gives the bird a beautiful appearance. It builds its nest on trees and is but seldom brought to any degree of tameness. In Germany it occurs sometimes in the collections of animals (*Menageries*). It lives like other pigeons on grains especially upon rice.

PICCIONI STRANIERI.

Fig. 1. Il piccione cremesino.

(Columba rosea.)

Fra le varie Sorti degli uccelli arrecati dalle Indie il piccione cremesino è senza dubbio uno de' più belli. È un piccione domestico che l'accosta alla grandezza dei nostrali. Il principal colore delle sue penne è un cremesino molto risplendente che in varj luoghi dà nel color di rosa. D'un bello bianco sono il gozzo, il vertice, gli anelli degli occhj e le parti superiori delle ale; e brune sono le penne maestre delle ale colla coda. Gli Indiani amano aver questo piccione nei loro pollaj e cortili.

Fig. 2. Il Colombo d'oro.

(Columba chalybeata.)

Questo bello uccello, della grandezza del Colombo salvatico, soggiorna nella Nuova Ol-

landa. Il suo color principale è grigio, ma le ale sono abbellite di vaghissimi colori; pajono coperte d'oro lucicante di color rosso, giallo, e verde, onde il suo nome si deriva.

Fig. 3. Il Colombo azzurro coronato.

(Columba coronata.)

Questo Colombo vive nelle isole Molucche ed altri paesi delle Indie. È quasi un gigante fra li piccioni giugnendo alla grandezza d'un gallo d'India. Il complesso del suo colore è un bello grigio azzurro ombreggiato di color purpureo. La testa è adorna d'una corona del stesso colore. Suole nidificare in su gli alberi e difficilmente l'addimestica. Ritrovassi qualche volta in Germania nelle menagerie. Si nutre come gli altri piccioni di grani, specialmente di riso.

Fig. 1.

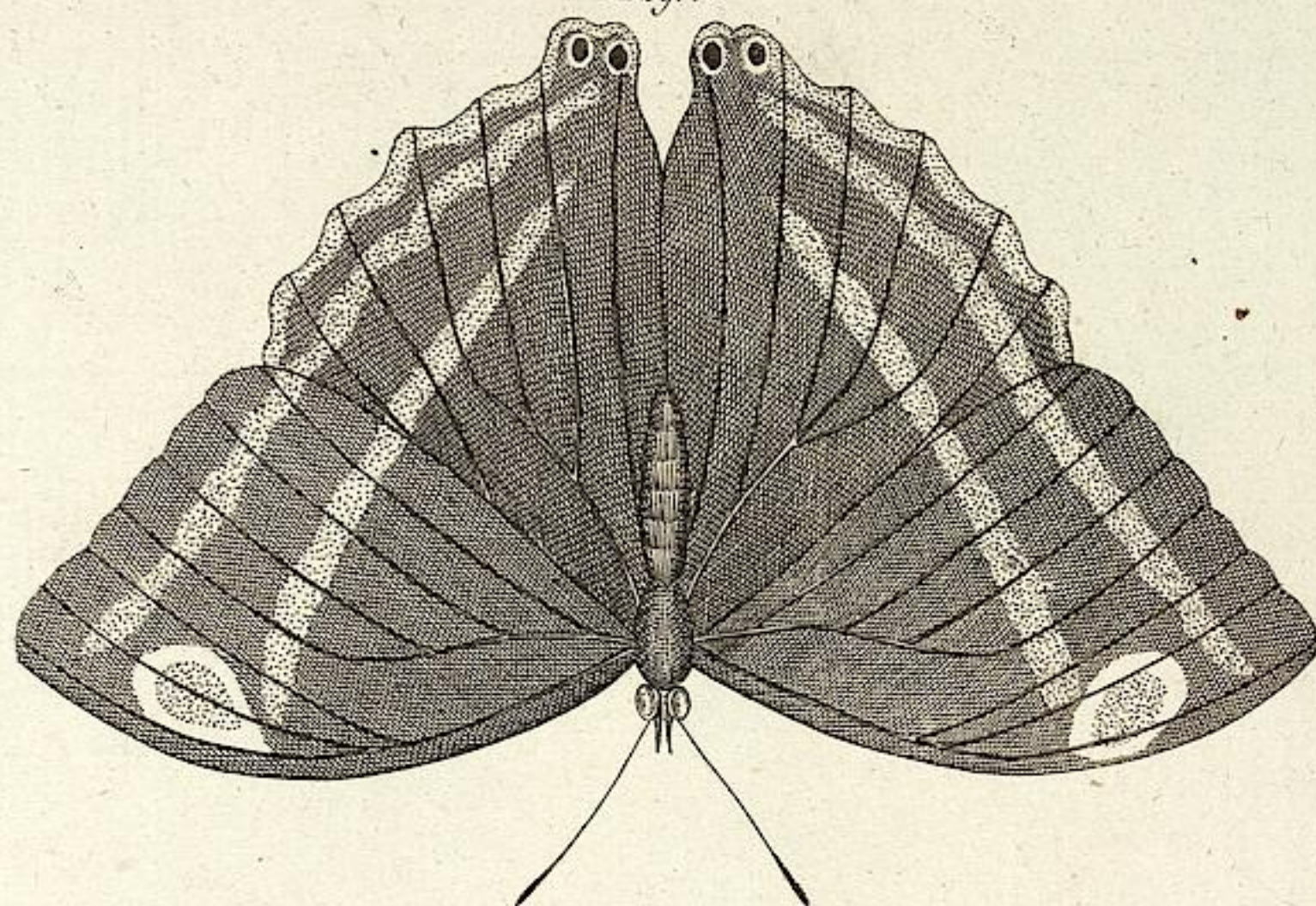


Fig. 2.

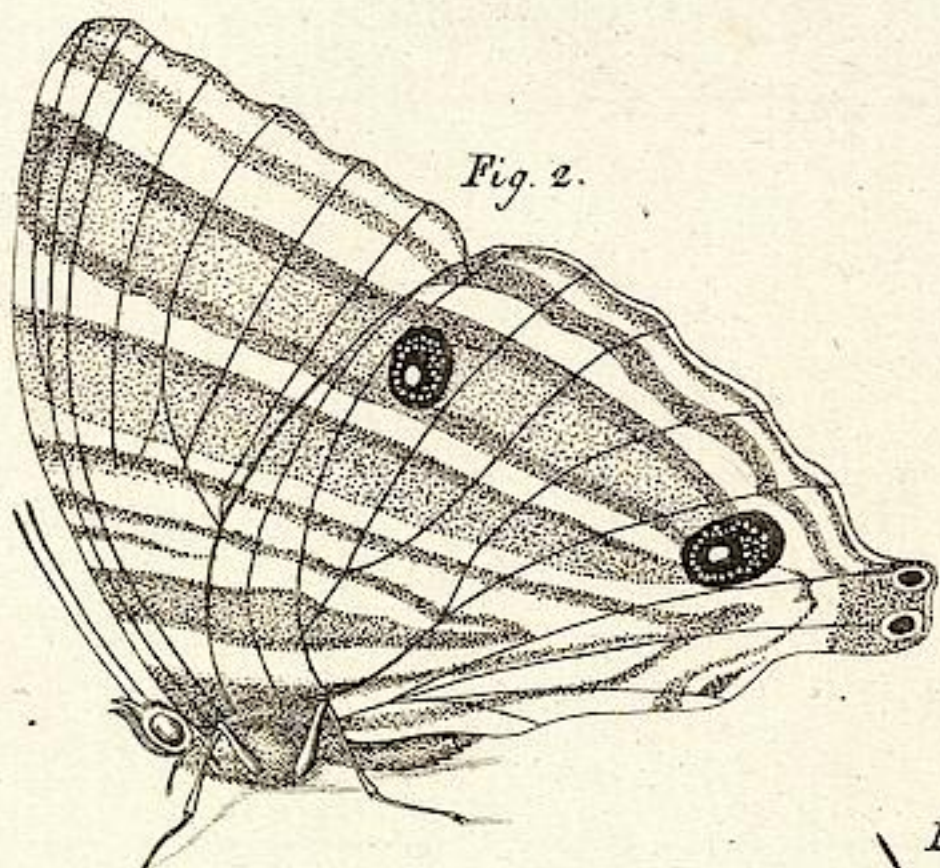


Fig. 4.

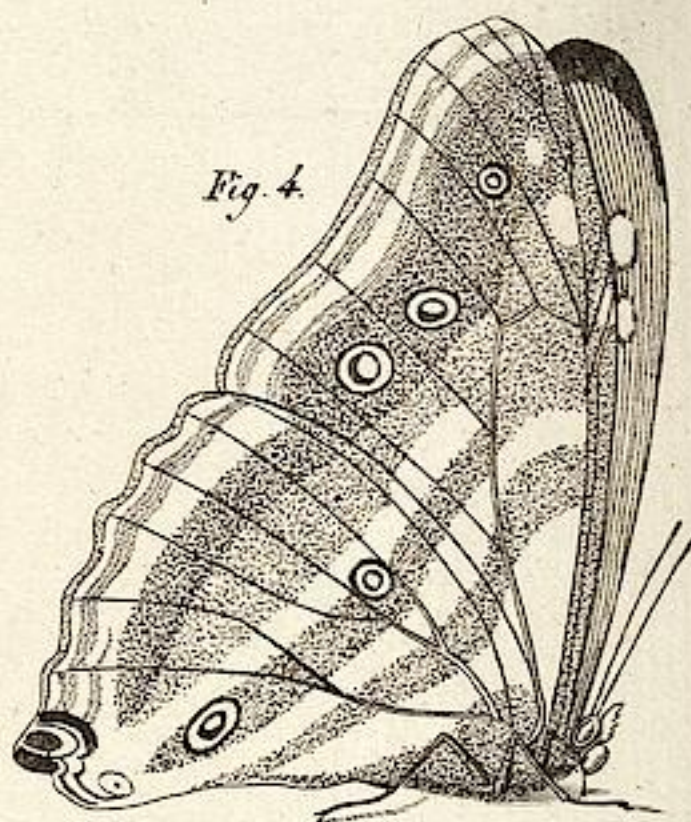
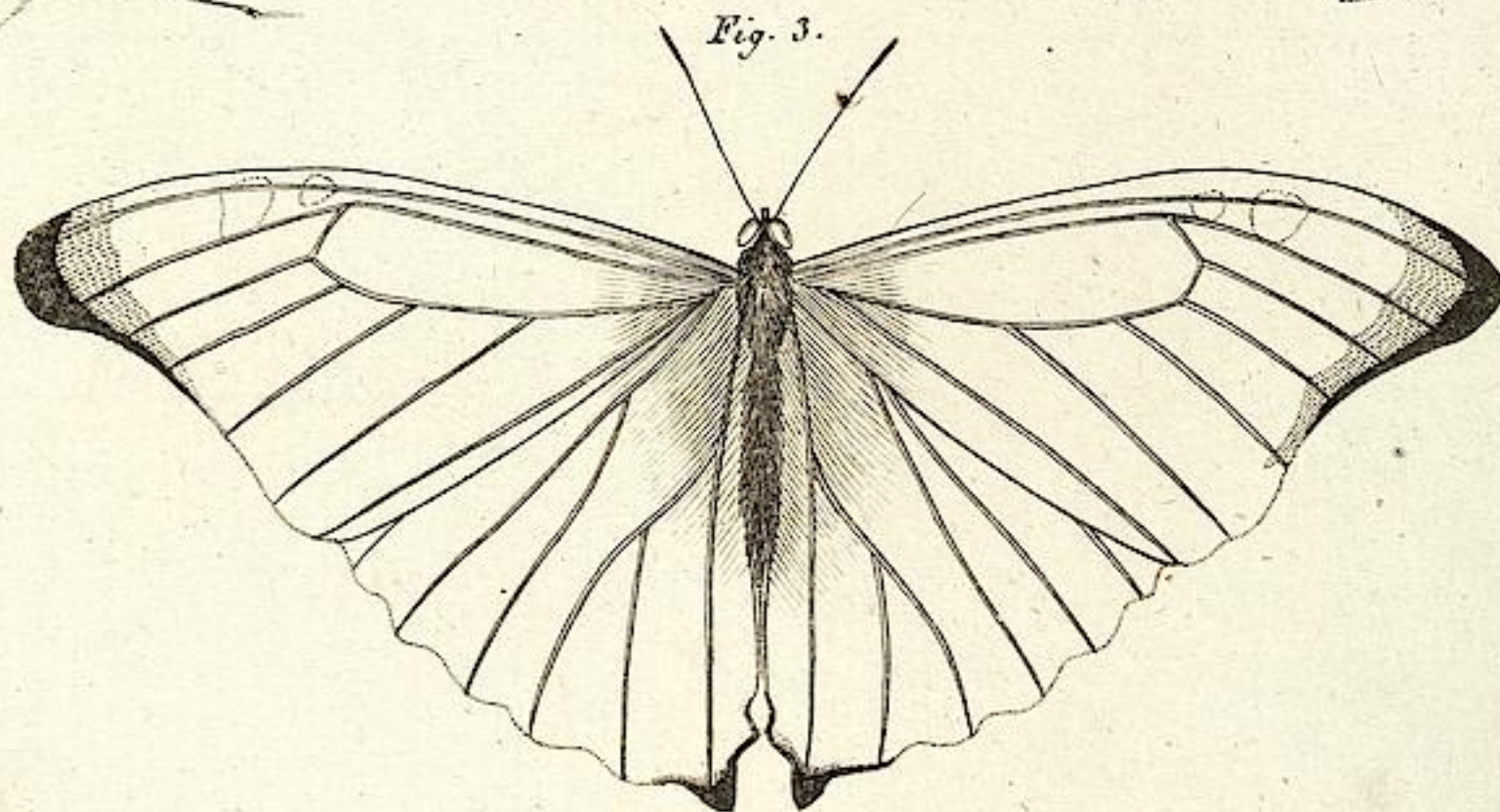


Fig. 3.



SURINAMISCHE SCHMETTERLINGE.

Fig. 1. u. 2. Der braune Page.

Wir sehen auf dieser Tafel zwei große Surinamische Schmetterlinge, oder Tagfalter, welche beide größer und weit schöner als die gewöhnlichen Europäischen sind. Der gegenwärtige, sogenannte *braune Page* ist ein sehr schön gezeichneter Schmetterling; auf der Rückenseite (Fig. 1.) dunkelbraun von Farbe, mit lichtbraunen Banden, und einem gelben Saume an den beiden Unterflügeln. Auf den Spitzen der Oberflügel hat er ein großes gelbes Auge, und auf jedem Unterflügel zwei schwarze dergl. mit weißen Rändern.

Auf der Unterseite (Fig. 2.) ist er noch weit schöner als auf der Rückenseite; nämlich weiß, gelb, rötlich und braun geflammt, mit schwarzen Adern durchschnitten, und

hat auf jedem Unterflügel vier schön punktirt Augen.

Fig. 3. u. 4. Der blaue Adonis.

Noch weit schöner als der vorige ist der blaue Adonis; einer der prächtigsten Surinamischen Schmetterlinge. Seine Rückenseite (Fig. 3.) ist schön himmelblau. Die 4 Flügel haben schwarze Spitzen, und jeder der beiden Oberflügel 2 weiße Flecken. Die Unterseite hingegen ist mit perlgrau, roth, gelb, braun und schwarz so schön gezeichnet, geflammt und punktirt, dass man fast nichts herrlicheres unter allen Insekten sehen kann, als dieses Thier.

Beide Schmetterlinge leben in Surinam, und nähren sich vom Blumenfasse, den sie mit ihren langen Rüsseln aus dem Honigbehälter der Blume saugen.

PAPILLONS DE SURINAM.

Fig. 1. et 2. Le Page brun.

La table ci-jointe nous présente deux espèces de grands papillons de jour de *Surinam*, tous les deux plus grands et plus beaux que les papillons de l'Europe. La première que nous voyons ici et que l'on nomme le *Page brun* est un papillon très-joliment dessiné; son dos ou dessus (Fig. 1.) est de couleur brune foncée, rayé de bandes brunes-claires et garni d'une bordure jaune aux deux ailes inférieures. Les pointes des ailes supérieures sont décorées chacune d'un grand oeil jaune, et les ailes inférieures ont de semblables yeux noirs bordés de blanc.

Le dessous (Fig. 2.) des ailes est bien plus beau que le dessus; il est ondé de blanc, jaune, rougeâtre et brun, traversé de vei-

nes noires, et chaque aile inférieure est décorée de quatre beaux yeux ponctués.

Fig. 3. et 4. L'Adonis bleu.

Encore plus beau que le précédent est l'*Adonis bleu*, un des plus superbes papillons de *Surinam*. Son dessus (Fig. 3.) est d'un brillant bleu-céleste; les quatre ailes ont de pointes noires, et chacune des deux ailes supérieures est décorée de deux taches blanches. Mais le dessous est si magnifiquement dessiné, ondé et ponctué de gris de perles, rouge, jaune, brun et noir, qu'il ferait difficile de trouver un Insecte plus joliment décoré que ce papillon.

Ces deux papillons vivent en *Surinam* et se nourrissent du suc des fleurs qu'ils tirent moyennant leurs longues antennes du nectaire des fleurs.

The
represe
size an
Europe
brown
pencil
elegant
brown
a yellow
form
two li
decora
Its
in beau
red and
stripes
are beau

BUTTERFLIES OF SURINAM.

Fig. 1. et 2. The brown Page.

The two butterflies of Surinam, which are represented in the annexed picture, are in size and beauty by far superiour to those of Europe. That of N. 1., generally called *the brown Page*, is certainly a most beautifully pencilled butterfly; its back (Fig. 1.) is of an elegant ferruginous brown, varied with light-brown bands; its lower wings are edged with a yellow border. A large yellow spot in the form of an eye adorns the upperwings and two like spots, edged with white borders decorate the under ones.

Its lower parts (Fig. 2.) exceed the back in beauty, being variegated with white, yellow, red and brown and interlaced with transverse stripes or veins of black. The lower wings are beautifully eyespotted.

Fig. 2. et 3. The blue Adonis.

The blue Adonis is still handsomer than the preceding species and is certainly one of the finest butterflies of Surinam.

Its upper side (Fig. 3.) is of a sky-blue cast. The extremities of the four wings are black and the upperwings marked by white spots; but the lower parts are so variegated and mottled with a peculiar pearl-grey, with red, yellow, brown and black that it hardly be possible to see an insect of a more elegant aspect.

Both these butterflies are natives of Surinam; they live upon the juice which they, by means of their spiral snout suck of plants and flowers.

FARFALLE DEL SURINAM.

Fig. 1. et 2. Il Paggio bruno.

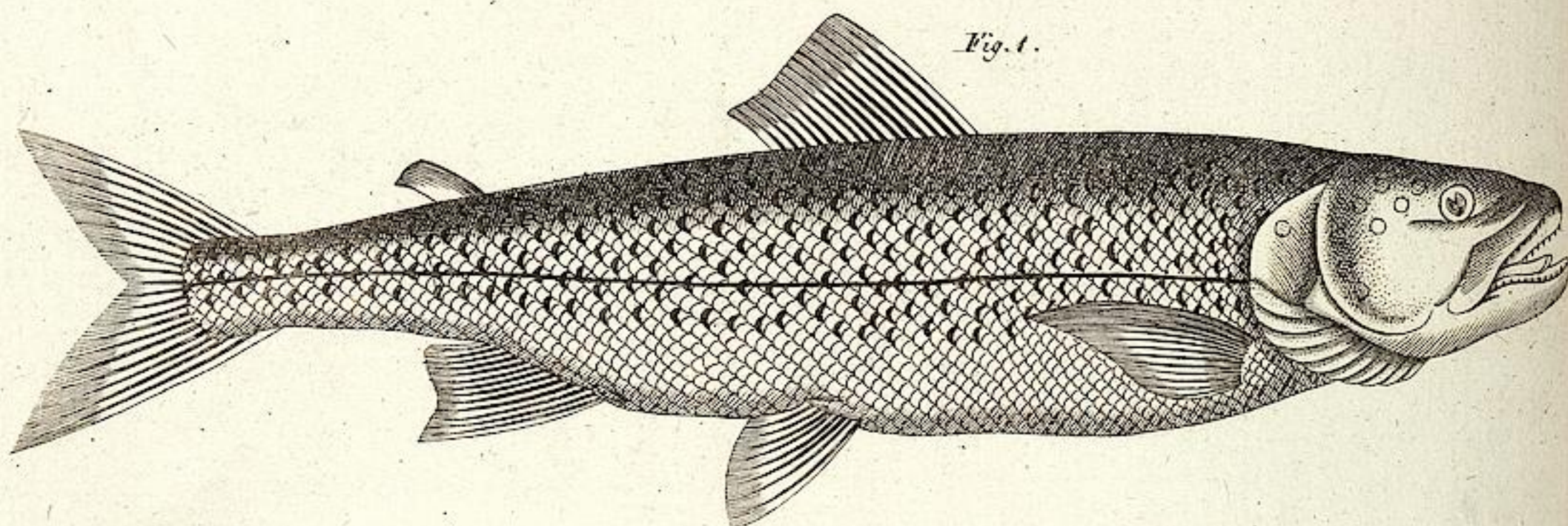
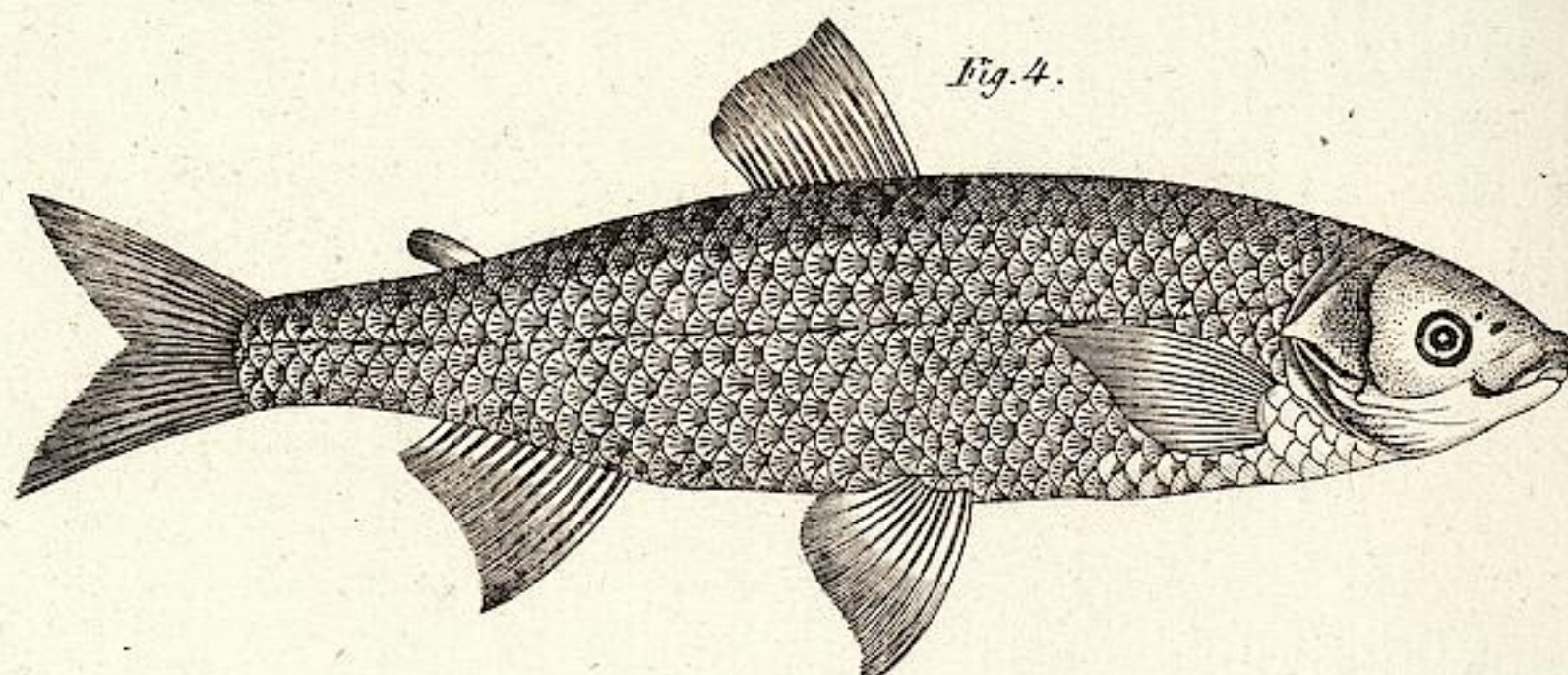
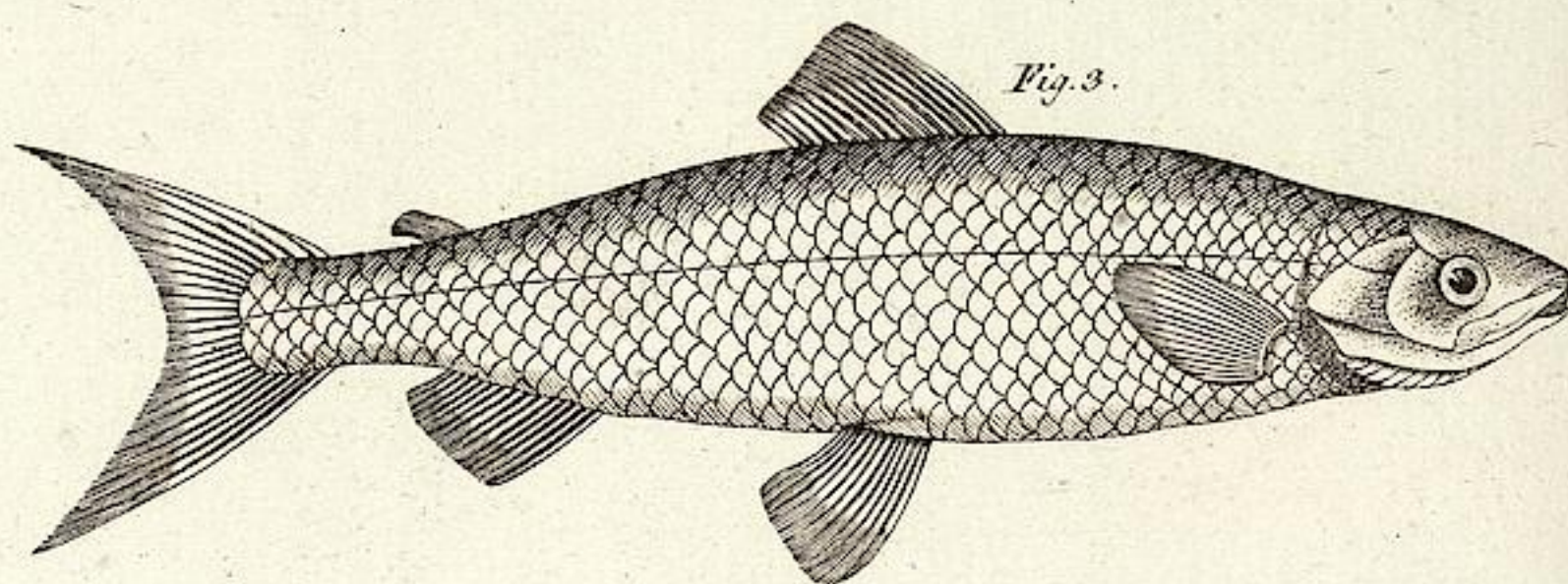
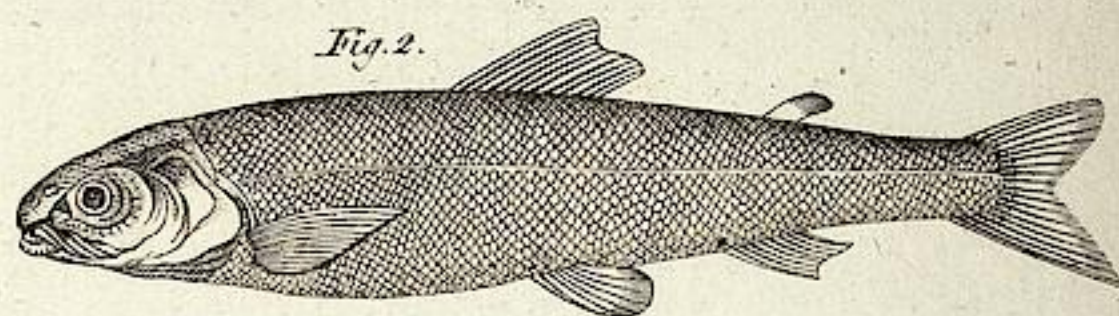
Fig. 3. et 4. L'adonis azzurro.

Le due Farfalle del Surinam che quivi l'appresentano, sono ambedue piu grandi e piu belle di quelle d'Europa. La presente chiamata: *Il Paggio bruno* è adorna di beiffimi colori. Ha la parte superiore (Fig. 1.) delle ali di color bruno scuro traversate di striscie brune chiare, e le ali inferiori orlate di giallo. Le ali superiori son albellite d'un ochione giallo e le inferiori di due macchie nere, in forma d'occhio, orlate di bianco.

La parte inferiore della farfalla (Fig. 2.) oltrapassa la Superiore, essendo vagamente disegmata di bianco, giallo, rossastro e bruno e traversata di striscie ovvero vene nere; le ali inferiori hanno quattro bei occhi punteggiati.

Questa farfalla vince in bellezza la precedente, e puo porsi nella classe delle piu belle farfalle diurne del Surinam. La sua parte superiore (Fig. 3.) è d'un bellissimo azzurro con estremità di color nero ed adorna di macchie bianche sulle ali superiori. L'ornato de' colori della parte inferiore consiste in perlate, rossigne, gialle, brune, e nere fiamme e punte che vi sono così ben ombreggiate che quasi non è possibile di veder un'insetto piu bello.

Ambedue queste farfalle vivono nel Surinam e si nutriscono del sugo che colla loro tromba spirale succiano de' fiori.



TEUTSCHE FLUSSFISCHE.

Fig. 1. Der Silberlachs.

(Salmo Schiffermülleri.)

Der *Silberlachs* ist einer der wichtigsten Teutschen Flussfische. Er lebt aber nicht nur in den großen Flüssen, sondern auch in den großen Landseen von Teutschland und der Schweiz; sogar auch in der Ostsee, und ist also sowohl ein Fluss- als Seefisch. Er ist oft bis 3 Fufs lang, und hält an Gewicht 6 bis 10 Pfunde. Da er zu dem Salmgeschlecht gehört, so ist sein Fleisch überaus delikates und wohlchmeckend. Er ist ein Raubfisch und nährt sich von anderen kleinen Fischen, Fröschen u. dergl.

Fig. 2. Das Blaufellchen.

(Salmo Wartmanni.)

Das *Blaufellchen* wohnt in den Landseen des südlichen Teutschlands, besonders in dem Bodensee, wo sich dieser Fisch ungeheuer vermehrt, und einen beträchtlichen Erwerbszweig für die Fischer ausmacht. Er hat seinen Namen von seiner Farbe, welche im siebenten Jahre fast ganz grünblau ist. Er gehört gleichfalls zu den Salmon- und Forellenarten, ist etwa anderthalb Fufs lang, und sein Fleisch ist überaus wohlchmeckend. Vom Mai an bis zum October fängt man im Bodensee eine ungeheure Menge dieser Fische, wo sie dann entweder frisch verspeist, oder eingemacht und in kleinen Fätschen, wie die Brikken, versendet werden.

Fig. 3. Der Ritter.

(Salmo umbla.)

Der *Ritter* ist gleichfalls eine Lachs- oder Forellenart, welche höchstens anderthalb Fufs lang wird, und außerordentlich delikates von Geschmack ist. Er lebt vorzüglich in dem Genfersee, woselbst er in ungeheurer Menge gefangen und nach Frankreich verschickt wird. Sein Fleisch wird im Kochen röthlich, wie das von der Lachsforelle, mit welcher er überhaupt viel Aehnliches hat.

Fig. 4. Die große Maräne.

(Salmo maraena.)

Die große *Maräne* gehört gleichfalls zu den Salmonen, wird 3 bis 4 Fufs lang, und lebt in mehreren großen Landseen im nördlichen Teutschland, besonders in Pommern, in der Schweiz und in Italien. Sie nährt sich bloß von Würmern und Insekten und hält sich ganz in der Tiefe des Wassers auf. Ihr Fleisch ist außerordentlich zart und wohlchmeckend.

Fig. 5. Die kleine Maräne.

(Salmo maraenula.)

Dieser kleine aber höchst delikates Fisch, ist höchstens 6 bis 8 Zoll lang, und wiegt mehr nicht als 4 bis 5 Loth. Er lebt in mehreren Landseen von Teutschland, Preussen, Pohlen und Schlessien, wo er sehr gemein ist, und im Winter, besonders unter dem Eise häufig gefangen wird.

POISSONS DE RIVIÈRE DE L'ALLEMAGNE.

Fig. 1. Le Saumon argenté ou de Schiefermüller.

(*Salmo Schiefermülleri.*)

Ce Saumon est un des plus importants poissons de rivière de l'Allemagne, où il ne se trouve non seulement dans les grandes rivières mais aussi dans les grands lacs, de même que dans ceux de la Suisse et encore dans la Mer Baltique; c'est donc aussi bien un poisson de mer que de rivière. Il a souvent jusqu'à trois pieds de long, et pèse de 6 à 10 livres. Comme il appartient au genre des saumons sa chair est aussi bien délicate et ragoûtante. C'est un poisson de proie qui se nourrit de petits poissons, de grenouilles etc.

Fig. 2. Le Saumon bleu ou le Lavaret du Lac de Constance.

(*Salmo Wartmanni.*)

Ce poisson se trouve dans les lacs de l'Allemagne méridionale et principalement dans celui de Constance, où il se multiplie presque à l'infini et fait un produit très-considérable des pêcheurs. A l'âge de 7 ans il devient presque tout bleu-verdâtre, c'est pourquoi les pêcheurs le nomment alors *Blaufellchen*. Il appartient pareillement au genre des saumons et truites; il acquiert la longueur d'environ un pied et demi, et sa chair est très-exquise. Depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre l'on prend une quantité surprenante de ces poissons et on les mange tant frais que marinés ou salés, en quel état on les encaque dans des barils comme les lamproies, pour les envoyer à l'étranger.

Fig. 3. L'Umble chevalier.

(*Salmo umbla.*)

Le Chevalier est aussi une espèce de Saumon qui tout au plus atteint la longueur d'un pied et demi. Sa chair est des plus exquis. Il vit principalement dans le Lac de Genève où on le prend en très-grande quantité pour l'envoyer en France. En la faisant bouillir, sa chair devient rougeâtre comme celle de la truite saumonée avec laquelle il a en général beaucoup de ressemblance.

Fig. 4. La grande Marène.

(*Salmo Maraena.*)

Cette espèce de Saumon atteint la longueur de 3 ou 4 pieds et vit dans les grands Lacs de l'Allemagne septentrionale, p. e. en Poméranie, de même qu'en Suisse et en Italie. Ce poisson ne se nourrit que de vers et d'insectes et se tient au fond de l'eau. Sa chair est extrêmement tendre et ragoûtante.

Fig. 5. La petite Marène.

(*Salmo Maraenula.*)

Ce petit poisson qui ne parvient qu'à la longueur de 6 à 8 pouces et qui ne pèse qu'environ deux onces a la chair pareillement très-délicate. On le trouve très-fréquemment dans les Lacs d'Allemagne, de Prusse, de Pologne et de Silésie, où il est pris principalement en hiver de dessous la glace.

The silve
kable Ger
the large
Switzerlan
is consequ
sea-fish.
three feet
ten pounds
its flesh is
a fish of p
fish.

The
South-Ger
where it a
Its name
becomes c
attains the
the Clafs
taste. It
From May
is caught
is either e
like the l
countries.

GERMAN RIVER FISH.

Fig. 1. The River-trout.

(*Salmo Schieffermülleri.*)

The silver trout is one of the most remarkable German river-fish. It inhabits not only the large rivers and lakes of Germany and Switzerland, but also occurs in the Baltic, and is consequently not only a river but also a sea-fish. It grows to a large size measuring three feet in length and weighing from six to ten pounds. Belonging to the class of trouts its flesh is very tender and well tasted. It is a fish of prey and lives upon frogs and small fish.

Fig. 2. The blue trout.

(*Salmo Wartmanni.*)

The blue trout is found in the lakes of South-Germany especially in that of Constance where it affords great profit to the fishermen. Its name is derived from its colour which becomes of a green-blue cast when the fish attains the seventh year of age. Belonging to the Class of trouts its flesh is of an excellent taste. It measures about a foot and a half. From May to October an enormous quantity is caught in the lake of Constance, where it is either eaten fresh or marinated in barrels like the lampreys and exported into other countries.

Fig. 3. The Umble.

(*Salmo umbla.*)

The Umble is also of the Trout-Kind. It never surpasses the length of $1\frac{1}{2}$ foot and is reckoned an excellent eating. It principally abounds in the lake of Geneva; The immense quantities caught in this lake are for the greatest part exported to France. Its flesh becomes of a reddish colour, when boiled, like that of the Salmon-trout to which it is nearly allied.

Fig. 4. The great Maraena.

(*Salmo Maraena.*)

The great Maraena which attains a length of 3 or 4 feet must also be ranged in the class of the trouts. It is not only common to the lakes of the Northern parts of Germany especially of Pomerania, but also to those of Switzerland and Italy. It only feeds on worms and insects and generally lives at the bottom of the water. The flesh is reckoned extremely good.

Fig. 5. The little Maraena.

(*Salmo Maraenula.*)

The length of this little delicious fish is only about six or seven inches, its weight never exceeding two or three ounces. It is met with in different lakes of Germany especially in Prussia, Poland and Silesia where it is very common. In Winter it is frequently caught under the ice.

PESCI DI FIUME DELLA GERMANIA.

Fig. 1. Il Sermone argentino.

(Salmo Schiffermülleri.)

Il *sermone Argentino* è uno de' più importanti pesci di Germania. Non abita solamente i grandi fiumi e laghi della Germania e Svizzera, ma si trova anche nel mare Baltico, onde è pesce di fiume e di mare. Giugne sovente alla lunghezza di tre piedi ed al peso di sei fin a dieci libbre; Essendo del genere de' sermoni la sua carne è molto tenera e saporita; è pesce di rapina e nutresi di rane ed altri pesci minuti.

Fig. 2. La Trota verdazzurra.

(Salmo Wartmanni.)

Questa specie di Trota si ritrova ne' laghi della Germania meridionale e principalmente nel lago di Constanza ove si moltiplica prodigiosamente. La copiosa pesca che se ne fa, è di gran vantaggio a' pescatori. Il suo nome si deriva del suo colore ch'è verdazzurino quando il pesce arriva all'età di sett'anni. Cresce alla lunghezza di 2½ piedi e le sue carni sono di squisito sapore. Dal mese di Maggio fin al mese d'Ottobre se ne pesca una gran quantità nel lago di Constanza. E mangiato o fresco ovvero è marinato in bariletti come le lamprede e mandato in altri paesi.

Fig. 3. La Umbla.

(Salmo umbla.)

La Umbla è anche del Genere della Trota. Ella non passa la lunghezza d'un piè e mezzo e ha la carne molto delicata e saporita. Vive principalmente nel lago di Geneva ove se ne prende gran quantità, che si manda in Francia. La Umbla si cuoce roffigna come la trota, alla quale è del tutto somigliante.

Fig. 4. La Maraena.

(Salmo maraena.)

La maraena anche conta si tra' sermoni e trotte. Cresce alla lunghezza di tre o quattro piedi e ritrovasi nella maggior parte de' laghi della Germania settentrionale principalmente in Pomerania Svizzera ed Italia. Nutresi di vermini ed insetti, e ama il fondo dell'acqua. La sua carne tenera è molto saporita.

Fig. 5. La Maraenina.

(Salmo maraenula.)

La lunghezza di questo piccolo ma delicato pesce non sorpassa sei or otto pollici, ed il suo peso ordinario è 2 or 2½ oncie. Vive nei laghi di Germania, principalmente in Prussia, Polonia e Silesia. Gran quantità si prende nel verno sotto il ghiaccio.

Rosen. VI.

Rosen. VI.

Rosen. VI.

Rose. VI.



Nach Natur gezeichnet v. Stark

ROSEN - ARTEN.

Die dunkle und blasse immerblühende Rose.

(*Rosa semperflorens.*)

Das Vaterland dieser überaus lieblichen Rose ist China, woher sie erst vor wenigen Jahren nach England kam; daher sie auch bis jetzt noch nicht an rauheres Klima gewöhnt ist, und unsere Winter nicht im freien Lande aushält, sondern in Töpfen, in Zimmern und Gewächshäusern erhalten werden muß.

Ihr Strauch wird höchstens 2 bis 3 Fuß hoch, und ist überaus zart von Holze und Blättern. Die Zweige haben rothe feine Dor-

nen, und die Blätter sind oft nicht gefiedert sondern nur dreilappig.

Die dunkle Sorte ist nur halb, die blasse aber ganz gefüllt. Die Blumenblätter von jener sind kraus und dunkel rubinroth von Farbe; von letzterer aber sind sie glatt und blass rosenfarbig. Der Geruch ist von beiden verschieden aber äußerst angenehm und gewürzhaft.

Diese schöne Rosenart bringt das ganze Jahr hindurch Blumen; im Winter aber weniger als im Sommer, und hat eben davon ihren Namen, *die immer blühende Rose*, erhalten. Sie trägt zuweilen auch reifen Samen.

ESPÈCES DE ROSES.

La Rose toujours fleurissante
foncée et pâle.

(*Rosa semperflorens.*)

La patrie de cette très-belle espèce de roses est la Chine, d'où elle a été transportée en Angleterre il y a peu d'années; c'est pourquoi elle ne s'est pas encore acclimatée chez nous, où les hivers sont trop rudes pour qu'elle puisse endurer en plein air. Il faut la planter dans des pots et la conserver dans des chambres ou serres.

L'arbruste atteint à peine la hauteur de 2 à 3 pieds, et son bois et ses feuilles sont très-fins. Les branches sont garnies de min-

ces épines rouges et les feuilles ne sont souvent pas ailées mais simplement trilobes.

La forte foncée de ces roses n'est qu'à demi-pleine ou double, mais les pâles sont tout pleines. Les pétales des premières sont frisées et de couleur de rubis foncée; ceux des dernières sont au contraire lisses et de couleur de rose pâle. L'odeur de ces deux fortes diffère, mais elle est toujours très-agréable et aromatique.

Cette belle espèce de roses porte des fleurs presque toute l'année, cependant moins en hiver qu'en été; delà son nom de *toujours fleurissante*. Quelquefois elle produit des graines mûres.

The ev

(Ro

The native co
ses is China, fr
England but fev
yet accustomed
it cannot suppo
only thrives in
rooms or hot h

The bush
or three feet.

R O S E S.

The ever-blowing Rose.

(Rosa semperflorens.)

The native country of this sweet kind of Rose is China, from whence it was brought to England but few years ago. Being therefore not yet accustomed to our much rougher climate it cannot support the winter in open air, and only thrives in pots, when carefully kept in rooms or hot houses.

The bush never exceeds the height of two or three feet. Stalks and leaves are very ten-

der, and the branches full with little red thorns. The threelobed leaves very often are not pennated.

The dark coloured species is almost quite single, but the pale or light coloured is a fine double flower. The flower-leaves of the first sort are crisp and of a dark rubin-colour, but those of the pale kind are smooth and of a pale pink-colour. Both species are of a different but very sweet and aromack smell.

This fine flower continues blowing, winter and summer, whence its name is derived. It also bears fruit sometimes.

R O S E.

La Rosa sempre fiorente.

(Rosa semperflorens.)

La patria di questa Rosa dilettevole è la China onde fu recata in Inghilterra pochi anni fa. Effendo accostumata à un clima piu dolce di nostro, non attechisce da noi all' aria scoperta, e coltivasi folamente negli Stanzoni caldi. Il suo arbofcello non oltrepaffa l'altezza di 2 o 3 piedi; effendo teneriffimo di legno e di foglie. I rami hanno spine roffe, e le foglie trilobate fovente non sono pennate.

La *forte porporina* non è che semi-piena ma la *pallida* è ripiena. Le foglie della porporina sono increfpate e d'un colore rubinof porporino, quelle della pallida sono lifcie e d'un amabil roffo pallido. L'odore di ambedue, benchè diverfo, è molto grato ed aromatico.

Fiorifcono tutto l'anno, onde fi deriva il nome *semprefiorente*. Talvotta anche frutificano.

Fig. 1.

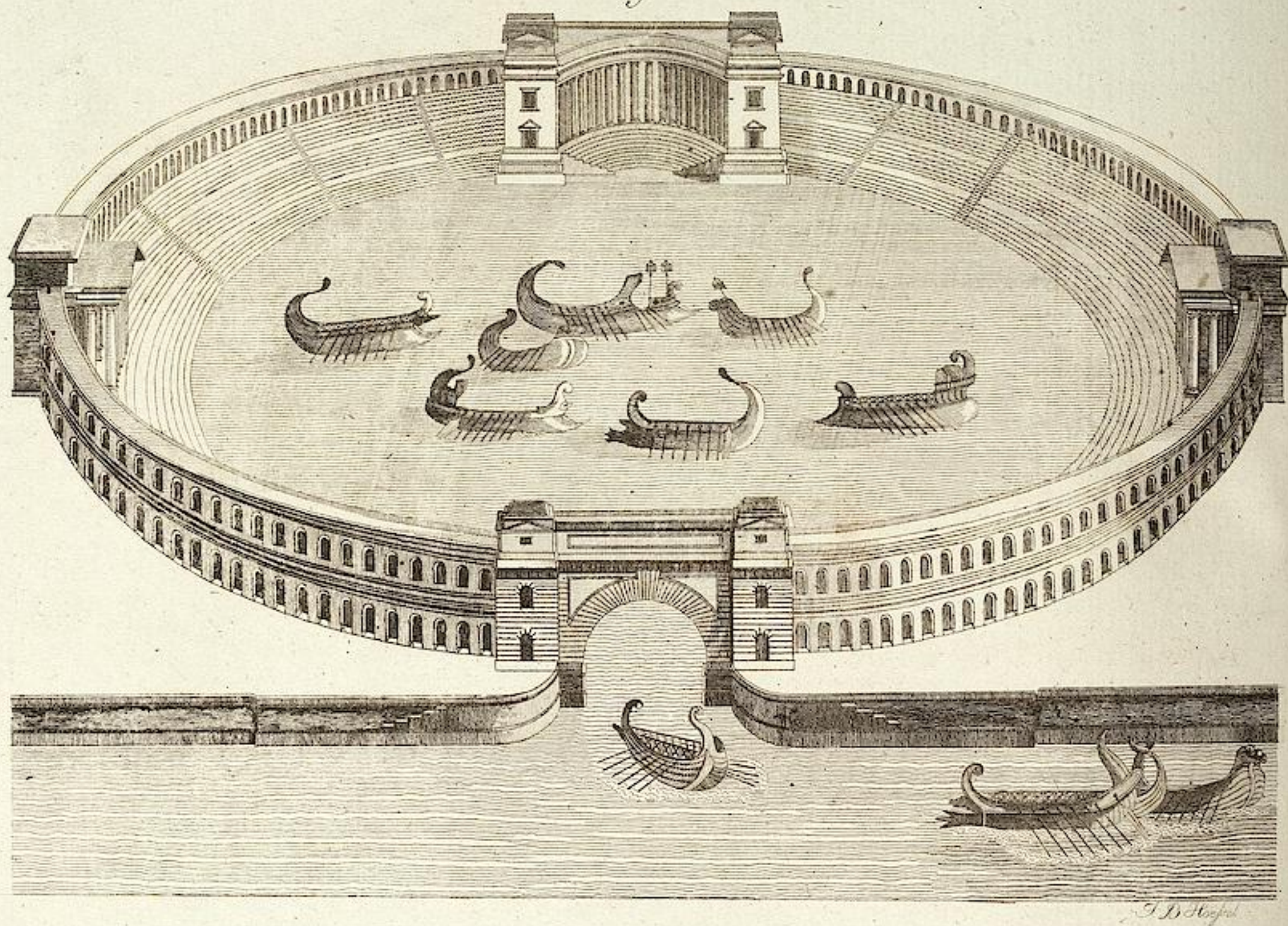


Fig. 2.

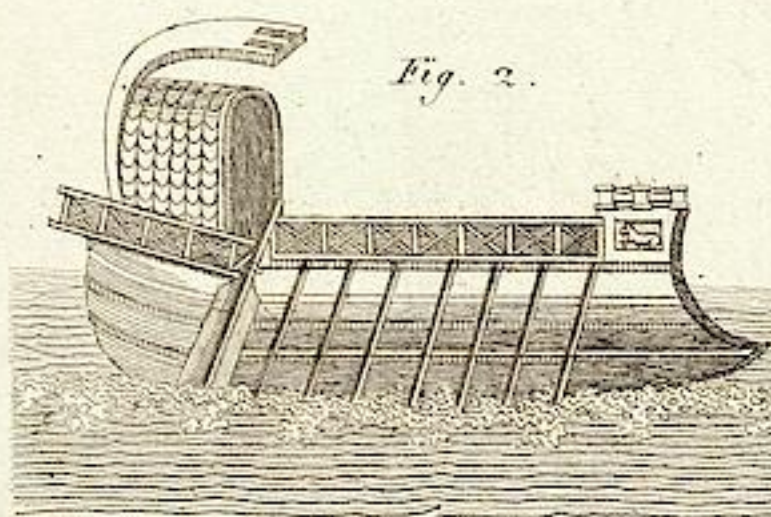
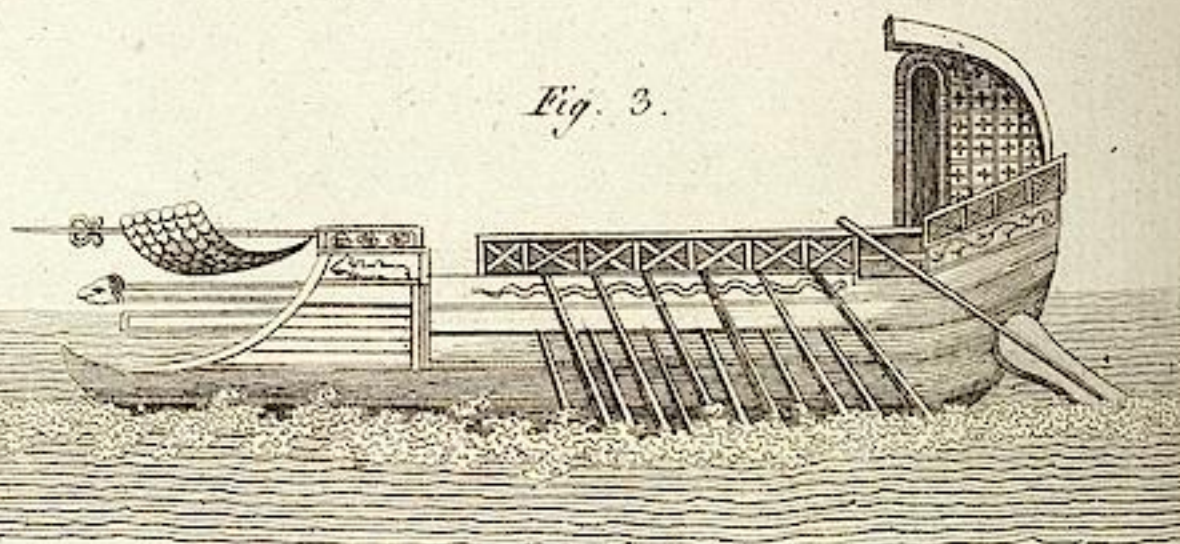


Fig. 3.



NAUMACHEN DER ALTEN.

Die *Naumachien* der alten Römer waren grofse amphitheatralifche Prachtgebäude, faft wie Plätze der Wettrennen, deren innerer freier Raum mit Waffer tief angefüllt wurde, und einen kleinen See bildete, auf welchem Schiffsgefechte gehalten wurden. Auf den dazu bestimmten ein, zwei auch dreiruderigen Kampfschiffen, (davon wir hier Fig. 2 eines mit einer Reihe und Fig. 3 mit zwei Reihen Rudern sehen) mußten zum Tode verurtheilte Verbrecher, oft auch Kriegsgefangene, auf Leben und Tod kämpfen; blofs zur Belustigung des Römischen Volks, welches auf den Stufen des Amphitheaters umherfaß; und welchem die Kaiser zuweilen dies graufame Schauspiel gaben. Die hier abge-

bildete Naumache lag an der Tiber und hatte mit derselben Verbindung.

Wie grofs diese Naumachien oft waren, kann man nur daraus sehen, dafs der Kaiser Augustus eine dergl. baute, welche 1800 Fufs lang und 200 Fufs breit war, und worinne 30 dreirudrige und noch eine Menge kleinerer Schiffe Raum hatten, einen Seekampf zu halten.

Da die Alten keine Feuegewehre hatten, so fochten die Kämpfer mit Spiefen, Stangen und Schwerdtern mit einander, und mordeten sich auf die graufamste Art. Die Sieger in diesen abscheulichen Kampfspielen, wurden dann freigesprochen und belohnt.

NAUMACHIES DES ANCIENS.

Les *Naumachies* des anciens Romains étaient de magnifiques Amphithéâtres semblables à ceux destinés aux courses, excepté que leur intérieur renfermait un bassin creusé par l'art et rempli d'eau qui formait un Lac artificiel, sur lequel on donnait des combats navaux. Les vaisseaux destinés à ces combats étaient d'un, ou de deux ou de trois rangs de rames (la Fig. 2. présente un vaisseau à un et la Fig. 3. un tel à deux rangs de rames) et montée par des criminels condamnés à la mort ou par des prisonniers de guerre, tous obligés à se faire une guerre à mort, et cela seulement pour faire plaisir au peuple Romain. Les Spectateurs étaient placés sur les bords qui entouraient le bassin, et les Empereurs leur don-

naient quelquefois ce spectacle sanglant. La *Naumachie* représentée sur la planche ci-jointe, était située proche du *Tibre* et communiquait avec cette rivière.

L'on peut juger de l'étendue de ces *Naumachies* quand on fait, que l'Empereur *Auguste* en fit bâtir une, qui avait 1800 pieds de longueur sur 200 de largeur, et où 30 trirèmes et une quantité de moindres bateaux pouvaient manoeuvrer pour se combattre.

Comme les Anciens n'avaient point d'armes à feu les combattans se battaient à coups de lances, de perches et d'épées et l'entretenaient d'une manière cruelle. Les vainqueurs de ces combats atroces furent mis en liberté et en outre récompensés.

A *Naumachia* of great magnificent Amphitheatre and The large open building, was filled and formed a little combats or seafighting in these combats. One, as in (Fig. 2.) sometimes they were Criminals condemned to death or prisoners of war who fought for liberty to amuse the people and to whom

NAUMACHIA OF THE ANCIENTS.

A *Naumachia* of the ancient Romans was a sometimes given by the Emperours. The great magnificent building in the form of an *Naumachia* represented in the annexed picture Amphitheatre and very much like a Circus. lay on the Side of the Tyber with an inlet from that river. The large open place encompassed by the building, was filled with water at pleasure, and formed a little lake upon which naval combats or sea fights were exhibited. The boats used in these combats had either one row of Oars, as in (*Eig. 2.*), or two as, in (*Fig. 3.*); sometimes they were also provided with three rows.

Criminals condemned to death, sometimes also prisoners of war were the warriors that fought for life and death in these boats, only to amuse the people who were sitting round and to whom this terrible spectacle was

As the Ancients had no fire-arms, the Combatants fought with spears, pikes, and swords, and killed one another in a most cruel manner.

The victors in these terrible games were not only set at liberty, but also rewarded.

LE NAUMACHIE DEGLI ANTICHI.

Le Naumachie degli antichi Romani erano magnifici edifici in forma d'anfiteatro come i circhi destinati a loro giuochi pubblici. Il vasto spazio racchiufovi fu riempito d'acqua e formò un lago sul quale i combattimenti navali si facevano. Le barche usitate in questi combattimenti avevano un ordine di remi (come in *Fig. 2.*) ovvero due (come in *Fig. 3.*), talvolta anche ne avevano tre, ed i delinquenti condannati a morte, ossia i prigionieri di guerra dovevan batterfi alla disperata per divertir il popolo, che gli Imperatori qualche volta regalavano con questo spettacolo terribile.

La Naumachia che quivi s'appresenta, era

situata presso il fiume di Tibre, dell'acqua del quale era riempito.

Si può giudicar della grandezza di questi edifici da quello, che fu fabbricato per ordine del Imperator Augusto. Largo di 200 piedi giugneva alla lunghezza di 1800 piedi, e trenta navi a tre ordini di remi con una quantità d'altre navicelle e barchette vi combattevano insieme.

Gli armi da fuoco non essendo in uso in questi tempi, i combattenti s'ammazzarono con aste, piconi e spade. I vincitori non solamente conseguirono la loro libertà, ma di più furono ricompensati.

Fig. 1.

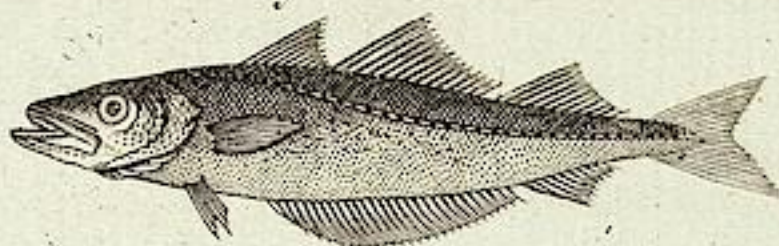


Fig. 4. a.

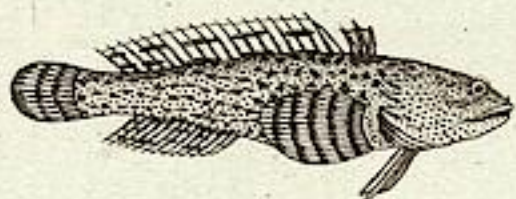


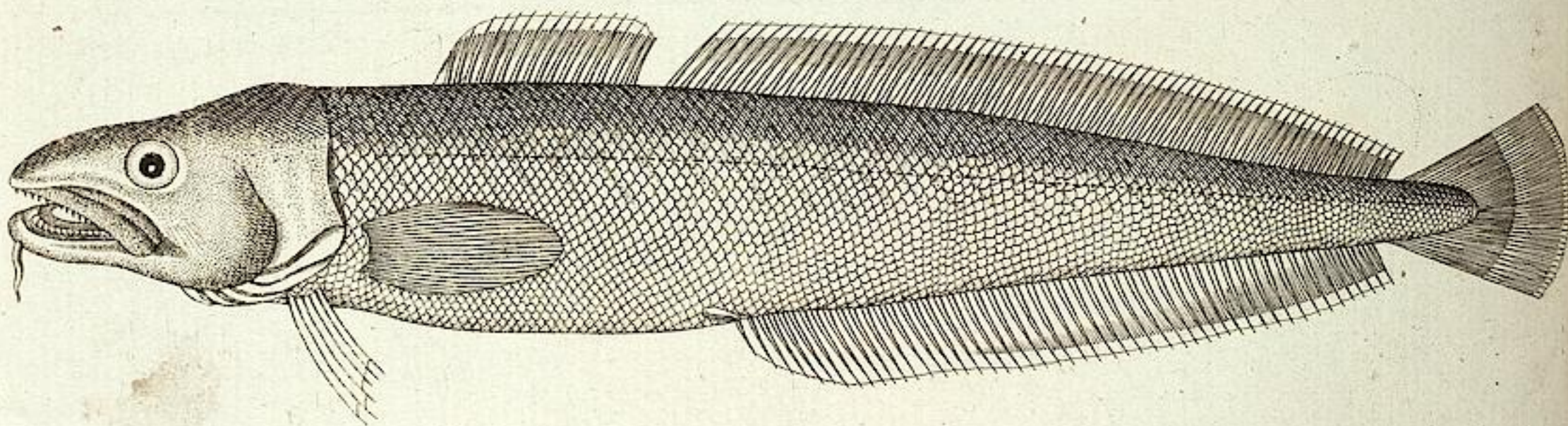
Fig. 4. b.



Fig. 3.



Fig. 2.



VERSCHIEDENE ARTEN VON SCHELLFISCHEN.

Die Schellfische oder Weichfische sind uns aus unserem Bilderbuche schon bekannt. Wir lernen hier noch einige andere Arten davon kennen.

Fig. 1. Der Polack.

(Gadus polachius.)

Der Polack oder Blanker lebt in der Ostsee und der Nordsee, wo er sich vorzüglich an den Englischen Küsten in grossen Zügen aufhält. Er wird ein bis anderthalb Fufs lang, nährt sich von kleinen Fischen, und wird seines wohlschmeckenden Fleisches wegen verspeiset.

Fig. 2. Der Leng.

(Gadus molva.)

Der Leng findet sich an den nördlichen Küsten von Europa, wo er von den Küstenbewohnern in grosser Menge gefangen wird. Er wird 15 bis 18 Pfund schwer, und ist der längste aller Schellfische, woher er auch den Namen hat. Seine Nahrung besteht in kleinen Fischen und Krebsen; man genießt ihn theils frisch, theils eingefalzen.

Fig. 3. Die Quappe.

(Gadus lota.)

Die Quappe, oder Aalraupe ist ein sehr wohlschmeckender Schellfisch, der in süßen Landseen und Flüssen lebt. Er wird 2 bis 3 Fufs lang, und liegt gewöhnlich auf dem Grunde der Gewässer auf dem Boden, um die kleinen vorüberschwimmenden Fische zu haschen, von deren Fang er lebt. — Der gelbliche Körper ist mit braunen ungleichen Flecken geziert.

Fig. 4. Der Krötenfisch.

(Gadus tau.)

Dieser kleine Schellfisch wird nur 6 Zoll lang, und erhielt seinen Namen von seinem Kopfe, der dem einer Kröte gleicht. Er nährt sich trotz seiner unbeträchtlichen Grösse von kleineren Fischen, die er mit seinen scharfen kleinen Zähnen fängt. Der Krötenfisch findet sich in den Nordamerikanischen Gewässern.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE GADES OU MORUES.

Nous avons déjà appris à connaître dans ce recueil le genre des poissons qu'on nomme *Gades*; nous allons en passer en revue encore d'autres espèces.

Fig. 1. Le Lieu ou Merlu.

(*Gadus polachius*.)

Le *Lieu* ou *Merlu* vit dans la mer Baltique et dans la mer du Nord, et se trouve en troupes nombreuses sur les côtes d'Angleterre. Il atteint la longueur d'un pied et demi, se nourrit des petits poissons et est mangé à cause de sa chair ragoûtante.

Fig. 2. Le Lingue.

(*Gadus molva*.)

Le *Lingue* se trouve dans l'Océan septentrional où il est pris en très-grande quantité par les habitants des côtes de l'Europe septentrionale. Il pèse de 15 à 18 Livres, et c'est le poisson le plus long du genre des *Gades*, c'est pourquoi on l'a aussi nommé *le long*. Il se nourrit de petits poissons et

d'écrevisses et on le mange tant, frais que salé.

Fig. 3. La Lotte ou le Burbot.

(*Gadus lota*.)

La *Lotte* est un poisson très-ragoûtant; il se trouve dans des rivières et lacs d'eau douce et atteint la longueur de 2 à 3 pieds. Il se tient ordinairement sur le fond de l'eau pour happer les petits poissons qui passent et qui font sa nourriture. Son corps de couleur jaunâtre est tacheté de taches brunes irrégulières.

Fig. 4. Le Tau.

(*Gadus Tau*.)

Ce poisson ne parvient qu'à la taille de 6 pouces. Sa tête ressemble à celle du crapaud. Malgré sa petitesse il se nourrit de petits poissons qu'il dévore avec ses dents aigues. On le trouve dans les mers de l'Amérique septentrionale.

Several
described
made acq

The
in the B
pally aff
of Engla
on smal
flesh it

The
of Europe
It weighs
is the lon
is derived
It is eater

DIFFERENT KINDS OF SCALE FISH.

Several sorts of Scale Fish have already been described in our Picture-Gallery, we are here made acquainted with some other species.

Fig. 1. The Pollack.

(Gadus polachius.)

The Pollack or Whiting Pollack is found in the Baltic and the German Ocean, principally associating in great troops on the coasts of England. It is about $1\frac{1}{2}$ foot long and lives on small fish. On account of its well tasted flesh it is very much eaten.

Fig. 2. The Ling.

(Gadus molva.)

The Ling frequents the Northern coasts of Europe where it is caught in great quantity. It weighs sometimes from 15 to 18 pounds and is the longest of the scale fish whence its name is derived. It feeds on small fish and crabs. It is eaten either fresh or salted.

Fig. 3. The Burbot.

(Gadus lota.)

The Burbot or Eel-pout is a most refreshing scale fish which is only met with in sweet lakes and rivers. It attains a length of 2 or 3 feet and rests commonly on the ground to prey on small fish which it generally lives upon. Its yellowish body is marked with brown spots of different size.

Fig. 4. The Toad-fish.

(Gadus tau.)

This little scale fish never exceeds the length of 6 inches. Its name is derived from its head which resembles that of a toad. Notwithstanding its insignificant size it lives upon other fish which it catches with its pointed teeth. The toad fish only occurs in the lakes and waters of America.

NASELLI DI VARIE SORTI.

Nel decorso della presente opera giu si è fatta la descrizione di varie specie de' Naselli. Eccone parecchie altre specie.

Fig. 1. Il Nasello Polaco.

(*Gadus polachius.*)

Questo pesce vive nel mare Baltico e nell'Oceano settentrionale principalmente vicino alle coste d'Inghilterra ove trovasi in abbondanza. Giunge alla lunghezza d'un piè e mezzo in circa, e nutresi di pesci minuti. Pella tenerezza delle sue carni, è da per tutto assai gradito.

Fig. 2. Il Nasello lungo.

(*Gadus molva.*)

Questo Nasello abita le coste settentrionali d'Europa, ove spesso si prende in prodigiosa quantità. Arriva al peso di 15 fin à 18 libbre, ed è il più lungo de' naselli onde tiene il suo nome. Vive andando in preda d'altri pesci e granchi, e mangiasi o fresco, ovvero marinato.

Fig. 3. La Lota.

(*Gadus lota.*)

La Lota ossia il Strinzo è un nasello molto saporito che si trova nei laghi e fiumi. Cresce alla lunghezza di 2 o 3 piedi ed ama tenersi sul fondo per prender i pesci minuti che passano, e della preda de' quali vive. Il suo corpo giallognolo è adorno di varie macchie brune.

Fig. 4. Il Tau.

(*Gadus Tau.*)

Questo piccolo nasello non oltrapassa la lunghezza di sei pollici. Il suo nome tedesco si deriva del suo capo che somiglia al capo d'un rospo. Non ostante la sua piccolezza vive della preda d'altri pesciolini che prende co' suoi denti acuti. Il Tau si trova nelle acque dell'America settentrionale.

Fig. 1.

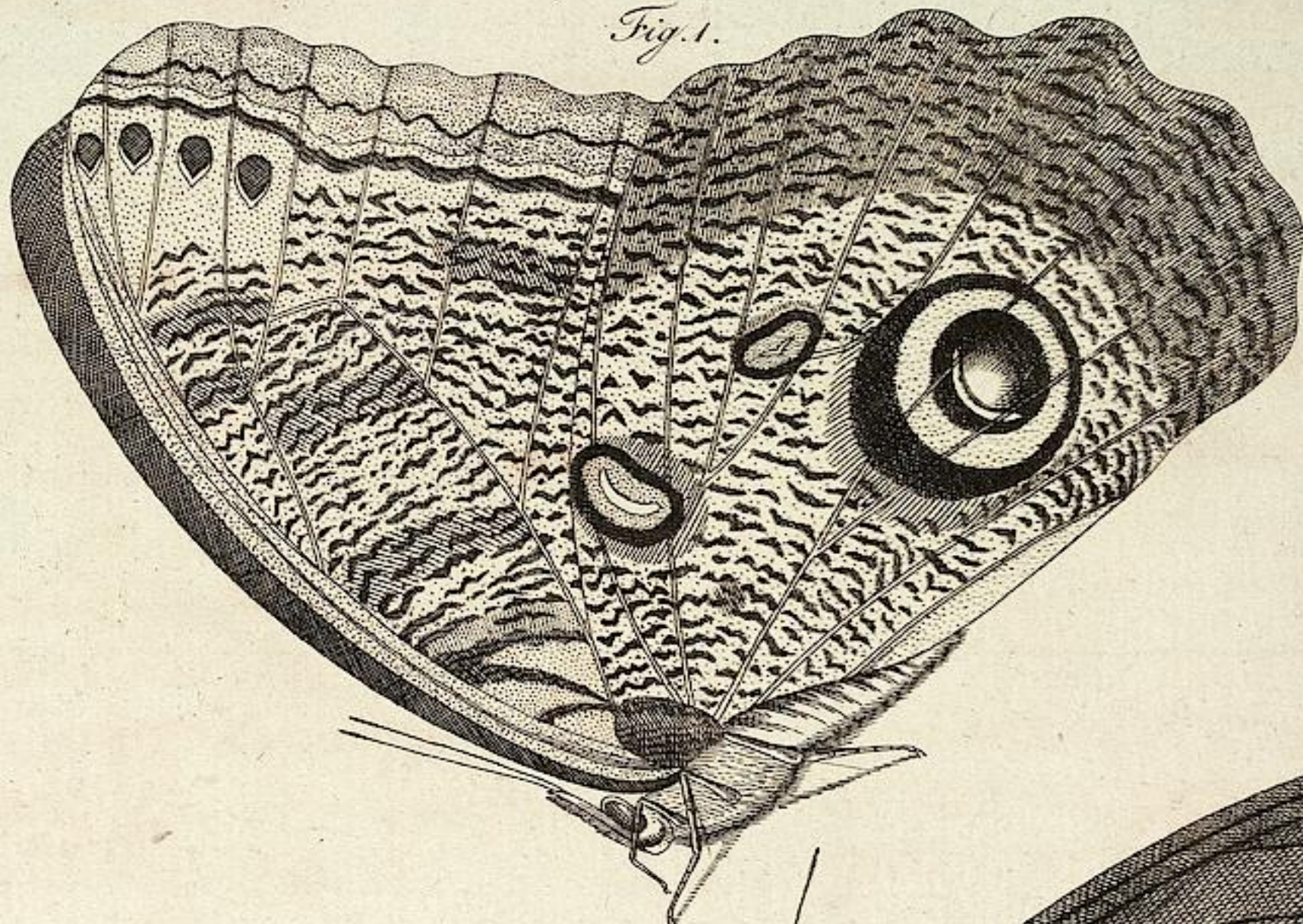
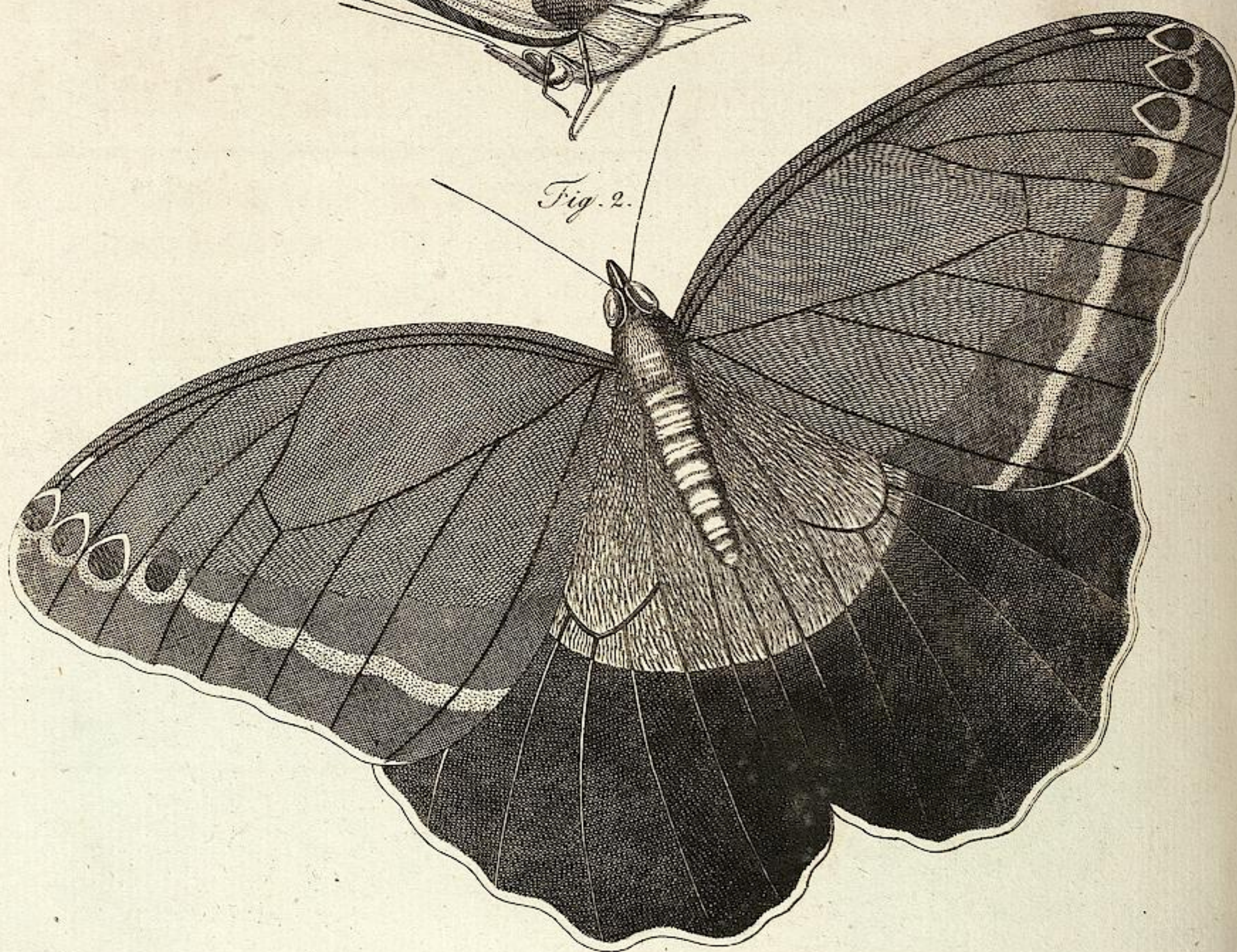


Fig. 2.



SURINAMISCHE SCHMETTERLINGE.

Fig. 1. u. 2. Der Surinamische Eurilochus.

(Papilio Eurilochus.)

Kein Theil der Erde ist so reich an großen schönen Schmetterlingen, als die Europäische Kolonie von Surinam an der Ostküste von Südamerika. Das warme feuchte Klima scheint die große Vermehrung dieser schönen Insekten zu befördern, die uns durch ihre Größe und durch ihre schönen Farben so oft in Erstaunen setzen.

Wir sehen hier einen der größten Tagfalter, den Surinamischen Eurilochus, auf beiden Seiten abgebildet. Mit aus-
gespannten Flügeln misst er über sieben Zoll,

seine Länge beträgt $3\frac{1}{2}$ Zoll. Die großen Oberflügel sind braun, mit orangegelben Saum, und gelblichen inneren Zeichnungen und Augenflecken. Die Unterflügel sind glänzend schwarz, gleichfalls orangegelb eingefasst, welches die Schönheit des Schmetterlings sehr erhöht. Gegen den Körper zu sind die Unterflügel gelb gezeichnet in bogenförmigen Ausschnitt. Die Rückseite der Flügel (Fig. 1.) ist gelb und bräunlich marmorirt. Auf der unteren Seite sitzt ein großes dunkelviolettes Auge mit gelber Einfassung, und im Mittelpunkt mit einem weißen halben Monde geziert. Hat dieser Tagfalter gleich keine sehr hervorstechenden Farben, so geben ihm doch die sanft in einander übergehenden Mischungen einen eigenen Reiz und Schönheit.

PAPILLONS DE SURINAM.

Fig. 1. et 2. Le Papillon Euriloque
de Surinam.

(Papilio Eurilochus.)

Aucune contrée de la terre est aussi riche en beaux et grands papillons que la colonie européenne de Surinam sur la côté Nord-Est de l'Amérique méridionale. Il paraît que le climat chaud et en même tems humide favorise la propagation de ces beaux Insectes qui nous étonnent souvent autant par leur grandeur que par la beauté de leurs couleurs.

La table ci-jointe nous présente un des plus beaux papillons diurnes, savoir l'*Euriloque de Surinam*, où, des deux côtés. L'en-

vergure de ses ailes est de plus de sept pouces; sa longueur est de 3 pouces et $\frac{1}{2}$.

Ses grandes ailes supérieures sont brunes, bordées d'orange et ornées de taches et des yeux jaunâtres. Les ailes inférieures sont d'un noir luisant, pareillement bordées d'orange, ce qui augmente la beauté de ce papillon. Vers le corps les ailes inférieures sont dessinées de jaune en forme d'arc. Le dessus des ailes (Fig. 1.) est jaune marbré de brunâtre. La partie inférieure est ornée d'un grand oeil violet-foncé, bordé de jaune, avec une demi-lune blanche au centre. Quoique ce papillon ne se distingue pas par des couleurs brillantes, il n'en est pas moins beau à cause des nuances douces et agréables de son coloris.

BUTTERFLIES OF SURINAM.

Fig. 1. et 2. The Eurilochus.

(Papilio Eurilochus.)

No part of the world is so rich in large and fine butterflies than the European Colony of Surinam on the Eastern coast of South-America. The warm and damp Climate seems to forward the increase of these beautiful insects which amaze us so often with their size and the beauty of their superb colours. We see here the Eurilochus one of the largest Day-Butterflies of Surinam represented on its two sides. It measures in breadth from wing to wing more than seven inches and about $3\frac{1}{2}$ inches in length. The large upperwings are brown lined with an orange border and variegated

with yellowish bands and eyes. The underwings are of a shining black and also edged with an orange border which highly increases the beauty of the butterfly. Towards the body the underwings are yellow, the yellow colour being disposed with the utmost accuracy in an arcuate segment.

The outside of the wings is marbled with yellow and brown and particularly adorned with an eye of a dark violet colour which is lined with a yellow border having a white crescent in its middle.

Though the colours of this butterfly be not so very brilliant, yet their pleasant mixture gives the insects a peculiar charm and beauty.

FARFALLE DEL SURINAM.

Fig. 1. et 2. L'Euriloco.

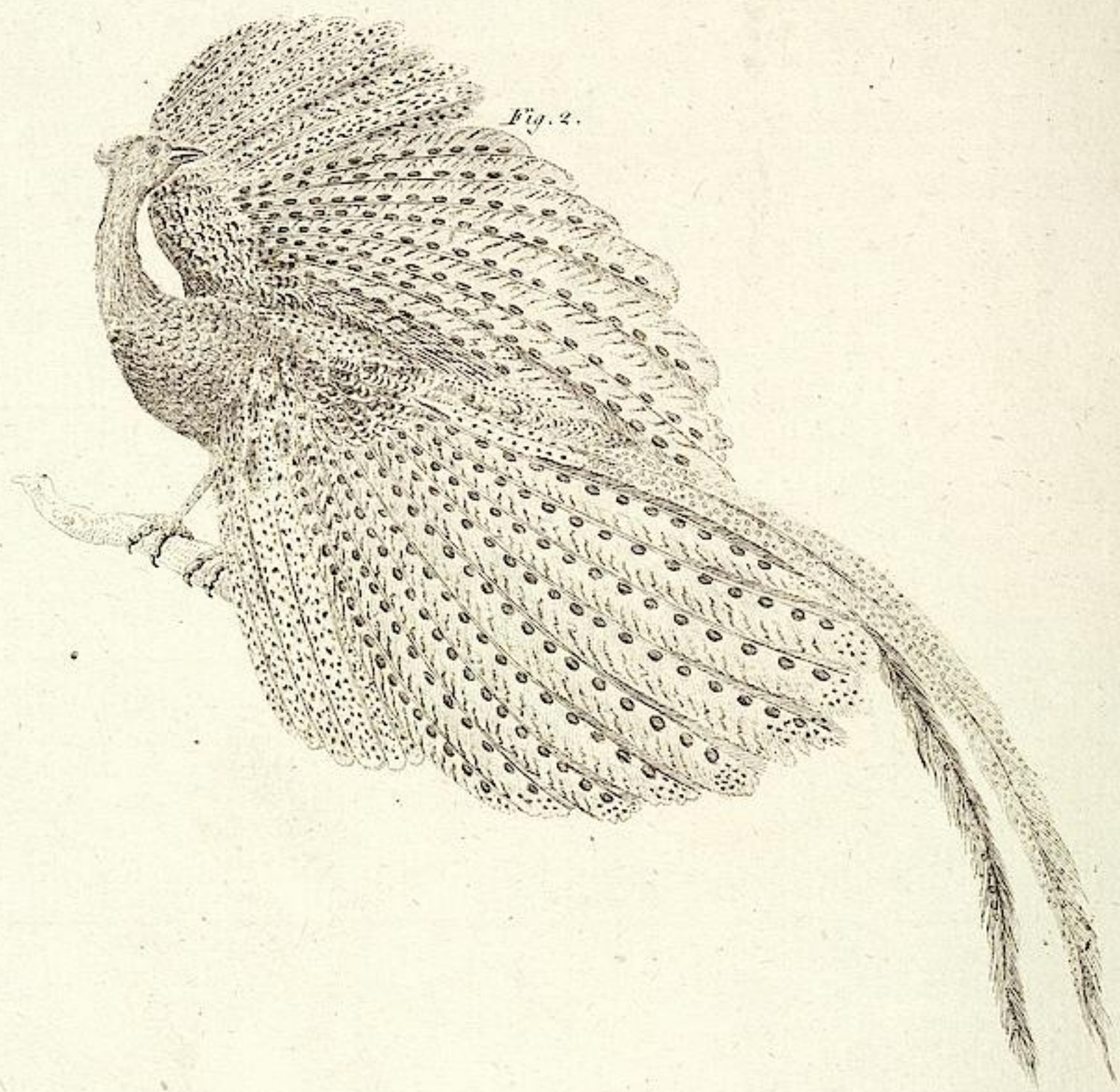
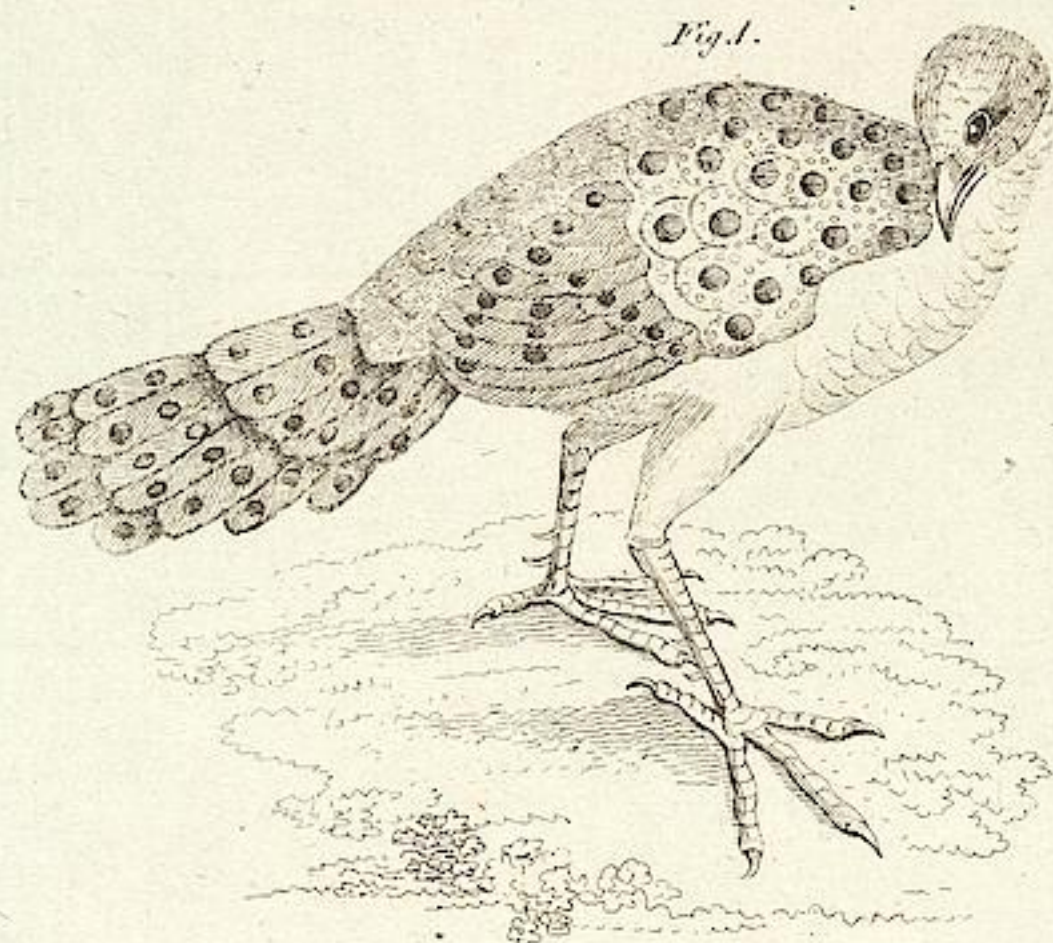
(Papilio Eurilochus.)

Non c'è parte della Terra così ricca di grandi e bellissime farfalle che la colonia Europea del Surinam sulle coste Orientali dell' America meridionale. Il cielo caldo e umido pare contribuire alla moltiplicazione di que' bei insetti, della grandezza e bellezza de' quali siamo tante volta attoniti.

Ecco L'Euriloco una delle piu grandi farfalle diurne del Surinam dipinta da due lati. Colle ali distese arriva à sette pollici il suo corpo è lungo tre pollici e mezzo. Le ali superiori sono di color bruno abbellite d'un orlo

di color d' arancio, e di diversi disegni ed occhj giallognoli; il color delle ali inferiori è un rilucente nero orlato di color d' arancio che non poco aumenta la bellezza dell' insetto. Verso il corpo le ali inferiori sono gialle, il color giallo essendo disposto in forma d' arco.

La parte esteriore dell' ali (fig. 1.) è gialla, bruna, e brunetta, dipinta à foggia di marmo, con un grand' occhio di color pao- nazzo ch' è orlato di giallo ed abbellito nel mezzo d' una striscia bianca in forma di mezza luna. Benche questa farfalla non abbia colori accesi, pure il dolce mescolglio d' essi gli dà una vaghezza particolare.



ASIATISCHE VÖGEL.

Fig. 1. Der Tibetanische Pfau.
(*Pavo tibetanus.*)

Dieser Pfau findet sich in mehreren Theilen von Asien vorzüglich aber in Tibet. Er hat die Grösse eines Perlhuhns, nur ist sein Schwanz länger. Die Grundfarbe seines Gefieders ist ein sanftes Grau mit weissen Strichen und Punkten. Auf den Oberflügeln und dem Schwanz sitzen braune augenförmige Flecken, die gegen das Licht violet und goldgrün auf das angenehmste schillern. Der obere Theil des Kopfs ist braun. Die Füße sind gelbgrau, mit doppelten Spornen versehen.

Fig. 2. Der Argusfasan.
(*Phasianus Argus.*)

Der Argusfasan gleicht an Grösse unserm gewöhnlichen Pfau, nur scheint der prächtige Schwanz des Pfaues hier auf die Flügel übergegangen zu seyn. Die außerordentlichen langen und breiten braunen Flügelfedern sind auf das schönste mit dunkelfarbigen Augenspiegeln besetzt, Kopf und Hals sind von hellbrauner schillernder Farbe. Von den Schwanzfe-

dern ragen die beiden mittleren weit über die übrigen hinaus, und sind mit weissen Punkten wie mit kleinen Sternchen übersäet. — Unser schöner vieläugiger Fasan lebt vorzüglich in China, ist aber so zärtlich, daß er in der Gefangenschaft kaum einige Monate überlebt. —

Fig. 3. Der Hindostanische Fasan.
(*Phasianus curvirostris.*)

Der Hindostanische Fasan ist ein äußerst seltener Vogel, der erst seit einigen Jahren durch die Engländer in Europa bekannt wurde. Eine Engländerin Lady Impey brachte einige lebendig mit nach England, die aber bald starben. Er hat beinahe die Grösse unseres gemeinen Fasans. Sein Gefieder ist auf das angenehmste blau, röthlich, grün und gelb gefärbt. Ein sonderbares Ansehen geben ihm die auf dem Oberkopfe stehenden einzelnen Federn. An den Enden der langen Kiele sitzen blos die Fahnen als kleine Büschel, wodurch sie von weitem das Ansehn kleiner Kornähren gewinnen. Ueber die Lebensweise dieses Vogels ist übrigens noch wenig bekannt.

OISEAUX D'ASIE.

Fig. 1. Le Chinguis ou Paon du Tibet.

(Pavo tibetanus.)

Ce Paon se trouve dans plusieurs contrées de l'Asie et principalement en Tibet; il a la taille d'une Pintade, mais sa queue est plus longue. Le fond de son plumage est d'un beau gris parsemé de mouches et de lignes blanches. Les ailes supérieures ainsi que la queue sont ornées de taches brunes en forme des yeux, d'une belle couleur changeante en violet et vert-d'or. La partie supérieure de la tête est brune; les pieds sont d'un brun jaunâtre et munis de doubles ergots.

Fig. 2. Le Faïsan-Paon ou Argus.

(Phasianus Argus.)

Ce Faïsan ressemble à nos Paons, excepté que la principale beauté n'est pas tombée en partage à la queue, mais aux ailes; dont les plumes brunes extrêmement longues et larges sont parsemées d'une manière admirable de miroirs d'une couleur foncée. La tête et le

cou sont de couleur bleu-claire changeante. Les deux plumes du milieu de la queue surpassent les autres de beaucoup en longueur et sont semées de points blancs qui paraissent autant d'étoiles. Ce beau faïsan à mille yeux se trouve principalement à la Chine; mais il est si délicat, qu'étant emprisonné il ne vit que peu de mois.

Fig. 3. Le Faïsan de l'Indostan.

(Phasianus curvirostris.)

Ce Faïsan est un oiseau très-rare que les Anglais n'ont fait connaître en Europe que depuis peu d'années. Une Anglaise, *Milady Impey* en amena quelques uns en Angleterre, mais ils périrent bientôt. Cet oiseau est presque de la taille de notre faïsan ordinaire. Son plumage est très-joliment teint en bleu, rougeâtre, vert et jaune. Les plumes éparées qui se trouvent sur la tête lui donnent un air singulier. Les bouts des tuyaux sont garnis de barbes qui leur donnent la ressemblance de petits épis. Du reste on ne connaît que fort peu les habitudes de cet oiseau.

Fig.

This Pe
Asia but
size of a P
which is
of its pl
stripes an
are mark
eyes, w
bright v
upper pa
of a yell
spur.

Fig.

The
common
latter se
of the
large b
adorned

ASIAN BIRDS.

Fig. 1. The Thibet-Peacock.

(Pavo tibetanus.)

This Peacock is met with in several parts of Asia but especially in Thibet. It is about the size of a Pinado or Guinea-hen except the tail which is much longer. The prevailing colour of its plumage is a silvery grey with white stripes and spots. The upperwings and tail are marked by brown spots in the form of eyes, which towards light change into a bright violet and gold green colour. The upper part of the head is brown, the feet are of a yellow-grey and provided with a double spur.

Fig. 2. The Argus or Luen.

(Phasianus Argus.)

The Argus is of equal magnitude with our common peacock but the brilliant tail of the latter seems to be transplanted on the wings of the Argus. The extraordinary long and large brown wing-feathers are beautifully adorned with eyes of darker colours. Head

and neck are of a shining Azure blue. The two middle feathers of the tail, which are much longer than the rest, are mottled with white starlike spots. This beautiful eyespotted pheasant is properly an inhabitant of China and of so delicate a nature, that it hardly lives a few months in confinement.

Fig. 3. The Pheasant of Indostan.

(Phasianus curvirostris.)

The Pheasant of Indostan is extremely scarce and has but lately been introduced into Europe. Lady Impey was the first that brought some alive to England which however soon died. It approaches the size of our common pheasant. Its plumage is very agreeably variegated with azure, red, green and yellow. The single isolated feathers upon its head give it a peculiar appearance. These feathers consist of long bare quills beset at the top with little tufts of feathers which at the distance have the appearance of corn-ears.

The habits and manner of living of this fowl are as yet but little known.

UCCELLI ASIATICI.

Fig. 1. Il Pavone Tibeto.

(Pavo tibetanus.)

Questo Pavone si trova in diverse parti dell'Asia, ma principalmente in Tibet, e giunge alla grandezza della Gallina di Numidia. È cenerognolo il suo color principale con striscie e punte bianche. Le ali superiori e la coda sono piene di macchie brune in forma d'occhi che verso il lume sono d'un lucicante mescolamento di paonazzo e verde dorato. Il capo è bruno; li piedi sono d'un grigio giallo armati di due spioni.

Fig. 2. Il Fagiano occhiato.

(Phasianus Argus.)

Questo Fagiano ha la grandezza d'un pavone nostrale colla differenza però, che i bei occhi della superba coda del pavone pajono esser trasportati sulle ali di questo uccello, delle quali le larghe e lunghe penne sono adorne di macchie scure somiglianti agli specchietti della coda del pavone. Il colorito

del capo e collo è un azzurro rilucente. In mezzo della coda sorgono due penne molto più lunghe delle altre che sono taccate di punte ovvero di stelle bianche. Questo uccello occhiato vive principalmente in China, ma è così delicato che messo in chiusa non vive.

Fig. 3. Il Fagiano dell'Indostan.

(Phasianus curvirostris.)

Questo Fagiano è un uccello molto raro, essendo pochi anni che fu trasportato in Inghilterra. Lady Impey una Dama Inglese fu la prima di arrecarne qualcheduni vivi, che pure in poco morivano. Accosta alla grandezza d'un Fagiano nostrale. Il colore delle sue penne è un mescolamento d'azzurro di rossigno, verde, e giallo. Le penne che s'ergono dal vertice del di lui capo gli danno un aspetto particolare; quelle penne, che fin alla cima sono spelate s'affomigliano da lontano alle spighe di grano.

Il nutrimento come i costumi di questo uccello non son peranco conosciuti.

Fig. 1.

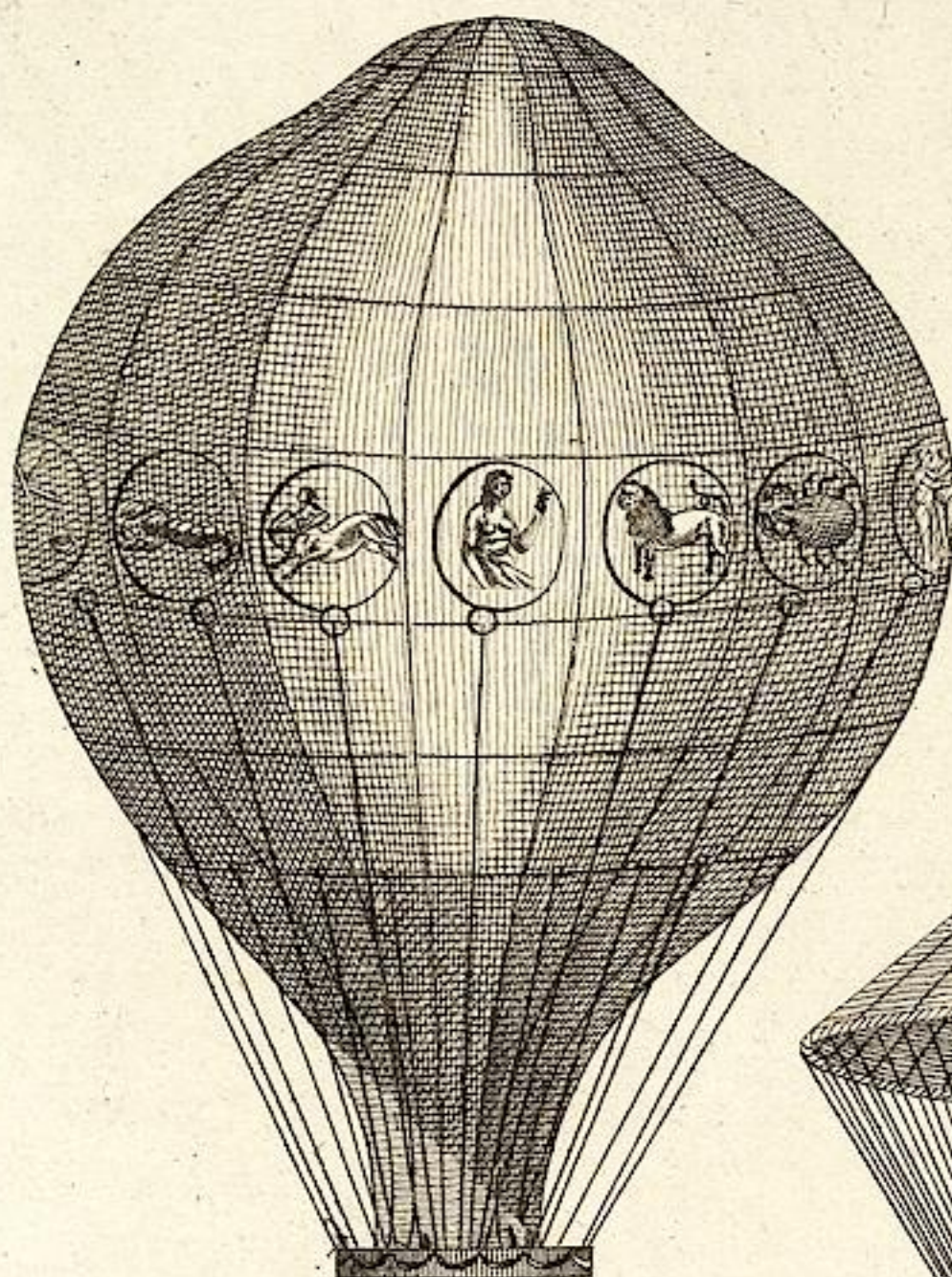


Fig. 2.

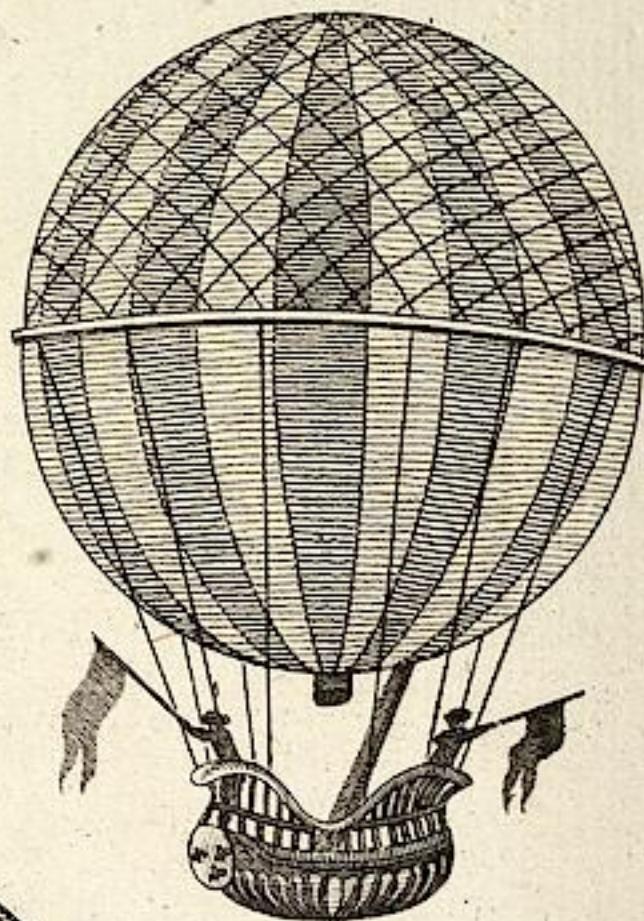
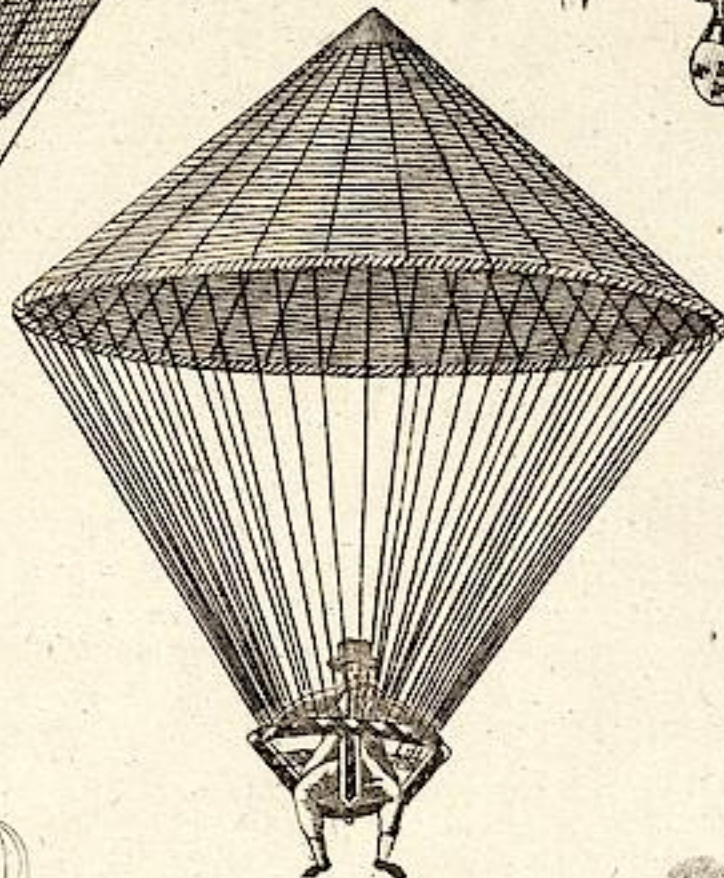
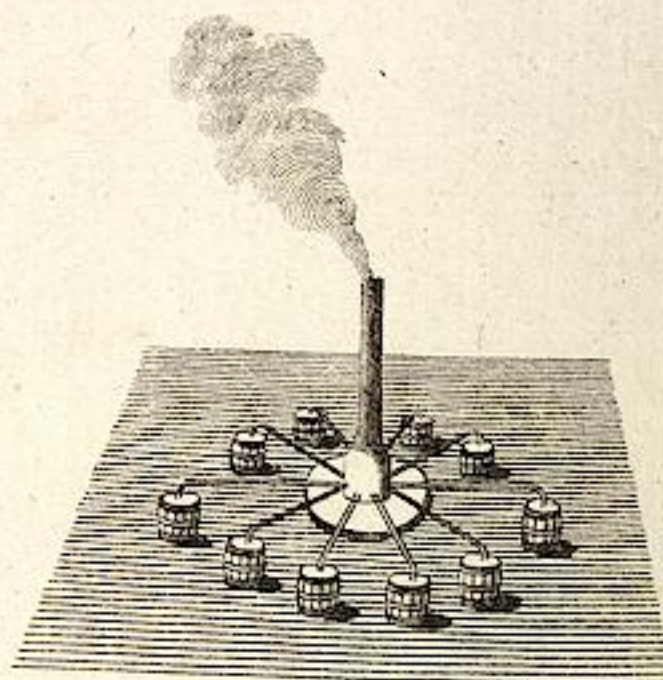


Fig. 3.



a.



b.

LUFTSCHIFFEREI.

Nichts erregte wohl von jeher mehr die Bewunderung der Menschen, und zugleich den Wunsch der Nachahmung, als der Flug der Vögel. Schon im frühesten Alterthume erzählen uns mehrere Sagen, machte man Versuche, durch künstliche Flügel, die man an Armen und Füßen befestigte, sich von der Erde zu erheben, und in einem leichtern Elemente nach Gefallen herumzuschweben. Doch alle Versuche waren zu klein, und fielen deswegen unglücklich aus. Es kam darauf an, eine Maschine zu erfinden, deren Gewicht in Verbindung mit dem daran befestigten menschlichen Körper geringer sey, als das Gewicht der sie umgebenden atmosphärischen Luft, die folglich leichter wäre, und in die Luft stiege. Die ersten glücklichen Versuche dieser Art machten in Frankreich im Jahr 1782 die Gebrüder *Montgolfiers*. Sie nahmen nämlich eine große hohle Maschine von Taffent in Gestalt einer Kugel, verdünnten durch angebranntes Papier und Stroh die Luft, und so stieg die Kugel wirklich von selbst in die Höhe. *Montgolfier* vergrößerte nun seine Taffentkugel, (*Fig. 1.*) umgab sie mit einer Gallerie in deren Mitte sich der Feuerheerd (*a*) befand, und nun machte am 21. November 1783 *Platre de Rozier* die erste große Luftreise damit. Diese Art von Luftballons durch erhitzte Luft

gehoben, erhielt von ihrem Erfinder den Namen *Montgolfiere*. Die zweite Art, oder den Aeroſtat (*Fig. 2.*) erfand gleichfalls im Jahr 1783 *Charles*, Professor der Physik in Paris. Er füllte nämlich eine Taffentkugel von 26 Fuß im Durchmesser vermittelt einer Vorrichtung (*b*) mit brennbarer leichter Luft, die in Tonnen aus Eisenfeilspänen und Schwefelsäure entwickelt, und dann durch die große Röhre in den Ballon geleitet wurde. Ein Schiffchen wurde mit seidenen Schnüren daran befestigt, und so stieg der Erfinder glücklich damit in die Höhe. Soll der Ballon sich senken, so öffnet man auf der Seite eine Klappe, und läßt nach und nach die schwerere atmosphärische Luft hereindringen. Bei der *Montgolfiere* bewirkt man es dadurch, daß man das Feuer langsam abgehen läßt. — Sollte der Ballon in der Luft verunglücken, so kann sich der Luftschiffer durch den Fallschirm (*Fig. 3.*) retten, den *Blanchard*, ein berühmter Luftsegler, erfand. Er besteht aus einem starken festen Zeuche, welches hohl über einige Reife gespannt wird, der Luftschiffer selbst sitzt in mehreren Tragbändern, welche mit Stricken an dem oberen Theile befestigt sind. Die Luft die sich unter diesem großen Regenschirme fängt, verhindert das schnelle Fallen des Schirms, und macht, daß er nur allmählig herabsinkt.

AÉRONAUTIQUE.

Assurément, rien ne put jamais tant exciter l'admiration des hommes et leur inspirer le désir de l'imitation que le vol des oiseaux. Les traditions des tems les plus reculés nous font mention de différens essais de l'élever dans l'air et d'y planer moyennant des ailes factices attachées aux bras et aux pieds. Mais tous ces efforts étaient trop faibles et les essais eurent une issue malheureuse. Il s'agissait d'inventer une machine, dont le poids y compris le corps de l'Aéronaute était moindre que le poids de l'air atmosphérique qui l'entourait et qui ainsi par sa plus grande légèreté l'élevait dans l'air. En 1782 les frères *Montgolfier* firent en France de pareils essais qui leur réussirent. Pour y parvenir ils formèrent un grand globe vide enduit de taffetas et rempli d'air subtilisé par du papier et de la paille brûlés, et ce globe monta alors en l'air. C'est de cette façon que se fit enfin cette heureuse découverte désirée si longtems. *Montgolfier* donnait ensuite plus de volume à son globe (Fig. 1.) et l'entoura d'une galerie au centre de laquelle se trouva le foyer (a). Mr. *Pilâtre de Rozier* tenta le 21. Novembre 1783 avec un pareil ballon la première ascension aérostatique. Ces ballons gonflés d'air échauf-

fés furent nommés *Montgolfières* d'après leur inventeur.

La seconde espèce ou l'*Aérostat* (Fig. 2.) est le ballon inventé pareillement en 1783 par Mr. *Charles*, Professeur de Physique à Paris, qui moyennant un Apparat (b) y destiné remplit un globe de 26 pieds de diamètre d'air inflammable, qui fut développé dans des tonneaux, de limaille de fer et d'acide sulfurique, et conduit dans le ballon par un gros tuyau. À ce ballon l'on attache avec des cordons de soie une nacelle ou gondole que monta l'inventeur et qui s'y éleva en l'air. Pour faire descendre le ballon l'on ouvre une soupape pratiquée du côté et l'on laisse peu à peu y entrer l'air atmosphérique qui est plus pesant. — Dans la *Montgolfière* on laisse pour cet effet le feu s'éteindre. Au cas que le ballon périsse dans l'air, l'Aéronaute se sauvera par le moyen du parachute (Fig. 3.) inventé par le célèbre Aéronaute *Blanchard*. Ce parachute est composé d'une étoffe forte et ferme étendue sur des cercles. L'Aéronaute se met sur des espèces de bretelles attachées au toit du parachute par des cordes. L'air qui se trouve ramassé sous ce grand toit empêche la descente trop vite du parachute et la ralentit de façon qu'il n'y a plus de risque.

Nothing
nothing
tion tha
ages, as
made to
wings w
and to
element
of the
question
weight
be less
surround
of its gr
The fir
made in
in the Y
machine
and atte
straw.
ascended
invention
Montgol
i.) he
whose m
and the
latre de

AERONAUTICA.

Nothing ever occasioned so much admiration, nothing ever excited more the desire of imitation than the flight of birds. In the earliest ages, as tradition informs us, attempts were made to rise in the air by the help of artful wings which they tied on their arms and legs, and to soar about at pleasure in a less heavy element; yet all these attempts failed for want of the suitable proportion of the wings. The question was to invent a Machine whose weight joined with the weight of a man would be less than the weight of the atmosphere that surrounded them, and which in consequence of its greater lightness would mount in the air. The first successful attempts of this kind were made in France by the Brothers *Montgolfier* in the Year 1782. They made a large hollow machine of Taffeta in the form of a globe, and attenuated the air by burning paper and straw. By these means the globe really ascended in the air and the long wished for invention succeeded when at last expected. *Montgolfier* enlarged his globe of taffeta (fig. 1.) he encompassed it with a gallery, in whose middle the fire hearth (a) was placed, and the 21 of November in the year 1783 *Pilatre de Rozier* made the first expedition in

the air. This kind of Air-Balloon, raised by heated Air, received from its inventor the Name of *Montgolfiere*. The second sort which was called the *Aerostate* was contrived in the same Year by Mr. *Charles* professor of Natural philosophy at Paris. He filled a Globe of Taffeta and of 26 feet in diameter with combustible air which was prepared in little barrels (b) from iron-filings and oil of vitriol and through the large pipe conducted into the Balloon. A kind of a little boat was fastened to the globe with silk cords and the contriver ascended with the greatest success in the air. The descent or getting down is effected by opening a valve through which the heavier air of the atmosphere is admitted by degrees. In the *Montgolfiere* the same is effected by diminishing the fire. In case of some fatal accident happening to the Balloon, the Aeronaute may save himself by a kind of Umbrello (fig. 3.) which was invented by *Blanchard* a famous Aeronaute. It consists of a thick strong stuff extended over some hoops; the Aeronaute sits in a kind of string-basket fastened with cords to the upper part. The air collecting under the umbrello hinders its precipitate falling, and produces only a gentle descent.

AERONAUTICA.

Niente mai eccitava tanto l'ammirazione generale, niente tanto stimolava il desiderio d'imitazione che il volo degli Uccelli. Ne' tempi antichissimi, come le tradizioni c'informano, varj tentativi erano fatti per alzarli da terra e per svolazzare in un'aria meno grave con alj artificiali fermate a' piedi ed alle braccia; ma le ali non avendo la proporzione propria tutti quei tentativi mancavano. Bisognava trovar un ordigno, il peso del quale insieme col peso del corpo umano fosse piu leggiero che il peso dell'aria d'atmosfera ed il quale in conseguenza della sua leggerezza s'alzerebbe nell'aria. I fratelli *Montgolfier* furono i primi che nell'anno 1782 riuscirono in Francia. Fecero un grand' ordigno vuoto di Taffetà in forma d'un globo, e attenuando l'aria per mezzo di carta e di paglia accesa, pervennero a far salire il loro globo; così l'invenzione à tanto tempo desiderata riusciva all'improvviso. *Montgolfier* agrandì poi il suo globo (*fig. 1.*) circondandolo con una galleria, nel mezzo della quale era il focolare (*a*) ed ai 21 Novembre *Pilatre de Rozier* fece il primo viaggio nell'aria. Questa sorte di Pal-

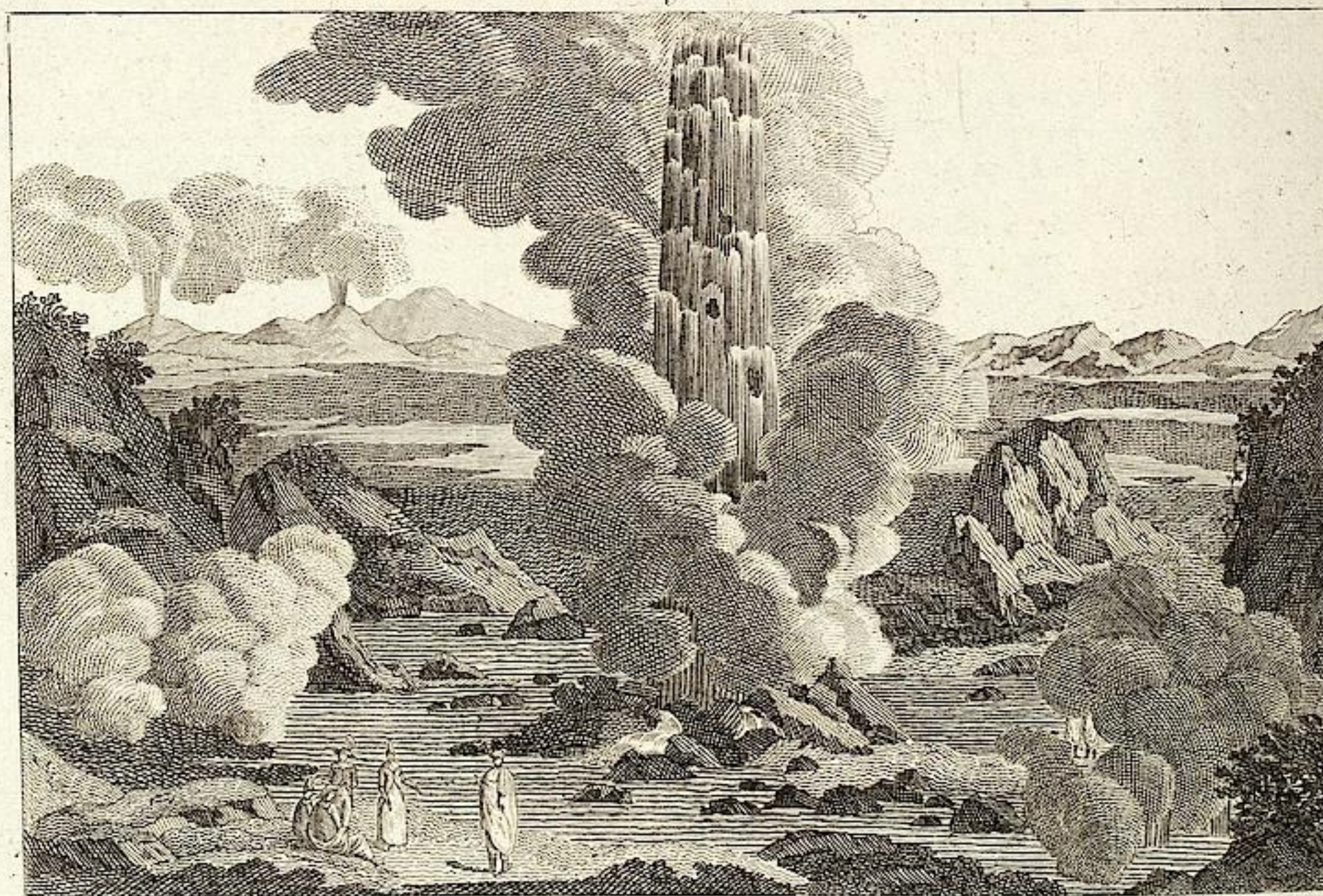
lone, ripiena d'aria scaldata, fu nominata dopo l'inventore *Montgolfiere*.

La seconda sorte, ovvero l'aerostato (*fig. 2.*) fu inventato nell'istesso anno dal Sigr. *Charles* Professore di Fisica à Parigi. Questi riempi un globo di taffetà e di 26 piedi in diametro d'aria combustibile, che era preparata in piccoli barilletti da limatura e d'olio di vitriuolo, e condotta nel pallone pel gran canale. Un navicello ci fu fermato con corde di setà e l'inventore stesso s'alzava senza difficoltà nell'aria. Questo pallone è guernito d'un'animella che da ingresso all'aria d'atmosfera in caso che si vuol scendere. Nella *Montgolfiere* la discesa si fa diminuendo il fuoco. In caso d'una disgrazia o accidente fatale, l'aeronauta può salvarsi per mezzo d'una ombrella (*fig. 3.*) trovata dal famoso aeronauta *Blanchard*. Questa ombrella consiste in tela ovvero panno grosso e forte difeso su qualche cerchia, l'aeronauta sedendo in una sedia di cinghie attaccata con corde all'ombrella. L'aria concentrata sotto questa ombrella impedisce il cascar, e fa che si discenda poco à poco.

Fig. 1.



Fig. 2.



NORDISCHE MERKWÜRDIGKEITEN.

Fig. 1. Der Vogelfang auf den Orkadischen und andern nördlichen Inseln.

Auf den Orkadischen und anderen felfigten Inseln des Nordpols hat die Natur nur sparsam für den Unterhalt der Bewohner geforgt. Ihre Hauptnahrung besteht deswegen aus Fischen, Seevögeln und ihren Eiern. Nichts übersteigt aber die Kühnheit dieser Jagd. Unter tausend Gefahren schieben sich die Vogeljäger mit langen Stangen wechselseitig von Klippe zu Klippe, oder lassen sich an Stricken auf einem Querholze sitzend von oben herab; sie wissen so mit großer Geschwindigkeit und Gewandtheit in die verschiedenen Klüfte zu dringen, und die *braunen Seemeeven* und die *dummen* Taucherhühner oder die *Troiltaucher* sammt ihren Eiern in der Brutzeit zu hunderten zu fangen. Stehen die Felsen von einander entfernt, wie es auf unserer Tafel *Fig. 1.* auf der Orkadischen Insel *Nofs* der Fall ist, so wissen sie mit großer Geschicklichkeit einige Stricke auf die gegenüberstehende Klippe zu werfen, befestigen dazwischen einen hölzernen Tragfessel, der mit einigen Schnuren und Rollen verbunden ist, und lassen sich so von oben nach jeder Seite hin herab. Viele verunglücken zwar bei dieser gefährlichen Jagd, doch Gewohnheit und Bedürfnis heisst den

Zurückbleibenden von neuem jeder Gefahr trotzen.

Fig. 2. Der Geyser und Hekla auf Island.

Auf der großen nordischen Insel *Island* (Eisland) bietet das Thier- und Pflanzenreich wenig merkwürdiges dar, desto auffallender aber sind die Erzeugnisse des Mineralreichs. Ganz Island scheint durch vulkanische Feuer untergraben zu seyn, die allenthalben Ausbrüche machen, warme und heiße Quellen und Seen bilden, die mitten durch die ewigen Schnee- und Eisfelder durchbrechen, und die auffallendsten Erscheinungen bilden. Vorzüglich gehört dahin die warme Quelle des *Geyfers* (*Fig. 2.*) in dem südlichen Theile der Insel nicht weit von dem Vulkan *Hekla*, den man im Hintergrunde sieht. — Zu gewissen Zeiten hört man unter dem Becken des Geyfers ein dumpfes Brausen, es erfolgen kanonenähnliche Schläge, und auf einmal schießt ein dicker mächtiger Strahl siedend heißes Wassers über hundert Fufs in die Höhe. Dieser Strahl führt abgerissene Felsenstücke mit sich, die er weit und breit umherwirft. — Scheint die Sonne auf den Geyser, so bilden sich in den Dünsten Regenbogen, und vermehren noch den Eindruck des majestätischen Schauspiel.

CURIOSITÉS DU NORD.

Fig. 1. Oisellerie des habitans des
Iles Orcades et voisines.

Aux Iles Orcades et autres Iles rocailleuses du Nord de l'Europe la nature a peu pourvu à la nourriture des habitans. C'est pourquoi que leurs principaux alimens sont des poissons et des oiseaux de mer avec leurs oeufs. Rien de plus téméraire que la façon de prendre ces oiseaux. Exposés à mille périls les oiseleurs se glissent et se poussent mutuellement sur de longues perches de rocher en rocher ou se font descendre dans les abîmes chevauchant sur une pièce de bois attachée à une corde. Ces gens savent avec beaucoup de célérité se glisser dans toutes les fentes et crevasses pour y prendre les mouettes et les fottes poulettes d'eau, qu'ils attrapent par centaines avec leurs oeufs du tems de la ponte. Quand les rochers sont séparés l'un de l'autre ils jettent avec beaucoup d'adresse une corde de l'autre côté, y attachent une espèce de chaise portative garnie de poulies et de tirans et cordonnets pour la faire glisser sur le rocher de l'autre côté comme nous le voyons pratiqué à l'Ile de Nofs Fig. 1. de la table ci-jointe. Cette chasse périlleuse coûte à la vérité la vie à plusieurs de ces oiseleurs, mais cela n'empêche pas les autres de continuer un métier auquel l'habitude et le besoin les attache.

Fig. 2. Le Geyser et le Hecla en
Islande.

Le regne animal et végétal de la grande Ile septentrionale d'Islande (c. à. d. Ile de glaces) n'offre aucune curiosité remarquable; d'autant plus frappantes sont les productions du regne minéral. Toute l'île semble être le foyer d'une immense quantité de feu souterrain, qui partout se fraye des issues et forme des éruptions volcaniques qui en plusieurs endroits produisent des fontaines chaudes jaillissantes à travers des champs de glace. L'une des principales de ces fontaines est celle nommée *Geyser* (Fig. 2.) dans la partie méridionale de l'île, non loin du Volcan *Hecla*, que nous voyons dans le fond de notre tableau. A certaines époques l'on entend un bruit sourd audessous du bassin du *Geyser*, suivi de coups semblables aux coups de canon et subitement un rayon d'eau chaude et bouillante sort de la terre et s'élève à plus de cent pieds de hauteur. Ce rayon emporte et lance en l'air des blocs de rochers, qu'il jete au loin. Quand le soleil luit de superbes arcs-en-ciel se forment dans les vapeurs des eaux du *Geyser*; ce qui donne un spectacle vraiment majestueux.

NORTHERN CURIOSITIES.

Fig. 1. Fowling in the Orkney and other Northern islands.

In the Orkney and other rocky islands of the Arctic Pole nature has but sparingly provided for the subsistence of the inhabitants. Their principal food consists in fish, sea-fowl and their eggs. Nothing surpasses the boldness of fowling in this island. The birdmen climb under thousand dangers on long poles from cliff to cliff, or descend on ropes to enormous depths. They are also amazingly expert and dexterous in piercing into the crevices and precipices and in seizing, especially in the hatching time, the *black backed gull*, the *diver* and the *foolish Guillemot* along with their young-ones, and eggs.

If the rocks are too distant from one another, as it is the case in the island *Noss* represented in the annexed picture (*Fig. 1.*) they throw with the utmost dexterity a rope on the opposite rock and fastening a sort of wooden seat to it, they descend by the help of some cords and pulleys to which side they please.

Many indeed perish in this dangerous chase but custom and necessity encourage the remaining to defy every danger.

Fig. 2. The Geyser and Heckla in Iceland.

In the large northern Island of Iceland the animal and vegetable creation offer no particular curiosities but the more striking are the productions of the mineral creation. The whole island seems to be undermined with subterranean volcanoes which breaking out in many places form warm and hot springs and seas, break through the eternal snow and fields of ice and produce every where the most striking phaenomena; but nothing is more worth of attention than the warm spring of the Geyser (*Fig. 2.*) on the southern part of the island, not far from the Volcano which is seen in the back ground. At certain times a dull rushing like that of a distant torrent is heard under the basin of the Geyser which is soon followed by a noise very like the firing of a canon, whereupon a thick and mighty column of hot boiling water spouts to the height of 100 feet and more sending forth at the same time pieces of rocks which are thrown round to a great distance. When the sun shines on the Geyser the rising vapours produce a kind of rainbow which highly increases the beauty of this majestic spectacle.

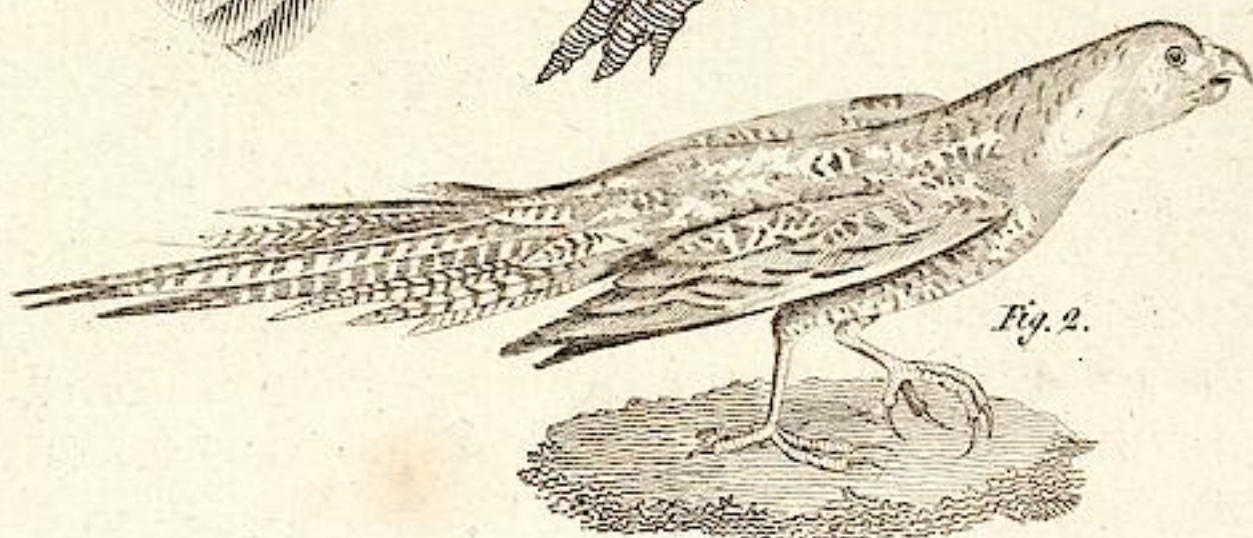
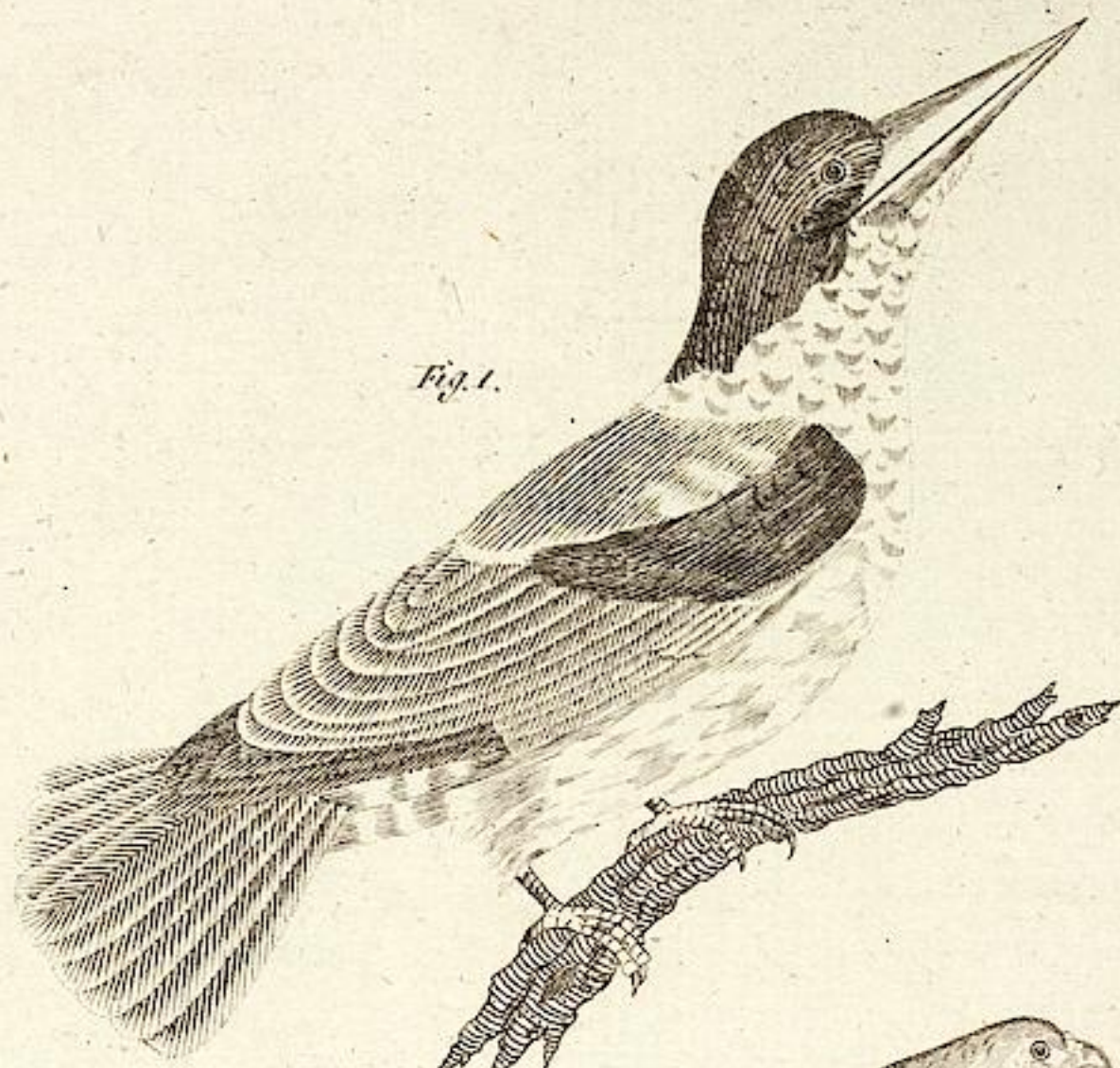
CURIOSITÀ DE' PAESI SETTENTRIONALI.

Fig. 1. La Caccia d'uccelli ne' Orcadi ed altre ifole settentrionali.

Ne' Orcadi come nelle altre ifole del Polo artico la natura era poco sollecita della sussistenza degli abitanti. Il loro nutrimento consiste principalmente in pesci, in uccelli marini e loro uovi. Niente passa la temerità degli uccellatori. O l'arrampicano per mezzo di lunghe pertiche da rupe in rupe, ovvero discendono con corde ne' più profondi abissi. Sanno colla più gran destrezza penetrare nelle caverne e fessure, e pigliare specialmente nel tempo del covare il *Gabbiano marino*, il *Colimbo*, ed il *Colimbo troile* coi loro uovi à centinaia. Se gli scogli sono troppo distanti come nella isola *Nofs*, figurata (Fig. 1.) nella presente tavola, sono pronti di gettar una corda d'uno all'altro ed attaccando una sedia di legno discendono per mezzo di varie corde e carrucole ove che loro piace. Molti periscono in questa perigliosa caccia, ma l'abito e più ancora la necessità dà animo a' rimanenti di bravar ogni pericolo.

Fig. 2. Il Geyser ed il Monte Heckla nell' Islanda.

Nella grand' Isola settentrionale d' *Islanda* il regno animale come il regno vegetale non esibiscono gran curiosità, ma il regno minerale ci presenta i più rimarchevoli oggetti della natura. Tutta l'Isola pare esser scavata da vulcani sotterranei, che, prorompendo da per tutto, formano caldi e cocenti sorgenti e laghi, e che penetrando pella perenne neve ed i ghiacci perpetui, presentano i più strani prodigi della natura; ma principalmente si distingue la calda sorgente del Geyser (Fig. 2.) nella parte meridionale dell' isola, nella vicinanza del vulcano Heckla che nel fondo della presente tavola comparisce. In certi tempi si ode di sotto al bacino del Geyser un strepito ottuso seguito d'un fracasso somigliante a' colpi del canone, dopo di che una colonna d'acqua cocente, ed alta di cento piedi e più, prorompe. Questa colonna porta seco varj pezzi di dirupi che getta in qua, e in là. Quando il sole dà sul Geyser, i vapori vulcanici formano un arcobaleno che di molto alza la grandezza di questo spettacolo maestoso.



MERKWÜRDIGE VÖGEL.

Fig. 1. Der Chinesische Eisvogel.

(Alcedo atricapilla.)

Der hier abgebildete schöne Eisvogel ist ein Bewohner von China, und seine ganze Länge beträgt 10 Zoll. Der Rücken und die Flügel sind violet mit glänzendem Scheine; die Brust und der Vorderhals weiß; der Bauch aber schmutzig gelb.

Fig. 2. Der Erdpapagey.

(Psittacus terrestris.)

Unter die neuen Entdeckungen, welche uns die Engländer aus Neuhollland mitbrachten, gehört auch der Erdpapagey. Er wird nicht größer als eine Turteltaube. Die Hauptfarbe seines Gefieders ist grasgrün, auf dem Rücken und an den Flügeln mit schwarzen Streifen durchzogen. Der Schwanz ist keilförmig zugespitzt. Die äußeren Federn des Schwanzes sind röthlich gelb, gleichfalls mit schwarzen Streifen durchzogen. Die Füße sind weit schlanker als gewöhnlich bei den Papageyen. — Das sonderbare dieses Vogels ist, daß er sich nie auf Bäume setzt, sondern ganz gegen die Gewohnheit der übrigen Papageyen wie eine Wachtel schnell am Boden herumläuft, und so Insekten und Schmetterlinge halet. — Von seiner Le-

bensweise erhielt er den Namen des Erdpapageyes.

Fig. 3. Die Mandarin-Ente. Variet.

(Anas galericulata. Var.)

Die schöne Mandarin-Ente gehört selbst in ihrem Vaterlande, in China und Japan zu den seltenen Vögeln; man bezahlt sie ziemlich theuer, und hält sie in China zur Zierde in den Gärten der Mandarinern (hoher Staatsbeamten). Wir liefern hier eine schöne Varietät der Mandarin-Ente, die in einem der neuesten Englischen Prachtwerke abgebildet ist. Die Chinesische Ente selbst finden unsere Leser in diesem vierten Bande No. 16. — Das Gefieder unserer Ente ist auf das schönste gezeichnet. Auf dem Oberkopfe sitzt ein violetter, grüner und weißer Federbüsch. Ein hochgelb und weißer Federbüschel zielt die Seiten des Kopfes. Die Brust ist violett, der Bauch weiß. Ueber den Flügeln stehen gegen den Rücken zu zwei Federbüschel, die dem Vogel eine sonderbare Gestalt geben. Die innersten röthlich gelben Federn stehen nämlich mit ihren Fahnen senkrecht in die Höhe, gerade in der Form kleiner Segel. — Man brachte die Mandarin-Ente schon mehrmals nach England; da sie aber sehr zärtlich ist, so konnte man sie nie zum Brüten bringen.

OISEAUX REMARQUABLES.

Fig. 1. Le Martin-pêcheur de la Chine.

(Alcedo atricapilla.)

Ce bel oiseau ci-représenté habite la Chine. Sa longueur entière n'est que de 10 pouces. Les dos et les ailes sont de couleur violette brillante. La gorge et la poitrine sont blanche; mais le ventre est d'un jaune sale.

Fig. 2. Le Perroquet de terre.

(Psittacus terrestris.)

Ce Perroquet fait partie des nouvelles curiosités naturelles que les Anglais ont apportées de la Nouvelle-Hollande. Il ne devient pas plus grand qu'une tourterelle; la couleur principale de son plumage est un vert-d'herbe rayé de raies noires sur le dos et aux ailes. La queue est cunéiforme, les plumes extérieures sont d'un jaune rougeâtre pareillement rayé de noir. Les pieds de cet oiseau sont de beaucoup plus déliés que ceux des autres perroquets. Mais ce qui est le plus singulier, c'est que cet oiseau ne se perche jamais sur les arbres, mais se tient toujours sur la terre où il court avec vitesse, comme les cailles, pour attraper des insectes et des papillons, ce qui le distingue des autres perroquets, et lui a fait donner le nom de *perroquet de terre*.

Fig. 3. La Sarcelle de la Chine. Var.

(Anas galericulata. Var.)

Ce beau Canard appartient même dans sa patrie, qui est la Chine et le Japon, aux oiseaux rares, que l'on paye assez cher et que les *Mandarins* (les Grands du pays) aiment à garder dans leurs jardins. La Sarcelle ordinaire de la Chine se trouve représentée au No. 16 de ce volume, nous en donnons ici la figure d'une belle variété dessinée, dans un ouvrage de luxe anglais des plus récents. Le plumage de ce Canard est fort bien dessiné. Sa tête est couverte d'une huppe violette tirant sur le vert et blanche. Une espèce d'aigrette de couleur jaune foncée et blanche orne les deux côtés de la tête. La poitrine est violette, le ventre blanc. Au-dessus des ailes vers le dos se trouvent deux panaches qui donnent un air singulier à cet oiseau; car les barbes des plumes intérieures qui sont jaunes rougeâtres sont placées perpendiculairement en guise de petites voiles. Déjà plusieurs fois l'on a apporté cette Sarcelle en Angleterre; mais elle est si délicate que l'on n'a pas encore pu parvenir à l'y faire pondre.

REMARKABLE BIRDS.

Fig. 1. The Chinese Kingsfisher.

(Alcedo atricapilla.)

This beautiful bird is an inhabitant of China and about 10 inches long. Its back and wings are of a shining violet colour; the breast and forepart of the neck are white; the belly of a dirty yellow cast.

Fig. 2. The ground-parrot.

(Psittacus terrestris.)

This fine bird belongs to the new discoveries which the English have made but lately in New-Holland. It never exceeds the size of a turtle-dove. The chief colour of its plumage is green, the back and wings being marked by several transverse stripes of black. The outside feathers of the tail which is clubshaped and tapering to a point, are of a reddish colour and also crossed by several transverse stripes of black; the legs are by far more slender than those of other parrots; the discriminating character of this fine bird consists in its living on the ground, for it never resides on trees, but, contrary to the custom of other parrots, it runs, like a quail, continually on the ground, catching insects and Caterpillars on which it generally lives. From this habit its name is derived.

Fig. 3. The crested Chinese duck.
(Variety.)*(Anas galericulata. Var.)*

This beautiful duck belongs even in its native countries China and Japan to the rare kinds of birds; it is pretty dear, and generally kept as an ornament in the gardens of the Chinese Mandarins (a Chinese Nobleman or first Magistrate).

We are here made acquainted with a beautiful variety of the Chinese duck, represented in one of the most splendid english editions. A general description of the-kind has been made in N. 16 of this Volume.

The plumage of the present species or rather variety is beautifully pencilled; a superb crest of violet, green and white feathers rises on the top of the head and the sides are adorned with fulvous tufts intermixed with white. The colour of the breast is violet, that of the belly white. Two plumes of feathers arising between the wings give the bird a peculiar aspect; they are formed by the inward yellow-red back-feathers which stand erect in the form of little sails.

Many of the crested Chinese ducks have been brought to England, but all the attempts to make them hatch have proved unsuccessful; probably a consequence of their extraordinary delicacy.

UCCELLI RIMARCHEVOLI.

Fig. 1. L'Uccello pescatore Chinese.

(Alcedo atricapilla.)

Questo bello uccello, la lunghezza di cui non oltrepassa 6 pollici, è nativo della China. Ha il dorso e le ale d'un violetto che smaglia. Sono neri il petto e la parte anteriore del collo; il ventre è di color giallo fuddicio.

Fig. 2. Il Papagallo terrestre.

(Psittacus terrestris.)

Questo papagallo appartiene alle nuove scoperte che gli Inglese hanno fatto nella nuova Olanda. Egli l'accosta alla grandezza della tortola. Il color predominante delle sue penne è verde, traversato sul dorso e sulle ale di striscie nere; la coda che ha la forma di mazza acuminate è d'un rosso giallo, anche traversata di striscie nere; le gambe sono molto più svelte che quelle degli altri papagalli; ma il più rimarchevole di questo uccello è, che non vola mai all'infu degli alberi e che contra l'abito de' papagalli corre sempre per terra cavando gli insetti e farvalle che fanno il suo nutrimento.

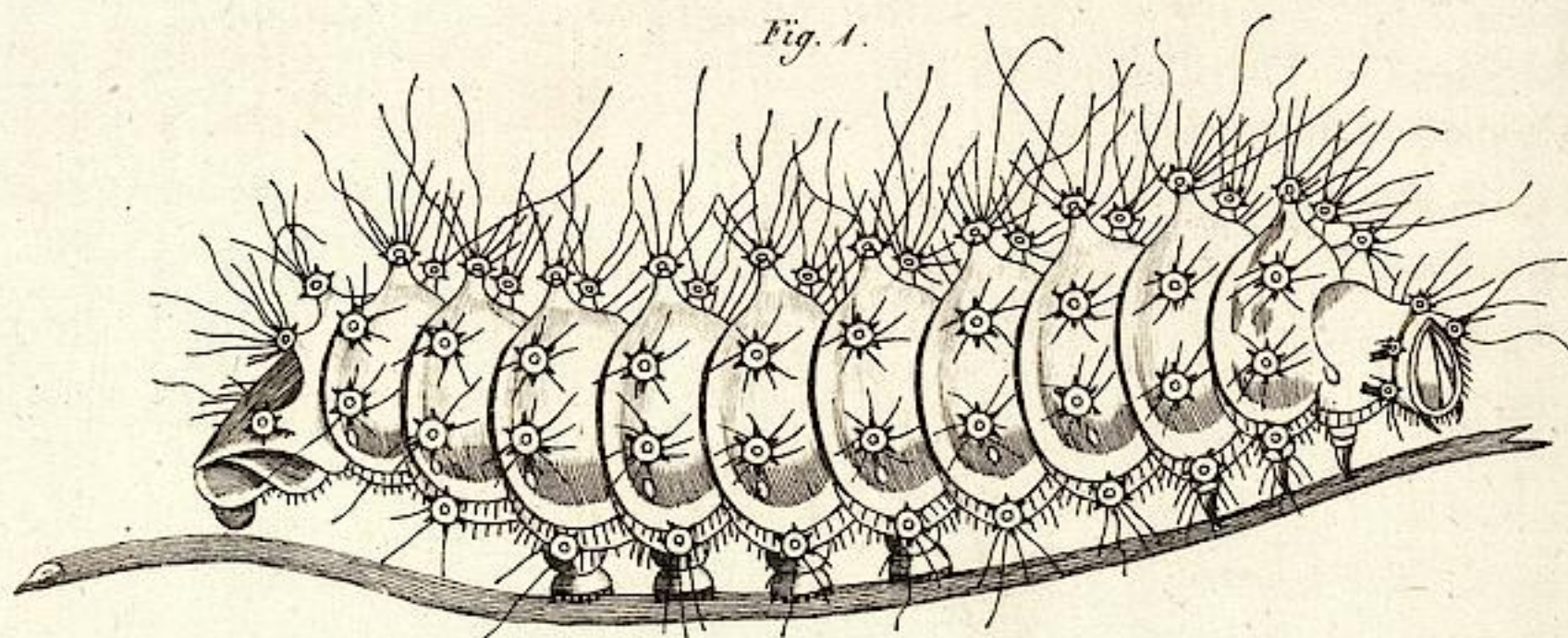
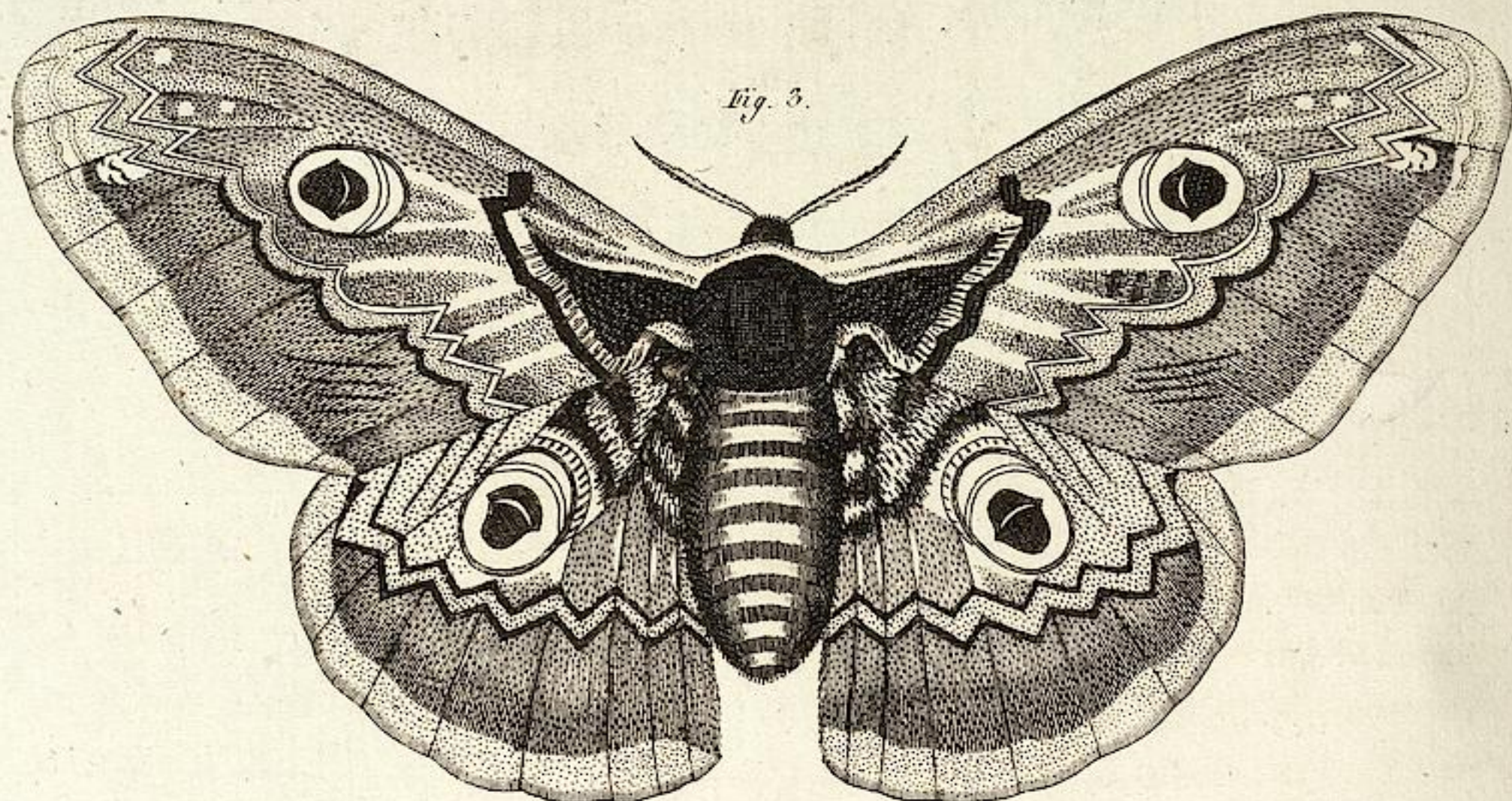
Il suo nome è derivato dal suo modo di vivere.

Fig. 3. L'anitra cinese galericolata. Varietà.

(Anas galericulata. (Var.)

Questa bella anitra è nativa della China e del Giappone, e stesso nella sua patria molto rara. Ella vendesi a caro prezzo e spesso serve d'ornamento ne' giardini dei mandarini (nobili e primi Magistrati della China).

Ecco una bellissima varietà dell'anitra Chinesa che si trova ritratta in una delle più nuove e splendissime edizioni d'Inghilterra. Delle anitre chinesi già abbiamo dato ragguaglio in N. 16 di questo tomo. Il complesso del colore della presente specie ovvero varietà è bellissimo; penne di color violetto, verde e bianco formano un superbo pennacchio e le di lei guancie sono anche adorne di pennacchi d'un giallo d'oro mescolato di bianco. Il petto è violetto il ventre bianco, e sopra le ali due pennacchi sorgono le quali a questo uccello danno un aspetto molto particolare; sono le penne rossigne e gialle del dorso, che rilevandosi perpendicolarmente formano questi pennacchi somiglianti a piccole vele. Questa anitra fu varie volte trasportata in Inghilterra, ma probabilmente pella sua tenera costituzione non si pervenne mai a farla covare.



MERKWÜRDIGE INSEKTEN.

Fig. 1. bis 3. Der grofse Nachtpfau-
falter.

(*Phalaena Bombyx Pavonia major*.)

Der grofse Nachtpfau-
falter, (Fig. 3) wo-
von der kleinere nur eine Spielart zu feyn
scheint, ist der gröfste Nachtfalter Teutsch-
land's, und misst mit ausgebreiteten Flügeln
6 Zoll. Die dunkelbraunen Ober- und Un-
terflügel find jeder mit einem grofsen zimmt-
braunen, inwendig schwarz und blauen Au-
genflecke geziert, den man mit Pfauenspie-
geln verglich, und so dem Vogel seinen Na-
men gab. Uebrigens find die Flügel mit
zackigen und bogenförmigen Zeichnungen
geziert. Das Männchen unterscheidet sich
vom Weibchen dadurch, dafs die Zeichnun-
gen bei ersteren dunkler find.

Die schöne Raupe (Fig. 1.) des Nachtpfau-
falters findet sich im Junius und in der
ersten Hälfte des Julius auf Kirsch- und
Pflaumenbäumen, auf Weiden, Schwarzdorn,
Hainbuchen, Birken und Eichen. Sie ist
hellgrün von Farbe, und wird gegen vier
Zoll lang. Der ganze Körper ist in einzelne
Ringel getheilt. Auf diesen Abschnitten fiz-
zen viele halbrunde himmelblaue Erhöhun-
gen, womit die Raupe wie mit Sternen ge-
schmückt zu feyn scheint. — Zu Ende des
Julius webt sich die nun völlig ausgewach-
sene Raupe in ein doppeltes Gespinnst ein,
wovon das äufsere pergamentartig, das innere
aber seidenartig ist. Hat sie ihre Arbeit ge-
endigt, so verwandelt sie sich in eine dicke
braune Puppe (Fig. 2), diese Puppe überwin-
tert, und erst im nächsten Frühjahr fliegt
der schöne Nachtfalter aus.

INSECTES REMARQUABLES.

Fig. 1. à 3. Le grand Paon de nuit.

(Phalaena Bombyx Pavonia major.)

Le grand Paon de nuit (Fig. 3.) — (le petit Paon de nuit n'ensemble être qu'une variété) est le plus grand papillon de nuit d'Allemagne; car son envergure est de 6 pouces. Les ailes inférieures et supérieures d'un brun foncé sont ornées chacune d'un grand oeil de couleur de cannelle, bleu et noir en dedans, semblable aux miroirs des Paons; de là son nom. Du reste ses ailes sont ornées de dessins en façons d'aris et de zigzags. Le mâle ne se distingue de la femelle que par la couleur plus foncée de ses dessins.

La belle Chenille (Fig. 1.) de ce papillon se trouve au mois de Juin et dans la

première moitié du Juillet sur des cerifiers, des pruniers, des saules, des prunelliers, des charmes, des bouleaux et des chênes. Elle est de couleur verte-claire et atteint la longueur d'environ 4 pouces; tout son corps est divisé en anneaux et sur les entailles qui les séparent se trouve nombre de bosses demi-rondes d'un bleu-céleste, qui lui donne l'air comme si cette chenille était garnie d'étoiles. Sur la fin du Juillet la Chenille qui a acquis sa taille ordinaire s'enveloppe d'un tissu double dont l'extérieur se ressemble au parchemin et l'intérieur à la soie. Sitôt qu'elle a fini son travail elle se métamorphose en une grosse Chrysalide brune (Fig. 2.) qui passe ainsi l'hiver et ce n'est qu'au printemps prochain que ce beau papillon en éclot.

Fig. 1.

(Phal)

The la

which t

is the l

with ex

breadth.

large m

are of a

with a

From th

the eyes

name of

are also

and emb

and arch

REMARKABLE INSECTS.

Fig. 1. 2. et 3. The large Emperor-Moth.

(Phalaena Bombyx Pavonia major.)

The large Emperor-moth (Fig. 3.) of which the little one seems to be a variety, is the largest moth of Germany measuring with expanded wings about six inches in breadth. The upper and lower wings have large marks in the form of an eye, which are of a cinnamon colour and black, adorned with a blue stripe through the middle. From these marks which were compared to the eyespotted feathers of the peacock, the name of the moth is derived. The wings are also diversified with a variety of colours and embellished with different zigzag scrowls and arched borders.

The male differs from the female in the colour which in the former is of a darker cast.

The caterpillar (Fig. 1.) of the large Emperor moth is found in June and July on cherry- and plum-trees, on willows, flower and horn-beam trees, on birch trees and oaks. It is of a sweet lightgreen colour and about four inches long. The body is annulated, and full of semicircular azure elevations by which the caterpillar seems to be adorned with stars. At the end of July it is in its full growth and surrounds itself with a double web, the outside of which is a membranaceous cover enclosing a fine silky texture. Being entirely surrounded it changes into a thick brown chrysalis (Fig. 2.) which remains under ground till next spring, when the beautiful moth issues.

RIMARCHEVOLI INSETTI.

Fig. 2. et 3. Il largo Pavone della notte.

(*Phalaena Bombyx Pavonia major.*)

Il largo Pavone della notte (Fig. 3.) del quale il pavoncino pare esser una varietà, è la più gran Falena di Germania, e misura colle ali distese sei pollici; le ali superiori come le inferiori sono di color bruno scuro ed abbellite di macchie in forma d'occhio ch'è di color cannelato e nero traversato d'una striscia azura. Di questi occhi che si comparava agli occhi della coda del pavone il suo nome si deriva. Le ali sono ancora vagamente adornate di diversi tratti in forma di zigzag e d'arco.

Il maschio non si distingue della Falena femina se no nel suo colore ch'è generalmente più scuro.

Il bruco di questa Falena (Fig. 1.) si trova ne' mesi di Giugno e di Luglio all' infu de' ceriegi, prugni, su' falci, prugnoli e carpini, sulle betulle e quercie. Il di lui color è un verde gajo e arriva alla lunghezza di quattro polci. Il corpo è diviso in varj anelli, ovvero intersegmenti pieni di piccole elevazioni semicircolari di color azuro, colle quali il bruco pare vagamente adorno di stelle. Sul fine del mese di Luglio il bruco arriva al suo compimento e si riveste d'una doppia spoglia, la parte esteriore della quale è cornea, mentre che la parte interiore è della qualità di seta; finita la sua opera trasformasi in una bruna crisalide (Fig. 2.) la quale nel inverno rimane nascosta nella terra e che solamente nella primavera seguente prende la forma di farvalla.

Fig. 3.



Fig. 1.



Fig. 2.



DREI AFFEN - ARTEN.

Fig. 1. Der Moloch.

(*Simia Moloch.*)

Der *Moloch-Affe* hat ein wunderbares abentheuerliches Ansehen. Langes weißgraues zottiges Haar deckt seinen ganzen Körper, und die Arme reichen bis zu den Füßen herab. Das nackte Gesicht ist hellbraun. Der Moloch bewohnt vorzüglich die Moluckischen Inseln und Sumatra, und erreicht die Größe von drei Fuß. In Gesellschaft zu hunderten lebt er in den Wäldern jener Inseln, und nährt sich von Baumrinden, Blättern und Früchten. Sein Naturel ist sanft und ruhig, weswegen er sich auch leicht zähmen läßt.

Fig. 2. Der Entelle.

(*Simia Entellus.*)

Der *Entelle* ist eine neue Affenart, die der Französische Naturforscher *Dufresne* vor einigen Jahren zuerst bekannt gemacht hat. Er erhielt ein einziges ausgestopftes Exemplar dieses Thiers aus Bengalen, dem Vaterlande dieses Affens. Der *Entelle* wird $3\frac{1}{2}$ Fuß hoch. Der ganze Körper ist mit gelblichweißen Haaren bedeckt, die auf dem Kopfe eine Art von Mütze bilden. Die äußeren Theile der Hän-

de und Füße sind schwarz; die inneren Theile so wie das nackte Gesicht ist rothbraun von Farbe.

Von der Lebensart und den Sitten dieses seltenen Affens ist noch gar nichts bekannt.

Fig. 3. Der Indri.

(*Lemur Indri.*)

Der *Indri* gehört zu dem Makisgeschlechte, die bloß in einigen Stücken von den Affen unterschieden sind. Sein Name bedeutet auf Madagaskar, seinem Vaterlande, so viel als *Waldmensch*. Er nährt sich von Blättern und Früchten, die er mit den vollkommen gebildeten Händen auf das geschickteste zu ergreifen weiß. Die Hauptfarbe des Körpers ist schwarz, an dem Kopfe und den Seiten mit rothbraunen Stellen abwechselnd; der kurze Schwanz aber weiß. — Das Merkwürdige dieses Thiers aber ist, daß die Bewohner von Madagaskar den Indri wie die Hunde zur Jagd abrichten, und dazu gebrauchen, obgleich der Indri von Natur sanft, und gar nicht zu den fleischfressenden Thieren gehört. — Der Indri erlangt eine Höhe von $3\frac{1}{2}$ Fuß.

TROIS ESPÈCES DE SINGES.

Fig. 1. Le Moloch.

(*Simia Moloch.*)

Ce Singe qu'on nomme *Moloch* a un air tout-à-fait singulier et bizarre. Un poil long, velu, de couleur blanche couvre tout son corps et les bras pendent jusqu'aux pieds. Son visage nu est d'un brun-clair. Ce Singe habite principalement les Iles Molucques et celle de Sumatra; il atteint la hauteur de 3 pieds. Il vit en troupes de centaines dans les forêts, où il se nourrit de l'écorce des arbres, des feuilles et des fruits. Il est d'un naturel doux et tranquille et pour cette raison il est aisé à apprivoiser.

Fig. 2. L'Entelle.

(*Simia Entellus.*)

L'*Entelle* est une nouvelle espèce de singes, que le Naturaliste français *Dufresne* nous a le premier fait connaître il y a peu d'années. Il en reçut un seul exemplaire empailé qui lui fut envoyé du Bengale, qui est la patrie de ce Singe. Il atteint la hauteur de 3 pieds et demi. Tout son corps est couvert d'un poil blanc jaunâtre qui forme une espèce de bonnet sur la tête. Les parties extérieures

de ses mains et de ses pieds sont noires; les parties intérieures ou de dessous sont d'un rouge-brun, ainsi que son visage nu.

L'on ne fait encore rien du tout de la manière de vivre et des mœurs de ce rare Singe.

Fig. 3. L'Indri.

(*Lemur Indri.*)

Cet animal est proprement dit du genre des Makis, mais qui diffèrent fort peu des Singes. Son nom signifie dans la langue des Madegasses *Homme du bois*. Il est originaire de l'île de Madagascar, où il se nourrit de feuilles et des fruits qu'avec les mains parfaitement bien formées il fait arracher très-habilement. La couleur principale de son corps est le noir, à la tête et aux côtés il se trouve des taches d'un brun rougeâtre; mais la queue fort courte est blanche. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cet animal, c'est que les Madegasses le dressent pour la chasse et l'en servent en guise de chiens, quoique l'Indri soit d'un naturel doux et n'appartienne pas aux animaux carnivores. Il atteint la hauteur de 3 pieds et demi.

THREE KINDS OF MONKEYS.

Fig. 1. The Moluck.

(*Simia Moloch.*)

The shagginess of the grey hair with which the whole body is covered; the long arms reaching down to the feet; and the bald light-brown face give this ape a very particular and strange appearance.

It generally inhabits the Molucca island's and Sumatra and is about three feet high. Associating in great troops it lives in the forests chiefly upon bark leaves and fruit. It is of a very gentle and quiet nature and very easily to be familiarized.

Fig. 2. The Entellus of Bengal.

(*Simia Entellus.*)

The Entellus is a new kind of apes which the french naturalist Dufresne has made us acquainted with some Years ago. He received one stuffed, from Bengal its Native country; it grows to a height of $3\frac{1}{2}$ feet; Its whole body is covered with hair of a yellow-brown colour, here and there inclining to whiteness and forming a kind of a cap on the head. The outside of its hands

and feet is black, the inner parts as well as the bald face are of a red brown colour.

The nourishment and habits of this particular ape are as yet intirely unknown.

Fig. 3. The Indri.

(*Lemur Indri.*)

The *Indri* belongs to the kind of the Makis which differ but very little from the apes. Its name signifies in Madagascar which is its native country, *a Man of the woods*. It feeds upon tree-leaves and fruit which it takes very dexterously with its wellformed hands from the branches. The prevailing colour of its body is black, varying with red-brown spaces about the head and on the sides; the short tail is white. The most remarkable of the *Indri* is its being trained to the chase of wild beasts, altho' it is of a very gentle nature and far from belonging to the class of carnivorous animals.

When full grown it arrives at the height of $3\frac{1}{2}$ feet.

TRE SPECIE OF SCIMMIE.

Fig. 1. Il Molucco.

(*Simia Moloch.*)

Il Molucco è di molto particolare e strana apparenza. Il suo corpo è tutto coperto di peli lunghi d'un grigio bruno; ha le braccia lunghissime, e la di lui faccia, ch'è senza pelo, è di color bruno chiaro — Nasce nell'Isole di Molucca e di Sumatra e ha 3 piedi d'altezza. Vivendo nelle foreste in società a cento e più, nutresi di scorze d'alberi, di foglie, e frutta; E d'un natural dolo e facile à dimesticarsi.

Fig. 2. L'Entellus di Bengala.

(*Simia Entellus.*)

È una nuova specie di Scimmie che il naturalista francese il Signr. Dufresne ricevendo uno di Bengala ha fatto conoscere pochi anni fa. Giugne all'altezza di tre piedi e mezzo. È pelofo per tutto 'l corpo, il suo pelame, ch'è di color giallo bianco, formando una sorta di beretta sul capo. Le parti esteriori delle mani e de' piedi sono

nere; le interiori e la faccia, che non ha peli, son di color rosso bruno. Il nutrimento, e il modo di vivere di questa scimmia non son peranco conosciuti.

Fig. 3. Lo Indri.

(*Lemur Indri.*)

Lo Indri appartiene al genere de' Makis, che sono poco differenti delle scimmie senza coda. Il suo nome significa nel linguaggio di Madagascar ch'è la sua patria: *Uomo di bosco*. Il suo nutrimento consiste in foglie e frutta, che ha gran destrezza di pigliar colle sue mani ben formate. Il color principale del suo pelo è nero, eccetto la faccia e li fianchi che son di color rosso bruno. La coda corta è bianca. Lo Indri ha questo di particolare che gli abitanti di Madagascar se ne servano alla caccia in vece di cani, benchè sia la scimmia la più pacifica che in niun modo appartiene alla classe degli animali carnivori. È alto di 3 piedi e mezzo.

Fische. XXXVII.

Poissons. XXXVII.

Fish. XXXVII.

Pesci. XXXVII.

Fig. 2.

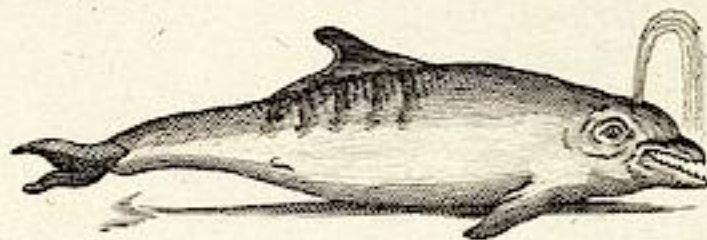


Fig. 1.

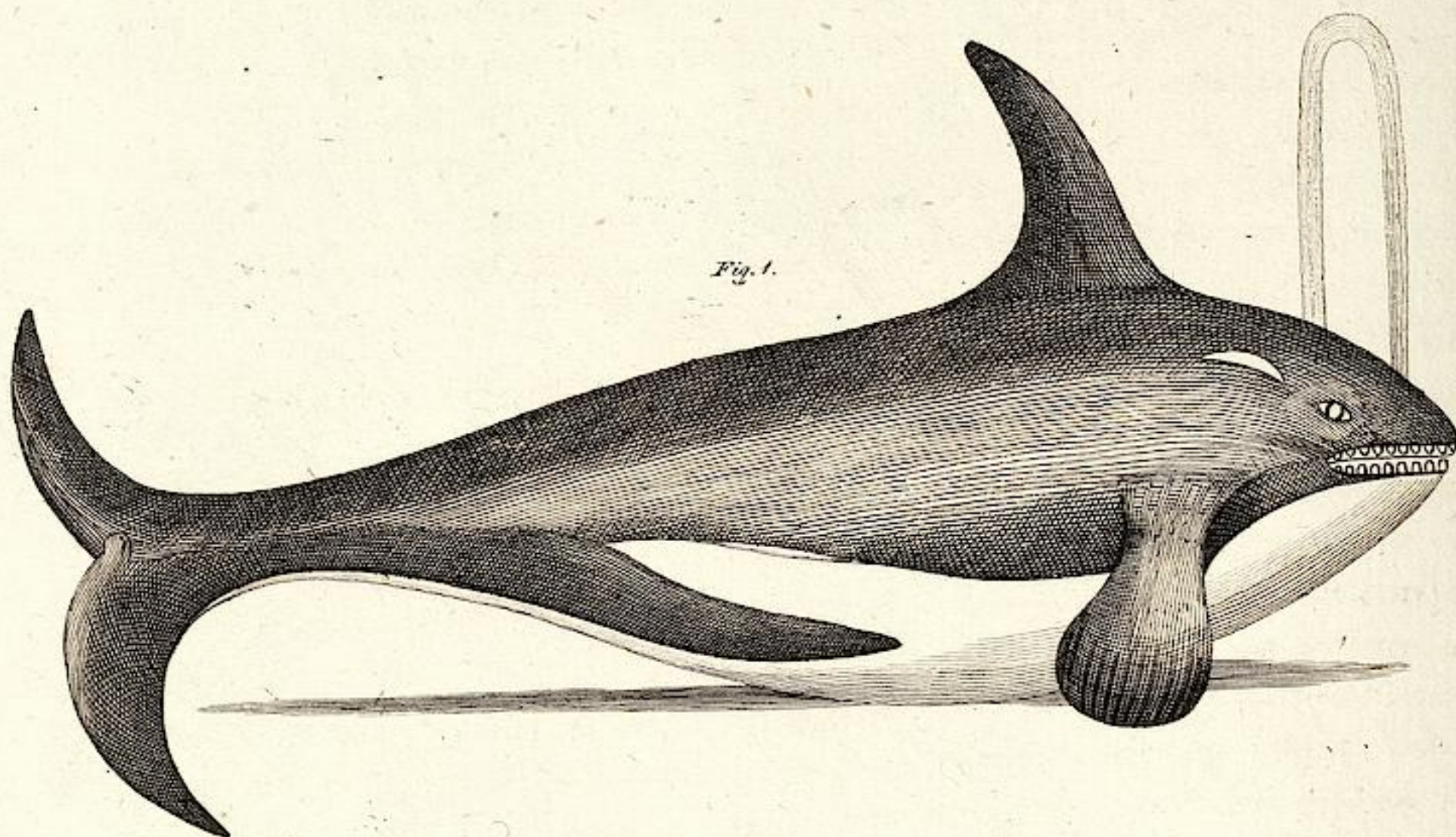
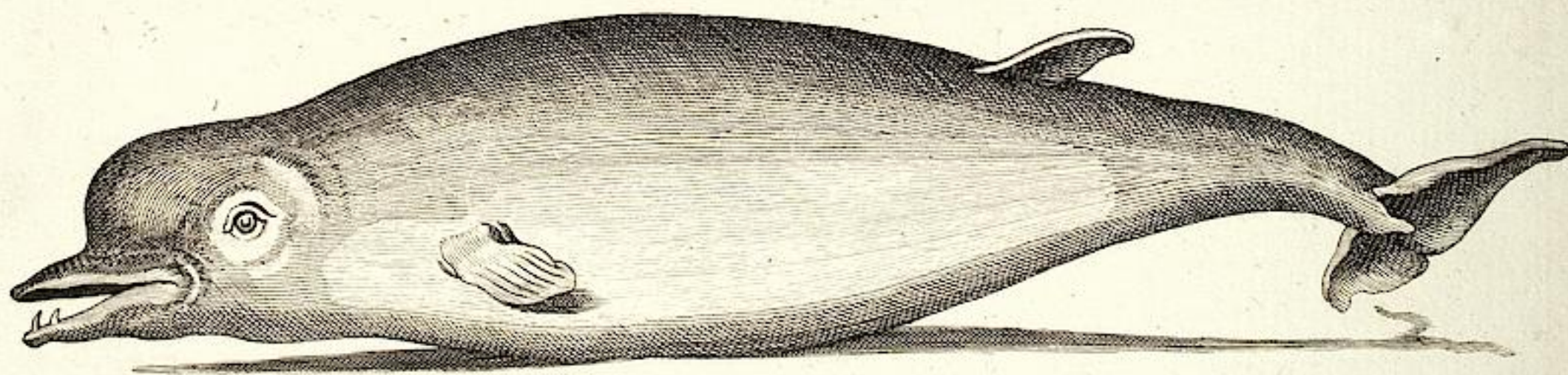


Fig. 3.



Fisc

Auf
fisch
fisch
det f
die g
nämli
Obert
terthe
ungeh
er ge
stehen
Atlan
gefan
giebt
50 To
Wallf
wegen
Bucht
Seine
ringen

D

WALLFISCHE UND DELPHINE.

Fig. 1. Der Fechter.

(Balaena musculus.)

Außer dem gewöhnlichen großen Wallfische giebt es noch mehrere andere Wallfischarten, von denen wir hier eine abgebildet sehen, die aber beträchtlich kleiner als die gewöhnliche Art ist. Der *Fechter* wird nämlich nicht über 31 Fufs lang. — Der Obertheil des Körpers ist schwarz, der Untertheil weiß. Dieser Wallfisch hat einen ungeheuer großen Rachen, in dem, wenn er geöffnet ist, mehrere Menschen aufrecht stehen können. Er bewohnt vorzüglich den Atlantischen Ocean, wo er im offenen Meere gefangen wird. Da er sehr speckreich ist, so giebt oft ein einziger solcher Fisch gegen 50 Tonnen Thran. Bei Stürmen wird dieser Wallfisch manchmal an die Küsten von Norwegen getrieben, und da einzeln in den Buchten von den Einwohnern gefangen. — Seine Nahrung besteht vorzüglich aus Heringen, die er auf ihren Zügen verfolgt.

Fig. 2. Der Nefarnak.

(Delphinus Nefarnak.)

Der *Nefarnak* gehört zu den Delphinen, fangen,

bewohnt die nördlichen Theile des Atlantischen Oceans, wo er schwer zu fangen ist, da er sich den Küsten nur selten nähert, und wird 10 Fufs lang. Die Hauptfarbe des Körpers ist schwärzlichgrau mit einigen dunklern Querbinden. Die Kinnladen sind stark mit cylinderförmigen Zähnen besetzt, da er sich vom Raube anderer Fische nährt. — Das Fleisch und der Speck obgleich nicht sehr schmackhaft, dient doch den armen Nordländern als leckere Speise.

Fig. 3. Der Zweizahn.

(Delphinus Diodon.)

Der *Zweizahn*, gleichfalls ein Delphin, ist ein Bewohner des Atlantischen Oceans, wo ihm die kleineren Fische zur Nahrung dienen. Er wird gegen 40 Fufs lang, sieht braunschwarz von Farbe aus, welche nach dem Bauche zu heller wird. Das schnabelförmige Maul enthält in der unteren Kinnlade zwei starke hervorragende Zähne. Im Jahre 1783 wurde ein ziemlich großer Zweizahn in der Nähe von London in der Themse gefangen.

BALEINES ET DAUPHINS.

Fig. 1. Le Rorqual.

(*Balaena Musculus.*)

Outre la grande Baleine commune il y a encore plusieurs espèces de baleines dont nous voyons une représentée sur la table ci-jointe; mais celle-ci est de beaucoup plus petite que l'espèce commune. Car le *Rorqual* ou la *Baleine à museau rond* ne surpasse pas la longueur de 31 pieds. Le dessus de son corps est noir et la partie de dessous est blanche. Ce Baleine a une gueule énorme; dans laquelle étant ouverte plusieurs hommes peuvent se tenir de bout. Il habite principalement l'Océan Atlantique, où il est pris en pleine mer. Etant très-gras un tel poisson donne souvent jusqu'à 50 tonneaux d'huile. Quelquefois cette baleine est jeté par les tempêtes sur les côtes de la Norvège où il est pris par les habitants dans les baies du pays. Sa principale nourriture sont les harengs qu'il poursuit dans leurs passages.

Fig. 2. Le Nésarnak.

(*Delphinus Nésarnak.*)

Le *Nésarnak* appartient aux Dauphins et

habite les parties septentrionales de l'Océan Atlantique; mais il n'est pas facile à prendre, vu qu'il ne s'approche que rarement des côtes. Il est long de 10 pieds. La couleur principale de son corps est un gris noirâtre, traversé de quelques bandes plus foncées. Ses mâchoires sont bien munies de dents cylindriques; aussi vit-il de rapine en mangeant d'autres poissons. Sa chair et sa graisse ne sont pas fort ragoûtantes, néanmoins les habitants du Nord les regardent comme une délicatesse.

Fig. 3. Le Dauphin à deux dents.

(*Delphinus Diodon.*)

Ce *Dauphin à deux dents* est pareillement un habitant de l'Océan Atlantique, où il se nourrit de moindres poissons. Il atteint la longueur de près de 40 pieds; est de couleur brune noirâtre plus claire vers le ventre. Sa bouche formée en bec est garnie de deux grosses dents faillantes. En 1783 on prit dans la Tamise près de Londres un Dauphin à deux dents d'une grandeur assez considérable.

WHALES AND DOLPHINS.

Fig. 1. The round lipped Whale.

(Balaena Musculus.)

Besides the common Whale there are different other kinds of Whales. We see here one represented that is by far lesser in size than the common one. The round lipped or round nosed Whale never exceeds the length of 31 feet. The colour of its back is black, the lower parts are white. It is remarkable on account of its enormous mouth in which, when open, two or three men may stand upright. It is generally found in the Atlantic Ocean and taken in the open sea; It is so full of blubber that very often one of them affords about 50 barrels of train-oil. In stormy weather it is some times driven on the Coasts of Norway and then easily caught in the bays. Its principal food consists in herrings which it pursues on their migrations.

Fig. 2. The Nefarnak.

(Delphinus Nefarnak.)

The Nefarnak belongs to the tribe of

the Dolphins. It inhabits the northern parts of the Atlantic Ocean; but seldom approaching the coast, it is not frequently caught. It is about ten feet long. Its chief colour is of a blackish-grey variegated with several transverse bands of a darker Colour. It is a fish of prey and its jaws are richly beset with cylindrical teeth. Its flesh and blubber, tho' not very well tasted, affords the poor inhabitants of the north a very dainty food.

Fig. 3. The bidental Dolphin.

(Delphinus Diodon.)

This *Dolphin* is also an inhabitant of the Atlantic Ocean where it lives upon small fish. Its length is about 40 feet; its colour dark brown inclining to black, lighter or paler towards the belly. The under-jaw of its beaklike mouth is provided with two large prominent tusks. In the year 1783 one of a very large size was caught in the river Thames in the vicinity of London.

BALENE E DELFINI.

Fig. 1. Il Capidolio.

(Balaena Musculus.)

Senza la commune Balena ci sono anche diverse altre specie di Balene. Ecco rappresentata una, ch'è di molto più piccola della commune. Il capidolio non oltrapassa mai la lunghezza di 31 piedi. La sua pelle è di color nero sulla schiena; è bianca la pancia. Ha la bocca così grande che due o tre persone vi possono star in piedi. Abita principalmente il mar Atlantico, ov'è preso in alto Mare. Essendo molto grasso si ricova qualche volta d'un capidolio 50 barili d'oglio di pesce. Nelle tempeste vien sovente cacciato verso le coste di Norevegia, ove facilmente si pesca nelle cale. Il suo nutrimento consiste in aringhe, che perseguita nelle loro migrazioni.

Fig. 2. Il Nefarnak.

(Delphinus Nefarnak.)

Il Nefarnak è del genere de' Delfini. Vive nelle parti settentrionali dell'oceano Atlantico ma fermandosi sempre in alto ma-

re non se ne fa copiosa pesca. Giugne alla lunghezza di 10 piedi. Il suo color principale è un grigio scuro con striscie più scure. Vive della preda d'altri pesci, come ciò dimostrano le sue mascelle piene di denti cilindrici. Benchè le sue carni non sian tenere ne il suo grasso molto saporito, però forniscono un cibo delizioso a' poveri abitanti delli paesi settentrionali.

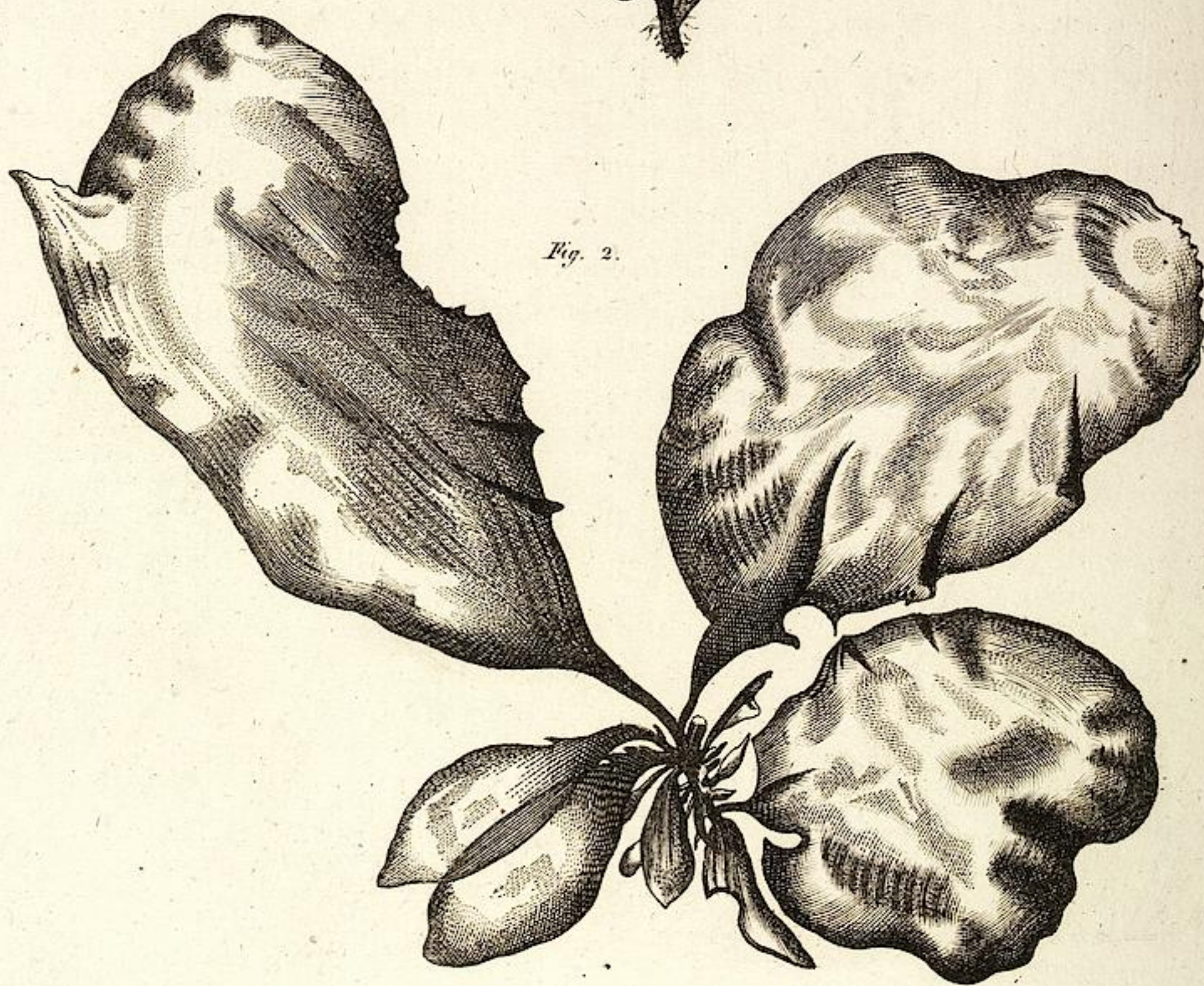
Fig. 3. Il Delfino bidente.

(Delphinus Diodon.)

Questo Delfino è un abitante del Mare Atlantico, ove vive d'altri pesci che va prendendo. Arriva alla lunghezza di 40 piedi incirca; Ha il dorso di color bruno nero che vien più chiaro verso la pancia.

La mascella inferiore è armata di due larghi denti che escono fuor della lunga bocca.

Nell'anno 1783 un molto grande fu preso nella Tamigi presso di Londra.



Pflan

Die

gräfe

des

mool

arten

ge,

ihre

von 4

von 2

bestel

schle

meist

Länd

fer an

Küste

benut

von b

F

I

TANG - ARTEN.

Die *Tange*, die man bisweilen auch See-gräser nennt, gehören zu der untersten Stufe des Pflanzenreichs, nämlich zu den Algenmoosen und begreifen sehr viele Arten in sich.

In Ansehung der Gestalt sind die Tangarten sehr verschieden; es giebt einfache, ästige, buschige. Eben so verschieden ist auch ihre Grösse, denn man findet Tange kaum von 4 Zoll Länge, und dann wieder welche von 20 Fufs Länge. Die Substanz, aus der sie bestehen, ist bald knorplig, bald lederartig, schleimig oder häutig. Die Tange finden sich meistens an den Meeresküsten verschiedener Länder, nur wenige trifft man im süfsen Wasser an den Mündungen der Flüsse an. — Die Küstenbewohner trocknen die Tangarten, und benutzen sie als Dünger. Mehrere Arten davon brauchen sie auch als Viehfutter.

Fig. 1. Der geflügelte Tang.

(*Fucus alatus*.)

Der *geflügelte Tang* ist ein gar zierli-

ches Gewächs von dunkelrother Farbe, das häufig im Mittelländischen Meere, an der Ost- und Nordsee wächst, und höchstens einen halben Fufs lang wird. Die häutigen Zweige sind gerippt, hautartig, und stehen abwechselnd an dem Stängel herab, woher diese Tangart die *geflügelte* benannt wurde.

Fig. 2. Der Salatblättrige Tang.

(*Fucus lactuca*.)

Der *Salatblättrige Tang* findet sich an den Ufern von Island. Aus der Grundfläche sprossen ohne eigentlichen Stamm den Salatblättern ähnliche rosenrothe Zweige, die sieben Zoll lang, und vier bis fünf Zoll breit sind, hervor. Sie bestehen aus einer dichten Substanz, die im Wasser aufschwillt, und dann mit einer Art von Schleim bedeckt wird. Die Küstenbewohner von Island essen diese Tangart, oder brauchen sie als Fütterung für die Schaaf.

ESPÈCES DE VAREC.

Les *Varecs* font un genre de plantes cryptogamiques de la famille des *Algues* et sont placés sur le dernier degré du règne végétal. Ils comprennent plusieurs espèces.

Pour la figure les *Varecs* diffèrent beaucoup; il y en a de simples, de ramifiés, de globuleux. Leur grandeur est également différente; car il y a des *Varecs* qui n'ont qu'à peine 4 pouces de hauteur et d'autres qui vont jusqu'à 20 pieds et plus. Leur substance varie de même; elle est tantôt cartilagineuse, tantôt coriace, tantôt mucilagineuse ou tantôt membraneuse.

Le *Varec* se trouve communément sur les côtes de la mer de plusieurs pays et rarement en eau douce aux embouchures des rivières. Les habitants des côtes s'en servent pour engraisser leurs champs et même de fourrage pour leurs bestiaux.

Fig. 1. Le Varec plumeux ou ailé.
(*Fucus alatus*.)

Cette espèce de *Varec* est une très-jolie

plante d'un rouge foncé, qui se trouve très-fréquemment dans la Méditerranée ainsi que dans les mers baltique et du Nord, et qui ne surpasse pas la longueur d'un demi-pied. Ses rames membraneuses sont plumeuses et lancéolées, posées alternativement sur la tige, ce qui a fait donner à ce *Varec* l'épithète de plumeux.

Fig. 2. Le Varec palmé.
(*Fucus lactuca*.)

Cette espèce de *Varec* se trouve sur les côtes de l'Islande. Cette plante est sans tiges; ses feuilles palmées, semblables à celles de la laitue sortent immédiatement de la racine; elles sont de couleur de rose, et longues de 7 pouces, sur 4 à 5 de large. Ces feuilles sont d'une substance ferme et se gonflent dans l'eau et se couvrent d'une certaine mucosité. Les Islandais mangent cette plante et en nourrissent aussi leurs brebis.

The
sea-w
vegetab
of flags
cies wh
and fla
bushy
others
are car
others
ceous
with
also in
of riv
Fucus
serve f

F

T

DIFFERENT KINDS OF FUCUS.

The Fucus which is also sometimes called *sea-wrack*, stands on the lowest degree of the vegetable creation. It belongs to the family of flags, and contains a great quantity of species which differ from one another in size and shape. There are simple, ramous, and bushy species; some are but 4 inches high, others attain the height of 20 feet. Some are cartilaginous, others coriaceous and tough; others are of a mucilaginous or membranaceous kind. The Fucus are generally met with on the various sea-coasts, but occur also in fresh waters, especially in the mouths of rivers. The coast-inhabitants dry the Fucus and use it as dung. Some species also serve for food to sheep and cattle.

Fig. 1. The winged Fucus.

(Fucus alatus.)

The winged fucus is a very neat plant

of a dark red colour which abounds in the Mediterranean sea as well as in the Baltic, and the German ocean. It never exceeds the height of $\frac{1}{2}$ foot. Its membranaceous branches which are ribbed, grow not opposite to one another but alternately on the stalks, whence its name seems to be derived.

Fig. 2. The Fucus Lettuce.

(Fucus lactuca.)

The Fucus-lettuce is common on the coasts of Iceland. The rose-coloured, lettuce-like branches sprout from the ground without stalks. They are seven inches high and 4 or 5 inches broad. They consist of a thick tough substance which swells up in the water covering itself with a thick glutinous moisture, or mucilage. This kind of Fucus is on the coasts of Iceland used as food for men and sheep.

DIFFERENTI SORTE DI FUCHI.

L *Fuco* che si chiama anche qualche volta *erba* maritima, occupa l'ultimo luogo nel regno vegetale. Esso appartiene alla famiglia delle piante alghe e contiene una gran varietà di specie, differenti in grandezza e forma. Ci sono semplici, ramosi e cespugliati specie; alcune sono lunghe di quattro pollici mentre che altre arrivano all'altezza di 20 piedi. Parecchie forte sono cartaginose; dure come cuoio le altre; ed altre mucilaginosi o membranosi.

I Fuchi si trovano generalmente sulle coste di mare, ma ve ne sono che s'incontrano in acque dolci nell'imboccature de' fiumi. Gli abitanti delle coste se ne servono per letame, e di qualchi forte si fa uso per nutrir il bestiame.

Fig. 1. Il Fuco alato.

(Fucus alatus.)

Il *Fuco alato* è una pianta molto ele-

gante di color rosso che si trova in abbondanza nel mare Mediterraneo come nel mare Baltico e quello di Settentrione. Non oltrepassa l'altezza d'un $\frac{1}{2}$ piede. I suoi rami membranosi che sono traversate di costole, non crescono dirimpetto l'uno all'altro, ma a vicenda sul gambo, onde probabilmente il suo nome si deriva.

Fig. 2. Il Fuco latuga.

(Fucus lactuca.)

Questa forte nasce copiosamente sulle coste dell'Islanda. Li rami che son di color di rosa, escono della terra senza gambo arrivando all'altezza di 7 ed alla larghezza di 4, o 5 pollici. Son composti d'una sostanza grossa che si gonfia nell'acqua coprendosi di mucilagine. Il *Fuco Latuga* serve di vivanda agli Islandesi come al lor bestiame.



Vöge

Fig.

Der

Zeit

von

selbst

im St

von i

fende

würdi

ben.

und

rica,

auf,

biswe

herab

ist, m

Der F

ungef

blauli

groß

und a

derzu

aber

er an

Die P

fährlic

ten Ge

AUSLÄNDISCHE VÖGEL.

Fig. 1. Der magellanische Geier
oder Condor.

(Vultur Gryphus.)

Der Condor oder Greifgeier gehörte lange Zeit zu den fabelhaften Vögeln; man sprach von ihm wie von einem Ungeheuer, das selbst Elephanten durch die Luft fortzuführen im Stande sey — allein bestimmt wußte man von ihm nichts anzugeben. — Neuere Reisende haben die Naturgeschichte dieses merkwürdigen Raubvogels etwas näher angegeben. Der Condor bewohnt Peru, Chili und mehrere andere Provinzen von Südamerika, hält sich meistens auf den Gebirgen auf, wo er auch nistet, kömmt aber doch bisweilen auch in die niedrigen Gegenden herab. — Er mißt, wenn er ausgewachsen ist, mit ausgespannten Flügeln 15 bis 16 Fuß. Der Kopf ist wie bei den meisten Geierarten ungefedert. Sein Gefieder ist schwarz mit blaulichem Schein; die Klauen sind gewaltig groß und stark, um damit Hirsche, Rehe und andere große Thiere zu packen und niederzureißen. Im Nothfalle nährt er sich aber auch von Fischen und Seethieren, die er an den Küsten des Meeres auffucht. — Die Peruaner fürchten den Condor als gefährlichen Räuber sehr, weil er in bewohnten Gegenden oft Kinder von 4 bis 6 Jahren

raubt und mit sich fort nimmt. — Im königlichen Cabinet zu London befindet sich ein ausgestopftes Exemplar des Condors, wozu unsere Abbildung genommen ist.

Fig. 2. Der Geier aus Angola.

(Vultur Angolensis.)

Der Geier aus Angola in Africa gehört wegen seines ganz gefiederten Halses, und seiner meistens weissen Färbung wegen zu den seltenen und schönen Geierarten. Seine Länge vom Schnabel bis zur Schwanzspitze beträgt 3 Fuß. Die Augen umgeben rothe kahle Ringe. An den Flügeln und an dem Rücken wechselt das weisse Gefieder mit braunen Federn. — Unser Vogel ist übrigens unruhiger und lebhafter als die übrigen Geierarten.

Fig. 3. Der Hubara oder Kragentrappe.

(Otis Hubara.)

Der Hubara ist eine kleine Trappenart, die in den Arabischen Sandwüsten von Kräutern und Insekten lebt. Sein Gefieder ist weiss und lichtbraun, mit dunkelbraunen und schwarzen Querstreifen und Bändern durchzogen. Um den Hals herum sitzt in Form eines Kragens ein Busch langer weiss und schwarzer Federn, die diesem Trappen ein sonderbares Ansehen geben.

OISEAUX ETRANGERS.

Fig. 1. Le Condor ou Vautour de la Terre de Magellan.

(Vultur Gryphus.)

Pendant longtemps le Condor ou Griffon était placé parmi les oiseaux fabuleux; aussi racontait-on de lui des histoires merveilleuses, comme s'il était un monstre capable d'emporter des Eléphants etc. Mais on ne savoit rien de certe sur lui. Des Voyageurs modernes nous ont fourni des notices plus exactes sur l'histoire naturelle de cet oiseau de proie.

Le Condor habite le Pérou, le Chili et plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale, et se tient presque toujours dans les montagnes où il niche; cependant il descend quelquefois dans les contrées basses. Son envergure est de 15 à 16 pieds. Sa tête est sans plumes comme chez presque toutes les espèces de vautour. Son plumage est noir tirant sur le bleu. Ses griffes sont extrêmement grandes et fortes et lui servent à saisir de cerfs, de chevreuils et d'autres grands animaux, et à les terrasser. En cas de besoin il se nourrit aussi de poissons et d'autres habitants de la mer, qu'il va chercher sur les côtes. — Les Péruviens craignent beaucoup ce brigand ailé, car il arrive souvent qu'il ravit et emporte des enfans de 4 à 6 ans. —

L'oiseau que nous voyons représenté sur la table ci-jointe a été dessiné d'après l'exemplaire empaillé qui se trouve dans le Cabinet Royal à Londres.

Fig. 2. Le Vautour d'Angola.

(Vultur Angolensis.)

Le Vautour d'Angola (en Afrique) est pour sa gorge couverte de plumes et la blancheur de son plumage une des plus rares et des plus belles espèces de vautours. Sa longueur depuis le bec jusqu'au bout de la queue est de 3 pieds. Ses yeux sont entourés de cercles rouge et nus. Aux ailes et sur les dos la couleur blanche du plumage est nuancée de plumes brunes. — Du reste cet oiseau a plus de vivacité et moins de tranquillité que les autres vautours.

Fig. 3. Le Houbara ou l'Outarde huppée d'Afrique.

(Otis Hubara.)

Le Houbara est une petite espèce d'Outardes et vit dans les déserts sablonneux de l'Arabie, où il se nourrit d'herbes et d'insectes. Son plumage est blanc et d'un brun-clair traversé de raies et bandes brunes-foncées et noires. Une forte huppe de longues plumes blanches et noires entoure la gorge en guise de collet; ce qui donne à cette Outarde un air très-singulier.

The C
bulous h
led of f
off an E
be assert
of our l
ted with

The
and oth
chiefly
visits fo
sures wh
15 or 1
other vu
mage is
It is prov
and strong
like anim
upon fish
it goes in
Peruvians
dur, as i
dern of 5

FOREIGN BIRDS.

Fig. 1. The Condur.

(Vultur Gryphus.)

The Condur was long considered as a fabulous bird, and said to be a monster possessed of such a degree of strength as to carry off an Elephant; yet nothing positive could be asserted of this remarkable bird, till some of our later travellers made us more acquainted with its natural history.

The Condur is met with in Peru, Chili and other provinces of South America. It chiefly chooses its residence on lofty hills, yet visits sometimes the lower regions. It measures when full grown, from wing to wing 15 or 16 feet. The head is like that of other vultures destitute of feathers. Its plumage is black with a shining tinge of blue; It is provided with very large claws, and bold and strong enough to cast down stags and other like animals. In want of other food it lives upon fish and other maritime animals which it goes in quest of on the sea coasts. The Peruvians are very much afraid of the Condur, as it also sometimes preys upon children of 5 and 6 years old. Our picture is a

copy of one that's to be seen at the Royal Cabinet in London.

Fig. 2. The Guinea-Vulture.

(Vultur Angolensis.)

The Guinea-Vulture may on account of its feathered neck and its white plumage be associated with the rare and pretty kinds of vultures. Its length, measured from the beak to the point of the tail, is about three feet. Its eyes are adorned with bald rings of a bright red colour. On the wings and back the white plumage varies with brown feathers. It is much livelier than other vultures.

Fig. 3. The Hubara or the Collar-Bustard.

(Otis Hubara.)

The Hubara is a small kind of bustard which lives in the sands of Arabia on herbs and insects. Its colour is white; variegated by different brown and black stripes and bands, which run across the wings and the tail. The white and black tuft of feathers round the neck exhibit a particular appearance.

UCCELLI FORESTIERI.

Fig. 1. L'Avoltojo Griffo; o il Condor.

(Vultur Gryphus.)

Ne' tempi andati la favola diceva il Condor un mostro capace di portar via un Elefante. Non si sapeva niente di positivo di questo rimarchevole uccello di rapina fin che qualche viaggiatori de' tempi nostri hanno affermato la sua storia naturale.

Il Condor vive in Peru, Chili, ed altre provincie dell' America Meridionale. Soggiorna e nidifica principalmente nelle montagne, ma passa anche talvolta ne' valli. Misura colle ali distese 15 et 16 piedi. La di lui testa è come la testa degli alteri avoltoji senza piume; Ha le piume del corpo nere risplendenti di turchino; è armato d' artigli fortissimi colli quali attacca e getta in terra li cervi, capriuoli, ed altri quadrupedi. In mancanza d'altro nutrimento cibasi anche di pesci che va predando presso alle coste del mare. I Peruviani molto temono il condor perche avviene spesso che porti via fanciulli di 5 e 6 anni. Nel gabinetto Reale di Lon-

dra si trova uno del quale il nostro è la copia.

Fig. 2. L'Avoltojo di Guinea.

(Vultur Angolenfis.)

Questo Avoltojo puo porfi nel numero de' bei e rari Avoltoji pella sua testa piena di piume ed il colorito bianco che l'adorna. La sua lunghezza dal becco fin all' estremità della coda è 3 piedi; sono rimarchevoli li di lui occhi orlati d'un anello rosso, e le piume bianche delle ali e del dosso vagamente ombraggiate. E molto piu presto e vivace che gli altri avoltoji.

Fig. 3. L'Ottarda Hubara.

(Otis Hubara.)

Questa Ottarda molto piccola vive ne' deserti d'Arabia nutrendosi di varie erbe ed insetti. Il di lui colorito è bianco e bruno chiaro traversato di fettuccie e striscie di color bruno scuro. Il collo è adorno di lunghe piume bianche e nere à foggia d'un collare che danno a questa Ottarda un aspetto molto particolare.



FÜNF AFFEN - ARTEN.

Fig. 1. Der Ascagne.

(*Simia Ascanius*.)

Der *Ascagne* ist ein sanfter, einschmeicheln-der aber dabei lebhafter Affe, der ohne den Schwanz 13 Zoll lang wird, und sich in Guinea findet. Sein Gesicht hat wegen der blauen nackten Stellen, die um die Augen herum sitzen, einen eigenen Ausdruck. An den beiden Ohren sitzen zwei große weiße Haarbüschel in Form von Rosetten.

Fig. 2. Der Atys.

(*Simia Atys*.)

Dieser niedliche kleine Affe bewohnt Ostindien, wird 18 Zoll lang, und sieht über und über weißlich aus. Dabei sind die Finger der Hände und Füße, das Gesicht und die Ohren ganz nackend, welches ihm ein sehr weichliches, zärtliches Ansehen giebt.

Fig. 3. Der Yarqué.

(*Simia leucocephala*.)

Der *Yarqué* oder *weisköpfige Sagouin* wird nur 13 Zoll lang. Die Hauptfarbe seines langbehaarten Körpers ist schwarz, bloß der Kopf ist mit kurzen weißgelben Haaren besetzt; der Schwanz ist lang, mit buschigten Haaren besetzt, und gleicht einem Fuchschwanz. Der *Yarqué* lebt meistens ein-

sam, oder höchstens in kleinen Gesellschaften vereint in den großen Wäldern von Süd-America. Er ist furchtsam und träge, und wird daher immer von den andern Affenarten verfolgt, die ihn unaufhörlich angreifen und ihm seine Nahrung rauben. Er nährt sich von Früchten, liebt vorzüglich aber auch die Bienen zur Nahrung und zerstört daher ihre Stöcke wo er sie findet.

Fig. 4. Der braune Tamarin.

(*Simia Midas*.)

Der *braune Tamarin* findet sich in Guiana, wo er in hochliegenden Wäldern truppenweise beständig auf den Bäumen lebt. Dieses niedliche Thierchen wird nur so groß als unser gemeines Eichhörnchen, ist sehr munter und lustig, und läßt sich leicht zähmen; ist aber dabei sehr zärtlich, und daher schwer nach Europa zu bringen. Diese Affenart zeugt viele Spielarten. So sehen wir hier

Fig. 5. Den schwarzen Tamarin.

Er unterscheidet sich von dem vorigen durch die wellenförmigen braun und schwarz gezeichneten Stellen nach den Hinterfüßen zu, und durch die schwarze Färbung seines Haars.

CINQ ESPÈCES DE SINGES.

Fig. 1. L'Ascagne.

(*Simia Ascanius.*)

Ce singe est un animal fort doux, fort flatteur, mais aussi très-vif. Sa longueur n'est que de 13 pouces, sans la queue. Il vit en Guinée. Son visage a une expression particulière par les taches nues, bleues qui entourent les yeux. Les deux oreilles sont garnies de deux pelots de poil en forme de rosettes.

Fig. 2. L'Atys.

(*Simia Atys.*)

Ce joli petit singe se trouve aux Indes orientales et atteint la longueur de 18 pouces. Son corps entier est de couleur blanchâtre, mais les doigts tant des pieds que des mains sont nus, ainsi que son visage, ce qui lui donne un air doux et délicat.

Fig. 3. Le Yarqué.

(*Simia leucocephala.*)

Le Yarqué ou Singe à tête blanche n'a que 13 pouces de longueur. La couleur principale de son corps tout velu est la noire, excepté la tête qui est couverte d'un poil court de couleur jaune blanchâtre; la queue est longue, très-velue et ressemble à la queue du re-

nard. Le Yarqué vit presque toujours solitairement ou tout au plus réuni en de petites troupes dans les vastes forêts de l'Amérique méridionale. Il est peureux et paresseux et pour cela il est toujours persécuté par les autres espèces de singes, qui l'attaquent continuellement pour lui enlever sa nourriture. Il se nourrit de fruits, mais il aime aussi à manger des abeilles et pour cela il détruit les ruches où il en trouve.

Fig. 4. Le Tamarin brun.

(*Simia Midas.*)

Ce singe se trouve à la Guyane, où il vit dans des forêts élevées et se tient sur les arbres en troupes nombreuses. Ce joli petit animal n'atteint que la taille de notre écureuil commun; il est très-vif et très-gai et est facile à apprivoiser; mais étant fort délicat, on ne le transporte qu'avec peine en Europe. Cette espèce de singes engendre bien des variétés, tels que

Fig. 5. Le Tamarin noir

que nous voyons ici. Il ne se distingue du précédent que par ses taches ondoyantes brunes et noires vers les pieds de derrière et par la couleur noire de son poil.

The A
lively m
and wit
is rema
the eyes
Each e
in the f

TH
dies.
whitish
as its fa
gives t
appear

TH
more t
over w
head v
colour

FIVE DIFFERENT KINDS OF MONKEYS.

Fig. 1. The Ascagne.

(Simia Ascanius.)

The *Ascagne* is a very gentle, flattering and lively monkey. It is an inhabitant of Guinea and without its tail about 13 inches long. It is remarkable for the blue naked spaces about the eyes which give it a particular countenance. Each ear is adorned with a tuft of white hair in the form of a rose.

bushy hair like that of a fox. The *Yarqué* lives solitary or assembling in little herds in the forests of South America. It is of a very timid and lazy disposition and hence continually pursued by other monkeys which not seldom snatch away its food. It generally lives upon fruit but is very fond of bees and destroys the beehives wher ever it finds any.

Fig. 2. The Atys.

(Simia Atys.)

This little monkey lives in the East Indies. It is about 18 inches long and of a whitish colour. Its fingers and toes as well as its face and ears are destitute of hair, which gives the animal a very tender and delicate appearance.

Fig. 4. The brown Tamarin.

(Simia Midas.)

The *brown Tamarin* inhabits Guiana where assembling in large troops it frequents only the lofty woods. This neat little animal is about the size of our squirrel and of a very sprightly disposition. It is easily brought to a great degree of familiarity but is of so delicate a nature that it seldom supports the climate of Europe. There are many varieties of this species, as for instance

Fig. 3. The Yarqué.

(Simia leucocephata.)

The *Yarqué* or *white headed Sagouin* is no more than 13 inches long. It is covered all over with a coat of long black hair, except the head which has very short hair of a yellowish colour. Its tail is very long and furnished with

Fig. 5. The black Tamarin

which differs from the above mentioned only in the undulated, brown and black pencilled spaces on the sides of its body and the black colour of its hair.

CINQUE SPEZIE DI SCIMMIE.

Fig. 1. L'Ascagno.

(*Simia Ascanius.*)

L'Ascagno è d'un natural dolce ed infinuante, e di gran vivacità. La sua lunghezza è 13 pollici. Nasce in Guinea. Distinguesi questa monna principalmente pel color turchino che si trova qua e là nella sua faccia e che gli dà una ciera molto particolare. Ha gli orecchi adorni di grandi ciuffi di capegli a foggia di rose.

Fig. 2. L'Atys.

(*Simia Aty.*)

Questa amabile monna soggiorna nelle Indie Orientali; arriva alla lunghezza di 18 pollici ed è bianchiccio di colore. Ha le dita delle mani e de' piedi come la faccia e gli orecchi senza pelo, il quale le dà una forma tenera e delicata.

Fig. 3. Il Yarquè.

(*Simia leucocephala.*)

Il Yarquè ovvero il Saguino di testa bianca non passa mai 13 pollici di lunghezza. Il color principale del suo corpo peloso è nero; eccetto la testa che ha un pelo corto di color gialliccio. La coda lunga è ampiamente for-

nita di pelo, e molto affomigliante a quella del volpe. Il Yarquè vive massimamente solitario, ovvero a piccole truppe nell'immense foreste dell'America meridionale. È d'un natural timido e pigro, onde è sempre perseguito delle altre scimmie che sovente gli tolgono il suo cibo. Nutresi ordinariamente di frutti, ma ama di far la caccia alle pecchie e di distruggere gli alveari dove ne trova.

Fig. 4. Il bruno Tamarino.

(*Simia Midas.*)

Il bruno Tamarino nasce nella Guiana, ove nelle alte e folte foreste vive in società a grandi truppe. Questa gentile monna giunge alla grandezza d'un scojattolo nostrale; essa è facilissima a dimesticarsi, ma pella sua tenerezza non può ben accomodarsi al clima dell'Europa. Questa specie ha diverse varietà come per esempio

Fig. 5. Il nero Tamarino

che solamente nelle strisciole brune e nere, delle quali li di liu fianchi son' adorni, e nel pelo suo nero differisce del Tamarino bruno.

Fig. 2.

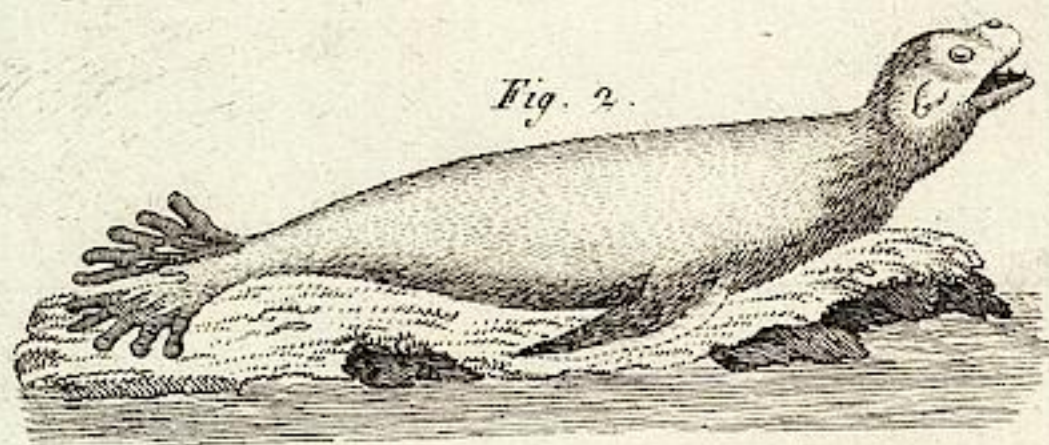


Fig. 4.

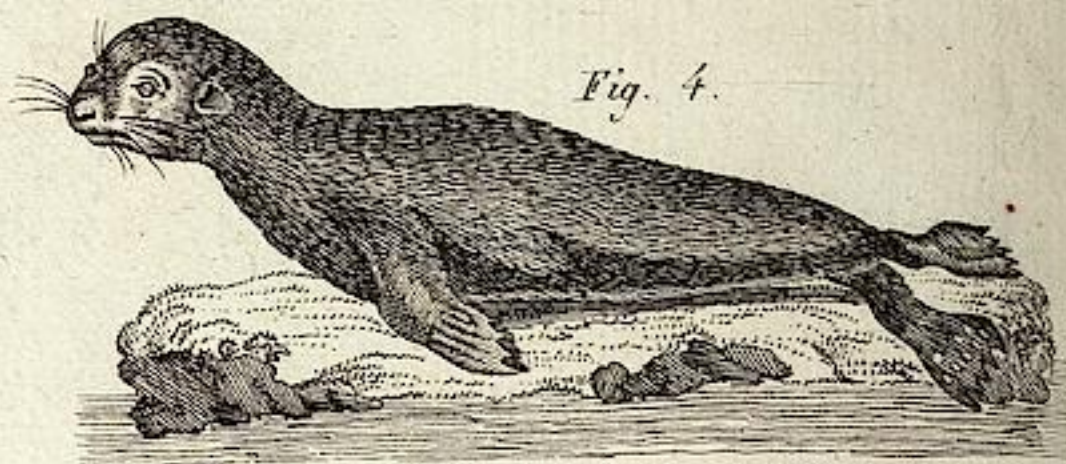


Fig. 3.

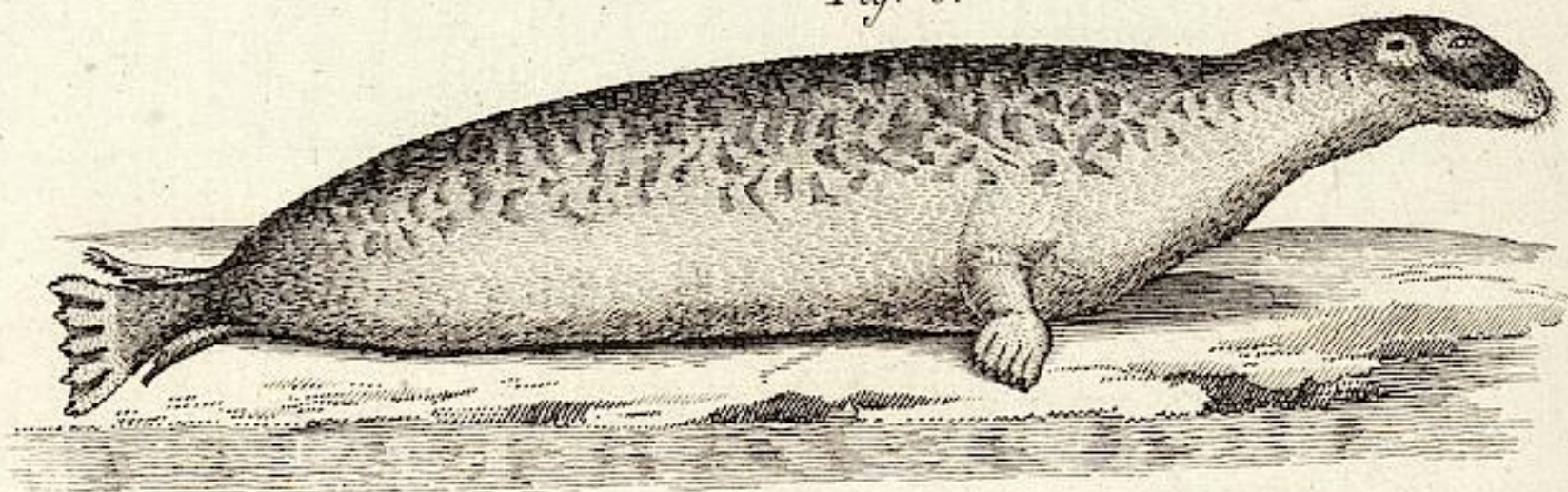
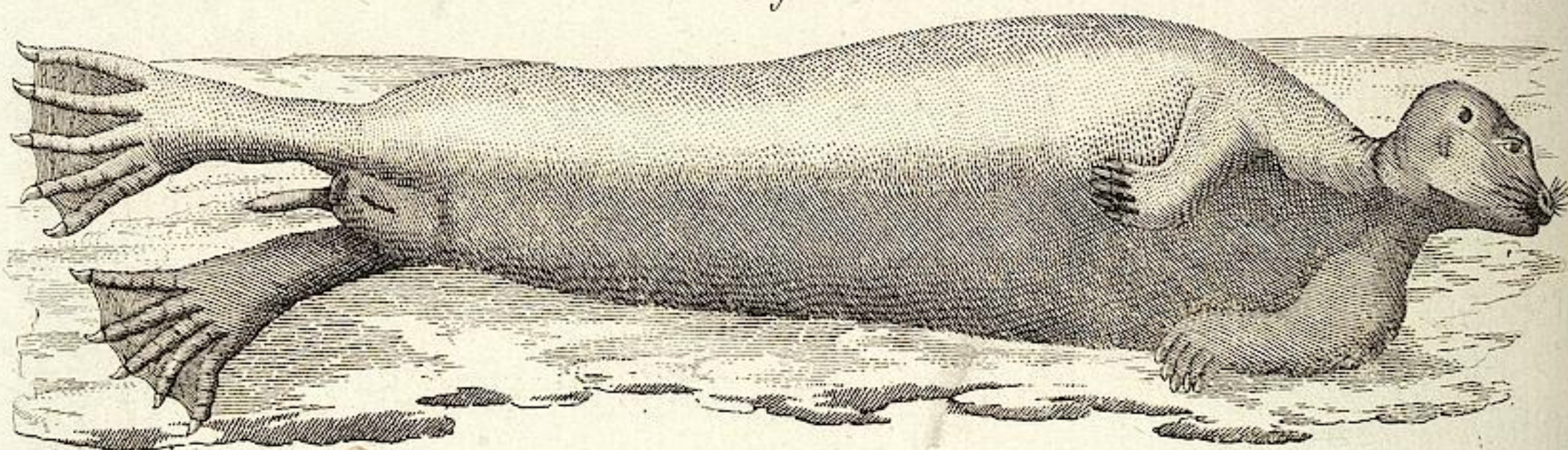


Fig. 1.



Am

D

fäm

ren

mei

kenn

abge

nann

Hau

fang

12

was

aber

Schl

gen

hun

und

fang

Eing

beka

SEEHUNDS - ARTEN.

Fig. 1. Der grofse Seehund.

(Phoca barbata.)

Die Seehunde gehören, wie wir wissen, sämmtlich zum Geschlechte der Robben, deren kleinste Arten sie ausmachen. Den gemeinen Seehund lernten wir bereits schon kennen; hier finden wir den *grofsen Seehund* abgebildet, der auch der *Riemen-Robbe* genannt wird, weil die Grönländer aus seiner Haut Riemen schneiden, die sie zum Fischfang brauchen. Dieser Seehund wird gegen 12 Fufs lang; hat kurzes sehr dünnes Haar, was auf dem Rücken graublau, am Bauche aber weifs ausficht. Die breitgedrückte Schnauze ist mit langen weissen durchsichtigen Bartborsten besetzt. — Der grofse Seehund findet sich an den Küsten von Grönland und Nordschottland, wo die Bewohner ihn fangen, und sein Fleisch, den Speck und die Eingeweide benutzen.

Fig. 2. Der gelbe Seehund.

(Phoca flavescens.)

Der *gelbe Seehund* ist der kleinste aller bekannten Robbenarten, und findet sich an

denselben Orten wie der vorige. Er gleicht sehr dem gemeinen Seehunde, nur fehlen ihm die Bartborsten beinahe ganz.

Fig. 3. Der rauhe Seehund.

(Phoca hispida.)

Dieser Seehund, den die Grönländer *Neit-Soak* nennen, wird an den Küsten von Grönland und Labrador mit Harpunen und Pfeilen gefangen. Die Haut dient jenen Nordländern zur Kleidung, die Eingeweide, das Fleisch, der Speck zur Nahrung — und der Thran des Specks zum Brennen. Er wird sechs bis acht Fufs lang; und seine Haut ist mit langen mit weicher Wolle untermengten Haaren dicht bedeckt. —

Fig. 4. Der kleine Robbe.

(Phoca pusilla.)

Der *kleine Robbe* findet sich im Mittelländischen Meere, und vorzüglich an der Westküste von Amerika auf der Insel *Juan Fernandez*. Er wird nicht über zwei Fufs lang, und ist mit weichen langen glatten schwarzen Haaren bedeckt.

ESPÈCES DE VEAUX - MARINES.

Fig. 1. Le Phoque à ventre blanc.

(Phoca barbata.)

L'on fait que les *Chiens-marins* appartiennent au genre des *Phoques* dont ils composent les espèces les plus petites. Nous avons déjà donné une notice du chien-marin commun; voici le grand chien-marin, aussi nommé le chien-marin à courroies puisque les Groenlandois taillent des courroies de la peau pour s'en servir en guise de lignes. Ce Chien-marin atteint la longueur de 12 pieds, son poil est court et fort mince, d'un bleu grisâtre sur le dos et blanc au ventre. La gueule aplatie est garnie d'une barbe blanche, transparente. Ce grand Chien-marin se trouve sur les côtes de la Groenlande et de l'Ecosse septentrionale, dont les habitans le prennent et se servent de sa chair, de sa graisse et de ses intestins.

Fig. 2. Le Phoque jaune.

(Phoca flavescens.)

C'est la plus petite espèce de tout les Phoques connus. Il habite les mêmes côtes que le précédent et ressemble beaucoup au Chien-

marin commun, excepté que la barbe lui manque presque tout-à-fait.

Fig. 3. Le Phoque Neit-Soak.

(Phoca hispida.)

Les Groenlandais donnent le nom de *Neit-Soak* à ce chien-marin, qui se trouve sur leurs côtes ainsi que sur celles du Labrador, où il est pris moyennant de harpons et de dards. La peau sert à ces peuples septentrionaux d'habillement et les intestins, la chair et la graisse de nourriture. L'huile est employée à l'entretien des lampes. Ce Chien-marin atteint la longueur de 6 à 8 pieds, et sa peau est toute couverte d'un long poil entremêlé d'une espèce de laine.

Fig. 4. Le petit Phoque noir.

(Phoca pusilla.)

Ce petit Phoque se trouve dans la Mer méditerranée et principalement à l'île de *Juan Fernandez* sur la côte occidentale de l'Amérique. Il n'est pas plus grand que de deux pieds et son corps est couvert d'un poil doux, lisse et long de couleur noire.

The fe
tribe of
commo
acquain
called t
into str
fishing.
feet in
blueish
lower p
with w
the coast
Scotland
as the
flesh, a

Fi

is the f
ves on
Its who
mon le

SEVERAL KINDS OF SEALS.

Fig. 1. The great Seal.

(Phoca barbata.)

The seals as we know, constitute a numerous tribe of various species. We have seen the common seal or Sea-calf; here we are made acquainted with the *great seal* which is also called the *Strap-seal* for its skin being cut into straps and used by the Greenlanders in fishing. The great seal measures about 12 feet in length; it has short smooth hair of a blueish grey on the back, and whitish on the lower parts. Its flat snout is strongly bearded with white transparent bristles. It lives on the coasts of Greenland and the northern parts of Scotland where it is caught in great quantity, as the inhabitants generally make use of its flesh, as well as of its blubber and intestines.

Fig. 2. The yellowish Seal

(Phoca flavescens.)

is the smallest of the known species. It lives on the same coasts with the great seal. Its whole structure resembles that of the common seal or sea-calf except the hair round

the snout, of which it is almost entirely destitute.

Fig. 3. The rough Seal.

(Phoca hispida.)

This species, which in Greenland is called *Neit-Soak*, lives on the coasts of Greenland and Labrador, where it is generally caught with harpoons and arrows. It is very serviceable to these coast-inhabitants; its intestines, flesh, and blubber constitute their food, and the train-oil supplies their lamps. It is from 6 to 8 feet long, and has the hair intermixed with a kind of very smooth wool.

Fig. 4. The little Seal.

(Phoca pumilla.)

The *little Seal* is met with in the Mediterranean sea. It generally inhabits the western coasts of America near the island of Juan Fernandez. It never exceeds the length of two feet, and is covered with long black hair of remarkable smoothness.

FOCHE DI DIFFERENTI SPEZIE.

Fig. 1. La Gran Foca barbata.

(Phoca barbata.)

Le Focche, come si sa, fanno un genere da se, del quale le spezie sono varie. Della Foca commune ovvero del can marino si è già data contezza. La foca qui disegnata è la grande barbata, che si chiama anche la foca à correggia, poichè li Groenlandesi fanno della sua pelle correggie per la pesca. Ha 12 piedi di lunghezza incirca; il suo pelo corto e liscio è sul dosso di color grigio; il ventre e le parti inferiori danno nel bianco. La bocca appiattuta è fornita d'una barba di capelli ispidi, e trasparenti, di color bianco.

Fig. 2. La Foca gialla.

(Phoca flavescens.)

Questa spezie è la più piccola delle foche conosciute e vive sulle stesse coste colla grande. E molto somigliante al can marino eccetto la barba, che le manca quasi totalmente.

Fig. 3. La Foca ispida.

(Phoca hispida.)

Questa Focca che si chiama in Groenlandia *Neit-Soak*, prendesi sulle coste di questa isola e quelle di Labrador con ramponi e frecce. Questi popoli maritimi fanno della sua pelle i loro vestiti; le carni, gli intestini come il grasso loro servono di vivanda, ed usano l'oglio per nutrire il lume delle lampadi.

Ha tra 6 e 8 piedi di lunghezza, ed è rivestito di pelo lungo mescolato di lana fina.

Fig. 4. Il Vitello Marino.

(Phoca pusilla.)

Il Vitello marino abita nel mare mediterraneo e specialmente sulle coste occidentali dell' America in vicinanza dell' Isola di Juan Fernandez. Non oltrapassa la lunghezza di due piedi. Il di lui pelame è molto lungo, liscio, e di color nero.

Würmer. VI.

Vers. VI.

Worms. VI.

Vermi. VI.

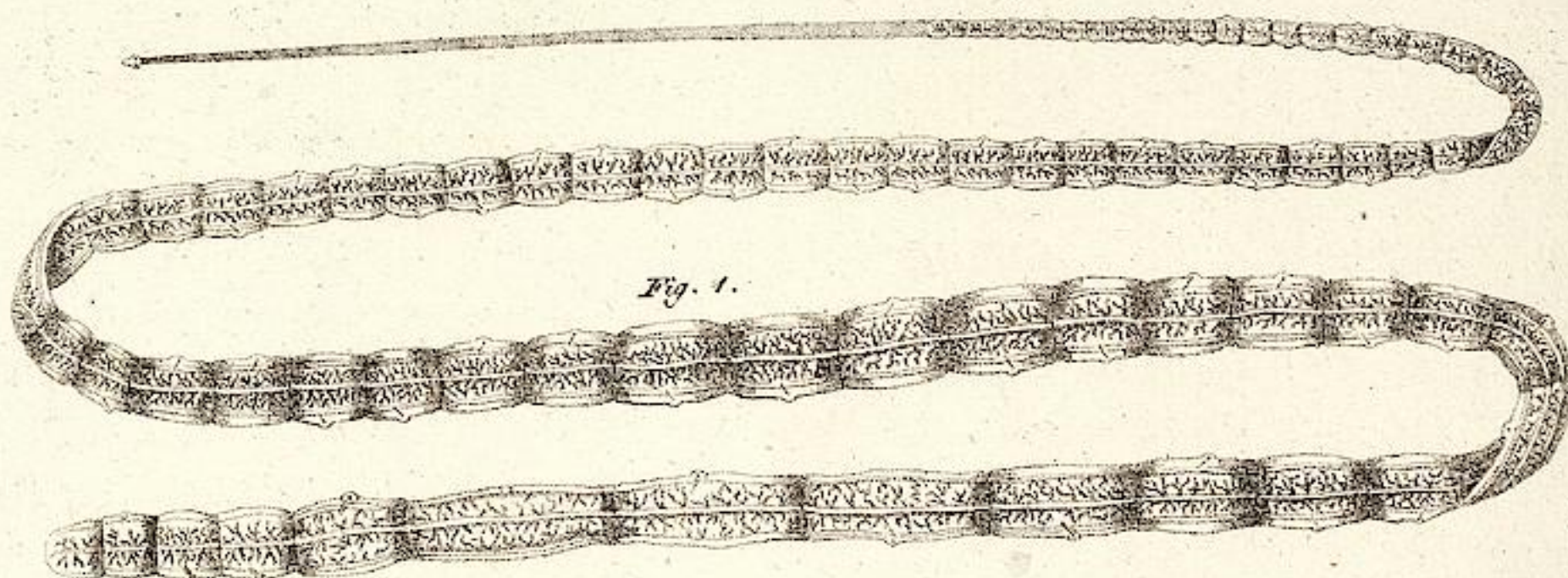
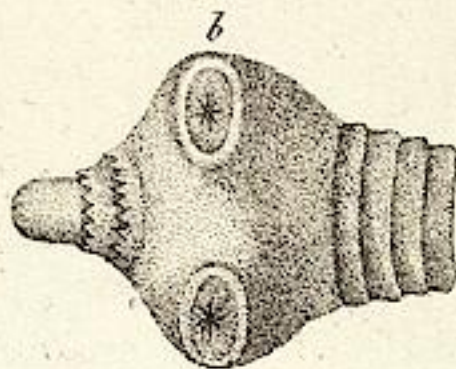
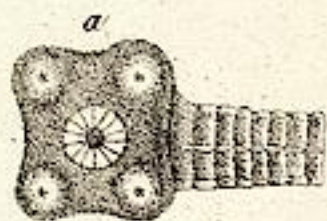


Fig. 1.

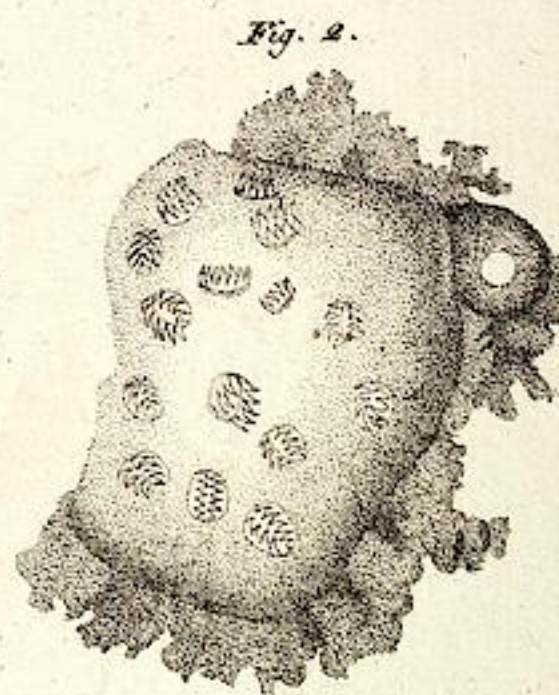


Fig. 2.

EINGEWEIDE - WÜRMER.

Fig. 1. Der langgegliederte Bandwurm.

(Taenia solium.)

Wir sehen hier einen Bewohner des menschlichen Körpers, der oft Ursache langwieriger schmerzhafter Krankheiten wird. Dies ist nämlich der *langgegliederte Bandwurm*, (Fig. 1.) der die Eingeweide der Menschen bewohnt, und schwer zu vertreiben ist, weil durch den Gebrauch der Arzneimittel sich meistens bloß die leicht an einanderhängenden Glieder des Wurms ablösen, der Kopf aber im Körper zurückbleibt. Die Gestalt dieses Wurmes ist, wie bei seinen Geschlechtsverwandten bandförmig. An der einen Seite sitzt in Form eines Knöpfchens der kleine Kopf, und von da fangen die länglich viereckigen Glieder des Körpers an breiter zu werden. Jedes dieser Glieder ist an seinem hintern Ende mit einer Falte versehen, in dem, wie in einem Falze, das nächste Glied sitzt. Von dem Kopfe bis zu dem breiten abgerundeten Schwanzende, laufen parallel durch den Wurm ein Hauptcanal, und mehrere Nebencanäle, die zur Circulation der Säfte dienen.

Fig. a. stellt den vergrößerten Kopf von vorn angesehen vor. In der Mitte sitzt der Saugrüffel, der von der Seite betrachtet (b) eine kegelförmige Erhöhung bildet, deren

Grundfläche von zwei gezackten Ringen umgeben ist. — Um den Saugrüffel herum sitzen vier kleinere Erhöhungen, in der Mitte mit trichterförmigen Vertiefungen versehen, durch die der Nahrungsast in die Seitencanäle geführt wird.

Des einzeln gegliederten Körpers wegen nennt man diesen Bandwurm auch oft den *Kürbisbandwurm*.

Fig. 2. Der Menschen - Vielkopf.
(Polycephalus hominis.)

Der *Menschen-Vielkopf* gehört zu dem Geschlechte der Blasenwürmer, und findet sich wiewohl sehr selten in dem Gehirn des Menschen. Die Blasen sind gelblich von Farbe, von glatter dicker lederartiger Substanz, von der Größe einer Wallnuss bis zu der einer Faust. — In diesen Blasen (Fig. 2.) sitzen nun von 5, 10, zu 20 ja selbst zu 50 Stück dieser Vielköpfe beisammen. Sie bohren sich mit ihrem birnförmigen glatten Körper in die Blasenhaut ein, so daß man nur noch den obern Hakenkranz sieht.

Bei Fig. d. sehen wir zwei solche Würmer die aus der Blase herausgedrückt sind, und nur noch mit dem vordern Ende damit zusammenhängen.

Fig. e. zeigt einen aus der Blase herausgenommenen Vielkopf, mit seinem birnförmigen Körper und seiner hakenförmigen Krone.

VERS INTESTINAUX.

Fig. 1. Le Ténia cucurbitain.

(Taenia solium.)

Nous voyons ici un Ver qui se loge dans les intestins de l'homme et y cause souvent des maladies très-graves, très-douloureuses et de longue durée; c'est le *ténia cucurbitain*, que l'on nomme aussi *ver solitaire*, qui est fort difficile à chasser des intestins qu'il habite, puisque ordinairement l'usage de remèdes dont on se sert dans ce cas ne fait que détacher quelques anneaux peu liés de son corps, tandis que la tête du ver reste dans les intestins. La figure de ce ver est la même que celle des autres *ténia*, c'est-à-dire, en forme d'un cordon aplati. A l'un des bouts se trouve la tête du ver en forme d'un petit bouton, et de là les articulations carrées-oblongues commencent à s'élargir. Chacune de ces articulations est garnie à son bout d'un pli dans lequel l'articulation subséquente est jointe comme dans une charnière. Depuis la tête jusqu'au bout de la queue qui est large et arrondi, un canal principal et plusieurs canaux collatéraux, servant à la circulation de ses sucs courent parallèlement le long du corps.

Sous *fig. a.* nous voyons la tête grossie du ver en face. Au milieu se trouve le suçoir, qui, vu du côté (*b*) présente une élé-

vation conique, dont la base est entourée de deux anneaux échancrés. Quatre moindres élévations se trouvent autour du suçoir, munies d'excavations en forme d'entonnoirs, qui servent à conduire le suc alimentaire dans les canaux collatéraux.

Fig. 2. Le Polycéphale des hommes.

(Polycephalus hominis.)

Ce ver appartient au genre des hydatides et se trouve, quoique très-rarement, dans le cerveau des hommes. Ces hydatides sont de couleur jaunâtre, d'une substance lisse, épaisse, coriace et de la grosseur d'une noix, jusqu'à celle d'un poing. Dans ces hydatides (*fig. 2.*) se trouvent ensemble 5, 10, 20 et même jusqu'à 50 de ces vers, que l'on nomme *Polycéphales*. Ils s'enfoncent dans la peau de l'hydatide avec leur corps lisse et piriforme en sorte que l'on n'en aperçoit que la couronne dentelée.

Sous *fig. d.* nous voyons deux de ces vers exprimés de l'hydatide, n'y tenant plus que par le bout de devant.

La *fig. e.* nous montre un tel polycéphale sorti de l'hydatide, et son corps piriforme avec la couronne dentelée.

INTESTINE WORMS.

Fig. 1. The Tape-Worm.

(Taenia solium.)

We see here represented an inhabitant of the human body which very often causes long and painful diseases. It is the *Tape-worm* or the *jointed worm* (fig. 1.) which lives in the intestines of men. It is seldom or with great difficulty driven out of its residence, as medicines generally only sever the weakly jointed members without hurting the head which remains undisturbed in the body. This worm has like its congeners the form of a riband. The little head in the form of a button, is placed on the small end, and from that end the oblong members of the body begin to grow broader. Every one of these junctures has a fold by which it is joined to the next. From the head runs a canal through the body and continues down to the round end of the tail, provided with many small lateral canals by which the circulation of the humours is performed.

Fig. a. represents the enlarged head in front. In its middle rests the spiral snout, which, when observed from the side (b), forms a conic elevation or protuberance surrounded with two indented rings. Round the snout four small elevations are situated, pro-

vided in the middle with infundibuliform concavities by which the chyle is conducted in the small lateral canals.

The Tape-worm is on account of the form of its body sometimes also called the *Gourd-worm*.

Fig. 2. The Polycephalus.

(Polycephalus hominis.)

The true arrangement of the Polycephalus is in the class of the Hydatides; It occurs, though very seldom, in the brains of men. The bladders are of a yellowish colour and of a smooth but thick and coriaceous substance. There are some of the size of a wall-nut, others sometimes as big as a fist. These bladders (fig. 2.) generally contain 5, 10, 20 and even fifty of these worms. They bore with their smooth piriform body so far into the bladder that nothing but the indented crown or ring is to be seen.

In fig. d. we see two such worms which however only with their forepart stick to the bladder.

Fig. e. displays the piriform figure along with the indented crown of a Polycephalus when taken from the bladder.

VERMI DEGL' INTESTINI.

Fig. 1. Il Tenia articolato.

(Taenia solium.)

Ecco un abitante del corpo umano, che spesso è causa di lunghe e dolorose malattie. E il *Tenia articolato* (fig. 1.) che soggiorna negl' intestini dell' uomo. E con gran difficoltà scacciato dalla sua residenza, perchè le medicine disgiungono massimamente li membri senza irritar la testa che sta sana nel corpo. Questo verme ha come i suoi congeneri la forma d'un nastro. La piccola testa somigliante ad un bottoncino trovasi in una delle due estremità, dalla quale le giunture bislunghe del corpo cominciano a divenir più larghe. Queste giunture sono tutte incastrate l'una nell' altra. Dalla testa fin' alla rotunda coda passa un canal principale con diversi altri più piccoli che servono alla circolazione degli umori.

Fig. a. appresenta la testa aggrandita, in faccia. Nel suo mezzo è la tromba spirale, che, mirata dal lato (b) forma un' elevazione conica circondata da due anelli dentati. All' intorno della tromba si trovano quattro più piccole elevazioni fornite nel mezzo d'infun-

diboliformi concavità per le quali il sugo nutritivo è condotto nelli canali laterali.

Questo verme è pella-forma del suo corpo sovente chiamato: *Verme cucurbitino*.

Fig. 2. Il Polycefalo.

(Polycephalus hominis.)

Il Polycefalo è del genere de' *Hydatidi* o *vermi di vescica* e trovasi, benché di rado, nel cervello dell' uomo. Le vesciche sono di color gialliccio, e d' una sostanza liscia ma dura come cuojo; ci sono della grandezza d' una noce fin' a quella d' un pugno. In queste vesciche (fig. 2.) si trovano 5, 10, 20 e talvolta fin' a 50 di questi vermi, che col lor corpo liscio e piriforme si ficcano a tal guisa nella cute della Vescica che non se ne vede che la corona dentata.

In fig. d. vediamo due tali vermi che non tengono alla vescica che pella punta anteriore.

Fig. e. mostra un Polycefalo cavato dalla vescica, col suo piriforme corpo e la sua corona dentata.

Fig. 1.

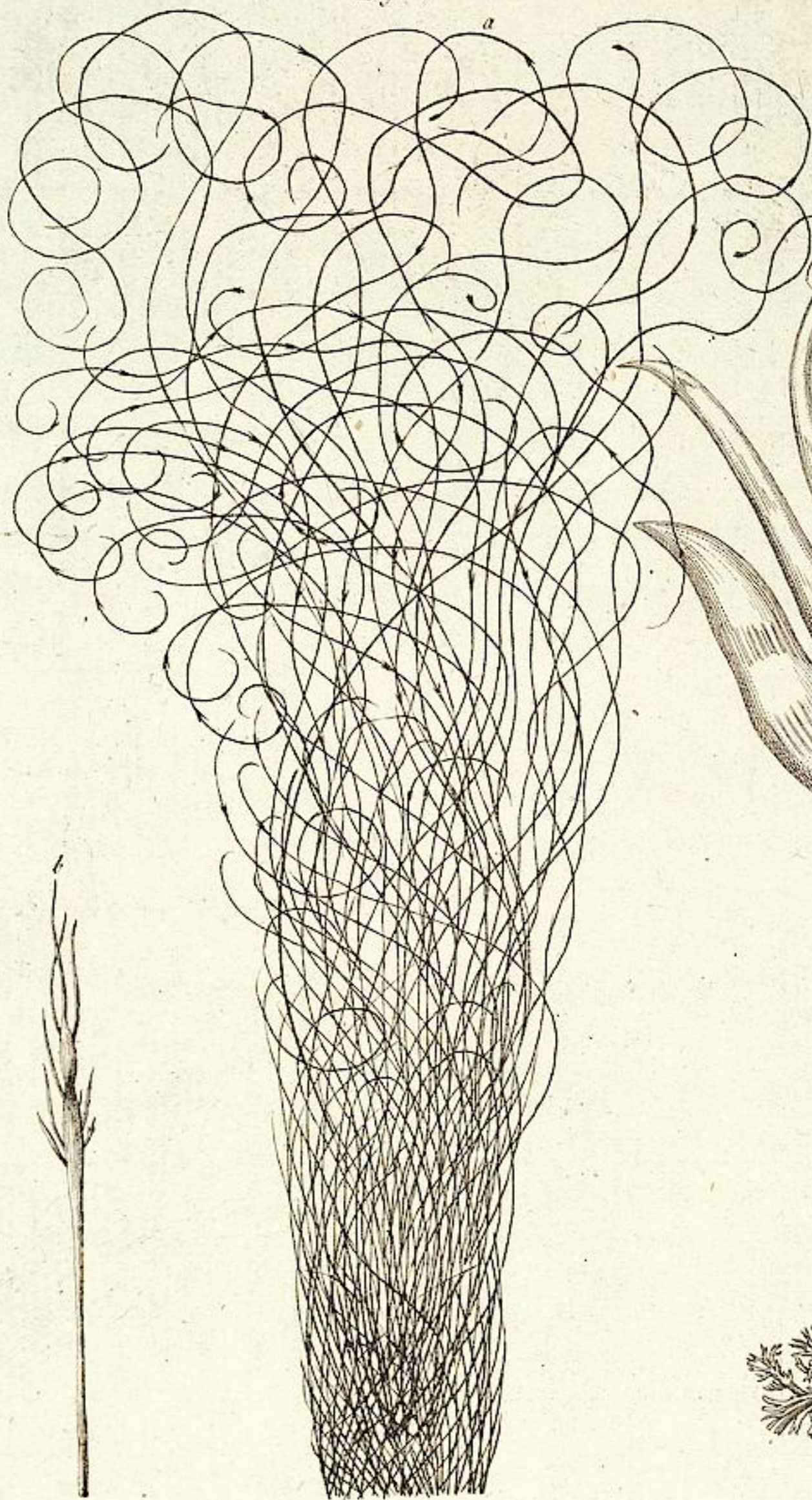


Fig. 2.



TANG - ARTEN.

Fig. 1. Der Fadenförmige Tang.

(Fucus Filum.)

Der Fadenförmige Tang hat seinen Namen von der Gestalt und Bildung seiner Zweige, die wie in einander verschlungene Fäden wachsen, die aus einem gemeinschaftlichen Stamme kommen und entstehen. Diese fadenartigen Zweige stellen die Blätter der Pflanze vor. Sie sind leicht zerbrechlich und undurchsichtig. Die Substanz, woraus sie besteht, ist beinahe hornartig, woher auch ihre Zerbrechlichkeit entsteht. Diese Tangart wird gegen 7 Fuß lang, und findet sich in den Chinesischen Gewässern.

Fig. 2. Der gefingerte Tang.

(Fucus digitatus.)

Wir sehen hier gerade das Gegentheil der vorigen Tangart. Jene schien nur aus einem zarten Geschlechte einzelner Fäden gebildet zu

seyn; die hier abgebildete Art hingegen besteht aus breiten starken Blättern mit starken Stängeln, und hat etwas knollenartiges in allen ihren Formen. Der gefingerte Tang gehört zu den größten Arten des Tanggeschlechtes, denn der rundliche Stamm, auf dem die Blätter sitzen, wird allein gegen 6 bis 8 Fuß lang und hat gewöhnlich einen Zoll im Durchmesser. Der Stamm ist inwendig hohl, schmutziggrün von Farbe, und kommt aus einer knolligen Wurzel, die nicht in der Erde sitzt, sondern sich bloß mit ihren Fasern an andern Körpern festhält. Auf dem Stamme sitzt anfangs ein einziges fingerförmiges Blatt, was sich aber nachher vervielfältigt, und das Ansehn eines Besenähnlichen Busches bekommt. An den Küsten von Holland, Großbritannien, Norwegen, Island findet man diesen Tang häufig, und die Fluthen werfen ihn häufig an den Strand. Die Blätter trocknet man, und braucht sie als gutes Schaf- und Ziegenfutter.

ESPÈCES DE VAREC.

Fig. 1. Le Varec Fil.

(Fucus Filum.)

Ce Varec tient son nom de la figure filiforme de ses rames qui se montrent comme des fils entortillés, sortis d'une même tige. Ces rames filiformes représentent les feuilles de la plante; elles sont fragiles et opaques. Leur substance est presque cornée, delà leur fragilité. Cette espèce de Varec atteint une longueur d'à peu près 7 pieds et se trouve dans la Mer de la Chine.

Fig. 2. Le Varec digité.

(Fucus digitatus.)

Cette espèce de Varec nous présente précisément le contraire de la précédente, qui ne semble être composée que d'un tissu délicat de simples fils, au lieu que la présente, ci figurée est composée de larges et fortes feuilles, à tige

ferme et ligneuse et a quelque chose de bulbeux dans toute sa forme. Le Varec digité est une des plus grandes espèces de ce genre; car la tige seule, arrondie, à laquelle se tiennent les feuilles, atteint la longueur de 6 à 8 pieds et a ordinairement un pouce de diamètre; elle est creuse dans l'intérieur, de couleur verte-sale et provient d'une racine bulbeuse qui n'est point fixée dans la terre, mais l'attache à d'autres corps par ses filaments. Au commencement une seule feuille digitée sort de la tige; mais peu à peu elle se multiplie au point qu'elle acquiert l'air d'un bouquet en forme de balai. Ce Varec se trouve fréquemment aux côtes de la Hollande, de la Grande-Bretagne, de la Norvège et de l'Islande, où les flots le jettent très-souvent sur le rivage. Les habitants sèchent les feuilles, qui donnent une bonne nourriture aux brebis et aux chèvres.

Fig.

The na
is derive
branches
ther and
These br
They are
being tr
This Fu
generall

F.

We
former
of a ten

DIFFERENT KINDS OF FUCUS.

Fig. 1. The Thread - Fucus.

(Fucus Filum.)

The name of the *thread Fucus* or *sea-laces* is derived from the figure and form of its branches, which grow twisted into one another and seem to proceed from one stalk. These branches form the leaves of the plant. They are of a horny substance, and, without being transparent, of a very fragile nature. This Fucus attains a height of 7 feet and is generally found in the waters of China.

Fig. 2. The Sea - girdle.

(Fucus digitatus.)

We see here quite the contrary of the former species which seemed to be formed of a tender twist of threads. The sea-girdle

consists of large thick leaves and strong stalks, being of a cartilaginous kind in all its parts. It belongs to the largest sorts of Fucus; for the roundish stalk, upon the end of which the leaves do grow, is from 6 to 7 feet high, and has commonly an inch in diameter. It is hollow, of a dirty green colour, and proceeding from a knobby root, which never lays under ground, but by the means of its fibres sticks close to other objects. At first a single leaf in the form of a finger sprouts from the stalk, which, multiplying very fast, soon encreases to a besom-like bush. This Fucus is frequently found in Holland, England, Norway and Iceland, where it either grows on the coasts or is found thrown ashore by the sea. The leaves when dried are reckoned to be a good nouriture for sheep and goats.

DIFFERENTI SORTE DI FUCHI.

Fig. 1. Il Fuco Filo.

(*Fucus Filum.*)

Il nome di questo Fuco si deriva della forma de' suoi rami, che crescendo a foggia di fila intrecciate pajono uscir tutti dell' istesso stelo. Questi rami filosi formano le foglie di questa pianta. La loro sostanza ha la qualità di corno, onde, benché non trasparenti, sono molto fragili. Questo Fuco giugne alla lunghezza di 7 piedi, e ritrovasi ne' fiumi, e mari della laghi China.

foglie larghe e grosse, il gambo forte, e in tutte le sue parti dà nel cartiginoso.

Il Fuco a dita appartiene alle più grandi specie. Il suo gambo, sulla punta del quale le foglie escono, giugne all' altezza tra 6 ed 8 piedi; Ha comunemente un pollice in diametro; è cavo e di color verde sudicio, ed esce d' una radice cartiginosa che non va diramandosi sotterra, ma che sta ficcata colle sue fibre sopra d' altri soggetti. Primieramente una foglia a foggia di dito esce del gambo che moltiplicandosi ben presto, trasmutasi fra poco in una ciocca di foglie lunghe dispiegate a foggia di scopa. S' incontra questo Fuco nella Olanda, Inghilterra, Norvegia ed Islanda ove cresce sulle coste, ovvero delle onde vien gettato alla riva. Le foglie seccate servono di vivanda alle pecore e capre.

Fig. 2. Il Fuco a dita.

(*Fucus digitatus.*)

Ecco il rovescio del fuco filo che pareva formato d' un, intrecciatura tenerissima di fila. La specie che quivi vien appresentata ha le



VERSCHIEDENE MAKI - ARTEN.

Fig. 1. Der Zwerg-Maki.

(*Lemur pufillus.*)

Dieser kleine artige Maki lebt auf der Insel Madagaskar auf Palmbäumen, und nährt sich vorzüglich von Früchten. Er wird nur 5 Zoll lang, von der Nasenspitze an bis zum Anfang des Schwanzes gerechnet, und ist am Oberleibe über und über mit graubräunlichen Haaren bedeckt. Der ganze Unterleib ist weiß. — Wenn er frisst, so packt er seine Nahrung mit den Vorderfüßen, und hebt dazu den Schwanz in die Höhe. Er hat eine helle durchdringende Stimme, beißt, wenn man ihn packen will, tapfer um sich herum, und ist schwer zu zähmen.

Fig. 2. Daubentons Tarfier.

(*Lemur macrotarsus.*)

Der *Tarfier* gleicht in seiner Lebensart mehr den Beutelhieren als den Makiarten. Die hier beschriebene Art wurde zu Ehren des großen Französischen Naturforschers *Daubenton* so genannt, und findet sich vorzüglich auf der Insel Amboina. Unser *Tarfier* wird ohne Schwanz 6 Zoll lang, und hat ein feines wollähnliches rothbraunes Haar, große nackte Ohren, und eine spitzig

verlängerte Schnautze. An den Vorder- und Hinterfüßen sind die fünf Zehen lang und gehörig getrennt, so daß sie das Thier wie vier Hände gebrauchen kann.

Fig. 3. Der Galago.

(*Galago Senegalensis.*)

Der *Galago*, von den Bewohnern des Senegals, wo er sich findet, so benannt, ist ein friedliches ruhiges Thierchen, das sich von Früchten und Insecten nährt, und seine Jungen in hohlen Bäumen zur Welt bringt. Um die Augen läuft ein großer schwarzer Fleck. Die Ohren sind kahl und die Zehen, bis auf die zweite an den Hinterfüßen, die einen spitzigen Haken hat, mit glatten Menschennägeln versehen.

Fig. 4. Fischers Tarfier.

(*Lemur f. Tarfius Fischeri.*)

Dieser *Tarfier*, nach dem verdienten Naturforscher *Fischer* in Moskau so benannt, hat die Größe des *Galago*. Die ungewöhnlich großen Ohren, die langen mit starken Klauen besetzten Zehen geben diesem Thierchen ein häßliches Ansehen. Die Insel Madagascar ist sein Vaterland.

DIFFERENTES ESPÈCES DE MAKIS.

Fig. 1. Le Maki nain.

(*Lemur pusillus*.)

Ce joli petit Maki se trouve dans l'île de Madagascar où il habite les palmiers et se nourrit principalement de fruits. Il ne devient long que de 5 pouces à compter de la pointe du nez jusqu'à la naissance de la queue; la partie supérieure de son corps est toute couverte d'un poil gris brunâtre. Le dessous du corps est blanc. En mangeant il tient la mangeaille avec les pieds de devant et élève en même tems la queue. Sa voix claire est pénétrante; il se défend vaillamment avec les dents, quand on veut le prendre, et il est difficile à apprivoiser.

Fig. 2. Le Tarfier de Daubenton.

(*Lemur macrotarsus*.)

Le *Tarfier* ressemble pour ce qui regarde la manière de vivre, plus aux Didelphes qu'aux Makis. L'espèce ci-représentée obtint son épithète en l'honneur du célèbre Naturaliste *Daubenton*. Cet animal se trouve principalement dans l'île d'*Amboina* et atteint la longueur de 6 pouces, sans y compter la queue. Son poil est fin laineux et de couleur rouge brunâtre, les grandes oreilles sont

nues et son museau s'allongit en pointe. Les doigts de ses pieds de devant et de derrière sont longs et dûment séparés en sorte que l'animal peut s'en servir comme de quatre mains.

Fig. 3. Le Galago.

(*Galago Senegalensis*.)

Le *Galago* ainsi nommé par les habitants des pays du Sénégal, où il se trouve, est un petit animal fort doux et innocent, qui fait sa nourriture de fruits et d'insectes et dépose ses petits dans des creux d'arbres. Ses yeux sont entourés d'une grande tache noire. Ses oreilles sont dénuées de poils et les ongles des doigts aplatis comme ceux de l'homme, à l'exception de celui du deuxième doigt postérieur qui est armé d'un crochet aigu.

Fig. 4. Le Tarfier de Fischer.

(*Lemur f. Tarsius Fischeri*.)

Le *Tarfier* nommé de *Fischer* en l'honneur de ce savant Naturaliste à Moscou, est de la taille du *Galago*. Ses oreilles extrêmement longues et ses doigts longs, munis de gros ongles donnent à ce petit animal un air hideux. L'île de *Madagascar* est sa patrie.

Fig. 1. Th

(Le

This pretty little
dagascar, where
living on fruit.
of the nose to the
5 inches. It has
covered with grey
parts are white.
ding up its tail.
voice. It is of
almost untameable

Fig. 2. Th

(Lemur

The *Tarfier*
more allied to
Lemur. The her
called *Daubenton*
french naturalist
native of Ambo
inches long. It
of a red brown

DIFFERENT SPECIES OF MACAUCOS.

Fig. 1. The Dwarf Macauco.

(Lemur pusillus.)

This pretty little animal is a native of Madagascar, where it inhabits the palm-trees living on fruit. Its length is from the tip of the nose to the beginning of the tail only 5 inches. It has the upper part of the body covered with grey-brown hair, the under-parts are white. It eats with its forefeet holding up its tail. It has a loud piercing voice. It is of a ferocious disposition and almost untameable.

Fig. 2. The Tarfier Macauco.

(Lemur macrotarsus.)

The *Tarfier* seems in its manners much more allied to the opossum than to the Lemur. The here represented species is also called *Daubenton* in honour of the famous french naturalist of that name. It is a native of Amboina and without its tail 6 inches long. It has very fine woolly hair of a red brown colour, naked ears and a

pointed elongated snout. Its fore and hind feet are provided with fingers and used as such by the animal.

Fig. 3. The Galago.

(Galago Senegalensis.)

The *Galago*, so called by the inhabitants of Senegal its native country, is a peaceful and quiet animal which lives on fruit and insects, and produces its young-ones in hollow trees. Its eyes are surrounded by a circle of dark brown colour. The ears are naked, the nails flat, except the interior toe of the hind feet next the thumb, which has a sharp claw.

Fig. 4. The Tarfier Fisher.

(Lemur f. Tarsius Fischeri.)

This *Tarfier* is named after the famous Russian naturalist Fischer. In its size it is equal to the *Galago*. Its uncommonly large ears, the long toes, all armed with sharp claws, give to this animal a hideous aspect. Madagascar is its native country.

DIFFERENT SPECIE DI MAQUI.

Fig. 1. Il Macqui Nano.

(*Lemur pusillus.*)

Questo bello piccolo Maqui è nativo dell' isola di Madagascar, dove vive in su le palme nutrendosi di frutti. Giugne alla lunghezza di 5 pollici, misurato della punta del naso fin alla coda. Il pelo suo è nelle parti superiori di color grigio bruno; le parti inferiori sono bianche. Mangia colle dita de' piedi d' avanti alzando la sua coda. Ha la voce chiara ed acuta. È d' un natural molto feroce e difficile a dimesticarsi.

Fig. 2. Il Macqui macrotarso.

(*Lemur macrotarfus.*)

Il *Macrotarso* s' avvicina nelle sue maniere più al didelfo ch' al Maqui. La specie qui descritta è anche chiamata *Maqui Daubenton* in onor del famoso naturalista di questo nome. Trovasi specialmente nell' isola Amboina. È senza la coda lungo di 6 pollici. Ha il pelo molto fino e lanoso di color rosso bruno. Le dita de' piedi d' avanti

come de' quelli di dietro sono ben formate, e può servirsene a modo di quattro mani.

Fig. 3. Il Galago.

(*Galago Senegalensis.*)

Il *Galago* tiene il suo nome degli abitanti di Senega la sua patria. È un animale molto pacifico e quieto, che si nutre di frutti e d' insetti, e che partorisce negli alberi vuoti. Ha gli occhi circondati d' un cerchio nero. Gli orecchi sono senza pelo. Le sue dita son fornite d' unghie, eccetto il dito più vicino al pollice de' piedi di dietro, ch' è armato d' un lungo artiglio.

Fig. 4. Il Macqui Tarso di Fischer.

(*Lemur f. Tarsius Fischeri.*)

Questo Tarso deriva il suo nome del Sigr. Fischer famoso naturalista di Moscovia. È della grandezza del *Galago*; ma gli orecchi grandissimi, le dita armate d' artigli danno a questo animale un' aspetto molto brutto. Madagascar è la sua patria.

Fig. 1.

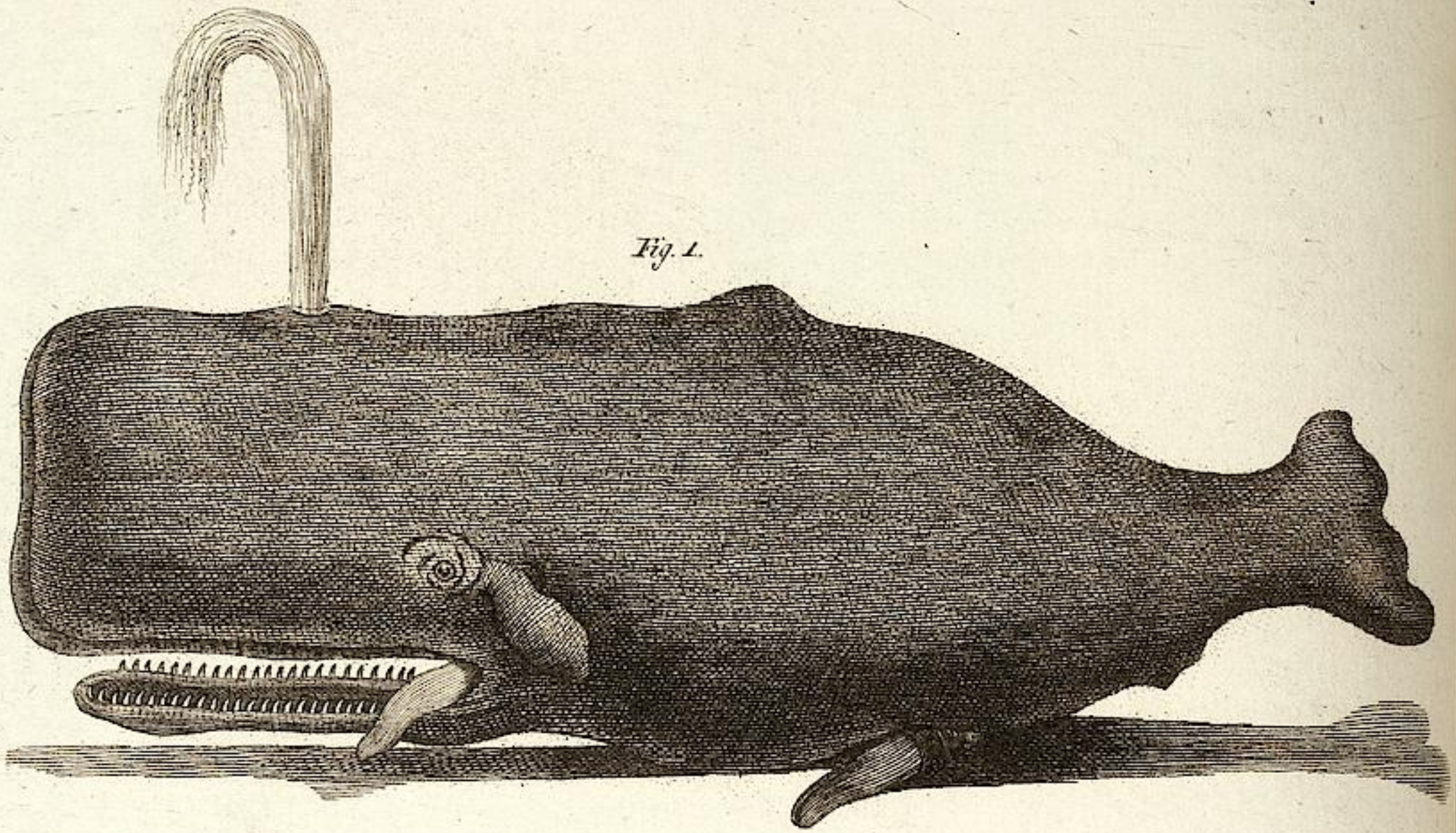
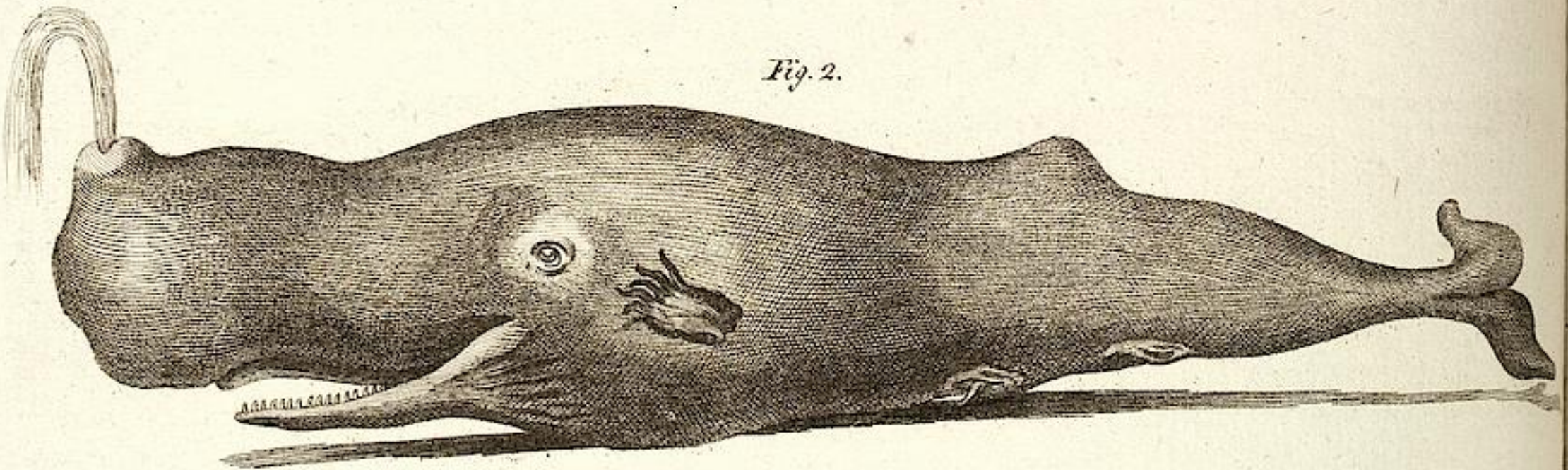


Fig. 2.



Fische

Fig.

W

Bewe
ne se
fische
vorn
sche
Das g
der U
gezog
gelfe
net e
ten S
Platz
nach
fisch
fer F
feiner
im
kurz,
tiger

ZWEI MERKWÜRDIGE WALLFISCH - ARTEN.

Fig. 1. Der cylindrische Pottfisch.
(*Phyfalus cylindricus*.)

Wir sehen hier einen ungeheuer grossen Bewohner des Eismeers, der sich durch seine sonderbare Gestalt sehr von andern Wallfischen auszeichnet. Sein Körper hat von vorn her eine völlig walzenförmige cylindrische Gestalt, woher auch sein Name entstand. Das grosse Maul liegt sehr nach unterwärts, der Unterkiefer ist dünn, platt und zurückgezogen, so dass man das Maul, wenn es geschlossen ist, fast gar nicht bemerkt. Oeffnet es sich aber, so sieht man in einen weiten Schlund hinunter, wo ein Ochse bequem Platz finden könnte. Die Zunge ist kurz und nach den Seiten hin beweglich. Unser Pottfisch nährt sich von der Beute anderer grosser Fische, deren Knochen man häufig in seinem Magen findet. — Der Schwanz ist im Verhältniss gegen den übrigen Körper kurz, und der Fisch deswegen kein sehr fertiger Schwimmer. Seine Haut so wie sein

Fleisch ist sehr hart, und deswegen mit Wurfspeissen nur schwer zu durchstechen.

Fig. 2. Der Trumpo.
(*Catodon Trumpo*.)

Der *Trumpo* ist gleichfalls eine Wallfischart von ganz eigner Gestalt, die an den Küsten von Neuengland, bei den Bermudischen Inseln und auch bei Grönland sich findet. Der Kopf dieses Fisches nimmt beinahe die Hälfte des ganzen Körpers ein, und ist 30 bis 35 Fufs lang. Der Oberkiefer ragt über dem Unterkiefer weit hinaus, und das Blafeloch befindet sich fast an der äussersten Spitze desselben. — In dem Unterkiefer sitzen eine Reihe starker Zähne, die in die Vertiefungen im Oberkiefer passen. Der *Trumpo* enthält viel Speck, und der daraus gewonnene Thran ist heller und weniger scharf, wie der vom gemeinen Wallfisch. Seinem Baue nach ist unser Fisch ein guter Seegler.

DEUX ESPÈCES REMARQUABLES DE BALEINES.

Fig. 1. Le Physale cylindrique.

(*Physalus cylindricus*.)

Nous voyons ici un énorme habitant de la mer glaciale qui par sa forme singulière se distingue très-visiblement des autres Baleines ou Cétacées. La forme tout-à-fait cylindrique qu'il présente dans la partie antérieure de son corps lui a acquis le nom qu'il porte. Sa grande bouche se trouve sur la partie inférieure de la tête; la mâchoire inférieure est mince, plate et retirée, en sorte que la bouche semble presque disparaître quand elle est close. Mais quand elle est ouverte on voit dans un large oesophage par lequel un boeuf pourrait aisément passer. La langue est courte et latéralement mobile. Ce Physale fait sa nourriture d'autres grands poissons et animaux, dont on trouve fréquemment les arêtes et les os renfermés dans son estomac. Sa queue est très-courte à proportion de la grandeur du reste du corps, et c'est ce qui rend sa natation moins rapide et moins facile. Sa peau et sa chair sont très-dures,

en sorte qu'il faut de grands efforts pour le percer avec les lances.

Fig. 2. Le Cachalot Trumpo.

(*Catodon Trumpo*.)

Le *Trumpo* est pareillement un Cétacée d'une forme tout-à-fait singulière; il se trouve sur les Côtes de la Nouvelle Angleterre, près des îles Bermudes, de même dans les environs de la Groenlande. La tête de cet énorme poisson peut surpasser la moitié sa longueur totale, et atteindre 30 à 35 pieds. La mâchoire d'en haut avance de beaucoup sur la mâchoire inférieure; l'évent est placé presque sur la pointe de la mâchoire supérieure. La mâchoire d'en-bas est garnie de dents qui sont reçues dans les alvéoles de la mâchoire supérieure. La graisse dont le *Trumpo* peut fournir une bonne quantité est moins âcre et plus claire que l'huile de la baleine franche. Ce poisson est par sa construction un nageur agile.

Fig. 1. Th

(Ph

This Whale is an inhabitant in its external form. The anterior part of its body is perfect cylindrical. The under jaw is derived. The under jaw is thinner than the upper jaw. When closed, it is like a book. When open, it is like a fan. That an Ox tongue is thicker than the upper jaw. It is a fish, the bones of which are found in its stomach. It probably is a swimming. whence it is wound this way.

TWO SORTS OF REMARKABLE WHALES.

Fig. 1. The Cylindric Pot-Whale.

(Physeter cylindricus.)

This Whale which is of an enormous size, is an inhabitant of the frozen sea and differs in its external form from all other whales. The anterior part of the animal has a perfect cylindrical form whence its name is derived. The wide mouth lies very low. The under jaws are thin, flat, and narrower than the upper, so that the mouth, when closed, is hardly perceived; but when open, it is of such a prodigious amplitude that an Ox might stand upright in it. Its tongue is short and only moveable from side to side. It preys on several kinds of large fish, the bones of which are frequently found in its stomach. The tail is very short, which probably is the cause of its slowness in swimming. Its skin and flesh are very hard, whence it is very difficult to strike and wound this whale with the harpoon.

Fig. 2. The Physeter Trumpo.

(Catodon Trumpo.)

The Trumpo is also a species of whale of a very particular form. It is generally met with on the coasts, of New England and the Bermudas or Summer islands, but occurs also on the coasts of Greenland. The head constitutes about the half of the whole animal, being from 30 to 35 feet long. The upper-jaw is much wider than the under one. The spout or blow-hole is placed on the anterior part of the head. Its strong teeth are situated in a regular series in the under jaw, and, when the mouth is shut, they fit into proper holes or cavities, which in the upper jaw are adapted for their reception. The Trumpo is very fat, and the train-oil boiled out of its blubber is much clearer and less acrid than that of the common whale.

The Trumpo swims with more celerity and vigour than the former species.

DUE SPECIE DI BALENE RIMARCHEVOLI.

Fig. 1. La Fisitere cilindrica.

(Phyfalus cylindricus.)

Ecco un Cetaceo di grandezza enorme che abita nel mar glaciale e che dalle altre balene si distingue pella forma cilindrica della sua testa. La bocca larga è situata nel basso del cilindro. La mascella inferiore è piccola, appiattata, e sopravanzata dalla superiore. La bocca aperta presenta una gola larga in modo, che un bove starci potrebbe in piedi. La lingua corta non è mobile che d'un lato all' altro. Vive della preda d'altri pesci come le ossa che si trovano nel suo stomaco, lo dimostrano. La sua coda è troppo piccola a ragguaglio del corpo, onde provviene il suo moto lento nel notare.

Ha la pelle e le carni tante dure ch'è molto difficile di ferirla co' ramponi.

Fig. 2. Il Ceto Trumpo.

(Catodon Trumpo.)

La forma di questa balena è anche molto particolare. Vive vicino alle coste dell' Inghilterra nuova, delle isole Bermude, e della Groenlandia. La testa occupa la metà della lunghezza dell' animale, essendo lunga tra 30 e 35 piedi. La mascella superiore sopravanza di molto l'inferiore. La narine trovasi sull' estremità della testa. La mascella inferiore è fornita di denti, li quali, quando la bocca si chiude, entrano nelle cavità, che nella mascella superiore trovanfi addattate per riceverli. Il trumpo è molto grasso, e l'oglio di pesce che se ne ricava, è più chiaro e meno aspre di quello della balena commune.

Il trumpo nota con più gran celerità che la specie precedente.

Fig. 2.

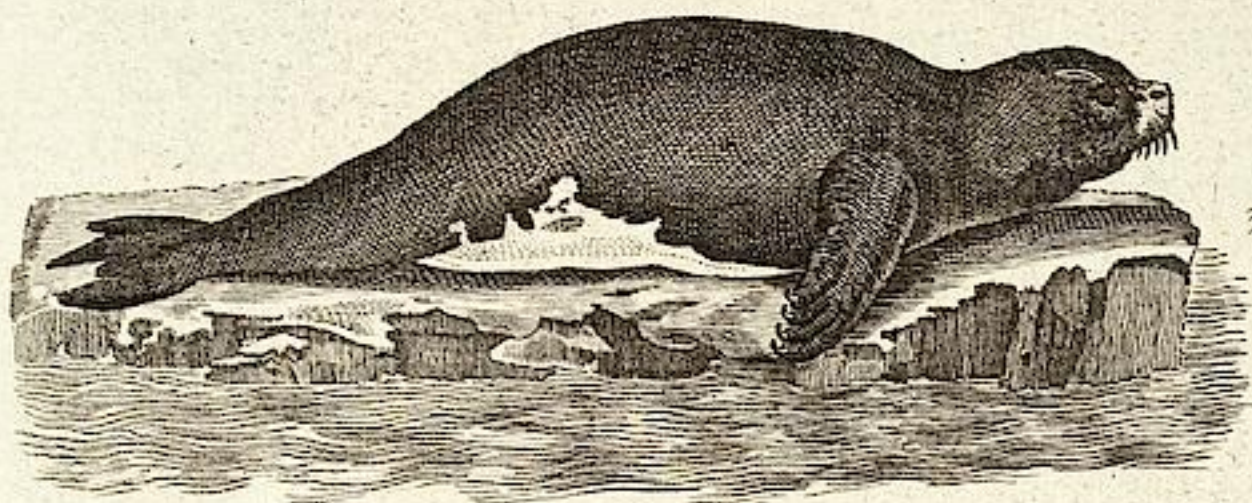


Fig. 3.



Fig. 4.

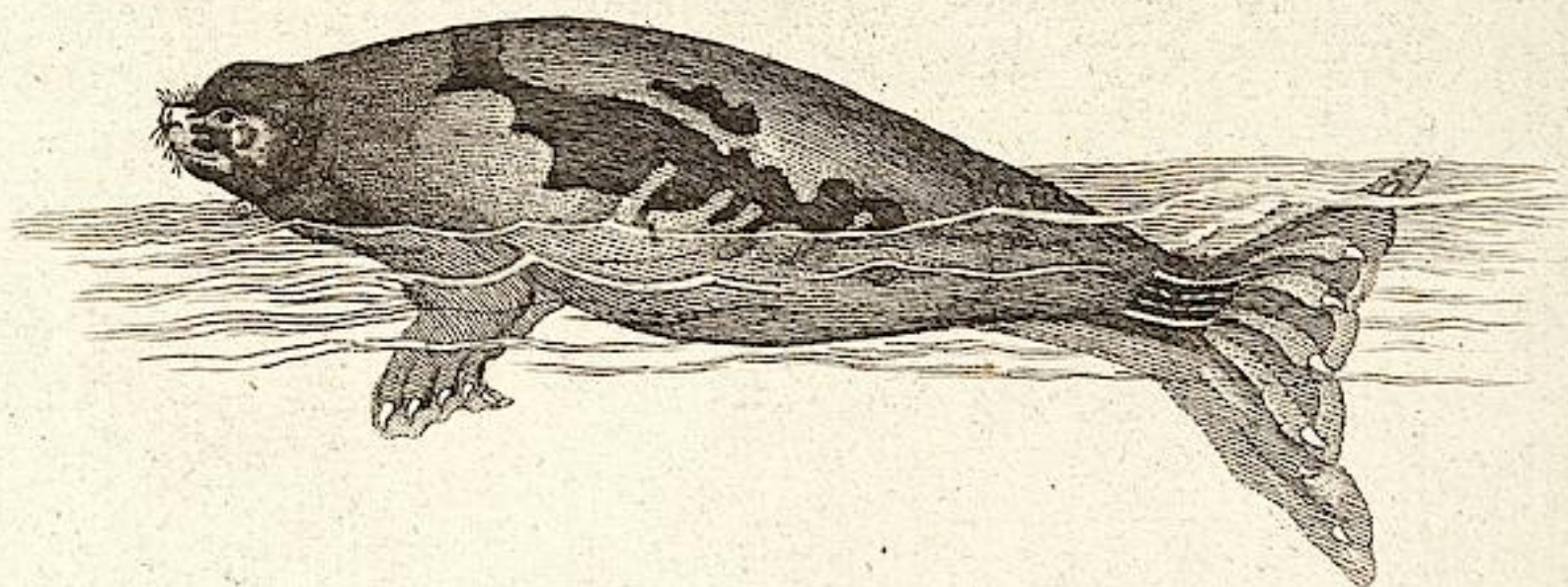
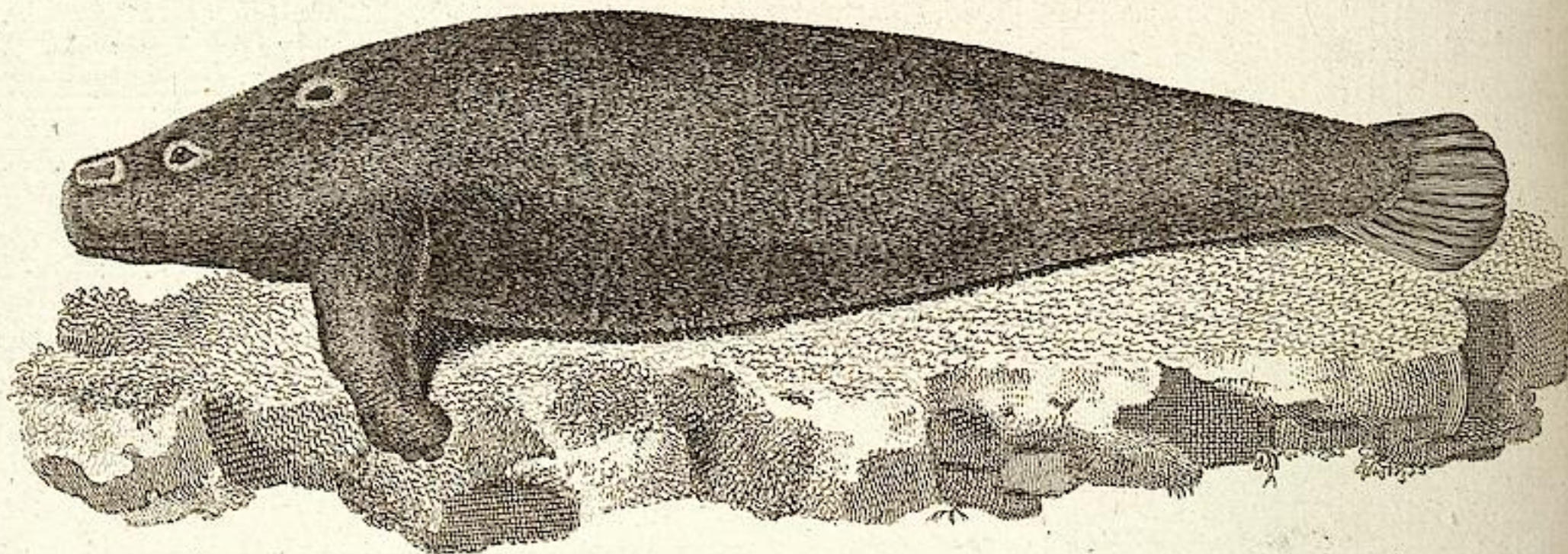


Fig. 1.



An

Fi

D

an

lich

wir

stum

nen

num

Fü

ver

ber

bal

ten

weg

F

zug

ver

bre

son

schv

SEEHUNDE UND WALLROSSE.

Fig. 1. Das rundschwänzige Wallrofs.

(*Trichecus australis.*)

Die hier abgebildete Wallrofsart findet sich an mehrern Africanischen Flüssen, vorzüglich an der Mündung des Senegals, und wird 14 bis 15 Fuß lang. Der Kopf ist stumpf und abgerundet, und über den kleinen Schweinsaugen sieht man die zwei Oeffnungen. Darunter sitzen die unförmlichen Füße, mit vier glatten abgerundeten Nägeln versehen. Nach dem breiten, runden Schwanze benannte man das Thier. Das Fleisch soll bald wie Kalbfleisch schmecken, doch tödten es die Neger hauptsächlich des Speckes wegen.

Fig. 2. Der weißbäuchige Seehund.

(*Phoca variegata.*)

Der weißbäuchige Seehund hat einen zugespitzten Kopf, fünf mit langen Klauen versehene Zehen an den Vorderfüßen, und breite Hinterfüße, die gleichfalls fünf abge sonderte Zehen haben. Der Oberkörper ist schwärzlich von Farbe, der Unterleib weiß.

Dieser Seehund findet sich an den Küsten des Adriatischen Meeres, ist ungestümm wild, wenn man ihn fängt, läßt sich dann aber in der Gefangenschaft leicht zähmen.

Fig. 3. Der weißbäuchige Seehund mit weißem Halse.

Ist bloß eine Varietät der abgebildeten vorigen Art, und unterscheidet sich durch die um den Hals herumlaufende weiße Binde. Die Hauptfarbe des Körpers ist schwarz.

Fig. 4. Der dickhäufige Seehund.

(*Phoca Groenlandica.*)

Dieser Seehund bewohnt die Gewässer um Grönland, Neufundland, Island und findet sich selbst bis nach Kamtschatka hin. Er wird 8 bis 9 Fuß lang und wird von den Seehundsjägern wegen seiner dicken festen Haut und seines vielen Specks wegen sehr geschätzt. Der kleine schwarz und weißgezeichnete Kopf läuft in eine spitze Nase aus. Der übrige Körper ist weißlich grau von Farbe, und an den Seiten sieht man schwarze in einander laufende Flecken.

PHOQUES ET MORSES.

Fig. 1. Le Morse à queue ronde.

(Trichecus australis.)

Le Morse figuré sur la table ci-jointe se trouve aux embouchures de plusieurs rivières de l'Afrique, principalement à l'embouchure du Sénégal. Il atteint la longueur de 14 à 15 pieds. La tête est obtuse et arrondie, et au-dessus des petits yeux de porc se trouvent les deux ouvertures des oreilles; au-dessous se trouvent les pieds informes munis de quatre ongles lisses et aplatis. Sa queue est longue et arrondie; delà son épithète. Sa chair a à-peu-près le goût du veau, à ce qu'on dit; mais les Nègres le tuent principalement à cause de sa graisse.

Fig. 2. Le Phoque à ventre blanc.

(Phoca variegata.)

Ce Phoque, nommé aussi *Lastak* ou *Gaffgiak* a la tête pointue; cinq doigts munis de longs ongles aux pieds de devant et de larges pieds de derrière également garnis de cinq doigts séparés. Le dessus du corps est de couleur noirâtre, le ventre est blanc. Ce Phoque se trouve sur les côtes de

la mer Adriatique. Il est facile à apprivoiser, quoiqu'il se montre très-impétueux et très-méchant quand il est pris.

Fig. 3. Le Phoque à ventre blanc et à cou blanc.

Ce Phoque n'est qu'une variété de l'espèce précédente, dont elle ne se distingue que par la bande blanche qui entoure son cou. La couleur principale de ces deux Phoques est a noire.

Fig. 4. Le Phoque à croissants.

(Phoca Groenlandica.)

Ce Phoque habite les mers qui mouillent les côtés du Groenland, de Terre-neuve, d'Islande et autres jusqu'au Kamtschatka. Il atteint la longueur de 8 à 9 pieds, et est très-estimé des Pêcheurs à cause de la peau épaisse et ferme et de la graisse dont il est pourvu en quantité. Sa petite tête tachetée de noir et de blanc se termine en un museau pointu. Le reste du corps est d'un gris blanchâtre tacheté sur les côtés de taches noires coulées l'une dans l'autre.

Fig. 1

This W
especiall
It grows
head is
eyes wh
hog, an
The fee
and rou
quite ro
is derive
to taste
led by th
or fat.

F

The
lengthen
long cla
and prov
upper pa
white ba

SEALS AND WALRUSSES.

Fig. 1. The round tailed Manati.
(*Trichecus australis*.)

This Wallrus inhabits the rivers of Africa especially the mouth of the river Senegal. It grows to the length of 14 or 15 feet. The head is blunt and rounded, and above the eyes which are not bigger than those of a hog, are two orifices in the place of ears. The feet are uncouth and provided with flat and rounded nails. The tail is broad but quite rounded on the edges, whence the name is derived. The flesh of this Wallrus is said to taste like veal. It is, however, chiefly killed by the Negroes for the sake of the blubber or fat.

Fig. 2. The pied Seal.
(*Phoca variegata*.)

The *pied seal* has the snout taper and lengthened; the forefeet are furnished with long claws; the hind feet are very broad and provided with 5 very distinct toes. The upper part of the body is blackish with a white belly. This kind of seal generally

frequents the coasts of the Adriatic sea. It is very ferocious when first taken, but very soon familiarised.

Fig. 3. The Neck-lace Seal. (Var.)

is but a variety of the former species, from which it differs in having a white ribbon-like band round the neck; its chief colour is black.

Fig. 4. The harp Seal.
(*Phoca Groenlandica*.)

This seal is a native of the seas of Greenland, Newfoundland and Iceland and passes even as low as Kamtschatka. It grows to the length of 8 or 9 feet. On account of the thick skin and the great produce of oil it is much valued by the seal-hunters. The little head which is of a black colour intermixed with white, terminates in a somewhat pointed snout. The body is of a silver-grey colour, and variously patched or spotted with black.

MANATI E FOCHE.

Fig. 1. Il Manato australe.

(Trichecus australis.)

Questo animale abita ne' fiumi d'Africa e specialmente nell' imboccatura del Senega. Giugne alla lunghezza di 14 o 15 piedi. La testa è ottusa e ritondata; in su gli piccoli occhi porcini si trovano due orifici in vece d'orecchi. I piedi sono disformi e fornite di lisce unghie ritondate. In parecchie lingue derivasi il suo nome della coda rotunda. La sua carne è detta d'aver il sapore della carne di vitello, ma gli Africani vanno in caccia d'esso pel suo grasso.

Fig. 2. La Foca screziata.

(Phoca variegata.)

Questa Foca ha il muso allungato; li piedi d'avanti son forniti d'artigli lunghi, e questi di dietro hanno cinque distinte dita. La parte superiore del corpo è nericcio, l'inferiore tutta bianca. Soggiorna principalmente nel mar Adriatico. E molto feroce

nel principio della sua eattività, ma in poco tempo l'addomestica.

Fig. 3. La Foca a Collore. (Var.)

è una varietà della foca screziata e si distingue d'essa per aver il collo cinto d'una striscia bianca a foggia di collare. Il suo color principale è nero.

Fig. 4. La Foca groenlandica.

(Phoca Groenlandica.)

Nasce questa foca ne' mari vicini alla Groenlandia ed Islanda, e ritrovasi pure ne' mari dell' America occidentale e sulle coste di Kamtschatka. Arriva alla lunghezza di 8 o 9 piedi; E' molto stimata dai cacciatori di questi animali che l'amazzano per acquistarne il grasso suo, e la pelle ch' è grossissima. La piccola testa è nera e bianca, terminandosi in un muso appuntato. Il corpo è grigio e vagamente punteggiato di nero.

Fig. 2.

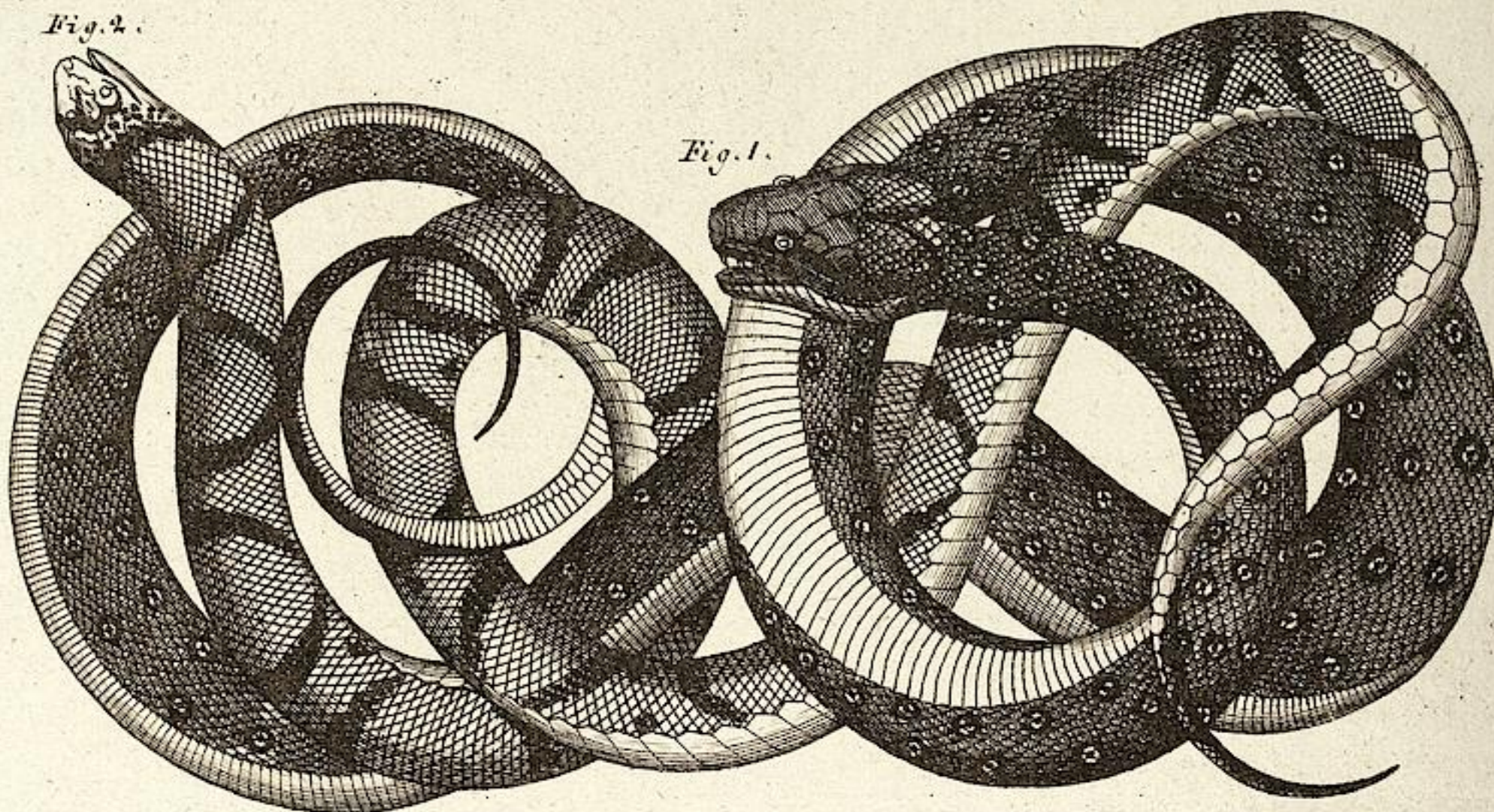


Fig. 1.

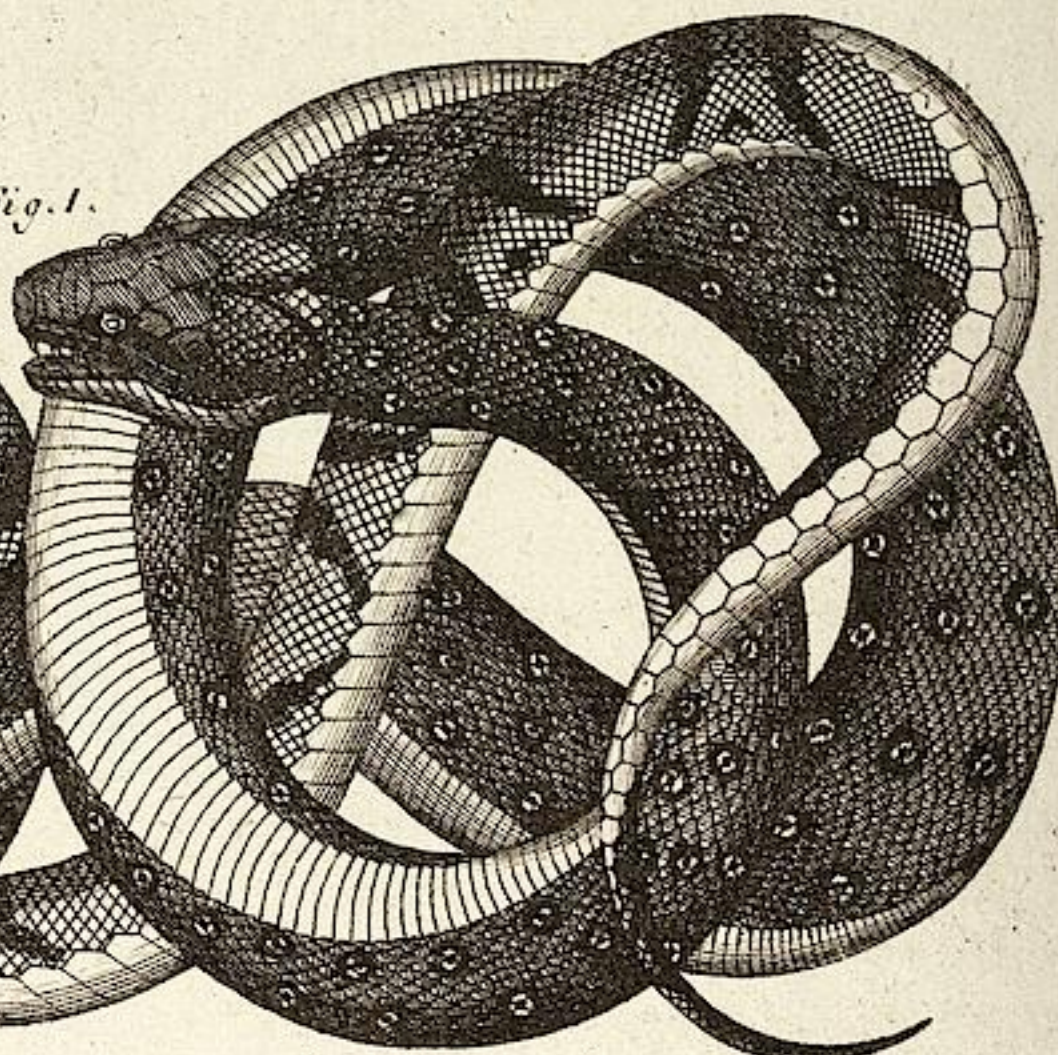


Fig. 3.

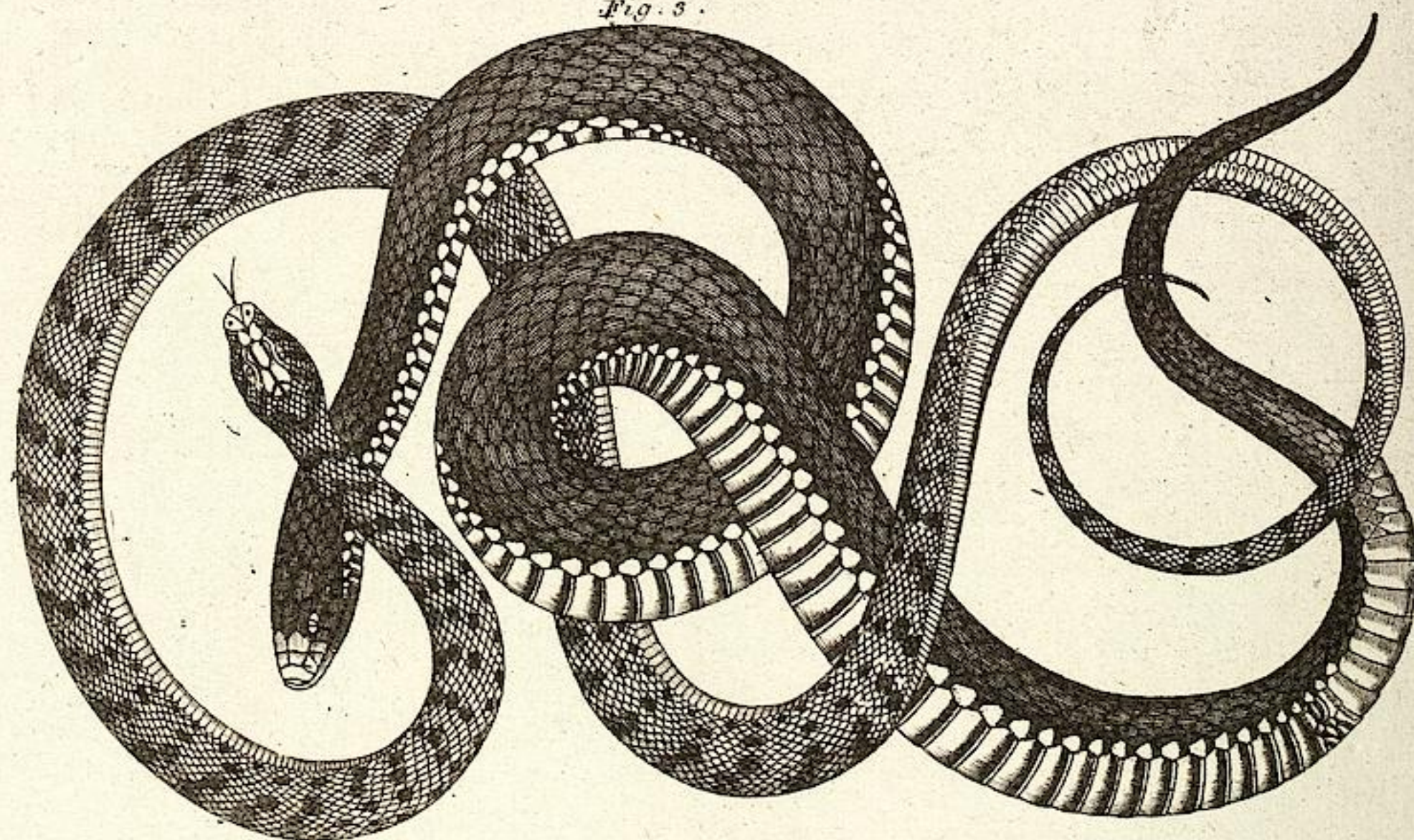
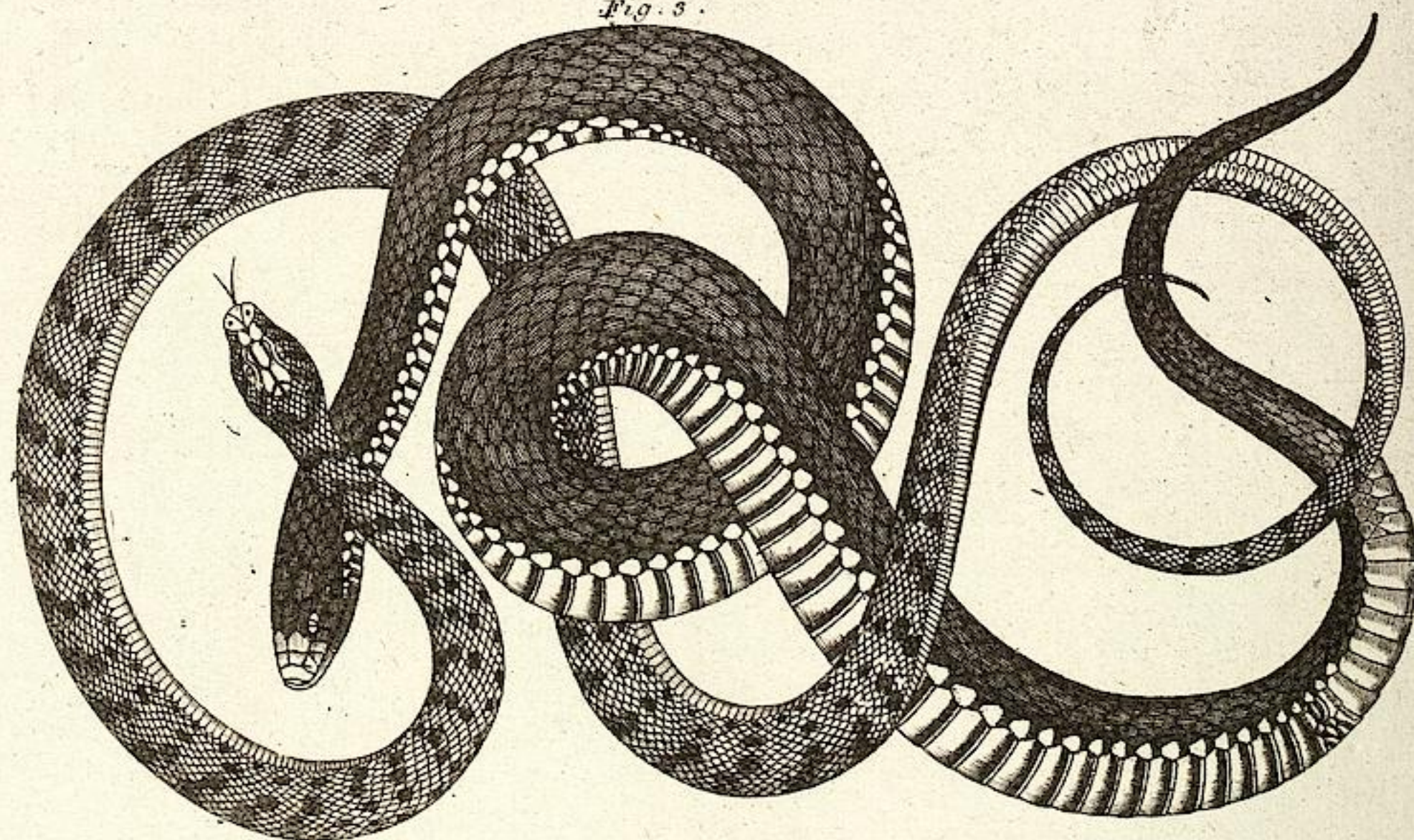


Fig. 4.



SCHÖNGEZEICHNETE NATTERN.

Fig. 1. Die Argus - Natter.

(Coluber Argus.)

Diese schöne Natternart findet sich in Afrika, und erreicht eine ziemliche Länge, so daß sie mit ihren scharfen Zähnen grössere Thiere packt, mit ihrem Körper umschlingt und so tödtet. Der dunkelkastanienbraune geschupp- te Oberleib ist auf das zierlichste mit weiss und hellrothen Augenflecken, die in Reihen neben einander stehen, geziert. Man erzählt von dieser Natter, daß sie sich von Lehm ein Nest baue, und darinnen in Gefell- schaft wohne.

Fig. 2. Die Karmoisin - Natter.

(Coluber coccineus.)

Schöner noch als die vorhergehende Art ist die *Karmoisin*-Natter, die Mexico und Florida bewohnt, zwei Fufs lang und einen kleinen Finger breit dick wird. Karmoisin- roth ist die Hauptfarbe des Körpers, der noch überdies bogenförmige schwarze Zeichnungen hat.

Diese Natter ist sehr sanft, ganz unschäd- lich, und nährt sich von Ameisen. Die Mäd- chen von Mexico winden sie zum Schmuck um den Hals und um die Arme, und tragen sie auch statt der Blumen in die Haare ge- flochten.

Fig. 3. Die Porphyr - Natter.

(Coluber porphyriacus.)

Die *Porphyr*-Natter zeichnet sich durch die schön gezeichneten Bauchschilder aus, die rothgelb und schwarz gefärbt sind. Der Oberkörper ist schwärzlich violet. Diese Nat- ter ist giftig, und wird deswegen von den Eingebornen von Neuholland, wo sie sich findet, sehr gefürchtet.

Fig. 4. Die geäugelte Natter.

(Coluber ocellatus.)

Diese seltene Natter findet sich in Guinea, auf Ceilon und in China. Der Rücken ist röthlichbraun, mit scharlachrothen Augen- puncten geziert, der Unterleib aber gelblich von Farbe.

DES COULEUVRES JOLIMENT DESSINÉES.

Fig. 1. L'Argus.

(Coluber Argus.)

Cette belle Couleuvre se trouve en Afrique et parvient à une longueur considérable, en sorte qu'elle est capable d'attaquer avec ses dents aiguës de plus grands animaux, qu'elle entortille et tue de cette façon. Le dos de couleur châtaigne et écaillé est très-joliment dessiné de yeux blancs et rouges-clairs qui sont rangés en lignes l'un à côté de l'autre. L'on dit que ces couleuvres se construisent des nids de terre argileuse qu'elles habitent en compagnie.

Fig. 2. La Couleuvre écarlate.

(Coluber coccineus.)

Cette Couleuvre encore plus belle que la précédente habite en Mexique et en Floride; elle est longue de deux pieds et large d'un petit doigt; le vermillon est sa couleur principale, qui en outre est garnie de beaux dessins noirs en forme d'arcs.

Cette couleuvre est très-douce, fort innocente et se nourrit de fourmis. Les filles du Mexique l'entortillent le cou et les bras de cette belle couleuvre et la treffent dans les cheveux.

Fig. 3. La Couleuvre porphyrée.

(Coluber porphyriacus.)

Cette Couleuvre se distingue par ses plaques du ventre très-joliment dessinées, de couleur jaune rougeâtre et noire. Le dessus du corps est de couleur violette noirâtre. Cette couleuvre est envénimée et pour cela elle est très-crainte des habitants de la Nouvelle-Hollande, où elle vit.

Fig. 4. La Couleuvre ocellée.

(Coluber ocellatus.)

Cette Couleuvre rare se trouve en Guinée, à l'île de Ceilan et à la Chine; le dos est brun rougeâtre, orné de yeux écarlates; le ventre est de couleur jaunâtre.

BEAUTIFUL SNAKES.

Fig. 1. The Argus-Snake.

(Coluber Argus.)

This highly elegant species is a native of Africa; It grows only to a moderate size, but has strength and boldness enough to attack larger animals, and to crush them to death by twisting around their bodies. The upper surface of this snake is of a dusky chefnut-colour and beautifully marked by numerous ocellated white and red spots. It is said to build a nest of clay where it lives in society with others of its kind.

Fig. 2. The Crimson-Snake.

(Coluber coccineus.)

The *Crimson-Snake* which is an inhabitant of Mexico and Florida; bears a still more elegant aspect than the former. It measures 2 feet in length and about 1½ inch in diameter. The chief colour of the animal is crimson, marked by a flexuous line or narrow band of black. It is quite in-

noxious and lives upon ants. The girls of Mexico wear it as ornament round their necks or arms, sometimes also in the place of flowers on their heads.

Fig. 3. The Porphy-Snake.

(Coluber porphyriacus.)

The Porphy-Snake is distinguished by the red, yellow, and black scuta, with which the under parts are adorned; It is poisonous and therefore greatly dreaded by the inhabitants of New Holland, where it is frequently met with.

Fig. 4. The ocellated Snake.

(Coluber ocellatus.)

This rare Snake is found in Guinea, in the island of Ceylon and China. The back is pale - chefnut marked by scarlet ocellated spots. The under parts are of a yellowish colour.

BELLE VIPERE.

Fig. 1. La Vipera Argus.

(Coluber Argus.)

Questa elegante specie ritrovasi in Africa. E di lunghezza mediocre, ma forte assai per affalir animali più grandi, ed ammazzarli attorcigliando all' intorno del corpo loro. La parte superiore è di color castagno e vagamente adorno di macchie occhiate di color bianco e rosso. Si dice di questa vipera che costruisce un nido di loto, ove in compagnia d' altri della sua spezie vive.

Fig. 2. La Vipera cremifina.

(Coluber coccineus.)

La vipera cremifina vive nel Messico e nella Florida e sorpassa la vipera Argus in bellezza ed eleganza. Ha 2 piedi di lunghezza e 1½ pollice in diametro. Il color principale è cremifino ombreggiato d' una striscia flessuosa e serpeggiante di nero. E del tutto innocua questa vivera, e nutresi di

formiche. Serve d' ornamento alle ragazze del Messico, che usano portarla all' intorno del collo o delle braccia, ovvero talvolta intrecciata ne' capegli.

Fig. 3. La Vipera porfida.

(Coluber porphyriacus.)

Questa specie si distingue pei rossi, gialli e neri gufci, de' quali le parti inferiori sono adorne. E velenosa ed indi molto temuta dagli abitanti della Nuova Olanda; ov' è molto frequente.

Fig. 4. La Natrice occhiuta.

(Coluber ocellatus.)

Questa rara natrice ritrovasi in Guinea, Ceilan, e nella China. Il dosso è di color bruno chiaro, abbellito di macchie occhiate di color scarlato. La parte inferiore è gialla.

Rosen VII.

Roses VII.

Roses VII.

Rose VII.



Nach Naturgez. von Stark.

ROSEN - ARTEN.

Fig. 1. Die Feuer - Rose.

(Rosa punicea.)

Die Feuerrose ist gleichfalls eine schöne Zierpflanze unfreier Gärten, denn ihr hohes glänzendes Feuerfarb belebt jede Gartenparthie, in welcher sie steht. Der Strauch wird 6 bis 8 Fuß hoch, hat kleine dunkelgrüne meist fünfklappige Blätter. Das Laub ist wohlriechend, das Holz braun, und hat hellgelbe gefleckte Dornen. Die Blume ist einfach, ziemlich groß und hat 5 herzförmige Blätter, welche auf der innern Seite hoch feuerfarb und auf der äußern schwefelgelb sind. Sie hat einen unangenehmen Geruch, beinahe wie Wanzen, daher sie auch oft die Wanzenrose heist.

Fig. 2. Die Jungfern - Rose.

(Rosa truncata virginalis.)

Diese schöne Blume gehört zwar zum Geschlechte der weissen Rosen, sie ist aber eine sehr ausgezeichnete Abart davon. Sie hat einen etwas schwachen, kaum 4 Fuß hohen Strauch, grünes Holz, fünfklappige Blätter, wenig Dornen, und ihre Knospen sehen im Aufblühen wie eine halbdurchschnittene Kugel aus. Sie bildet aber, völlig aufgeblüht eine ziemlich große stark gefüllte Blume, deren Bau sich etwas rückwärts wölbt, vom höchsten glänzenden Weiss ist, und in der Mitte, jedoch mehr nach der einen Hälfte zu, einen hoch rosenrothen sanft in die Blätter verlaufenden Fleck hat, welches ihr ein überaus liebliches Ansehn giebt.

ESPÈCES DE ROSES.

Fig. 1. La Rose d'Autriche.

(Rosa punicea.)

La Rose d'Autriche est encore une des plus belles plantes d'ornement de nos jardins, car sa belle et brillante couleur de feu décore chaque parterre où elle se trouve. Le buisson atteint la hauteur de 6 à 8 pieds; et les petites feuilles d'un vert foncé sont la plupart à cinq lobes et odoriférantes; le bois est brun et muni d'épines jaunes-claires tachetées. La fleur est simple, assez grandes et à cinq pétales cordiformes, d'une couleur de feu très-brillante du côté intérieur et d'un jaune pâle du côté extérieur. Son odeur est désagréable et approche de celle des punaises; pour cela on l'appelle aussi quelquefois la *rose des punaises*.

Fig. 2. La Rose des Demoiselles.

(Rosa truncata virginalis.)

Cette belle fleur appartient en vérité à l'espèce des roses blanches, mais elle en est une variété très-distinguée. Son buisson faible n'atteint à peine que la hauteur de 4 pieds; son bois est vert; les feuilles à cinq lobes; elle a peu d'épines et les boutons forment en éclosant une boule à moitié coupée; mais étant entièrement éclos ces boutons présentent des fleurs, assez grandes, doubles et très-pleines, quelque soit peu retroussées et du blanc le plus brillant. Au milieu de cette fleur, mais plus d'un côté que de l'autre se trouve une tâche couleur de rose brillante qui se perd doucement dans les pétales et donne à cette Rose un air très-gracieux.

The
to our
the pla
to the
dark gr
lobed.
brown
is simp
which
infide
of a su
Its
like th
derived

DIFFERENT KINDS OF ROSES.

Fig. 1. The Punice - rose.

(Rosa punicea.)

The *Punice - rose* gives a great embellishment to our gardens; for its brilliant red enlivens the place where it is planted. The bush grows to the height of 6 or 8 feet; the leaves are of a dark green colour and for the greatest part five-lobed. The foliage is odoriferous, the wood brown with yellow spotted thorns. The flower is simple, pretty large, and consists in 5 leaves which having the form of hearts are on their inside of a brilliant red, while their outside is of a sulphur colour.

Its smell is disagreeable and very much like that of a punice, whence the name is derived.

Fig. 2. The white Virgin - Rose.

(Rosa truncata virginalis.)

This beautiful flower belongs to the genus of white roses, of which it is a distinguished variety. The bush is weak and hardly 4 feet high, the wood green, the leaves five lobed with few thorns. The buds have the form of a ball cut half through its middle. The rose when unfolded, is large very full, and of a brilliant white. The discriminating character of this rose is its whole structure inclining backwards, and a rose coloured spot in its middle or rather towards one of the sides, which loses itself by degrees in the white colour giving the flower a most delicate aspect.

DIFFERENTI SORTI DI ROSE.

Fig. 1. La Rosa - Cimice.

(Rosa punicea.)

La Rosa Cimice può dirsi vero ornamento de' giardini nostri; il suo brillante rosso dà vita à tutta la sua vicinanza. L' arbiscello cresce all' Altezza di 6 o 8 piedi. Le foglie sono piccole, di color verde scuro e massimamente di 5 lobi. Il fogliame è odorifero; il legno bruno, coperto di spine punteggiate di giallo. La Rosa è semplice ma grande, e consiste in cinque foglie a foggia di cuore, delle quali il lato inferiore è d'un rosso vivo, mentre che il lato esteriore è zolfino. L' odore n'è cattivo, essendo quello della cimice; indi il suo nome si deriva.

Fig. 2. La Rosa verginale.

(Rosa truncata virginalis.)

Questa bellissima rosa è del genere delle rose bianche, della quale fa una distinta varietà. Il Rosajo è devole e giugne all' altezza di 4 piedi, il legno è verde, le foglie di cinque lobi, poche spine. Ha questo di particolare questa rosa che la boccia avendo la forma sferica pare esser tagliata fin' alla metà. La Rosa, quando entieramente spiegata, è assai grande, molto piena, e d' un bianco risplendente. La sua struttura inclina un poco in dietro, e nel mezzo ovvero verso l'uno de' lati si trova una macchia di vivo color rosso, che tosto perdendosi nel bianco dà a questo fiore un aspetto veramente grato.

Fig. 1.

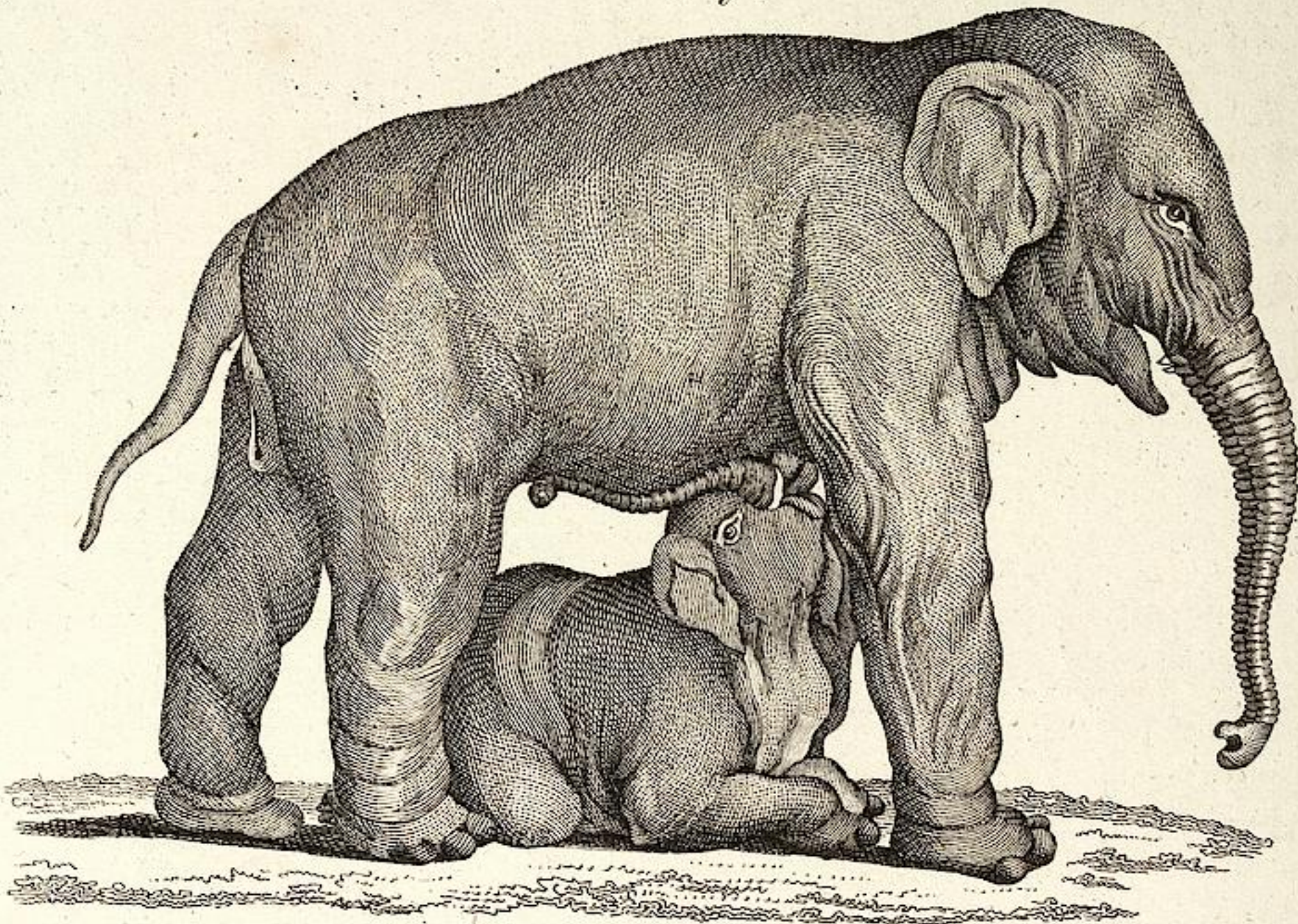
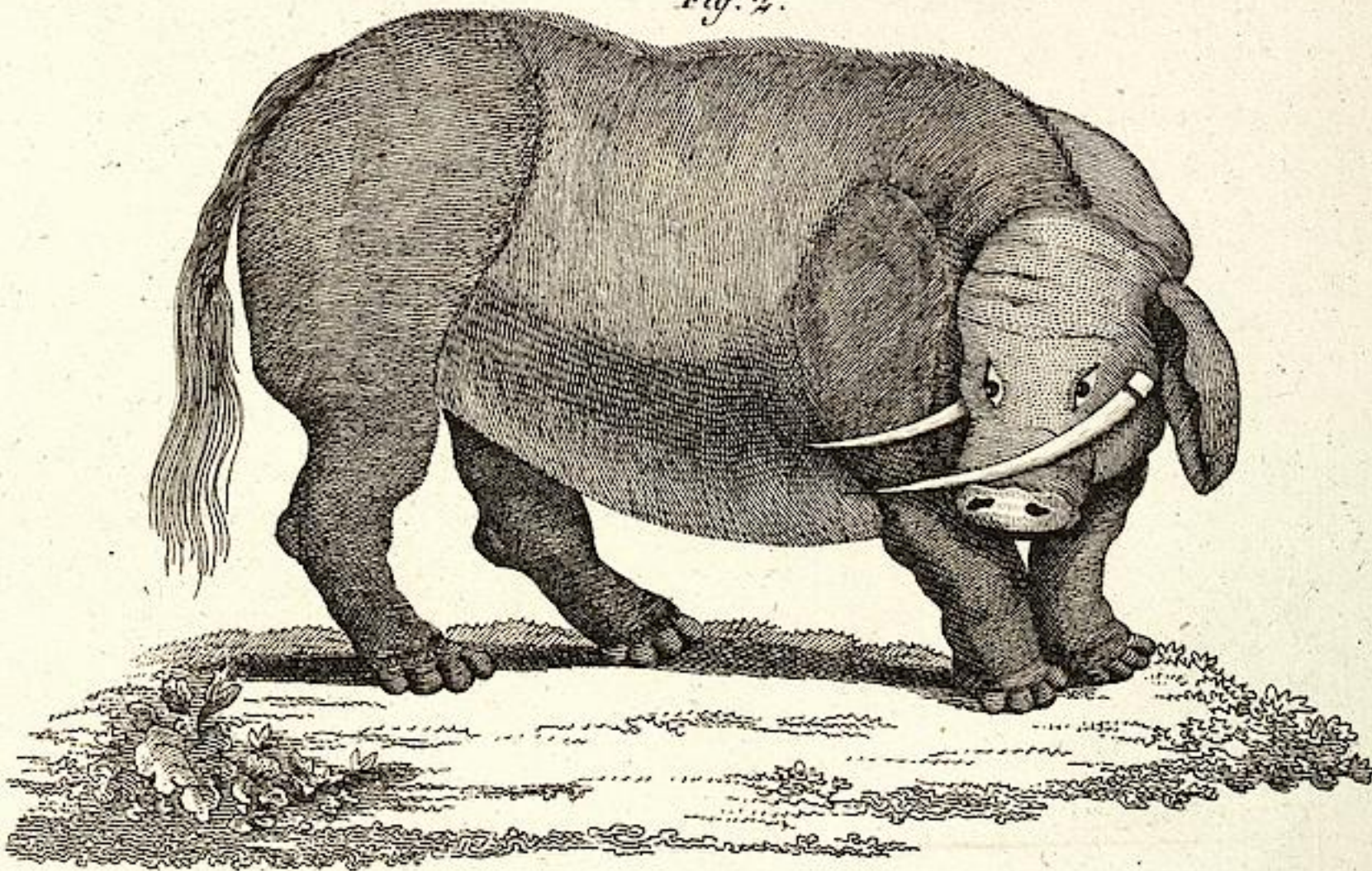


Fig. 2.



MERKWÜRDIGE VIERFÜSSIGE THIERE.

Fig. 1. Das säugende Elephanten-Weibchen.

Wir lernten bereits im ersten Bande unsers Bilderbuchs das größte der vierfüßigen Thiere, den Elephanten, und seine Naturgeschichte kennen. Hier sehen wir das Elephantenweibchen und die Art, wie es sein Junges säugt. Man trug sich lange Zeit mit der Fabel, daß sich die Elephanten in der Gefangenschaft nicht fortpflanzen, allein neuere Beobachtungen haben diese irrige Meinung widerlegt. Ein Engländer, *John Corse*, der mehrere Jahre die Elephantenjagd zu Tiperah in Ostindien dirigirte, war mehreremal Augenzeuge der Begattung zahmer Elephanten. Sie liebkoseten sich in Gegenwart vieler Zuschauer, und stießen dabei ein helles durchdringendes Geschrei aus. Die Zeit, wie lange das Elephantenweibchen trächtig ist, ist noch nicht genau bestimmt. Es bringt aber nur ein Junges zur Welt, und nährt es durch die zwischen den Vorderfüßen befindliche Brust. Das Junge saugt nicht mit dem Rüssel, wie man sonst glaubte, sondern mit

dem Maule, indem es den Rüssel rückwärts dabei in die Höhe schlägt. Während der Brunstzeit sind auch die zahmen Elephanten unbändig und wild, und schonen selbst ihren Cornak oder Führer nicht. So wurden noch vor kurzem zwei Cornaken in dem Pflanzengarten zu Paris von dem männlichen Elephanten gefährlich verwundet.

Fig. 2. Der Sukotyro.

Dieses sonderbare Thier ist noch wenig bekannt. *Niewhoff*, ein Holländischer Reisender hat es allein beschrieben und abgebildet. Nach ihm findet sich der *Sukotyro* auf der Insel Java, und erreicht die Gröfse eines ausgewachsenen Ochfens. Die breite Schnauze gleicht einem Schweinsrüssel; zwischen den hinaufwärts geschlitzten Augen und den großen herunterhängenden Ohren stehen die vorwärts gekrümmten Hörner, die viel Aehnlichkeit mit kleinen Elephantenzähnen haben. Dieses Thier nährt sich von Gras, und wird nur äußerst selten gefangen. *Sukotyro* ist der Name, den ihm die Chinesen geben.

QUADRUPÈDES REMARQUABLES.

Fig. 1. La femelle de l'Eléphant allaitant son petit.

Déjà dans le premier volume de ce Recueil nous apprîmes à connaître l'Eléphant, le plus grand des Quadrupèdes, et son histoire naturelle. Voici la femelle de cet Animal qui allaite son petit. Longtemps l'on nourrissait le préjugé que l'Eléphant dans l'état de domesticité ne se propage pas, cette opinion erronée a été pleinement réfutée par des observations récentes. L'Anglais *John Corfe* qui pendant plusieurs années dirigeait la Chasse des Eléphants à *Tipra*, aux Indes orientales, a été plusieurs fois témoin oculaire de l'accouplement d'Eléphants apprivoisés. Ils se caressaient en présence de plusieurs spectateurs et poussaient en même temps des cris aigus. Le tems de la gestation de l'Eléphant femelle n'est pas encore précisément connu; mais elle ne met bas qu'un seul petit à la fois qu'elle nourrit avec les mamelles qui se trouvent entre les pieds de devant. Le petit ne suce pas, comme on croyait jusqu'ici, avec la trompe,

mais bien avec la bouche en repliant la trompe en arrière. Même les Eléphants apprivoisés, quand ils sont en rut, sont très-farouches et méchants, et ne respectent pas même leur *Cornak* ou Conducteur. Il n'y a pas longtemps que deux *Cornaks* ont été blessés très-grièvement par le même Eléphant qui se trouve au Jardin des plantes à Paris et qui était en rut.

Fig. 2. Le Sukotyro.

Cet Animal singulier n'est encore que très-peu connu. C'est le Voyageur hollandais *Niewhoff*, qui jusqu'ici est le premier et le seul qui l'ait décrit et dessiné. Selon lui cet Animal se trouve à l'île de *Java* et atteint la taille d'un boeuf ordinaire. Son large museau ressemble au groin du cochon; entre les yeux fendus en haut et les oreilles pendantes l'avancent des cornes qui ont beaucoup de ressemblance avec de petites défenses d'éléphants. Cet animal se nourrit d'herbe et n'est que très-rarement pris. Le nom de *Sukotyro* lui a été donné par les Chinois.

Fig.

In the
we hav
natural
doubted
mals;
the fem
was fab
confine
recent
assertio
for som
of Elep
was ey
of Elep
before
mes ve
of thei
phant
which i
small di
never fi

REMARKABLE QUADRUPEDS.

Fig. 1. The Suckling Femal Elephant.

In the first Volume of our Picture-Gallery we have been made acquainted with the natural history of the Elephant, which is undoubtedly the largest of all terrestrial animals; We now see in the annexed picture the female Elephant suckling its young. It was fabulously asserted, that Elephants, when confined, never multiply their species; but recent observations have refuted this false assertion. John Corfe an Englishman who for some years had the direction of the chase of Elephants at Tiperah in the East-Indies, was eye-witness of different copulations of Elephants. They caressed one another before many spectators and uttered sometimes very loud and piercing cries. The time of their pregnancy is uncertain. The Elephant produces only one young at the time, which it suckles by the two teats situated at a small distance behind the forefeet. The young never sucks by the trunk, as it was generally

believed, but by the mouth, laying its trunk backwards. During the rutting time even the tamest Elephants are wild and almost untractable, so far as to forget the attachment they generally bear to their Corneck or leader; and two of these cornecks have of late been dangerously wounded by a male Elephant in the park of Paris.

Fig. 2. The Sukotyro.

This particular animal is hitherto very imperfectly known. *Niewhof* a dutch traveller was the first who introduced and described it. According to his account the *Sukotyro* is an inhabitant of the isle of Java. Its size is that of a full grown ox; the snout is like that of a hog. Between the upright placed eyes and the long pendant ears stand the two horns which resemble very much the tusks of an elephant. This animal feeds upon herbage and is but seldom taken. *Sukotyro* is it called by the Chinese.

RIMARCHEVOLI QUADRUPEDI.

Fig. 1. L'Elefantessa allatante.

Nel Tomo primo della presente opera già si è fatto la descrizione dell' Elefante, che fra gli animali terrestri è senza dubbio il maggiore. Ecco la liofantessa nella presente tavola allatante un suo picciolo. Si aveva generalmente l'idea, che l'Elefante in fuggezione non multiplichì la sua spezie, ma delle osservazioni recenti hanno provato il contrario. *Giovanni Corse* un Inglese che per parecchi anni era Direttore della caccia d'Elefanti a Tiperah nell' India Orientale, fu testimone oculare di frequenti copriture d' Elefanti. Si careggiarono l'uno l'altro in presenza di molti spettatori e talvolta gridarono con voce penetrante. Il tempo della gravidanza è incerto. La liofantessa non produce ch'un picciolo alla volta, che allata per mezzo di due poppe situate un poco dietro li piedi d'avanti. Il picciolo non poppa colla tromba come

si credeva, ma colla bocca, ponendo la sua tromba in dietro. Durante il tempo di frega gli Elefanti li più addomesticati vengono feroci non risparmiando sovente il loro corneck o guida; e poco tempo fa che due di questi corneck furono gravemente feriti d'un Elefante nel parco di Parigi.

Fig. 2. Il Sukotyro.

Questo animale particolare non è peranco ben conosciuto. *Niewhof* un viaggiatore olandese fu il primo che l'ha introdotto e delineato. Secondo la sua descrizione il *Sukotyro* è abitante dell' isola di Java, e giugne alla grandezza d' un bove. Ha il muso largo, somigliante al grugno di porco; fra gli occhi incisi all' infù e gli orecchi pendenti sono situati due corni curvati in dentro, simili a' denti d' Elefante. Il suo nutrimento consiste in erbe, e vien preso molto rado. *Sukotyro* è il nome cinese.

Fig. 2.



Fig. 1.

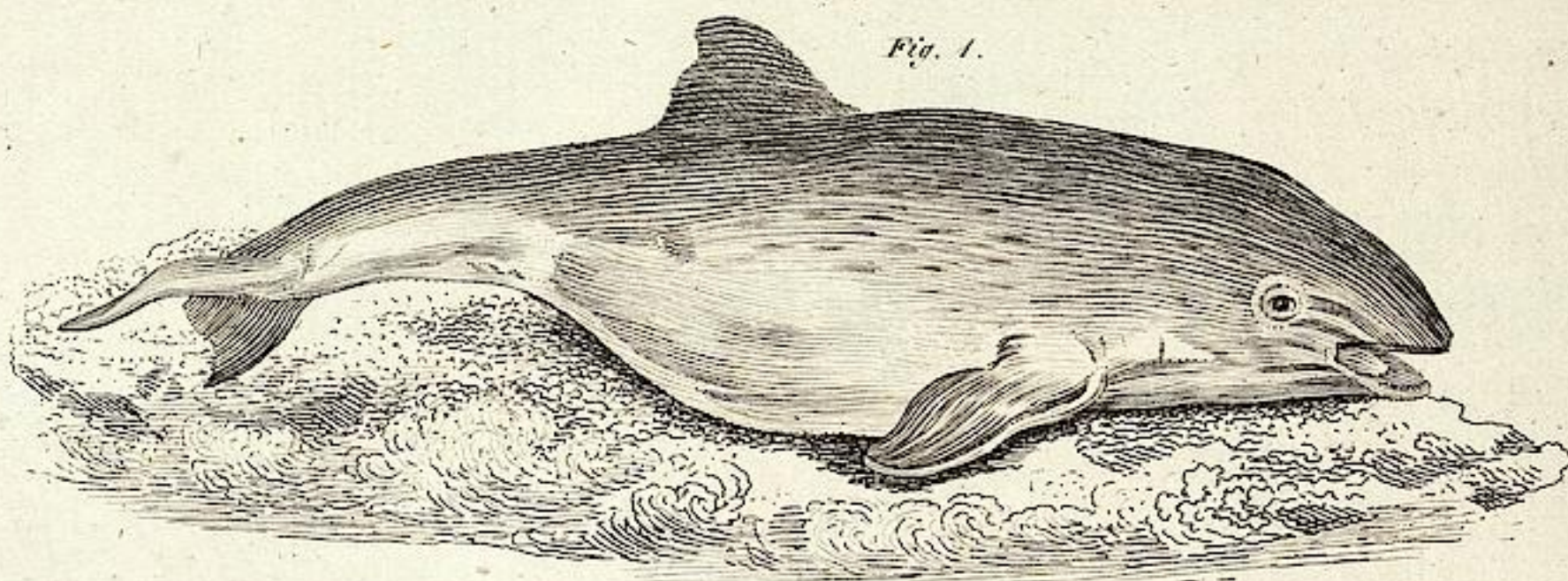
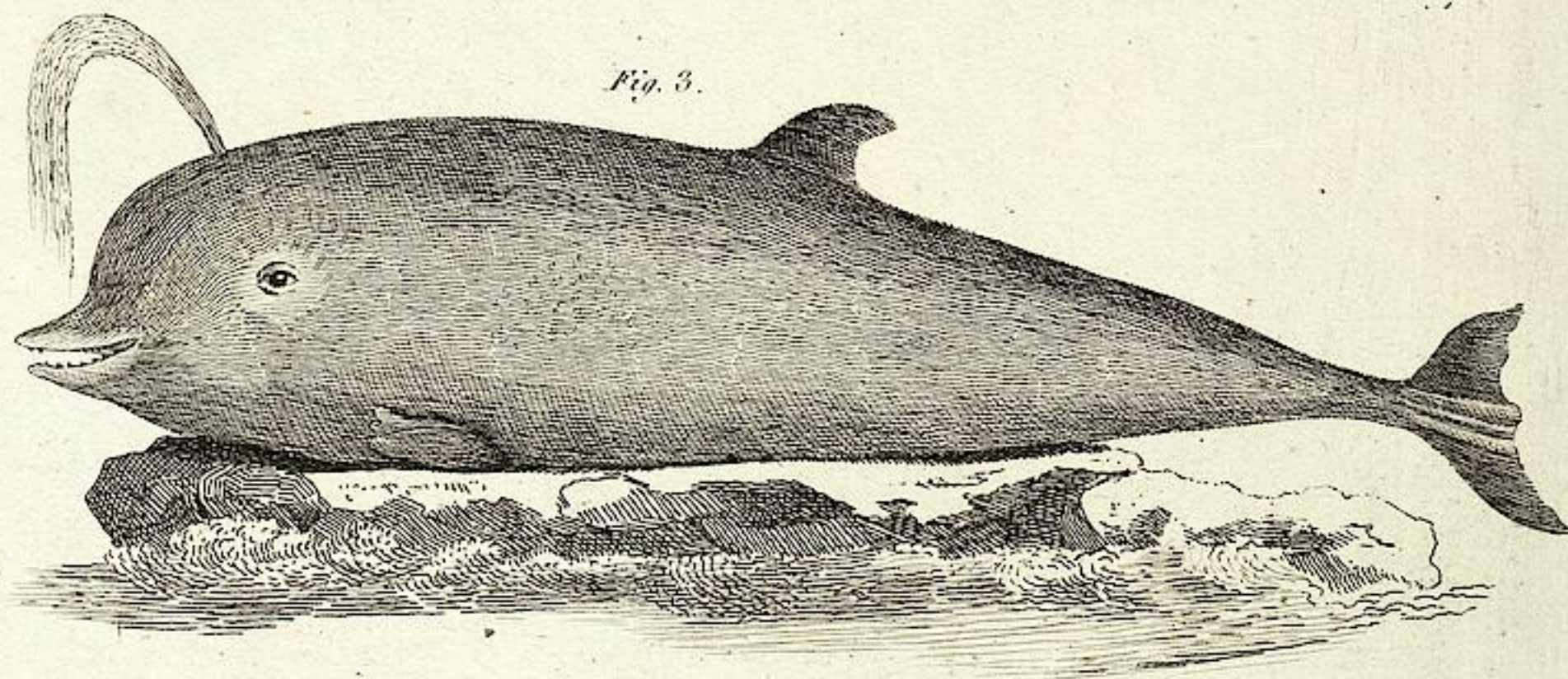


Fig. 3.



Fische

Fig.

Den

starke

Fuß

überl

Ober

Bauc

ist e

vom

Fig

hat

aber

denn

15 b

Anza

D E L P H I N E.

Fig. 1. Der dickbäuchige Delphin.

(Delphinus ventricosus.)

Den Namen hat dieser Delphin von seinem starken dicken Bauche. Er wird 12 bis 15 Fufs lang, und findet sich wie die Delphine überhaupt in mehreren Gewässern. Der Oberkörper ist schwärzlich, was nach dem Bauche zu in das weifsliche übergeht. Er ist ein guter Schwimmer, und nährt sich vom Raube anderer Fische.

aus Heringen und andern kleinen Fischen besteht. — Diese Züge gewähren der weissen Farbe wegen ein angenehmes Schauspiel. Oft folgen sie auch den Fischerbooten nach, und dringen bis in die Mündungen der Flüsse ein. Der Kopf ist im Verhältnisse des übrigen Körpers klein, und zugespitzt, der Mund mit wenigen kleinen Zähnen besetzt.

Fig. 2. Der milchweisse Delphin.

(Delphinus Leucas.)

Dieser Bewohner der nördlichen Meere hat eine schöne milchweisse Farbe, die er aber erst in einem gewissen Alter erhält, denn jung sieht er graulich aus. Er wird 15 bis 18 Fufs lang, und zieht in ziemlicher Anzahl vereinigt, seiner Nahrung nach, die

Fig. 3. Der zahnlose Delphin.

(Delphinus edentulus.)

Der zahnlose Delphin ist gröfser wie die beiden vorhergehenden Arten. Wie ein Schnabel steht an dem dicken Kopfe das spitzige Maul, und giebt ihm ein sonderbares Ansehen. Die glatte Haut ist schwärzlich mit weissen Puncten versehen. Er findet sich in mehreren Meeren, und gleicht in seiner Lebensart den übrigen Delphinen.

DAUPHINS.

Fig. 1. Le Dauphin ventru.

(*Delphinus ventricosus*.)

Ce Dauphin tient son nom de son gros ventre. Il atteint la longueur de 12 à 15 pieds et se trouve, comme les Dauphins en général dans plusieurs mers. Sa partie supérieure est noirâtre et cette couleur se perd en s'approchant du ventre dans le blanchâtre. C'est un bon nageur qui se nourrit d'autres poissons.

liste en harengs et autres petits poissons. Ces attroupemens donnent par mer un beau coup d'oeil à cause de la blancheur de ces Dauphins. Souvent ils suivent aussi les canots des pêcheurs et entrent même dans les embouchures des rivières. La tête est petite à proportion du reste du corps, et pointue; la bouche n'est garnie que de peu de petites dents.

Fig. 2. Le Dauphin Béluga.

(*Delphinus Leucas*.)

Cet habitant des mers du Nord est d'une belle couleur de blanc de lait, mais qu'il n'acquiert qu'à un certain âge, étant grisâtre dans sa jeunesse. Il atteint la longueur de 15 à 18 pieds et nage en troupes assez nombreuses pour chercher sa nourriture qui con-

Fig. 3. Le Dauphin édenté.

(*Delphinus edentulus*.)

Ce Dauphin sans dents est plus grand que les deux précédens. Son museau pointu s'allonge en forme de bec et lui donne un air singulier. Sa peau lisse est de couleur noirâtre tachetée de points blancs. Il se trouve dans plusieurs mers et sa manière de vivre est celle des autres Dauphins.

Fig.

The
its thi
15 fee
found
lour i
It swi
kinds

Fig.

T
when
colour.
light g
feet in

D O L P H I N S.

Fig. 1. The bellied Dolphin.

(Delphinus ventricosus.)

The name of this Dolphin is derived from its thick belly. It is commonly from 12 to 15 feet long, and, like other Dolphins, found almost in all European Seas. Its colour is blackish above and whitish beneath. It swims very swiftly, and preys on various kinds of fish.

Fig. 2. The Beluga or white Dolphin.

(Delphinus Leucas.)

This inhabitant of the Northern seas is, when full grown, of an elegant milk white colour. In its first youth its colour is of a light grey cast. It measures from 15 to 18 feet in length. It is a gregarious species,

and often preys in large shoals upon herrings and other small fish, forming a beautiful spectacle from the particular colour. They also sometimes follow the fisherboats as far as the mouths of rivers. The head is in proportion rather small than large and somewhat acuminate. The mouth is furnished with a few small teeth.

Fig. 3. The toothless Dolphin.

(Delphinus edentulus.)

The toothless Dolphin exceeds the two former species in length. The pointed beak-like mouth gives the animal an uncommon aspect. Its smooth skin is blackish, marked by several white spots. It inhabits different seas; its manners are those of other Dolphins.

D E L F I N I.

Fig. 1. Il Delfino ventricoso.

(Delphinus ventricosus.)

È la pancia, che a questo Delfino ha dato il nome. Ha 12 fino a 15 piedi di lunghezza, e trovasi come gli altri Delfini, in quasi tutti li mari dell' Europa. Il color del dorso è nericcio; quello della pancia dà nel bianco. Nota con celerità e nutresi d'altri pesci.

Fig. 2. Il Delfino bianco.

(Delphinus Leucas.)

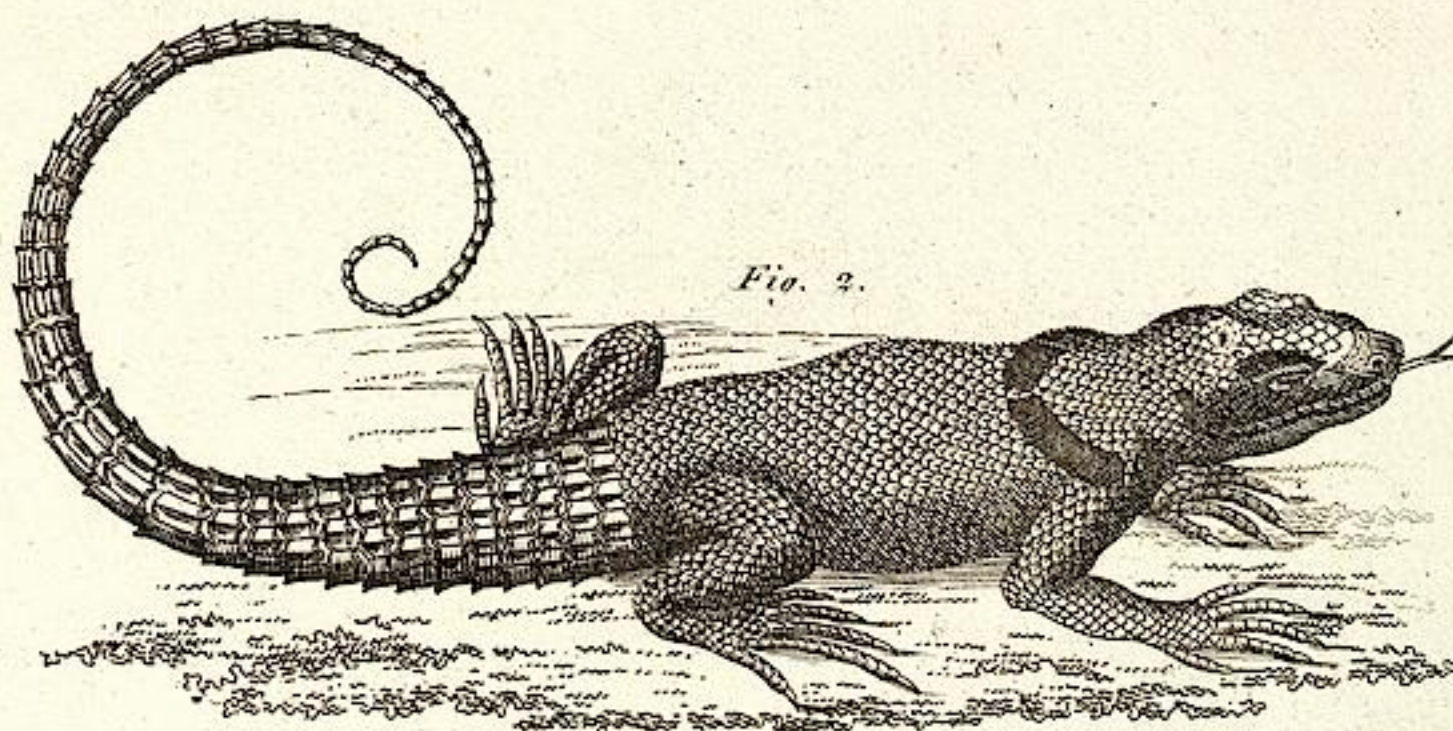
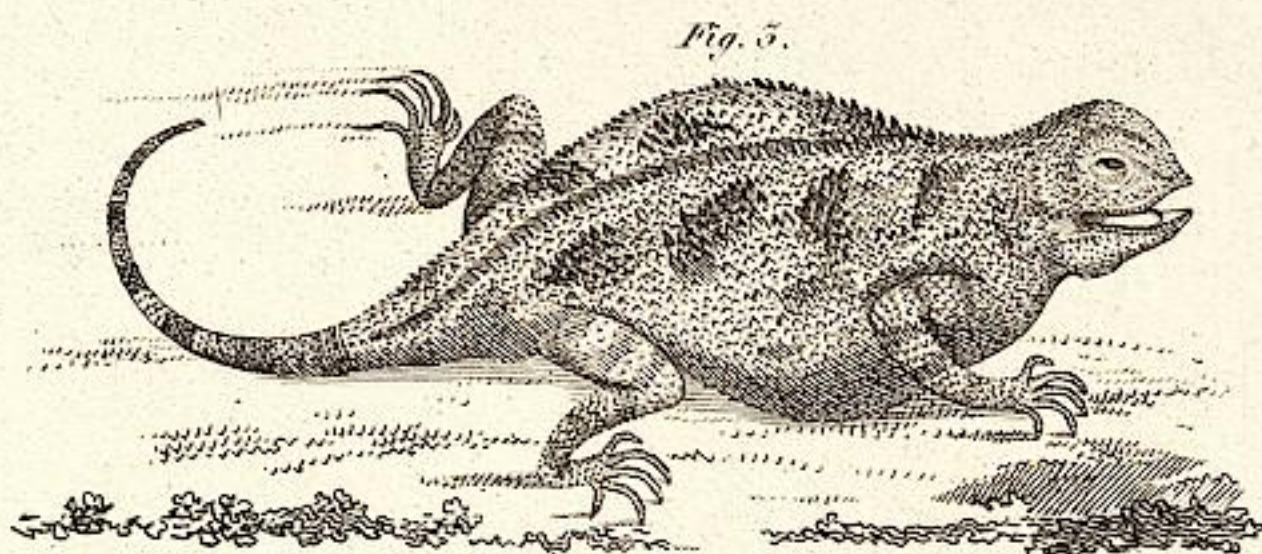
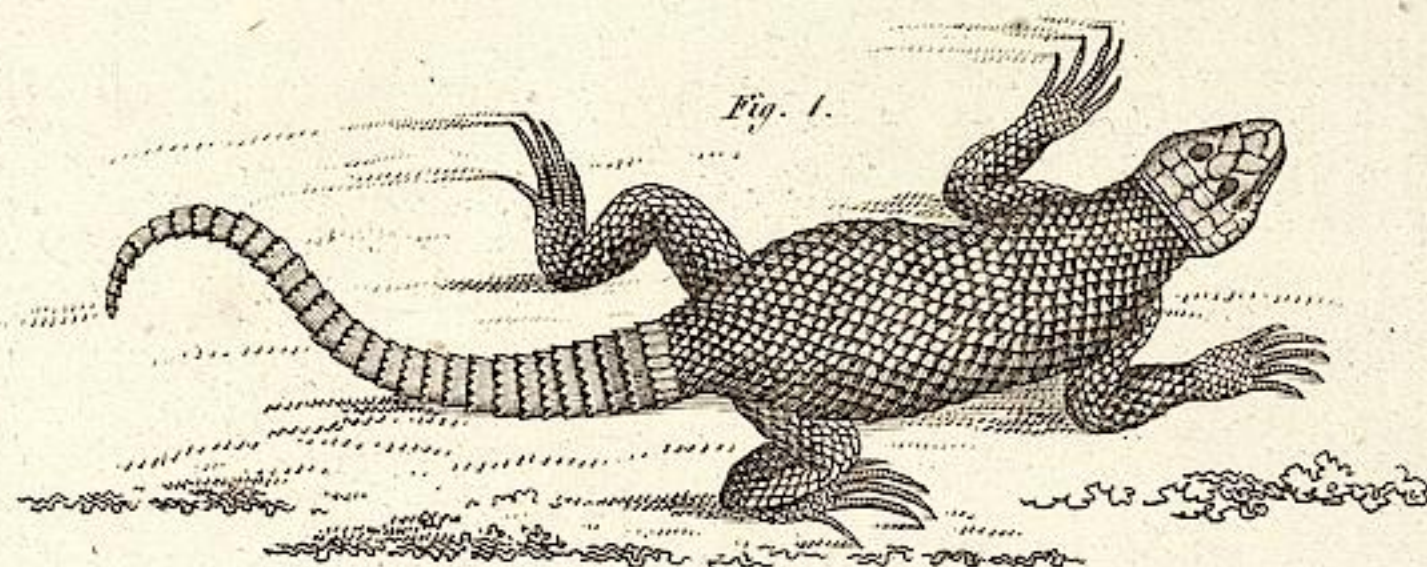
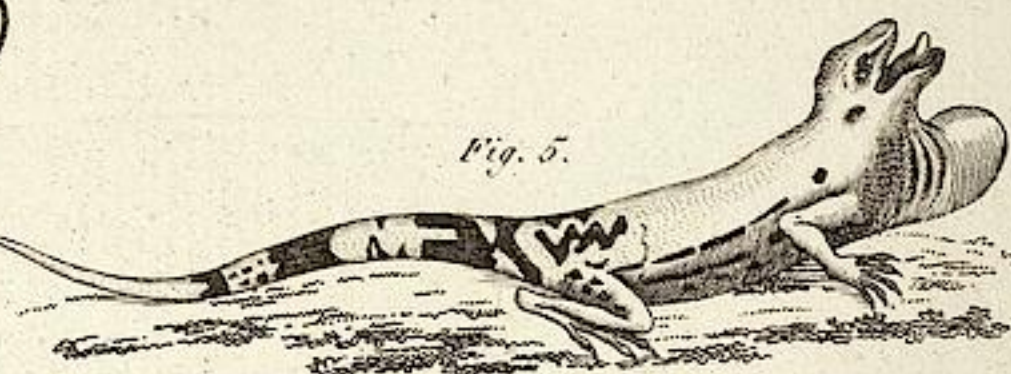
Questo abitante de' mari settentrionali vien bianco come latte, quando cessa di crescere, ma nella gioventù è di color grigio chiaro. Arriva alla lunghezza tra 15 à 18 piedi; e nutresi d'aringhe ed altri piccoli pesci, che va predando in fola. Questa mol-

titudine di pesci bianchi forma un spettacolo singolare. Talvolta anche seguitano gli navicelli de' pelcatori fin alle imboccature de' fiumi. La testa è in proportion del corpo piccola e un poco acuminata. La bocca è fornita da qualche piccoli denti.

Fig. 3. Il Delfino sdentato.

(Delphinus edentulus.)

Il *sdentato Delfino* oltrapassa in grandezza le due spezie sopradette. La testa allungata a foggia di becco dà a questo pesce un aspetto molto particolare. La pelle liscia è nera, punteggiata di bianco. Ritrovasi in diversi mari; il suo modo di vivere è quello degli altri Delfini.



E I D E C H S E N.

Fig. 1. Die stachelschwänzige Eidechse.

(Lacerta Cordylus.)

Diese Eidechse findet man in mehreren Gegenden von Asien und Africa, wo sie 9 bis 10 Zoll lang wird. Der Körper ist mit harten blaugrauen Schuppen bedeckt. — Um den Schwanz stehen kreisförmig spitzige stachelartige Schuppen, die sich in einen Dorn endigen. An den Füßen sitzen fünf lange mit Nägeln bewaffnete Zehen.

Fig. 2. Die Quetz-Paleo-Eidechse.

(Lacerta azurea.)

Die Quetz - Paleo - Eidechse hat viele Aehnlichkeit mit der vorhergehenden Art, nur sind die Schuppen am Körper kleiner, der Schwanz länger und mit größern stärkern Schuppen bedeckt. Zwischen den Schultern auf dem Rücken sieht man zwei schwarze bogenförmige Zeichnungen. Brasilien ist das Vaterland dieser Eidechse.

Fig. 3. Die Kröten-Eidechse.

(Lacerta orbicularis.)

Diese Eidechse scheint den Uebergang

der Kröten zu den Eidechsen zu machen, denn sie hat ganz den dicken unbehülflichen Körper einer Kröte. Sie bewohnt die gebirgigen Gegenden von Mexico und Neuspanien, und ist durchaus unschädlich.

Fig. 4. Die rothkehlige Eidechse.

(Lacerta bullaris.)

Diese niedliche Eidechse findet man auf Jamaika. Sie wird 6 Zoll lang, sieht über und über grün aus, und findet sich in Hecken und Gebüsch. Am Halse hat sie eine hochrothe Blase, die, wenn man sie reizt, sehr anschwillt.

Fig. 5. Die Kropf-Eidechse.

(Lacerta strumosa.)

Die Kropfeidechse ist in mehreren Theilen von Südamerika einheimisch, und wird so zahm, daß sie in den Häusern allenthalben herumklettert. — Diese Eidechsen kämpfen unter einander mit der größten Erbitterung. Dabei schwillt ihnen der an der Kehle hängende rothe Kropf sehr auf. Der Schwanz ist grünlich, mit grauen und schwarzen Querbändern.

LEZARDS.

Fig. 1. Le Cordyle.

(Lacerta Cordylus.)

Ce Lézard se trouve dans plusieurs contrées de l'Asie et de l'Afrique, où il atteint la longueur de 9 à 10 pouces. Son corps est couvert d'écailles dures de couleur bleue griffâtre. La queue est entourée en forme de cercle d'écailles pointues qui se terminent en un aiguillon. Les pieds sont munis chacun de cinq longs doigts garnis d'ongles.

Fig. 2. Le Quetz-Paleo.

(Lacerta azurea.)

Le Quetz-Paleo ressemble beaucoup au Lézard précédent, excepté que les écailles de son corps sont plus petites, et que la queue est plus longue et recouverte d'écailles plus grandes et plus fortes. Entre les épaules il y a sur le dos deux bandes arquées. Le Brésil est la patrie de ce lézard.

Fig. 3. Le Tapayé.

(Lacerta orbicularis.)

Ce Lézard semble tenir le milieu entre

les crapauds et les lézards, car il a tout-à-fait le corps gros et lourd d'un crapaud. Il habite les contrées montueuses du Mexique, et est parfaitement innocent.

Fig. 4. Le Rouge-gorge.

(Lacerta bullaris.)

Ce joli Lézard se trouve à la Jamaïque; il atteint la longueur de 6 pouces et sa couleur générale est verte; il se tient dans les buissons et broussailles. A la gorge se trouve une espèce de bourse qui se gonfle quand l'animal est irrité.

Fig. 5. Le Goîtreux.

(Lacerta strumosa.)

Ce Lézard goîtreux est indigène dans plusieurs parties de l'Amérique méridionale et s'apprivoise si facilement qu'on le trouve partout grimper dans les chambres. Ces lézards se combattent avec le plus grand acharnement; alors le goître rouge attaché à leur gorge se gonfle. La queue est verdâtre rayée de bandes grises et noires.

The Co
parts of
length of
by hard b
by point
thorns at
armed wi

The
Cordyle.
scales of t
is much lo
On the u
shoulders
stripes or
try of thi

This
and Lizar

L I Z A R D S.

Fig. 1. The Cordyle Lizard.

(Lacerta Cordylus.)

The *Cordyle Lizard* is met with in several parts of Asia and Africa, where it grows to a length of 9 or 10 inches. The body is covered by hard blueish scales. The tail is verticillated by pointed carinated scales provided with thorns at their extremities. The toes are armed with long nails.

Fig. 2. The azure Lizard.

(Lacerta azurea.)

The *azure Lizard* is nearly allied to the *Cordyle*. It differs, however, in having the scales of the body smaller, and the tail which is much longer covered by much larger scales. On the upper part of the body between the shoulders it is marked by two black arched stripes or fasciae. Brasil is the native country of this species.

Fig. 3. The orbicular Lizard.

(Lacerta orbicularis.)

This species seems to connect the Toad and Lizard tribes, having the large uncouth

body of a toad. It is an inhabitant of the mountainous parts of Mexico and New-Spain, and entirely innoxious.

Fig. 4. The red-Throat Lizard.

(Lacerta bullaris.)

This neat little animal is common in Jamaica. It is usually six inches long and of a grass-green colour, frequenting hedges and bushes. On its throat it has a kind of a bladder of a bright red colour which it swells into a globular form when approached or irritated.

Fig. 5. The Strumous Lizard.

(Lacerta strumosa.)

The *Strumous Lizard* is found in several parts of South-America. It is very tame and running about the houses. These Lizards sometimes fight together with the greatest animosity swelling at that time their red pouch or bog which they have on their throats. The tail is green with various grey and black transverse bands.

LUCERTAE.

Fig. 1. La Lucerta Cordyla.

(Lacerta Cordylus.)

Questa specie ritrovasi in varie parti dell'Asia ed Africa. Arriva alla lunghezza di 9 or 10 pollici. Il corpo è coperto di squame di color grigio turchino. La coda è verticillata di squame carinate, fornite con spine all'estremità. Le dita son munite di taglienti onghie.

Fig. 2. La Lucerta azurra.

(Lacerta azurea.)

La Lucerta azurra s'assomiglia alla cordyla, eccetto le squame del corpo che sono piu piccole, e la coda, ch'è piu lunga, e coperta di squame molto piu larghe. Fra le spalle ha due fasce o striscie arcuate di nero. Brasile è la sua patria.

Fig. 3. La Lucerta orbicolare.

(Lacerta orbicularis.)

Questa specie pare far l'unione della classe delle Lucerte con quella delle botte,

avendo quel corpo grosso ed inetto della botta. Essa abita nelle montagne del Messico e della Nuova Spagna. E del tutto innocua.

Fig. 4. La Lucerta pertiroffa.

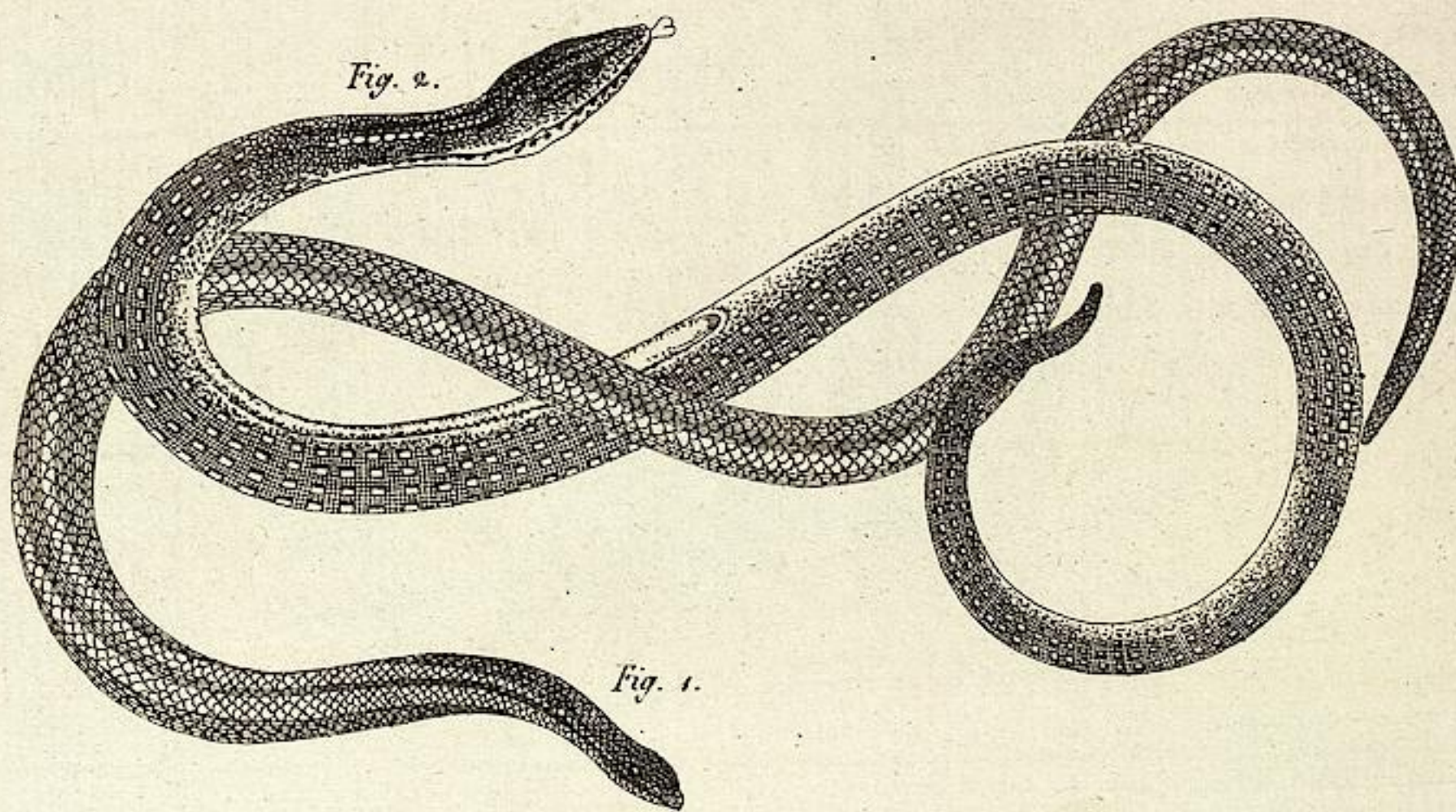
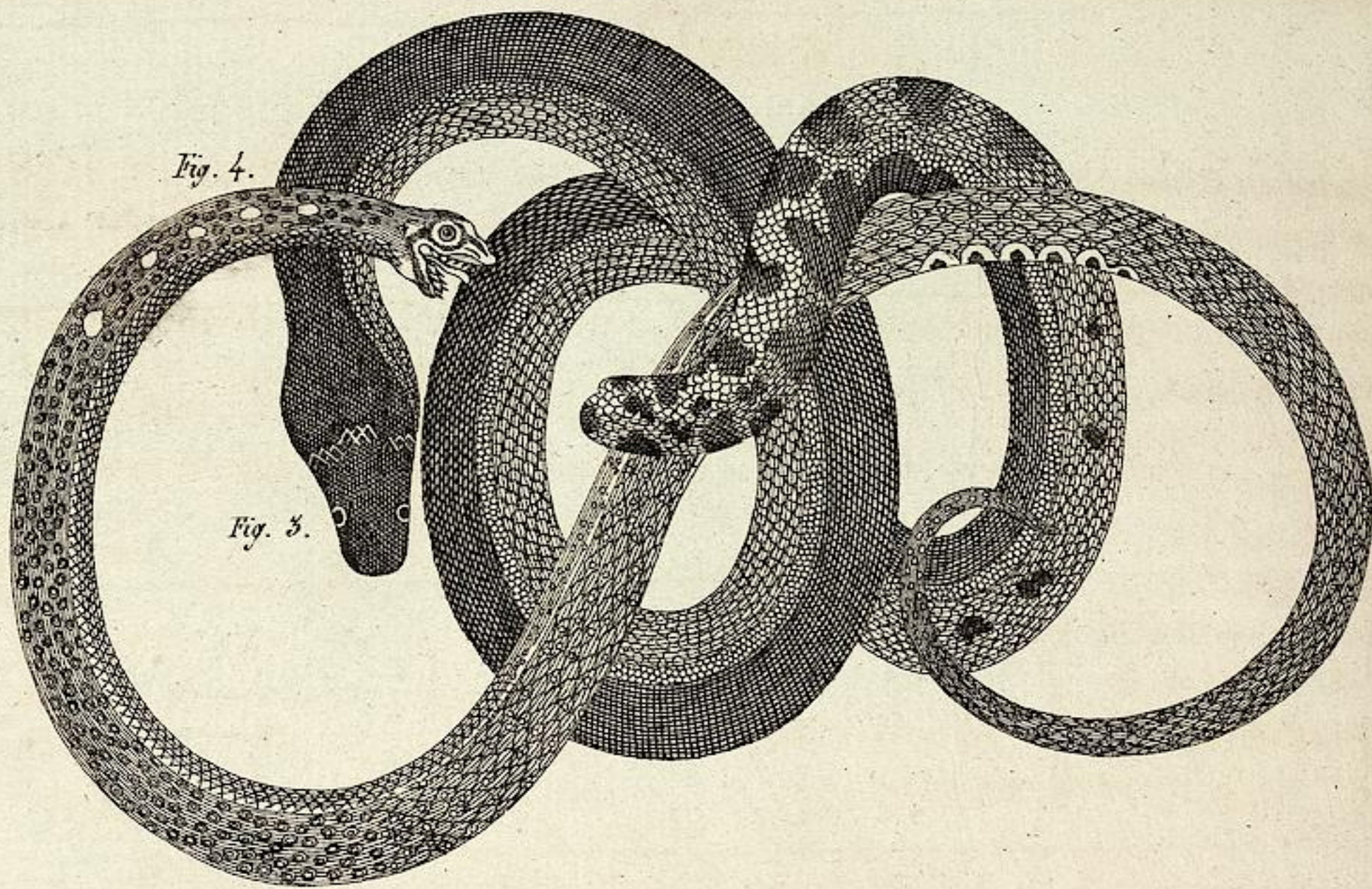
(Lacerta bullaris.)

Questo bello piccolo animale è nativo di Jamaica. E comunemente lungo di 6 pollici e di color verde. Soggiorna nei cespugli e nelle boscaglie. Sotto la gola porta un borsellino di color rosso che rigonfia a foggia d'un globo, quando è irritata.

Fig. 5. La Lucerta Gozzo.

(Lacerta strumosa.)

La Lucerta Gozzo s'incontra in varie parti dell'America meridionale. E molto addomesticata e frequente nelle case e capanne combattono sovente insieme con gran animosità rigonfiando li gozzi o borsellini rossi che hanno sotto la Golla. La coda e verde è varieggiata di striscie trasverse grigie e nere.



Amph

Die

den

ger

mach

näml

sie n

schild

mit f

auch

könne

schlei

Fig.

drei

len d

Ihre

rothb

Mund

klein

eine

Giftz

ist da

Insec

die B

Schup

einen

Dahe

BLINDSCHLEICHEN.

Die *Blindschleichen* haben ihren Namen von den sehr kleinen Augen, die man bei geringer Aufmerksamkeit kaum bemerkt. Sie machen eine eigne Abtheilung der Schlangen, nämlich die der *Schuppen-schlangen* aus, weil sie nicht wie die andern Schlangen Bauchschilder haben, sondern ihr ganzer Körper mit feinen Schuppen bedeckt ist. Dies macht auch dafs sie sich rück- und vorwärts bewegen können, woraus die Fabel entstand, die *Blindschleichen* hätten zwei Köpfe.

Fig. 1. Die gemeine Blindschleiche oder Bruchschlange.

(Anguis fragilis.)

Die *gemeine Blindschleiche* wird zwei bis drei Fufs lang, findet sich fast in allen Theilen der alten Welt, und lebt in Erdlöchern. Ihre mit feinen Schuppen bedeckte Haut ist rothbraun und stahlgrau gezeichnet. Der Mund öffnet sich hinter den Augen, ist mit kleinen Zähnen besetzt, die aber nicht einmal eine Menschenhand verwunden können. Die Giftzähne fehlen ganz, und die *Blindschleiche* ist daher ganz unschädlich. Sie nährt sich von Insecten, Regenwürmern und Käfern. Wird die *Blindschleiche* verfolgt, so zieht sie ihre Schuppen so fest zusammen, dafs man sie mit einem Stocke leicht in Stücke zerhauen kann. Daher heifst sie auch die *Bruch-* oder *Glas-*

schlange. — Im Winter zieht sie sich in die Erde zurück, und bleibt in einem erstarrten Zustande bis zum nächsten Frühjahr liegen. Die *Blindschleiche* bringt 6 bis 12 lebendige Junge zur Welt, die schon im Mutterleibe aus den Eiern schlüpfen. In den heifsesten Sommermonaten streift sie ihre Haut ab. —

Fig. 2. Die kurzbäuchige Blindschleiche.

(Anguis ventralis.)

Diese *Blindschleiche* hat ihren Namen von dem unverhältnismäfsig langen Schwanz und kurzen Bauche erhalten. Sie bewohnt Carolina und Virginien, und hat eine grün und gelbe Färbung. Sie ist eben so unschädlich als die vorige Art.

Fig. 3. Die plattschwänzige Blindschleiche.

(Anguis platyrhina.)

Sie wird 2 Fufs 4 Zoll lang, findet sich in Ostindien, ist auf dem Rücken schwarz, am Bauche aber schmutzigrün. Der plattgedrückte Schwanz endigt sich in eine stumpfe Spitze.

Fig. 4. Die bunte Blindschleiche.

(Anguis variegata.)

Die *bunte Blindschleiche* ist gelb und braun gezeichnet, wird 3 bis 4 Fufs lang, und findet sich in Neuholland.

DES ANGUIES.

Les *Anguis* sont des reptiles de la famille des Serpens, remarquables par la petitesse de leurs yeux, qui est telle que sans les examiner de près l'on croirait qu'ils n'en ont point du tout, ce qui a fait qu'on les a crus et nommés *aveugles*. Ils composent un genre séparé de serpens, savoir des *Serpens à écailles*, puisqu'ils n'en ont point de plaques transversales, mais que leur corps est entièrement couvert d'écailles minces; ce qui leur permet d'exécuter des mouvemens en différens sens et de se mouvoir en avant et en arrière; de là le conte absurde que ces serpens aient deux têtes.

Fig. 1. L'Orvet.

(Anguis fragilis.)

L'Orvet ou l'*Anguis commun* atteint la longueur de 2 à 3 pieds et se trouve presque dans toutes les contrées de l'ancien monde, où il vit dans les trous de la terre. Sa peau revêtue d'écailles minces est de couleur rougebrune et d'un gris brillant. La bouche s'ouvre derrière les yeux et est garnie de dents si petites qu'elles ne pourraient pas même entamer la peau de la main d'un homme. N'ayant point de crochets à venin ce serpent est tout-à-fait innocent. Il fait sa nourriture d'insectes, de vers de terre et d'escarbots. Quand on poursuit l'Orvet il se roidit de façon en resserrant les écailles qu'à l'aide d'un bâton il est facile de le casser

en plusieurs pièces; c'est pour cela qu'on l'a aussi nommé le *serpent-verre*. En hiver il se retire dans la terre et y reste engourdi jusqu'au printemps. Ces serpens sont vivipares, les petits éclosent dans le ventre de leur mère et en sortent tout formés au nombre de six à douze. Les *Orvets* muent en été et changent de peau.

Fig. 2. L'Anguis ventral ou jaune et vert.

(Anguis ventralis.)

Ce serpent a été nommé ventral à cause de la petitesse disproportionnée de son ventre en égard de la longueur de sa queue. Il habite en Caroline et Virginie, est teint de vert et jaune et aussi innocent que l'espèce précédente.

Fig. 3. L'Anguis à queue lancéolée.

(Anguis platura.)

Ce serpent atteint la longueur de 2 pieds 4 pouces, se trouve aux Indes orientales et est noir sur le dos, mais d'un vert sale au ventre. Sa queue comprimée et plate est obtuse au bout.

Fig. 4. L'Anguis bigarré.

(Anguis variegata.)

Cette espèce d'*Anguis* est colorée de jaune et de brun, parvient à la longueur de 3 à 4 pieds et se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Slow-Worm is on a
which in some of the
red, also called Bl
into a proper genus
is called the scale-f
a lenta or scaly pla
body covered with
worm moves backw
which gave rise t
two heads.

1. The common
(Anguis f.)

The common Slow-
is 2 or 3 feet an
of the ancien
The skin is co
a brown cast mixe
The mouth is
the eyes. It i
are not able to
being also destitute
Slow-worm is qui
insects, grubs and c
the animal
in which state,
a stick is sufficient
three-pieces, wh

SLOW - WORMS.

The Slow - Worm is on account of the small eyes which in some of the animals are hardly perceived, also called Blind - Worm. They constitute a proper genus among the snakes, which is called the *scale-snakes* being destitute of the scuta or scaly plates and having the whole body covered with small scales. The Slow - worm moves backwards as well as forwards which gave rise to the fable of their having two heads.

Fig. 1. The common Slow - worm.
(*Anguis fragilis*.)

The common *Slow - worm* arrives at the length of 2 or 3 feet and is found in almost all parts of the ancient world living under ground. The skin is covered with scales of a rufous brown cast mixed with a kind of steel colour. The mouth is very large and opens behind the eyes. It is full of small teeth, which are not able to wound a man's finger and being also destitute of the venomous fangs, the slow - worm is quite innoxious. It lives on insects, grubs and chafers. When pursued or irritated the animal has a way of stiffening itself, in which state, if struck, a small blow of a stick is sufficient to separate the body in two or three - pieces, whence this species is also

sometimes called the *Glass - slow - worm*. In winter the slow - worm retires under ground where it lies in a state of torpidity till the approach of spring. It is ovo - viviparous and sometimes produces 10 or 12 young at the time which first are hatched in the womb. In the hot summer - months it casts its skin.

Fig. 2. The short - bellied Slow - Worm.
(*Anguis ventralis*.)

The name of this slow - worm is derived from its disproportionate long tail and the extremely short belly. It is a native of Carolina and Virginia and of a green and yellow colour. It is as innoxious as the former.

Fig. 3. The flat tailed Slow - Worm.
(*Anguis platura*.)

The length of this Slow - worm is from 2 to 4 inches. Its colour is black above and of a dirty green cast beneath, the flat tail terminating in an obtuse way.

Fig. 4. The variegated Slow - Worm.
(*Anguis variegata*.)

The colour of this *Slow - worm* which is found in New - Holland, is brown, variegated with yellow; its length 2 or 3 feet.

C I C I G N E.

La Cicigna è pei suoi piccoli occhi che in qualche specie sono quasi impercettibili, anche chiamata *Cicolina* or *Ciecolina*; forma un genere particolare de' serpenti, che si dice il *serpente di squame* perche è fornita di piccole squame senza mai posseder scudi. Le cicigne vanno in dietro come in avanti onde la favola delle loro due teste si deriva.

Fig. 1. La Cicigna di Vetro.
(*Anguis fragilis*.)

La *Cicigna di vetro* giugne alla lunghezza di 2 o 3 piedi e trovasi in tutte le parti del mondo antico vivente sotterra. La sua pelle coperta di squame di color rosso-bruno è variegata d'un color d'acciajo. La bocca, che s'apre dietro gli occhi, è fornita di piccoli denti che non possono ferir un dito; e come è destituta di denti velenosi, è del tutto innocua. Vive d'insetti, di cambrici, e di scarafaggi. Se questa Cicigna vien irritata o perseguita, suol tenderfi in modo ch' un colpo di baghetta è sufficiente di separar il corpo in 2 o 3 pezzi, indi anche è chiamata la *Cicigna fragile*. Nell'invernata ritirasi sotterra, dove rimane in un stato di torpidezza, fino alla

primavera prossima. La cicigna è ovo-vivipara, e produce da 6 a 12 piccioli, che prima son covati nel utero. Ne' caldi giorni dell'estate getta la sua pelle.

Fig. 2. La Cicigna Pancia.
(*Anguis ventralis*.)

Questa Cicigna deriva il suo nome del suo ventre di poca lunghezza, e della coda di lunghezza disproportionata. Vive in Carolina e Virginia. È di color verde e giallo, e del tutto innocua.

Fig. 3. La Cicigna di coda appiattata.
(*Anguis platura*.)

Questa specie è lunga di 2 piedi e 4 pollici ed abitante dell'India Orientale. La parte superiore è nera, l'inferiore d'un verde sudicio; la coda appiattata termina in un'estremità ottusa.

Fig. 4. Cicigna screziata.
(*Anguis variegata*.)

La Cicigna screziata è gialla e nera; giugne alla lunghezza di 3 o 4 piedi e trovasi nella Nuova Olanda.



Nach Natur gezeichnet v. Stark.

ROSEN - ARTEN.

Fig. 1. Die fleischfarbne Perlrose.

(Rosa regina rubicans.)

Die *Perlrose* ist eine der schönsten Arten vom Geschlechte der weissen Rosen. Wegen des kugelförmigen geschlossenen Baues ihrer Blume, nennt man sie auch die *fleischfarbene Centfolie*. Die Blume selbst ist von mittler Grösse, und von der lieblichsten blassen Fleischfarbe. Der Geruch angenehm. Sie hat einen schwachen, nicht über 3 Fufs hohen Strauch, grünes Holz, wenig Dornen, und ein fünflappiges Blatt, dessen Blättchen beinahe rund, auf der Oberseite dunkel, und auf der Unterseite hellgrün sind. Sie dauert unsern Winter sehr gut aus, und vermehrt sich auch leicht durch Wurzelschossen.

Fig. 2. Die grosse Moosrose.

(Rosa muscosa major.)

Das Vaterland dieser sonderbaren und schönen Rose ist wahrscheinlich Persien. Wenn man ihre jungen Triebe und Knospen betrachtet, so glaubt man, sie wären ganz mit röthlich grünem Moose bewachsen. Dies entsteht aber von ihren ausserordentlich langgewachsenen Saftdrüsen, womit ihre jungen Triebe dicht besetzt sind. Sie wächst fast nie als Strauch, sondern geht bloß als ein dünner Stamm oft bis 6 Fufs in die Höhe. Ihre Blume ist mittelmässig groß, ziemlich gefüllt, blaßroth und von angenehmen Geruche. Sie hat keine lange Dauer, und ist empfindlich für unsere rauhen Winter; läßt sich hingegen sehr gut treiben.

ESPÈCES DE ROSES.

Fig. 1. La Rose à cent feuilles couleur de chair.

(Rosa Regina rubicans.)

Cette belle fleur nommée *Rose à cent feuilles couleur de chair* de même que *Rose-perle* à cause de sa construction globuleuse et fermée est de moyenne grandeur et d'une couleur de chair pâle des plus belles. Son odeur est agréable. Le buisson est faible et ne surpasse pas la hauteur de 3 pieds; le bois est vert, les épines sont peu nombreuses; les feuilles sont à cinq lobes, qui sont presque ronds, d'un vert foncé au côté supérieur et d'un vert clair à l'inférieur. Elle endure très-bien nos hivers et se propage aussi par des rejetons de la racine.

Fig. 2. Le Rosier moussu.

(Rosa muscosa major.)

La Patrie de cette belle Rose singulière est vraisemblablement la Perse. En contemplant les jeunes pousses et les boutons on les croirait enduits d'une mousse verte-rougeâtre. Mais cela vient de ses glandules de la sève extraordinairement longues qui couvrent entièrement les jeunes pousses. Rarement ce Rosier croit en buisson, communément il ne s'élève qu'en simple tige jusqu'à la hauteur de 6 pieds. La fleur est de moyenne grandeur, double et assez pleine, d'un rouge pâle et d'une odeur agréable. Cette plante est de peu de durée et est très-sensible aux rigueurs de nos hivers; cependant elle prospère bien dans les serres.

Fig.

The

finest

closed

rose.

pale

The f

three

thorn

are a

green

It is

by fl

TWO KINDS OF ROSES.

Fig. 1. The flesh-coloured Centifolia.

(Rosa Regina rubicans.)

The flesh-coloured Centifolia is one of the finest species among the white roses. For its closed globular form it is also called the *pearl-rose*. It is of a moderate size and of a sweet pale flesh-colour. Its smell is agreeable. The feeble bush never exceeds the height of three feet; the wood is green, and but little thorny, the foliage five-lobed. The leaves are almost round, on the upper side dark green, on the under one of a light green cast. It is never hurt by the cold and propagates by slips.

Fig. 2. The large Moss-Rose.

(Rosa muscosa major.)

The native country of this handsome Rose is probably Persia. The young shoots and buds seem to be covered with a kind of reddish-green moss, which arises from their being covered all over with extraordinary long filaments. It very seldom grows to a bush but the single stalks attain very often the height of 6 feet. The flower is of a moderate size, full, of a pale colour and agreeable smell. Being of a very tender nature it soon withers and thrives best in hot houses.

DUE SORTE DI ROSE.

Fig. 1. La Centifolia Incarnata.

(Rosa Regina rubicans.)

Questa Centifolia è una bellissima specie delle Rose bianche. Della sua forma compatta e globulare si chiama anche la *rosa perla*. E di mediocre grandezza e del più ameno color di carne. L'odor n'è molto grato. Il suo debole frutice non oltrapassa l'altezza di 2 o 3 piedi. Ha il legno verde, poche spine, ed il fogliame di cinque lobi. La parte superiore delle sue foglie quasi ritonde è verde scuro, l'inferiore di color verde gajo. Non è soggetta a soffrir dal freddo, e si propaga per mezzo di barbatelle.

Fig. 2. La Rosa Muscosa.

(Rosa muscosa major.)

La patria di questa vaghissima sorte di Rose è probabilmente la Persia. Le boccie e ramicelli pieni di lunghissimi filamenti pajono esser coperti d'un muschio rosso-verde; di rado forma un rosajo, ma gli steli giungono all'altezza di 6 piedi. Il fiore è assai grande, molto ripiena, di color pallido e di grato odore. Essendo molto delicata suol appassirsi in poco, e si propaga il meglio nelle case de' giardini per mezzo di tralci.

NB. Di

I.
T.
loch, 8
T.
87. D
braune
rin, 87
T.
Der Z
91. De
T.
Thiere.
96. De

T.
Der Ag
1. Der
nische
dommel
T.
Der bla
Banks K
Federbu
6. Der
Papagei
T.
Der mu
fige Ma
nakin,
Der Por
T.

INHALT DES VIERTEN BANDES,

nach den Materien geordnet.

NB. Die römische Zahl zeigt die Kupfertafel der Suite, die deutsche Zahl hingegen das Blatt des Textes oder Folium.

I. VIERFÜSSIGE THIERE.

TAF. LXV. *Drei Affenarten.* Der Moloch, 83. Der Entelle, 83. Der Indri, 83.

T. LXVI. *Fünf Affenarten.* Der Ascagne 87. Der Aty, 87. Der Yarqué, 87. Der braune Tamarin, 87. Der schwarze Tamarin, 87.

T. LXVII. *Verschiedene Makisarten.* Der Zwergmaki, 91. Daubentons Tarsier, 91. Der Galago, 91. Fischers Tarsier, 91.

T. LXVIII. *Merkwürdige vierfüßige Thiere.* Das säugende Elefantenweibchen, 96. Der Sukotyro, 96.

II. VÖGEL.

T. XLVII. *Reiher verschiedener Art.* Der Agami-Reiher, 1. Der schwarze Storch, 1. Der gemeine Nachtreiher, 1. Der Cayennische Nachtreiher, 1. Der getieberte Rohrdommel, 1. Der Zickzackrohrdommel, 1.

T. XLVIII. *Papageien verschiedener Art.* Der blau und gelbe Makao, 6. Des Ritter Banks Kakatu, 6. Der Kakatu mit dem rothen Federbusche, 6. Der Papagei aus Amboina, 6. Der Alexanders Papagei, 6. Der gehörnte Papagei, 6.

T. XLIX. *Manakins verschiedener Art.* Der musikalische Manakin, 11. Der blauriefige Manakin, 11. Der schwarzköpfige Manakin, 11. Der goldköpfige Manakin, 11. Der Pomeranzenfarbige Manakin, 11.

T. L. *Enten verschiedener Art.* Die

Kolbenente, 16. Die Winterente, 16. Die Chinesische Ente, 16. Die Sommerente, 16. Die Quakente, 16. Die dickköpfige Ente, 16.

T. LI. *Verschiedene Arten von Sängern.* Der stachelschwänzige Sänger, 21. Der Philippinische Steinschmätzer, 21. Der schwarzkehlige Steinschmätzer, 21. Der gelbrothe Steinpicker, 21. Der prächtige Sänger, 21. Der große Steinpicker, 21. Das Rubinkehlchen, 21.

T. LII. *Ausländische Spechte.* Der vielfarbige Specht, 26. Der Specht von Goa, 26. Der Bengalische Specht, 26. Der gelbköpfige Specht, 26. Der Nubische Specht, 26. Der Gelbspecht, 26.

T. LIII. *Würger oder Neuntödterarten.* Der Spatsvogel, 31. Der Unglücksvogel, 31. Der schwarzköpfige Würger, 31. Der Canadische gehäubte Würger, 31. Der blaue Würger, 31. Der gefleckte Cayennische Würger, 31.

T. LIV. *Ausländische Vögel.* Der Hornvogel aus Panaya, 35. Der Arakari, 35. Der Grofskopf, 35. Der grüne Pfefferfresser, 35. Der aschgraue Bartvogel, 35. Der kleine Madenfresser, 35.

T. LV. *Merkwürdige Vögel.* Die prächtige Mänura, 36. Der Schneidervogel, 36.

T. LVI. *Baumläufer und Colibris.* Der Mauerspecht, 41. Der dunkelgrüne Baumläufer, 41. Der schwarzblaue Baumläufer, 41. Der Cardinal, 41. Der geputzte Colibri, 41. Der rubinköpfige Colibri, 41.

TABLE DES MATIERES.

NB. Le Chifre Romain designe la Table de la Suite, et le Chifre Arabe la page ou feuille du texte.

I. QUADRUPEDES.

TAB. LXV. *Trois espèces de singes.* Le Moloch, 83. L'Entelle, 83. L'Indri, 83.

T. LXVI. *Cinq espèces de singes.* L'Ascagne, 87. L'Atys, 87. Le Yarqué 87. Le Tamarin brun, 87. Le Tamarin noir, 87.

T. LXVII. *Différentes espèces de Makis.* Le Maki nain, 91. Le Tarfier de Daubenton, 91. Le Galago, 91. Le Tarfier de Fischer, 91.

T. LXVIII. *Quadrupèdes remarquables.* La Femelle de l'Elephant allaitant son petit, 96. Le Sukotyro, 96.

II. OISEAUX.

T. XLVII. *Différentes espèces de Hérons.* Le Héron Agami, 1. La Cicogne noire, 1. Le Bihoreau, 1. Le Bihoreau de Cayenne, 1. L'Onoré, 1. Le petit Butor de Cayenne, 1.

T. XLVIII. *Différentes espèces de Perroquets.* L'Ara bleu et jaune, 6. Le Cakatou de Banks, 6. Le Cakatou à huppe rouge, 6. La Perruche rouge d'Araboine, 6. La Perruche à Collier des isles Maldives, 6. La Perruche cornue, 6.

T. XLIX. *Diverses espèces de Manakins.* L'Organiste, 11. Le Tije ou le grand Manakin, 11. Le Calle noisette, 11. Le Manakin cendré de Cayenne, 11. Le Manakin à tête d'or, 11. Le Manakin rouge, 11.

T. L. *Diverses espèces de Canard.* Le Canard siffleur huppé, 16. Le Canard à longue queue, 16. La Sarcelle de la Chine, 16. Le Canard d'été, 16. Le Garrot, 16. Le Canard à grosse tête, 16.

T. LI. *Diverses espèces de chanteurs.* Le Traquet à queue épineuse, 21. Le grand Traquet des Philippines, 21. Le Traquet commun, 21. Le Traquet de Sénégal, 21. Le Traquet bleu ou le magnifique, 21. Le Cul blanc, 21. Le Traquet rubis, 21.

T. LII. *Pics étrangers.* Le Pic de Cayenne, 26. Le Pic de Goa, 26. Le Pic de Bengale, 26. Le Pic à tête jaune, 26. Le Pic de Nubie, 26. Le Pic jaune, 26.

T. LIII. *Espèces des Pies-grièches.* La Pie-grièche gaillarde, 31. Le Merle de roche, 31. La Pie grièche à tête noire, 31. La Pie-grièche du Canada, 31. La Pie grièche blanche, 31. La Pie-grièche rayée de Cayenne, 31.

T. LIV. *Oiseaux étrangers.* Le Calao de l'île de Panay, 35. L'Aracari, 35. Le Momot, 35. Le Toucan vert de Cayenne, 35. Le Glaucopis cendré, 35. L'Ani des Savanes, 35.

T. LV. *Oiseaux remarquables.* La superbe Mainoura, 36. L'Oiseau tailleur, 36.

T. LVI. *Grimpereaux et Colibris.* Le grimpereau de muraille, 41. Le grimpereau vert foncé, 41. Le grimpereau bleu-foncé, 41. Le Cardinal, 41. Le Colibri paré, 41. Le Colibri rubis-topaze, 41.

Inhalt.

T. LVII. *Ammern verschiedener Art.* Der Goldammer, 46. Der Gerstenammer, 46. Der Rohrammer, 46. Der Ortolan, 46. Der Zaunammer, 46. Der Schneeammer, 46.

T. LVIII. *Merkwürdige Vögel.* Der schöne Plattschnabel, 51. Der grofsschnäbliche Plattschnabel, 51. Der blauköpfige Bienenfresser, 51. Der Cayennische Bienenfresser, 51. Der grüne Bienenfresser, 51.

T. LIX. *Sumpfvögel verschiedener Art.* Der kastanienbraune Spornflügel, 56. Der bunte Spornflügel, 56. Der Afrikanische Spornflügel, 56. Der Wachtelkönig, 56. Die braunköpfige Ralle, 56. Der Scheidenvogel, 56.

T. LX. *Seltne Teutsche Vögel.* Der Strandreuter, 65. Der Wasserfäbler, 65. Der kleine Rohrdommel, 65. Die rosenfarbige Drossel, 65.

T. LXI. *Teutsche Raubvögel.* Der Wanderfalke, 70. Der Thurmfalke, 70. Die Gabelweihe, 70. Der Stockfalke, 70. Der Hühnerfalke, 70.

T. LXII. *Schöne ausländische Tauben.* Die Indische Carmesinttaube, 71. Die Goldflügel-Taube, 71. Die Kronentaube, 71.

T. LXIII. *Afiatische Vögel.* Der Tibetanische Pfau, 78. Der Argusfalan, 78. Der Hindostanische Fasan, 78.

T. LXIV. *Merkwürdige Vögel.* Der Chinesische Eisvogel, 81. Der Erdpapagei, 81. Die Mandarinente, Var. 81.

T. LXV. *Ausländische Vögel.* Der Condor, 86. Der Geier aus Angola, 86. Der Kragentrappe, 86.

III. FISCHE.

T. XXVIII. *Teutsche Flussfische.* Die Plötze, 4. Die Nase, 4. Die Zärthe, 4. Der Döbel, 4.

T. XXIX. *Teutsche Flussfische.* Der Gründling, 8. Der Ueckelei, 8. Die Alandblecke, 8. Die Ellritze, 8. Der Bitterling, 8.

T. XXX. *Fische von sonderbarer Gestalt.* Der grofsschuppige Drachenkopf, 12.

Die Seeratze, 12. Das vierstachelige Dreckeck, 12. Der Füllhornträger, 12.

T. XXXI. *Teutsche Flussfische.* Der Schnäpel, 17. Der Salbling, 17. Der Heuch, 17. Die Aelsche, 17.

T. XXXII. *Schellfische.* Der Dorfsch, 22. Der Wittling, 22. Der Köhler, 22. Der Zwergdorsch, 22.

T. XXXIII. *Gepanzerte Fische.* Der Knochenhecht, 48. Das Runzelmaul, 48. Der Ribbenfisch, 48. Der punktirte Kürassier, 48.

T. XXXIV. *Makreelenarten.* Der Kaiserfisch, 52. Die Brustschuppe, 52. Der Bootsmann, 52. Die Plümiere Makrele, 52.

T. XXXV. *Teutsche Flussfische.* Der Silberlachs, 73. Das Blaufellchen, 73. Der Ritter, 73. Die grofse Maräne, 73. Die kleine Maräne, 73.

T. XXXVI. *Verschiedene Arten von Schellfischen.* Der Polach, 76. Der Leng, 76. Die Quappe, 76. Der Krötenfisch, 76.

T. XXXVII. *Wallfische und Delphine.* Der Fechter, 84. Der Nefarnak, 84. Der Zweizahn, 84.

T. XXXVIII. *Zwei merkwürdige Wallfischarten.* Der cylindrische Pottfisch, 92. Der Trumpe, 92.

T. XXXIX. *Delphine.* Der dickbäuchige Delphin, 97. Der milchweifse Delphin, 97. Der zahnlose Delphin, 97.

IV. AMPHIBIEN.

T. XII. *Drei merkwürdige Eidechsenarten.* Der Wachhalter, 3. Der Basilisk, 3. Der fliegende Drache, 3.

T. XIII. *Verschiedene Arten von Eidechsen.* Der Stink, 9. Die graue Eidechse, 9. Die Dorneidechse, 9.

T. XIV. *Krokodilarten.* Das Americanische Krokodil, 14. Das Gangeskrokodil, 14.

T. XV. *Unschädliche Schlangen.* Die Französische Natter, 19. Die Aesculapfchlange, 19. Die vierstreifige Natter, 19.

T. XVI. *Seehundsarten.* Der grofse Seehund, 88. Der gelbe Seehund, 88. Der rauhe Seehund, 88. Der kleine Robbe, 88.



Table des Matières.

T. LVII. *Ortolans de différentes espèces.* Le Bruant, 46. Le Proyer, 46. L'Ortolan des roseaux, 46. L'Ortolan propr. dit, 46. L'Ortolan des haies, 46. L'Ortolan de neige, 46.

T. LVIII. *Oiseaux remarquables.* Le Todier royal, 51. Le Todier à long bec, 51. Le Quêpier commun, 51. Le Quêpier de Nubie, 51. Le Quêpier de Cayenne, 51. Le Quêpier vert, 51.

T. LIX. *Oiseaux de marais.* Le Chirurgien brun, 56. Le Chirurgien bigarré, 56. Le Chirurgien d'Afrique, 56. Le Râle de terre, 56. Le Râle des Philippines, 56. L'Oiseau à gaine, 56.

T. LX. *Oiseaux rares d'Allemagne.* Le grand chevalier d'Italie, 65. L'Avocette, 65. Le petit Butor, 65. Le Merle couleur de rose, 65.

T. LXI. *Oiseaux de proie d'Allemagne.* Le Faucon pelerin, 70. La Cresserelle, 70. Le Milan, 70. L'Autour, 70. Le Faucon des poules, 70.

T. LXII. *Beaux pigeons étrangers.* Le Pigeon cramoisi des Indes, 71. Le Pigeon à ailes dorés, 71. Le Faisan couronné des Indes, 71.

T. LXIII. *Oiseaux d'Asie.* Le Paon du Tibet, 78. L'Argus, 78. Le Faisan de l'Indostan, 78.

T. LXIV. *Oiseaux remarquables.* Le Martin pêcheur de la Chine, 81. Le Perroquet de terre, 81. La Sarcelle de la Chine, Var. 81.

T. LXV. *Oiseaux étrangers.* Le Condor, 86. Le Vautour d'Angola, 86. Le Honkara, 86.

III. POISSONS.

T. XXVIII. *Poissons de rivière d'Allemagne.* La Sarve, 4. Le Nase, 4. La Nimbe, 4. La Dobule, 4.

T. XXIX. *Poissons de rivière d'Allemagne.* Le Goujon, 8. L'Ablette, 8. Le Spirlin, 8. Nairon, 8. La Bouvière, 8.

T. XXX. *Poissons de forme singulière.* Le Crabe de Biarritz, 12. La Chimère, 12. Le Coffre à quatre piquants, 12. La Scorpène à antennes, 12.

T. XXXI. *Poissons fluviatiles de l'Allemagne.* Le Lavaret, 17. Le Salvelin, 17. Le Heuch, 17. L'Ombre d'Auvergne, 17.

T. XXXII. *Gades.* Le Narvaga, 22. Le Merlan, 22. La Morue noire, 22. Le Capelan, 22.

T. XXXIII. *Poissons Cuirassés.* Le Cayman, 48. Le Cuirassé, 48. Le Cuirassier écussonné, 48. Le Cuirassier ponctué, 48.

T. XXXIV. *Espèces de Maquereaux.* Le Maquereau royal, 52. Le Maquereau Sarde, 52. Le Matelot, 52. Le Maquereau de Plumier, 52.

T. XXXV. *Poissons de rivière d'Allemagne.* Le Saumon de Schieffermüller, 73. Le Lavaret du lac de Constance, 73. L'Umbel chevalier, 73. La grande Marène, 73. La petite Marène, 73.

T. XXXVI. *Gades ou Morues.* Le lieu ou Merlu, 76. Le lingue, 76. La Lotte, 76. Le Tau, 76.

T. XXXVII. *Baleines et Dauphins.* Le Rorqual, 84. Le Nésarnak, 84. Le Dauphin à deux dents, 84.

T. XXXVIII. *Deux espèces remarquables de Baleines.* Le Physale cylindrique, 92. Le Cachalot Trumbo, 92.

T. XXXIX. *Dauphins.* Le Dauphin ventru, 97. Le Dauphin Béluga, 97. Le Dauphin édenté, 97.

IV. AMPHIBIES.

T. XII. *Espèces remarquables de Lézards.* Le Tupinambis, 3. Le Basilic, 3. Le Dragon, 3.

T. XIII. *Différentes espèces de Lézards.* Le Scinque, 9. Le Lézard commun, 9. Le Stellion, 9.

T. XIV. *Espèces de Crocodiles.* Le Cayman ou Crocodile d'Amerique, 14. Le Gavial, 14.

T. XV. *Serpens non venimeux.* La Couleuvre de France, 19. La Couleuvre d'Esculape, 19. La Couleuvre à quatre raies, 19.

T. XVI. *Espèces de veaux marines.* Le Phoque à ventre blanc, 88. Le Phoque jaune, 88. Le Phoque Neit-Soak, 88. Le petit Phoque noir, 88.

I n h a l t.

T. XVII. *Seehunde und Wallrosse*. Das rundschwänzige Wallrofs, 93. Der weissbäuchige Seehund, 93. Der dickbäuchige Seehund, 93. Der dickhäufige Seehund, 93.

T. XVIII. *Schöngezeichnete Nattern*. Die Argusnatter, 94. Die karmoisin Natter, 94. Die Porphy-Natter, 94. Die geäugelte Natter, 94.

T. XIX. *Eidechsen*. Die stachelschwänzige Eidechse, 98. Die Quetzpaleo Eidechse, 98. Die Kröteneidechse, 98. Die Kropfeidechse, 98.

T. XX. *Blindschleichen*. Die gemeine Blindschleiche, 99. Die kurzbäuchige Blindschleiche, 99. Die plattschwänzige Blindschleiche, 99. Die bunte Blindschleiche, 99.

V. INSECTEN.

T. XXII. *Schmetterlinge I. Tagvögel*. Der Trauermantel, 27. Der Pfauenpiegel, 27. Der Mars, 27.

T. XXIII. *Schmetterlinge II. Dämmerungsfalter*. Der Todtenkopf, 28. Der Weidenfchwärmer, 28.

T. XXIV. *Schmetterlinge III. Nachtfalter*. Der braune Bär, 29. Der Weidenholzspinner, 29. Der kleine Nachtpfau, 29.

T. XXV. *Tagfalter*. Der Schwalbenschwanz, 33. Der Distelvogel, 33. Der Segelvogel, 33.

T. XXVI. *Dämmerungsfalter*. Der grosse Oleandervogel, 38. Der Wolfsmilchfchwärmer, 38.

T. XXVII. *Chinesische Insecten*. Die rothe Grille, 64. Der bandirte Prachtkäfer, 64. Der Augen-Prachtkäfer, 64. Der grüne Maikäfer, 64. Die gefleckte Spinne, 64. Der Chinesische Perianthus, 64.

T. XXVIII. *Chinesische Schmetterlinge*. Der braune Atlas, 68.

T. XXIX. *Surinamische Schmetterlinge*. Der braune Page, 72. Der blaue Adonis, 72.

T. XXX. *Surinamische Schmetterlinge*. Der Surinamische Eurilochus, 77.

T. XXXI. *Merkwürdige Insecten*. Der grosse Nachtpfau, 82.

VI. CONCHILIEN.

T. III. *Seltene Conchilien*. Der Polni-

sche Hammer, 5. Der geperlte Admiral, 5. Der Orangeadmiral, 5. Der Westindische Admiral, 5. Der Oberadmiral, 5. Die ächte Wendeltreppe, 5. Die unächte Wendeltreppe, 5.

VII. WÜRMER.

T. V. *Zoophyten oder Thierpflanzen*. Der prächtige Seeköcher, 43. Die Finger-Alcyonie, 43. Die kriechende steinige Ser-tularie, 43.

T. VI. *Eingeweide Würmer*. Der lang-gegliederte Bandwurm, 89. Der Menschen-Vielkopf, 89.

VIII. PFLANZEN.

T. LXXV. *Sonderbare Pflanzen*. Die Aaspflanze, 2. Die verschämte Sinnpflanze, 2.

T. LXXVI. *Teutsche Giftpflanzen*. Der böse Hahnenfuss, 7. Der Kellerhals, 7.

T. LXXVII. *Pfirschen und Aprikosen*. Die gemeine Pflirsche, 13. Die Aprikose, 13.

T. LXXVIII. *Himbeeren und Brom-beeren*. Der gemeine Himbeerstrauch, 18. Der hohe Brombeerstrauch, 18.

T. LXXIX. *Amerikanische Früchte*. Der birntragende Guajavabaum, 23. Der stach-liehe Flaschenbaum, 23. Der brustförmige Breiapfel, 23.

T. LXXX. *Arzneipflanzen*. Die Sen-nesblättermassie, 32. Die bittere Quassia, 32.

T. LXXXI. *Handelspflanzen*. Das glatte Süssholz, 37. Der Johannishbrodbaum, 37.

T. LXXXII. *Handels- und Arzneipflan-zen*. Die Cichorie, 42. Die Pfeffermünz, 42.

T. LXXXIII. *Beerensträucher*. Die Hei-delbeere, 47. Die Preusselbeere, 47. Die Moosbeere, 47.

T. LXXXIV. *Merkwürdige Handels-pflanzen*. Der Caoutchouc, 50. Der Arabi-sche Gummibaum, 50.

T. LXXXV. *Arzneipflanzen*. Die Man-na-Esche, 53. Die Saffaparille, 53.

T. LXXXVI. *Giftpflanzen*. Der Kirsch-lorbeer, 57. Der rothe Fingerhut, 57.

T. LXXXVII. *Merkwürdige Pflanzen*. Die Erdmandel, 63.

T. LXXXVIII. *Chinesische Blumen*. Die Hydrangea, 66.

Table des Matières.

T. XVII. *Phoques et Morses.* Le Morfe à queue ronde, 93. Le Phoque à ventre blanc, 93. Le Phoque à cou blanc, 93. Le Phoque à croissans, 93.

T. XVIII. *Couleuvres joliment dessinées.* L'Argus, 94. La Couleuvre écarlate, 94. La Couleuvre porphyrée, 94. La Couleuvre oiletée, 94.

T. XIX. *Lézards.* Le Cordyle, 98. Le Quetz-Paleo, 98. Le Tapayé, 98. Le Rouge gorge, 98. Le Goitreux, 98.

T. XX. *Des Anguis.* L'Orvet, 99. L'Anguis jaune et vert, 99. L'Anguis à queue lanzéolée, 99. L'Anguis bigarré, 99.

V. INSECTES.

T. XXII. *Papillons.* I. *Papillons de jour.* Le Manteau bigarré, 27. Le Paon de jour, 27. Le Vulcain, 27.

T. XXIII. *Papillons.* II. *Sphinx.* Le Sphinx à tête de mort, 28. Le demi Paon, 28.

T. XXIV. *Papillons.* III. *Papillons de nuit.* L'Hérifonne, 29. Le Collus, 29. Le petit Paon de nuit, 29.

T. XXV. *Papillons de jour.* Le grand papillon du fenouil, 33. La belle Dame, 33. Le Flambé, 33.

T. XXVI. *Des Papillons Sphinx.* Le Sphinx du Laurier rose, 38. Le Sphinx de l'Euphorbe, 38.

T. XXVII. *Insectes de la Chine.* Le Grillon ou Criquet rouge, 64. Le Richard bandé, 64. Le Bupreste ocellé, 64. Le Hanneton vert, 64. L'Araignée tachetée, 64. Le Chevalier de la Chine, 64.

T. XXVIII. *Papillons de la Chine.* L'Atlas brun, 68.

T. XXIX. *Papillons de Surinam.* Le Page brun, 72. L'Adonis bleu, 72.

T. XXX. *Papillons de Surinam.* Le papillon Euriloque de Surinam, 77.

T. XXXI. *Insectes remarquables.* Le grand Paon de nuit, 82.

VI. COQUILLES.

T. III. *Coquilles rares.* Le Marteau, 5.

L'Amiral grenu, 5. L'Amiral d'Orange, 5. L'Amiral d'Amérique, 5. L'Extra Amiral, 5. La vraie Scalata, 5. La fausse Scalata, 5.

VII. VERS.

T. V. *Zoophytes.* La Tubulaire magnifique, 43. L'Alcyon digité, 43. La Sertulaire pierreuse, 43.

T. VI. *Vers intestinaux.* Le Tenia cucurbitain, 89. Le Polycéphale des hommes, 89.

VIII. PLANTES.

T. LXXV. *Plantes singulières.* La Stapelie velue, 2. La Sensitive commune, 2.

T. LXXVI. *Plantes vénéneuses d'Allemagne.* Le pied pou, 7. Le Mézereon, 7.

T. LXXVII. *Pêches et Abricots.* La Pêcher commune, 13. L'Abricot, 13.

T. LXXVIII. *Framboises et Ronces.* Le Framboisier commun, 18. La grande Ronce, 18.

T. LXXIX. *Fruits d'Amérique.* Le Goyavier poirier, 23. Le Corosol, 23. La Mamei sapote, 23.

T. LXXX. *Plantes médicinales.* Le Séné, 32. Le bois de Quassie, 32.

T. LXXXI. *Plantes commerciales.* La Réglisse vulgaire, 37. Le Caroubier, 37.

T. LXXXII. *Plantes médicinales et commerciales.* La Chicorée, 42. La Menthe poivrée, 42.

T. LXXXIII. *Arbustes Baccifères.* Le Myrtille, 47. L'Airelle ponctuée, 47. Le Comberge, 47.

T. LXXXIV. *Plantes commerciales remarquables.* Le Caoutchou, 50. Le Gommier rouge, 50.

T. LXXXV. *Plantes médicinales.* La Frêne à manne, 53. La Salsepareille, 53.

T. LXXXVI. *Plantes vénéneuses.* Le Laurier cerise, 57. La digitale pourprée, 57.

T. LXXXVII. *Plantes remarquables.* Le Souchet Sultan, 63.

T. LXXXVIII. *Fleurs de la Chine.* L'Hydrangelle, 66.

I n h a l t.

T. LXXXIX. *Sectange*. Der gefügelte Tang, 85. Der sallatblättrige Tang, 85.

T. XC. *Seetange*. Der fadenförmige Tang, 90. Der fingertörmige Tang, 90.

IX. ROSEN.

T. I. *Rosenforten*. Die rothe Centifolie, 15. Die weiße Centifolie, 15.

T. II. *Rosenforten*. Die gelbe Centifolie, 20. Die gefüllte Purpurrose, 20.

T. III. *Rosenforten*. Die kleine Centifolie, 30. Die Tapetenrose, 30.

T. IV. *Rosenforten*. Die halbgefüllte Purpurrose, 45.

T. V. *Rosenforten*. Die Basilica Rose, 69. Die einfache gelbe Rose, 69.

T. VI. *Rosenforten*. Die dunkle und blasse immerblühende Rose, 74.

T. VII. *Rosenforten*. Die Feuerrose, 95. Die Jungfernerose, 95.

T. VIII. *Rosenforten*. Die fleischfarbene Perirose, 100. Die große Moosrose, 100.

X. ALTERTHÜMER.

T. VIII. *Die Rennbahn der alten Römer*. Circus der alten Römer, 49. Eine Quadriga, 49. Deichsel und Joch des Rennwagens, 49. Ein gekrönter Sieger, 49.

T. IX. *Kronen der Alten*. Die Stralenzkrone, 54. Die Lorbeerkrone, 54. Die Bürgerkrone, 54. Die Belagerungskrone, 54. Die Mauerkrone, 54. Die Lagerkrone, 54. Die Schiffskrone, 54.

T. X. *Musik-Instrumente der Alten*. Klappern, Trommeln und Schellen, 61. Becken, 61. Das Sistrum, 61. Der Triangel und die große Cymbel, 61. Die Sambuca, 61. Einfache und zusammengesetzte Pfeifen, 61.

T. XI. *Musik-Instrumente der Alten*. Lyren und Cythern, 62.

T. XII. *Masken der Alten*. Tragische

Masken, 67. Komische Masken, 67. Bacchische Masken, 67.

T. XIII. *Naumachien*. Naumachie der Alten, 75.

XI. VERMISCHTE GEGENSTÄNDE.

T. XXXIV. *Mikroskopische Untersuchungen der Rindszunge*. Die Rindszunge mit ihren verschiedenen Häuten und Papillen, 10.

T. XXXV. *Die unterirdische Stadt Herculaneum*, 24.

T. XXXVI. *Die aufgegrabene Stadt Pompeji*. Das Stadthor und der Eingang in eine der Straßen, 25. Das Soldatenquartier zu Pompeji, 25.

T. XXXVII. *Obelisk der Aegyptier*. Ein Obelisk vom Kaiser August nach Rom geschafft, 34. Ein anderer Obelisk, der Sonne geweiht, durch Constantin nach Rom gebracht, 34. Der Obelisk aus dem Circus des Nero, 34.

T. XXXVIII. *Berühmte Grotten*. Die Grotte von Paulilippo, 39. Die Hundsgrotte bei Neapel, 39.

T. XXXIX. *Das Wettrennen zu Pferde in England*. Das Englische Rennpferd, 40. Das Wettrennen selbst, 40.

T. XL. *Merkwürdige vulkanische Gegenstände aus Unter-Italien*. Die Solfatara, 44. Ansicht von Stromboli, 44.

T. XLI. *Telegraphen*. Der Telegraph auf dem Louvre zu Paris, 55. Der Telegraph zu Ryffel, 55.

T. XLII. *Alpen-Glättscher*. Das Eismeer am Montavert, 58.

T. XLIII. *Alpen-Glättscher*. Das Thal von Chamouny, 59.

T. XLIV. *Schneegebirge*. Ansicht des Montblanc, 60.

T. XLV. *Luftschifferei*. Die Montgolfiere, 79. Der Aeroſtat, 79.

T. XLVI. *Nordische Merkwürdigkeiten*. Der Vogelfang auf den Orkadischen Inseln, 80. Der Geyſer und Hekla auf Island, 80.

Table des Matières.

T. LXXXIX. *Espèces de Varec.* Le Varec ailé, 85. Le Varec palmé, 85.

T. XC. *Espèces de Varec.* Le Varec fil, 90. Le Varec digité, 90.

IX. ROSES.

T. I. *Espèces de Roses.* La Rose à cent feuilles rouge, 15. La Rose à cent feuilles blanche, 15.

T. II. *Espèces de Roses.* La Rose à cent feuilles jaune, 20. La Rose pourpre double, 20.

T. III. *Espèces de Roses.* La petite rose à cent feuilles, 30. La Rose à tapis 30.

T. IV. *Espèces de Roses.* Rose de velours, midouble, 45.

T. V. *Espèces de Roses.* La Rose de Damas double, 69. La Rose jaune à fleurs simples, 69.

T. VI. *Espèces de Roses.* La Rose toujours fleurissante foncée et pâle, 74.

T. VII. *Espèces de Roses.* La Rose d'Autriche, 95. La Rose des Demoiselles, 95.

T. VIII. *Espèces de Roses.* La Rose à cent feuilles couleur de chair, 100. Le Rosier mouffeux, 100.

X. ANTIQUITÉS.

T. VIII. *La Carrière des anciens Romains.* Un Cirque des anciens Romains, 49. Une Quadrigue, 49. Timon et joug de Char, 49. Un vainqueur couronné, 49.

T. IX. *Couronnes des Anciens.* La Couronne radiale, 54. La Couronne de Laurier, 54. La Couronne civique, 54. La Couronne obélisque, 54. La Couronne murale, 54. La Couronne vallaire, 54. La Couronne navale, 54.

T. X. *Instrumens de Musique des Anciens.* Sifres, Tambours et Sonnettes, 61. Les Bassins, 61. Le Cliquet d'IES, 61. Le Triangle et la Cymbale, 61. La Sambuque, 61. Fifres simples et composés, 61.

T. XI. *Instrumens de Musique des Anciens.* Lyres et Guitarres, 62.

T. XII. *Masques des Anciens.* Masques tragiques, 67. Masques comiques, 67. Masques bacchiques, 67.

T. XIII. *Naumachies.* Naumachie des Anciens, 75.

XI. MELANGES.

T. XXXIV. *Examen d'une Langue de boeuf grossie par le Microscope.* Langue de veau avec ses différentes peaux et papilles, 10.

T. XXXV. *La ville souterraine d'Herculanum,* 24.

T. XXXVI. *La ville de Pompejum déterrée.* La porte de la ville et l'entrée d'une des rues, 25. Les Casernes de Pompéjum, 25.

T. XXXVII. *Des Obélisques Egyptiens.* L'Obélisque de l'Empereur Auguste, 34. Autre Obélisque consacré au Soleil, 34. L'Obélisque du Cirque de Néron, 34.

T. XXXVIII. *Grottes célèbres.* La Grotte de Paulilippe, 39. La Grotte des chiens près de Naples, 39.

T. XXXIX. *Course des chevaux en Angleterre.* Le Courfier anglois, 40. La Course, 40.

T. XL. *Curiosités volcaniques de l'Italie.* La Solfatara, 44. Vue de Stromboli, 44.

T. XLI. *Télégraphes.* Le Télégraphe du Louvre à Paris, 55. Le Télégraphe de Lille, 55.

T. XLII. *Glaciers des Alpes.* La Mer de glace près du Montvert, 58.

T. XLIII. *Glaciers des Alpes.* La Vallée de Chamouny, 59.

T. XLIV. *Montagnes de neige.* Vue du Montblanc, 60.

T. XLV. *Aéronautique.* La Mongolfière, 79. L'Arcostat, 79.

T. XLVI. *Curiosités du Nord.* Oisellerie des habitans des Iles Orcades, 80. Le Geyser et le Hekla en Islande, 80.

TEUTSCHE FLUSSFISCHE.

Fig. 1. Der Silberlachs.

(Salmo Schiffermülleri.)

Der *Silberlachs* ist einer der wichtigsten Teutschen Flussfische. Er lebt aber nicht nur in den grossen Flüssen, sondern auch in den grossen Landseen von Teutschland und der Schweiz; sogar auch in der Ostsee, und ist also sowohl ein Fluss- als Seefisch. Er ist oft bis 3 Fufs lang, und hält an Gewicht 6 bis 10 Pfunde. Da er zu dem Salmgeschlecht gehört, so ist sein Fleisch überaus delikates und wohlschmeckend. Er ist ein Raubfisch und nährt sich von anderen kleinen Fischen, Fröschen u. dergl.

Fig. 2. Das Blaufellchen.

(Salmo Wartmanni.)

Das *Blaufellchen* wohnt in den Landseen des südlichen Teutschlands, besonders in dem Bodensee, wo sich dieser Fisch ungeheuer vermehrt, und einen beträchtlichen Erwerbszweig für die Fischer ausmacht. Er hat seinen Namen von seiner Farbe, welche im siebenten Jahre fast ganz grünblau ist. Er gehört gleichfalls zu den Salmen- und Forellenarten, ist etwa anderthalb Fufs lang, und sein Fleisch ist überaus wohlschmeckend. Vom Mai an bis zum October fängt man im Bodensee eine ungeheure Menge dieser Fische, wo sie dann entweder frisch verspeist, oder eingemacht und in kleinen Fätschen, wie die Brikken, versendet werden.

Fig. 3. Der Ritter.

(Salmo trutta.)

Der *Ritter* ist gleichfalls eine Forellenart, welche höchstens 3 Fufs lang wird, und ausserordentlich delikates Geschmacks ist. Er lebt in der Ostsee, woselbst er in grossen Mengen gefangen und nach Frankreich exportirt wird. Sein Fleisch wird im Kochen mit dem von der Lachsforelle, hauptsächlich viel Aehnliches.

Fig. 4. Die grosse Maräne.

(Salmo maraenula.)

Die grosse *Maräne* ist eine der grössten Salmenarten, wird 3 bis 4 Fufs lang, und ist in mehreren grossen Landseen von Teutschland, besonders in der Schweiz und in Italien, häufig gefangen. Sie ist ganz in der Tiefe des Wassers zu finden, und ist ausserordentlich zart.

Fig. 5. Die kleine Maräne.

(Salmo maraenula.)

Dieser kleine aber höchst delikate Fisch, ist höchstens 6 bis 8 Zoll lang, und wiegt nicht mehr als 4 bis 5 Loth. Er lebt in mehreren Landseen von Teutschland, Preussen, Pohlen und Schlesien, wo er sehr gemein ist, und im Winter, besonders unter dem Eisse häufig gefangen wird.

Colour & Grey Control Chart

Blue	Cyan	Green	Yellow	Red	Magenta	Black
White	Grey 1	Grey 2	Grey 3	Grey 4		



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13